

FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS.

TOME II.

PARIS, IMPRIMERIE DE DECOURCHANT,
RUE D'ERFURTH, N° 1, PRÈS L'ABBAYE.

FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS,

SELON LA MÉTHODE NATURELLE.

DESCRIPTION DE TOUTES LES PLANTES AGAMES, CRYPTOGAMES
ET PHANÉROGAMES QUI Y CROISSENT SPONTANÉMENT;
LEURS PROPRIÉTÉS, LEUR USAGE DANS LA MÉDECINE, LES ARTS
ET L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE;

AVEC

Une classification naturelle des Agames et des Cryptogames, basée sur l'organisation de ces végétaux;

ET ACCOMPAGNÉE

De dix-huit Tableaux Iconographiques

Formant un GENERA propre à en rendre l'étude plus facile;

PAR F. F. CHEVALLIER,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, PROFESSEUR DE BOTANIQUE,
MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

Ex rerum cognitione
nascitur ordo.

A PARIS,
CHEZ FERRA JEUNE, LIBRAIRE,
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 23.
1827

FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS.

DEUXIÈME DIVISION

DES VÉGÉTAUX.

CRYPTOGAMIE.

PREMIÈRE CLASSE.

HÉPATIQUES. *HEPATICÆ.*

Plantulæ contextu reticulato, frondosæ parasiticæ, terrestres, rarius super aquam fluitantes, in membranam viridem pellucidamque sive lobatam sive multifidam raro monophyllam expansæ, nervo subtus fibrilloso ut plurimum mediante, aut caulescentes foliaceæ, foliis enervibus distichis caule repente vel procumbente-erectiusculo subdecurrentibus aut imbricatis, nudis aut stipulis conformibus duplicatis. Flores monoïci vel dioïci : masculi nunc puncta conica et granulata efficientes, nunc disciformes, aut peltati pedicello instructi, intus multiloculares ac granulosi, granulis viscido humore repletis, in speciebus frondosis medii aut marginales, in caulescentibus nonnunquam axillares aut ad caulis apicem nascentes; feminei nudi aut calice monophyllo cincti, sessiles aut stipitati, globosi, conici vel e centro radiati quandoque subulati, nunc e frondis apice aut sinubus exorti, atque nunc axillares aut caulem terminantes; receptaculum

prima ætate, ex Hedwigii sententia, uno aut pluribus stylis elongatis subinfundibuliformibus, tandem caducis donatum, duplex vel complicatum, raro simplex indehiscens at plerisque inferne aut superne dehiscens valvatum. Semina numerosa globosa (genere Riccia tantummodo excepto), filamentis tubulosis, intus lamellulis invicem convolutis (elateribus, Hedw.), valde hygrometricis affixa, in germinatione infra radicantia et undique extensilia.

Species hujus Classis cum Lichenibus et Muscis habitu paululum congruentes, ab prioribus frondium structura, ab posterioribus autem fructu omnino dissimili discedentes cæterisque plantis nullo modo analogæ ob semina elateribus commixta adnata: quo caractere facile dignosci possunt.

Les Hépatiques offrent, soit des expansions membraneuses simples ou divisées, ordinairement de couleur verte, et traversées par une nervure médiane qui en suit les divisions, et qui émet en dessous des fibrilles nombreuses, soit des tiges analogues à celles des Mousses, et chargées de petites feuilles distiques, décurrentes ou imbriquées. Ces tiges sont souvent garnies, à leur surface inférieure, d'appendices de même nature, que l'on nomme stipules ou *oreillettes*. Dans les espèces membraneuses, les organes reproducteurs viennent au milieu ou sur les bords de la feuille, tandis qu'ils sont terminaux ou axillaires par l'alongement de la tige dans celles qui en sont pourvues; les organes mâles forment des espèces de cônes granuleux, punctiformes ou des disques, les uns sessiles, les autres portés sur de longs pédicelles; ils présentent intérieurement des petites loges oblongues, remplies de corpuscules granuleux, contenant un liquide fécondateur; les organes femelles sont nus, ou sortent d'une espèce de gaîne membraneuse (périchèse de quelques auteurs), entourant le pédicelle; leur réceptacle, qui varie pour chaque genre, est constamment privé de coiffe, d'opercule et de péristome; mais il porte, selon Hedwig, dans la jeunesse de la plante, un ou plusieurs styles alongés, élargis en trompette au sommet; il est tantôt simple, comme dans le genre *Riccia*, seulement double dans les genres *Targionia*, *Sphærocarpus*, ou tantôt compliqué comme dans le genre *Marchantia:* sa forme est globuleuse, conique ou rayonnante en parasol, quelquefois subulé; il s'ouvre, supérieurement ou inférieurement, en plusieurs valves, et présente d'autres réceptacles isolés, soit solitaires, soit réunis plusieurs ensemble dans des compartimens distincts, tels qu'on le remarque pour le genre *Marchantia :* sorte de réceptacle auquel nous donnerons le nom d'ombrelle, *umbraculum*, parce qu'il protége et soutient les capsules et leurs enveloppes réticulées.

A l'époque de la maturité des graines, ces capsules se divisent en plusieurs valves du sommet à la base, ou simplement vers la moitié; alors chacune de leurs enveloppes se déchire, et une multitude de graines lisses ou hispides se répandent mêlées à des filamens tubuleux, fortement hygrométriques, composés intérieurement de deux ou plusieurs lamelles pareillement filamenteuses, contournées sur elles-mêmes en sens inverse, auxquelles Hedwig a donné le nom d'élatères, et dont l'usage est de servir de *placenta* aux graines, qui s'en détachent par le mouvement de détente que leur fait éprouver l'alternative de sécheresse et d'humidité de l'air.

Ces plantes croissent pour la plupart dans les lieux humides et ombragés des bois, au pied des arbres, sur leurs troncs, ou sur la terre humide et le long des ruisseaux; quelques-unes flottent à la surface de l'eau. Leur feuillage est mince et d'un vert tendre; il se rapproche, par son organisation, de celui des Mousses, c'est-à-dire qu'il est formé d'un tissu réticulaire à mailles pentagones ou hexagones. Cette structure, qui est commune aux Hépatiques et aux Mousses, nous avait d'abord conduit à imposer à ces végétaux réunis le nom de Dictyophylles.

ORDRE I.

TARGIONIÉES. *TARGIONIEÆ.*

Targionieæ nobis.

Species frondosæ enerves minimæ expansæ, monoïcæ aut dioïcæ, terrestres aut super aquas fluitantes subtus polyrrhizæ. Receptaculum femineum prima ætate styligerum subglobosum, sessile nudum plerumque duplex : exterius planta efformatum, indehiscens aut bivalve dehiscens; interius proprium membranaceo-reticulatum, germina mixtis elateribus includens; germina globosa lævigata aut hispidula. Receptaculum masculum : conulus granulis fetus apice truncatus et dehiscens.

Ces plantes diffèrent par le port, des Marchantiées et des Jongermanniées. Leur réceptacle ne présente plus la même conformation; il est indéhiscent ou partagé en deux valves, plongé dans le parenchyme de la fronde ou n'en paraissant qu'un appendice; ce qui, au premier aperçu, semble les rapprocher des Lichens : on y retrouve néanmoins, dans les genres *Targionia* et *Sphærocarpus*, des élatères auxquelles adhèrent de petites graines brunes opaques et hispides, que contient un second réceptacle réticulé, dépourvu de pédicelle, et placé au fond du premier.

RICCIE. *RICCIA.*

Riccia. Mich. Linn. Hepaticæ spec. Vaill.

Frons plerumque radiatim lobata aut multifida, monoïca. Receptaculum femineum frondi subimmersum bullatum stylo acuminatum; semina globosa epidermide demum rupta diffusa absque elateribus.

Les organes femelles naissent au milieu des expansions foliacées sous forme de petites bulles ovales à peine saillantes, qui soulèvent l'épiderme, et sont surmontées, à leur naissance, d'un style court. Les organes mâles ressemblent à de petits cônes granuleux : ils viennent au contraire sur les parties latérales de la fronde.

1. *R. glauca*, terrestris, frondibus complanatis inciso-radiantibus subdichotomis punctatis apice truncatis quandoque dentatis. *Hedw. Theor. p.* 197, *t.* 31. *D.C. Fl. fr. n°* 1126. (T. 15, fig. 2, *magnitudine naturali; a, pars cum receptaculis auctis; b, semina aut sporangia? ad dextrum sporis e substantia emissis.*)

Cette espèce forme, sur la terre humide, une petite rosette arrondie, semblable à une croix de Malte. Ses folioles sont de couleur glauque, planes, légèrement bifurquées et tronquées au sommet; leur surface, vue à une simple loupe, paraît marquée d'un léger réseau; les graines sont nichées çà et là en groupes dans le parenchyme de la plante; elles se répandent au dehors sous forme de petits grains d'un brun noirâtre, après la destruction de la partie de l'épiderme qui les recouvre, et contiennent intérieurement des sporules transparentes, telles qu'on les voit représentées *planche* 15, *fig.* 2, *a*, *b;* mais cette observation demande cependant à être confirmée de nouveau : nous n'avons pas pu la répéter, faute d'échantillons frais. Elle croît autour des étangs de Montmorency et de Saint-Léger, etc.

2. *R. bifurca*, terrestris, frondibus inciso-radiantibus subdichotomis apice obtusis sulcatis crenulatis, demum marginibus argenteo-ciliatis. *Riccia glauca. Schmid. Icon. t.* 44, *fig.* 1. *Mich. Gen. t.* 57, *fig.* 4. *Riccia bifurca. Hoffm.* 2, *p.* 95. *D.C. Fl. fr. n°* 1127.

On la distingue de la précédente, dont elle a le port, à ses folioles canaliculées en dessous, plus étroites, plusieurs fois bifurquées, et à ce que leur surface n'est point réticulée. Elle vient dans les mares de Franchard, près Fontainebleau.

3. *R. cavernosa*, terrestris, frondibus apice emarginato-obtusis cavernoso-spongiosis, demum imbricatis quadrifidis radiantibus. *Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 95. *D.C. Fl. fr. n°* 1125. *Riccia crystallina. Linn. Schmid. Icon. t.* 45, *fig.* 5. *Dill. Musc. t.* 78, *fig.* 12. *Vaill. Bot. par. t.* 19, *fig.* 2.

Cette plante est véritablement spongieuse, d'un vert jaunâtre ; ses folioles sont tantôt étalées en une rosette arrondie et rayonnante, tantôt formant des groupes imbriqués ; elles sont convexes, longues de trois à quatre lignes, et criblées en dessus d'une multitude de petits trous et d'excavations irrégulières. On la trouve dans les fossés marécageux des bois, à l'étang de Saint-Léger.

4. *R. fluitans*, frondibus complanatis multifidis elongatis linearibus apice obtusis subincrassatis. *Riccia fluitans. Linn. spec.* 1606. *Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 96. *Dill. Musc. t.* 74, *fig.* 47. *D.C. Fl. fr. n°* 1123.

Elle flotte à la surface des eaux stagnantes, mêlée aux lenticules : on la trouve quelquefois aussi sur la terre dans les prairies marécageuses. Son feuillage est d'un beau vert, composé de folioles étroites, linéaires, planes, plusieurs fois bifurquées et divariquées ; leurs extrémités sont obtuses, sensiblement épaissies. Commune, mais rare en fructification.

5. *R. natans*, fronde disciformi subcordata applanata subtus fibrillis longis compressis virescente-fuscis aut purpurascentibus vestita. *Linn. Syst.* 781. *Schmid. Icon. t.* 74. *Hoffm. Fl. germ. p.* 96. *Dill. Musc. t.* 78, *fig.* 18. *D.C. Fl. fr. n°* 1122. (T. 15, fig. 3, *magnitudine naturali.*)

On prend fréquemment cette espèce pour une lenticule. Sa feuille, d'un vert gai, forme un disque plane, légèrement échancré en cœur, et garni en dessous d'un grand nombre de radicules comprimées, d'un brun vert ou de couleur purpurine. Elle flotte à la surface des étangs, à Montmorency, etc.

TARGIONIE. *TARGIONIA.*

Targionia. Mich. Linn. D.C. Lichenis spec. Dill.

Frons simplex aut lobata subtus discolor monoïca. Receptaculum femineum sessile inferum duplex : exterius planta efformatum globosum bivalve ; interius contextu reticulato, subsphæricum albidum, tandem apice rupto, germina hispidula emittens elateribus numerosis commixtis.

1. *T. hypophylla*, frondibus simplicibus aut lobatis subcartilagineis, superne viridibus poris conspersis inferne nigricantibus. *Mich. Gen.* 3, *t.* 3. *Linn. spec.* 1604. *D.C. Fl. fr. n°* 1129. (T. 15, fig. 5, *magnitudine naturali ; d, aucta.*)

Cette plante est fort petite, large de trois à quatre lignes. Ses feuilles sont étalées, fermes, oblongues, simples ou lobées, de couleur verte en dessus, et d'un pourpre noirâtre en dessous, où elles offrent à leurs extrémités un réceptacle globuleux, de même couleur, qui s'ouvre en deux valves latérales, et laisse

apercevoir un réseau membraneux, contenant une multitude de graines arrondies et hispides, adhérentes à des élatères élastiques, très-susceptibles à l'impression du souffle, lorsqu'on les observe au microscrope. On la rencontre sur la terre, parmi le gazon, dans les allées ombragées des bois, au Plessis-Piquet, à Meudon, etc.

SPHÉROCARPE. *SPHÆROCARPUS.*

Sphærocarpus. Mich. Bell. Targioniæ spec. D.C.

Frons minima cespitosa viridi-pellucida. Receptacula gregaria ovato-turbinata sessilia ad basim conferta apicibus tantum perforatis, totidem globulos sessiles seminibus cum elateribus fetos involventia.

1. *S. Michelii*, frondibus cespitosis pellucidis ovatis apice truncatulis viridibus, receptaculis 8-10 aggregatis fusco-nigricantibus. *Sphærocarpus terrestris. Mich. Gen.* 4, *t.* 3, *fig.* 2. *Dill. Musc. t.* 78, *fig.* 17. *Targionia sphærocarpos. D.C. Fl. fr.* n° 1130. *Sphærocarpus Michelii. Bell. Act. Tur.* 5, *p.* 258. (T. 15, fig. 6, *magnitudine naturali; e, acervus ejusdem auctus; f, receptaculum exterius resectum cum interiore effigurato, utrumque valde auctum.*)

Cette espèce est fort petite; c'est pourquoi elle échappe très-souvent à la vue. Ses feuilles sont arrondies, légèrement tronquées au sommet, presque pellucides, d'un vert clair, formant une rosette d'une à deux lignes, fixée à la terre au moyen de quelques radicules, et donnant naissance à des paquets de huit à dix réceptacles turbinés, à peu près cylindriques, qui sont simplement perforés au sommet. Chacun de ces réceptacles en renferme un autre de couleur brune et de forme globuleuse, où sont les graines et les élatères. Elle naît sur la terre humide et sablonneuse dans les allées ombragées des bois. M. Gay l'a trouvée au parc de Frémigni.

ORDRE II.

MARCHANTIÉES. *MARCHANTIEÆ.*

Marchantieæ nobis.

Species frondosæ complanatæ terrestres, monoïcæ aut dioïcæ; flores masculi, modo sessiles frondi innati, modo pedunculati ex ejusdem sinubus sive nervo exorti ut et pedunculi florales feminei, sed intus alveolati, alveolis granulis numerosis repletis. Receptaculum femineum complicatum umbelliforme (*Umbraculum N.*) primo sessile dein stipitatum, conicum ad limbum sæpe sinuosum aut radiatim 5-10 partitum, subtus intra radios aut sinus alternatim 5-10 loculare; loculi membranacei ex Hedwigio stylos numero æquantes sæpe 2-valves 1-

6-capsulares; styli externi marginales infraque reflexi; capsulæ brevi pedicello instructæ distinctæ membrana retiformi tandem apice rupta involutæ, tum singulæ pluribus valvis plerumque dimidiatæ germina cum elateribus numerosis producentes.

Les Marchantiées forment, comme les Targioniées, des expansions membraneuses, divisées en plusieurs lobes, mais ordinairement traversées par une nervure; elles diffèrent des Jongermanniées : 1º parce qu'elles ne dégénèrent point en tiges; 2º parce que leurs organes reproducteurs sont plus compliqués : les mâles sont sessiles ou en disques aplatis et horizontaux, portés sur un pédicelle; ils ont intérieurement plusieurs loges remplies de corpuscules fécondans; les femelles, également pédicellés, naissent pour l'ordinaire de l'extrémité de la nervure; ils offrent un réceptacle commun, sorte d'ombrelle, de forme radiée ou conique, partagée en plusieurs rayons ou compartimens, entre lesquels sont placées des capsules séminifères, analogues à celles des Jongermannes : ces capsules, recouvertes d'abord en commun par une membrane qui s'étend d'un rayon à l'autre, et qui porte, selon Hedwig, un style recourbé à la marge de l'ombrelle encore naissante, sont en outre enveloppées, chacune en particulier, d'une autre membrane formant un petit sac visiblement réticulé sous le microscope. A la maturité des capsules, ces petits sacs se rompent, et alors celles-ci s'ouvrent de bas en haut en plusieurs valves, souvent fendues jusqu'à la moitié de leur longueur, pour répandre une multitude de petites graines mêlées à des élatères; par la sécheresse, les valves se roulent sur elles-mêmes de dedans en dehors, d'où il résulte que, quand on considère les capsules dans cet état, elles ont de l'analogie avec de petites clochettes.

MARCHANTIE. *MARCHANTIA.*

Marchantia. Mich. Linn. Hepaticæ spec. Vaill.

Frons complanata inciso-lobata monoïca aut dioïca. Umbraculum stipitatum valvis pluribus dehiscens subtusque gerens capsulas pedicellatas oblongas juxta maturationem 5-6-valves, membrana reticulata insuper inclusas. Semina globosa cum elateribus mixta. Flos masculus sessilis aut stipitatus disciformis sive peltatus.

* Intervallis radiorum parum conspicuis capsulas plures sustinentibus.

1. *M. stellata*; frondibus elongatis latiusculis plus minusve lobato-incisis, lobis subtus albo sæpe marginatis, umbraculis demum planis stellatim fissis stipitibus ad nervorum apices enascentibus nudis. *Mich. Gen. p.* 2, *t.* 1, *fig.* 2. *Hedw. Theor. t.* 26 *et t.* 27, *fig.* 1, 2. *Dill. Musc. t.* 76 *et*

77, *fig.* 7, *b*, *c*, *e*. *Marchantia. polymorpha. Linn. spec.* 1603. *D.C. Fl. fr. n°* 1133. (T. 15, fig. 8, *magnitudine naturali.*)

Cette plante croît au bord des ruisseaux, des fontaines et des puits, où elle forme des expansions membraneuses à lobes longs d'un pouce et demi, plus où moins élargi au sommet, et ordinairement un peu crépus et ponctués sur les bords en dessous. Ces expansions sont d'un beau vert, minces et transparentes, traversées par une nervure brune, fibreuse en dessous; vers son extrémité naissent les pédicules floraux, qui portent des ombrelles horizontales dont les bords ont jusqu'à dix rayons cylindriques, un peu épaissis, et légèrement recourbés au sommet. Ils divisent la surface inférieure de l'ombrelle en un pareil nombre de loges, où l'on compte trois à cinq capsules verdâtres, courtement pédicellées, et munies chacune d'une enveloppe réticulée. Les organes mâles sont des disques orbiculaires pédicellés, divisés en huit lobes arrondis et peu profonds; ils sont raboteux en dessus; chaque proéminence indique la place d'une loge interne, qui renferme des corpuscules oblongs, pleins d'un liquide fécondateur : on trouve en outre fréquemment sur cette espèce des coupes éparses çà et là, où naissent des gemmes lenticulaires. Commune.

2. *M. umbellata*, minor, frondibus lobatis obtusis utrinque viridibus, nervo fusco, umbraculis planis in 8 aut 10 radios divisis subtusque plures capsulas gerentes. *Mich. Gen. l. c. fig.* 5. *Scop. Fl. Carn.* 2, *p.* 354. *Dill. Musc. t.* 77, *fig.* 7, *D. M. polymorphæ var. Linn. et D.C. Fl. fr. n°* 1133.

Linné et De Candolle (*Flore française*, pag. 421) réunissent cette marchantie à la précédente sous le nom de *Marchantia polymorpha*, sans que nous en connaissions les raisons : elle a un tout autre port, et son feuillage, d'un beau vert, ne paraît pas en différer; seulement les ombrelles, au lieu de présenter des rayons cylindriques, n'offrent que des crénelures planes et arrondies, sous lesquelles on retrouve des capsules membraneuses, semblables à celle du *Marchantia stellata*. Les organes mâles ont, du reste, la même forme et la même conformation. Elle vient au bord des ruisseaux.

Obs. Nous laissons à d'autres botanistes à en juger, en attendant que nous puissions vérifier le fait par nous-même.

** Intervallis radiorum, radiis obortivis, loculos veros efformantibus.

3. *M. hemisphærica*, frondibus simplicibus aut divisis obcordatis, margine crenulato planis subtus atro-rubentibus apice prolificis, umbraculis he-

misphæricis rufis margine flexuosis, 8-10 capsulis rubris sæpius solitariis. *Linn. spec.* 1604. *Dill. Musc. t.* 75, *fig.* 2. *Mich. Gen. t.* 2, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr.* n° 1134. (T. 15, fig. 9, *magnitudine naturali.*)

Cette espèce est large de six lignes à un pouce, d'un vert clair en dessus, et d'un brun rougeâtre en dessous; elle se divise ordinairement en lobes peu profonds, obtus et à peine crénelés sur les bords. L'ombrelle est hémisphérique, brune, flexueuse, souvent incisée en quatre, cinq ou six lobes, qui correspondent à autant de loges contenant une capsule d'un rouge brun, ordinairement solitaire, et ayant une enveloppe réticulée et un pédicelle assez long. L'organe mâle a la forme d'un disque mince sur les bords, et raboteux au milieu; il est porté sur un pédicule très-court, tandis que celui du réceptacle femelle est de cinq à six lignes. Elle croît sur la terre et les rochers humides, dans les forêts ombragées, à Villers-Cotterets, Senlis, etc.

4. *M. triandra*, minima, frondibus uncialibus profunde et dichotome laciniatis angustis punctulis prominulis asperis, apice proliferis, umbraculis hemisphæricis integris trilocularibus, stipite duabus aut tribus lineis longo, capsulis tribus seminibus flavescentibus repletis. *Scop. Fl. Carn. p.* 354, *t.* 63. *fig.* 1355, *ex Merat. Fl. par. p.* 217.

Cette marchantie n'a guère qu'un pouce d'étendue; ses expansions sont minces, étroites, divisées d'une manière dichotome, ponctuées en dessus et ridées en dessous; elles portent à leurs extrémités des ombrelles hémisphériques à trois loges et à *trois* capsules d'un jaune verdâtre, dont le pédicule est long de deux à trois lignes. M. Mérat l'indique sur les rochers à la Ferté-Alais, près Frémilli, où elle a été trouvée par M. Gay.

5. *M. conica*, frondibus lobato-divisis, lobis latiusculis elongatis obtusis, supra poris prominulis conspersis, umbraculis conicis longe pedicellatis 5-7 locularibus, capsulis solitariis rubro-nigricantibus. *Linn. spec.* 1604. *Hedw. Theor. t.* 27, *fig.* 3, 4, 5, *et t.* 28. *Dill. Musc. t.* 75, *fig.* 1. *Vaill. Bot. par. t.* 33, *fig.* 8. *D.C. Fl. fr.* n° 1136.

Elle est non-seulement la plus grande de cette section, mais encore fort remarquable, parce que ses expansions, longues de trois à quatre pouces et à lobes obtus presque d'égale largeur, sont d'un vert foncé et marqués en dessus d'une multitude de petits pores saillans disposés avec symétrie; en dessous, elles émettent, de la nervure qui les traverse, un grand nombre de filamens. Les ombrelles naissent à l'extrémité des expansions, comme d'une sorte de gaîne; elles sont coniques et renferment cinq à sept capsules rougeâtres, solitaires dans chaque loge. Les organes mâles viennent sur les bords des lobes sous forme

de disques sessiles et granuleux à la surface; ils offrent, à l'intérieur, des loges pleines de corpuscules qui contiennent le fluide fécondateur. Elle se trouve le long des ruisseaux, et tapisse les cavités des rochers, dans les bois humides. Commune à Montmorency, etc.

ORDRE III.

JONGERMANNIÉES. *JUNGERMANNIEÆ.*

Jungermannieæ nobis.

Species plerumque caulescentes interdum frondosæ enerves, monoïcæ rarius dioïcæ. Flores masculi : folliculi vesiculares pulverulenti minimi solitarii aut conferti substipitati aut sæpius sessiles nudi ad caulis apicem terminales aut in membrana vel sub fronde aut in ejusdem sinubus et apicibus latentes; feminei : vagina tubulosa apice integra aut dentata emittens capsulam unicam ab ortu, ex Hedwigio, stylo caduco acuminatam, primo sessilem dein stipitatam, stipite celerius elongato diaphano, sæpius 4 valvem, elateribus et seminibus fetam. Capsula caulescentibus speciebus terminalis, marginalis contra et aliquando subtus nascens in membranaceis.

Le plus grand nombre des Jongermanniées sont pourvues d'une tige d'abord couchée, puis redressée; sur ses parties latérales sont placées des feuilles distiques, imbriquées ou distinctes, mais toujours plus ou moins décurrentes; elles sont, dans la plupart, garnies à la base de stipules de même nature qu'elles. Ces plantes ont une fructification simple en comparaison des deux Ordres précédens : d'une gaîne membraneuse, ordinairement terminale dans les espèces où la tige existe, et latérale dans celles qui en sont privées, s'élève une capsule, d'abord globuleuse, puis s'ouvrant en plusieurs valves pour répandre ses graines; elle est portée sur un pédicelle qui s'alonge presque instantanément au sortir de la gaîne dont nous avons parlé, et présente à sa naissance, selon Hedwig, une coiffe stylifère caduque.

ANTHOCÈRE. *ANTHOCEROS.*

Anthoceros. Dill. Linn.

Frons complanata lobato-incisa, monoïca aut dioïca. Capsula siliquosa bivalvis stylo medio elateres et germina sustinente, vaginata in ortu ex Hedwigio calyptrata extus et ad basim calyce monophyllo cincta. Flos masculus frondi subimmersus primo clausus dein urceolatus, folliculis pluribus circiter 3 sessilibus, margine annulatis, fetis.

Les Anthocères ont une capsule très-longue, en forme d'alêne,

entourée d'abord à la base par un calice monophylle, puis munie d'une gaîne cylindrique; elle s'ouvre, du sommet jusqu'au milieu, en deux valves, et laisse à nu un placenta linéaire, auquel s'attachent les élatères et des graines hispides.

1. *A. lævis*, frondibus subimbricatis margine sinuosis, capsulis longe subulatis. *Linn. spec.* 1606. *Hedw. Theor. retr. p.* 186, *t.* 29 *et t.* 30, *fig.* 1, 2, 3. *Dill. Musc. t.* 68, *fig.* 2. (T. 15, fig. 7, *magnitudine naturali.*)

Cette espèce se distingue de l'*Anthoceros punctatus*, à son feuillage lisse, d'un vert plus foncé; elle forme aussi une rosette d'un plus grand diamètre, d'où s'élèvent des capsules subulées, qui ont près d'un pouce de hauteur, et qui s'ouvrent en deux valves au sommet. Elle croît sur la terre, dans les prés et les bois humides.

JONGERMANNE. *JUNGERMANNIA.*

Jungermannia. Linn. Lichenastrum. Dill.

Plantulæ membranaceæ aut caulescentes sæpius monoïcæ. Capsula stipitata e vagina exorta globosa, tandem in quatuor valvas æquales ad basim usque cruciatim dehiscens; semina copiosa rotundata, elateribus adfixa.

La capsule des Jongermannes est globuleuse, solitaire au sommet d'un pédicelle grêle, pellucide; elle sort d'une gaîne dont l'ouverture est entière ou incisée, et se fend en quatre valves à l'époque de sa maturité.

Ces plantes se plaisent dans les endroits ombragés des bois; elles fructifient presque toutes au commencement du printemps.

* Species frondosæ.

a. Nervis nullis.

1. *J. pinguis*, fronde oblonga decumbente carnosa vage lobato-incisa, superne applanata, margine autem sinuata, capsulis stipitatis ex inferiore parte juxta marginem egredientibus, oblongo-cylindricis lævibus, vaginis tubulosis, ore dilatato fimbriato. *Hook. British. Junger. t.* 46. *Dill. Musc. t.* 74, *fig.* 42. *D.C. Fl. fr. n°* 1140. (T. 15, fig. 10, *magnitudine naturali.*)

Cette espèce est d'une consistance ferme, comme cartilagineuse, néanmoins peu épaisse et transparente. Ses expansions, divisées en lobes peu réguliers, sont légèrement sinueuses sur les bords, d'où elles émettent, de leur partie inférieure, des capsules nombreuses, pourvues d'une gaîne épaisse, largement ouverte. On la trouve dans les allées humides des bois, et sur le bord des fossés. Elle fructifie au printemps.

2. *J. multifida*, fronde lineari compressa carnosa pinnatim fissa, capsulis stipitatis oblongo-cylindricis marginalibus, vaginis tuberculatis subelongatis, ore dilatato fimbriato. *Hook. British. Junger. t.* 45. *D.C. Fl. fr. no* 1141. *Jungermannia palmata. Hedw. Theor. ed.* 2, *p.* 159, *t.* 20, *fig.* 7. *Roth. Germ.* 3, *p.* 415. *Dill. Musc. t.* 74, *fig.* 48. *Linn. l. c. p.* 1602.

Cette jongermanne vient au bord des ruisseaux et dans les prés marécageux parmi les mousses. Elle se partage en feuilles pinnées, linéaires, disposées comme les rameaux de l'*Hypnum tamariscinum*. Les capsules sont de forme oblongue; elles naissent à la marge des principales divisions, et sortent d'une gaîne assez alongée, paraissant tuberculeuse à la loupe. Commune.

b. Fronde nervo instructa.

3. *J. blasia*, fronde oblonga submembranacea dichotoma, infra sparsim squamosa, squamis dentatis, capsula stipitata e nervo ad partem superiorem egrediente, vagina capsulaque intra frondosis. *Hook. l. c. t.* 82, 83 *et* 84. *Blasia pusilla. Linn. spec.* 1605. *D.C. Fl. fr. no* 1128, *et Jungerm. blasia. Suppl. no* 1141. (T. 15, fig. 4, *magnitudine naturali absque capsulis; c, frons cum organo masculo paululum aucta.*)

Elle forme de petites expansions foliacées, d'un vert clair et à lobes arrondis, assez larges, dichotomes. La capsule, de forme ovale, sort d'une gaîne placée vers l'extrémité supérieure de la nervure; elle est portée par un long pédicelle filiforme. On la trouve dans les lieux humides, au bord des fossés, à Meudon, etc.; mais peu communément.

4. *J. epiphylla*, fronde oblonga submembranacea obsolete nervosa, lobato-sinuata, lobis elongatis margine integro, capsulis stipitatis e parte frondium apicem versus egrediente, vaginis elongatis tubiformibus, ore inciso dentato. *Hook. l. c. t.* 47. *Mohr. Crypt. germ. p.* 431. *Wahl. Fl. lapp. p.* 596. *Vaill. Bot. par. t.* 19, *fig.* 4. *D.C. Fl. fr. no* 1139.

Ses expansions sont ordinairement alongées, obtuses, quelquefois simples, quelquefois divisées, souvent sinueuses ou ondulées sur les bords, adhérentes au sol par de nombreuses radicules qui partent de la nervure longitudinale : celle-ci disparaît fréquemment aux extrémités des divisions. Les pédicelles naissent de leur partie supérieure et sortent d'une gaîne alongée, cylindrique, incisée et dentée à l'orifice. Cette jongermanne vient dans les bois humides et le long des ruisseaux. Elle diffère du *Jungermannia pinguis* par sa nervure médiane, et parce que ses gaînes sont situées à la surface inférieure du bord de la feuille. Commune.

5. *J. ceratophylla N.* fronde oblonga subtus nervosa demum multipartita,

laciniis dichotomis apice bi aut tricornibus divaricatis, fructificatione usque adhuc ignota. (T. 15, fig. 1, *magnitudine naturali.*)

Cette plante est fort remarquable, parce que ses expansions, minces et transparentes, d'un vert foncé, forment des lanières peu alongées, qui s'élargissent en patte d'oie, pour ensuite se bifurquer une ou deux fois vers le sommet, où elles deviennent plus étroites, et se terminent le plus ordinairement en deux espèces de cornes courtes et divergentes. Elle croît sur la terre dans les bois humides.

6. *J. furcata*, fronde lineari dichotoma pellucida supra lævi subtus margineque plus minusve pilosa, capsulis e parte superiore frondium juxta apicem exorientibus, vaginis plicatis subcylindricis, ore subcoarctato inciso-dentato. *Hook. l. c. t.* 47. *Mohr. Crypt. germ. p.* 396. *Wahl. Fl. lapp. p.* 397. *Vaill. Bot. par. t.* 23, *fig.* 11. *D.C. Fl. fr. n°* 1142.

Cette espèce naît en larges plaques sur les troncs des arbres, et se compose d'expansions linéaires, quelquefois bifurquées, obtuses à leurs extrémités, traversées dans toute leur longueur par une nervure médiane d'où naissent, d'une gaîne plissée, légèrement rétrécie et dentée à son orifice, les pédicelles des capsules qui se trouvent très-rarement dans cette plante, quoiqu'elle soit commune. Elle a le port de la jongermanne pubescente, qui s'en distingue en ce que celle-ci est velue sur les deux surfaces, tandis que la jongermanne dont nous parlons est lisse, et ne présente que quelques cils épars sur les bords et en dessous.

** Species foliatæ absque stipulis.

a. Foliis multifariam insertis.

7. *J. trichophylla*, caule exili repente vage ramoso, foliis setaceis undique imbricatis hic et illic alternatim fasciculatis patentibus rectis sub lente articulatis, capsulis terminalibus, vaginis oblongis pallidis, ore contracto ciliato. *Hook. l. c. t.* 7. *Wahl. Fl. lapp. p.* 385. *Mohr. Fl. Crypt. germ. p.* 411. *Linn. spec.* 1601. *Dill. Musc. t.* 73, *fig.* 37. *D.C. Fl. fr. n°* 1168.

Elle a une tige grêle, rampante, irrégulièrement rameuse; ses feuilles sont d'un vert jaunâtre; elles ressemblent à de très-petites soies imbriquées, sensiblement articulées et rassemblées çà et là par faisceaux alternes ou verticillés lorsqu'on les examine à une forte loupe. Les pédicelles sont terminaux; ils portent de petites capsules rougeâtres; ces capsules sont resserrées et légèrement ciliées à leur orifice. Elle croît en touffes sur la terre, souvent mêlée à d'autres espèces. Rare.

b. Foliis bifariis indivisis.

8. *J. asplenioïdes*, caule ascendente ramoso, foliis obovato-rotundatis ciliato-dentatis subrecurvis, capsulis terminalibus aut lateralibus, vaginis oblongis compressis, ore truncato subciliato. *Hook. l. c. t.* 14. *Mohr. Fl. Crypt. germ. p.* 420. *Linn. spec.* 1597. *Vaill. Bot. par. t.* 19, *fig.* 7. *Dill. Musc. t.* 69, *fig.* 5, *a*, *b*, *c*. *D.C. Fl. fr. n*o 1155.

Ses tiges sont grandes, ascendantes, droites et rameuses, garnies de feuilles larges, arrondies, ovales, disposées sur deux rangs, et se recourbant toutes du même côté, de manière à devenir concaves ; les terminales sont presque plissées, surtout dans l'état de dessiccation; elles ont toutes des bords finement denticulés. Les pédicelles naissent du sommet des branches; ils sortent d'une gaîne cylindrique un peu comprimée, dont l'orifice est tronqué, comme cilié, mais fort remarquable par sa grandeur. Les capsules sont d'un brun rougeâtre, à quatre valves linéaires. Elle vient communément par touffes lâches dans les marais.

9. *J. lanceolata*, caule procumbente subsimplici, foliis patentibus integris ovato-subrotundis, capsulis terminalibus, vaginis cylindricis oblongis, ore contracto obtuso interdum inciso-dentato. *Hook. l. c.*

Cette espèce a le port de la précédente, mais elle est plus petite dans toutes ses parties. Ses feuilles, quoique ayant la même forme et la même disposition, ne sont point denticulées ni recourbées en arrière. Elle en diffère en outre par sa gaîne, qui est cylindrique, obtuse, presque fermée à son orifice, ou marquée de quelques dents profondes. On la trouve sur la terre, dans les lieux humides et ombragés.

10. *J. Sphagni*, caule ascendente subsimplici, foliis patentibus, rotundatis integris imbricatis, capsulis lateralibus, vaginis plicatis albidis, ore contracto lacerato. *Hook. l. c. Dicks. Fasc. Crypt.* 1, *p.* 6, *t.* 1, *fig.* 10.

On rencontre cette espèce parmi le *Sphagnum* dans les forêts tourbeuses et marécageuses. Ses tiges sont ascendantes, longues de deux et quelquefois de trois pouces; elles ont des feuilles d'un vert pâle ou rougeâtre, arrondies, entières, imbriquées, et appliquées les unes contre les autres au sommet de la tige. Les fructifications naissent latéralement sur les vieilles tiges; leurs gaînes sont blanchâtres, oblongues, plissées, acuminées et lacérées à l'orifice.

11. *J. crenulata*, caule repente gracili, foliis ovatis integris sæpius distantibus, capsulis terminalibus sphæricis, vaginis oblongis, ore dentato pa-

tente. *Smith. Englisch Bot. t.* 1463. *Hook. Jungerm. t.* 37. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 1153. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 435.

Ses jets sont grêles, garnis de feuilles ovales, légèrement décurrentes, d'ordinaire tellement distantes les unes des autres, qu'elles ressemblent à des crénelures. Les fructifications sont terminales, d'abord globuleuses, puis divisées en quatre valves ovoïdes; elles sortent d'une gaîne oblongue, élargie et dentée à son orifice. Elle croît sur la terre, et forme de petits gazons d'un vert gai. Commune dans les bois de Versailles.

c. Foliis bifariis emarginatis vel bifidis, segmentis æqualibus.

12. *J. excisa*, caule prostrato simpliciusculo, foliis patentibus subquadratis profunde emarginatis, vaginalibus tridentatis, capsulis globosis terminalibus, vaginis oblongis, ore plicato dentato. *Hook. l. c. t.* 9. *Dicks. Crypt. Fascic.* 3, *p.* 11, *t.* 8, *fig.* 7. *Hoffm. Fl. germ.* 1, *p.* 82. *Jung. globulifera. Roth. Fl. germ. p.* 379?

Sa tige est couchée, rampante, formant des petits jets assez vigoureux, écartés et chargés de feuilles étalées, à peu près quadrilatères, et fortement échancrées en deux dents égales, terminées en pointe. Elles sont d'abord verdâtres, puis elles prennent ensuite une teinte rougeâtre; celles qui entourent la gaîne ont trois dents très-prononcées. La capsule est globuleuse. Cette plante croît sur la terre humide et sablonneuse, le long des allées des bois.

13. *J. Funckii*, caule exili erectiusculo subsimplici, foliis minutis patentibus profunde emarginatis concaviusculis, capsulis terminalibus subglobosis, vaginis brevissimis. *Web. et Mohr. Crypt.* 422. *Jungerm. excisa. Funck. Samml. n°* 118. *non Dicks.*

Cette espèce naît en petits gazons courts, d'un vert noirâtre; ses tiges sont redressées, très-grêles, filiformes, divisées seulement vers la base en jets simples et égaux; elles sont chargées de feuilles petites, demi-étalées, concaves à la base, et échancrées au sommet en deux dents un peu obtuses; celles du haut des tiges, plus rapprochées, forment comme des petites têtes arrondies; la gaîne est cachée sous les feuilles florales, ou presque nulle; la capsule, de couleur brune, s'ouvre en quatre valves oblongues. Elle croît sur la terre sablonneuse, dans les excavations des routes des forêts.

14. *J. bicuspidata*, caule procumbente stellatim ramoso, foliis subquadratis acute bifidis, segmentis inæqualibus acutis rectis integris, capsulis terminalibus, vaginis oblongis plicatis albidis, ore dentato. *Hook. l. c. t.* 11. *Mohr. Crypt. germ. p.* 424. *Wahl. Fl. lapp. p.* 494. *Linn. spec.* 1587. *Dill. Musc. t.* 31, *fig.* 6.

Cette jongermanne est très-petite, étalée sur la terre humide, où elle forme des petits gazons à peine saillans ; sa tige se divise en rayonnant, elle est chargée de petites feuilles d'un vert clair, qui ont deux dents inégales et aiguës. Les pédicelles sont terminaux ; leurs capsules fort petites, oblongues, sortent d'une gaîne blanchâtre dont l'orifice est denté. On la rencontre dans les lieux humides des allées des bois. Elle diffère de la jongermanne à deux dents, parce que celle-ci a de deux à trois dents égales, et qu'elle est garnie de stipules.

15. *J. byssacea*, caule procumbente ramoso, ramis simplicibus capillaceis, foliis alternatim sparsis subquadratis acute bifidis, segmentis rectis integris, capsulis terminalibus, vaginis oblongis plicatis, ore dentato. *Hook. l. c. t.* 12. *Jungerm. bicuspidata, var.* β. *Wahl. lapp. p.* 394. *Jungerm. bifida. Schmid. Icon. t.* 64, *fig.* 2 *et t.* 62, *fig.* 2, 19, 20. *J. byssacea. Roth. Cat. p.* 158. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 1151.

Cette espèce a une tige couchée, rameuse vers la base ; elle produit ensuite des jets simples, capillaires, semblables à de petites fibrilles, surtout à cause de leur couleur d'un vert brun ; ils sont garnis de feuilles bifides, alternes, distantes les unes des autres, et qu'on aperçoit difficilement à une loupe ordinaire. Les feuilles autour de la gaîne ont trois dents ; celle-ci est terminale, cylindrique, blanchâtre, un peu plissée et dentelée au sommet. La capsule, d'un brun rougeâtre, se partage en quatre valves oblongues. Elle croît par petites touffes assez serrées sur la terre, parmi les bruyères, dans les bois secs.

16. *J. curvifolia*, caule procumbente ramoso, foliis subrotundis valde concavis bifidis, segmentis elongatis recurvis acuminatis, capsulis ramos brevissimos centrales terminantibus, vaginis oblongis subplicatis, ore dentato. *Hook. l. c. t.* 16. *Mohr. Crypt. germ. p.* 423. *Dicks. Crypt.* 2, *p.* 15, *t.* 5, *fig.* 7. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 1151. *J. birostrata. Schleich. Crypt. exs.* 3, *n°* 59.

Elle croît sur les vieilles souches d'arbres en touffes serrées, d'un vert pâle, souvent rougeâtre. Sa tige est rampante, et se divise en jets divergens, cylindriques, dont les feuilles sont concaves, alternes sur deux rangs, très-rapprochées, et bifides au sommet ; elles se croisent en embrassant la tige, et ont une forme à peu près arrondie. Les pédicelles naissent des rameaux centraux, qu'ils terminent, et sortent d'une gaîne oblongue, légèrement plissée, dentée à l'orifice. Elle vient à Meudon.

17. *J. connivens*, caule procumbente ramoso, foliis apice bifidis basi conniventibus distichis subquadratis, vaginalibus palmatis, capsulis in ramis terminalibus, vaginis ovatis, ore contracto subciliato. *Dicks. Crypt.*

Fasc. 4, *p.* 19, *t.* 11, *fig.* 15. *Hook. l. c. t.* 14. *D.C. Fl. fr. suppl.* nº 1146.

Cette jongermanne vient en touffes sur la terre, dans les lieux ombragés; elle est fort petite, d'un vert gai; sa tige est couchée, rampante, divisée en jets grêles, dont les feuilles sont bifides, légèrement arrondies, conniventes à la base, et disposées sur deux rangs. Les pédicelles naissent des petites branches qui sont placées vers le centre; leurs gaînes sont ovales, oblongues, resserrées à leur orifice, et entourées à la base de feuilles palmées. On la trouve dans les excavations des rochers humides à Fontainebleau.

d. Foliis tri-quadrifidis, segmentis æqualibus.

18. *J. incisa*, caule prostrato depresso simpliciusculo, foliis subquadratis siccitate crispulis bi aut subtrifidis, segmentis inæqualibus hic illic denticulatis ad ramorum apices confertis imbricatis, capsulis terminalibus, vaginis oblongis, ore serrulato. *Hook. l. c. t.* 10. *Schrad. Journ.* 1801, 1, *p.* 67. *Web. et Mohr. Crypt.* 431. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt.* nº 240. *D.C. Fl. fr. suppl.* nº 1146.

On rencontre cette espèce sur la terre dans les lieux ombragés des bois, où elle forme des touffes assez serrées, d'un vert gai, et dont les tiges sont couchées, déprimées, presque simples; ses feuilles sont étalées dans le bas, rapprochées et comme imbriquées dans le haut de la tige, légèrement ovales, incisées en deux ou trois dents inégales, en outre marquées parfois sur leur contour de quelques dentelures. Les capsules sont terminales; elles sortent d'une gaîne oblongue, un peu rétrécie et déchiquetée à son orifice.

19. *J. pusilla*, caule procumbente subsimplici, foliis horizontalibus quadratis undulatis obtuse bi-tricrenatis, capsulis terminalibus, vaginis campanulatis. *Hook. l. c. t.* 69. *Mohr. Crypt. germ. p.* 429. *Linn. spec.* 1602. *Dill. Musc. t.* 71, *fig.* 22, *c*, *d*, *e*, *et t.* 74, *fig.* 46. *D.C. Fl. fr.* nº 1145.

Cette plante est si petite, et ses parties sont si peu visibles à l'œil nu, qu'il faut que l'on soit conduit par le hasard pour la trouver : du reste elle est très-remarquable, et mériterait peut-être de constituer un genre particulier et voisin du *Jungermannia*. Sa tige est rampante, longue de quelques lignes, garnie de feuilles quadrilatères, ondulées, d'un vert clair, imbriquées sur deux rangs, et marquées de deux ou trois dents obtuses, ou bien paraissant comme festonnées sur les bords; elle se termine par une rosette de feuilles qui portent au milieu une capsule globuleuse, d'un brun verdâtre, renfermée dans une gaîne cam-

panulée, et contenant à l'intérieur des graines arrondies, hispides, mêlées à un grand nombre d'élatères. Cette capsule, qui nous semble indéhiscente, se rompt à sa maturité en plusieurs valves irrégulières. Elle naît en petit gazon sur la terre humide dans les lieux ombragés.

e. Foliis bifidis, segmentis inæqualibus conduplicatis (1).

20. *J. nemorosa*, caule erecto subdichotomo firmo nigrescente, foliis inæqualiter bilobis semibifidis dentato-ciliatis, lobis conduplicatis, inferioribus majoribus obovatis, superioribus subcordatis obtusis, capsulis terminalibus, vaginis oblongis compressis, ore truncato dentato-ciliato. *Hook. l. c. t.* 21. *Linn. spec.* 1598. *Hedw. Theor. t.* 17. *Dill. Musc. t.* 71, *fig.* 18. *D.C. Fl. fr. n°* 1163.

Cette jongermanne vient en touffes sur la terre, dans les bois humides; sa tige est droite, peu rameuse, ferme, d'un rouge noirâtre, chargée de feuilles distiques, arrondies, ciliées, véritablement bifides, mais dont le lobe supérieur, de moitié plus petit, ne ressemble qu'à un stipule arrondi et légèrement cordiforme. Les pédicelles des capsules terminent la tige; ils sortent d'une gaîne cylindrique, oblongue, comprimée, ayant son orifice tronqué et dentelé. Commune dans les bois de Meudon, cependant assez rare en fructification.

21. *J. undulata*, caule erecto subdichotomo firmo nigrescente, foliis inæqualiter bilobis undulatis integris, lobis subrotundis conduplicatis, inferioribus majoribus, capsulis terminalibus, vaginis oblongis compressis, ore truncato integro. *Hook. l. c. t.* 22. *Linn. spec.* 1598. *Mohr. Crypt. germ. p.* 426. *Dill. Musc. t.* 71, *fig.* 17. *Vaill. Bot. par. t.* 19, *fig.* 6. *D.C. Fl. fr. n°* 1164.

Elle ressemble beaucoup, au premier abord, à la précédente; mais ses feuilles ne sont point ciliées, et la gaîne d'où naissent les capsules est plus longue, comprimée, seulement tronquée à son orifice. Elle se trouve assez communément sur les grès humides de la forêt de Fontainebleau.

22. *J. resupinata*, caule procumbente simpliciusculo, foliis rotundatis subæqualiter bilobis integris, lobis conduplicatis, capsulis terminalibus, vaginis oblongis compressis, ore truncato denticulato. *Linn. spec.* 1599. *Mohr. l. c. p.* 427. *Wahl. Fl. lapp. p.* 591. *Jungerm. com-*

---

(1) Une chose digne de remarque et très-importante pour l'étude des Jongermannes, c'est qu'il ne faut pas confondre la duplicature de la feuille, qui n'en est qu'une continuation, avec le stipule, qui en est une partie distincte : celui-ci vient toujours à la surface inférieure de la tige, vers la base de chaque feuille.

pacta. Roth. Fl. germ. p. 403. *Dill. Musc. t.* 71, *fig.* 19. *D.C. Fl. fr. no* 1165.

Cette espèce a une tige couchée, presque simple, qui pousse des jets souvent grêles, comme avortés; ses feuilles sont disposées sur deux rangs, bifides, repliées, à deux lobes presque égaux, un peu imbriqués et plus rapprochés au haut de la tige. Leur forme est ovale, arrondie. La capsule a une gaîne oblongue, comprimée, dont l'orifice est tronqué, légèrement denticulé. Elle vient sur les rochers à Fontainebleau.

23. *J. umbrosa*, caule erectiusculo subramoso, foliis inæqualiter bilobis, lobis conduplicatis apice acutis serratis, inferioribus majoribus ovalibus, superioribus rotundato-ovatis, capsulis terminalibus, vaginis oblongis compressis, ore truncato integro. *Hook. l. c. t.* 24. *Roth. Schrad. Samml.* 2, *p.* 5. *D.C. Fl. fr. suppl. no* 1165.

Mohr la considère comme une variété du *Jungermannia resupinata;* mais elle en diffère par sa tige redressée, plus vigoureuse, par ses feuilles déjetées d'un seul côté, acuminées et dentées au sommet, ainsi que par la gaîne des capsules, tronquée et entière. Elle croît sur les rochers ombragés des forêts.

24. *J. albicans*, caule erecto subramoso, foliis inæqualiter bilobis, lobis conduplicatis apice serratis, inferioribus majoribus subaciniformibus, superioribus oblongo-ovatis acutis, capsulis terminalibus, vaginis obovatis cylindricis, ore contracto dentato. *Hook. l. c. t.* 25. *Linn. spec.* 1599. *Dill. Musc. t.* 71, *fig.* 20, *t.* 73, *fig.* 36. *Vaill. Bot. par. t.* 19, *fig.* 5. *D.C. Fl. fr. n°* 1166. (T. 15, fig. 11, *magnitudine naturali.*)

Elle vient par touffes d'un vert jaunâtre pâle, mais blanchissant vers la base des tiges; celles-ci sont droites, quelquefois couchées, peu rameuses, garnies de feuilles distiques, irrégulièrement bifides, dont les lobes inférieurs, beaucoup plus grands, sont oblongs-lancéolés et étalés; leur sommet est denticulé; les pédicelles des capsules terminent la tige; ils sortent d'une gaîne pâle, de forme cylindrique, légèrement resserrée et dentée à son orifice. Commune sur la terre dans les bois humides.

25. *J. exsecta*, caule prostrato simpliciusculo, foliis inæqualiter bilobis, lobis subconduplicatis, inferioribus majoribus ovatis acutis, concaviusculis, apice sæpe dentatis, superioribus minutis dentiformibus. *Hook. l. c. t.* 19. *Mohr. l. c. p.* 428. *Schmid. Icon. p.* 241, *t.* 62, *fig.* 2. *Schrad. l. c. p.* 98.

La tige est couchée, presque simple, légèrement ascendante; les feuilles sont sur deux rangs, étalées, concaves, ovales, pointues, portant sur un de leurs bords et supérieurement une seule dent aiguë. Selon Schmidel, la fructification naît au som-

met de la tige, et la gaîne est ovale, oblongue, terminée par quatre dents. Elle vient en petites touffes lâches, d'un vert jaunâtre, dans les bois humides et marécageux. Rare.

26. *J. complanata,* caule repente vage ramoso, foliis distichis superne imbricatis inæqualiter bilobis, lobis superioribus majoribus orbiculatis, inferioribus ovatis planis adpressis, capsulis terminalibus, vaginis oblongis truncatis. *Hook. t.* 81. *Linn. spec.* 1599. *Dill. Musc. t.* 72, *fig.* 26. *D.C. Fl. fr. n°* 1162.

Cette jongermanne croît communément en larges touffes aplaties sur le tronc des arbres. Sa tige se divise d'une manière irrégulière, et ne pousse point de radicules au-dessous, mais s'applique exactement sur l'écorce; les feuilles sont d'un vert clair, disposées sur deux rangs, de forme arrondie, entières, légèrement imbriquées, bifides et repliées à la base en une sorte d'oreillette ovale. Les pédicelles n'excèdent point deux fois la longueur de la gaîne d'où ils sortent; celle-ci est oblongue, tronquée au sommet. On la trouve en pleine fructification au commencement du printemps.

*** Species foliatæ ac stipulatæ.

a. Foliis integris.

27. *J. scalaris,* caule repente simpliciusculo, foliis rotundatis concavis subimbricatis integris emarginatisque, stipulis late subulatis, capsulis terminalibus, vagina foliis immersa. *Hook. l. c. t.* 61. *Mohr. l. c. p.* 419. *Schrad. Samml. p.* 4. *J. lanceolata. Poll. pal. n°* 1059. *Englisch Bot. t.* 605. *non Linn. Mnium trichomanes. Poll. pal. n°* 993. (T. 15, fig 12, *aucta, sed pessima.*)

Elle forme de petites touffes dont les tiges sont rampantes, peu rameuses, garnies en dessous de radicules blanches et de stipules assez larges, mais subulés; les feuilles sont concaves, ovales, entières, légèrement imbriquées et disposées latéralement sur deux rangs. Les pédicelles des capsules sortent d'une gaîne courte, cachée entre les feuilles du sommet de la tige. On la rencontre sur le revers des allées des bois.

28. *J. polyanthos,* caule procumbente subramoso, foliis horizontalibus distichis planis rotundatis basi subquadratis integris emarginatisque, stipulis oblongis bifidis, capsulis e parte caulis inferiore egredientibus ramosque terminantibus, vaginis brevibus bilabiato-laciniatis. *Linn. spec.* 1597. *Dill. Musc. t.* 70, *fig.* 9, *et t.* 69, *fig.* 7, *et t.* 8. *Hook. l. c. t.* 62. *Mohr. l. c. p.* 418. *Vaill. Bot. par. t.* 19, *fig.* 7. *D.C. Fl. fr. n°* 1153.

α. *J. aquatica. Hook. l. c.* In paludosis.

Cette espèce est sarmenteuse, d'un vert clair; sa tige est

couchée, grande, garnie de stipules oblongs, bifides. Elle se divise en rameaux divergens, chargés de feuilles distiques, horizontales, oblongues, tronquées à leur insertion à la tige, et diminuant de longueur vers son sommet. Ses pédicelles naissent latéralement à l'extrémité des rameaux du milieu de la tige; ils ont une gaîne très-courte et une capsule d'un brun rouge, à quatre valves ovales. Ses graines sont globuleuses, lisses. Elle croît sur la terre dans les bois humides.

29. *J. viticulosa*, caule procumbente ramoso, foliis horizontalibus planis ovatis integris, stipulis late ovatis, dentato-laciniatis, capsulis lateralibus, vaginis subterraneis oblongis carnosis, ore squamis foliaceis fimbriato. *Hook. l. c. t.* 60. *J. viticulosa. Mohr. l. c. p.* 417? *Linn. spec.* 1597. *Dill. Musc. t.* 69, *fig.* 7. *Mich. Gen.* 8, *t.* 5, *fig.* 4. *D.C. Fl. fr.* n° 1152.

Elle a des tiges grêles, peu rameuses, étalées, garnies de feuilles, planes, ovales, entières sur les bords, et disposées sur deux rangs horizontalement; les stipules de la tige sont assez larges, de forme ovale, incisés et denticulés. Ses fructifications ont des gaînes blanchâtres, charnues, entourées de folioles squammeuses et ayant l'orifice légèrement frangé. Elles naissent attachées au côté inférieur des jets enfoncés en terre, semblables en quelque sorte à des sacs cylindriques. On la trouve sur la terre dans les endroits humides des bois, à Meudon, Versailles, etc.

30. *J. trichomanis*, caule repente subsimplici, foliis horizontalibus imbricatis concavis ovatis integris emarginatisque, stipulis rotundatis lunulari-emarginatis, capsulis cylindricis lateralibus, vaginis subterraneis, oblongis carnosis hirsutis, ore crenato. *Linn. spec.* 1579. *Dicks. Crypt. Fasc.* 3, *t.* 8, *fig.* 5. *Hook. l. c. t.* 79.

Cette espèce vient sur la terre, en larges touffes, d'un vert gai; ses tiges sont rampantes, peu rameuses, garnies de feuilles ovales, imbriquées, à peine concaves, entières sur les bords, et disposées sur deux rangs horizontalement. Les gaînes des capsules viennent du milieu de la tige et à sa partie inférieure, de sorte qu'elles sont ordinairement enfoncées en terre; leur forme est cylindrique, oblongue, et leur consistance charnue. Les capsules sont cylindriques, portées sur des pédicelles alongés. Commune dans les bois humides de Versailles, de Marly, etc.

b. Foliis bi seu trifidis, segmentis æqualibus.

31. *J. bidentata*, caule procumbente ramoso, foliis late ovatis decurrentibus apice bifidis, segmentis valde acutis integris, stipulis bi-trifidis laciniatisque, capsulis terminalibus, vaginis oblongis subtriangularibus, ore la-

ciniato. *Hook. l. c. t.* 30. *J. bidentata. Mohr. Fl. germ. p.* 408. *Linn. spec.* 1598. *Dill. Musc. t.* 70, *fig.* 11. *Vaill. Bot. par. t.* 19, *fig.* 8.

Ses tiges sont couchées, simples, ou peu rameuses dès leur base, garnies de feuilles de forme ovale, assez larges, échancrées en deux dents aiguës; elles offrent deux rangs parallèles le long de la tige, qui porte des stipules, divisés en deux ou trois segmens subulés. Les pédicelles des capsules terminent la tige; ils sortent d'une gaîne oblongue à peu près triangulaire, dont l'orifice est lacinié. Elle est d'un vert jaunâtre, et croît en touffes lâches sur la terre humide.

32. *J. barbata*, caule procumbente simpliciusculo, foliis subrotundo-quadratis apice tri-quadrifidis, stipulis lanceolatis acute bifidis, margine laciniato, capsulis terminalibus, vaginis ovatis, ore contracto dentato. *Hook. l. c. t.* 70. *Schreb. Spicil. Fl. Lips. p.* 107. *Dill. Musc. t.* 71, *fig.* 22, 23. *D.C. Fl. fr. n°* 1147. *Jung. quinquedentata. Linn. Huds.*

Cette jongermanne offre des tiges couchées, peu rameuses, munies de stipules à deux pointes aiguës, et dont les feuilles concaves, ovales, tronquées, et portant trois à quatre dents au sommet, sont un peu imbriquées sur deux rangs latéraux. Les fructifications, situées au haut des tiges et des rameaux, sortent d'une gaîne oblongue, contractée et dentelée à l'orifice. Elle croît en touffes sarmenteuses sur la terre dans les lieux humides et couverts.

33. *J. reptans*, caule repente stellatim ramoso, foliis superne imbricatis subquadratis incurvis quadridentatis, stipulis lato-quadratis quadridentatis, capsulis radicalibus, vaginis oblongis plicatis ore dentato. *Hook. l. c. t.* 75. *Linn. spec.* 1599. *Dill. Musc. t.* 71, *fig.* 24. *D.C. Fl. fr. n°* 1158.

Cette espèce vient sur la terre et les vieilles souches, sous forme de petit gazon serré, vert, ou de couleur jaunâtre. Ses tiges sont grêles, rampantes, fréquemment divisées d'une manière divariquée; elles sont entre-croisées et chargées de petites feuilles recourbées, à peu près quadrilatères, légèrement imbriquées, et marquées de quatre petites dents régulières, ainsi que les stipules qu'on remarque le long de la tige. Les capsules, de forme oblongue, et longuement pédicellées, naissent latéralement; elles sortent d'une gaîne oblongue, blanchâtre, plissée et dentelée à l'orifice.

34. *J. trilobata*, caule firmo repente ramoso subtus valde fibrilloso, foliis superne subimbricatis ovatis convexis apice obtuse tridentatis, stipulis lato-subquadratis crenatis, capsulis e parte caulis inferiore nascentibus,

vaginis oblongis subacuminatis, ore lateraliter fisso. *Hook. l. c. t.* 76. *Linn. spec.* 1599. *Dill. Musc. t.* 71, *fig.* 22. *Jungerm. radicans. Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 87.

Cette jongermanne, qui se trouve communément dans nos environs, est une des plus grandes, et se distingue facilement à sa tige rampante, sarmenteuse, garnie en dessous de fortes fibrilles qui naissent à la base de larges stipules à quatre dents semblables à celles des feuilles. Ces dernières sont disposées sur deux rangs, légèrement imbriquées, ovales, convexes, tronquées au sommet, où l'on remarque trois dents peu marquées. Les pédicelles sortent d'une gaîne oblongue, obtuse, placée sur les parties latérales et inférieures de la tige. La capsule est ovale, peu développée. Il existe une variété fort remarquable de cette espèce, sous le nom de *Jungermannia triangularis*, Schleicher, dont les feuilles sont très-petites et les tiges grêles, presque filiformes. Elle n'a encore été trouvée qu'autour de Bruyères, dans les Vosges, par M. Mougeot.

c. **Foliis bifidis, segmentis inæqualibus conduplicatis.**

* Segmentis inferioribus, seu minoribus planis.

35. *J. platyphylla*, caule procumbente sarmentoso pinnatim ramoso, ramis numerosis, foliis inæqualiter bilobis, lobis superioribus rotundato-ovatis subintegris, inferioribus stipulisque ligulatis integris, capsulis lateralibus, vaginis ovatis compressis, ore truncato inciso-serrato. *Hook. l. c. t.* 40, *et suppl. t.* 3. *Linn. spec.* 1600. *Dill. Musc. t.* 72, *fig.* 32. *Vaill. t.* 19, *fig.* 9. *D.C. Fl. fr. n°* 1159.

Cette espèce vient par larges touffes, d'un vert foncé, sur les troncs des arbres, à Saint-Cloud, Versailles, etc. Ses tiges, qui se dénudent dans leur vieillesse, se divisent en un grand nombre de rameaux pennés, dont les feuilles paraissant d'abord simples, sont véritablement bifides; leurs lobes supérieurs sont arrondis, ovales, légèrement imbriqués et disposés horizontalement, tandis que les lobes inférieurs, de moitié plus petits et repliés en dessous, simulent conjointement avec les stipules comme trois rangées de folioles oblongues et obtuses. Les fructifications naissent latéralement d'une gaîne ovale, comprimée et tronquée avec l'orifice incisé; elles sont portées sur de courts pédicelles.

36. *J. lævigata*, caule procumbente vage bipinnatim ramoso, foliis inæqualiter bilobis spinuloso-dentatis, lobis superioribus rotundato-ovatis, inferioribus ligulatis, stipulis oblongo-quadratis spinuloso-dentatis, fructificatione usque adhuc ignota. *Hook. l. c. t.* 35. *Schrad. l. c. p.* 6. *Web. et Mohr. Crypt. germ. p.* 398. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 341.

Cette jongermanne croît par larges touffes épaisses sur la terre et au pied des arbres; elle est luisante, comme vernissée à sa surface, tantôt d'un vert foncé ou tantôt d'un vert jaunâtre. Ses tiges sont sarmenteuses et divisées en rameaux bipinnés, chargés de feuilles bifides, ayant la même disposition que celles de l'espèce précédente, mais dentées et ciliées sur les bords; le lobe supérieur semble comme tronqué au sommet dans l'état sec. Les stipules sont larges, de forme ovale quadrilatère, pareillement ciliés et dentés. On n'en connaît point jusqu'à présent la fructification. M. Cassini l'a trouvée au Beauvoisis.

37. *J. ciliaris*, caule procumbente pinnatim ramoso, foliis valde convexis inæqualiter bilobis, lobis lobulisque oblongis bipartitis longe ciliatis, stipulis subquadratis apice quadriquinque lobis æque ciliatis, capsulis lateralibus valvis subovatis, vaginis oblongis, ore contracto dentato. *Hook. l. c. t.* 65. *Linn. spec.* 1601. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 244. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 1166.

Elle a quelques rapports avec le *Jungermannia tomentella*, mais son feuillage est plus distinct, sensiblement moins cilié; sa tige se divise en rameaux pennés, plus courts et renflés au sommet, et dont les feuilles bipartites, fortement concaves, se recouvrent un peu, et ont leurs bords pourvus de longs cils, de même que les stipules qui sont partagés en quatre ou cinq lobes subulés. Les capsules sortent d'une gaîne latérale, de forme oblongue, qui a l'orifice contracté et denté; leurs pédicelles sont longs et capillaires. On la rencontre dans les lieux humides sur la terre et les vieilles souches, à Saint-Léger, Fontainebleau.

38. *J. tomentella*, caule erectiusculo bipinnato, foliis planiusculis inæqualiter bilobis multifidis, lobis superioribus bipartitis, inferioribus minutis, stipulis subquadratis laciniatis, capsulis axillaribus, vaginis oblongis hirsutis, ore aperto. *Hook. l. c. t.* 36. *J. tomentella. Ehrh. Crypt. n°* 8. *Dill. Musc. t.* 73, *fig.* 35. *Mohr. l. c. p.* 414. *D.C. Fl. fr. n°* 1167.

On distingue facilement cette espèce à son aspect lanugineux, blanchâtre. Sa tige, qui est alongée, se divise en rameaux bipinnés, garnis de feuilles tellement découpées en cils nombreux, que ses principales divisions deviennent peu distinctes, même des stipules, qui sont également multifides, et de forme quadrilatère. Les fructifications naissent latéralement au sommet des rameaux; elles sortent d'une gaîne oblongue, cylindrique et velue. Cette jongermanne se trouve communément dans les bois tourbeux, à Montmorency, etc., mais rarement avec ses capsules.

** Segmentis inferioribus, seu minoribus involutis.

39. *J. serpillifolia*, caule repente vage pinnatim ramoso, foliis inæqualiter bilobis, lobis superioribus rotundatis, inferioribus minutis involutis, stipulis rotundatis acute bifidis, capsulis lateralibus, vaginis late obovatis pentagonis, ore contracto subdentato. *Hook. l. c. t.* 42. *J. cavifolia. Ehrh. Beitr.* 4, *p.* 45. *Wahl. l. c. p.* 386. *Dicks. Crypt. Fasc.* 4, *p.* 19. *Dill. Musc. t.* 72, *fig.* 30. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt.*

Cette espèce croît sur la terre, au pied des arbres, où elle forme des petits gazons épais, d'un vert foncé. Ses tiges sont rampantes, vaguement rameuses et entrelacées; elles ont des rameaux grêles, presque cylindriques, et des folioles arrondies, concaves, rapprochées et imbriquées alternativement les unes sur les autres. Lorsqu'on les examine en détail, on voit qu'elles se divisent en deux lobes inégaux : le supérieur arrondi, mais l'inférieur fort petit, roulé sur lui-même. Les stipules, de forme ovale, offrent deux dents aiguës au sommet. Les fructifications sont latérales ou axillaires, à pédicelles courts et à valves oblongues; leurs gaînes sont ovoïdes, et ont un orifice resserré, légèrement denté. On la trouve à Fontainebleau.

*** Segmentis inferioribus, seu minoribus saccatis.

40. *J. dilatata*, caule repente vage ramoso, foliis inæqualiter bilobis, lobis superioribus rotundatis, inferioribus rotundis saccatis, stipulis rotundatis planis emarginatis, capsulis ramos terminantibus, vaginis ovatis tuberculatis triangularibus. *Hook. l. c. t.* 5, *fig.* 7. *Linn. spec.* 1600. *Dill. Musc. t.* 72, *fig.* 27. *D.C. Fl. fr.* nº 1161. *Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 85.

Cette jongermanne se rapproche du *Jungermannia tamarisci*, mais elle s'en distingue, au premier abord, à ses rameaux plus rapprochés, qui se renflent à leurs extrémités. Les capsules sont munies d'un court pédicelle; elles naissent au sommet des rameaux, et sortent d'une gaîne tuberculeuse. Elle vient communément sur les troncs des arbres, en larges touffes orbiculaires, d'un vert rougeâtre.

41. *J. tamarisci*, caule repente pinnatim ramoso, foliis inæqualiter bilobis, lobis superioribus ovato-rotundatis, inferioribus minutis obovatis saccatis, stipulis subquadratis emarginatis apice subbifidis, marginibus inflexis, capsulis ramos terminantibus, vaginis obovatis lævibus ac triangularibus. *Hook. l. c. Linn. spec.* 1600. *D.C. Fl. fr.* nº 1160. *Jungerm. tamariscifolia. Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 86. *Dill. Musc. t.* 72, *fig.* 31.

Cette espèce vient en touffes sur les troncs d'arbres et les rochers; elle diffère de la précédente par sa couleur, d'un brun rougeâtre, et en ce que ses tiges se divisent en rameaux pennés

beaucoup plus alongés. Ceux-ci sont garnis de feuilles imbriquées dont le lobe supérieur est arrondi, tandis que l'inférieur, beaucoup plus petit, est ovale, en forme de sac sur les côtés des stipules, qui sont ovales, quadrilatères, un peu roulés en dessous et légèrement incisés au sommet. Les fructifications terminent des rameaux courts, et ont une gaîne ovale tout-à-fait lisse. Commune.

Utilité. Les Hépatiques tirent leur nom de ce que les anciens médecins croyaient plusieurs d'entre elles propres à la guérison des maladies chroniques du foie; ils employaient surtout les *Marchantia stellata* et *umbellata*, qui viennent communément au bord des ruisseaux d'eau vive et des fontaines; ils les associaient aux plantes dépuratives et antiscorbutiques que l'on rencontre dans les mêmes lieux; mais de nos jours ces plantes sont tombées en désuétude.

DEUXIÈME CLASSE.

MOUSSES. *MUSCI.*

Musci Recentiorum.

Plantæ humiles, terrestres paludosæ aut ad truncos arborum parasiticæ, natura jam magis perfecta, radicibus fibrosis divisis sæpe stoloniferis donatæ, e quibus assurgunt stipites simplices aut ramosi, folia gerentes sessilia lanceolata alterna, undique imbricata rarius disticha uno aut pluribus nervis percursa. Organa generationis duplicis generis : theca, sive organum femineum, pyxidata, in plerisque speciebus axillaris et pedicellata pedicello (seta ex Hedwigio) ad basim vagina extraque perichætio interdum nullo præcincto; hæc partim calyptra subtusque operculo conico circumscisso obtegitur, quibus dilapsis, ipsius os patet nudum vel peristomio nunc simplici nunc duplici instructum; semina peristomii dentibus sicco tempore patentibus in pulverem tenuem fatiscunt : tum columella denudata ima theca facile discerni potest. Flores masculi gemmacei axillares aut terminales disciformes, foliis perichætialibus coronati et filamentis articulatis seu paraphysibus immixti.

Les Mousses ont des tiges simples ou rameuses, chargées de feuilles alternes, ordinairement imbriquées, rarement distiques; elles sont dioïques, monoïques, ou hermaphrodites. Les fleurs mâles et femelles viennent en petits bourgeons à l'aisselle des feuilles et au sommet des tiges; les mâles présentent des espèces de tubes pédicellés (*antheræ. Hedw.*), remplis d'un pollen verdâtre, et mêlés à des filamens articulés (*paraphyses. Hedw.*); elles sont entourées d'un involucre (*perichætium. Hedw.*),

composé de feuilles squarreuses ou engaînantes à la base (*folia perichætialia. Hedw.*), qui diffèrent constamment de celles de la tige, et se fixent à un support renflé en tubercule (*clinanthium*); les femelles sont pareillement pourvues d'un involucre; mais elles ont de plus une gaîne tubuleuse (*vagina. Hedw.*), d'où sort un pistil filiforme muni d'une coiffe (*calyptra. Hedw.*), et surmonté d'un style grêle et d'un stigmate évasé en trompe : il est primitivement peu distinct du pédicelle (*seta. Hedw.*) qui le supporte; ce n'est qu'en approchant de l'époque de la maturité qu'il prend la forme d'une urne (*theca. Hedw.*), assez souvent placée sur une apophyse : à cette époque, sa partie supérieure s'en détache en un opercule (*operculum. Hedw.*) conique, et laisse apercevoir l'intérieur de l'urne qui est rempli d'une poussière abondante (*semina. Hedw.*), retenue dans le plus grand nombre des mousses, par une ou deux rangées de dents ou cils constituant le péristome (*peristomium. Hedw.*), qui est externe, toutes les fois qu'il est formé par la partie corticale de l'urne, et interne quand il provient de la partie intérieure; outre le péristome, on remarque encore à l'orifice de l'urne un anneau ou des fimbriures particulières; et si, après l'entière dissémination des graines, on considère la cavité de celle-ci, on y retrouve un axe central nommé columelle (*columella. Hedw.*), qui s'élève de son fond, quelquefois jusqu'à l'opercule, auquel il adhère, ou d'autres fois n'en atteint que le milieu de la hauteur; c'est cet organe dont l'usage est encore ignoré, et sur lequel Palisot de Beauvois a non-seulement fait de nombreuses recherches, mais a émis des opinions tout-à-fait contraires à celles d'Hedwig. Il ne nous paraît être que le *placenta* des graines, et peut-être sert-il encore à maintenir l'opercule que la force élastique des dents du péristome tend continuellement à en séparer.

ORDRE I.

APOGONÉES. *APOGONEÆ.*

Apogoneæ N. Apogones. Palis.

Species ut plurimum minutæ simplices aut ramosæ, peristomio destitutæ, stomate nonnullis clauso indehiscente et cum operculo concreto; annulus at fimbriæ nullæ. Flores masculi terminales aut axillares.

§ I. Mousses à urnes indéhiscentes et privées de péristome.

PHASQUE. *PHASCUM.*

Phascum Linn. Hedw. Brid.

Peristomium nullum, operculo adglutinato.

La coiffe est cuculliforme, petite; l'opercule conique, persistant; l'urne ovale, indéhiscente, immergée dans la plupart, et légèrement pédicellée; le périchèse et l'apophyse nuls. Les graines sont sphériques.

Ces mousses sont annuelles; elles fructifient à la fin de l'hiver et au printemps.

* Foliis integris.

1. *P. cuspidatum*, erectum subramosum, foliis ovato-lanceolatis uninervibus mucronatis concavis conniventibus, theca immersa. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1. *Hedw. Spec. Musc. p.* 22. *Phascum acaulon*, α, *Linn. spec.* 1570. *Vaill. Bot. par. t.* 27, *fig.* 2.

α. *P.* curvisetum. *Dicks. Fasc.* 4, *p.* 2, *t.* 10, *fig.* 4. *P. Schreberi. Smith. Fl. Brit.* 3, *p.* 1253.

La tige est courte, simple, quelquefois rameuse vers la base; les feuilles caulinaires sont un peu étalées, les florales rapprochées, ovales, lancéolées; l'urne est immergée, recourbée dans la variété α. Il vient, par plaques assez étendues, le long des chemins.

2. *P. patulum*, erectum ramosum, foliis lanceolatis uninervibus patentibus, caulinis brevibus, floralibus multo longioribus, theca immersa stylosa. *P. dubium. Delap. Journ. de Bot.* 2, 1813, *p.* 274, *t.* 19, *fig.* 1, *B.*

Cette mousse est de moitié plus grande que le *Phascum cuspidatum*; elle se ramifie vers le sommet; ses feuilles florales sont larges, étalées, doubles en largeur des caulinaires, qui se terminent en une pointe alongée. La coiffe et l'opercule sont obtus, surmontés d'une espèce de style filiforme. On la trouve dans les champs sur les mottes de terre et dans les lieux plantés de vignes, où elle vient par petits groupes.

3. *P. muticum*, erectum simplex, foliis concavis conniventibus caulinis obovatis, theca rubra immersa. *Hedw. Spec. Musc. p.* 23. *Schwægr. suppl. p.* 2. *Schreb. Phasc. t.* 8, *fig.* 1. *P. acaulon var.* β. *Linn. spec.* 1570.

Sa tige est extrêmement courte, pour ainsi dire nulle. Ses feuilles caulinaires sont ovales, obtuses, et les florales ovales-lancéolées, exactement appliquées sur l'urne, qui est d'un rouge de brique à sa maturité, tandis que dans les autres espèces elle

est d'un vert brun ou jaunâtre. Il croît en plaques larges dans les bois et dans les champs argileux.

4. *P. curvicollum*, erectum subsimplex, foliis lanceolatis uninervibus mucronatis carinatis erectis, theca curviseta emersa. *Hedw. Musc. fr.* 1, *p.* 32, *t.* 11.

Cette mousse a une tige courte, parfois rameuse à la base; ses feuilles sont dressées, creusées en carêne, parcourues dans toute leur longueur par une nervure roussâtre qui finit en pointe; les florales, un peu plus longues, se courbent par la dessiccation. L'urne est portée sur un pédicelle alongé, qui se recourbe, ainsi que l'opercule. Elle forme de petits gazons sur les murs, et est moins commune que les espèces précédentes.

5. *P. piliferum*, erectum subramosum, foliis obovatis piliferis concavis conniventibus, theca immersa. *Schreb. Phasc. p.* 8, *t.* 1, *fig.* 6, 7. *Hedw. Spec. Musc. p.* 20.

α. *subacaule.*

Cette espèce a ordinairement une tige longue de deux à trois lignes; ses feuilles sont rapprochées, droites, ovales-oblongues, terminées par de longs poils blancs qui, par leur réunion, donnent à cette mousse un aspect grisâtre; l'urne est droite, portée sur un pédicelle enveloppé par une gaîne cylindrique; la variété α a une tige courte, et le disque de la feuille égale à peine la hauteur de l'urne. Cette mousse croît sur les murailles, où elle forme de petits coussinets.

6. *P. bryoides*, erectum subsimplex, foliis cuspidatis erectiusculis subcarinatis solidinervibus, theca exserta ovata, operculo rostrato. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *t.* 1. *Dicks. Fasc. Plant. crypt.* 4, *p.* 3, *t.* 10, *fig.* 3.

Cette mousse a le port du *Gymnostomum Heimii;* sa tige est haute de deux à trois lignes, simple, ou une seule fois divisée vers le sommet; ses feuilles sont peu étalées, presque droites, appliquées sur la tige dans l'état sec; elles sont pourvues d'une nervure bien prononcée, qui finit au sommet en une pointe aiguë; l'urne, plus grande que dans les autres espèces, d'un brun rougeâtre, et d'une forme ovoïde, alongée, est portée sur un long pédicelle. Elle croît en petites touffes d'un vert obscur sur les murs et dans les bruyères, à Meudon, Boulogne.

7. *P. subulatum*, erectum subramosum, foliis lanceolato-subulatis rectiusculis ab uno latere subinclinatis, marginibus suberosis, theca immersa. *Hedw. Spec. Musc. p.* 19. *Vaill. Bot. par. t.* 29, *fig.* 4. *Dill. Musc. t.* 32, *fig.* 10.

Cette mousse forme sur la terre de petits tapis d'un jaune pâle,

soyeux; elle a une tige haute de deux lignes, ordinairement simple; ses feuilles sont linéaires, subulées, droites, et cependant légèrement arquées d'un seul côté; vues à une lentille de deux lignes, elles paraissent érodées sur les bords. L'urne est ovoïde, petite, presque sessile.

8. *P. crispum*, erectum subramosum, foliis lanceolatis uninervibus subulatis erectiusculis siccitate crispatis, theca immersa. *Hedw. Stirp. crypt. p.* 25, *t.* 9. *Sp.* 21. *Brid. Muscol.* 2, *p.* 19.

Cette espèce est d'une texture plus délicate que la précédente; sa tige et ses feuilles sont d'un vert gai : ces dernières sont un peu étalées; elles se crispent et se roulent en dedans par la dessiccation. On la trouve en petites touffes sur la terre dans les landes des bois. Assez commune.

9. *P. axillare*, caule erecto subsimplice, foliis lanceolatis ruptinervibus erectiusculis, theca curviseta emersa. *P. axillare. Dicks. Fasc. Crypt.* 1, *t.* 1, *fig.* 3. *P. nitidum. Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 7.

α. *erectum*, seta erecta. *P. nitidum. Delap. Journ. de Bot.* 2, 1813, *p.* 282, *t.* 19; *fig.* 13.

Ses tiges sont simples, quelquefois une fois divisées, droites; ses feuilles sont d'un vert gai, lancéolées linéaires, en forme de carêne, munies d'une nervure qui disparaît au sommet; le pédicelle, ordinairement courbe, est droit dans la variété α; ce qui s'observe également pour le *Phascum cuspidatum;* il devient latéral par l'alongement de la tige. On le trouve sur la terre. Rare.

** Foliis serratis.

10. *P. serratum*, subacaule, foliis patentibus lanceolatis serratis enervibus, theca breviseta subsessili. *Hedw. Spec. Musc. p.* 23. *Schreb. Phasc. t.* 2, *fig.* 1, 2.

α. *P. stoloniferum et confervoïdes*, statura majore. *Brid. Musc.* 2, *p.* 12. *Dicks. l. c. t.* 1, *fig.* 1.

Cette mousse a une tige extrêmement courte, de laquelle naissent quelques feuilles d'un vert gai, qui sont lancéolées, étalées et fortement dentées sur leurs bords; l'urne est munie d'un pédicelle très-court; elle porte souvent à sa base des radicules flexueuses, comme dans la variété α. On la trouve sur la terre sablonneuse. Rare.

11. *P. patens*, erectum subsimplex, foliis lanceolatis ruptinervibus versus apicem serrulatis planiusculis patentibus, theca breviseta. *Schwægr. l. c. p.* 7. *Hedw. Spec. Musc.* 20. *Delap. Journ. de Bot.* 2, 1813, *t.* 20, *fig.* 20.

Il a une tige simple, rarement rameuse, assez courte, et se

rapproche un peu pour le *facies* du *Phascum cuspidatum*; il est d'ailleurs très-distinct par ses feuilles dentées, et dont la nervure n'atteint pas le sommet; dans l'état sec, elles enveloppent l'urne. On le rencontre au bord des chemins, sur la terre argileuse.

12. *P. pachycarpon*, subacaule, foliis lanceolatis recurvatis ad apicem serratis, patulis evanidinervibus, theca breviseta. *Schwægr. l. c. t.* 2, *fig.* 1, 7. *Delap. l. c. t.* 20, *fig.* 21. (T. 18, fig. 4, *magnitudine naturali; m, valde auctum; n, folium, et, o calyptra, utrumque multum amplificatum.*)

Cette espèce, naturellement petite, a une tige très-courte; ses feuilles sont lancéolées-linéaires, d'abord droites, puis légèrement arquées, en carène, munies, vers le sommet, de petites dents bien prononcées. L'urne est ovoïde, et placée sur un pédicelle court. Elle croît sur la terre argileuse, et a été trouvée pour la première fois près de la machine de Marly, par MM. Schwægrichen, De la Pylais, et Gay. Sa petitesse est cause qu'elle échappe ordinairement à la vue.

§ II. Mousses à péristome nul, mais dont l'urne est déhiscente.

SPHAIGNE. *SPHAGNUM.*

Sphagnum. Linn. Hedw. Brid.

Peristomium nullum; calyptra thecæ basi adnata.

Les fructifications naissent au sommet de la tige, dont les rameaux se rassemblent en une espèce de tête. L'urne est ovale, placée sur une apophyse; elle a une coiffe cuculliforme, qui se déchire en travers, et reste adhérente au sommet du pédicelle; l'opercule est presque plane.

Ces mousses sont vivaces, et fleurissent au printemps: toutes ont leurs feuilles dépourvues de nervures.

1. *S. latifolium*, caule subsimplici, ramulis laxis longis alternatis, foliis ovatis obtusis integris imbricatis. *Hedw, Spec. Musc. p.* 24. *S. palustre, var. α. Linn. spec.* 1569. *Dill. Musc. t.* 32, *fig.* 1. *Vaill. Bot. p.* 139, *t.* 23, *fig.* 3.

Elle habite les marais tourbeux: c'est elle qui forme ces touffes d'un vert glauque dont leur surface est tapissée. Ses tiges sont droites, un peu rameuses, et leurs rameaux étalés; les feuilles ont une forme ovale et terminée d'une manière obtuse. Commune.

2. *S. capillifolium*, caule subramoso, ramis deflexis filiformibus, foliis ovato-lanceolatis acuminatis. *Hedw. Fund.* 2, *p.* 86. 1, *t.* 3, *fig.* 13,

14, 15. *Brid. Musc.* 2, *p.* 24, *t.* 5, *fig.* 1. *S. palustre*, β. *Linn. S. acutifol. Ehrh.*

Elle croît dans les mêmes lieux que la précédente; ses tiges sont filiformes, d'un vert plus clair, et ses rameaux plus longs, réfléchis, chargés de feuilles aiguës. Commune.

3. *S. obtusifolium N.* caule subramoso, ramulis densis breviusculis, foliis ovato-oblongis subtruncatis, setis præcedentibus brevioribus. *Sphagnum compactum. Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *t.* 3, *fig.* 1. *S. compactum. Lam. et D.C. Fl. fr. n°* 1181. (T. 16, *magnitudine naturali; d, folium; et e, theca cum operculo sub lente amplificata.*)

Cette espèce a quelque analogie pour le port avec le *Sphagnum latifolium;* les seuls caractères qui puissent l'en faire distinguer, sont tirés surtout de la conformation de la feuille, qui est obtuse, comme tronquée, ainsi que de la brièveté du pédicelle de l'urne. Avec plus d'habitude, on la reconnaît encore à ses tiges plus fournies. Nous l'avons trouvée dans l'herbier de Thuillier, sous le nom de *P. obtusifolium.* Elle croît pêle-mêle avec les espèces précédentes. Rare.

4. *S. cuspidatum*, caule flaccido, ramulis laxis patentibus setaceis, foliis lanceolato-subulatis apice erosis. *Schwægr. l. c. t.* 6. *Web. et Mohr. Crypt. germ. p.* 74. *Roth. Fl. germ.* 3, *p.* 120.

Cette espèce se distingue à ses tiges flasques, divisées, dont les rameaux paraissent alongés, écartés les uns des autres. Elle est surtout remarquable par la longueur de ses feuilles, qui sont subulées et visiblement érodées au sommet quand on les examine au foyer d'une lentille d'une demi-ligne. Rare.

5. *S. squarrosum*, caule subramoso, ramulis recurvis attenuatis squarrosis, foliis ovato-acuminatis apice reflexis. *Schwægr. l. c. t.* 4. *Brid. suppl.* 1, *p.* 14. *Web. et Mohr. Crypt. germ.* 73.

Cette mousse ressemble, au premier abord, au *Sphagnum cuspidatum;* examinée de près, on la reconnaît aisément à ses rameaux, qui semblent hérissés, principalement au haut de la tige, et dont les feuilles, ovales, aiguës, sont exactement imbriquées à leur base, puis réfléchies en crochets au sommet. Commune dans les marais découverts à Montmorency, Saint-Léger.

GYMNOSTOME. *GYMNOSTOMUM.*

Gymnostomum. Hedw. Brid. Bryum. Linn. Dill.

Peristomium nullum. Flos masculus terminalis.

Les espèces qui composent ce genre sont petites, hautes de

deux à quatre lignes au plus ; les fleurs sont terminales, et n'ont point de périchèse et d'apophyse à la base ; l'urne est ovale, tronquée ; l'opercule, conique, recourbé dans plusieurs espèces ; la coiffe cuculliforme.

* Foliis integris.

1. *G. truncatulum*, minutum erectum subsimplex, foliis ovatis uninervibus mucronatis patulis patentibus, theca ovata truncata, operculo rostrato. *Hedw. Musc. fr.* 1, *p.* 13, *t.* 5. *Bryum truncatulum. Linn. spec.* 1584. *Dill. t.* 45, *fig.* 7. *Vaill. Bot. par. t.* 26, *fig.* 2.

Cette mousse, et le *Gymnostomum minutulum*, qui est encore plus petit, sont les deux espèces les plus petites de ce genre ; la tige est haute d'un quart à une demi-ligne dans le gymnostome tronqué ; ses feuilles sont ovales, étalées, munies d'une nervure qui se termine en pointe ; l'opercule est recourbé en bec aigu, tandis qu'il est court et obtus dans le *Gymnostomum minutulum*. On la trouve communément sur le revers des fossés et le long des chemins.

2. *G. microstomum*, erectum subsimplex, foliis ovato-lanceolatis tortilibus, theca ovata operculoque obliquis luteo-fuscis. *Hedw. Musc. fr.* 3, *p.* 71, *t.* 30, *fig. B. Brid. Musc.* 2, *p.* 44.

Cette espèce a une tige droite, simple ou une fois divisée, garnie de feuilles d'un vert clair, ovales-lancéolées, qui se crispent par la dessiccation. L'urne est un peu aplatie, resserrée à son orifice, et l'opercule oblique. Elle croît en gazon sur la terre sablonneuse le long de la route de Versailles.

Obs. Le *Gymnostomum tortile* de Schwægrichen (*Suppl.* 1. *t.* 10), qui est le *G. microstomum* de Schleicher, ne peut être confondu avec cette espèce, à cause de ses feuilles obtuses, sans pointe, se rétrécissant seulement un peu vers le sommet. Il vient pareillement sur les murs.

3. *G. æstivum*, erectum fastigiato-ramosum, foliis lineari-lanceolatis erectiusculis subtortilibus, theca cylindrica. *Hedw. Spec. Musc. p.* 33. *Opus posth. p.* 32, *t.* 2, *fig.* 4, 7. *Mérat. Fl. par. p.* 229.

Cette mousse a une tige droite, haute de six à huit lignes, garnie de feuilles lancéolées, aiguës, entières, embrassantes et peu étalées, qui deviennent légèrement crépues en se desséchant ; l'urne est cylindrique, à opercule sans pointe. Elle vient sur la terre dans les marais. M. Mérat l'indique dans nos environs comme y ayant été trouvée par Palisot de Beauvois.

4. *G. curvirostrum*, erectum fastigiato-ramosum, foliis lineari-lanceolatis recurvis rigidis, theca ovato-truncata, operculo curvirostro. *Hedw. Spec.*

Musc. p. 33. *Stirp. crypt.* 2, *t.* 24. *Bryum æstivum. Linn. et Dill. ex Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1164.

Cette espèce habite sur les rochers rocailleux; elle y forme des petites touffes d'un vert clair, composées de tiges droites, faibles et rameuses, dont les feuilles sont linéaires recourbées, celles du périchèse ovales, aiguës; le pédicelle est terminal, et l'urne ovoïde, d'un brun clair, couverte par un opercule, muni d'un long bec, grêle et courbe. Elle est indiquée dans nos environs par M. de Beauvois (Prodrome de l'Æthéogamie, p. 59).

a. Foliis piliferis.

5. *G. ovatum*, simplex erectum, foliis ovatis erectis, theca ovata, operculo rostrato. *Hedw. Musc. fr. p.* 16, *t.* 6. *Brid. Musc.* 2, *p.* 40. *Bryum ovatum. Dicks. Crypt.* 2, *p.* 4.

α. *G. longicapsula*, foliis longioribus, theca elongata. (T. 16, fig. 3, *magnitudine fere naturali; f, folium valde auctum.*)

Cette mousse forme des petits gazons épais, lanugineux, sur les murs de Bercy et des environs; sa tige est simple, courte, munie de feuilles ovales, fort petites, traversées par une nervure qui se termine en une longue soie blanche; celles-ci ont une certaine épaisseur; la capsule est ovale, d'un roux brun. Dans la variété α, la tige est plus longue; les feuilles sont plus développées, d'un aspect moins lanugineux; la capsule est sensiblement alongée, et son opercule se termine également en pointe courbe comme dans l'espèce. On la trouve sur le fin terreau, dans les mêmes localités.

** Foliis denticulatis.

6. *G. intermedium*, erectum subsimplex, foliis oblongis acutis solidinervibus apice denticulatis subpatentibus, theca ovata, operculo rostrato. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 19, *t.* 7. *Turn. Musc. hiber.* 7, *t.* 1, *a*, *b*, *c*, *d*.

Cette mousse est d'un vert foncé, simple, un peu rameuse vers le sommet; sa tige est droite, garnie de feuilles ovales-lancéolées, aiguës et légèrement dentelées vers le tiers supérieur; ce qui la distingue du *G. truncatulum*, dont elle diffère encore par son urne plus alongée. On la trouve sur les murs et le bord des chemins.

7. *G. Heimii*, erectum subramosum, foliis lanceolatis apice evanidinervibus serratisque erectis, theca subcylindrica, operculo rostrato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 32. *Stirp. crypt.* 1, *t.* 30. *Brid. Musc.* 2, *p.* 41.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle en

diffère par sa stature ordinairement plus élevée, par ses feuilles plus profondément dentées et munies d'une nervure qui s'évanouit au sommet. Elle croît dans les mêmes lieux.

8. *G. obtusum*, erectum subsimplex, foliis ovato-lanceolatis apice evanidinervibus patulis, theca ovata, operculo rostrato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 34, *t.* 2, *fig.* 1, 3.

Sa tige courte et redressée porte des feuilles lancéolées, aiguës, étalées, munies d'une nervure qui disparaît au sommet; les supérieures sont beaucoup plus grandes que les inférieures; elles ont leurs bords denticulés; l'urne est ovale, comme tronquée; elle a son opercule recourbé. On trouve cette mousse sur la terre et les pierres.

9. *G. pyriforme*, erectum simplex, foliis ovatis acutis concavis patulis, theca pyriformi, operculo obtuse mucronato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 38. *Dill. Musc. t.* 44, *fig.* 6. *Vaill. Bot. par. t.* 29, *fig.* 3.

La tige est droite, courte; ses feuilles sont étalées, disposées en rosette, d'un vert pâle, traversées par une nervure qui se prolonge en pointe; elles ont leurs bords profondément dentés dans les deux tiers de leur longueur. L'urne a la forme d'une poire; son opercule est conique. Cette espèce est commune sur le bord des chemins des bois.

10. *G. fasciculare*, erectum simplex, foliis oblongo-lanceolatis denticulatis, theca pyriformi, operculo planiusculo. *Hedw. Spec. Musc.* 38. *t.* 4. *Bryum fasciculare. Dicks. Crypt. t.* 7, *fig.* 5.

Cette mousse a le port de la précédente; sa tige est plus petite, souvent dénudée à la base; ses feuilles sont lancéolées-ovales, légèrement dentées en scie. On la distingue surtout à son opercule qui est plane, et qui ne se relève pas au centre en pointe conique. On la trouve sur la terre dans les lieux pierreux.

HEDWIGIE. *HEDWIGIA.*

Hedwigia N. Hedwigia et Anyctangium. Hedw. Palisot.

Peristomium nullum. Flos masculus axillaris; theca lateralis.

Les mousses de ce genre ont un port tout différent de celui des précédentes, auxquelles elles ressemblent par leur urne à péristome nu; mais devenant bientôt latérale par l'alongement de la tige, qui est très-rameuse et sarmenteuse; l'opercule est conique, la coiffe campaniforme. Les fleurs mâles sont placées à l'aisselle des feuilles.

1. *H. ciliata*, caule ramoso erecto aut decumbente sarmentoso, foliis densis ovato-lanceolatis, apice diaphano denticulato, enervibus, peri-

chætialibus ciliatis. *Hedw. Sp. Musc. p.* 40. *Gymnostomum ciliatum. D. C. Fl. fr. n°* 1184. *Dill. Musc. t.* 32, *fig.* 5. *Vaill. Bot. par. t.* 27, *fig.* 18. *Bryum apocarpon, var.* β. *Linn. spec.* 1579.

α. *H. secunda,* foliis subfalcatis heteromallis. *D.C. Fl. l. c.*

Cette mousse croît communément sur les rochers de grès exposés au midi, à Villers-Coterets et à Fontainebleau. Elle forme des touffes épaisses, droites, mais ordinairement décumbantes, dénudées à la base, et comme sarmenteuses; les tiges sont fermes, garnies de feuilles rapprochées, ovales-lancéolées, diaphanes à leur sommet, et se prolongeant en un long poil blanc, denté à la base; les périchétiales sont comme ciliées; elles enveloppent l'urne, qui est presque sessile et cachée. La variété α se trouve dans les mêmes lieux.

* Perichætio nullo, vaginula cylindrica setam subæquante; theca exserta.

ANICTANGIUM. *Hedw. Palis. de Beauvois.*

2. *H. aquatica,* caule elongato procumbente, foliis lanceolato-linearibus uninervibus apiculatis integris subfalcatis crispulis, seta brevi. *Hedw. Musc. fr.* 1, *p.* 29, *fig.* 11. *Hypnum nigricans. Vill. Dauph.* 3, *p.* 904. *Dill. Musc. t.* 43, *fig.* 70. *Gymnostomum aquaticum. D.C. Fl. fr. n°* 1182. (T. 16, fig. 4, *magnitudine naturali; h. theca cum operculo valde aucta; g. folium amplificatum.*)

Cette espèce a des tiges très-rameuses; les rameaux sont ordinairement ramassés en pelotons dans les tiges stériles, qui ont leurs feuilles d'un vert noirâtre, étalées autour d'elles; celles-ci sont au contraire dirigées d'un seul côté, et presque sétacées dans les tiges fructifères. L'urne est ovale, cylindrique, portée sur un pédicelle, pourvu d'une gaîne qui atteint le milieu de sa longueur. On la trouve dans les ruisseaux d'eau courante et les rivières, mêlée à la Fontinale et adhérente aux poutres des moulins à eau. Commune en Brie.

Obs. Nous réunissons en un seul les deux genres *Hedwigia* et *Anyctangium*, formés par Hedwig et Palisot de Beauvois, parce qu'ils nous semblent établis sur des caractères peu prononcés; nous regardons le genre *Anyctangium* comme une simple division. Il n'existe pas en effet de différence entre les feuilles de la tige de l'*Hedwigia ciliata* et celles du périchèse; les unes et les autres sont seulement dépourvues de nervure; celles-ci ont des dents plus alongées, que l'on retrouve aussi dans les premières. L'urne est latérale dans l'*Hedwigia ciliata*, et longuement pédicellée dans l'*Hedwigia aquatica*, où elle est munie d'une gaîne cylindrique.

ORDRE II.

MONOPOGONÉES. *MONOPOGONEÆ.*

Monopogoneæ N. Ectopogoni et Entopogoni. Palis.

Species simplices aut ramosæ. Peristomium simplex modo corticale, modo membrana thecæ interna efformatum at tamen in omnibus annulo absque fimbriis donatum. Flores masculi terminales aut axillares sæpe dioïci aut hermaphroditi.

TÉTRAPHIS. *TETRAPHIS.*

Tetraphis. Hedw. Mnii spec. Linn.

Peristomium simplex, dentibus quatuor pyramidatis.

Les fructifications terminent la tige; elles sont souvent réunies deux ou trois ensemble, et entourées par les feuilles du périchèse, plus alongées que les autres, et appliquées contre les pédicelles. L'urne a quatre dents coniques persistantes; la coiffe est campaniforme, striée.

1. *T. pellucida*, caule erecto gracili, foliis lanceolatis laxis subdistichis nervo evanescente, theca cylindrica. *Hedw. Fund.* 2, *p.* 88, *t.* 7, *fig.* 2, *Spec. p.* 45, *t.* 7, *fig.* 1. *Mnium pellucidum. Linn. spec.* 1574. *Vaill. Bot. par. t.* 24, *fig.* 7. (T. 16, fig. 5, *j*, *theca cum peristomio amplificata; i, folium valde auctum.*)

Sa tige est droite, grêle, dénudée par le bas, ayant quelques feuilles étalées, lancéolées, dont la nervure n'atteint pas le sommet; celles des tiges mâles sont plus ovales, et disposées, pour ainsi dire, sur deux rangs. On trouve cette mousse très-communément à Meudon, à Versailles, entre les souches des arbres, dans les lieux ombragés.

ANDRÉÉE. *ANDREÆA.*

Andreæa. Ehrh. Hedw. Jungermanniæ spec. Linn.

Peristomium quadridentatum seu valvatum, valvis operculo styligero subadnatis.

La coiffe est campaniforme, très-petite; l'opercule, conique. L'urne est ovale; elle se divise en quatre segmens, semblables à ceux des capsules des Jongermannes. Ces segmens, arqués dans l'état de dessiccation, sont connivens au sommet, et continus par la base à une espèce de cupule, qui offre la même structure, et que l'on regarde comme l'urne. Si on les humecte, ils se rapprochent et forment une petite tête ovoïde; le pédicelle est renflé à sa partie supérieure.

1. *A. rupestris*, caule ramoso, foliis imbricatis lanceolatis enervibus heteromallis. *Hedw. Spec. Musc. p.* 47, *t.* 7, *fig.* 2. *Web. et Mohr. Crypt. germ.*

p. 384, *t.* 11, *fig.* 5, 6. *Dill. Musc. t.* 73, *fig.* 40. (T. 16, fig. 6, *magnitudine naturali; l, theca cum peristomio valde aucta, operculo adhuc superimposito; k, folium amplificatum.*)

Cette mousse est d'un brun noirâtre, rameuse, d'une consistance friable; ses tiges sont grêles, sarmenteuses, dénudées à la base, garnies de feuilles ovales-lancéolées, peu étalées, exactement imbriquées dans l'état de sécheresse; elles n'ont point de nervure, ce qui la distingue de l'*Andreæa Rothii*, dont les feuilles sont subulées, presque une fois aussi longues. On la rencontre mêlée avec le *Scyphophorus pyxidatus* sur les rochers de grès à Fontainebleau, Compiègne, Villers-Coterets. Assez rare.

DICRANE. *DICRANUM.*

Dicranum et fissidens Hedw. Cecalyphum, Dicranum, Fissidens, Codonophorus. Palis.

Peristomium simplex, dentibus sedecim bifidis, inflexis. Flos masculus terminalis sæpe dioïcus.

La coiffe est glabre, cuculliforme; l'urne cylindrique, un peu recourbée comme dans le genre *Hypnum*; l'opercule est obtus ou subulé, et l'apophyse nul. Les folioles du périchèse sont engaînantes et dépourvues de nervure. Ces mousses fructifient au printemps.

* Foliis secundis aut falcatis.

1. *D. scoparium*, erectum, foliis uninervibus secundis falcatis lanceolato-acuminatis serratis, thecis cylindricis cernuis, operculo subulato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 126. *Fund.* 2, *p.* 92, *t.* 8, *fig.* 41, 42. *Bryum scoparium. Linn. spec.* 1582. *Vaill. Bot. t.* 28, *fig.* 12.

La tige est droite, rameuse; ses feuilles, d'un vert jaunâtre, luisantes, sont lancéolées, terminées en pointe aiguë, profondément dentées, étalées ou réfléchies; celles du sommet de la tige recourbées en faux: les périchétiales sont engaînantes. L'urne est oblongue, courbée, surmontée d'un opercule alongé, subulé. Il vient en touffes sur la terre, dans les bois. Commun.

2. *D. undulatum*, caule elongato ramoso, foliis uninervibus lanceolato-acuminatis serratis undulatis plicatis ad apicem erectis penicillatis confertis, setis aggregatis. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1203. *Turn. Muscol. hibern. p.* 59. *D. rugosum. Hoffm. Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *t.* 41.

Cette mousse a une tige rameuse, haute de deux à trois pouces, incrustée d'une espèce de bourre tomenteuse; les feuilles sont étalées, lancéolées, acuminées et dentées en scie, comme dans la précédente; celles du haut de la tige se réunis-

sent en pinceau aigu. Par la dessiccation elles deviennent toutes plissées en travers. On la trouve sur la terre dans les bois marécageux, forêt de Bondy. Elle est rare en fructification, et moins commune que le dicrane à balai.

3. *D. heteromallum*, parvum ramosum, foliis secundis falcatis subulatis enervibus? theca ovata, operculo subulato mediocri. *Hedw. St. cr.* 1 *p.* 68, *t.* 26. *Bryum heteromallum. Dill. Musc. t.* 47, *fig.* 37. *Vaill. Bot. t.* 27, *fig.* 7.

Il forme de petits gazons d'un vert gai le long des allées des bois. Sa tige est haute de six lignes, peu rameuse, garnie de feuilles sétacées, qui nous ont paru sans nervures et à peine dentées; elles se dirigent ordinairement d'un seul côté. L'urne est ovoïde, et l'opercule en bec effilé. Commun à Meudon, à Bondy.

4. *D. flexuosum*, erectum subramosum, foliis strictis subsecundis lanceolato-subulatis enervibus serratis, apice bidentato, theca ovata sulcata, operculo conico subulato. *Hedw. Spec. p.* 145, *t.* 35. *Bryum fragile. Dicks. Fasc. crypt.* 3, *p.* 5. *Dill. Musc. t.* 50, *fig.* 59.

Il a parfois quelque ressemblance avec le dicrane unilatéral; mais il s'en distingue aisément à ses pédicelles tortueux, à son urne ovale, striée, et surtout à ses feuilles dentées, d'abord plus larges à la base, et offrant ordinairement deux dents au sommet; elles s'appliquent fort souvent contre la tige, comme dans les polytrics; d'autres fois, elles tendent à se diriger d'un seul côté. On le trouve sur les troncs pourris, pêle-mêle avec le *D. glaucum*. Assez commun à Meudon et à Versailles.

5. *D. glaucum*, dense cespitosum compactum, foliis lanceolatis integris enervibus, theca minuta ovata cernua, operculo conico subulato. *Hedw. Sp. Musc. p.* 135. *Schwægr. l. c. t.* 48. *Dill. Musc. t.* 46, *fig.* 20. *Vaill. Bot. t.* 26, *fig.* 13.

On distingue facilement cette espèce à ses larges touffes serrées, compactes, d'un vert glauque; les tiges sont droites, rameuses, hautes d'un pouce, vertes au sommet, tellement comprimées les unes contre les autres, qu'il est rare de les séparer sans les briser à cause de leur texture sèche; les feuilles sont peu alongées, droites, prenant fréquemment une direction latérale: on n'y observe ni nervures ni dents. Cette mousse est très-commune sur les vieilles souches, au-dessus des étangs de Ville-d'Avray.

** Foliis patulis, erectis.

6. *D. pellucidum*, erectum subramosum, foliis lanceolatis acutiusculis undulatis, thecis lateralibus cernuis, operculo brevi conico. *Schwægr.*

Musc. fr. suppl. 1, *t.* 48. *Hedw. Spec. Musc. p.* 142. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1223. *Bryum pellucidum. Linn. Syst. veget.* 948. (T. 18, fig. 5, *magnitudine naturali*; *p, folium amplificatum*; *q, peristomii dentes valdè aucti.*)

Il a une tige de couleur roussâtre, peu rameuse, faible, atteignant un à deux pouces de hauteur; ses feuilles sont un peu éparses, lancéolées, creusées en gouttières, ayant leurs bords ondulés, et une forte nervure qui atteint à peine leur sommet. Les pédicelles deviennent latéraux par l'alongement de la tige; ils portent une urne penchée, dont l'opercule est court, semblable à un cône. Il croît dans les prés humides à Saint-Léger. Nous l'avons trouvé sans nom dans la collection de M. Thuillier.

7. *D. purpureum*, caule rubro erecto, foliis erectis uninervibus lanceolatis carinatis, apice subdentatis, theca oblonga nutante, operculo brevi conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 136, *t.* 36. *Mnium purpureum. Linn. spec.* 1575. *Dill. Musc. t.* 49, *fig.* 51.

Cette mousse a une tige droite, haute d'un pouce, une ou plusieurs fois divisée, garnie de petites feuilles lancéolées, étroites, étalées, quand elles sont humides, crispées et appliquées contre la tige lorsqu'elles sont sèches; elles ont toutes une nervure purpurine, à l'exception de celles qui entourent immédiatement le pédicelle. L'urne est courbée; son opercule court et conique. Elle croît abondamment dans les endroits où l'on a fait du charbon ainsi que sur les murs. Elle est remarquable à cause de l'effet que produit la couleur rouge éclatante de ses pédicelles.

8. *D? phascoïdeum*, subacaule simplex, foliis ovato-lanceolatis superioribus piliferis, theca ovata sessili obtecta. *Palisot de Beauvois. Prodr. Ætheog. p.* 54. *Mérat. Fl. par. p.* 238.

Cette espèce croît sur les murs; elle a été trouvée d'abord dans nos environs par M. de Beauvois, puis dans le bois de Boulogne par M. Dufour. Ses tiges sont simples, presque nulles, ayant des feuilles ovales-lancéolées, les inférieures et les supérieures terminées par un long poil. L'opercule est rougeâtre, conique. Elle a le port d'un *phascum*, dont elle diffère par la présence d'un péristome.

9. *D. ovale*, foliis erectis piliferis, theca ovali recta, operculo convexo subulato curvulo mediocri. *Hedw. Spec. Musc. p.* 140. *St. cr.* 3, *t.* 34. *A. Bryum brevicaule. Villars Dauph.* 4, *p.* 871. *Mérat. Fl. par. p.* 237.

Cette mousse a le port du *Grimnia ovata*; son feuillage est d'un vert foncé; la tige est rameuse vers le sommet, haute de six à huit lignes; les feuilles sont lancéolées, imbriquées, tra-

versées par une forte nervure, qui se termine en un long poil blanc; les inférieures, d'un brun noirâtre, n'offrent plus que les restes de la nervure. L'urne est ovoïde, droite, semblable à celle du *Dicranum aciculare* d'Hedwig. Elle croît sur les rochers arides.

a. Foliis piliferis.

10. *D. pulvinatum*, cespitosum erectum, foliis uninervibus ovatis piliferis, seta primo incurva dein erecta, theca ovali striata, operculo subulato. *Swartz. Musc. Suec. p.* 33. *D. C. Fl. fr. n°* 1235. *Vaill. Bot. par. t.* 29, *fig.* 2.

a. D. muticum, operculo mutico planiusculo.

Il forme sur les murs et les toits de petites touffes convexes, pelotonnées, d'un aspect lanugineux. La tige est droite, rameuse, garnie de feuilles ovales, d'un vert foncé, peu étalées, pourvues d'une forte nervure, et terminées en un long poil blanc qui disparaît dans les inférieures. Cette mousse est très-commune. On la distingue aisément à ses pédicelles recourbées, et à son urne qui se cache parmi les feuilles; mais qui reste droite à sa maturité.

*** Foliis distichis; floribus dioïcis; peristomii dentibus sedecim bifidis, rarius octo.

FISSIDENS *Hedw.* SKITOPHYLLUM *Lapyl.*

11. *D. exilis*, caule simplici obliquo, falcis imbricatis, quinque jugis elliptis lanceolatis integris uninervibus, theca erecta, operculo basi ventricoso. *D. viridulum. Swartz. Musc. Suec. p.* 31 *et* 34, *t.* 2, *fig.* 3. *Bryum viridulum. Linn. Fissidens exilis. Hedw. Spec. Musc. p.* 152, *t.* 38, *fig.* 7-10.

Cette mousse est très-petite, haute de une à deux lignes; elle se plaît dans les lieux ombragés des bois, où elle est très-commune. Sa tige est simple, légèrement arquée; ses feuilles sont d'un vert gai, ovales-lancéolées, entières, imbriquées et disposées sur deux rangs, quatre à cinq de chaque côté. On la trouve à Meudon, Versailles, Bondy, etc.

12. *D. bryoïdes*, caule altiori, foliis lanceolatis remotiusculis, 6, 8-jugis integris uninervibus, theca erecta, operculo subincurvo. *Hedw. St. cr. p.* 67, *t.* 29. *Delap. Journ. de Botanique, t.* 35, *fig.* 4. *Vaill. Bot. t.* 24, *fig.* 13. *Dicranum viridulum Linn. Spec.* 1584. *D.C. Fl. fr. n°* 1255. *Dill. t.* 34, *fig.* 4.

Cette espèce croît dans les mêmes lieux que la précédente, dont elle diffère, surtout par ses feuilles nullement imbriquées à leur base. Elle est d'ailleurs d'une stature plus élevée.

13. *D. taxifolium*, subramosum, foliis imbricatis ovato-lanceolatis apice serratis uninervibus, theca nutante, operculo subulato rostrato, seta ra-

dicali. *Hedw. Spec. Musc. p.* 155. *t.* 39. *fig.* 1-5. *Hypnum taxifol. Linn. spec.* 1587. *Vaill. Bot. t.* 24, *fig.* 11.

Sa tige est tantôt simple, tantôt rameuse à la base, inclinée, longue de trois à six lignes, d'un vert brunâtre, garnie de folioles lancéolées, imbriquées à la base, et dentées à leur tiers supérieur; la nervure se prolonge dans toute la longueur. Les pédicelles naissent du bas de la tige, et ont le périchèse bien prononcé; l'urne est arquée, l'opercule subulé, recourbé. On le trouve dans les fossés et les endroits humides des forêts. Commun.

14. *D. adianthoïdes*, caule procumbente ramoso, ramulis fructiferis, foliis latis ovato-lanceolatis imbricatis apice serratis, nervo crasso. *Hedw. Spec. Musc. p.* 157. *St. cr.* 3. *t.* 26. *Hypnum adianthoïdes. Linn. spec.* 1588. *Dill. Musc. t.* 34. *fig.* 3. *Vaill. t.* 28, *fig.* 5.

Sa tige a depuis un pouce jusqu'à quatre pouces de longueur; elle est couchée; ses rameaux sont alongés, et donnent naissance à plusieurs pédicelles qui portent des urnes recourbées, d'un brun jaunâtre, surmontées d'un opercule subulé en forme de bec. Les feuilles sont beaucoup plus larges que dans le précédent, planes et dentées en scie; leur sommet se crispe par la dessiccation. Le périchèse est très-prononcé. Commun dans les bois humides et marécageux à Montmorency, Meudon, etc.

Remarque. Le périchèse n'est pas également bien distinct dans toutes les espèces de ce genre; il manque même dans plusieurs Fissidens d'Hedwig.

LEUCODON. *LEUCODON.*

Leucodon. Schwægr.

Peristomium simplex, dentibus membranaceis sedecim bipartitis. Flores axillares, gemmiformes.

La coiffe est cuculliforme; l'urne, ovale, droite; le périchèse bien prononcé.

Ce genre, considéré sous le rapport de la conformation du péristome, est voisin du *Dicranum*, avec lequel il était confondu. Il se rapproche du *Trichostomum* par ses dents fendues profondément, et du *Pterogonium*, à cause de la structure de l'urne; mais il diffère de ces trois genres, parce que ses dents sont membraneuses, diaphanes, obtuses, inégales, fendues audelà du tiers inférieur, quelquefois perforées; elles paraissent être la continuation de la membrane interne de l'urne; on n'y observe point de barres transversales; leur anneau est peu mar-

qué; ce qui l'éloigne évidemment du genre *Trichostomum*, qui a d'ailleurs les dents du péristome, très-longues, fendues jusqu'à l'anneau ou tripartites. Le périchèse est composé de feuilles engaînantes, acuminées, marquées de quelques dents à la pointe. Elles n'offrent ni stries ni nervures.

1. *L. sciuroïdes*, ramis arcuatis adscendentibus, foliis patulis laxe imbricatis ovato-lanceolatis carinatis acutis enervibus, 4-5 striis duabus obscurioribus ornatis. *Fissidens sciuroïdes. Hedw. Fund.* 2. *p.* 91, *t.* 8, *fig.* 45, 46. *Dicranum sciuroïdes. Swartz. Musc. Suec.* 32. *Hypnum sciuroïdes. Linn. Vaill. Bot. t.* 27, *fig.* 12. (T. 16, fig. 7, *magnitudine naturali; m, folium amplificatum; n, pars peristomii valde aucta.*)

Cette mousse est d'un vert luisant; elle a une tige rampante, grêle, d'où s'élèvent des rameaux alongés, redressés, souvent recourbés vers le sommet, et garnis de feuilles ovales-lancéolées, imbriquées, étalées par l'humidité, et exactement appliquées sur la tige par la sécheresse; elles n'ont point de nervure, seulement cinq stries, dont deux plus petites, peu marquées, et qui n'atteignent pas leur sommet. L'urne est droite, ovale, l'opercule conique, très-court, et le pédicelle latéral. On la trouve très-communément sur les grosses branches et sur le tronc des arbres, dans les allées du parc de Saint-Cloud, et dans les bosquets de Versailles.

TRICHOSTOME. *TRICHOSTOMUM.*

Trichostomum. Hedw. Bryi et Fontinalis spec. Linn.

Peristomium simplex; dentes sedecim bipartiti, interdum ter vel quater partiti, cruribus filiformibus elongatis, utrinque lævigatis, subnodulosis rectis. Flos masculus ut plurimum axillaris.

La coiffe est campaniforme, laciniée à la base; l'urne est de forme ovale, droite, surmontée d'un opercule subulé; elle a un pédicelle alongé, dépourvu de périchèse.

Obs. Les Dicranes et les Trichostomes ont entre eux plusieurs traits de ressemblance relativement à la division des dents du péristome, surtout ceux de la première section, auxquels nous donnons, pour la distinguer, le nom de *Stenotrichum*. Quoiqu'ayant l'urne droite, ovale, et la coiffe fendue en lanières, ils ont les dents de moitié plus courtes que celles des véritables Trichostomes; elles ne sont aussi fréquemment divisées que jusqu'au milieu de leur longueur : leur forme est un peu pyramidale.

* Dentibus brevibus sæpe bifidis subconoïdeis.

STENOTRICHUM. N. Dicrani spec. Hedw.

a. Foliis obtusis.

1. ***T. aciculare,*** nigricans prælongum, basi denudatum, foliis lanceolatis obtusis erecto-patulis subsecundis apice erosis, nervo crasso, theca erecta ovali, operculo subulato. *Pal. de Beauv. Ætheog. Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *t.* 2, *p.* 157. *Dicranum aciculare Hedw. St. cr.* 3, *t.* 33. *Bryum aciculare. Linn. spec.* 1583.

Cette mousse, d'un vert foncé, devient noirâtre en se desséchant; ses tiges varient dans leur dimension; elles sont ordinairement longues de un à trois pouces, souvent dénudées et grêles à la base. Les rameaux qui en naissent sont, tantôt alongés, tantôt courts et ramassés; les feuilles ont une nervure très-prononcée; leur forme est lancéolée, obtuse, en carêne; dans l'état sec elles s'appliquent sur la tige, et semblent quelquefois se diriger d'un seul côté; on y remarque au sommet quelques dents écartées. Elle croît dans la rivière de Crosne et dans la Seine sur les pierres, autour des moulins près de Charenton.

Obs. Les *Trichostomum patens*, *funale*, etc., que nous ne possédons pas dans nos environs, font partie de cette section.

** Dentibus filiformibus, aliis usque ad basim divisis, aliis profundè bifidis.

TRICHOSTOMUM. Hedw. Pal. de Beauvois.

a. Foliis piliferis.

2. *T. canescens,* caule mediocri decumbente subramoso ramis elongatis, foliis patulis lanceolatis piliferis enervibus striatis apice dentatis, seta longa, operculo erecto subulalo. *Hedw. St. crypt.* 3, *t.* 3; *Spec. p.* 111. (T. 16, fig. 8, *magnitudine naturali; o, folium auctum; p, peristomii dentes valde amplificati.*)

Cette mousse croît dans les lieux ombragés des bois sur la terre et les pierres; sa tige, d'abord couchée à la base, se redresse presque aussitôt; elle est haute d'un pouce, simple ou rameuse, à rameaux alongés, garnis de feuilles d'un vert jaunâtre, sans nervure, seulement à trois ou quatre stries très-prononcées : ces feuilles se terminent par un long poil blanc, denté, qui donne à cette espèce un aspect blanchâtre, mêlé de vert. Elle est moins fréquente que la suivante.

3. *T. ericoïdes,* caule elongato decumbente ramoso, ramulis distichis brevissimis confertis, foliis lanceolato-angustis recurvis, piliferis dentatis, seta longa, operculo subulato. *Schwægr. Musc. fr. suppl. t.* 38. *Web. et*

Mohr. Crypt. germ. p. 117. *Brid. Suppl. Musc.* 1, *p.* 236. *T. elongatum. Ehrh. Crypt.* 233. *Bryum hypnoïdes var.* β. *Linn. spec.* 1584.

Cette mousse a une tige plus longue que celle de la précédente, plus couchée, haute de un à deux pouces; ses feuilles sont aussi plus étroites, recourbées, pourvues d'un poil moins long, denté, et de quatre stries. Cette espèce se distingue facilement au premier abord, aux divisions extrêmement courtes de ses rameaux, qui sont disposés sur deux rangs. On la trouve sur les collines rocailleuses exposées au midi, à Meudon, Montmorency. Commune, mais rare en fructification.

4. *T. lanuginosum*, longissimum procumbens ramosissimum, ramulis subelongatis recurvis, foliis lanceolatis acuminatis subsecundis piliferis uninervibus, foliorum dentibus fimbriatis, seta subelongata, theca ovata. *Hedw. St. crypt.* 3, *t.* 2. *Spec. Musc. p.* 109. *Bryum hypnoïdes, var. a. Linn. spec.* 1584. *Dill. Musc. t.* 47, *fig.* 32.

Cette espèce n'est pas très-commune dans nos environs; elle est rare en fructification. Ses tiges naissent par touffes épaisses, et ont jusqu'à six et huit pouces de longeur; elles se divisent en un grand nombre de rameaux, dont les extrémités sont garnies de feuilles plus alongées que celles de la tige, et recourbées en faux. Celles-ci sont lancéolées-linéaires, prolongées en pointe, et terminées par un cil blanc; elles ont sur les bords des dents de forme pyramidale, frangées; la nervure qui en parcourt toute la longueur est accompagnée de deux demi-stries, une de chaque côté.

b. Foliis acuminatis.

5. *T. fontinaloïdes*, caule ramoso longissimo denudato, ramulis abbreviatis, foliis lanceolatis subsecundis, uninervibus acutis, seta brevi involuta, thecis numerosis lateralibus ramulos terminantibus. *Hedw. Spec. Musc. p.* 314. *St. crypt.* 3, *t.* 14. *Fontinalis minor. Linn. spec.* 1571. *F. alpina. Dicks. Crypt.* 2, *p.* 2, *t.* 4, *fig.* 1. *Dill. Musc. t.* 33, *fig.* 2.

Cette espèce, ainsi que toutes les mousses aquatiques, est fort souvent dénudée à sa base; les tiges stériles, ont un port un peu différent: on les prendrait pour celles d'une fontinale. Elles naissent en pelotons, partant d'un même point et comme en faisceau, sur les pierres, les pieux au fond des rivières et des ruisseaux; les feuilles sont lancéolées, entières, d'un vert foncé, traversées par une nervure qui se termine en une pointe courte. L'urne et le pédicelle sont droits et cachés dans les feuilles des rameaux; l'opercule est conique, un peu alongé. Commune autour des moulins à eau, et dans la Seine près de la machine de Marly, ainsi que dans la rivière de Crosne en Brie.

SPLANC. *SPLACHNUM.*

Splachnum. Linn. Hedw.

Peristomium simplex, dentibus octo geminatis siccitate reflexis. Flores hermaphroditi dimorphi; apophyses inflata, pyriformis.

La coiffe est campaniforme, l'opercule conique, très-court, obtus; l'urne est subulée, surmontée d'un péristome à huit ou seize dents, géminées dans notre espèce; elle est portée par un double renflement, l'extérieur vésiculeux : sorte d'organisation qui ne s'offre que dans ce seul genre. Périchrèse nul.

1. *S. ampullaceum*, caule gracili subramoso, foliis distantibus lanceolato-subulatis enervibus, areolis parenchymatis laxis, seta longissima, theca ampullam infra gerente. *Hedw. Spec. Musc. p.* 55. *Stirp. crypt.* 2, *t.* 14. *Vaill. Bot. par. t.* 26, *fig.* 4. *Linn. spec.* 1572. (T. 16, fig. 9, *magnitudine naturali; q, folium auctum; r, peristomii dentes valde amplificati.*)

Cette mousse est commune sur les bords des marais tourbeux, où elle naît en gazon étalé. Ses tiges d'abord simples, très-grêles, deviennent parfois rameuses, par addition d'une nouvelle pousse; elles portent des feuilles étroites, alongées, sans nervure, et tellement espacées que la tige paraît nue. L'urne est terminale, placée sur une espèce d'ampoule pyriforme fort remarquable.

ÉTEIGNOIR. *ENCALYPTA.*

Encalypta. Schreb. Hoffm. Encalyptæ spec. Hedw. Leersia. Brid.

Peristomium simplex, dentibus sedecim angustis. Flos masculus axillaris gemmiformis in eadem planta.

La coiffe est en forme d'éteignoir, beaucoup plus grande que l'urne, qu'elle recouvre entièrement; l'opercule est alongé, subulé; l'urne est cylindrique, munie d'un péristome à seize dents alongées et rapprochées. Le périchrèse nul.

1. *E. vulgaris*, caule simplici, foliis uninervibus lanceolatis, theca cylindrica lævi, calyptræ basi integra nec fimbriata. *Hedw. Spec. Musc. p.* 69. *Stirp. crypt.* 1, *t.* 18, *sub Leersia. Vaill. Bot. par. t.* 26, *fig.* 1. *Bryum extinctorium. Linn. spec.* 1581. (T. 16, fig. 1, *magnitudine naturali; a, folium auctum; b, theca amplificata; c, peristomii dentes sub lente, n°* 1.)

Sa tige est courte, simple; ses feuilles sont étalées en rosette, pourvues d'une nervure qui en parcoure toute la longueur. L'urne, parvenue à sa maturité, ressemble à un cylindre; son opercule est alongé, adhérent à la coiffe, dont la base est lisse et nullement frangée. Cette mousse est commune sur les murs.

2. *E. ciliata*, foliis lanceolatis plicatilibus, theca lævi, calyptræ basi fim-

briata. *Hedw. Spec. Musc. p.* 61. *Stirp. crypt.* 1, *p.* 19. *Dill. Musc. t.* 45, *fig.* 9. *Bryum extinctorium*, β. *Linn. spec.* 1581.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente. Elle a jusqu'à cinq ou six lignes de hauteur, et devient rameuse, de sorte que ses pédicelles paraissent latéraux ; la coiffe de l'urne est frangée à la base. Cette mousse se plaît sur les rochers, dans les lieux ombragés des montagnes, et sur les murs à Fontainebleau. Moins commune que la précédente.

GRIMNIE. *GRIMNIA.*

Grimnia et Leersiæ spec. Hedw. Grimnia et Swartzia. Brid.

Peristomium simplex, dentibus sedecim pyramidatis reflexis. Flores masculi axillares, gemmiflores.

Les grimnies forment un petit groupe assez régulier et remarquable par les dents du péristome, qui sont d'un rouge plus ou moins vif, ainsi que le cercle qui les supportent. La coiffe est campaniforme; elle est moulée sur l'opercule qui offre à son sommet un bec court; l'urne paraît comme tronquée ; elle a son ouverture garnie de dents pyramidales. Le périchrèse est nul.

1. *G. apocarpa*, caule plus minusve longo ramoso, foliis lanceolatis uninervibus carinatis summis piliferis, theca immersa. *Hedw. Spec. Musc. p.* 76. *Stirp. crypt.* 1, *t.* 39. *Bryum apocarpum, var.* α. *Linn. spec.* 1579. *Vaill. Bot. par. t.* 27, *fig.* 15.

α. *G. saxatilis*, caule procumbente, ramis elongato-divaricatis. *Dill. t.* 32, *fig.* 4.

Cette mousse forme sur les murs et les pierres de petites touffes d'un vert foncé ou roussâtre; elle a une tige droite, quelquefois couchée, ordinairement ramifiée vers le sommet. On la trouve souvent dénudée à la base; les feuilles de la tige sont imbriquées, lancéolées, en carêne, traversées par une forte nervure longitudinale; elles sont d'un vert foncé, et les supérieures finissent en un poil blanchâtre. La variété se distingue par sa tige couchée, très-rameuse, et par sa couleur d'un brun foncé, roussâtre. On la trouve sur la pierre le long des chemins dans les lieux humides, aux buttes de Sèvres.

2. *G. apocaula*, caule simplici, foliis lanceolatis imbricatis, piliferis, theca immersa, operculo longiore. *Bryum apocaulon. Hoffm. germ.* 2, *p.* 30. *G. apocarpa apocaulos. Brid. Musc.* 2, *p.* 39. *Bryum apocarpon. Schmid. Ic. t.* 57, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. n°* 1212.

Cette mousse n'est qu'une simple variété de la précédente, dont elle ne diffère que par sa tige simple ou bifurquée au sommet, ayant ses feuilles supérieures terminées par un poil

blanc; l'urne est conformée de la même manière, son opercule est surmonté d'une pointe droite, un peu plus longue que dans la grimnie sessile. On la rencontre sur les murs des jardins, où elle forme des touffes courtes.

3. *G. rivularis*, caule elongato diffuso ramosissimo, nigricante, ramulis fasciculatis abbreviatis, foliis uninervibus lanceolatis, nervis inferiorum persistantibus, theca turbinata, operculo brevi hemisphærico. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 96, *t.* 23. *Brid. in Schrad. Journ.* 3, *p.* 276, *t.* 3. *D.C. Fl. fr. n*° 1213. (T. 16, fig. 10, *magnitudine naturali; s, folium amplificatum; t, peristomii dentes valde aucti.*)

Elle a une tige grêle, diffuse, fasciculée, divisée vers le sommet en rameaux courts et nombreux; les feuilles sont lancéolées, obtuses, dépourvues de poils, munies d'une forte nervure; celles du bas de la tige sont dénudées, et n'offrent plus que la nervure qui persiste après la destruction de la feuille. L'urne est ovale, surmontée d'un opercule hémisphérique, terminé par un bec court, incliné. Elle croît sur les pierres, le long des ruisseaux, à Sénart, Grosbois.

4. *G. cribrosa*, caule brevi ramoso, foliis lanceolatis piliferis, pilo duplo longiore, theca immersa, peristomii dentibus ad basim pertusis reticulatisque. *Hedw. Spec. Musc. p.* 76. *Stirp. crypt.* 3, *t.* 31. *A. Brid. Musc.* 2, *p.* 60.

Cette mousse a une tige courte, rameuse; ses feuilles sont d'un vert obscur, lancéolées, munies d'une nervure, et terminées par un poil blanc du double de leur longueur. L'urne est ovoïde, cachée au milieu des feuilles, et les dents du péristome sont criblées vers la base de trous disposés en réseau. Elle croît sur les murs et les toitures recouvertes en chaume. Peu commune.

5. *G. crinita*, caule erecto brevi subsimplici, foliis imbricatis ovatis uninervibus concavis obtusis, apice cano, summis lanceolatis longissime piliferis, theca oblonga urceolata primo lævi demum striato-rugosa brunnea, operculo conico obtusiusculo brunneo. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 92, *t.* 26. *Brid. Suppl. Musc. p.* 95. *Web. et Mohr. Germ. p.* 456. *G. canescens. Schleich. Pl. Helvet. exs.*

Cette mousse a une tige droite, courte, peu rameuse, haute de trois lignes environ; ses feuilles deviennent d'un vert noirâtre en se desséchant; elles sont lancéolées, imbriquées, appliquées contre la tige, pourvues d'une nervure qui se termine, surtout dans les supérieures, par un très-long poil diaphane. L'urne est oblongue, surmontée d'un opercule conique, obtus, de même couleur. Elle forme sur les murs des larges plaques

lanugineuses. Commune dans les lieux secs à Saint-Maur, au bois de Boulogne, etc.

6. *G. plagiopus*, caule brevi ramoso, foliis ovatis conniventibus, summis brevi-piliferis, theca immersa, operculo convexo mamillato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 78, *t.* 15. *G. obtusa. Brid. in Schrad. Diar. bot.* 1801, 1, *p.* 276.

La tige est courte, rameuse, garnie de feuilles ovales, imbriquées et rapprochées; les supérieures sont terminées par des poils blanchâtres, peu alongés. L'urne, recouverte en partie par les feuilles, a un opercule convexe, surmonté d'une petite pointe en forme de mamelon. Elle croît sur les rochers calcaires, dans les lieux exposés au midi.

WEISSIE. *WEISSIA.*

Weissia. Hedw. Grimniæ spec. Roth. Bryi et Mnii spec. Linn.

Peristomium simplex, dentibus sedecim erectis pallidis. Flos masculus terminalis.

Les Weissies sont en général des mousses peu élevées, d'un feuillage tendre, qui se crispe à la moindre sécheresse. Elles se plaisent dans les lieux ombragés et les terrains sablonneux. Leur urne est droite, ovale ou oblongue. Le péristome a seize dents pâles, fugaces, dressées, et qui tombent facilement, ce qui fait qu'on les trouve rarement complètes. L'opercule est de forme conique plus ou moins aiguë. La coiffe est cuculliforme. Le périchèse nul.

* Foliis latis.

1. *W. lanceolata N.* caule simplici, foliis lanceolatis uninervibus, acuminatis erectis, theca lævi oblonga, operculo subulato. *Encalypta lanceolata Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 61. *Hedw. Spec. Musc. p.* 63. *Stirp. crypt.* 2, *t.* 23, *Sub Leersia. Grimnia lanceolata. D.C. Fl. fr. n°* 1210. (T. 16, fig. 11, *magnitudine naturali; u, folium auctum.*)

α. W. aciphylla, foliis acutis integerrimis, theca ovata. *Grimnia aciphylla, Web. et Mohr. Crypt. germ. p.* 139.

Cette mousse croît sur les murs et sur le bord des allées des bois à Meudon, Cucufas, Versailles. Sa tige est simple, courte, garnie de feuilles lancéolées, traversées par une nervure, et terminées en pointe; elles sont étalées, d'un vert gai, acuminées et très-entières dans la variété *α*, qui est plus petite dans toutes ses parties, et dont l'urne est ovoïde, brune. L'opercule est alongé, subulé. La coiffe fendue latéralement.

Obs. Cette espèce a d'abord été placée par Hedwig dans son genre *Leersia*, puis rapportée au genre *Grimnia* par Swartz,

Smith et Weber; elle se trouve former présentement un *encalypta* d'après Schwægrichen. Comme elle diffère des uns et des autres sous plusieurs rapports, nous l'avons placée dans le genre *Weissia*, à cause de la conformation du péristome.

** Foliis angustis strictis.

2. *W. pusilla*, caule brevissimo, foliis setaceis strictis rigidis, theca ovato-truncata, operculo curvirostro. *Hedw. Spec. Musc. p.* 64. *Stirp. crypt.* 2, *t.* 29. β. *Dill. t.* 49, *fig.* 53.

Elle a une tige simple, très-courte, portant des feuilles menues, alongées, capillaires, d'un vert foncé, roides, et ne se crispant pas en se desséchant. La capsule est droite, ovoïde, d'un rouge brun. L'opercule est recourbé. Cette mousse croît dans les lieux ombragés et humides, à Saint-Léger, Marly.

*** Foliis angustis valde tortilibus.

3. *W. cirrhata*, caule ramoso fastigiato, foliis uninervibus lineari-lanceolatis integerrimis siccitate crispis, theca subcylindrica, operculo longirostro. *Hedw. Sp. Musc. t.* 69, *p.* 12, *fig.* 12. *Mnium cirrhatum. Linn. spec.* 1576. *Dill. t.* 48, *fig.* 42. *Vaill. t.* 24, *fig.* 8. *Bryum crispatum. Hoffm.*

Cette mousse a une tige droite, rameuse; elle forme des touffes épaisses, d'un vert jaunâtre, dont les rameaux atteignent presque la même hauteur. Les feuilles sont étroites, longues, lancéolées-linéaires, recourbées en faucille, et parcourues par une nervure longitudinale. L'urne est d'un vert brun et d'une forme presque cylindrique; elle a un anneau rougeâtre et un opercule surmonté d'un long bec diaphane.

4. *W. fugax*, caule abbreviato ramoso fastigiato, foliis uninervibus linearibus acutis, integerrimis crispatis, theca ovata sulcata, operculo rostrato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 64, *t.* 13, *fig.* 5-10. *Bryum crispatum. Dicks. Crypt. t.* 7, *fig.* 4. *W. crispata. D.C. Fl. fr. n.* 1203. *Grimnia striata. Schrad. Journ.* 2, *p.* 55.

Ses tiges sont courtes, rameuses, réunies en petites touffes et atteignent la même hauteur. Ses feuilles sont linéaires, aiguës, entières, crépues et contournées en dedans dans l'état sec. Le pédicelle qui porte l'urne est court, terminal: celle-ci est ovoïde, un peu tronquée, sensiblement striée à sa surface. Son opercule a un bec recourbé, grêle. Elle naît sur les rochers humides, dans les forêts ombragées.

5. *W. controversa*, caule brevi subramoso, foliis uninervibus lanceolato-subulatis tortilibus, theca oblonga, operculo brevi conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 67. *Stirp. crypt.* 3, *t.* 5, *b. W. virens. Brid. Muscol.* 2, *p.* 69. *Bryum virens. Dicks. Crypt.* 1, *p.* 4. *Dill. t.* 48, *fig.* 43. *Vaill. Bot.*

par. t. 29, *fig.* 5. (T. 16, fig. 12, *magnitudine naturali; v, folium amplificatum; x, peristomii dentes valde aucti.*)

Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec le *Weissia cirrhata;* mais sa tige est de moitié plus courte, moins rameuse. L'urne a un opercule plus court. Elle croît dans les mêmes lieux et sur la lisière des bois.

TORTULE. *TORTULA.*

Tortula. Swartz. Brid. Tortula et Barbula. Hedw. Bryi et Mnii spec. Linn.

Peristomium simplex dentibus capillaribus spiraliter convolutis, liberis aut coadunatis.

La coiffe est cuculliforme; l'opercule est oblong, conique, presque subulé et dirigé obliquement; l'urne est cylindrique, un peu inclinée. A la direction de ces deux organes, il est facile de reconnaître une espèce de ce genre, même avant d'en avoir examiné le péristome.

* Dentibus peristomii liberis, foliis perichætialibus in cylindrum convolutis.

STREBLOTRICHUM. Palis.

1. *T. convoluta* (1), caule tenui diviso, foliis lanceolatis acutiusculis nervo purpureo donatis, margine planis, patulo-erectis, perichætialibus obtusis in cylindrum convolutis, theca ovata oblonga, obliqua, operculo subulato, curvulo. *Hedw. Spec. Musc. p.* 120. *Stirp. crypt.* 1, *t.* 32. *Swartz. Suec. p.* 41. *Bryum stellare. Dill. Musc. t.* 48, *fig.* 44. (T. 17, fig. 4, *magnitudine naturali; l, valde amplificata; m, folium auctum.*)

Cette mousse forme sur les murs des petites touffes serrées, d'un vert gai. Sa tige est courte, rameuse, garnie de feuilles

---

(1) *T. revoluta,* caule tenui ramoso, foliis oblongo-lanceolatis obtusiusculis, nervo, respectu folii, valido fusco, carinatis erectis margine revolutis, theca oblonga curvata, operculo subulato. *Brid. Meth.* 95. *Hedw. Spec. suppl.* 1, 127, *t.* 32 *nec* 33. *Hooker. Musc. brit.* 33, *t.* 12. (T. 17, fig. 9, *magnitudine fere naturali; x, folium valde amplificatum.*)

Habitat in calcareis arenosis.

T. hornschuchiana, caule tenui ramoso, foliis ovato-lanceolatis acuminatis, acutissimis, nervo fusco donatis, margine revolutis erecto-patentibus, theca oblonga arcuata, operculo conico subulato. *Barbula revoluta. Schultz. Fl. Starg. suppl.* 1, 69.

Statura et habitu hæc species Barbulæ revolutæ persimilis est, vereor ne sæpe cum ea commutata fuerit.

Habitat in collibus arenoso-argillosis apricis.

Ces deux espèces sont très-voisines du *Tortula convoluta;* si nous les citons dans notre ouvrage, c'est afin de fixer l'attention des botanistes. Il serait possible que la première se trouvât dans nos environs.

lancéolées, petites, acuminées, appliquées sur la tige et traversées par une nervure longitudinale. Le pédicelle qui porte l'urne est entouré de feuilles obtuses, exactement imbriquées et formant une espèce de gaîne au moyen de laquelle il est toujours facile de la reconnaître. Commune sur les murs.

** Dentibus peristomii in tubum cylindricum tessellatum apicem versus multifidum coadunatis. Flos masculus disciformis subterminalis.

Syntrichia. Brid. Barbula. Hedw.

2. *T. subulata*, caule brevi subramoso, foliis ovato-oblongis acuminatis, crasse nervosis apiculatis margine planis erecto-patentibus, theca elongata cylindrica subcurvata, operculo subulato. *Swartz. Musc. suec. p.* 39. *Dill. Musc. t.* 45, *fig.* 10. *Schwægr. Musc. fr. suppl. p.* 135, *t.* 35. *Hedw. Spec. t.* 27. *Vaill. Bot. par. t.* 25, *fig.* 8. *Bryum subulatum. Linn.*

α. *Elatior*, caule ramoso, foliis oblongo-lanceolatis flaccidis, subrepandis plicatilibus. *Syntrichia alpina. Brid. Musc. Meth. p.* 97. *Habitat in arenosis, umbrosis et apricis.*

Sa tige est courte, droite, ordinairement simple. Les feuilles sont ovales, oblongues, d'un vert gai, étalées en rosette, un peu crépues dans l'état sec; les inférieures sont rapprochées de la tige : les unes et les autres ont une nervure très-prononcée, qui se prolonge en une pointe courte. L'urne est cylindrique, brune à sa maturité, et beaucoup plus longue que dans aucune autre espèce de ce genre. On la trouve communément dans les lieux ombragés des bois sur les vieilles souches et sur la terre.

3. *T. ruralis*, caule elongato ramoso, foliis oblongis plicato-carinatis obtusis piliferis, margine subreflexis recurvo-patentibus, theca cylindrica subcurvata, operculo subulato, *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 137, *t.* 35. *Bryum rurale. Linn. spec.* 1581. *Dill. Musc. t.* 45, *fig.* 12. *Vaill. Bot. par. t.* 25, *fig.* 3.

Cette mousse forme sur les toits et les murs des touffes convexes et velues. Sa tige est haute de six à huit lignes, rameuse, entourée de feuilles oblongues, obtuses, imbriquées dans l'état sec, et étalées par l'humidité. Elles sont traversées par une forte nervure rougeâtre, qui se prolonge au sommet en un long poil blanc. La capsule est brunâtre, et l'opercule subulé. Commune.

*** Dentibus peristomii basi subdiscretis; perichætio nullo. Flos masculus disciformis in diverso individuo.

Tortula. Brid. Hedw.

a. Foliis enervibus, strictis.

4. *T. rigida*, caule brevissimo, foliis obtusis enervibus rigidis. *Hedw. Spec. Musc. p.* 115. *Stirp. crypt.* 1, *t.* 25. *Dill. Musc. t.* 49, *fig.* 55.

Sa tige est extrêmement courte, pour ainsi dire nulle; les feuilles sont d'un vert foncé, oblongues, concaves, d'une consistance ferme et épaisse, comme dans le *Polytrichum nanum*. Le pédicelle est rougeâtre, droit. L'urne est oblongue, surmontée d'un opercule conique un peu courbé. Les dents du péristome sont d'un rouge vif. Commune sur les murs et dans les terrains argileux.

b. Foliis nervosis siccitate tortilibus.

5. *T. unguiculata*, caule elongato ramoso, foliis oblongo-lanceolatis nervo fusco breviter excurrente carinatis obtusiusculis mucronatis erectis strictis, margine subreflexis, theca subcylindrica, operculo conico elongato curvato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 118. *Styrp. crypt.* 1, *p.* 59, *t.* 23. *Bryum unguiculatum. Linn. Syst. p.* 948. *Dill. Musc. t.* 48, *fig.* 47. (T. 17, fig. 8, *caulis magnitudine fere naturali; v, folium amplificatum.*)

Elle a une tige alongée, droite, rameuse, garnie de feuilles lancéolées, oblongues, droites, pliées en carène, un peu étalées par l'humidité, contournées et redressées quand elles sont sèches, ayant leurs bords repliés en dessous et une nervure roussâtre, qui se termine d'une manière obtuse. L'urne a une forme cylindrique. L'opercule est subulé. Cette mousse croît sur la terre; elle varie de grandeur et de couleur. Elle est ordinairement d'un vert roussâtre, et plus ou moins crispée.

6. *T. fallax*, caule elongato ramoso, foliis lanceolato-acuminatis subulatis nervo fusco carinatis recurvo-patentibus, margine subreflexis, theca subcylindrica, operculo brevi. *Hedw. Spec. Musc. p.* 120. *Stirp. crypt.* 1, *p.* 62, *t.* 24. *Bryum imberbe. Dill. Musc. t.* 48, *fig.* 46, 47. (T. 17, fig. 3, *magnitudine naturali; h, caulis valde auctus; i, folium amplificatum; j et k, theca cum operculo valde aucta.*)

α. *T. brevifolia*, foliis ovato-lanceolatis acutis patentibus.

β. *T. stricta*, foliis tenuioribus strictioribus erecto-patulis. *Barbula nervosa. Schult. Fl. Starg. p.* 505. (*Excluso synon. Bridel.*)

Habitant in calcareis argilosis.

Elle croît sur la terre en touffes rameuses et nivelées au sommet; ses feuilles sont plus ou moins acuminées, tantôt planes et tantôt légèrement roulées sur les bords, parfois marquées de deux stries. L'urne est oblongue, munie d'un opercule conique de moitié plus court qu'elle. Du reste, cette espèce ressemble tellement au *Tortula unguiculata*, qu'on les confond souvent ensemble. On la distingue à ses feuilles étalées à leur extrémité, mais surtout à celles du périchèse des fleurs mâles, qui sont dépourvues de nervure.

7. *T. inclinata*, caule breviusculo ramoso, foliis confertis uninervibus li-

nearibus planiusculis acutis erectis integerrimis tortilibus, perichætialibus longe acuminatis subtorquatis, theca ovato-oblonga curvata, operculo subulato, obtusiusculo. *Barbula inclinata. Hedw. Spec. suppl.* 1, *p.* 131, *t.* 33. *T. nervosa Brid. Spec.* 1, *p.* 262. (T. 17, fig. 7, *caulis valde auctus; s, folium amplificatum; t, theca cum operculo u (errore nº 2) aucta.*)

La tige est dressée, haute de trois à quatre lignes, rameuse à la base, garnie de feuilles nombreuses, linéaires, un peu aplaties, jamais ondulées, terminées en pointes, dressées par l'humidité et tortillées par la sécheresse; une nervure fort prononcée, rougeâtre, semblable à celle du *Tortula tortuosa*, qui s'en rapproche à cause de ses feuilles linéaires, la parcoure dans toute la longueur. Le pédicelle est long, souvent flexueux; l'urne est cylindrique, d'un brun foncé; l'opercule est subulé, un peu obtus; le péristome ressemble à celui du *Tortula tortuosa.*

8. *T. cuspidata*, caule subsimplici, foliis lineari-lanceolatis acuminatis apiculatis, margine subreflexis strictis patentibus, theca cylindrica, operculo subulato incurvo. *Barb. cuspidata. Schultz. Fl. Starg. suppl.* 1, *p.* 68. *T. mucronulata. Swartz. Suec. p.* 40. *Bryum unguiculatum. Dill. Musc. t.* 48, *fig.* 49. (T. 17, fig. 6, *caulis auctus; q, folium auctum (errore p.); r, theca cum operculo amplificata.*)

a. T. elongata, caule ramoso vel basi diviso unciali, foliis apiculatis erectiusculis.

Cette espèce a été confondue par la plupart des muscologues avec le *Barbula unguiculata* d'Hedwig, dont elle diffère par les caractères suivans : sa tige est grêle, ordinairement simple; ses feuilles sont plus longues, étroites au sommet; celles qui environnent le pédicelle sont longuement acuminées, et munies d'une forte nervure, proportionnellement à leur étroitesse. Le pédicelle est mince, légèrement flexueux; l'urne grêle, cylindrique, et son opercule plus alongé, subulé, d'un jaune pâle. Elle croît sur les murs et sur la terre dans les endroits humides et ombragés.

9. *T. acuminata*, caule subsimplici erecto, foliis linearibus acuminatis nec apiculatis subcarinatis recurvo-patentibus margine inflexis, theca oblonga, operculo brevi acuto. *Schultz. l, c. T. acuminata. Brid. spec.* 1, *p.* 252? (T. 17, fig. 5, *magnitudine naturali; n, aucta; o, folium valde amplificatum; p, theca pariter aucta*) †.

Cette tortule a une tige ordinairement simple, assez courte; ses feuilles sont d'un vert gai, étalées, et légèrement recourbées; elles se terminent en pointe vers le sommet, sans prolongement de la nervure, comme dans le *Tortula unguiculata*,

dont elle semble se rapprocher. On la trouve sur les murs et les chaumes.

c. Foliis nervosis piliferis.

10. *T. muralis*, caule brevi ramoso, foliis elliptico-oblongis obtusis piliferis margine reflexis, erecto-patentibus, theca subcylindrica, operculo conico obliquo. *Hedw. Spec. Musc. p.* 123. *Linn. spec.* 1581. *Dill. Musc. t.* 45, *fig.* 15. *Vaill. Bot. t.* 24, *fig.* 15.

a. *T. rupestris*, caule ramosiore, foliis ovato-oblongis acutis piliferis subdecoloribus.

Elle a une tige courte, simple, un peu rameuse; ses feuilles sont oblongues; les supérieures étalées en rosette, ayant leur nervure qui se prolonge en un poil blanc; les inférieures plus petites, imbriquées, simplement pointues, d'un brun roussâtre. L'urne a une forme presque cylindrique; son opercule est subulé. Commune sur la terre et les vieux murs.

11. *T. æstiva*, caule subramoso, foliis lineari-lanceolatis acutiusculis mucronato-piliferis, margine incrassatis patentibus, theca cylindrica, operculo conico elongato obliquo. *T. muralis, B. æstiva. Brid. Musc.* 2, *p.* 187. *Dill. Musc. t.* 45, *fig.* 14. *F. G.* (T. 17, fig. 2, *magnitudine naturali; d, valde aucta; c, folium amplificatum; f, theca, et g, operculum auctum.*)

Cette mousse croît sur les murs et les toitures, et ressemble beaucoup au *Tortula muralis*, dont elle a été regardée comme une variété; cependant elle en diffère par son port plus grêle, plus élégant, d'un vert gai; par ses feuilles plus longues et plus étroites, sensiblement atténuées au sommet, un peu aiguës et se terminant par un poil très-court, verdâtre à la base; enfin, par son urne plus grêle, parfaitement cylindrique, surmontée d'un opercule plus alongé, un peu subulé. On la trouve moins communément que la précédente. Elle mûrit ses fruits en été.

12. *T. chloronotos*, caule brevi subramoso, foliis imbricatis concavis ovalibus in pilum acuminatis, margine planis erecto-patentibus, theca cylindrica, operculo conico subulato. *Barbula chloronotos. Brid Meth. p.* 90. *Tortula spec.* 1, *p.* 253. (T. 17, fig. 1, *magnitudine naturali; a, aucta; b, folium valde amplificatum; c, operculum auctum.*)

Sa tige est ordinairement simple, courte, droite, garnie de feuilles ovales, peu étalées, imbriquées, surtout les inférieures; elles sont roides, concaves, d'un vert pâle jaunâtre, comme marginées et diaphanes au sommet, qui est obtus et terminé par un long poil blanc. L'urne est grêle, cylindrique, légèrement arquée. L'opercule est conique, subulé. On la trouve sur les murs et les terres grasses, à Versailles, à Marly. Assez rare.

ORDRE III.

HYMÉNOPOGONÉES. *HYMENOPOGONEÆ.*

Hymenopogoneæ N. Hymenodes. Palis.

Species, magnitudine præcedentibus Ordinibus intermediæ, peristomii structura propria et notanda; peristomium simplex corticale nonnunquam externum, dentibus numerosis introrsis membranæ tenui f. hymenio sæpissime coadglutinatis. Calyptra extus crinibus densis in plerisque hirsuta. Annulus præsens, sed fimbriæ nullæ. Flores masculi terminales, foliis perichætialibus squarrosis dilatatis.

OLIGOTRIC. *OLIGOTRICHUM.*

Oligotrichum. D.C. Catharinea. Ehr. Web. et Mohr. Bryum. Dill. Linn. Polytrichum. Hedw. Brid. Atrichum. Palis.

Peristomium simplex, dentibus 32 discum membranaceum sustinentibus. Flos masculus terminalis.

Ce genre est très-voisin du suivant, dont il ne diffère que par sa coiffe cuculliforme, glabre, ou garnie au sommet de quelques poils courts, rares, et par l'absence du périchèse. L'organisation du péristome est absolument la même.

1. *O. undulatum*, caule simplici, foliis lanceolatis planis undulato-serratis nervosis, theca oblonga, curvula, operculo convexo mucronato, calyptra apice hispidula. *D.C. Fl. fr. n°* 1281. *Polytrichum undulatum. Hedw. Spec. Musc. p.* 98. *Stirp. crypt.* 1, *p.* 43, *t.* 16, 17, *fig.* 6-10-11. *Vaill. Bot. par. t.* 26, *fig.* 17. (T. 16, fig. 13, *magnitudine naturali; y, folium amplificatum; z, peristomium cum membrana effiguratum, a', calyptra aucta.*)

α. *O. minus*, theca ovata, peristomio longiori, foliis latioribus. *Polytrich. Hedw. Stirp. crypt. t.* 17, *fig.* 14-18. *Polytrichum controversum. Brid. Musc.* 2, *p.* 93.

Cette mousse se plaît dans les bois ombragés parmi le gazon. Sa tige est droite, simple, quelquefois divisée. Ses feuilles sont planes, lancéolées, pointues, crépues dans l'état sec, et traversées par une nervure saillante. Elles ont leurs bords ondulés, dentés. L'urne est cylindrique, légèrement arquée et penchée à sa maturité; l'opercule est convexe, terminé par un bec long et délié; il est recouvert d'une coiffe dont le sommet est hispide. La variété α est plus petite; elle a des feuilles plus larges, redressées. Commune.

POLYTRIC. *POLYTRICHUM.*

Polytrichum. Linn. Dill. Juss. Hedw. Brid.

Peristomium simplex, dentibus 32-64, apice membranæ tenui coadglutinatis. Flos masculus femineusque terminales.

Les Polytrics ont pour la plupart une tige élevée, droite, ferme, chargée de feuilles épaisses, roides, mucronées, dont les bords, vus à une simple loupe, sont garnis d'un grand nombre de petites dents. Les fleurs mâles forment des rosettes terminales colorées, à feuilles périchétiales scarieuses. Les fleurs femelles sont recouvertes d'une coiffe campaniforme, double : l'extérieure lanugineuse.

Ces mousses habitent les bruyères et les lieux arides plantés de pins et de sapins dont elles ont l'odeur.

* Perichætio atque apophysi nullis.

POGONATUM. Palis.

a. Thecis ovato-truncatis.

1. *P. nanum*, simplex humile, foliis uninervibus lanceolatis apice serratulis, theca subrotundata, operculo brevi. *Hedw. Spec. Musc. p.* 95. *Stirp. crypt.* 1, *p.* 55, *t.* 13. *Mnium Polytichoïdes, var. α Linn. spec.* 1576. *Vaill. Bot. par. t.* 26, *fig.* 15 (*quoad habitum*).

Il a une tige haute de deux lignes, et des feuilles lancéolées, un peu obtuses, marquées de quelques dents au sommet. Le pédicelle qui porte l'urne a deux ou trois lignes de longueur : celle-ci est comme tronquée, ayant un opercule très-court. Moins commun que les suivans.

2. *P. pumilum N.* simplex, foliis lanceolato-linearibus planiusculis serrulatis subrotundis erectis, theca turbinata. *Swartz. Musc. Suec. p.* 77, *t.* 9, *fig.* 19. (T. 16, fig. 14, *b, folium amplificatum; c, theca cum peristomio simulque cum membrana aucta.*)

Les muscologues paraissent peu d'accord sur cette espèce qui se distingue du *Polytrichum nanum,* parce qu'elle est en général plus développée dans toutes ses parties, et parce que ses feuilles sont lancéolées, linéaires, planes, moins épaisses, par conséquent nullement arrondies, plus alongées, denticulées sur les bords; la nervure est peu marquée. Le pédicelle qui porte l'urne est droit, terminal, haut d'un pouce. On la trouve à Meudon, Versailles. Elle est citée par M. De Candolle sous le nom de *P. subrotundum*, quoiqu'elle ne réponde ni à la description qu'il nous en a donnée, ni à la figure de Vaillant qui est mauvaise, et que nous

rapportons au *P. nanum*. Schwægrichen la regarde comme une variété du *P. nanum*.

b. Thecis cylindricis erectiusculis.

3. *P. aloïdes*, simplex, foliis uninervibus lanceolatis carinatis serratis dorso denticulatis, theca cylindrica erectiuscula, operculo mucrone brevi acutinato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 96. *Stirp. crypt.* 1, *p.* 37, *t.* 14. *Mnium polytrichoïdes*, β. *Linn. spec.* 1576. *Vaill. Bot. par. t.* 29, *fig.* 11. *Dill. t.* 55, *fig.* 7.

Cette mousse ressemble à la précédente quant au port; mais son urne est plus alongée, cylindrique, presque droite. Les feuilles sont lancéolées-linéaires, dentées en scie dans toute leur longueur, comme celles de l'aloès, courbées et munies d'une nervure très-prononcée, denticulée. On la rencontre sur le bord des chemins des bois. Elle est de moitié plus petite que le *Polytrichum urnigerum*. Assez rare.

4. *P. urnigerum*, elatum subramosum, foliis uninervibus lanceolato-subulatis serratis rectis, theca oblonga erecta, operculo convexo apiculato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 100, *t.* 22, *fig.* 5-7. *Vaill. Bot. par. t.* 28, *fig.* 13. *Dill. Musc. t.* 55, *fig.* 5.

α. *P. fasciculatum*, caule minori, foliis paulo longioribus. *P. fasciculatum. Schwægr.*

Il a une racine fibreuse, horizontale, donnant naissance à des tiges droites, ordinairement rameuses. Les feuilles sont élargies à la base, embrassantes, lancéolées, subulées, dentées sur les bords, traversées par une nervure longitudinale qui se termine en pointe très-aiguë. Les pédicelles partent réellement du sommet de la tige, mais ils deviennent bientôt axillaires par son alongement. L'urne est droite, cylindrique, légèrement retrécie au-dessous du péristome. L'opercule est convexe, surmonté d'une petite pointe aiguë. La variété α a une tige plus petite, et porte des feuilles un peu plus larges. Cette espèce croît dans les bruyères des bois montueux, à Fontainebleau, Meudon. Assez rare.

** Floribus femineis quadrangularibus vagina apophysique donatis.

POLYTRICHUM verum. POLYTRICHUM. Palis.

a. Foliis involutis margine integris.

5. *P. juniperinum*, subsimplex, foliis uninervibus linearibus patulis margine inflexis integris apice denticulato bifido, theca inclinata tetragona. *Hedw. Spec. Musc. p.* 89, *t.* 18. *Polytrichum strictum Menziesii. Act. Soc. Linn.* 4, *p.* 77, *t.* 7, *fig.* 1. *Vaill. Bot. par. t.* 23, *fig.* 6. *Dill. Musc. p.* 404, *t.* 54, *fig.* 2.

Cette espèce est commune dans nos environs. Elle est facile à reconnaître à sa tige ordinairement simple ou une fois divisée, chargée de feuilles roides, un peu élargies à la base, puis linéaires, acuminées, qui sont étalées quand elles sont humides, mais exactement appliquées contre la tige dans l'état sec; leurs bords sont roulés en dedans, entiers, et se prolongent en une pointe souvent denticulée et bifide. L'urne est inclinée à sa maturité; son pédicelle est de la longueur de la tige.

6. *P. piliferum*, simplex, foliis uninervibus lineari-subulatis margine reflexis integris piliferis pilo serrato, theca tetragona. *Hedw. Spec. Musc. p.* 90. *Polytrichum commune*, β. *Linn. spec.* 1573. *Dill. Musc. t.* 54, *fig.* 3. *Vaill. Bot. t.* 23, *fig.* 7.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Polytrichum juniperinum* par son port, et ne s'en distingue bien au premier abord qu'à ses feuilles supérieures, terminées par un long poil blanc. Celles-ci, vues au microscope, sont entières, canaliculées, et le poil situé à leur extrémité est hispide, denté. L'urne est tétragone. Elle croît dans les mêmes lieux que la précédente, qui a ordinairement une tige de moitié plus haute. Commune dans les bois de Meudon, de Fontainebleau, et de Marly.

b. Foliis serratis.

7. *P. commune*, elatum subsimplex, foliis uninervibus lineari-subulatis elongatis marginibus dorsoque serratis apophysi orbiculata, theca tetragona, operculo mucronato. *Linn. spec.* 1573. *Vaill. Bot. par. t.* 23, *fig.* 8. *Dill. Musc. t.* 54, *fig.* 1. *Polytrichum yuccæfolium. Ehrh.*

Ses tiges sont hautes de deux pouces, dressées, un peu recourbées à la base, ayant des feuilles alongées, linéaires, subulées, étalées et recourbées en crochets par l'humidité, redressées lorsqu'elles sont sèches; leurs bords et la nervure offrent des dents très-prononcées. Le pédicelle est de la longueur de la tige, et supporte une urne tétragone presque aussi large que longue. Il croît sur la terre dans les bois ombragés. Commune.

8. *P. formosum*, subramosum, foliis uninervibus lineari-subulatis, apophysi minuta, theca oblonga tetragona, operculo conico rostrato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 92, *t.* 19.

α. *P. pallidisetum*, caule simplici breviore, foliis conformibus, theca oblonga subincurva, operculo longo rostrato. *Funk. Crypt. exsicc. mont. pinif. Fasc.* 3, *n°* 55. *Polytrichum stans. Thuill. ined.*

Cette mousse a une racine fibreuse, rampante, de laquelle s'élèvent des tiges qui ont de quatre à cinq pouces de hauteur, et dont les feuilles, très-étroites, alongées, dentées en scie sur les

bords, sont éparses dans le bas des tiges, et deviennent plus nombreuses à leur partie supérieure. Leur disposition est la même que dans le *Polytrichum commune*. Le pédicelle est souvent géminé, ayant deux pouces de longueur. L'urne a une forme oblongue; elle est supportée par une apophyse plus petite que dans le *Polytrichum commune* et que celle du *Polytrichum longisetum*. La variété α a une tige presque de moitié plus courte; son pédicelle, qui paraît alors très-alongé, la rend intermédiaire entre le *Polytrichum longisetum*, dont elle diffère par son opercule conique, muni d'un bec alongé et recourbé. On la trouve dans les forêts, à Villers-Coterets, à Compiègne, où elle est peu commune.

Obs. D'après l'examen que nous avons été à même de faire de cette espèce dans l'herbier de M Thuillier, ayant en notre possession sa collection des environs de Paris, nous serions tenté de la prendre pour une espèce distincte.

ORDRE IV.

DIPLOPOGONÉES. *DIPLOPOGONEÆ.*

Diplopogoneæ N. Diplopogoni. Palis.

Species plerumque ramosissimæ procumbentes aut erectæ dendroïdes, ramis irregulariter pennatis interdum distichis. Peristomium duplex : exterius nonnumquam corticale, interius (quibusdam naturæ aberratione nullum) membranaceum, dentibus alternis aut oppositis, in nonnullis ciliis interjectis. Cunctis annulus at fimbriæ pluribus adsunt. Flores masculi terminales disciformes aut axillares gemmacei.

§ I. Dents du péristome interne soudées.

BUXBAUMIE. *BUXBAUMIA.*

Buxbaumia. Linn. Hedw. Diphiscium. Web. et Mohr. Hymenopum. Palis.

Peristomium duplex, exterius dentibus sedecim truncatis, interius membranaceum plicatum. Flos masculus discoïdes, terminalis.

Le genre *Buxbaumia*, dédié au muscologue Buxbaume, est un genre anomale, semblable au genre *Orthotrichum*, qui nous offre des espèces à péristome double et à péristome simple : à cet égard, les muscologues sont divisés. Les uns forment des deux espèces qui le composent deux genres à péristome double (MM. Weber et Mohr admettent trois péristomes dans le *Buxbaumia aphylla*). Le péristome externe est encore un sujet de discussion, et n'est considéré par M. Palisot de Beauvois que comme des fimbriures qui n'existent point dans le *Buxbaumia foliosa*, où l'on ne voit qu'une membrane plissée. L'espèce d'analogie

que l'on remarque entre ces mousses nous force à les réunir pour ne point rompre leur affinité naturelle.

* Operculo conico, obtuso, calyptra cucullata.

1. *B. aphylla*, caule absque foliis, theca elongata ovata obliqua. *Hedw. Spec. Musc. p.* 166. *Linn. Syst. veget.* 945. *Dill. Musc. t.* 32, *fig.* 13. (T. 16, fig. 15, *magnitudine naturali; d', theca cum peristomio valde aucta.*)

L'urne de cette mousse pose obliquement sur une tige alongée, sans feuilles. Sa forme est ovale, un peu aplatie; l'opercule est conique, obtus; la coiffe se fend latéralement. Elle croît sur la terre nue, le long des allées des bois à Meudon, Verrières, Versailles, etc.

** Operculo conico, acuminato, calyptra campanulata.

2. *B. foliosa*, acaulis, foliis lanceolatis, nervo fusco, theca ovato-erecta, operculo acuminato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 166. *Diphiscium foliosum. Web. et Mohr. Crypt. germ. p.* 377.

Elle a une tige pour ainsi dire nulle. L'urne est entourée de quelques feuilles lancéolées, aiguës, traversées par une nervure roussâtre, qui se prolonge en pointe filiforme. Sa forme est ovoïde. Cette mousse croît dans les mêmes lieux que la précédente. Elle a le port d'un *phascum*.

FONTINALE. *FONTINALIS.*

Fontinalis. Hedw. Fontinalis spec. Linn.

Peristomium duplex : exterius dentibus latiusculis, interius reticulatum. Flores masculi gemmiformes, axillares.

Les Fontinales ont une coiffe campaniforme de la longueur de l'urne, qui est sessile sur les rameaux, et a une forme tubuleuse. Elle est entourée d'un périchèse à feuilles ovales. Le péristome externe est composé de seize dents; l'interne est un réseau à mailles tétragones, d'un beau rouge.

Ces mousses croissent dans les ruisseaux d'eau vive, et élèvent leurs sommités à la surface de l'eau, au moment de la fleuraison, puis elles les enfoncent à l'époque de la maturité, qui a lieu en été.

1. *F. antipyretica*, caule longissimo ramoso, ramulis fasciculatis, foliis trifariam imbricatis ovatis enervibus, perichætii ovatis. *Hedw. Spec. Musc. p.* 298. *Dill. Musc. t.* 33, *fig.* 1. *Vaill. Bot. par. t.* 33, *fig.* 5. *Linn. spec.* 1571.

Cette mousse s'attache au fond des ruisseaux et aux poutres des moulins. Sa tige a quelquefois jusqu'à un pied de long; elle est rameuse, et les rameaux naissent en faisceaux ou en touffes confuses. Les feuilles sont pliées en carêne, ovales, lancéolées, pointues, vertes, transparentes, sans nervure, imbriquées

et disposées sur trois rangs. Les urnes sont sessiles, oblongues, cylindriques, enveloppées à la base de folioles ovales, obtuses; l'opercule est conique. Commune dans la Seine et la rivière de Crosne.

2. *F. squamosa*, caule minore, foliis nitescentibus trifariam imbricatis lanceolatis concavis enervibus, perichætialibus ovatis. *Hedw. Spec. Musc. p.* 299. *Stirp. crypt.* 3, *p.* 31, *t.* 12. (T. 16, fig. 16, *magnitudine naturali; e, folium, amplificatum; f, utrumque peristomium valde auctum.*)

Elle est plus petite que la précédente. Sa tige est rameuse, grêle. Les feuilles sont d'un vert brun luisant, lancéolées, imbriquées, disposées sur trois rangs, plus petites que dans le *Fontinalis antipyretica.* Les urnes sont oblongues, cylindriques, disposées le long des rameaux, ayant un court pédicelle, garni de quelques feuilles florales obtuses. L'opercule est conique. On la trouve dans les mêmes lieux. Assez rare.

§ II. Dents du péristome interne libres, en forme de cils.

ORTHOTRIC. *ORTHOTRICHUM.*

Orthotrichum. Hedw. Orthotrichii spec. Hoffm. Bryi spec. Linn.

Peristomium duplex : exterius dentibus geminatis octo vel sedecim, interius dentibus octo, sedecim aut denudatum. Flos masculus terminalis, gemmiformis.

Les Orthotrics ont une coiffe campaniforme, hérissée de poils plus ou moins nombreux. Leur urne est terminale, et offre tantôt un péristome double et tantôt un seul péristome externe, à dents géminées, souvent fendues. Les espèces qui sont pourvues de deux péristomes ont l'interne formé de cils ou de dents articulées, alternes avec celles placées à l'extérieur et en rapport avec le nombre de côtes que présente l'urne. Le périchèse est nul. Ce genre semble s'éloigner de la plupart des autres, et devoir former un groupe particulier. Hedwig et Schwægrichen le rapprochent du *Fissidens,* à cause de la conformation des dents extérieures.

* Peristomio interno octo dentato.

1. *O. affine,* caule ramoso, foliis uninervibus lanceolatis margine revoluto patulis obtusiusculis, theca oblonga striata peristomii dentibus internis capillaceis. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 19, *t.* 49. *Brid. Musc. suppl.* 2, *p.* 7. *Schrad. Spicil. p.* 67. *O. heterophyllum. Palis. Ætheog. p.* 80. *Weissia octoblepharis. Roth. Fl. Germ.* 3, *p.* 238.

Il naît en groupe peu serrés, d'un vert jaunâtre. Ses tiges sont rameuses, chargées de feuilles lancéolées, étalées, traversées par une nervure longitudinale qui finit d'une manière obtuse. Ses feuilles paraissent un peu crispées; leurs bords sont réfléchis.

L'urne est immergée, souvent axillaire, à cause de l'alongement de la tige. On le distingue facilement de l'*Orthotrichum striatum* à son péristome interne, garni de huit dents filiformes. Commun sur les arbres à Meudon, Versailles, Compiègne.

2. *O. pumilum*, caule brevi basi ramoso, foliis lanceolatis obtusis margine revolutis, nervo apice evanescente, theca immersa, calyptra glabra. *Schwægr. Musc, fr. suppl.* 1, *t.* 50. *Swartz. Musc. suec.* 42, *t.* 4, *fig.* 9. (T. 18, fig. 2, *magnitudine naturali; f, theca aucta; g, utrumque peristomium valde amplificatum; h, operculum; i, calyptra aucta.*)

Cette mousse a le port de l'*Orthotrichum diaphanum*, et forme de petits groupes, d'un vert gai, entre les fentes des arbres. La tige est très-courte, divisée à la base. Les feuilles sont lancéolées, étalées, repliées sur les bords, et munies d'une nervure qui disparaît au sommet. L'urne est oblongue, immergée; la coiffe glabre. Nous avons trouvé cette espèce sur le peuplier et le chêne, sur la lisière du bois de Cucufas, en allant à la Malmaison. Assez rare.

3. *O. crispum*, caule ramoso, foliis uninervibus lineari-subulatis tortilibus, theca exserta sulcata, calyptra villosa. *Hedw. Spec. Musc. p.* 162. *Stirp. crypt. t.* 35. *Bryum striatum*, *var.* δ. *Linn. spec.* 1580.

α. *O. minus. Vaill. Bot. par. t.* 27, *fig.* 9. *O. curvifolium. Wahlenberg. It. lapp. p.* 365?

Il forme sur les troncs d'arbres des touffes courtes, arrondies, d'un vert jaunâtre. Sa tige est rameuse, garnie de feuilles linéaires, subulées, étalées par l'humidité, mais tortillées sur elles-mêmes à la moindre sécheresse : on voit s'élever au milieu d'elles le pédicelle saillant de l'urne, qui est plus alongée que dans les autres espèces, et qui a une coiffe très-velue. Commun à Versailles, Bondy, Fontainebleau.

** Peristomio interno sedecim dentato.

4. *O. striatum,* caule ramoso, foliis uninervibus lanceolatis margine involutis patulis ad apicem sæpe denticulatis, theca oblonga immersa lævi peristomii interni dentibus erosis. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *t.* 54. *Bryum striatum, var.* α. *Linn. spec.* 1579. *Vaill. Bot. t.* 25, *fig.* 5, *male.*

Il forme des groupes irréguliers, peu serrés, et ressemble beaucoup à l'*Orthotrichum affine,* avec lequel il est facile de le confondre, et dont il diffère cependant par son urne nullement striée, par les dents du péristome externe, roulées en dehors dans l'état de sécheresse, et par celles du péristome interne, qui sont érodées sur les bords. Enfin, le premier a seize dents, et celui-ci trente-deux. Commun sur les arbres au bois de Boulogne, à Saint-Germain.

5. *O. diaphanum*, caule humili ramoso, foliis lanceolato-acuminatis piliferis, pilo serrato, theca oblonga striata peristomii dentibus internis capillaceis. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *t.* 55. *Schrad. Spicil. Fl. germ. p.* 69. *O. ulmicola. Anal. de Cienc. n°* 14, *p.* 186. *Web. et Mohr. l. c. p.* 233.

Cette mousse est très-commune le long des routes, et tapisse ordinairement tout un côté des arbres. Sa tige est courte, rameuse. Ses feuilles sont lancéolées, aiguës, et finissent en un poil blanc, denticulé; la nervure qui les traverse disparaît au sommet. L'urne est oblongue, striée, immergée; la coiffe est glabre.

*** Peristomio interno nullo.

6. *O. cupulatum*, caule superne ramoso, foliis uninervibus lanceolatis margine involutis patulis apice erosis, theca subsessili oblongo-striata, calyptra globosa subhirsuta. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *t.* 55. (T. 18, fig. 1, *magnitudine naturali; a, folium amplificatum; b, theca aucta; c, peristomii dentes valde aucti; d, dens unicus; e, calyptra amplificata.*)

Cette espèce ressemble beaucoup pour le port à l'*Orthotrichum striatum*, et naît en groupes peu serrés. Sa tige se divise supérieurement en rameaux courts, couverts de feuilles lancéolées, dont les bords sont réfléchis. Celles-ci ont une nervure qui les parcourt dans toute la longueur. L'urne est oblongue, striée, à demi enfoncée dans les feuilles. La coiffe porte quelques poils, comme dans l'*Orthotrichum striatum*. Assez rare.

7. *O. anomalum*, caule ramoso, foliis uninervibus lanceolatis, calyptra pilosa, theca exserta sulcata, peristomii dentibus integris. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 37. *O. saxatile. Brid. Musc.* 1, *p.* 27. *Bryum striatum, var.* β. *Linn. spec.* 158. *Vaill. Bot. t.* 27, *fig.* 10.

Cette mousse croît sur les murs et les rochers. Elle a une tige ordinairement peu élevée, rameuse. Ses feuilles sont lancéolées, entières, d'un vert foncé, pourvues d'une nervure longitudinale. L'urne est oblongue, portée sur un pédicelle alongé, et recouverte d'une coiffe hérissée de poils. Commune.

§ III. Dents du péristome interne membraneuses, conniventes à la base.

BARTHRAMIE. *BARTHRAMIA.*

Barthramia. Brid. Hedw. Swartz. Mnii spec. Hoff. Bryii spec. Linn.

Peristomium duplex; exterius dentibus sedecim, interius membranaceum plicatum in dentes apice bifidos sedecim fissum. Flos masculus terminalis hermaphroditus vel dioïcus.

Dans toutes les espèces qui composent ce genre, l'urne est un peu inclinée et d'une forme sphérique, l'opercule mamelonné,

de sorte qu'au simple aperçu, et sans le secours de la loupe, on peut reconnaître une espèce de ce genre, qui est d'ailleurs très-naturel. Le péristome interne a seize dents bifides au sommet, et réunies à la base en une membrane plissée. La coiffe est cuculliforme; le périchèse nul. Elles fructifient en été et mûrissent en hiver.

* Foliis tortilibus.

1. *B. pomiformis*, caule mediocri subramoso, foliis uninervibus elongato-linearibus acutis serratis subtortilibus glauco-viridibus. *Schwægr. Musc. fr. suppl. t.* 68. *Hedw. Spec. p.* 154. *Linn. Spec.* 1580. *Vaill. Bot. t.* 24, *fig.* 9-12. *male.* (T. 17, fig. 10, *magnitudine naturali; y, folium amplificatum; z, dentes utriusque peristomii aucti.*)

Cette mousse a une tige droite, peu rameuse. Les feuilles sont longues, très-étroites, linéaires, peu étalées, dentées en scie, et terminées par une dent aiguë. Elles ont une nervure longitudinale, et leur couleur est d'un vert glauque. Le pédicelle paraît latéral par l'alongement de la tige. L'urne est parfaitement sphérique, verte, striée dans sa longueur; son opercule est presque plane. Elle croît sur la terre sablonneuse dans les bois. Commune.

** Foliis imbricatis, rectis.

2. *B. fontana*, caule ramoso fasciculato, foliis uninervibus ovato-acuminatis dense imbricatis serratis subsecundis, seta longissima, theca cernua. *Hedw. Spec.* 195. *Mnium fontanum. Linn. spec.* 1574. *Vaill. Bot. t.* 24, *fig.* 10. *Dill. Musc. t.* 44, *fig.* 2.

Elle croît en touffes épaisses dans les marais fangeux et le long des ruisseaux. Sa tige est longue, rameuse, et les rameaux sont fasciculés, naissans d'un même point, enveloppés d'une espèce de bourre très-serrée. Les feuilles sont courtes, ovales, acuminées, dentées, fort rapprochées et exactement imbriquées à la base. Au sommet de la tige, elles semblent se diriger toutes d'un seul côté. Le pédicelle est très-long; l'urne un peu penchée. Commune.

§ IV. Dents du péristome interne libres beaucoup plus courtes.

POHLIE. *POHLIA.*

Pohlia. Hedw. Bryi spec. Dicks. Mnii spec. Hoffm.

Peristomium : duplex exterius sedecim dentibus rectis liberis; interius membranaceum, dentibus sedecim uniformibus. Flores masculi terminales.

Les espèces de ce genre ont le port des Brys. Leur urne est pendante, pyriforme, leur opercule très-court, conique. La

coiffe se fend latéralement. Ce genre, ainsi que le suivant, diffère du *Bryum*, parce que les intervalles des dents de son péristome interne ne présentent point de cils.

1. ***P. elongata***, caule simplici, foliis remotis apice congestis, uninervibus lanceolato-linearibus dentatis, theca pendula elongata pyriformi. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, t. 70, *fig.* 1. *Hedw. Spec. Musc. p.* 271. *Stirp. crypt. p.* 96, *fig.* 36. (T. 17, fig. 11, *magnitudine naturali; a, folium amplificatum; b, annulus cum fimbriis; c, dentes utriusque peristomii valde aucti.*)

La tige est simple, dénudée par le bas, et offrant quelques feuilles imparfaites plus courtes que celles du sommet, qui sont lancéolées, aiguës, étalées en rosette et traversées par une nervure longitudinale, se prolongeant en pointe aiguë. Le pédicelle est très-long, terminé par une urne alongée, pendante. Trouvée sur la terre à Meudon, Montmorency. Peu commune.

FUNAIRE. *FUNARIA.*

Funaria. Schreb. Hedw. Kœlreutera. Hedw. Mnii spec. Linn.

Peristomium duplex : exterius dentibus sedecim obliquis, interius totidem membranaceis planis. Flores masculi terminales discoïdes in diversa vel eadem planta.

La coiffe est campaniforme, fendue latéralement. L'urne est inclinée, ficoïde. L'opercule a la forme d'un disque convexe; il est entouré d'un cercle rouge. Le périchèse est nul.

1. ***F. hygrometrica***, simplex, foliis uninervibus ovatis acuminatis erectis, theca pyriformi sulcata, operculo planiusculo. *Hedw. Spec. p.* 172. *Mnium Pohlia. Hoffm. Germ.* 2. *p.* 48. (T. 17, fig. 12, *magnitudine naturali; d', folium amplificatum; e', dentes utriusque peristomii valde aucti.*)

Elle a une tige simple, garnie de feuilles ovales, ayant une nervure longitudinale qui se prolonge en pointe courte. L'urne est striée; elle a la forme d'une figue inclinée sur son pédoncule. L'opercule est convexe, comme enchâssé. Elle croît sur la terre. Très-commune dans les lieux où l'on a fait du charbon.

Obs. C'est à tort que Palisot de Beauvois considère le genre *Funaria* comme n'ayant qu'un péristome simple. Le *Funaria hygrometrica*, qu'il a examiné à cet effet, est réellement pourvu de deux péristomes; ce qui l'aura induit en erreur, c'est que l'externe est difficile à observer, parce que ses dents sont pour ainsi dire adhérentes à l'opercule et de même couleur; que celles du péristome interne, membraneuses, blanchâtres, de forme ovale et acuminées, les recouvrent en partie et y adhèrent. Pour bien

les observer, il faut examiner le péristome par sa partie inférieure. *Voyez* au surplus la figure que nous en donnons : *pl.* 17, *fig.* 12, *e.*

§ V. Dents du péristome externe très-courtes.

MÉESIE. *MEESIA.*

Meesia. Hedw. Non Gærtn. Mnii et Bryi spec. Linn.

Peristomium duplex : exterius dentibus sedecim obtusis, interius dentibus totidem multò brevioribus liberis aut reticulato-connexis. Flores terminales gemmiformes hermaphroditi.

Ce genre a le port du *Bryum.* La coiffe est oblique, en alène, fendue latéralement. L'opercule est conique; l'urne alongée, inclinée, portée sur un long pédicelle.

Ces mousses fleurissent au printemps, et fructifient en été.

1. *M. longiseta*, caule elongato ramoso, foliis uninervibus ovato-lanceolatis trifariam patulis serratisque, peristomii dentibus liberis per paria approximatis. *Hedw. Spec. p.* 173. *Stirp. crypt.* 1. *t.* 21, 22. *Mnium triquetrum. Linn. spec.* 1578, *exclus. syn. Hoffm. Germ.* 2, *p.* 47. *Diplocomium longisetum. Web. et Mohr. l. c.*, *p.* 374. (T. 17, fig. 13, *magnitudine naturali; f, folium amplificatum; g, dentes utriusque peristomii, valde aucti.*)

Cette mousse a une tige longue, peu rameuse. Ses rameaux sont alongés, chargés de feuilles ovales-lancéolées, pointues, étalées, disposées sur trois rangs; elles sont pliées en carène, dentées, traversées par une nervure longitudinale. Le pédicelle est très-long, surmonté d'une urne inclinée, ayant un opercule conique. Elle croît dans les marais tourbeux de la forêt de Montmorency et de Beaucarreau.

§ VI. Dents du péristome interne membraneuses, plissées, fendues en lanières de même longueur.

LESKÉE. *LESKEA.*

Leskea. Hedw. Leskia. Brid. Hypni spec. Linn.

Peristomium duplex : exterius dentibus sedecim acutis interius membranaceum fissum, dentibus æqualibus sedecim. Flores masculi gemmacei, axillares.

Ces mousses se rapprochent, par le port de leurs tiges, du genre *Hypnum*; plusieurs d'entre elles ont aussi des feuilles distiques plus ou moins luisantes ou soyeuses; mais elles s'en distinguent à leur péristome interne, membraneux, plissé et fendu en seize dents libres au sommet, et n'offrant point de cils intermédiaires. Le périchèse est formé de feuilles subulées, sans nervure, enveloppant étroitement le pédicelle à sa base.

* Foliis distichis.

1. *L. complanata*, caule decumbente ramis pinnatis apice filamentosis, foliis enervibus lanceolatis acutis subintegris, thecis erectis. *Hedw. Spec. Musc. p.* 231. *Brid. Muscol.* 3, *p.* 34, *t.* 1, *fig.* 2. *Hypnum complanatum. Linn. sp.* 1588. *Dill. Musc. t.* 34, *fig.* 7.

Cette mousse forme sur les arbres des touffes couchées, imbriquées, qui les recouvrent dans une étendue considérable. Elle se plaît dans les lieux ombragés des promenades. Sa tige se divise en rameaux pennés dont les extrémités se terminent ordinairement par des filamens; ses feuilles sont d'un vert luisant, lancéolées, pointues, entières, dépourvues de nervure. Le pédicelle est latéral; l'urne est droite, oblongue. Très-commune à Saint-Cloud et dans les bosquets de Versailles; mais rare en fructification.

2. *L. trichomanoïdes*, decumbens, ramis vage ascendentibus, foliis lanceolatis obtusiusculis apice dentatis seminervibus. *Hedw. Spec. Musc. p.* 231. *Dill. Musc. t.* 34, *fig.* 8. *Vaill. Bot. t.* 23, *fig.* 4.

Elle diffère de la précédente par ses rameaux alongés, divisés d'une manière irrégulière, et n'offrant point, comme elle, l'aspect d'une feuille pinnée. Ses feuilles sont lancéolées, un peu obtuses, recourbées en arrière, dentées au sommet, ayant une demi-nervure qui se bifurque; celles du périchèse sont terminées en pointe effilée, comme dans le *Leskea complanata;* l'urne est droite ou un peu courbée. Commune sur les vieux troncs d'arbres à Saint-Cloud, Versailles.

** Foliis bifariam imbricatis.

3. *L. lucens*, caule procumbente ramoso, ramis compressis erectis, foliis enervibus ovatis integerrimis, theca horizontali, operculo longirostro. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *t.* 84. *D.C. Fl. fr. n°* 1324. *Hypnum lucens. Linn. spec.* 1589. *Dill. Musc. t.* 34, *fig.* 10.

Cette mousse a une tige couchée, qui émet des branches pennées, fragiles, presque simples, dont les feuilles, ainsi que la tige, sont grandes, planes, ovales, luisantes, d'un vert pâle, sans nervure et disposées comme sur quatre rangs. Le pédicelle est latéral; il porte une urne oblongue, presque horizontale, surmontée par un opercule conique, se prolongeant en un bec long et pointu. Commune sur la terre, dans les bois marécageux.

*** Foliis undique imbricatis.

4. *L. polycarpa*, caule decumbente subpinnata, foliis imbricato-patulis ovatis lanceolatis solidinervibus, theca elongata recta, operculo conico,

setis numerosis approximatis. *Ehrh. Hedw. Spec. Musc. p.* 225. *Hypnum medium. Dicks. Fasc.* 2, *p.* 12. *Smith. Fl. brit. p.* 1280. (T. 17, fig. 14, *magnitudine naturali; h, folium amplificatum; i, dentes utriusque peristomii valde amplificati.*)

Ses tiges sont couchées, grêles; ses rameaux sont nombreux, peu alongés, latéraux, souvent disposés sur deux rangs, garnis de feuilles ovales, lancéolées, entières, concaves, s'étalant par l'humidité, et traversées par une forte nervure qui n'atteint pas le sommet. Les pédicelles sont nombreux, rougeâtres, rapprochés; ils naissent sur la tige, et portent des urnes droites, cylindriques, alongées, surmontées d'un opercule conique. Les dents du péristome sont pâles, en forme de cils. Elle croît sur le tronc des vieux saules à Saint-Léger.

5. *L. subtilis*, repens, ramis erectis, foliis enervibus subulato-lanceolatis subpatulis remotiusculis, theca recta, operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 221. *Stirp. crypt.* 4, *p.* 29, *t.* 9. *Swartz. Musc. Suec. p.* 69. *Hypnum subtile. Hoffm. l. c., p.* 70.

Elle a une tige grêle, rampante, divisée en rameaux déliés. Ses feuilles sont un peu écartées, lancéolées-linéaires, sans nervure. Les pédicelles naissent de la tige; ils portent une urne droite ou légèrement inclinée, d'un brun rougeâtre. L'opercule est conique. Cette mousse ressemble beaucoup au *Leskeaexilis*; mais celle-ci en diffère par ses feuilles munies d'une nervure et de deux stries latérales. Elle croît sur les troncs d'arbres à Fontainebleau, Meudon.

a Foliis strictis erectis.

6. *L. polyantha*, caule ascendente, foliis enervibus lato-lanceolatis rectis, theca oblonga æquali, operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 229. *Stirp. crypt.* 4, *p.* 5, *t.* 2. *Hypnum filifolium. Linn. Mant.* 2. 308. *Smith. Fl. brit. p.* 1278. *Dill. Musc. t.* 42, *fig.* 62.

Cette mousse a des jets longs, couchés, divisés en rameaux grêles, redressés, simples et légèrement recourbés. Ses feuilles sont d'un vert clair, élargies à leur base, concaves, lancéolées, aiguës, sans nervure, imbriquées dans l'état de sécheresse. Les pédicelles sont nombreux. L'urne est oblongue, presque droite, l'opercule conique. On la trouve sur le saule et le peuplier. Peu commune.

7. *L. sericea*, caule longo repente ramis brevibus erectis subfastigiatis, foliis strictis lanceolato-acuminatis ruptinervibus bistriatis, theca erecta conico-cylindrica, operculo acuto. *Hedw. Stirp. crypt. p.* 43, *t.* 17. *Muscol.* 3, *p.* 40. *Hypnum sericeum. Linn. spec.* 1595. *Dill. Musc. t.* 42, *fig.* 59. *Vaill. Bot. t.* 27, *fig.* 3.

Sa tige est rampante, assez longue ; elle émet des rameaux redressés, courbés au sommet, diminuant progressivement de hauteur vers l'extrémité de la tige, qui finit ordinairement en jet alongé. Ses feuilles sont lancéolées, acuminées, munies vers leur base de deux stries et d'une nervure qui s'évanouit avant d'atteindre le sommet. Le pédicelle est axillaire, droit. L'urne a une forme conique, alongée ; elle est surmontée d'un opercule aigu. Cette mousse est fort commune sur les arbres ; elle a un aspect soyeux.

8. *L. rufescens*, caule adscendente subramoso, ramis elongatis, foliis strictis lanceolato-acuminatis striatis enervibus, theca subcurvata, operculo conico. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *t.* 86. *Hypnum rufescens Dicks. Fasc.* 3, *p.* 9, *t.* 8, *fig.* 1. *Swartz. Musc. Suec. p.* 61. *Hypnum nitens. Linn.*

Cette mousse a une couleur roussâtre, luisante, mêlée de vert ; sa tige est un peu couchée à la base, divisée en rameaux peu nombreux, droits, longs de deux pouces. Ses feuilles sont lancéolées, plissées, striées dans toute leur longueur ; elles n'ont point de nervure et se terminent en pointe acérée. Le pédicelle est latéral ; il porte une urne cylindrique, presque droite, ayant un opercule conique. On trouve cette mousse dans les marais, à Saint-Gratien, Montmorency.

CLIMACIE. *CLIMACIUM.*

Climacium. Web et Mohr.

Peristomium duplex : exterius dentibus sedecim acutis, interius basi membranaceum deinque fissum, dentibus capillaceis sedecim apice coadunatis.

Ce genre diffère du *Leskea*, dont il a tout le port, par les dents du péristome interne offrant d'abord une membrane très-courte qui se divise presque aussitôt en filamens alongés, articulés (dents), rapprochés par paire, et connivens vers leur sommet. L'urne est droite ; l'opercule conique. La coiffe se fend latéralement. Le périchèse est formé de feuilles exactement imbriquées, subulées, entières et sans nervure.

1. *C. dendroïdes*, caule ex radice stolonifera surgente erecto dendroïdi squamoso, ramis patulis apice fasciculatis subincurvis, foliis ovato-lanceolatis erectis ruptinervibus plicatis margine serratis, theca cylindrica erecta, operculo conico. *Web. et Mohr. Leskea dendroïdes. Hedw. Spec.* 228. *D. C. Fl. fr. n°* 1332. *Hypnum dendroïdes. Linn. spec.* 1593. *Vaill. Bot. par. t.* 26, *fig.* 6. *Dill. Musc. t.* 40, *fig.* 48. (T. 18, fig. 6, *magnitudine naturali ; r, folium amplificatum ; s, dentes utriusque peristomii valde aucti.*)

Elle croît en touffes dans les prés marécageux. Sa tige a le port

d'un petit arbre qui serait surmonté d'un faisceau de branches légèrement recourbées. Elle est squammeuse, et naît d'une racine souterraine, stolonifère. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, plissées, un peu aiguës, munies d'une nervure qui n'atteint point le sommet, et dentées sur les bords jusqu'au milieu de leur longueur. Le pédicelle est latéral; l'urne droite, cylindrique, recouverte par un opercule conique. On la trouve à Meudon, à la Malmaison, Versailles.

NECKÈRE. *NECKERA.*

Neckera. Hedw. Hypni spec. Hoffm. Hypni et Fontinalis spec. Linn.

Peristomium duplex : exterius dentibus sedecim erectis liberis, interius dentibus totidem cum externis alternantibus. Flores axillares gemmiformes.

Les espèces de ce genre ont les dents ou cils du péristome interne de même longueur que celles de l'externe, avec lesquelles elles alternent. Leur urne est droite comme dans le genre *Leskea*, qui s'en rapproche, non-seulement sous ce rapport, mais encore par le brillant du feuillage, et par son périchèse; d'un autre côté, elles s'en éloignent évidemment par les dents de leur péristome interne, fendues jusqu'à la base, tandis que dans ce dernier elles sont conniventes et membraneuses.

* Foliis distichis; calyptra subpilosa.

PILOTRICHUM. Palis.

1. *N. pennata*, caule pinnato, foliis enervibus distichis oblongo-lanceolatis undulatis integris, seta inclusa, theca subsessili. *Hedw. Spec. Musc. p.* 200. *Stirp. crypt.* 3, *t.* 19. *Fontinalis pennata. Linn. spec.* 1571. *Dill. Musc. t.* 32, *fig.* 9. *Vaill. Bot. par. t.* 27, *fig.* 4.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Neckera crispa*, et ne peut en être distinguée que quand elle est en fructification. Sa tige est plus petite, rameuse, couchée; ses rameaux sont latéraux, et ses feuilles lancéolées, oblongues, entières, sans nervure, marquées de plusieurs ondulations transversales. Le pédicelle est très-court, caché dans les feuilles du périchèse. L'urne est ovale, recouverte d'un opercule d'un rouge vif. Cette mousse croît dans les forêts sur les troncs d'arbres. Commune à Fontainebleau, Compiègne.

2. *N. crispa*, pinnata, foliis enervibus distichis oblongis obtusis undulatis, setis exsertis longis. *Hedw. Spec. Musc. p.* 207. *Hypnum crispum. Linn. spec.* 1589. *Dill. Musc. t.* 36, *fig.* 12.

Cette jolie mousse a des tiges sarmenteuses, qui ont jusqu'à six ou huit pouces de longueur; ses rameaux sont disposés sur deux rangs, et garnis de feuilles distiques, oblongues, ondulées, d'un vert luisant, entre lesquelles naissent des pédicelles saillans qui portent une urne ovale, droite. Commune, et souvent mêlée avec la précédente.

** Foliis undique imbricatis.

3. *N. heteromalla*, pumila vage ramosa, foliis ovatis acutis patulis seminervibus, theca inclusa oblonga. *Hedw. Spec. Musc. p.* 202. *Sturp. crypt.* 3, *p.* 39, *t.* 15. *Sphagnum arboreum. Linn. spec.* 1570. *Dill. Musc. t.* 32, *fig.* 6. *Vaill. Bot. t.* 27, *fig.* 17. (T. 18, fig. 7, *magnitudine naturali; t, folium amplificatum; u, dentes utriusque peristomii valdè aucti.*)

Sa tige est ferme, un peu redressée, longue d'un pouce environ; ses rameaux sont courts, pennés, garnis de feuilles ovales-lancéolées, aiguës, munies d'une nervure à moitié de leur longueur, étalées lorsqu'elles sont humides et étroitement imbriquées par la sécheresse. L'urne est axillaire, ovale, presque sessile, cachée dans des feuilles périchétiales plus longues qu'elle. Elle croît sur les vieux chênes, à Fontainebleau, Villers-Coterets. Assez rare.

4. *N. viticulosa*, caule longo decumbente ramoso, ramis elongatis strictis, foliis ovato-ligulatis carinatis subsolidinervibus integris, seta longa. *Hedw. Spec. Musc. p.* 209, *t.* 48, *fig.* 4, 5. *Hypnum viticulosum. Linn. spec.* 1592. *Vaill. Bot. t.* 23, *fig.* 1, *ad hanc sine dubio pertinet.*

Elle forme sur les vieux troncs d'arbres des touffes sarmenteuses. Sa tige est très-longue, roussâtre, seulement d'un vert foncé au sommet des rameaux, qui sont alongés, roides, garnis de feuilles ovales-lancéolées, entières, imbriquées à la base, étalées dans le reste de leur étendue, et en forme de languette. Elles sont un peu pliées en gouttières, souvent dirigées d'un seul côté, et se crispant très-légèrement par la sécheresse. Le pédicelle est latéral; l'urne cylindrique. Commune sur les troncs des arbres à Saint-Cloud, Saint-Germain.

5. *N. curtipendula*, decumbens pinnata, foliis patulis ovato-lanceolatis ruptinervibus bistriatis apice serratis, seta exserta. *Hedw. Spec. Musc. p.* 209. *Hypnum curtipendulum. Linn. spec.* 1504. *Dill. Musc. t.* 43, *fig.* 69.

Sa tige est ferme, couchée, divisée en rameaux irrégulièrement pennés, un peu épais, surtout au sommet, ayant des feuilles nombreuses, étalées, ovales à la base, acérées et dentées au sommet, munies de deux stries et d'une nervure qui disparaît. Le pédicelle est latéral, peu alongé, surmonté d'une urne droite, ovale, oblongue; l'opercule conique. Elle croît sur la terre, au

pied des arbres et sur les rochers, à Compiègne, Fontainebleau. Commune, mais assez rare en fructification.

WEBÈRE. *WEBERA.*

Webera. Hedw.

Peristomium duplex : exterius dentibus sedecim latiusculis acutis, interius membranaceum ciliato-dentatum. Flos masculus terminalis, hermaphroditus.

Genre ayant le port du *Bryum*, seulement établi sur la position des fleurs mâles, qui sont hermaphrodites et naissent par conséquent sur le même pied que l'urne.

1. *W. pyriformis*, caule simplissimo, foliis alternis capillaceis perichætii longissimis, theca pyriformi globosa. *Hedw. Spec. Musc. p.* 169. *Stirp. crypt.* 1, *t.* 3. *Bryum pyriforme. Swartz. Mnium. Linn. spec.* 1576. *Dill. t.* 50, *fig.* 60.

Cette mousse a une tige simple, filiforme, très-grêle; ses feuilles sont alternes, capillaires, étalées; celles qui entourent le périchèse sont de moitié plus longues. Le pédicelle est flexueux; l'urne pyriforme, arrondie au sommet. Elle croît sur la terre et sur les murs. Commune sur la lisière des bois sablonneux.

2. *W. nutans*, caule simplici, foliis apice confertis lanceolatis serratis, capsula oblonga pyriformi nutante. *Hedw. Spec. Musc. p.* 168. *Stirp. crypt.* 1, *t.* 4. *Dill. Musc. t.* 50, *t.* 61. *Bryum nutans. D.C. Fl. fr. n°* 1296. (T. 18, fig. 8, *magnitudine naturali; v, folium amplificatum.*)

Elle a une tige courte, simple, ou rarement rameuse, garnie de feuilles lancéolées, aiguës, dentées au sommet, et traversées par une nervure longitudinale. Le pédicelle est droit; il porte une urne oblongue, un peu évasée au sommet, et inclinée. L'opercule est conique, très-court. Il est facile de confondre cette espèce avec le *Pohlia elongata*, dont elle a le port. On la trouve sur la terre, à Meudon, Clamart, Versailles.

GYMNOCÉPHALE. *GYMNOCEPHALUS.*

Gymnocephalus. Schwægr.

Peristomium duplex : exterius dentibus sedecim rectis auctis apice liberis, interius membranaceum laciniatum, dentibus carinatis ciliisque capillaribus alternis. Flos masculus capituliformis, aphyllus, pedicellatus.

Ce genre n'est établi que sur les fleurs mâles réunies en tête sphérique nue; du reste, il ne paraît pas différer du genre *Bryum*.

1. *G. androgynus*, caule ramoso, foliis uninervibus oblongis apice serratis subtortilibus, theca oblonga erecta, operculo conico, flore masculo longe pedunculato nudo. *Bryum androgynum. Hedw. spec. Musc. p.* 178. *Theor. gener. pl. Crypt. t.* 14, *fig.* 5-7. *Dill. Musc. p.* 230, *t.* 31, *fig.* 1. *Gymnocephalus androgynus. Schwægr. Musc. fr. l. c.* (T. 18, fig. 10, *magnitudine naturali; z, folium auctum, et capitellum masculum.*)

Cette mousse a une tige droite, rameuse. Ses feuilles sont oblongues, presque arrondies, et dentées au sommet, traversées par une nervure longitudinale qui se prolonge sur la tige; elles sont étalées par l'humidité, un peu crépues lorsqu'elles sont sèches. L'urne est oblongue, droite, ou légèrement penchée. L'opercule est conique. Elle est rare en fructification. On retrouve ordinairement ses rameaux terminés par de petits globules sphériques qui sont les organes mâles. Commune dans les bois de Meudon, de Versailles, sur le revers des allées.

§ VII. Dents du péristome interne membraneuses, séparées par un ou plusieurs cils capillaires.

BRY. *BRYUM.*

Bryum. Hedw. Bryi et Mnii spec. Linn.

Peristomium duplex: exterius dentibus sedecim rectis acutis liberis, interius membranaceum in totidem dentes ciliis capillaribus alternis plicato-laciniatum. Flos masculus terminalis, gemmiformis, sessilis.

Ce genre, ainsi que le suivant, est fort remarquable par la forme de l'urne, qui est pendante, pyriforme, recouverte d'un opercule court, obtus, souvent presque plane. Ils ne diffèrent l'un de l'autre que par la situation des organes mâles, et se rapprochent du genre *Hypnum*, dont le péristome a la même organisation; ce qui a engagé MM. Weber et Mohr à les réunir à ce dernier. Cependant nous pensons qu'ils doivent en être entièrement distingués, non-seulement à cause de leur port, mais encore par l'absence du périchèse.

* Foliis arcte imbricatis.

1. *B. argenteum*, caule humili subsimplici, foliis imbricatis ovato-acuminatis subsolidinervibus argenteis, theca ovata pendula. *Hedw. Spec. Musc. p.* 181. *Bryum argenteum. Linn. spec.* 1586. *Dill. t.* 50, *fig.* 62. *Vaill. t.* 26, *fig.* 3.

α. Majus, caule setam æquante. *Bryum julaceum. Schrad. Spicil. p.* 70, *n°* 2. *Brid.*

Il forme sur les murs de petits gazons argentins et quelque-

fois verdâtres. Ses tiges sont courtes et se divisent ordinairement en deux rameaux simples du milieu desquels s'élève le pédicelle, qui paraît axillaire par leur alongement rapide, comme on le remarque dans la plupart des espèces suivantes. Ses feuilles sont en forme de cœur, pointues, exactement imbriquées et traversées par une nervure longitudinale. L'urne est ovale, pendante. Commun.

2. *B. cespititium*, humile subsimplex, cespitem densum efformans, foliis uninervibus ovato-acuminatis cuspidatis integris, theca pyriformi pendula. *Linn. spec.* 1586. *Hedw. Spec.* 180. *Dill. Musc. t.* 50. *fig.* 66.

Il croît sur les murs, où il forme de petits gazons nivelés, de forme arrondie et d'un vert gai. Sa tige est droite, presque simple, chargée de feuilles ovales-lancéolées, terminées en pointe aiguë et légèrement dentée. Les pédicelles sont très-nombreux, rougeâtres; ils portent des urnes penchées, oblongues. Commun à Sèvres, à Saint-Germain, etc.

** Foliis laxis.

3. *B. bulbiferum N.* caule simplici apice bulbifero, foliis sparsis lanceolato-acuminatis carinatis solidinervibus margine inflexis, seta loco thecæ ovatæ sæpe bulbigera. *Bryum annotinum. Hedw. Spec. Musc. p.* 184, *t.* 43. *Dill. Musc. t.* 50, *fig.* 68. *Mnium annotinum. Linn. spec.* 1576. *Trentepohlia erecta. Hoffm. Germ.* 2, *p.* 17, *t.* 14. *Bryum decipiens. D.C. Fl. fr.* nº 1301. (T. 18, fig. 9, *magnitudine naturali; x, capitellum bulbosum valde amplificatum; y, folium auctum.*)

Cette mousse a une tige simple, rougeâtre, grêle, haute de trois lignes, garnie de feuilles éparses, lancéolées, acuminées, réfléchies sur les bords et munies d'une nervure longitudinale. L'urne est ovale, oblongue, penchée : il arrive fréquemment que le pédicelle porte à son sommet, au lieu d'une urne, une espèce de disque bulbeux incliné. Ses tiges stériles se terminent par des gemmes foliacés, et l'on retrouve aussi des bulbes aux aisselles des feuilles supérieures. Cette espèce est vivace; elle vient pour ainsi dire se placer à côté du *Gymnocephalus androgynus* de Schwægrichen, qui doit probablement retourner dans sa première place. Nous l'avons trouvée sur la terre sablonneuse auprès de Meudon, le long du chemin en allant au château de Bellevue.

*** Foliis patulis.

4. *B. pseudotriquetrum*, caule subramoso elongato erecto, foliis lanceolato-elongatis acutis solidinervibus apice denticulatis, theca oblonga pendula. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 110. *Bryum binum. Schreb. Spicil. p.* 83. *Dill. Musc. t.* 51, *fig.* 73. *Bryum ventricosum. Dicks. Fasc.* 1, *p.* 4. *Dill. Musc. t.* 51, *fig.* 72. *Vaill. Bot. par. t.* 24, *fig.* 2.

Il offre une tige droite, haute de deux à trois pouces, alongée, peu rameuse, d'un jaune pâle, garnie de feuilles éparses, étalées, étroites, longues, munies d'une forte nervure longitudinale, qui finit en pointe aiguë, denticulée. Le pédicelle est long. L'urne est oblongue, pyriforme, penchée. Il croît dans les marais.

5. *B. capillare,* caule subramoso, foliis obovatis acuminatis uninervibus cuspidatis crispatis, theca cylindrica horizontali. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *t.* 74. *Bryum capillare. Linn. spec.* 1586. *Dill. Musc. t.* 50, *fig.* 67. *Vaill. Bot. par. t.* 24, *fig.* 6. (T. 18, fig. 3, *magnitudine naturali; j, folium amplificatum; k, dentes interni peristomii valde aucti; l, dentes peristomii externi.*)

La tige est haute de trois à quatre lignes, presque simple. Les feuilles sont étalées, ovales, terminées par une petite pointe filiforme, alongée, soyeuse; elles sont d'un beau vert, traversées par une nervure longitudinale; celles du bas de la tige deviennent roussâtres : examinées au microscope, on remarque dans le réseau qu'offre leur parenchyme une multitude de petits globules verdâtres. L'urne est cylindrique, horizontale. Cette mousse se plaît dans les lieux ombragés des bois sur les troncs pourris, et parmi les hypnes, à Bondy, etc. Commune.

MNIUM. *MNIUM.*

Mnium. Hedw. Schwægr.

Peristomium duplex : exterius dentibus sedecim acuminatis liberis, interius membranaceum plicato-carinatum dentibus lanceolatis et ciliis capillaribus alternantibus. Flos masculus terminalis discoïdes.

1. *M. palustre,* caule subramoso longissimo, foliis lanceolatis acutis ruptinervibus sæpius striatis apice denticulatis, theca ovata erectiuscula subincurva, operculo conico. *Hedw. spec. Musc. p.* 188. *Mnium palustre. Linn. spec.* 1574. *Dill. Musc. t.* 31, *fig.* 3-4. *Vaill. Bot. t.* 24, *fig.* 1.

Sa tige est haute de quatre à cinq pouces, ordinairement peu rameuse, à rameaux alongés, simples, chargés de feuilles lancéolées, pointues, étroites, d'un jaune pâle, entremêlées d'un duvet épais, ferrugineux. Elles ont une nervure qui disparaît au sommet, et qui est souvent accompagnée de deux stries latérales. L'urne est ovale, presque droite, légèrement arquée, striée, un peu rétrécie au-dessous du péristome. L'opercule est conique. Commun dans les marais découverts parmi le *Sphagnum.*

2. *M. crudum,* caule simplici basi subdenudato, foliis remotis lanceolatis acuminatis apice serratis ruptinervibus, theca nutante, operculo convexo mamillato. *Hedw. Stirp. crypt.* 1, *p.* 99, *t.* 37. *Dill. Musc. t.* 51,

fig. 70. *Bryum crudum. Huds. Fl. angl. p.* 491. *Mnium crudum. Linn. spec.* 1576.

Cette espèce ressemble beaucoup au Bry capillaire et au Bry denté; mais elle diffère de l'un et de l'autre parce que la nervure n'atteint pas le sommet de la feuille; du premier, par ses feuilles dentées, nullement crispées dans l'état sec; du second, par ses feuilles lancéolées, acuminées. La tige a de trois lignes à un pouce; elle est grêle, rougeâtre, dénudée à la base, et garnie dans le haut par des feuilles plus alongées, éparses. Son urne est cylindrique, horizontale, comme dans le Bry capillaire. Elle croît dans les marais. Assez rare.

3. *M. hornum*, subsimplex, foliis ovato-lanceolatis acutis marginato-serratis vix ruptinervibus, theca ovata nutante, operculo conico. *Mnium hornum, Linn. spec.* 1576. *Hedw. Spec. Musc. p.* 188. *Dill. Musc. t.* 51, *fig.* 71. *Vaill. Bot. par. t.* 24, *fig.* 5.

Il a une tige droite, un peu divisée à la base. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, aiguës, toutes dentées sur les bords, d'autant plus grandes qu'elles approchent, surtout du sommet, dans les tiges mâles, qui sont dénudées par le bas; leur nervure s'évanouit au sommet même. Le pédicelle est long, un peu flexueux. L'urne est grosse, ovale, penchée, terminée par un opercule conique et pointu. Commun le long des ruisseaux, dans les bois humides, à Meudon, Bondy.

4. *M. cuspidatum*, caule sterili procumbente cuspidato, fructifero erecto, foliis sparsis obovatis uninervibus cuspidatis marginato-serratis, theca oblonga pendula. *Hedw. Spec. p.* 192, *t.* 45, *fig.* 5-8. *Mnium serpillifolium*, β. *Linn. spec.* 1577. *Dill. Musc. t.* 53, *fig.* 79. *A-L.*

Ses tiges se divisent à la base : les stériles forment des jets couchés, longs de deux à trois pouces, s'implantant par leur sommet; elles sont garnies de feuilles obovales, fortement dentées, traversées par une nervure qui se prolonge en pointe acérée; les fertiles sont droites, de moitié plus courtes, dénudées et garnies dans le haut de feuilles rapprochées, réunies en une rosette du milieu de laquelle s'élèvent les pédicelles alongés qui portent des urnes oblongues, pendantes. Commun dans les bois marécageux.

5. *M. roseum*, caule præcedentis simili minore, foliis obovato-lanceolatis immarginatis uninervibus cuspidatis serrulatis, thecis aggregatis pendulis, operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 194. *Mnium serpillifolium*, γ. *Linn. spec.* 1578. *Dill. Musc. t.* 52, *fig.* 77.

Cette mousse ressemble à la précédente. Ses tiges sont plus

petites. Elle s'en distingue aux larges rosettes que forment les feuilles dépourvues de bord calleux et terminant les tiges mâles, ainsi qu'à ses pédicelles, qui naissent plusieurs ensemble du sommet de la tige, et qui portent une urne oblongue garnie d'un opercule conique. Elle croît dans les bois humides, où elle est moins commune que la précédente.

Obs. Il n'est pas rare de voir plusieurs rosettes les unes au-dessus des autres; elles renferment les organes mâles, dont on peut se faire une idée en voyant la fig. 18 de la planche 17, où sont représentés deux tubes pollinifères, accompagnés de trois filamens articulés ou paraphyses.

6. *M. ligulatum*, caule erecto, foliis ligulatis uninervibus cuspidatis marginatis serratis, thecis aggregatis pendulis, operculo convexo mucronulato. *Hedw. Spec.* 195. *Bryum ligulatum. Schreb. Spicil.* 753. *Swartz. Musc. Suec.* 51. *Mnium serpillifolium*, δ. *Linn. spec.* 1578. *Dill. Musc. t.* 52, *fig.* 76.

Une racine traçante pousse des tiges hautes de deux pouces, nombreuses, droites, inclinées au sommet dans celles qui sont stériles, dénudées vers la base et garnies de feuilles en lanières ondulées, d'autant plus longues qu'elles approchent davantage du haut de la tige, où elles forment une rosette d'où s'élèvent plusieurs pédicelles réunis. L'urne est oblongue, pendante, ayant un opercule convexe. Commun dans les marais.

7. *M. rostratum*, caule sterili procumbente, fructifero erecto humili, foliis ovato-oblongis uninervibus cuspidatis marginatis serrulatis, theca horizontali, operculo rostrato. *Hoffm. Germ.* 2, *p.* 52. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 136, *t.* 79. *Mnium longirostrum. Brid. Musc.* 4, *p.* 106. (T. 18, fig. 11. *magnitudine naturali; a', folium amplificatum; b', dentes utriusque peristomii valde aucti.*)

Cette espèce a le port du *Bryum roseum* et l'opercule du *Bryum punctatum*. Commune dans les bois humides.

8. *M. punctatum*, caule erecto, foliis subrotundis solidinervibus marginatis integris, theca horizontali, operculo rostrato. *Hedw. Spec.* 193. *Bryum punctatum. Schreb. Spicil.* 755. *Bryum serpillifolium*, α. *Linn. spec.* 1577. *Dill. Musc. t.* 53, *fig.* 81.

Sa tige est droite, haute d'un pouce, peu rameuse, couverte d'un duvet roussâtre. Ses feuilles sont arrondies, larges, un peu éparses, entières, calleuses, traversées par une nervure qui se prolonge en pointe. Le pédicelle égale la longueur de la tige, et porte une urne ovale, ayant un opercule terminé en bec effilé et recourbé. Il croît dans les bois humides, au bord des ruisseaux.

Obs. Les intervalles des mailles qui forment le réseau des feuilles de cette mousse sont arrondis et à jour.

HYPNE. *HYHNUM.*

Hypnum. Dill. Linn. Brid. Hedw.

Peristomium duplex : exterius dentibus sedecim acutis rectis, interius membranaceum fissum dentibus sedecim, ciliis interjectis. Flores masculi gemmacei axillares.

Le genre *Hypnum* renferme un grand nombre d'espèces; ce qui en rend l'étude difficile. Il est très-naturel, et se distingue aisément à ses tiges pinnées d'une manière plus ou moins régulières, rameuses et dressées; à ses urnes latérales, arquées, nullement pendantes, et à ses fleurs mâles, placées aux aisselles des feuilles : ces deux derniers caractères l'éloignent sensiblement du genre *Bryum*, qui est celui qui s'en rapproche le plus par la conformation du péristome; ce sont d'ailleurs des mousses d'un port élevé, d'une forme dendroïde, revêtues d'un feuillage diversifié et brillant.

*** Caule pinnato.**

a. Foliis undique imbricatis erectis.

1. ***H. tamariscinum***, tripinnatum, foliis minutis cordatis ruptinervibus bistriatis denticulatis concavis, theca arcuata, operculo rostrato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 26, *t.* 67, *fig.* 1-5. *Hypnum parietinum. Linn. Syst.* 950. *H. proliferum. Spec.* 1590. *Vaill. Bot. par. t.* 25, *fig.* 1.

Il a une souche couchée, qui pousse çà et là des tiges droites, fermes, parfois dénudées, divisées sur un seul plan en rameaux deux ou trois fois pinnés, et qui vont en s'amincissant vers leurs extrémités. Les feuilles sont très-petites, surtout celles de la troisième division, cordiformes, un peu pointues, concaves, denticulées sur les bords, ayant une ou quelquefois deux stries, et une nervure qui disparaît au sommet. L'urne est grande, arquée, recouverte d'un opercule terminé en bec recourbé. Cette espèce est la plus commune et la plus élégante de nos mousses; elle croît sur la terre et sur les murs dans les lieux ombragés.

2. ***H. splendens***, caule ascendente tripinnato, foliis enervibus cordatis concavis laxe dentatis nitidis, operculo rostrato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 262, *t.* 67, *fig.* 6-9. *Hypnum parietinum. Linn. spec.* 1590. *Dill. Musc. t.* 35, *fig.* 13. *Vaill. Bot. t.* 29, *fig.* 1.

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil à son aspect luisant et d'un vert jaunâtre. Elle ne diffère de la précédente que par sa tige plus régulière, et par ses rameaux deux fois pinnés, ainsi que par ses feuilles dépourvues de nervure; celles-ci

sont en cœur, un peu aiguës, à dents plus écartées sur les bords; l'urne est arquée, munie d'un bec crochu. On la trouve dans les bois un peu humides et couverts. Commune; mais assez rare en fructification,

3. *H. abietinum*, caule ascendente pinnato stricto, foliis erectiusculis, cordato-acuminatis ruptinervibus subbistriato-plicatis, operculo conico. *Linn. spec.* 1591. *Hedw. Spec. p.* 353. *Dill. Musc. t.* 35, *fig.* 17. *Vaill. Bot. t.* 29, *fig.* 12.

Sa tige est couchée, sèche et cassante, divisée en rameaux, pennés, linéaires, d'un vert jaunâtre, et terminés en pointe aux extrémités; les feuilles sont cordiformes, acérées, presque droites, rudes, traversées par une nervure qui s'évanouit au sommet, et marquées de deux stries en forme de plis. L'urne est inclinée, oblongue; l'opercule conique. Cette mousse est très-commune sur les pelouses sèches et arides des bois. Elle est très-rare en fructification, et elle n'a encore été trouvée en cet état qu'en Suède et en Silésie, selon M. De Candolle.

4. *H. purum*, decumbens pinnatum, foliis ovatis imbricatis concavis semi-nervibus apiculatis apicula subdentata, setis thecisque ascendentibus. *Linn. spec.* 1594. *Hedw. Spec. p.* 252. *Vaill. Bot. t.* 28, *fig.* 3.

Il a une tige ascendante, ayant ses rameaux disposés sur un seul plan comme les barbes d'une plume. Ses feuilles sont ovales, concaves, entières, exactement imbriquées, offrant au sommet une petite pointe denticulée; la nervure ne dépasse point le milieu de la feuille. L'urne est courbée, portée sur un long pédicule; l'opercule conique. Commun sur la terre dans les bois.

5. *H. muticum*, caule adscendente pinnato ramis sanguineis, foliis enervibus muticis ovatis concavis, operculo conico. *Geuns. spicil.* 46. *Swartz. Musc. Suec. p.* 60. *Hypnum compressum. Schreb. Spicil.* 96. *Hypnum Schreberi. Brid. Musc.* 3, *p.* 88. *Dill. Musc. t.* 40, *fig.* 47.

Cette mousse ressemble à la précédente; mais elle s'en distingue au premier abord à ses tiges d'un rouge vif, et à la couleur verte de ses feuilles; celles-ci sont imbriquées, ovales, concaves, entières, sans pointe et sans nervure; ses pédicelles sont courts, comparativement à l'*Hypnum purum*, et d'un rouge vif; l'urne est entièrement semblable à celle de ce dernier. Commune sur la terre dans les bois ombragés.

6. *H. cuspidatum*, adscendens pinnatum ramis sparsis cuspidatis, foliis concavis cordato-acuminatis integris enervibus, operculo conico. *Linn. spec.* 1595. *Hedw. Spec. Musc. p.* 254. *Dill. Musc. t.* 39, *fig.* 34.

α. H. flexile, caule fluitante basi longo nudo subpinnato ramoso. *Hypnum flexile. Brid. Musc. suppl. p.* 126.

Il croît dans les marais; sa tige est presque droite, pinnée; ses rameaux sont un peu épars, étalés, terminés par une pointe acérée, due à l'enroulement des feuilles supérieures, qui se comportent comme celles qui terminent les jeunes pousses des figuiers. Les feuilles sont étalées, concaves, cordiformes, acuminées, entières, sans nervure. L'urne est arquée, portée sur un long pédicelle, l'opercule conique. La variété *α* est flottante; sa tige est filiforme, alongée, peu rameuse. Commun.

7. *H. cordifolium*, fluitans subpinnatum densum ramis numerosis cuspidatis, foliis nervosis caulinis cordatis latioribus planiusculis cæterisque concavis acuminatis integris, theca curvata, operculo conico. *Hedw. Stirp. crypt.* 4, *p.* 97, *t.* 27. *Spec. p.* 254. *Hypnum fontanum. Schleich. Hypnum phyllorhizans. Palis. Ætheog. p.* 67.

Cette mousse vient dans les fossés des bois marécageux, à Saint-Gratien, Montmorency, etc.; elle est flottante. Sa tige est longue, tantôt grêle, offrant des rameaux épars, disposés comme les barbes d'une plume, tantôt touffue, surtout vers le sommet, produisant un grand nombre de rameaux pointus, qui diminuent de longueur vers le haut de la tige, et se terminent en pointe comme dans l'*Hypnum cuspidatum*. Ses feuilles sont cordiformes, entières, munies d'une nervure très-prononcée; les caulinaires sont plus larges, presque planes; les autres sont concaves, plus acérées. L'urne est courbée, l'opercule conique. Elle se trouve rarement en fructification.

8. *H. piliferum*, caule decumbente pinnato ramis subcuspidatis, foliis erectiusculis ovato-concavis in pilum desinentibus seminervibus integris, seta scabra, operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 275. *Stirp. crypt.* 4, *p.* 36, *t.* 14. *Brid. suppl.* 2, *p.* 187. *Hypnum filiforme. Lam. Dict.* 3, *p.* 174. *Hypnum Lamarkii. D.C. Fl. fr.* nº 1378.

Cette mousse a quelques traits de ressemblance avec l'*Hypnum muticum*, avec lequel on l'a sans doute fréquemment confondue, parce qu'elle se trouve rarement en fructification. Sa tige est longue, couchée, divisée en rameaux disposés sur deux rangs, terminés, ainsi que les jeunes pousses, en une pointe due à ses feuilles exactement imbriquées; celles-ci sont ovales, lancéolées, concaves, étalées, parcourues par une demi-nervure, et se prolongeant en une espèce de soie, d'un vert jaunâtre, luisant; le pédicelle est rougeâtre, rude; l'urne est bossue, garnie d'un opercule effilé, recourbé. Commune sur la terre dans les bois humides, à Meudon, Sèvres, Bondy, etc.

Obs. C'est sans doute par erreur que Schwægrichen, *Musc. fr. Suppl*. 1, pag. 239, pense qu'elle est dépourvue de nervure, et que ses tiges se divisent irrégulièrement.

** Caule irregulariter pinnato.

a. Foliis erectis.

9. *H. nitens*, erectum pinnatum ramis sparsis, foliis enervibus erectis lanceolato-acuminatis tristriatis, operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p*. 255. *Schreb. Spicil*. 92. *Dill. Musc. t*. 39, *fig*. 3. *Vaill. Bot. par. t*. 27, *fig*. 11.

Sa tige est presque droite, haute de deux à trois pouces, divisée en rameaux simples, garnis de feuilles lancéolées, acuminées, entières, d'un vert jaunâtre, brillantes, dépourvues de nervure, mais marquées de trois stries principales qui n'atteignent pas le sommet; les feuilles du haut de la tige sont un peu imbriquées, et forment une espèce de pointe. L'urne est ovoïde, d'abord droite, puis penchée; l'opercule conique. Il croît dans les prés marécageux à Saint-Gratien, aux buttes de Sèvres, à Montmorency, etc.

10. *H. stramineum*, caule filiformi ascendente subramoso, foliis arcte imbricatis ovato-lanceolatis obtusiusculis ruptinervibus integris concavis, operculo conico. *Hypnum stramineum. Dicks. Fasc. crypt*. 1, *p*. 6, *t*. 1, *fig*. 9. *Swartz. Musc. Suec. p*. 62. *Web. et Mohr. Crypt. germ. p*. 320. *Schwægr. Musc. fr. suppl*. 1, *t*. 89.

α. *H. trifarium*, caule pinnato, foliis imbricatis cochleatim tristichis obovatis concavis apiculatis integris seminervibus, seta lævi, operculo conico. *Web. et Mohr. Iter. Suec. t*. 2, *fig*. 2, a-d. *Crypt. germ. p*. 319.

Il existe une telle différence dans le port de ces deux mousses, que si l'on s'en rapportait à la première impression que l'on éprouve en les voyant, on en formerait deux espèces distinctes: la première a une tige grêle, filiforme, peu rameuse, garnie de feuilles ovales-lancéolées, légèrement obtuses, pourvues d'une nervure qui n'atteint que le milieu de sa longueur. Elle croît parmi les Sphaignes. La seconde, la variété α, a une tige assez régulièrement pinnée, grande, étalée, chargée de rameaux rapprochés, disposés sur deux rangs comme les barbes d'une plume, et souvent terminés d'une manière obtuse; ses feuilles sont imbriquées, ovales, concaves, munies cependant d'une petite pointe, et traversées par une demi-nervure. Elle est plus grande que la précédente, et plus développée dans toutes ses parties: sa couleur est d'un roux luisant, quelquefois mêlé de

vert. Cette variété croît dans les marais tourbeux, à Saint-Léger, Montmorency. L'opercule est conique dans l'une et l'autre.

11. *H. umbratum*, caule ascendente bipinnato, foliis caulinis triangularibus acuminatis enervibus plicatis serratis, operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 263, *t.* 67, *fig.* 10-12.

Cette mousse se rapproche, pour le port, de l'*Hypnum prælongum;* elle produit comme lui des jets redressés, fermes, d'où partent un grand nombre de rameaux déliés, garnis de feuilles ovales, acuminées, cordiformes, sans nervure, et fort remarquables par leurs bords fortement dentés jusqu'à la base; les caulinaires sont triangulaires. La tige se termine souvent par des jets renflés et dépourvus de rameaux. L'urne est un peu courbée, l'opercule conique. Elle croît dans les forêts ombragées, à Compiègne. Assez rare.

12. *H. prælongum*, caule decumbente filiformi per intervalla pinnato e erecto, foliis patulis cordato-acuminatis ruptinervibus usque ad basin serratis, operculo rostrato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 258. *Stirp. crypt.* 4, *p.* 76, *t.* 29. *Brid. suppl. Musc.* 2, *p.* 170.

α. *H. orthorhynchum*, nervo continuo, setis muriculatis subaggregatis. *Hyp. orth. Brid. suppl.* 2, *p.* 106 et *Spec. Brid.*

La tige est plus grêle, plus alongée, plus régulièrement pinnée que dans la précédente; elle est couchée, et s'élève par jets arqués, dont les rameaux sont disposés sur un même plan; les feuilles sont cordiformes, acuminées, étalées principalement sur la tige, dentées sur les bords jusqu'à la base, et pourvues d'une nervure qui disparaît vers le sommet; celles du périchèse en sont privées; leurs bords offrent des dents moins prononcées, et leur extrémité en carène forme une espèce de languette courbée; le pédicelle est rude; il naît de la tige, et porte une urne ovale, oblongue, ayant un opercule surmonté d'un long bec effilé. Il croît sur la terre et aux pieds des arbres, en touffes épaisses, d'un vert pâle ou jaunâtre. Commun à Meudon, et dans les bois couverts.

13. *H. strigosum*, caule repente elongato gracili ramis fasciculatis passim pinnatis recurvis, foliis patulis sparsis ovato-triangularibus acutis serrulatis ruptinervibus, seta abbreviata, operculo rostrato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 265, *t.* 68, *fig.* 1-4, *sub pulchello. Hoffm. Fl. germ. Crypt. p.* 76. *Hypnum thuringicum. Brid. suppl. Musc.* 2, *p.* 145.

Cette espèce naît en touffes sur la terre dans les bois ombragés, humides. Sa tige est fort grêle, longue, rampante, entrelacée, divisée en rameaux simples, redressés, un peu épars, réunis en

faisceaux, ou disposés sur deux rangs irréguliers. Les feuilles sont petites, éparses, étalées, triangulaires, en fer de lance, aiguës, mais jamais terminées en une espèce de poil, comme dans l'*Hypnum prælongum;* les bords sont finement dentés; elles ont une nervure qui s'évanouit avant d'atteindre le sommet, et qui est souvent accompagnée à sa naissance seulement de deux plis; celles du périchèse sont sans nervures. Le pédicelle est court, l'urne ovale, renflée, l'opercule prolongé en un bec court et acéré. Commune.

*** Caule pinnato.

a. Foliis uncinatis.

14. *H. crista castrensis*, caule ascendente bipinnato, foliis enervibus cordato-falcatis acuminatis serrulatis, seta mediocri operculo conico. *Linn. spec.* 1591. *Brid. Musc.* 3, *p.* 61. *Vaill. Bot. par. t.* 27, *fig.* 14.

α. H. elongatum N. caule elongato repente, setis longioribus, operculo conico acuminato.

La tige est couchée, ascendante, rameuse, deux fois pinnées; ses rameaux sont rapprochés, disposés sur deux rangs, roulés en crosse et crêpus au sommet; ils diminuent de grandeur vers le haut de la tige, de manière à imiter un panache, d'où lui vient son nom. Les feuilles sont recourbées en faucille, privées de nervure, et légèrement dentées sur les bords; le pédicelle est court, l'urne arquée avec un opercule conique. La variété *α* se distingue à sa tige rampante, longue, nullement redressée, et se terminant par des jets dénudés. Les rameaux sont sur deux rangs assez réguliers; le pédicelle est alongé, l'opercule conique, pointu. Nous l'avons trouvée à Meudon. L'espèce est commune dans les bois humides.

15. *H. Hedwigii*, elatius, in partibus multo majus, caule ascendente bipinnato, foliis enervibus falcatis striatis regularibus, setis elongatis lanceolato-approximatis, theca magna incurvata, operculo conico. *D.C. Fl. fr.* n° 1348. *Hedw. Spec. p.* 287, *t.* 76, *fig.* 1-4.

Cette mousse est haute de trois pouces, beaucoup plus développée dans toutes ses parties que la précédente; sa tige est couchée à sa base, ascendante; elle se divise en branches étalées, pennées, chargées de feuilles recourbées en faux, lancéolées, aiguës, striées, légèrement dentées sur les bords, dirigées d'un seul côté et d'une manière plus régulière que dans la précédente; ses pédicelles sont longs; ils naissent souvent d'un même point, et supportent une urne, grande, arquée, terminée par un opercule conique. On la trouve dans les forêts humides et

marécageuses, dans celles de Montmorency, de Beaucarreau, de Sénart. Assez rare.

Obs. Les auteurs ont confondu ces deux espèces; cette dernière ne paraissait pas être connue de Linné, comme l'attestent la figure de Vaillant et les descriptions des anciens botanistes, qui la rapportent à la première, ainsi que l'a fort bien fait observer M. De Candolle.

16. *H. filicinum*, ascendens pinnatum tomentosum, foliis falcatis cordatis acuminatis subdentatis subsolidinervibus, perichætii lutescentibus striatis, operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 284. *Stirp. crypt. p.* 285, *t.* 76, *fig.* 5-10. *Vaill. Bot. par. t.* 29, *fig.* 9.

Cette mousse naît en touffes épaisses; elle est d'un vert foncé, mêlé d'une teinte roussâtre; sa tige est presque droite, régulièrement pinnée et divisée en rameaux disposés comme dans l'*Hypnum Hedwigii*. Ses feuilles sont dirigées d'un seul côté, oblongues, acérées, munies d'une nervure, et à peine dentées sur les bords. Les pédicelles partent de la tige; l'urne est courbée, l'opercule conique. Commune à Bondy dans les prés marécageux, mais plus rare en fructification.

17. *H. commutatum*, caule ascendente subpinnato vage-ramoso, foliis subsecundis ovato-acuminatis denticulatis ruptinervibus, theca oblonga, operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 284. *Stirp.* 4, *p.* 68, *t.* 26. *Hypnum diastrophyllum. Swartz. Musc. Suec. p.* 58.

Il a une tige ordinairement couchée à la base, et qui produit des rameaux simples, épars, d'autres fois régulièrement pinnée, se prolongeant en pointe mousse, droite ou recourbée; les feuilles sont ovales, acuminées, denticulées sur les bords, traversées par une nervure qui n'atteint pas le sommet; celles du bas de la tige sont étalées, imbriquées; celles du haut des rameaux sont dirigées un peu de côté à leur sommet. L'urne est oblongue, l'opercule conique. Cette mousse est d'un vert plus ou moins foncé, jaunâtre à ses extrémités; son feuillage varie. Elle croît dans les ruisseaux et les fontaines. Commune dans un ruisseau à l'entrée du bois de Meudon.

Observ. Schwægrichen considère, non sans raison, cette mousse, ainsi que les *Hypnum affine* d'Hoffm., *dubium* de Swartz, *diffusum* et *trichodes* de Bridel, comme des variétés de l'*Hypnum filicinum*. Ces mousses paraissent, il est vrai, en différer au premier coup d'œil, à cause de leurs feuilles plus ou moins recourbées, et de la disposition de leurs rameaux; mais, à les étudier attentivement, on voit que la nervure, que

quelques-uns regardent comme un caractère invariable, ainsi que le feutre qui les entoure, sont des caractères bien inconstans.

**** Caule irregulariter pinnato.

a. Foliis falcatis.

18. *H. uncinatum*, caule decumbente subpinnato ramis vage uncinatis apice incrassatis, foliis falcatis lanceolato-capillaribus seminervibus bistriatis, theca erecta cylindrica, operculo conico apiculato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 289. *Stirp. crypt. p.* 65, *t.* 25.

La tige est redressée, divisée au sommet en rameaux disposés sur deux rangs irréguliers; ses feuilles sont lancéolées, acuminées, courbées d'un seul côté; celles des rameaux supérieurs et du haut de la tige sont plus longues et plus rapprochées; ce qui rend ceux-ci et le haut de la tige plus épais, tandis que les inférieures paraissent grêles, effilées. Le périchèse a des feuilles longues et étroites; l'urne est cylindrique, droite, jaunâtre. Il croît au pied des arbres, dans les bois montueux et humides, à Montmorency, Chantilly.

19. *H. cupressiforme*, decumbens subpinnatum vage ramosum, foliis falcatis lanceolato-acuminatis enervibus, theca subcylindrica, operculo ut in præcedente. *Linn. spec.* 1572. *Hedw. Stirp. Crypt.* 4, *p.* 59, *t.* 25. *Vaill. t.* 27, *fig.* 13. *Dill. Musc. t.* 37, *fig.* 23.

α. *H. extenuatum. Hoffm.* caule gracili elongato, foliis subfalcatis piliferis.

β. *H. albescens N.* caule albicante compresso, foliis subfalcatis.

Cette mousse est très-commune au pied des arbres; elle naît en touffes; sa tige est irrégulièrement pinnée, garnie de feuilles recourbées en faux, aiguës, dirigées d'un seul côté, sans nervures et légèrement dentées sur les bords; l'urne est presque droite. La variété α vient sur les troncs des vieux chênes; elle se reconnaît à ses tiges et à ses rameaux grêles, épars, filiformes, ainsi qu'à ses feuilles peu recourbées, quelquefois simplement imbriquées, terminées par une espèce de soie très-fine. La variété β fructifie rarement; elle croît sur la terre; elle est d'un blanc presque argentin; ses feuilles sont peu recourbées : on la trouve à Bondy, où elle est beaucoup plus rare.

20. *H. silesiacum*, repens, ramis brevibus erectis simplicibus, foliis laxis lanceolato-subulatis margine planis apice serrulatis supremis subsecundis, setis numerosis, thecis cylindricis subincurvis, operculo abrupte conico. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 28, *t.* 94. *Web. et Mohr. Crypt. germ.* 343. *Brid. suppl. Musc.* 2, *p.* 164.

Il croît sur les souches pourries des arbres, et sur la terre; sa tige est à peine sensible, ordinairement rampante; il en naît

des rameaux courts, redressés et arqués, garnis de feuilles lancéolées, acérées, presque planes, qui se recourbent principalement vers le haut des rameaux; dans le reste de leur étendue, elles sont étalées, lâches, entières à leur base, denticulées à leur extrémité. Les pédicelles sont nombreux; l'urne cylindrique, un peu arquée; le périchèse très-court; ce qui, joint à la brièveté de son opercule sans pointe, le distingue de l'*Hypnum cupressiforme*. Commun à Meudon.

Obs. Il ne faut pas confondre cette espèce avec l'*Hypnum incurvatum* de Bridel. Musc., p. 119 (*Schrader. Crypt. exsicc.*, n° 80), dont la tige est plus rameuse, et qui a les feuilles également sans nervure, mais plus étroites, courtes, et l'opercule plus alongé.

21. *H. revolvens*, caule ascendente subramoso, foliis æque falcatis subtortilibus lanceolato-acuminatis ruptinervibus integris, infimis nigro-sanguineis. *Swartz. Musc. Suec. p.* 58 *et* 101, *t.* 7, *fig.* 14. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 299, *t.* 95.

La tige est couchée à la base, ascendante, divisée en rameaux latéraux, ordinairement simples, écartés, irréguliers. Les feuilles sont courbées en faux, acuminées, un peu écartées, d'égale longueur, et décrivant un demi-cercle; les inférieures, et souvent toutes, deviennent d'un rouge brun; leurs bords sont entiers, et la nervure disparaît aux deux tiers de leur longueur. L'urne est oblongue, surmontée d'un opercule conique. Il croît dans les marais. Assez rare, surtout en fructification.

22. *H. aduncum*, decumbens subramosum, foliis falcatis lanceolato-acuminatis ruptinervibus subintegris, infimis fuscis luridis, theca oblonga subincurva, seta longissima. *Hedw. Spec. Musc. p.* 295. *Stirp. crypt.* 4, *p.* 62, *fig.* 24. *Hypnum longisetum. Schleich. flavescens ejusd. Crypt. exsic.*

a. H. tenue. Turn. Musc. hib. p. 189 : caule filiformi, foliis infimis subsecundis.

Cette mousse a une tige plus longue que celle de la précédente, fort irrégulièrement pinnée, d'un brun sale, verdâtre, luisante aux extrémités des rameaux supérieurs qui sont recourbés en crochet. Les feuilles sont imbriquées, lancéolées, acuminées en faucille, et dirigées d'un seul côté; elles sont plus serrées que dans la précédente, inégales, traversées par une nervure plus forte, n'atteignant point le sommet, et terminées par une espèce de soie déliée. Dans la variété α, les tiges sont plus grêles; les feuilles réunies en une espèce de bec au sommet : les supérieures beaucoup plus longues que les inférieures, qui sont presque

droites, étalées. Le pédicelle est très-long, flexueux; l'urne est oblongue, un peu courbée, l'opercule conique. Elle croît dans les ruisseaux des marais, et dans les prés marécageux, en Brie, à Saint-Léger.

Obs. Weber et Mohr regardent cette mousse comme la même espèce que l'*Hypnum revolvens*, avec lequel ils la confondent. Mais nous pensons comme Schwægrichen, que ce dernier s'en distingue à cause de son feuillage régulier, et de son pédicelle plus court.

23. *H. scorpioïdes*, crassum decumbens flaccidum, ramis apice incrassatis complicatis falcatis oblongis enervibus quibusdam striatis, theca incurva, operculo conico. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 293, *t.* 95. *Hedw. Spec. Musc. p.* 293. *Web. et Mohr. Crypt. germ. p.* 372. *Hypnum crassum. Schum. Fl. Saëlland.*

La tige est épaisse, longue, rameuse et flasque; ses rameaux sont recourbés au sommet, épais, garnis de feuilles ovales-oblongues, vertes, entières, sans nervure, ou quelquefois marquées de quelques stries; celles du bas des tiges sont d'un brun noir, luisantes. L'urne est courbée, presque cylindrique; son opercule est conique. Cette mousse croît dans les ruisseaux tourbeux et dans les prés marécageux, à Saint-Gratien, Montmorency, Saint-Léger.

24. *H. lycopodioïdes*, caule procumbente diviso vageramoso, foliis circinnato-falcatis lanceolato-acuminatis subsolidinervibus nitidis, theca oblonga cernua, operculo conico. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 6, *p.* 300. *Brid. suppl.* 2, *p.* 227. *Hypnum rugosum. Linn. Smith. Fl. brit. p.* 1327, *Hypnum diastrophyllum. D.C. Fl. fr. n°* 1358.

Cette mousse se rapproche de l'*Hypnum revolvens*, par la disposition de ses feuilles; ses tiges se divisent d'une manière irrégulière en rameaux peu nombreux et courts; ses feuilles sont jaunâtres, imbriquées, recourbées en faux, entières sur les bords, traversées par une nervure bien prononcée, et dirigées toutes d'un seul côté, comme dans cet hypne : on y observe aussi deux stries latérales. L'urne est oblongue, un peu arquée, l'opercule conique. On la trouve dans les marais tourbeux, mêlée avec la précédente.

25. *H. rugosum*, ascendens vage ramosum ramis a latere subdepressis, foliis ovato-acutis falcatis seminervibus plicato-rugosis apice subdentatis. *Hedw. Spec. Musc. p.* 293. *Stirp. crypt.* 4, *t.* 23, *fig.* a, *folium. Hypnum rugulosum. Web. et Mohr. Crypt. germ. p.* 363.

Cette mousse croît dans les bois arides et sablonneux, parmi

le gazon; ses tiges sont peu élevées en comparaison des espèces précédentes, tortueuses, irrégulièrement divisées en rameaux épais, alongés, un peu comprimés sur les côtés, et chargés de feuilles ovales, pointues, courbées en crochet d'un seul côté, denticulées au sommet et munies d'une demi-nervure; elles sont roussâtres, plissées et rugueuses à leur surface : caractères qui servent à la distinguer. Quoique commune dans nos environs, nous ne l'avons pas encore trouvée en fructification.

26. *H. fluitans*, filiforme fluitans simpliciter pinnatum ramis aduncis, foliis subfalcatis subulatis acumine longissimo ruptinervibus apice serrulatis. *Linn. Fl. suec.* 11, *p.* 399. *Hedw. Spec. Musc. p.* 296. *Stirp. crypt.* 4, *p.* 94, *t.* 36. *Dill. Musc. t.* 48, *fig.* 33. *Vaill. Bot. t.* 33, *fig.* 6. *Hypnum scoparium. Brid. suppl. Musc.* 2, *p.* 156.

Sa tige est filiforme, divisée latéralement en rameaux courts, recourbés; ses feuilles sont éparses, étroites, subulées, à peine denticulées, recourbées et dirigées d'un seul côté à l'extrémité des rameaux; la nervure, qui les traverse, s'évanouit au sommet. L'urne est oblongue, un peu courbée, l'opercule conique. Commun dans les fossés marécageux des bois.

27. *H. palustre*, caule repente vage ramoso, foliis secundis ovatis enervibus, operculo conico. *Linn. spec.* 1593. *Hypnum luridum. Hedw. Stirp. crypt. p.* 99, *t.* 38. *Web. et Mohr. Fl. germ. p.* 365. *Dill. Musc. t.* 37, *fig.* 27.

Cette espèce a une tige filiforme, rampante, divisée en branches simples, droites, un peu courbées au sommet; les feuilles sont ovales-lancéolées, concaves, dirigées d'un seul côté, et dépourvues de nervure, selon Schwægrichen, et munies d'une nervure courte, selon Weber et Mohr. Les pédicelles naissent de la tige, et portent une urne penchée, terminée par un opercule conique. On la trouve sur les bords des ruisseaux d'eau courante. Elle varie beaucoup, et ses feuilles sont quelquefois simplement étalées.

***** Caule vageramoso.

a. Foliis patulis hamatis.

28. *H. loreum*, caule ascendente firmo ramis curvatis, foliis subsecundis reflexis lanceolato-acutis enervibus basi 4-striatis dentatis, theca subglobosa, operculo conico. *Linn. spec.* 1593. *Hedw. Spec.* 294. *Dill. Musc. t.* 39, *fig.* 40. *Vaill. Bot. t.* 25, *fig.* 2.

Sa tige est rampante, légèrement flexueuse, d'une consistance ferme et cassante, irrégulièrement divisée en branches cylindriques, de couleur rouge, souvent arquées; ses feuilles sont

lancéolées, aiguës, étalées, recourbées en crochet, parfois unilatérales, sans nervure, dentées au sommet et marquées à la base de quatre stries courtes. Le pédicelle sort de la tige ou des rameaux; il porte une urne globuleuse, dont l'opercule est conique. Cette mousse croît sur la terre dans les bois secs et ombragés, à Senlis, Compiègne, Fontainebleau.

29. *H. squarrosum*, ascendens vagum ramis incurvis foliis reflexis ovato-acuminatis apice dentatis ad basim bistriatis enervibus, seta brevi, operculo conico. *Linn. spec.* 1593. *Hedw. Spec.* 281. *Vaill. Bot. par. t.* 27, *fig.* 5.

α. Minus, caule gracili, foliis brevioribus. *Dill. Musc. t.* 39, *fig.* 38.

Cette espèce a une tige couchée, divisée en rameaux alongés, redressés; ils sont garnis de feuilles ovales, dentées, imbriquées à la base, étalées, réfléchies en crochet, et dépourvues de nervure : on remarque à leur insertion deux stries ou deux quarts de nervure fort courts. Le pédicelle naît des rameaux; il est lisse, peu alongé; l'urne est ovale, l'opercule conique, court. Commune sur la terre dans les bois ombragés, à Meudon, Versailles, Saint-Germain.

30. *H. squarrulosum*, caule procumbente pinnato bipinnatoque, foliis imbricatis patentissimis subreflexis cordato-lanceolatis apice piliformi ruptinervibus, operculo conico. *Brid. Musc.* 22, *p.* 149, *fig.* 2. *Hypnum chrysophyllum ejusd. Muscol.* 22, *p.* 84, *t.* 2, *fig.* 2. *Schwægr. Musc. fr. suppl.* 1, *p.* 275.

Cette mousse ressemble beaucoup à l'*Hypnum stellatum* variété *protensum*, dont elle a effectivement le port; mais elle en diffère par l'existence de la nervure. La tige est couchée, irrégulièrement pinnée; ses feuilles sont cordiformes, prolongées en une espèce de soie fine, imbriquées à la base, mais très-étalées au sommet, et disposées en étoile à l'extrémité des tiges. L'urne est oblongue, recourbée, l'opercule conique. Trouvée à Meudon, Montmorency, dans les endroits humides.

b. Foliis patulis.

31. *H. stellatum*, debile vage ramosum, foliis patulis ovato-lanceolatis acuminatis erectiusculis enervibus integris, operculo conico. *Schreb. Spicil.* 92. *Dicks. Crypt.* 1, *p.* 5, *t.* 1, *fig.* 7. *Hedw. Spec.* 280. *Dill. Musc. t.* 39, *fig.* 35. *Vaill. Bot. t.* 28, *fig.* 10.

α. *H. polymorphum*, trunco tenui bifariam ramificato, foliis ovatis longe acuminatis semper patentibus. *Hedw. Spec. Musc. p.* 259, *t.* 66.

β. *H. protensum*, caule longissimo subdiviso laxeque pinnato, foliis cor-

dato-subulatis acumine piliformi subreflexo, operculo acute conico. *Brid. Musc.* 22, *p.* 85, *t.* 2, *fig.* 3, *suppl. Musc.* 2, *p.* 201.

Cette mousse croît en touffes, d'un vert plus ou moins jaunâtre, aux bords des ruisseaux tourbeux et des marais; ses tiges sont faibles, couchées, divisées d'une manière irrégulière en rameaux redressés, épars, peu branchus; ses feuilles sont étalées, ovales-lancéolées, entières, dépourvues de nervure, et prolongées en une pointe effilée; celles du haut de la tige sont rapprochées en un pinceau lâche. Dans les variétés α et β, les tiges sont plus grêles, les feuilles très-étalées, horizontales, formant un disque rayonnant au sommet de la tige et des rameaux qui sont disposés sur deux rangs comme une feuille pinnée dans la première, dont l'opercule est conique. L'urne est oblongue, courbée, terminée par un opercule conique, pointu. Commune.

****** Caule stricto vage ramoso.

a. Foliis patulis.

32. *H. triquetrum,* crassum suberectum ramis incurvis acutis, foliis cordato-acuminatis apice dentatis enervibus striatis summis squarroso-stellatis, operculo conico. *Linn. spec.* 1589. *Hedw. Spec. Musc. p.* 256. *Dill. Musc. t.* 58, *fig.* 28. *Vaill. Bot. t.* 28, *fig.* 7.

Il a une tige ferme, épaisse, presque droite, haute de cinq à six pouces, divisée en rameaux inégaux, arqués, pointus; les feuilles sont grandes, décroissantes, cordiformes, acuminées, dentées au sommet et sans nervure, seulement marquées, comme dans l'*Hypnum loreum*, de deux stries principales, qui ressemblent à des nervures avortées. Les feuilles du haut de la tige sont rayonnantes, dirigées un peu de côté; le pédicelle est court, légèrement flexueux, portant une urne ovale, grosse, terminée par un opercule conique. Commun dans les taillis ombragés.

33. *H. striatum,* suberectum, ramis vagis recurvis, foliis cordato-acuminatis ruptinervibus striatis serratisque, seta lævi, operculo longirostro. *Hedw. Spec. Musc. p.* 275. *Stirp. crypt.* 4, *p.* 33, *t.* 13. *Hypnum longirostrum. Ehr. Web. et Mohr. Brid.*

Cette mousse, que l'on pourrait quelquefois confondre avec l'*Hypnum rutabulum*, avec lequel elle croît fréquemment, en diffère au premier coup d'œil à ses jets roides, arqués, en quelque sorte dendroïdes, à ses feuilles striées, ainsi qu'à son opercule, qui se prolonge en un bec effilé, recourbé au sommet. Le pédicelle est lisse, surmonté d'une urne grande, courbée. Commune dans nos bois.

34. *H. brevirostrum*, suberectum, foliis cordato-acutis serratis subbinervibus striatis inferioribus squarrosis, theca oblonga, operculo conico mucronato. *Ehrh. Plant. exsicc.* nº 85. *Brid. suppl.* 2, *p.* 195. *D.C. Fl. fr.* nº 1367.

Cette espèce a tout le port de l'*Hypnum striatum*, à l'exception qu'elle est plus petite; sa tige forme, comme dans cette mousse, des jets dénudés à la base, et qui se recourbent vers le sommet; les feuilles sont ovales, un peu en cœur, pointues, striées, dentées sur les bords, ayant deux nervures divergentes, avortées, qui partent de la base. Le pédicelle est court, l'urne oblongue, surmontée d'un opercule conique, finissant en une pointe obtuse. Cette mousse croît dans les bois secs, au bois de Boulogne, à Saint-Cloud. On la confond facilement avec la précédente, quand elle n'est pas en fructification. Peu commune.

35. *H. rutabulum*, caule decumbente ramis erectis, foliis laxis erectiusculis ovato-acuminatis ruptinervibus serrulatis, seta scabra, operculo conico. *Linn. spec.* 1590. *Hedw. Stirp. crypt.* 4, *t.* 12. *Dill. Musc. t.* 38, *fig.* 39. *Vaill. Bot. par. t.* 27, *fig.* 8.

Sa tige est longue, couchée ou rampante; elle produit quelquefois des jets peu élevés, nullement dendroïdes; ses rameaux sont nombreux, droits, garnis de feuilles ovales-acuminées, droites, écartées, dentées sur les bords et parcourues par une nervure qui n'en atteint guère que les deux tiers. Le pédicelle est très-rude, comme une lime, si on le passe entre les dents; l'urne est arquée, l'opercule conique. Il croît en touffes au pied des arbres et sur la terre. Commun.

******* Caule dendroïdi.

a. Foliis erectiusculis.

36. *H. alopecurum*, stoloniferum dendroïdes ramis incurvis, foliis ovato-acutis dentatis ruptinervibus glaucis, theca horizontali, operculo rostrato. *Linn. spec.* 1594. *Hedw. Spec. Musc. p.* 267. *Hypnum arbuscula. Brid. Muscol.* 3, *p.* 96. *Dill. Musc. t.* 41, *fig.* 49. *Vaill. Bot. par. t.* 23, *fig.* 5.

Une souche rampante, squammeuse, recouverte d'une bourre épaisse, brunâtre, pousse des tiges d'abord simples, qui se divisent vers le haut en branches nombreuses, alongées, recourbées, chargées de feuilles ovales, aiguës, dentées, pourvues d'une nervure qui n'atteint pas le sommet. L'urne est oblongue, horizontale, terminée par un opercule en bec recourbé.

37. *H. myosuroïdes*, parvum dendroïdes, ramis sæpe secundo-incurvis fasciculatis, foliis minutis cordato-acuminatis serratis ruptinervibus pal-

lido-sericeis, theca nutante operculo conico. *Linn. spec.* 1596. *Dill. Musc.* 317, *t.* 41, *fig.* 51. *D.C. Fl. fr.* n° 1575. (T. 18, fig. 12, *magnitudine naturali; c., folium amplificatum; d., dentes utriusque peristomii valde aucti.*)

Sa souche est rampante; elle donne naissance à des jets dendroïdes, dénudés par le bas, qui se divisent vers le haut en rameaux nombreux, grêles, déliés, droits ou souvent recourbés d'un seul côté; ses feuilles sont ovales, légèrement cordiformes, dentées sur les bords et acuminées. L'urne est inclinée, l'opercule est conique, un peu aigu. Cette espèce, que l'on doit considérer comme telle, se distingue facilement de l'*Hypnum curvatum* de Swartz, à son port beaucoup plus grêle, à sa forme dendroïde plus régulière, à ses rameaux plus nombreux, enfin, à son opercule court, et à la couleur jaune soyeuse de ses feuilles, qui se prolongent en pointe aiguë. On trouve cette mousse sur la terre dans les bois de Marly, de Versailles.

38. *H. curvatum*, repens, ramis ascendentibus fasciculatis incurvatis, foliis obovatis concavis ruptinervibus subintegris, theca recta, operculo mucronato. *Swartz. Musc. Suec. p.* 64. *Hypnum myurum. Brid. Musc.* 3, *p.* 166. *D.C. Fl. fr.* n° 1374. *Hypnum tumidiusculum. Lamarck. Dict. encycl.* 3, *p.* 179. *Hypnum myosuroid. Hedw. Stirp. crypt.* 4, *p.* 21, *t.* 8.

Il a une souche rampante, irrégulièrement divisée en rameaux ascendans, cylindriques, acuminés aux deux extrémités et courbés en arc; ses feuilles sont concaves, ovales, seulement denticulées au sommet, d'un vert glauque, luisantes, et traversées jusqu'aux deux tiers de leur longueur par une nervure longitudinale. Les pédicelles sont rapprochés; ils portent des urnes droites, ovales, surmontées d'un opercule terminé en bec effilé. Commun sur la terre dans les bois de Meudon, de Versailles, etc.

******** Caule implexe vageque ramoso.

a. Foliis erectiusculis.

39. *H. lutescens*, ascendens vage ramosum, foliis lanceolato-acuminatis ruptinervibus longe bistriatis integris, seta scabra, operculo conico subulato. *Hedw. Spec. Musc. p.* 274. *Stirp. crypt.* 4. *p.* 40. *t.* 16. *Hypnum nitens Schleich. Crypt.* n° 36. *Dill. Musc. t.* 42, *fig.* 50. *Vaill. Bot. t.* 27, *fig.* 1.

Cette mousse forme de larges touffes d'un vert luisant et soyeux, formées de rameaux nombreux, épars, redressés, s'entrelassant les uns dans les autres. Les feuilles sont imbriquées, striées, lancéolées, entières, très-acérées, comme pilifères, tra-

versées par une nervure longitudinale et par deux stries de même longueur, qui n'atteignent point le sommet. Le pédicelle est rude; l'urne oblongue, inclinée, surmontée d'un opercule conique, aigu. Le port de cette mousse varie : on la trouve quelquefois avec des tiges longues et peu rameuses. Elle vient communément sur les murs et dans les haies humides.

40. *H. plumosum*, caule decumbente ramisque primariis bifariis depressis foliis erectiusculis lanceolato-acuminatis striatis ruptinervibus seta lævi, operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 257. *Stirp. crypt.* 4, *p.* 37, *t.* 15. *D.C. Fl. fr. n°* 1371 *exclus. syn. Linnæi, Dillenii. Hypnum salebrosum. Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 74.

Cette mousse ressemble beaucoup à la précédente par son feuillage et sa couleur jaunâtre et brillante; elle en diffère par sa tige moins longue, rampante, émettant des rameaux simples, redressés, disposés irrégulièrement sur deux rangs; ses feuilles sont lancéolées, pointues, striées; le pédicelle est lisse, portant une urne arquée, munie d'un opercule conique. Elle croît dans les marais, sur les troncs des vieux saules et sur les pierres.

41. *H. velutinum*, caule repente vage ramoso, ramis abbreviatis confertis lanceolato-acuminatis ruptinervibus dentatis, seta scabra, operculo conico. *Linn. spec.* 1595. *Hedw. Spec. Musc. p.* 262. *Stirp. crypt.* 4, *p.* 70, *t.* 27. *Dill. Musc. t.* 42, *fig.* 61.

Il a une tige rampante, divisée en rameaux simples, serrés, redressés. Les feuilles sont d'un beau vert luisant, rapprochées, imbriquées, peu étalées, lancéolées et denticulées; elles se prolongent en pointe étroite, filiforme, et ont une nervure qui n'atteint pas le sommet. Le pédicelle est un peu rude; l'urne ovoïde recourbée, ayant un opercule conique. Il vient sur les pierres et aux pieds des arbres dans les bois de Versailles.

42. *H. intricatum*, repens vagum subpinnatum, foliis patulis sparsioribus lanceolato-acuminatis ruptinervibus denticulatis, seta scabra, operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 271. *Stirp. crypt.* 4, *t.* 28. *D.C. Fl. fr. n°* 1383, *et Hypnum viride ejusd. n°* 1380.

Cette mousse diffère par le port de l'*Hypnum velutinum*, dont elle a, cela seul excepté, tous les autres caractères, lorsqu'on l'examine au microscope. Elle vient par touffes au pied des arbres; sa tige est rampante, quelquefois pinnée, divisée en rameaux plus épars, plus grêles, mais surtout garnis de feuilles ovales-lancéolées, acuminées, plus étalées, d'un vert pâle, et nullement luisantes : comme dans l'*Hypnum velutinum*, la nervure ne dépasse point les deux tiers de leur longueur; leurs bords

sont à peine dentés. Le pédicelle est rude; l'urne ovale et bossue, recouverte d'un opercule conique. Commune.

43. *H. populeum*, caule repente vage ramoso ramis erectis, foliis lanceolato-subulatis acuminatis subsolidinervibus longe bistriatis, seta lævi operculo conico. *Hedw. Spec. Musc. p.* 270, *t.* 60. *fig.* 1-5. *Hypnum implexum. Swartz. Act. Holm.* 1795. *p.* 264. *Dill. Musc. p.* 318, *t.* 41, *n*o 537.

Cette espèce est très-voisine de l'*Hypnum velutinum;* sa tige est rampante, elle produit des rameaux simples, peu branchus, redressés, garnis de feuilles lancéolées, plus étroites que dans celui-ci, subulées et terminées en une pointe semblable à une scie; elles ont une nervure et deux stries comme dans l'*Hypnum lutescens*. Le pédicelle est lisse, l'urne ovale, un peu inclinée, munie d'un opercule conique. Elle croît sur les troncs d'arbres dans les forêts montueuses, à Fontainebleau, où elle a été trouvée par Thuillier.

44. *H. serpens*, repens gracillimum, foliis exiguis patulis sparsis siccitate subimbricatis, lanceolato-acuminatis subenervibus integris laxe reticulatis, theca incurva, operculo conico. *Linn. spec.* 1596. *Hedw. Stirp. crypt.* 4. *p.* 45, *t.* 18. *Hypnum tenue. Schrad. Crypt. exsicc. n*o 81. *Hypnum spinulosum. Hedw. Spec. Musc. p.* 269, *t.* 69, *fig.* 5-10. *Vaill. Bot. t.* 28, *fig.* 6.

Cette mousse a le port d'un *leskea;* elle a une tige rampante, très-grêle, de laquelle naissent des rameaux nombreux, courts, pour ainsi dire capillaires, garnis de feuilles lancéolées, acuminées, presque en forme d'alène, très-petites, toujours éparses, étalées, seulement imbriquées dans l'état de sécheresse; elles sont ordinairement dépourvues de nervure, ou bien traversées par une veine peu marquée; les pédicelles sont nombreux, l'urne jaunâtre, arquée, terminée par un opercule conique. On reconnaît facilement cette espèce à la finesse de sa tige et de ses rameaux, à la petitesse de ses feuilles, toujours étalées, éparses. Elle est commune sur la terre et sur les pierres dans les bois humides.

b. Foliis imbricatis approximatis.

45. *H. albicans*, caule ascendente subramoso ramis fragilibus simplicibus, foliis ovato-lanceolatis integris seminervibus striatis setis lævibus caulinis operculo conico. *Neck. Meth. p.* 180. *Hedw. Stirp. crypt.* 4, *p.* 13, *t.* 5. *Spec. p.* 251. *Vaill. Bot. par.* 26, *fig.* 9.

a. H. flavescens, caule graciliore ad apicem ramoso, foliis lanceolato-acuminatis setigeris, theca ovata, operculo brevissimo conico. *Roth. Flor. germ.* 3, *p.* 303 (*var. tenuior*). *Dill. Musc. t.* 42, *fig.* 63.

Sa tige couchée produit des rameaux fragiles, dressés, cylindriques, rapprochés en touffes, d'un vert jaunâtre, pâle et luisant à leur partie supérieure. Les feuilles sont imbriquées, ovales, acérées au sommet, concaves, marquées d'une demi-nervure, et de une ou deux stries latérales de même longueur. Le pédicelle est droit; il naît de la tige; l'urne est bossue, l'opercule conique. Dans la variété α les tiges sont grêles, jaunâtres, plus éparses, rameuses, irrégulièrement pinnées; les feuilles sont plus étroites et prolongées en une espèce de soie déliée; l'opercule est très-court. L'espèce et la variété viennent en abondance sur des vieux murs aux buttes de Sèvres, à l'entrée du bois.

46. *H. murale*, caule repente ramis brevibus erectis foliis bifariam imbricatis ovatis concavis turgidis seminervibus integris seta brevi, operculo subulato rostrato. *Dicks. Crypt.* 3, *p.* 10. *Hedw. Spec. Musc. p.* 240. *Hypnum abbreviatum ejusd. p.* 249, *t.* 45, *Stirp. crypt.* 4, *p.* 78, *t.* 30. *Hypnum confertum. Englisch Bot. t.* 1038.

Il a une tige rampante qui émet des rameaux courts, épais, cylindriques, dressés, entourés de feuilles imbriquées, ovales, concaves, entières, munies d'une demi-nervure; les pédicelles sont nombreux; ils naissent au bas des rameaux, et portent des urnes ovales, bossues, surmontées d'un opercule à long bec, acuminé. Commun sur les pierres, dans les lieux ombragés et humides des bois.

47. *H. vermiculare* N. caule procumbente vage confuseque ramoso ramis ascendentibus curvatis cylindricis obtusis, foliis dense imbricatis subpatulis obovatis concavis apice denticulato ruptinervibus seta scabra theca ventricosa incurva. *Hypnum illecebrum. Linn. spec.* 2, *p.* 1594. *Brid. suppl. Musc.* 2, *p.* 125. *Hypnum crassum. Latourette. Hypnum Tourretii. Brid. suppl. Musc.* 2, *p.* 185. *Dill. Musc.* 311, *t.* 40, *fig.* 46 *A, B. Vaill. Bot.* 25, *fig.* 7.

Cette mousse tient le milieu entre l'*Hypnum purum*, dont elle a le feuillage, et l'*Hypnum murale*, dont elle a presque le port. La tige est couchée; ses rameaux sont dressés, arqués, cylindriques, obtus. Les feuilles sont obovales, munies cependant, comme dans l'*Hypnum purum*, d'une petite pointe denticulée, et pourvues d'une nervure qui n'atteint pas le sommet. Le pédicelle est court, un peu rude, l'urne bossue, l'opercule conique. Assez commune dans les bois, à Versailles.

********* Caule foliisque distichis.

48. *H. riparium*, caule repente vage ramoso, foliis subdistichis lanceolatis longe acuminatis ruptinervibus integris, operculo conico. *Linn.*

spec. 1595. *Hedw. Spec. Musc. p.* 241. *Stirp. crypt.* 4, *p.* 7, *t.* 3. *D.C. Fl. fr. n°* 1387.

α. *H. trichopodium*, foliis alternis remotissimis subdentatis, setis prælongis. *Schultz. Fl. starg. p.* 324.

β. *H. longifolium*, foliis ovato-lanceolatis longissime acuminatis splendentibus. *Brid. Schultz. Fl. starg.* 335. (T. 16, fig. 17, *magnitudine naturali; g, folium amplificatum.*)

Sa tige est rampante; elle émet des rameaux rapprochés, peu alongés et aplatis, dont les feuilles étalées, lancéolées, se prolongent en une pointe très-longue et entière; celles du sommet des rameaux se réunissent en un faisceau d'un vert jaunâtre; la nervure traverse les deux tiers de la feuille; le pédicelle est rougeâtre, surmonté d'une urne recourbée qui est recouverte d'un opercule conique. La variété α a une tige grêle et des feuilles très-écartées; les pédicelles des urnes sont alongés : elle paraît être une espèce émaciée. Dans la variété β, les feuilles sont étroites, ovales, lancéolées, terminées par une pointe très-longue qui dégénère en une soie. Il croît communément sur le bord des ruisseaux et des marais.

Obs. Cette mousse, ainsi que toutes les mousses qui viennent dans les marais, sont très-sujettes à varier; c'est pourquoi nous omettrons de parler de plusieurs mousses provenant de la collection de Thuillier, parce qu'elles se trouvent sans fructifications.

49. *H. rusciforme*, procumbens vage ramosum, caule sarmentoso sæpe denudato, foliis bifariam imbricatis ovatis ruptinervibus serratis, theca suberecta, operculo rostrato. *Weiss. Crypt.* 225. *Hypnum riparioides. Hedw. Spec. Musc. p.* 242. *Stirp. crypt.* 4. *t.* 4. *Web. et Mohr. l. c. p.* 326. *Hypnum rivulare. Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 78. *Hypnum prolixum. Swartz. l. c. p.* 163.

Il a des tiges sarmenteuses, tombantes, souvent dénudées à la base. Les rameaux sont nombreux, sans ordre, ordinairement très-longs, arqués, amincis aux extrémités; ils ont des feuilles d'un vert foncé, ovales, concaves, fortement dentées et traversées par une nervure longitudinale, qui disparaît au sommet. Les pédicelles sont latéraux, rougeâtres, terminés par une urne presque droite, surmontée d'un opercule conique, effilé. Commun dans les fontaines et les lavoirs de Sèvres.

50. *H. denticulatum*, caule decumbente, foliis lanceolatis subenervibus integris, seta basilari, operculo conico. *Linn. spec.* 1588. *Hedw. Stirp. crypt. p.* 81, *t.* 31. *Dill. Musc. t.* 34, *fig.* 5. *Vaill. Bot. t.* 29, *fig.* 8.

La tige est grêle, peu rameuse, seulement dès la base. Ses rameaux sont alongés, simples, garnis de feuilles d'un vert luisant, lancéolées, aiguës, entières, marquées d'une demi-nervure, qui est peu visible au microscope, et qui se confond avec leur réseau. Le pédicelle naît du bas de la tige; il est droit, terminé par une urne presque droite, surmontée d'un opercule conique. Commun le long des ruisseaux des bois.

51. *H. sylvaticum*, decumbens subramosum stoloniferum, foliis lato-lanceolatis acuminatis subbinervibus integris, theca ascendente, operculo brevirostro. *Swartz Musc. Suec.* 52. *Schwægr. Musc. fr. suppl. t.* 77. *Vaill. Bot. t.* 28, *fig.* 5. *Dill. Musc. t.* 34, *fig.* 6.

Cette mousse croît dans les mêmes lieux que la précédente, dont elle se distingue au premier coup d'œil à sa tige roide, plus rameuse, large, garnie de feuilles d'un vert plus foncé et d'une consistance plus ferme; celles-ci sont marquées à la base de deux demi-nervures. L'urne est oblongue et terminée par un opercule subulé. Moins commune que l'*Hypnum denticulatum*.

Utilité. Les Mousses, et nous ne parlons que des grandes espèces, sont très-utiles dans l'économie domestique. Les pauvres gens s'en servent, après les avoir mondées et séchées, pour faire des matelas qui se modèlent fort bien sur les saillies du corps, et conservent assez long-temps la chaleur sans avoir cependant l'inconvénient que l'on reproche à la plume. Les mariniers en calfatent les bateaux et empêchent ainsi l'eau de s'y introduire, parce que, quand elles sont humectées, elles ont la propriété de se gonfler par l'humidité, de sorte qu'elles bouchent exactement les moindres fentes. Unies à la chaux, on peut en former un ciment très-solide qui convient parfaitement dans les lieux bas et humides. Quelques-unes, telles que les fontinales, entre autres, la fontinale incombustible, étaient regardées par Linné comme un moyen sûr d'empêcher la communication du feu, en les plaçant, par exemple, entre une cheminée et une paroi: il est de fait que la fontinabe incombustible et ses congénères, toujours incrustées de graviers, brûlent difficilement.

Ces plantes nous rendent encore la nudité de l'hiver moins déplaisante en couvrant les murs, les chaumes des campagnes, les arbres et la terre, d'un gazon toujours verdoyant; elles deviennent alors, pendant cette saison, la nourriture d'un grand nombre d'animaux et la demeure d'une multitude d'insectes. Sous ce seul rapport, elles seraient nuisibles à l'agriculture, en conservant les œufs de ces derniers; mais, d'un autre

côté, elles protégent contre les rigueurs du froid les semences des végétaux et les semis encore faibles.

TROISIÈME CLASSE.

DIASTROPHYTÉES. *DIASTROPHYTÆ.*

Diastrophytæ nobis.

Plantæ aut minimæ herbaceæ contextu interdum delicatulo Muscis Jungermanneis analogæ aut arborescentes altissimæ fibroso-lignosæ Palmarum habitum referentes, inter cætera vegetabilia sane admiranda et natura facile dignoscenda. Sexus plerisque illarum usque adhuc litigiosus habetur fecundatioque problematica, at saltem in Phyllogenis ut Filices, omnino equidem singularis in Rhizospermis et Lycopodiaceis. Frondes admodum variæ, ab ortu plerumque conglobatæ squamis lanugineque denso involutæ, capsulas gerentes polyspermas multivalves aut indehiscentes diversimodo sitas nunc axillares subpedicellatas, nunc spicatas recematimque paniculatas absque annulo circumducto denudatas, quam ob causam præ cæteris Lycopodiacearum affines, aut, annulo præsente in aversam frondis partem sub tegumine membranaceo congestas, denique interdum radicales conceptaculum proprium efformantes dissepimentis plurimis intus partitum generationis utrumque organum includens.

ORDRE I.

LYCOPODIACÉES. *LYCOPODIACEÆ.*

Lycopodiaceæ. Rich. Lycopodia. Mirb. Muscorum genus. Linn.

Species caulescentes habitu frondium sat diversæ sublignosæ subtus radices fibrillosas passim emittentes; aliæ Muscis similes foliis undique cauli imbricatis; aliæ Jungermaniis Filicibusque conformes; nonnullis autem caulis tantummodo alatus et denudatus : at omnes præprimis dignoscuntur capsulis, absque calyptra et operculo, reniformibus valvatis pulvere fetis axillaribus aut in clavulam sessilem stipitatamve foliis degeneratis efformatam confertis. Semina minima sphærica hispida. Flos masculus usque adhuc ignotus; quod vero attinet ad corpora carpomorpha involucro triphyllo globulisque ut plurimum tribus composita ab Hedwigio effigurata ad bulbulis plantarum viviparium sane sunt analoga.

LYCOPODE. *LYCOPODIUM.*

Lycopodium. Linn. D.C.

Capsulæ reniformes uniloculares bivalves polyspermæ ; semina globosa hispida minutissima pulveracea.

* Capsulis in clavulam confertis.

1. *L. clavatum*, caule repente, ramis adscendentibus, foliis sparsis enervi-

bus incurvato-setigeris, spicis clavatis geminis pedunculatis, squamis ovatis acuminatis eroso-denticulatis. *Linn. spec.* 1564. *Dill. Musc. t.* 58, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr.* n° 1442. *Englisch Bot. t.* 224.

Cette élégante espèce, que nous trouvons fréquemment dans nos environs, a une tige rampante, souvent longue de deux à trois pieds; elle émet, de distance en distance, des jets redressés, rameux, qui donnent naissance à de petites massues cylindriques, composées de capsules biloculaires et de bractées foliacées, ovales, aiguës, légèrement denticulées. Les feuilles de la tige et des rameaux sont linéaires, recourbées, et se terminent par un long poil blanchâtre. Elle croît dans les bois, parmi le gazon, à Versailles, Montmorency, Fontainebleau, etc.

Obs. Les bergers des montagnes s'en servent pour passer le lait caillé; ils en recueillent la poussière des capsules, connue sous le nom de *soufre végétal*, dont on se sert en médecine pour les gerçures de la peau et dans les feux d'artifice, à cause de la propriété qu'elle a de s'enflammer instantanément.

2. *L. complanatum*, caule erecto, ramis alternis dichotomis, foliis bifariis connato-acuminatis integris complanatis, pedunculis bi aut quadrifidis tetrastachyis, spicis teretibus cylindricis, squamis ovato-acutis. *Linn. spec.* 1564. *Dill. Musc. t.* 58, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr.* n° 1440.

Ce lycopode a une souche rampante, qui pousse çà et là des jets droits, divisés en rameaux alternes, dichotomes, dont les feuilles, exactement imbriquées quatre à quatre, les font paraître comprimés. Les épis sont cylindriques, au nombre de deux ou de quatre, portés sur de longs pédicelles terminaux, chargés de quelques folioles. Les capsules ont deux loges; leurs bractées sont cordiformes, entières. On le trouve dans les bois montueux parmi les bruyères, à Saint-Léger. Rare.

3. *L. inundatum*, caule repente, foliis incurvato-imbricatis linearibus acuminatis integris, in ramis fertilibus erectis conformibus, spicis clavatis. *Linn. spec.* 1565. *Dill. Musc. t.* 61, *fig.* 7. *Vaill. Bot. par. t.* 16, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr.* n° 1444. *English Bot. t.* 239.

Cette espèce est beaucoup plus petite que la précédente. Sa tige est rampante, longue de cinq à six pouces, garnie de feuilles étroites, linéaires, légèrement recourbées et imbriquées, à l'exception de celles des rameaux fertiles, où elles sont droites; mais, du reste, n'ayant point la forme de véritables bractées. Les capsules sont à deux loges, remplies d'une poussière abondante. On la rencontre dans les marais, à l'étang des Planets, près de Saint-Léger, à Fontainebleau, etc.

ORDRE II.

FOUGÈRES. *FILICES.*

Filices Auctorum.

Species phyllogenæ herbaceæ caulescentes sarmentosæ aut arborescentes radice seu stirpe admodum singulari donatæ, aliis subterranea squamosa tomento denso villosa repente, aliis sarmentosa lignosa interdum spinulosa subtus passimque fibrillosa ad arbores volubili, pluribus autem in truncum excelsum erecta, frondibus coronata. Frondes laterales aut terminales polymorphæ complanatæ membranaceæ integræ aut divisæ multifidæ inter quas plurimæ simplices aut palmatæ ad mentem omnino reducentes quarumdam plantarum phanerogamarum folia. Generationis organa duplicis generis : mascula ante frondis evolutionem ex Hedwigio manifesta capituliformia albida, pedicello brevi instructa, ad rachidem et juxta soros femineos sublineatim disposita membranaque tenui obtecta; feminea capsularia, capsulis valvatis spicatim racematimque paniculatis exannulatis aut annulatis soros tumidulos ad mediam aversæ frondis partem sparsos aut ad margines sæpius confluentes lineares, tegumine vario modo dehiscente : aliquæ enumerantur species caliculatæ, calice appendiculato bivalvi prolifero et quarum capsulæ axi centrali adnatæ.

§ I. Species capsulares, capsulis absque annulo bivalvibus.

OPHIOGLOSSE. *OPHIOGLOSSUM.*

Ophioglossum. Bern. Swartz. Ophioglossi spec. Linn.

Spica unica basilaris a fronde distincta; capsulæ utrinque biseriales juxta maturationem transversim dehiscentes; semina copiosa pulveracea.

1. *O. vulgatum*, fronde ovata obtusa, spica caulina ligulata. *Linn. spec.* 1518. *Lam. Illustr. t.* 864, *fig.* 1. *Bolt. Fil. t.* 3. *D.C. Fl. fr. n°* 1438. *Englisch Bot. t.* 108.

Cette espèce a une racine composée de plusieurs fibres ramassées. Il s'en élève une tige cylindrique, haute de deux pouces, qui est entourée à la base d'une gaîne membraneuse, et qui se termine par une feuille ovale-lancéolée, obtuse, et par une languette presque linéaire, plus alongée, et offrant vers le sommet deux rangées de capsules sessiles, remplies d'une poussière abondante. Elle croît dans les prés humides. On la nomme vulgairement *langue-de-serpent;* elle est estimée comme vulnéraire.

BOTRYCHE. *BOTRYCHIUM.*

Botrychium. Swartz. Osmunda. Ann. Esp. et Bern. Osmundæ spec. Linn.

Spica racemosa frondi opposita et distincta; capsulæ in ramis biseriales tranverse dehiscentes; semina copiosa pulveracea.

Dans ce genre et le précédent, les capsules s'ouvrent en deux valves transversales de la base au sommet; elles sont sessiles, rapprochées; leur intérieur contient une poussière jaune très-abondante, et l'épi qu'elles forment est en opposition à la feuille, qui naît du même point.

1. *B. lunaria*, fronde simplici pinnata, segmentis lunatis, spica racemosa. *Swartz. Journ. Schrad.* 2, *p.* 110. *Osmunda lunaria. Linn. spec.* 1519. *Englisch Bot.*, *t.* 318. *Lam. Illustr. t.* 865, *fig.* 1. *Ophioglossum pennatum. Lam. Fl. fr.* 1, *p.* 9. *Bolt. Fil. t.* 4.

La racine forme un faisceau de fibres alongées, d'où naît une tige cylindrique, simple, et haute de deux pouces. Cette tige est environnée à sa base d'une gaîne membraneuse; son sommet, qui est bifurqué, offre une feuille pennée, composée de huit ou dix segmens en forme de croissant, le terminal à trois lobes; elle porte aussi une espèce de grappe, droite, rameuse, chargée de capsules globuleuses, bivalves, disposées sur deux rangs le long des divisions. On trouve cette fougère dans les prés et sur les pelouses sèches et sablonneuses.

OSMONDE. *OSMUNDA.*

Osmunda. Lam. Swartz. Aphyllocalpa. Ann. Esp. Osmundæ spec. Linn

Spica racemosa paniculata in frondis apice distincta; capsulæ subglobosæ indefinitæ semi-bivalves pedicelloque instructæ; semina copiosa pulveracea.

Ce genre se rapproche déjà, sous plus d'un rapport, des genres suivans, dont les fructifications viennent sur la feuille même, et ne s'en distinguent que parce qu'elles sont terminales et en une sorte de panicule; mais, dans l'origine, elles proviennent de la feuille, qui ne tarde pas ensuite à se rétrécir, comme on peut s'en convaincre en suivant les divers états de l'*Osmunda regalis*, et comme nous l'observons dans plusieurs autres fougères, telles que le *Blechnum spicant*, etc.

1. *O. regalis*, frondibus bipinnatis, pinnulis lanceolatis subintegerrimis basi inferiore subauriculatis, inferioribus oppositis, panicula bipinnata

in apice frondis fructicante. *Linn. spec.* 1521. *Lam. Illustr. t.* 865, *fig.* 2. *Bolt. Fil. t.* 5. *D.C. Fl. fr. n°* 1436. *English Bot. t.* 209.

α. pinnulis crenato-lobatis.

Cette belle fougère vient communément dans nos environs; ses feuilles s'élèvent à deux ou trois pieds de hauteur; elles sont droites, très-grandes, deux fois ailées, composées de pinnules ordinairement alternes, lancéolées, sessiles, et munies d'une nervure longitudinale. Leur base présente souvent une échancrure peu profonde, formant une espèce d'oreillette. Dans la variété *α*, le bord des pinnules est légèrement incisé en lobes arrondis, peu profonds. La fructification se développe au sommet de la feuille en une grappe paniculée. On la rencontre dans les forêts tourbeuses, à Montmorency, Saint-Léger, etc. Elle est connue sous le nom de *fougère fleurie*, *fougère royale*.

§ II. Species annulatæ, annulo elastico capsulam bivalvem circumducto.

* Indusiis nullis.

CÉTÉRACH. *CETERACH.*

Ceterach. Bauh. Asplenii et Acrostichi spec. Linn.

Sori lineares tranversales; indusium nullum.

1. *C. officinarum*, frondibus simplicibus pinnatifidis, pinnis alternis oblongis subcrenato-obtusis. *C.B. Pin.* 354. *D.C. Fl. fr. n°* 1433. *Englisch Bot. t.* 1244. *Asplenium ceterach. Linn. spec.* 1538. *Bull. Herb. t.* 383. *Bolt. Fil. t.* 12.

Cette espèce a une racine fibreuse, qui pousse un faisceau de feuilles simples, pinnatifides, à lobes oblongs, alternes et arrondis à leur sommet, souvent marqués sur les bords de crénelures obtuses. Leur couleur est d'un vert foncé en dessus et d'un rouge ferrugineux en dessous, où elles sont recouvertes de petites paillettes brillantes, d'une texture réticulée. Celles-ci cachent les capsules, qui naissent sans tégumens propres et en groupes oblongs, comme dans les Doradilles. On la trouve sur les vieilles murailles, dans la Brie, et sur les rochers, dans la forêt de Fontainebleau, etc.

POLYPODE. *POLYPODIUM.*

Polypodium. Adans. Roth. Cav. Polypodii spec. Linn. Smith.

Sori subrotundi sparsi.

1. *P. vulgare*, frondibus profunde pinnatifidis simplicibus, laciniis alternis lineari-lanceolatis obtusis approximatis margine subintegerrimis, superioribus sensim minoribus, soris solitariis biseriatis, radice paleacea

Linn. spec. 1544. *Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 4. *Bull. Herb. t.* 191. *Bolt. Fil. t.* 18. *D.C. Fl. fr. n°* 1429. *English Bot. t.* 1149.

a. P. cambricum, frondibus pinnatifidis, pinnis lanceolatis lacero-pinnatifidis serratis. *Linn. spec.* 1546. *Pluk. t.* 30, *fig.* 1.

La racine est épaisse, alongée, couverte d'écailles brunes, et garnie de fibrilles noirâtres; elle donne naissance à plusieurs feuilles simples, profondément pinnatifides, hautes de douze à quatorze pouces, dont les lobes sont lancéolés, obtus, alternes, et assez rapprochés les uns des autres; ils diminuent insensiblement de longueur vers le sommet de la feuille, et conservent presque le même diamètre dans toute leur longueur. Les paquets de fructifications sont larges, convexes, disposés sur deux rangs au dos de chaque lobe. La variété, qu'on ne rencontre jamais en fructification, produit des feuilles beaucoup plus larges; ses lobes sont crénelés et découpés en lanières étroites et inégales. Il croît communément sur les murs et au pied des arbres, dans les bois.

2. *P. phegopteris*, frondibus bipinnatifidis villoso-hirtis, pinnis duabus infimis deflexis nec decurrentibus, superioribus confluentibus cum oppositis baseos rhombeis rachi adnatis, laciniis lineari-lanceolatis obtusis integris margine ciliatis, soris solitariis marginalibus. *Swartz. Synop. Fil.* 40. *English. Bot. t.* 2224. *Linn. spec.* 1550. *Smith. Fl. brit.* 1116. *D.C. Fl. fr. n°* 1430.

Cette fougère croît parmi les rochers, dans les lieux ombragés; elle a une racine grêle, rampante, garnie de fibrilles tomenteuses, roussâtres, laquelle donne naissance à un grand nombre de feuilles hautes de huit à douze pouces, portées sur un pétiole commun, grêle, glabre dans le bas, présentant de chaque côté, à la partie supérieure, une rangée de folioles (1) pinnatifides légèrement arquées, composées de lobes lancéolés, obtus, hérissés de poils épars, principalement sur les bords

(1) Nous considérons comme des folioles les divisions latérales et foliacées du pétiole commun, désignées en latin sous le nom de *pennæ*, ailes, par corruption *pinnæ*; de là *folia pinnata*, feuilles ailées. Ainsi les feuilles sont dites pinnées toutes les fois qu'elles portent, de chaque côté du pétiole commun, une rangée de folioles, et pinnatifides quand ces folioles sont confluentes par la partie inférieure de leur limbe. Dans les feuilles bipinnées ou deux fois ailées, le pétiole, en se divisant latéralement, offre toujours deux rangées de folioles plus petites ou pinnules distinctes entre elles, mais qui peuvent être elles-mêmes pinnées ou pinnatifides; alors l'on aura par conséquent, dans le premier cas, une feuille tripinnée, et

et les nervures; ils sont ordinairement presque entiers, ou parfois crénelés. Les folioles inférieures sont détachées du pétiole commun, et les supérieures ont, au contraire, leur limbe décurrent, formant avec celui de la foliole opposée un rhomboïde. Les fructifications sont nombreuses, quoique distinctes, situées au bord des lobes. On la trouve à Fontainebleau, à Villers-Coterets.

3. *P. dryopteris*, frondibus ternatis bipinnatis patulo-deflexis, laciniis obtusis sæpius subintegerrimis aut passim crenulatis, soris marginalibus, radice filiformi. *Linn. spec.* 1555. *English Bot. t.* 616. *Huds.* 460. *Polystichum dryopteris. Roth. Germ.* 111, 80. *D.C. Fl. fr.* nº 1431.

L'ensemble de la feuille de ce polypode a une forme à peu près triangulaire; son pétiole commun est grêle, haut de neuf à dix pouces, et se partage au sommet, et du même point, en trois rameaux, chargés chacun de deux rangées de folioles pinnatifides, dont les lobes sont lancéolés, souvent entiers, et d'autres fois légèrement crénelés, mais toujours obtus à leurs extrémités. Les fructifications sont marginales et sur deux rangs. Il croît dans les bois montueux et rocailleux, à Fontainebleau, dans la forêt de Sénart, à la plaine des Genevriers, etc.

4. *P. calcareum*, frondibus ternatis bipinnatis rectis rigidulis canescentibus, laciniis obstusiusculis marginibus inflexis subintegerrimis, soris marginalibus demum confluentibus. *Wild. Spec. p.* 210 *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1117. *Polypodium dryopteris. Bolt. Fil.* 53, *t.* 1, *fig.* 1, *et t.* 28. (*quoad habitum*). *English Bot. t.* 1525, *ex nobis male.*

Sa racine grêle émet plusieurs feuilles de forme triangulaire, et atteignant la même hauteur que celles du *Polypodium dryopteris*, avec lequel on paraît l'avoir confondu, mais dont il est facile de le distinguer aux folioles des feuilles fructifères, d'un vert blauchâtre, fermes, moins larges, ayant les bords de leurs lobes d'ailleurs beaucoup plus étroits, et qui se roulent en dessous comme pour recouvrir des fructifications marginales, qui deviennent ensuite presque continues les unes aux autres. Il se

---

dans le second, une feuille bipinnée à pinnules pinnatifides. Il est à propos d'observer ici que les pinnules de la plupart des fougères deviennent confluentes vers le sommet de la foliole; mais pour la description, on ne doit tenir compte que de celles qui en forment la base, c'est-à-dire qui se rapprochent davantage du pétiole commun. Les fougères n'outrepassent guère la surdécomposition dont nous venons de parler; elle a également lieu pour les feuilles pinnatifides qui sont une, deux ou trois fois décomposées, et que l'on appelle aussi feuilles ailées à découpures lobées.

trouve abondamment sur les murs et le long de la Seine, près de la machine de Marly.

** Indusiis conspicuis.

POLYSTIC. *POLYSTICHUM.*

Polystichum. Roth. Tectaria. Cav. Dryopteris. Adans. Polypodii spec. Linn. Smith. Aspidii spec. Swartz. Wild.

Sori subrotundi sparsi; indusium umbilicatum.

* Frondibus pinnatis.

1. *P. lonchitis*, frondibus pinnatis, pinnis lanceolatis falcatis acutis ciliato-serratis, basi superiore sæpe auriculatis, supremis fructificantibus, subtus stipite rachique paleaceis, soris marginalibus. *Swartz. Synop. Fil. p.* 43. *Pluk. Alm.* 152, *t.* 176, *fig.* 6. *Bolt. Fil.* 19. *Englisch Bot. t.* 797. *Huds.* 455. *Linn. spec.* 1548. *D.C. Fl. fr. n°* 1422.

Cette espèce a une racine épaisse, qui pousse plusieurs feuilles hautes d'un pied, également ailées, garnies presque dès la base de folioles simples, recourbées en faux aiguës et portant sur les bords des dents épineuses : à l'angle interne et supérieur de chaque foliole, on remarque une oreillette tantôt isolée en partie par une incision, ou tantôt continue au reste du limbe. Les fructifications sont marginales, et ne naissent qu'à la partie supérieure de la feuille. Celle-ci a son pétiole commun recouvert d'écailles roussâtres dans toute sa longueur, mais surtout très-larges et rapprochées vers la base. On la trouve dans les bois montagneux.

** Frondibus bipinnatifidis; indusiis dimidiatis reniformibus.

2. *P. oreopteris*, frondibus pinnatis, pinnis lanceolatis glabris subtus resinoso-glandulosis pinnatifidis, laciniis lanceolatis obtusis integris, infimis rachi parallelis, soris marginalibus, rachi passim paleacea. *Swartz. Synop. Fil. p.* 30. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1120. *Englisch Bot. t.* 1019. *D.C. Fl. fr. n°* 1428. *Exclus. Syn. Bolt.* 40, *t.* 22. *Hedw. Theor.* 44, *t.* 6. *Polystichum montanum. Roth. Germ.* 3, 74. *Filicis maris vulgaris variet. Raji Synop.* 122.

Sa racine donne naissance à plusieurs feuilles hautes de deux à trois pieds, dont le pétiole commun, peu épais, est chargé de petites écailles éparses, et porte deux rangées de longues folioles lancéolées aiguës, pinnatifides, tournées vers le haut de la feuille, et diminuant insensiblement vers le bas et le haut de celle-ci; leurs lobes sont oblongs, entiers et arrondis au sommet, fort remarquables, parce qu'ils offrent en dessous de petites glandes résineuses. Les fructifications sont placées sur les

bords, en paquets distincts, même dans un âge avancé. Cette fougère vient dans les bois secs et montueux.

3. *P. thelypteris*, frondibus pinnatis, pinnis lanceolatis subreflexis basi distinctis glaberrimis pinnatifidis, laciniis acutiusculis apice tantum sæpius dentatis, soris submarginalibus contiguis demum confluentibus, rachi gracili glabra. *Bolt. Fil.* 40. *t.* 22. *Swartz. Synop. Fil.* 50. *Smith. Fl. Brit.* 3, *p.* 1119. *English Bot. t.* 1018. *Male* (*pinnularum marginibus ciliatis*). *D.C. Fl. fr. n°* 1427. *Polystichum thelypteris. Roth. Germ.* 3, 77. *Acrostichum thelypteris. Linn. spec.* 1528.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, et il faut l'examiner d'abord avec soin pour la reconnaître; cependant elle s'en distingue à ses feuilles beaucoup moins élevées, d'un vert glauque, constamment glabres, presque transparentes, et dont les lobes des folioles sont lancéolées, légèrement cunéiformes et aiguës, quelquefois obtuses, mais pour l'ordinaire crénelées au sommet; en outre, le pétiole commun est faible, grêle, nullement chargé d'écailles, et les fructifications, presque marginales, deviennent bientôt confluentes en formant deux lignes parallèles. Dans les feuilles fructifères les folioles tendent à se recourber vers la racine, et les bords des lobes se roulent un peu en dessous. On la rencontre dans les bois humides, à Sénart, à Fontainebleau, à Compiègne.

4. *P. cristatum*, frondibus pinnatis, pinnis subcordato-oblongis pinnatifidis, laciniis oblongis obtusis denticulato-serrulatis, stipite paleaceo. *Swartz. Synop. Fil.* 52. *Linn. spec.* 1551. *Englisch Bot. t.* 1949. *At melius. t.* 2125. *Polystichum cristatum. Roth. Germ.* 3, *p.* 84. *Polypodium callipteris. Ehrh. Beitr.* 3. *p.* 77. *Hoffm. Germ.* 2, *p.* 6. *Polystichum cristatum. Roth. Germ.* 3, *p.* 84.

Ses feuilles sont grandes, pourvues de folioles oblongues, profondément pinnatifides, élargies à la base, ayant des lobes larges, ordinairement ovales ou oblongs, garnis, surtout vers le sommet, de fines dentelures en scie, qui les font paraître comme crépus; mais d'autres fois ils présentent sur leurs bords des découpures arrondies, peu profondes, également denticulées. Les fructifications sont distinctes, presque marginales, très-développées, et recouvertes d'un tégument ombiliqué au milieu. Le pétiole commun est garni dans sa longueur d'écailles roussâtres. On le trouve dans les bois marécageux.

** Frondibus bipinnatis triplicato-pinnatisve; indusiis dimidiatis reniformibus.

5. *P. filix-mas*, frondibus fere bipinnatis, pinnulis oblongis obtusis serratis serraturis muticis, soris costæ mediæ approximatis, stipite rachi-

busque paleaceis. *Swartz Synop. Fil.* 55. *Linn. spec.* 1551. *Bull. Herb. t.* 183. *Bolt. Fil. t.* 24. *D.C. Fl. fr.* nº 1419. *English Bot. t.* 1458.

Cette fougère a une racine rampante qui pousse plusieurs feuilles grandes, larges, hautes de un à deux pieds, et dont le pétiole commun est garni dans toute sa longueur et sur ses divisions d'écailles pelucheuses, très-nombreuses et fort développées à la base; les folioles du milieu sont les plus longues, les autres diminuent insensiblement; elles sont pinnatifides, à lobes oblongs, obtus, et dentés principalement au sommet; ceux-ci s'inclinent tous vers l'extrémité de chaque foliole. Les paquets des fructifications sont arrondis, très-prononcés, munis d'un tégument réniforme qui persiste pendant long-temps; ils sont distincts et disposés sur deux rangées au milieu des lobes. Cette plante est commune dans les bois et sur les murs. On a préconisé l'emploi de sa racine contre le ver solitaire; elle passe aussi pour apéritive. Son feuillage sert à faire des lits pour les enfans faibles et rachitiques.

6. *P. lobatum*, frondibus subbipinnatis, pinnis oblongo-lanceolatis pinnatifidis, laciniis ovato-acuminatis subcuneiformibus spinulosis, infimis anticis majoribus, soris submarginalibus confertis demum confluentibus, medio tegumentis parvis obtectis. *Aspidium lobatum. Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1213. *English Bot. t.* 1563. *Polypodium Plukenetii. Lois. Not.* 146. *Pluk. Phyt. t.* 180, *fig.* 3. *D.C. suppl.* nº 1422.

Cette espèce est intermédiaire entre le *Polystichum lonchitis* et le *Polystichum aculeatum;* elle se rapproche du premier parce que ses folioles sont peu alongées, presque d'une seule venue, et du second parce que celles-ci sont véritablement ailées. Les lobes ont une forme ovale, légèrement cunéiforme à la base; mais ils sont dépourvus d'oreillettes semblables à celles qu'on observe dans le *P. aculeatum.* Ils se terminent en pointe trèsacérée; leur circonférence est garnie de dents et d'aiguillons; le lobe interne et supérieur est beaucoup plus grand que les autres, ayant une direction parallèle au pétiole commun. Celui-ci, ainsi que ses divisions, présente des écailles nombreuses. Les fructifications deviennent confluentes, et occupent toute leur surface inférieure. On la trouve dans les bois couverts.

7. *P. aculeatum*, frondibus bipinnatis, pinnulis ovatis subfalcatis acutis mucronato-serratis subpedicellatis basi subauriculatis, soris costæ mediæ approximatis, stipite rachibusque fibrilloso-paleaceis. *Roth. Fl. germ.* 3, *p.* 79. *D.C. Fl. fr.* nº 1423. *Polypodium aculeatum. Linn. spec.* 1552. *Bolt. Fil.* 48, *t.* 26. *Dalib. par.* 314. *Aspidium aculeatum.*

Smith. Fl. brit. 1122. *Englisch Bot. t.* 1562. *Filix aculeata major. C.B. Pluk. t.* 180, *fig.* 1. *Icon bona.*

α. *P. minus*, pinnulis subfalcatis basi omnibus conniventibus. *D.C. l. c.*

Cette fougère a une racine épaisse, garnie de radicules noirâtres et de larges écailles, qui se trouvent sur le pétiole commun, où elles dégénèrent en fibrilles roussâtres dans le reste de sa longueur ainsi que sur ses divisions. Cette racine donne naissance à plusieurs feuilles bipinnées, hautes de dix-huit pouces, plus larges que celles du *Polystichum lobatum*, ayant des pinnules ovales, dentées et ciliées, la plupart distinctes et fort remarquables, parce qu'elles ont toutes à leur base une oreillette cunéiforme, terminée par un aiguillon acéré. Chacune de ces oreillettes forment comme deux rangées parallèles à la division du pétiole. Ce caractère est très-sensible dans les folioles inférieures de la feuille, et suffit pour la distinguer du *Polystichum lobatum.* Elle croît dans les haies et dans les bois montagneux.

8. *P. spinulosum*, frondibus bipinnatis, pinnulis ovato-oblongis subdecurrentibus inciso-dentatis spinulosis, laciniis mucronato-serratis, extremis confluentibus, stipite basi paleaceo, indusiis glandulosis, fronde ovata triangulari. *Swartz. Synop. Fil.* 420. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.*1124. *Englisch Bot. t.* 1460, *exacte. Fl. dan. t.* 707. *Filix pumila non ramosa nigris maculis punctata. Pluk. Phyt. t.* 179, *fig.* 5. *Icon bona.*

Sa feuille est bipinnée, de forme ovale, triangulaire, glabre. Le pétiole commun est assez grêle, cannelé, recouvert d'écailles peu nombreuses à la base; ses premières divisions sont écartées, chargées de pinnules ovales-oblongues, au nombre de onze à douze environ; les inférieures incisées, légèrement décurrentes, les supérieures confluentes à leur base : toutes sont garnies de dents aiguës, un peu épineuses. Le tégument qui recouvre les fructifications est glanduleux. Il vient dans les bois ombragés. Rare.

9. *P. dilatatum*, frondibus bipnnatis aut fere tripinnatis, pinnulis oblongo-elongatis distinctis pinnatifido-incisis, laciniis mucronato-serratis, stipite rachibusque paleaceis, indusiis lævibus. *Aspidium dilatatum. Englisch Bot.* 1461. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1124. *Swartz. Synop. Fil.* 420. *Polypodium dilatatum. Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 7. *Bolt. Fil.* 42, *t.* 23, *ab Englisch Bot. diversa. Polypodium aristatum. Villars. Delp.* 3, *p.* 844. *P. cristatum. Huds. Angl.* 457. *Filix-mas ramosa. Pluk. Alm.* 155, *t.* 181, *fig.* 2. *Polystich. dilatatum. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 1424.

Cette fougère a une racine épaisse, garnie d'écailles roussâtres qui se retrouvent le long du pétiole commun, et jusque

sur ses divisions, où elles sont beaucoup plus petites, éparses. Elle pousse plusieurs feuilles hautes de dix-huit pouces à deux pieds, beaucoup plus larges et plus grandes que celles du *Polystichum spinulosum*, et dont les pinnules, au nombre de vingt à trente-deux, sont alongées, distinctes les unes des autres, profondément pinnatifides, quelquefois presque pinnées; leurs lobes ont des dents aiguës, nullement épineuses, les deux terminales souvent égales et bifides. Les fructifications sont placées aux angles des incisions, et presque marginales. On la rencontre communément dans les bois humides.

10. *P. tanacetifolium*, frondibus bipinnatis, pinnis distinctis latis profunde pinnatifidis, laciniis oblongis sublinearibus inciso-serratis, stipite paleaceo, soris submarginalibus, indusiis lævibus. *Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 8. *D.C. Fl. fr. n°* 1425. *Polypodium carthusianum. Villars. Delph.* 3, *p.* 842?

2. *P. aristatum N.* pinnulis latioribus, lobis basi confluentibus conicis spicatis superne dentatis.

Cette espèce n'est sans doute qu'une variété de la précédente, mais du reste fort remarquable par ses feuilles larges, hautes de dix-huit pouces, et presque trois fois ailées; les laciniures de ses pinnules sont alongées, linéaires, incisées, à dents aiguës, ou simplement dentées au sommet. On compte ordinairement jusqu'à trente pinnules assez distantes. Le pétiole commun et ses divisions offrent des écailles roussâtres plus ou moins nombreuses. Le port et les découpures des feuilles l'ont fait comparer à celles du *Tanacetum vulgare*. On la trouve dans les bois montueux, autour de Versailles, de Marly.

11. *P. crenulatum N.* frondibus lanceolatis bipinnatis, pinnis lanceolato-acutis, inferioribus subreflexis, pinnulis ovalibus basi adnatis regulariter ac valde dentatis nec spinulosis subdiaphanis, nervis divergentibus numerosis subprominentibus, soris ad basim punctiformibus denudatis sparsis.

Cette espèce est d'un vert clair, assez délicate, presque transparente, glabre, haute de huit à dix pouces. Elle est deux fois ailée, munie d'un pétiole commun, grêle, cannelé, qui naît d'une racine fibreuse. Les pinnules sont ovales, un peu alongées, sessiles, ayant une base presque égale à leur largeur; elles sont très-distinctes les unes des autres, marquées de dents fort prononcées, et de petites nervures nombreuses, divergentes du milieu de chacune d'elles, et légèrement proéminentes, ce qui tient sans doute à leur ténuité. Les paquets des fructifications

sont arrondis, punctiformes, situés à la base des pinnules. Elle croît dans les bois montueux et couverts; on la reconnaît d'ailleurs facilement au premier aperçu, aux dents dont sont garnies les pinnules, qui sont presque transparentes, d'un vert pâle, et aux fines nervures divergentes qui font saillie à leur surface.

ASPIDIUM. *ASPIDIUM.*

Aspidium. Vill. Delph. t. 53, *fig. c, e. Aspidium. D.C. Aspidii spec. Swartz. Polypodii spec. Linn. Cyathea spec. Smith.*

Sori subrotundi sparsi; indusium utrinque et longitudinaliter dehiscens, basi adfixum.

Swartz et Wildenow ne considèrent ce genre et le suivant que comme une section du précédent.

1. *A. myrrhidifolium*, frondibus ternatis triplicato-pinnatis, pinnulis glabris lineari-lanceolatis, laciniis obtusis apice subdentatis, soris in qualibet lacinia solitariis, stipite paleaceo. *Aspidium montanum. Wild. l. c. Swartz. Synop. Fil.* 61. *Schkuhr. Crypt.* 61, *t.* 63. *D.C. Fl. fr. n°* 1418. *Polypodium myrrhidifolium. Villars. Delph.* 49, *p.* 851, *t.* 53. *Pluk. t.* 89, *fig.* 4. *Filix montana ramosa minor, etc. Vaill. Bot. par.* 53.

La racine pousse plusieurs feuilles tripinnées de forme triangulaire, et semblables, en quelque sorte, à celles du cerfeuil sauvage; elles ont huit à dix pouces de hauteur, et sont soutenues chacune par un pétiole très-grêle, légèrement velu. Les folioles sont presque toutes opposées, les deux inférieures bipinnées et beaucoup plus grandes que les autres, ayant leurs laciniures obtuses ou denticulées au sommet. Les fructifications sont solitaires, et naissent à la base de chaque laciniure. On le trouve dans les forêts montagneuses, à Versailles, à Compiègne, à Villers-Coterets.

2. *A. regium*, frondibus bipinnatis, pinnulis ovato-oblongis lobato-pinnatifidis, laciniis lineari-oblongis obtusis muticis margine subintegro, rachi gracili. *Linn. spec.* 1553. *Swartz. Synop. Fil.* 58. *Cyathea incisa. English Bot. t.* 163. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 1417.

Cette fougère est d'une nature délicate; elle se rapproche beaucoup, quant au port, de l'*Aspidium fragile,* dont elle diffère sensiblement quant aux pinnules des feuilles, qui se divisent en lobes obtus, presque linéaires, et ordinairement entiers sur les bords. Les feuilles sont bipinnées, et leur pétiole commun est grêle. Elle croît parmi les rochers à Fontainebleau.

3. *A. fragile*, frondibus bipinnatis, pinnulis ovato-oblongis pinnatifidis aut inciso-serratis, serraturis obtusis denticulatis, rachi gracili alata glabra. *Swartz. Synop. Fil.* 58. *D.C. Fl. fr. n°* 1417. *Polypodium fragile.*

Linn. spec. 1553. *Fl. dan. t.* 401. *Pluk. t.* 180, *fig.* 5. *Cyathea fragilis. Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1139. *Roth. Germ.* 3, *p.* 94. *Polypodium*, β *rhæticum. Bolt. Fil.* 80, *t.* 45.

α. *A. cynapifolium.*

β. *A. anthriscifolium.*

γ. *A. tenue. Pluk. t.* 79, *fig.* 3.

δ. *A. fumarioïdes.*

ε. *A. pedicularifolium.*

Cette espèce varie à l'infini; ses variations consistent principalement dans les découpures des feuilles; celles-ci naissent en touffes, d'une racine rampante, peu épaisse, garnie de fibrilles noirâtres, et sont portées sur des pétioles grêles; elles ont de huit à douze pouces de hauteur, et sont bipinnées, à pinnules ovales, oblongues, pinnatifides, ou seulement incisées en dents légèrement obtuses, elles-mêmes souvent denticulées, mais jamais partagées en lobes linéaires, distans, dont le sommet finit en s'arrondissant, comme dans l'*Aspidium regium*. Les paquets de fructifications sont disposés sur deux rangs; ils deviennent par la suite confluens. On la trouve dans les bois montagneux, parmi les rochers.

4. *A. rhæticum*, frondibus bipinnatis, pinnulis lanceolatis subacuminatis pinnatifidis, laciniis linearibus acutiusculis apice serratis rachi alata. *Wild. Spec.* 5, *p.* 280. *Swartz. Synop. p.* 59. *Linn. spec.* 1552. *J. Bauhin. Hist.* 3, *p.* 740. *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 1430.

Cette fougère a le port de l'*Athyrium filix-fœmina*, et les découpures des feuilles ressemblent à celles du *Polystichum fragile*, dont elle diffère par sa grandeur. Ses pinnules sont ovales-lancéolées, un peu acuminées, pinnatifides, ayant leurs divisions linéaires, rapprochées, un peu obtuses, et denticulées au sommet. Les fructifications sont petites, distinctes, sans tégument; elles naissent vers la base des divisions des pinnules. Le pétiole commun est faible, presque glabre. Elle croît dans les bois humides, à Meudon, autour de l'étang de la Garenne, etc.

ATHYRIUM. *ATHYRIUM.*

Athyrium. Roth. Nephrodium. Rich. Polypodii spec. Linn. Smith. Aspidii spec. Swartz. Wild.

Sori oblongi sparsi; indusium nervis secundariis adnatum atque ab latere interiore dehiscens.

Les groupes des fructifications sont épars, disposés le long

des nervures secondaires; le tégument qui les recouvre se fend longitudinalement à son côté interne, et de l'autre adhère aux nervures dont nous venons de parler.

1. *A. Filix-fœmina*, frondibus bipinnatis, pinnulis oblongo-linearibus inciso-serratis, serraturis bi seu tridentatis acutis, soris oblongis rectis. *D. C. Fl. fr.* nº 1415. *Aspidium filix-fœmina. Swartz. Synop. Fil.* 59. *Linn. spec.* 1551. *Dalib. par.* 313. *Blackw. t.* 325. *Polypodium. Bolt. Fil. p.* 46, *t.* 25. *Pluk. t.* 180, *fig.* 4. *Englisch Bot. t.* 1459, *non exacte.*

α. *A. molle*, pinnulis lanceolatis semi-pinnatis, lobis acute bisectis. *Hall. Helv.* nº 1704. *Schreb. Spicil. p.* 70. *Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 7.

Cette fougère varie dans la grandeur et la découpure de ses feuilles; elles sont deux fois ailées, ordinairement hautes de dix-huit pouces, et fort reconnaissables à cause de leurs pinnules linéaires, lancéolées, égales dans toute leur longueur, et garnies sur les bords de dents profondes, souvent bifides ou trifides, principalement les terminales, qui sont très-aiguës. Le pétiole commun est assez faible, recouvert de quelques écailles roussâtres vers la base. Les fructifications sont marginales et disposées sur deux rangs. Elle vient communément dans les bois humides, à Cucufas, à Versailles, etc.

DORADILLE. *ASPLENIUM.*

Asplenium. Smith. Phyllitis. Mœnch. Asplenii spec. Linn.

Sori lineares sparsi longitudinales aut obliqui; indusium e venis lateralibus ortum costam versus dehiscens.

Les Doradilles se distinguent facilement à leurs fructifications linéaires, recouvertes d'un tégument qui se fend latéralement, et quelquefois par le milieu.

* Fronde multifida.

1. *A. septentrionale*, frondibus subbipartitis, laciniis linearibus acute subtridentatis longissime stipitatis. *Wild. Spec. p.* 307. *Swartz. Synop. Fil.* 75. *Schkuhr. Crypt.* 62, *t.* 65. *Hoffm. fl. germ.* 2, *p.* 12. *D.C. Fl. fr.* nº 1408. *Acrostichum septentrionale. Linn. spec.* 1524. *Dalib. Fl. par.* 314. *Fl. dan. t.* 60. *Bolt. Fil. t.* 8. *Englisch Bot. t.* 1017.

Elle vient en touffes épaisses, sur les murs et entre les fentes des rochers. Sa racine se compose d'un grand nombre de fibrilles, et donne naissance à des feuilles portées par un long pédicelle glabre, d'un noir violet à la base, et se divisant au

sommet en deux ou trois lobes linéaires souvent bifides. Les fructifications occupent d'abord le milieu du disque de la feuille, puis elles le recouvrent ensuite entièrement. On la trouve autour d'Étampes.

** Fronde pinnata.

2. *A. trichomanes*, fronde pinnata, pinnis subrotundo-oblongis obtusis subdentatis basi cuneatis, stipite violaceo-nigrescente, soris obliquis. *Linn. spec.* 1540. *Bolt. Fil. t.* 13. *Bull. Herb. t.* 185. *Hedw. Theor. p.* 98, *t.* 7, *fig.* 4-7. *D.C. Fl. fr. no* 1410. *Englisch Bot. t.* 576.
α. *minus.*

β. *lobato-crenatum. Bolt. Fil. t.* 2, *fig.* 2. *Pluk. t.* 73, *fig.* 6.

Sa racine est fibreuse; elle pousse plusieurs feuilles étalées, une fois ailées, dont la hauteur varie depuis un pouce, variété α, jusqu'à huit pouces. Le pétiole commun est cannelé, luisant, d'un noir violet. Les folioles, quelquefois au nombre de cinq, sont arrondies, comme tronquées et cunéiformes à la base; elles ont leurs bords légèrement dentés, presque lobés dans la variété β, qui sous ce rapport s'éloigne de l'espèce. Elle croît communément sur les vieux murs et au pied des arbres. On ne peut la confondre avec l'*Asplenium viride*, qui a presque le même port, parce que celui-ci est plus flexible, d'une consistance herbacée, ayant son pétiole seulement rougeâtre à la base, et ses folioles profondément crénelées sur les bords : il s'élève du reste à la même hauteur.

*** Fronde bipinnata.

3. *A. Ruta-muraria*, frondibus basi bipinnatis apice simpliciter pinnatis, pinnulis rhombeo-oblongis obtusis apicem versus denticulatis. *Linn. spec.* 1541. *Dalib. par.* 311. *Fl. dan. t.* 190. *Swartz. Synop. Fil.* 85. *Bull. Herb. t.* 195. *D.C. Fl. fr. n°* 1413.

Ses feuilles sont hautes de trois pouces, d'abord deux fois ailées à la base, puis simples à leur sommet. Leurs pinnules ressemblent beaucoup à celles des feuilles de la rue des jardins; c'est à cause de cette analogie qu'on lui a donné le nom de *rue des murs*. Elles sont un peu rhomboïdes et légèrement denticulées aux deux tiers de leur circonférence. Le pétiole commun et ses divisions sont de couleur verte. Commune entre les fentes des vieux murs.

4. *A. lanceolatum*, frondibus bipinnatis, pinnulis obovatis obtusis apice acute dentatis basi cuneatis integerrimis, inferioribus subincisis, soris longitudinalibus demum confluentibus. *Englisch Bot. t.* 240. *Smith.*

Fl. brit. 3, *p.* 1132. *Swartz. Synop. Fil.* 83. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 1414. *Vaill. Bot. par. t.* 9, *fig.* 1.

Cette espèce a de grands rapports avec la suivante, cependant on l'en distingue à sa feuille lancéolée, nullement triangulaire, de forme oblongue, qui ne dépasse guère sept pouces de longueur, et dont le pétiole commun, de couleur verdâtre, porte des folioles à pinnules ovales, obtuses, un peu cunéiformes vers la base, où elles sont entières, mais grossièrement dentées en scie dans le reste de leur circonférence. Elle croît sur les rochers humides, à Fontainebleau.

5. *A. Adianthum-nigrum*, frondibus bipinnatis, pinnulis oblongis pinnatifido-incisis, laciniis apice dentatis, soris demum confluentibus. *Linn. spec.* 1541. *Blackw. t.* 220. *Bolt. Fil.* 30, *t.* 17, *fig.* 1, 2, 3. *Roth. Fl. germ.* 3, *p.* 57. *Dalib. par.* 311. *D.C. Fl. fr.* n° 1414. *Englisch Bot. t.* 1950.

Elle se trouve très-communément sur le bord des allées des bois et au pied des arbres à Montmorency, à Chantilly, etc. Sa racine est rampante, garnie de fortes fibrilles; elle pousse plusieurs feuilles alongées, triangulaires, droites, d'un vert foncé et luisant, hautes de huit à douze pouces; leur pétiole est grêle, long, d'un brun rougeâtre; ses folioles ont des pinnules oblongues, à incisions profondes, marquées de dents plus petites et moins prononcées que dans l'*Asplenium lanceolatum*. Ces incisions sont souvent étroites, lancéolées, presque linéaires dans certains individus en fructification. Le tégument se fend longitudinalement du côté interne et quelquefois par le milieu. On la nomme vulgairement *capillaire noir*.

Remarque. Les Doradilles sont de toutes les fougères celles dont l'usage est le plus fréquent comme médicament interne, à cause de leurs propriétés apéritives, un peu amères et astringentes. Nos espèces peuvent fort bien remplacer l'*Adianthum capillus-Veneris* et l'*Adianthum pedatum* dans la composition des sirops béchiques et pectoraux.

SCOLOPENDRE. *SCOLOPENDRIUM.*

Scolopendrium. Smith. Act. Tur. 5, *p.* 410, *t.* 9, *fig.* 2.

Sori lineares tranversales sparsi; indusium duplex utrumque latus sori occupans, superficiarium quasi sutura longitudinali dehiscens.

1. *S. officinale*, frondibus basi cordatis lingulatis, rachi stipiteque hirtis. *Smith. Act. Acad. Tur.* 5, *p.* 410. *Swartz. Synop. Fil. p.* 89.

D.C. Fl. fr. nº 1406. *Asplenium scolopendrium. Linn. spec.* 1537. *Bolt. Fil. t.* 11. *Bull. Herb. t.* 167. *Dalib. Par. p.* 310. *Englisch Bot. t.* 1150.

α. *undulatum.*

β. *multifidum.*

Une racine brunâtre et fibreuse donne naissance à cinq ou six feuilles en forme de lanières planes, lancéolées, seulement échancrées en cœur à la base; elles ont huit à douze pouces de hauteur et sont portées sur un pétiole court, recouvert d'une matière lanugineuse, de couleur roussâtre. Dans la variété α, elles sont souvent bifides, ondulées et légèrement incisées sur les bords; ceux-ci sont, au contraire, fortement découpés et élargis en crête dans la variété β. Les fructifications forment des lignes épaisses presque transversales; elles se développent à peu de distance des bords de la feuille entre deux nervures de son parenchyme, et présentent un double tégument surmonté d'une espèce de suture médiane, d'où ils se séparent l'un et l'autre à la maturité. Cette fougère vient dans les puits, au bord des ruisseaux, dans les lieux humides et ombragés.

BLECHNUM. *BLECHNUM.*

Blechnum. Smith. Swartz. Osmundæ spec. Linn.

Sori lineares continui recti, costæ mediæ frondis paralleli; indusium superficiarium continuum ab parte interna dehiscens.

1. *B. boreale*, frondibus sterilibus pinnatifidis, laciniis lineari-lanceolatis obtusiusculis parallelis, fructiferis pinnatis, pinnis linearibus acuminatis. *Swartz. Synop. Fil. p.* 115. *Blechnum spicant. Smith. Act. Acad. Tur.* 5, *p.* 411. *D.C. Fl. fr.* nº 1405. *Osmunda spicant. Linn. spec.* 1522. *Hedw. Theor. p.* 93, *t.* 6. *Acrostichum spicant. Bolt. Fil. t.* 5. *English Bot. t.* 1159.

Cette élégante fougère croît communément dans les endroits tourbeux des forêts montagneuses. Sa racine est forte, rampante; elle pousse un faisceau de plusieurs feuilles redressées, hautes de huit à dix pouces, d'entre lesquelles s'en élèvent ordinairement une ou deux qui ont de quatorze à dix-huit pouces. Ces feuilles ont des fructifications disposées en lignes continues comme dans le *Pteris aquilina*, et recouvertes d'un tégument qui s'ouvre de dedans en dehors; elles se distinguent aussitôt des autres, non-seulement par leur port plus roide, mais encore parce qu'au lieu d'avoir des lobes pinnatifides, obtus, elles deviennent au contraire véritablement pinnées, ayant des folioles linéaires de moitié plus étroites et aiguës. On la trouve à Montmorency, à Saint-Léger, Meudon, etc.

PTÉRIS. *PTERIS.*

Pteris. Smith. Sw. Pteridis et Acrostichi spec. Linn.

Sori continui lineares marginales ; indusium margine frondis inflexo partim efformatum, ab latere interiore dehiscens.

Ce genre a bien quelque analogie avec le précédent, dont les fructifications sont continues, linéaires, mais leur tégument est indépendant du bord de la feuille, tandis que dans celui-ci il est évidemment presque formé par son bord, qui se roule sur lui-même; de plus, il s'en éloigne, parce que ses fructifications n'altèrent point d'une manière sensible la nature primitive de la feuille.

1. *P. aquilina,* frondibus tripartitis bipinnatis, pinnis lanceolato-acutis pinnatifidis pinnatisve, pinnula summa indivisa. *Linn. spec.* 1533. *D.C. Fl. fr.* n° 1403. *Bolt. Fil. t.* 10. *Bull. Herb. t.* 207. *Englisch Bot. t.* 1679.

Cette fougère a une racine oblongue, de couleur brune et roussâtre en dehors, fort remarquable en ce que, si on la coupe un peu obliquement en travers, elle représente l'image de l'aigle de l'Empire. Les feuilles sont radicales, droites, fort amples, hautes de quatre à cinq pieds, et trois fois ailées, ou, ce qui revient au même, ayant leur pétiole commun qui se divise par intervalle en trois rameaux bipinnés, dont les pinnules oblongues, cunéiformes, un peu aiguës, sont ordinairement confluentes à leur base, et hérissées des deux côtés de poils mous, peu épais; les terminales étant entières et acuminées. Les fructifications se prolongent en dessous dans toute la longueur du bord de chaque foliole, et se continuent même d'une foliole à l'autre. Commune dans les bois montueux et humides. On emploie sa racine comme vermifuge.

ORDRE III.

RHIZOSPERMÉES. *RHIZOSPERMEÆ.*

Rhizospermeæ. Roth. D.C. Rhizocarpa. Batsch. Radicalia. Hoffm. Filicum gen. Linn.

Species herbaceæ repentes aut erectæ juxta radicem fructificantes variæ hermaphroditæ, ob folia in junioribus conglobata lanugine plus minusve denso involuta, Filicibus satis congruentes et proximæ. Organa duplicis generis in conceptaculo proprio indehiscente 1-loculari aut pluribus dissepimentis partito inclusa : mascula granulis minimis composita in sacculos membranaceos angulares conferta partem conceptaculi superiorem

aut exteriorem occupantia; feminea contra imo plerumque receptaculo ut in Pilularia aut loculamentis transversalibus membranaceis numerosisque ut in Marsilea adnata.

PILULAIRE. *PILULARIA.*

Pilularia. Linn. Juss. Dill.

Receptaculum radicale globosum coriaceo-villosum intus 4-loculare indehiscens, loculis infra pauca germina subovata, supra antheras in hoc genere vere distinctas in sacculis membranaceis inclusas continentibus.

1. *P. globulifera*, caule repente radicante, foliis gramineis hic et illic fasciculatis junioribus conglobatis tomentoso-villosis, receptaculis globosis hirsutis 4-locularibus. *Linn. spec.* 165. *Bull. Herb. t.* 375. *English Bot. t.* 121. *D. C. Fl. fr. n°* 1449. *Vaill. Bot. par. t.* 15, *fig.* 6. *Dill. Musc. t.* 79, *fig.* 1. *Juss. Act. Acad. par.* 1739, *p.* 240, *t.* 11.

Cette plante, d'une nature herbacée, offre une souche traçante, filiforme, qui émet de distance en distance des faisceaux de feuilles très-menues, cylindriques, hautes de deux à trois pouces, roulées et velues comme les feuilles naissantes des Fougères; elle produit aussi en dessous et du même point quelques fibrilles chevelues et des réceptacles globuleux, indéhiscens, hérissés de poils roussâtres fort rapprochés. L'intérieur de ces réceptacles est divisé en quatre loges où sont renfermées des graines nombreuses. Elle croît sur les bords des étangs et des fossés marécageux. On la trouve communément autour de Fontainebleau, de Sénart, etc., et à l'étang de Saint-Hubert, près de Rambouillet.

QUATRIÈME CLASSE.

SYNARTHROPHYTÉES. *SYNARTHROPHYTÆ.*

Synarthrophytæ nobis.

Plantæ paludosæ aquaticæ caulescentes herbaceæ at aphyllæ ramorum conformatione prænotandæ. Caulis ut plurimum strigosus fistulosus, per intervalla nodosus ramosus, ramis ad nodos verticillatis diffracto-articulatis aut articulato-vaginatis radiose divergentibus pariter et eodem modo multoties divisis; radix seu stirps subterranea aut fibroso-tumidula. Organa duplicis generis complicata nobis adhuc ambigua; flores in Equisetaceis hermaphroditi spicatim terminales squamoso-peltati, peltis singulis subtus multivalvibus germina numerosa cum filis clavellatis basi adnatis (antheris Hedwigii) emittentibus; flores autem in Characeis monoïci, masculi globosi intus granulis (an antheræ?) filisque moniliformibus feti, germini subjecti aut laterales : germen sive nucula oblongo-ovatum extus spiraliter striatum apice coronatum.

Hic patet et lucet differentia inter plantas cryptogamicas et phanero-

gamicas non solum staminibus heterogeneis sed etiam germinatione plane diversa.

Ces plantes naissent sans cotylédons, comme toutes les plantes cryptogames. Le germe, que l'on peut comparer aux bulbilles de quelques phanérogames vivipares, pousse de sa partie inférieure une radicule et des fibrilles, puis s'élève en une tige nue, qui produit bientôt de distance en distance des espèces de nodosités d'où sortent des verticilles de rameaux divergens, qui sont articulés, privés de feuilles, et se divisent tous de la même manière. Leurs articulations sont nues ou munies de gaînes incisées en dents aiguës.

Remarque. Quoiqu'on admette pour ces végétaux un mode de reproduction qui a quelque analogie avec celui des Phanérogames, et qui nous paraît fort remarquable dans les Rhizospermées, on ne peut s'empêcher, en voyant la dissemblance des organes reproducteurs de ces végétaux et celle que présente leur germination, de les regarder comme réellement distincts les uns des autres, et comme devant former dans le règne végétal deux grandes divisions. Ici le caractère fourni par le cotylédon devient nul, puisque son existence n'est pas démontrée (*voy.* en dernière analyse les observations d'Hedwig sur la germination des Characées, lesquelles ont été répétées par Vaucher, de Genève : ces plantes et les Rhizospermées sont surtout celles qui se rapprochent le plus des phanérogames), et il l'est effectivement, tandis que cet organe joue un rôle important dans la classification des Phanérogames. Au reste, nous croyons avoir rempli notre but en partageant les Végétaux en agames, cryptogames et phanérogames, divisions qui nous semblent fort méthodiques.

ORDRE I.

EQUISÉTACÉES. *EQUISETACEÆ.*

Equisetaceæ. Richard, père. Peltata. Hoffm. Equiseta. Mirb. Filicum gen. Linn. Juss.

Species herbaceæ aphyllæ; caulis fistulosus simplex aut sæpius verticillatim ramosus striatus articulatus, articulis vagina dentata cinctis. Flores in amentum quoddam conferti caulem terminantes, singuli pedicello instructi, subhorizontaliter peltati, pelta subtus conulis pluribus concretis ab latere interiore dehiscentibus composita : in ista colliguntur, ex Hedwigii sententia, organa reproductionis. Germina numerosa obconica filis (antheris ex eodem auctore) quatuor apice clavatis siccitate tortilibus imposita.

PRÊLE. *EQUISETUM.*

Equisetum. Linn.

Flores terminales erecti subamentacei, receptacula extus plana subimbricata polygonia, pedicello interno centralique instructa referentes, conulis pluribus (4-7) elongatis tandem longitudinaliter dehiscentibus germinaque numerosa filis quatuor basi adnata emittentes.

* Caule fertili denudato.

1. *E. arvense*, caule sterili frondoso sulcato scabriusculo, striis circiter duodenis, totidemque dentibus, ramis simplicibus tetragonis; caule fructificante denudato, vaginis laxis, dentibus duodecim glandulis corticalibus ovatis sparsis. *Linn. spec.* 1516. *Bolt. Fil. t.* 34. *D. C. Fl. fr.* *n°* 1453. *Vauch. Monog. l. c. Englisch Bot. t.* 2020.

a. ramis trigonis.

Cette espèce a une tige stérile, grêle, haute d'un pied environ, se terminant d'une manière effilée et garnie de rameaux verticillés peu nombreux, tétragones. Elle est profondément cannelée, et ses cannelures ainsi que ses dents varient de dix à douze vers le milieu de la tige. Celles-ci sont noires, scarieuses sur les bords, pourvues d'une gaîne courte, tandis qu'elle est très-large et longue dans la tige fertile. Sa coupe transversale donne trois rangs de cylindres dont le nombre varie de dix à douze, lequel nombre est, comme l'on voit, en rapport avec celui des dents. La tige fertile est épaisse, surmontée d'un épi alongé; elle se montre plus tôt et périt après la dissémination des graines. Elle fructifie en avril. On la trouve très-communément dans les champs sablonneux et humides.

2. *E. eburneum*, caule sterili frondoso cylindrico lævigato eburneo, dentibus elongatis circiter triginta, ramis patulis octogonis; caule fructificante basi ramoso denudatoque, vaginis densis demum elongatis infundibuliformibus lacerato-dentatis, glandulis nullis. *Equisetum fluviatile Linn. Vauch. Monogr. t.* 2. *fig.* 1. *Equiset. fluviatile et telmateya. D.C. Fl. fr. n°* 1454, 1455. *Equiset. heleocharin et telmateya. Ehr. Plant. crypt. Equisetum macrostachyon. Poiret. Dict. bot. Equisetum eburneum. Schreb. Roth. Cat. bot. I, p.* 228. *Englisch Bot. t.* 2022.

Cette prêle, une des plus belles et des plus grandes que nous connaissions, a une tige stérile, droite, fistuleuse, haute de un à trois pieds, et souvent remarquable par sa blancheur et son poli. Elle a des verticilles simples, formés de rameaux nombreux, d'abord rapprochés, puis étalés, d'une égale longueur et ne diminuant pas progressivement vers le sommet, comme dans l'*Equisetum arvense*. Ses gaînes, très-prononcées, ont vingt-six

à trente-deux dents brunes, effilées, et sa coupe horizontale offre deux rangs de cylindres dont le nombre moyen va au-delà de trente. La tige fertile, de couleur rougeâtre, naît de la même souche; elle est rameuse à la base, toute recouverte de larges gaînes brunes, alongées, ayant trente-deux dents, et devenant ensuite infundibuliformes et plus distinctes. Elle croît à la fin d'avril, et se flétrit après la dispersion des graines. On la rencontre très-communément dans les bois humides et marécageux de nos environs, à Meudon, à Montmorency, etc.

** Caule fertili consimili ramoso.

3. *E. hyemale*, caule cylindrico fistuloso nudo dein subramoso fragillimo incurvo viridi albo nigroque annulato, superficie regulariter striata ad scobinæ instar aspera, vaginis atro-albis, dentibus caducis scariosis octodecim, glandulis seriatim dispositis. *Linn. spec.* 1517. *Hoffm. Fl. Germ.* 2, *p.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 1452. *Vauch. Monog. t.* 9, *fig.* 1. *Englisch. Bot. t.* 915.

Sa tige est d'un beau vert glauque, ferme, cylindrique, fistuleuse, haute de un à deux pieds, ordinairement simple ou poussant des rameaux alongés au-dessus et au-dessous des gaînes supérieures. Elle est articulée, très-fragile à l'endroit de ses articulations, qui sont écartées les unes des autres. Les gaînes sont blanches, bordées de noir, et garnies de dix-huit dents blanchâtres, scarieuses, caduques, ce qui fait qu'on les observe rarement complètes lorsque la plante est trop avancée. L'épi est noir, ovoïde, terminal, solitaire; mais il n'est cependant pas rare d'en compter quelquefois trois ou quatre : ceci arrive toutes les fois que la sommité de la tige a été cassée. Sa gaîne est évasée, entourée de quinze dents noires, scarieuses sur les bords. Cette prêle fructifie au printemps, et se trouve dans les bois humides et le long des petites rivières. Peu commune.

4. *E. limosum*, caule striato fistuloso lævigato nudo deinque passim verticillato, ramis scabriusculis simplicibus subduodenis sæpius abortivis; caule sterili frondoso flagelliformi, vaginis nigrescentibus, striis dentibusque sexdecim, glandulis corticalibus latis sparsis. *Wild. Hort. Berol. p.* 1065. *D.C. Fl. fr. n°* 1456. *Vauch. Monogr. t.* 8, *fig.* 1. *Equisetum fluviatile. Linn. Herb. Equisetum nudum lævius. Raj. Synop.* 131, *t.* 5, *fig.* 2. *Englisch Bot. t.* 929.

Cette espèce se distingue au premier abord de l'*Equisetum palustre*, avec lequel on l'a quelquefois confondue, à ses tiges deux fois plus grosses, cylindriques, fistuleuses, à peine striées, d'abord nues, puis garnies de verticilles comme avortés et se prolongeant en une très-longue pointe grêle; ses rameaux sont

simples. Elle ne peut être comparée avec l'*Equisetum hyemale*, à cause de son peu de consistance et de sa tige lisse; l'épi, qui la termine, est ovoïde, d'un brun noirâtre. Ses gaînes verdâtres ont seize dents noires, aiguës, peu alongées et à peine scarieuses. Il existe une variété de cette espèce observée aux environs de Berne par M. Seringe, dont les rameaux supérieurs portent des épillets fertiles, chose qui se voit fréquemment dans l'*Equisetum palustre*. Elle croît dans les marais limoneux et les étangs. Rare chez nous.

*** Verticillis ramosis.

5. *E. palustre*, caule frondoso sulcato lævigato subfarcto, sulcis dentibusque decem, ramis scabriusculis abortivis pentagonis, caule sterili acuminato, verticillis ramosis, glandulis minutis subseriatis. *Linn. spec.* 1516. *Bolt. Filic. t.* 35. *D.C. Fl. fr. n.* 1457. *Equisetum tuberosum ejusd. suppl. p.* 245. *Equisetum palustre. Vauch. l. c. t.* 5, *fig.* 1. *English Bot. t.* 2021.

α. *E. polystachyon*, ramis summis spiciferis.

La prêle des marais, plus grêle et plus feuillée que la précédente, a une tige profondément sillonnée, presque anguleuse, haute d'un pied. Ses rameaux sont divisés, redressés; ils avortent souvent, et vont en diminuant de longueur vers le sommet de la tige, ce qui lui donne une forme pyramidale. La tige fructifère a les rameaux de ses verticilles ordinairement simples, moins nombreux; plus alongés dans la variété α, qui est très-commune dans les bois ombragés, ils se terminent par de petits épis ovoïdes, noirâtres. On compte sur le milieu de la tige dix dents aiguës, verdâtres. Cette plante croît fréquemment dans les bois marécageux et les prés.

6. *E. sylvaticum*, caule gracili lævigato striato fistuloso, dentibus scariosis duodecim, ramis tenuibus scabriusculis sexagonis deflexis atque divaricato-divisis; caule fructificante subnudo, vaginis laxis, ramis depauperatis, glandulis paucis minutis seriatisque. *Linn. spec.* 1516. *Hedw. Theor. retr. p.* 82. *t.* 1. *Bolt. Filic. t.* 32. 33. *D.C. Fl. fr. n°* 1458. *Vauch. l. c. t.* 3. *fig.* 1. *English Bot. t.* 1874.

Elle a une tige grêle, fistuleuse, striée, haute de huit à dix pouces. Ses gaînes sont lâches, munies de dents de couleur rousse, en partie scarieuses, et souvent réunies par une membrane de même nature : ces dernières sont au nombre de douze. Les rameaux qui composent les verticilles semblent comme avortés dans les tiges fructifères; ils sont au contraire nombreux, plusieurs fois divisés, divariqués, étalés et réfléchis vers le bas

dans les tiges stériles. Cette prêle, dont le port est fort élégant à cause de la délicatesse de ses rameaux, vient dans les bois humides et élevés.

ORDRE II.

CHARACÉES. *CHARACEÆ.*

Characeæ. Richard, père. Confervoïdearum spec. Agardh.

Stipites tubulosi ramosi, in aliis læves diaphani aliisque opaci strigosi ramulis verticillatis articulatis. Organa distincta duplicis generis : 1° nuculæ (germina) spiraliter striatæ ebracteatæ aut bracteatæ ; 2° globuli (corpuscula staminifera) colorati indusio quodam venis coccineis picto vestiti.

Les Characées ont cette transparence des Confervacées, lorsqu'on les considère dans le genre *Nitella*. Leur texture devient déjà plus compacte, et leur tige striée et granuleuse dans le genre *Chara*. Cette tige se compose de tubes cylindriques, alongés, n'offrant point de cloisons; mais d'où naissent de distance en distance des verticilles également tubuleux à articles rapprochés dans plusieurs d'entre elles : même observation qui a lieu à l'égard des verticilles du *Batrachospermum*, du *Chætophora*, et de quelques autres genres, dont les dernières articulations ne sont plus que punctiformes.

Remarque. La figure 15, qui occupe le bas de la planche 15, représente le fruit grossi du *Chara hispida*, sa pulpe formée d'espèces de sporules de grandeurs différentes, et telles qu'on les voit sous le microscope. Ici les opinions sont partagées : les uns voient une reproduction par des sporules renfermées dans un réceptacle commun; les autres considèrent ce réceptacle comme étant le germe même.

NITELLE. *NITELLA.*

Nitella. Agardh. Charæ spec. Auctorum.

Stipes membranaceus translucens, ramulis verticillatis : nuculæ spiraliter striatæ subebracteatæ nec coronatæ ad verticillorum basim nascentes una cum globulis coloratis. *An genus vere distinctum, at potius sectio generis sequentis?*

1. *N. translucens,* stipite ramulisque longissimis perlucidis viridibus, subtruncatis, nuculis ad nodos stipitum confertis subnudis. *Nitella translucens Agardh. Syst. Alg. p.* 124. *Chara translucens. Vaill. Act. par.* 1719, *t.* 3, *fig.* 8. *Pers. Desv. Bruz. Chara flexilis. Thuill. Fl. par. p.* 472. *D.C. Fl. fr. n.* 1463. *Chara obtusa. Desv.*

Cette espèce est transparente, flexible, d'un vert luisant. La

tige est très-longue, divisée, ayant ses verticilles composés de cinq à sept rameaux obtus, presque aussi longs que les intervalles qui les séparent. Les fruits naissent en groupes à la base des verticilles, et sont plus longs que les bractées qui les entourent. On la trouve dans les eaux stagnantes; elle fructifie en juin, juillet.

2. *N. flexilis*, stipitibus gracilibus trichotomis diaphanis lævibus, ramulis furcatis elongato-subacutis, nuculis solitariis. *Linn. spec.* 1624. *N. translucens minor flexilis. Vaill. Act. Acad.* 1719, *p.* 18, *t.* 3, *fig.* 9. *Schmid. Icon. t.* 14. *Agard. Syst. Alg. p.* 124.

Cette plante a une tige assez alongée, mais plus grêle que celle de la précédente; elle se divise en rameaux dichotomes légèrement comprimés, pellucides, et terminés en une pointe mousse; ses fruits sont placés vers leur partie supérieure; ils ont des bractées peu sensibles. Elle croît dans les eaux stagnantes.

3. *N. gracilis*, pumila, stipitibus minoribus subcapillaceis, ramulis acutis furcatis approximatis, nuculis solitariis. *Agard. Syst. Alg. p.* 125.

Cette espèce est petite, grêle, lisse, d'un vert gai, transparente; les rameaux sont plus rapprochés que dans le *Chara flexilis*, surtout vers le haut des tiges, où ils sont groupés. Les fruits sont toujours solitaires. Elle vient dans les étangs.

4. *N. nidifica*, cespitosa, stipitibus inermibus diaphanis, ramis intricatis, verticillorum ramulis gracilibus apice integris, nuculis conglomeratis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 125. *Fl. dan. t.* 761.

Elle vient en touffes; ses tiges sont grêles, garnies de verticilles épais, qui se composent de rameaux grêles, assez alongés, lisses, et d'un vert transparent; les fruits viennent plusieurs ensemble par groupes. Elle a été trouvée à l'étang de Saint-Hubert.

5. *N. batrachosperma*, stipite brevi lævigato subpellucido, ramulis brevibus confertissimis, nuculis ovatis subquaternatis, bracteis brevioribus. *Agardh. Syst. Alg. p.* 126. *Chara batrachosperma. Thuill. Fl. par. p.* 473. *D C. Fl. fr. no* 1464. *Bruz.*

a. N. glomerata N., verticillis pluribus aggregatis. *Chara glomerata Desv. Mérat. Fl. par. p.* 287.

La tige est peu alongée, grêle, lisse et transparente. Ses verticilles paraissent assez distans les uns des autres dans les tiges fertiles. Ils sont alors presque globuleux, formés de rameaux nombreux courts et serrés, au milieu desquels on rencontre les fruits, qui sont ovales, petits, entourés de bractées polyphylles

beaucoup plus courtes qu'eux. Cette plante vient dans les marais. Elle fructifie en été.

6. *N. syncarpa N.* pusilla glaberrima lucida viridis flexilisque, verticillis setaceis elongatis obtusis, nuculis aggregatis plerumque ternis absque bracteis. *Chara syncarpa. Thuill. Fl. par. p.* 473. *D.C. Fl. fr. n°* 1465.

Cette espèce est très-petite, flexible, d'un vert luisant et diaphane. Les rameaux qui composent ses verticilles sont longs, filiformes, sétacés; ils portent des fruits agrégés, ordinairement au nombre de trois, n'offrant point de bractées à leur base. Elle croît dans les eaux stagnantes.

CHARAGNE. *CHARA.*

Chara. Agard.

Caulis subdiaphanus contorto-strigosus, ramulis verticillatis; nuculæ spiraliter striatæ bracteatæ secundum ramulos dispositæ : globuli colorati.

1. *C. vulgaris*, stipite contorto viridi-glaucescente sublævigato, bracteis linearibus nucula triplo longioribus. *Bruz. Agardh. Syst. Alg., p.* 128. *Chara major subcinerea. Vaill. Equisetum fragile. Moris. s.* 15, *t.* 4, *fig.* 9. *Pluk. Phyt. t.* 29, *fig.* 4.

La Charagne ordinaire a une tige d'un vert tirant sur le glauque, quand on la tire hors de l'eau. Elle est très-rameuse, striée, tordue, moins grosse que celle de la Charagne hérissée, avec laquelle on la confond quelquefois. Ses verticilles sont assez fournis; les supérieurs sont parfois d'un vert diaphane; ils portent des bractées alongées, linéaires, trois fois plus longues que le fruit, qui a une forme ovoïde. Cette plante croît communément en touffes serrées, au fond des ruisseaux, des canaux et des étangs. Elle répand une odeur fétide.

2. *C. funicularis*, stipite gracili elongato dilute albicante glauco pulvere tenui quasi consperso ad funiculi instar contorto, bracteis brevissimis. *Thuill. Fl. par. p.* 473.

a. C. globularis, summitatibus lævibus, nuculis pellucido-sulphureis globosis non striatis. *Thuill. l. c. p.* 472.

Cette espèce est généralement blanchâtre, comme finement saupoudrée et un peu rude. Ses tiges sont grêles, longues, filiformes, tordues comme une menue ficelle, et plusieurs fois divisées. Les verticilles ont des fruits ovales, munies de bractées très-courtes. On la rencontre dans les caux stagnantes. Elle fructifie en juin. Peut-être n'est-elle qu'une variété du *Chara tomentosa*.

3. *C. tomentosa*, stipite cinerascente contorto striato, habitu papillato-tomentoso, bracteis nucula duplo longioribus. *Linn. spec.* 1624. *D.C. Fl. fr.* nº 1460. *Agardh. Syst. Alg. p.* 127.

Cette charagne a une tige rameuse, blanchâtre, striée, contournée en spirales et recouverte d'un grand nombre de petites papilles tomenteuses; elle est souvent garnie d'aiguillons à ses sommités. Les verticilles offrent des fruits un peu espacés et environnés de bractées une fois plus longues qu'eux. Elle vient en touffes épaisses au fond des étangs.

4. *C. hispida*, stipite crasso strigoso cinerascente, intervallis verticillorum ramulisque horridis, bracteis aculeatis strictis nuculam vix superantibus. *Linn. spec.* 1624. *Vaill. Act. par.* 1719, *p.* 18, *t.* 3, *fig.* 3. *Wallr. t.* 4. *D.C. Fl. fr.* nº 1461. *Agardh. Syst. Alg. p.* 128. (T. 15, fig. 15, *fructus et pulpa sub lente observata.*)

α. *C. gracilis*, stipite minus contorto et aculeato. *Agardh. l. c.*

Sa tige est longue, moins rameuse et plus épaisse que dans l'espèce précédente. Les intervalles qui séparent chaque verticille et les rameaux des verticilles sont tous hérissés d'aiguillons réfléchis, longuement entrecroisés, et comme fasciculés; en outre, ses tiges sont fortement contournées, et les fruits, sensiblement écartés les uns des autres, naissent au milieu de bractées roides, aiguës, qui les surpassent à peine en longueur. Elle croît dans les mêmes lieux.

5. *C. capillacea*, pusilla dilute viridis, stipitibus capillaribus, verticillis elongatis tenuissimis, inferna tantum parte fructiferis, bracteis piliformibus. *Thuill. Fl. par. p.* 474. *D.C. Fl. fr.* nº 1462. *Nitella opaca Agardh. Syst. Alg. p.* 124.

Les tiges sont d'un vert clair, glabres, grêles, ayant des verticilles capillaires qui fructifient seulement à la base, et dont les fruits, presque globuleux, sont sans stries, de couleur jaune à leur maturité, et munis de bractées sétacées. On la trouve dans les eaux stagnantes.

6. *C. Hedwigii*, stipite lævigato gracili subflexili læteque viridi, verticillis distantibus subcoarctatis, ramulis subulatis, articulis diffractis, bracteis setaceis nuculam oblongam æquantibus. *Agardh. Syst. Alg. p.* 129. *Chara vulgaris fœtida. Vaill. Act. par. t.* 3, *fig.* 1. *Chara vulgaris. Linn. Fl. dan. t.* 154. *Chara diffusa. Wallr. Chara pulchella. Desv. Agardh. l. c. Chara fragilis. Desv. Chara pulchella. Wallr. t.* 2.

Cette espèce a des tiges touffues, grêles, cylindriques, alongées, lisses, légèrement striées, ordinairement transparentes, et

d'un beau vert. Elle est surtout remarquable à cause de ses verticilles à articulations brisées, et plus ou moins rapprochés de la tige; ils sont très-longs dans les tiges stériles, au contraire courts et comme contractés, d'un vert jaunâtre, dans les tiges fertiles, de sorte que cette plante a un port tout différent dans ces deux états. Les fruits sont nombreux, ovoïdes et alongés, d'une couleur noirâtre à leur maturité, environnés de plusieurs bractées sétacées de même grandeur, et toujours solitaires le long des rameaux. Elle croît dans les étangs et les ruisseaux.

7. *C. delicatula*, stipite tenuiter striato glabro fragillimo, ramulis articulatis opacis, bracteis nuculam æquantibus, altera superante. *Agardh. Syst. Alg. p.* 130. *Desv. Bruz.*

Ses tiges sont glabres, opaques, légèrement striées, très-fragiles. Les verticilles sont formés de rameaux articulés, dont les bractées surpassent à peine les fruits. On la rencontre dans les marais; elle est plus petite que la précédente. En serait-elle une variété?

8. *C. setacea N.* pumila, stipitibus rigidis gracilibus opacis setaceis, verticillis elongatis, ramulis articulatis subulatis, bracteis tribus setaceis nucula oblonga multo longioribus acutis.

On la trouve dans les marais tourbeux à Saint-Léger. Sa tige est cylindrique, très-grêle, haute de deux à trois pouces, et d'un vert pâle opaque. Ses verticilles, composés de rameaux alongés et articulés, portent des fruits striés, ovoïdes, entourés de trois bractées sétacées, pointues, roides, beaucoup plus longues qu'eux.

9. *C. radians N.* pusilla, stipitibus opacis cylindricis gracilibus striatis glaucescentibus, verticillis ad basim tumidulis elongatis radiato-patentibus acutis. (T. 15, fig. 13, *stipes naturalis; g. verticillus nodosus valde auctus.*)

Cette espèce est fort remarquable à cause de ses verticilles, légèrement noueux, qui forment avec la tige une sorte de renflement à leur naissance, et qui s'étalent d'une manière rayonnante. La tige et les rameaux sont grêles, cylindriques, opaques, nullement striés, d'un vert glauque. Nous n'en connaissons pas la fructification. Elle croît dans les étangs.

10. *C. scoparia N.* parva compacta, stipite dense ramoso striato viridi cinerascente, verticillis subdiaphanis approximatisque, bracteis nuculæ subnullis. (T. 15, fig. 14, *magnitudine naturali; h, stipes cum striis auctus.*)

Elle forme des touffes compactes, peu élevées. Ses tiges sont cylindriques, rameuses, finement striées, opaques, d'un vert glauque, ordinairement incrustées à la base d'une espèce de croûte sablonneuse qui les rend fragiles et rudes au toucher. Les sommités sont demi-transparentes, d'un vert plus clair. Ses verticilles très-rapprochés, se composent d'un grand nombre de rameaux peu alongés. Ses fruits sont ovoïdes, plus longs que les bractées. On la trouve dans les marais.

TROISIÈME DIVISION

DES VÉGÉTAUX.

PHANÉROGAMIE.

Elle se compose de végétaux où l'étamine et le pistil sont très-visibles et entourés d'une enveloppe florale simple (périgone, périanthe, Linn. D.C.; calice, Juss.), ou d'une double enveloppe: l'extérieure, constamment verte, et de la couleur de la tige, semble n'être qu'un épanouissement de l'écorce; elle prend le nom de *calice;* l'intérieure, ordinairement colorée, s'appelle *corolle,* et se trouve en rapport avec les organes de la reproduction qui s'y attachent quelquefois dans presque toute leur longueur, ou seulement par la base. On rencontre cependant quelques plantes où ces deux parties, le calice et la corolle, se soudent ensemble et deviennent peu distinctes l'une de l'autre, à moins qu'on ne les examine attentivement; alors on reconnaît à l'extérieur la présence du calice à ce que vers les bords il offre des divisions libres très-prononcées, ou bien seulement un bourrelet calleux adhérent.

La classification de ces végétaux a pour base le cotylédon, organe que l'on peut comparer à un placenta, parce qu'il sert dans le premier âge de la plante à élaborer les matériaux propres au développement de l'embryon, jusqu'à ce que sa radicule ait pris assez d'extension pour pouvoir fournir aux frais du nouvel être: dès lors on le voit s'altérer d'une manière notable, sortir de terre et s'élever pour un moment avec la tige dans la plupart des plantes dicotylédonées, ou bien y demeurer enfoui et fixé, soit au collet de la racine, soit à la feuille primordiale dans les plantes monocotylédonées. Bientôt ramollis et flasques, les cotylédons périssent et tombent en laissant, comme les stipules, une ou deux petites cicatrices à leur point d'insertion. Il est à remarquer que leur altération est plus prompte dans les monocotylédonées, ce qui n'est probablement dû qu'à leur position et à l'influence continuelle qu'exerce sur eux l'humidité environnante.

PREMIÈRE CLASSE.

MONOCOTYLÉDONÉES. *MONOCOTYLEDONEÆ.*

Monocotyledoneæ. Juss. D.C.

Lobus seu cotyledon seminis constanter unicus, germinatione peracta, situ diversus : modo sursum elevatur tegumine involutus apiceque folii primarii insidens, ut in Phœnice, Typha, etc. aut in filum ex eodem apice reflexum dependens ut in Allio, Asphodelo, Hyacintho, etc., modo vaginæ adhærens, sive terminalis in Aletri, Alstroëmeria, sive dorsalis et sessilis in Gladiolo, Ixia, etc. aut dorsalis filo pendulus in Antherico, at Cyperaceis et Cariceis radicalis, adnatus, Gramineis pâriter insertus solummodo caulem amplectens in Coï lacryma.

Les plantes monocotylédonées se distinguent des dicotylédonées en ce qu'à l'époque de la germination la graine n'offre qu'un seul cotylédon, mais dont la situation est assez variable: encore entouré du tégument de la graine, il s'élève tantôt avec la feuille primordiale en adhérant à son sommet, comme dans les Palmiers, les Typhacées, ou tantôt y est suspendu par une espèce de filament, comme dans l'ail, l'asphodèle, l'hyacinthe, etc.; quelquefois on le voit pendre de la gaîne au moyen d'un prolongement grêle, d'autres fois, comme dans les Graminées, les Cypéracées et les Caricées, rester fixé au collet de la racine, ou, ce qui arrive rarement pour les premières, l'environner en formant autour de lui un cercle complet, comme dans le *Coïx lacryma*, de sorte que la plumule sort de la partie supérieure, et la radicule de l'inférieure.

PREMIÈRE SÉRIE.

APÉTALES HYPOGYNES.

Plantes dépourvues de corolle, et dont les étamines viennent s'insérer au-dessous de l'ovaire (1).

---

(1) L'insertion des étamines a lieu de trois manières, soit au calice ou à la corolle, alors la fleur est périgyne, soit immédiatement au-dessous de l'ovaire ou sur une espèce de plateau, que le professeur De Candolle nomme *torus*, *lit*, *support* des étamines : dans ces deux cas, la fleur est dite hypogyne; mais quant aux plantes dioïques et monoïques, qui forment ici une exception, on a établi en règle générale et avec assez de justesse, qu'elles sont hypogynes toutes les fois que les étamines ne s'implantent point au fond même du calice, et qu'elles laissent au milieu d'elles un espace qui permettrait, par exemple, à un axe d'en traverser le centre; enfin, leur in-

ORDRE I.

GRAMINÉES. *GRAMINEÆ.*

Gramineæ. Juss. D.C.

Herbæ simplices aut subramosæ. Caules seu culmi cylindrici fistulosi aut intus medullares hinc et inde nodis distincti; folia alterna vaginantia, vaginis oras versus ligulatis longitudinaliter fissis, ad singulos nodos sessilia angusto-elongata subcarinata nervoque percussa. Flores glumacei in spicam aliis simplicem aliis ramoso-digitatam vel in paniculam patentem, nonnullis speciebus spiciformem dispositi, ante inflorescentiam folii supremi vagina absconditi; gluma (calyx ex Linnæo) sæpius 1-2-flora 1-2-3-valvis, tertia variabili, aut plurimos flosculos distiche imbricatos colligens : singulo flosculo calyx (corolla ex Linn.) plerisque bivalvis raro univalvis aut nullus, valvulis muticis aristatisve; stamina hypogyna sæpius tria, raro duo aut sex aut unicum; illorum antheræ biloculares apice bifurcæ; ovarium solitarium superum; stylus 1-2 cum totidem stigmatibus plumosis; semen unicum nudum aut calyce involutum; embryo parvus perispermo farinaceo inferum adnatum. Plantæ annuæ aut vivaces radicibus fibrosis aut repentibus stoloniferis instructæ.

Les Graminées ont des tiges cylindriques, le plus ordinairement simples et fistuleuses, que l'on nomme *chaumes;* elles sont garnies d'espace en espace de nœuds d'où naissent des feuilles étroites, alongées, sessiles, et munies d'une gaîne fendue longitudinalement : à son ouverture, existe une languette membraneuse qui manque quelquefois, ou qui est remplacée en partie par des poils denses. Les fleurs sont disposées soit en épi simple, rarement rameux ou formé de plusieurs digitations linéaires, qui, comme dans l'*Echinochloa*, imitent assez une espèce de grappe, soit en panicule plus ou moins étalée, parfois resserrée et analogue à l'épi : ces fleurs sont ou toutes hermaphrodites, ou neutres et hermaphrodites, ou bien androgynes, quelquefois monoïques; elles se composent d'écailles concaves imbriquées sur deux rangs plus ou moins distincts : celles placées à la base de chaque épillet ont reçu le nom de *glume* (calice Linné). Leur nombre varie de une à deux : on en rencontre rarement une seule, pour l'or-

---

sertion est épigyne, lorsqu'elle se fait médiatement ou immédiatement sur l'ovaire : dans cette circonstance, l'ovaire est toujours infère. On pourrait encore noter ici quelques modifications d'ailleurs peu importantes, et dont l'élève se formera une juste idée à mesure qu'il avancera dans l'étude de la science, sans que leur omission devienne rigoureusement préjudiciable à l'intelligence de la classification des Phanérogames.

dinaire deux, parfois trois; elles font l'office de spathe et contiennent des fleurs plus ou moins nombreuses, selon les différens genres; ces fleurs ont également deux écailles (corolle. Linné, calice. Juss. balle.) plus constantes, dépourvues d'arêtes ou de barbes, que l'on trouve au sommet, sur le dos et à la base des valves externes de la balle dans plusieurs genres. Quoique celle-ci se partage ordinairement en deux parties, il y a cependant quelques espèces qui font exception, et où elle persiste sous forme de petit calice légèrement lacinié sur les bords, par exemple, dans l'*Agrostis lendigera*. Les étamines ont leurs anthères bifides aux extrémités; leur nombre varie dans les proportions de deux, de trois et de six, puis au-delà d'une manière indéterminée. L'ovaire est unique, libre, surmonté de un ou de deux styles portant chacun un stigmate plumeux. La graine, que l'on peut véritablement regarder comme nue, est quelquefois agglutinée à la balle, qui se moule sur elle. L'embryon est fort petit, placé à la base d'un périsperme farineux.

Les racines de ces végétaux sont, les unes, fibreuses, annuelles; les autres, vivaces, dans la plupart rampantes, et se multipliant par rejets.

§ I. Axe entier cylindrique, nullement excavé ni denté.

* Glume uniflore hermaphrodite; trois étamines; deux styles.

VULPIN. *ALOPECURUS.*

Alopecurus. Desf. D.C. Alopecuri spec. Linn.

Gluma uniflora bivalvis, valvulis basi connatis lanceolato-concavis acuminatis æqualibus. Calyx univalvis, valvula ovato-lanceolata compresso-concava ab uno latere aperta glumam subæquante. Arista duplo longior geniculata dorso basique valvulæ inserta. *Panicula spiciformis elongata.*

Quelques auteurs considèrent, dans ce genre, le calice comme formé de deux valves réunies par un seul côté, ce qui semblerait être possible, puisqu'il se fend en deux parties dans le plus grand nombre des Graminées; mais ici l'insertion de l'arête a lieu positivement au côté opposé à l'ouverture.

1. *A. agrestis*, radice fibrosa, culmo erecto, panicula cylindrica gracili elongata, glumis lævibus margine subciliatis. *Leers. Herborn. t. 2, fig. 5. Palis. Agrost. t. 4, fig. 6. Linn. spec.* 89. *Schrad. Germ. 1, p. 171. D.C. Fl. fr. n°* 1477.

Cette graminée est annuelle, glabre dans toutes ses parties; elle se distingue des espèces suivantes à sa racine fibreuse, à ses tiges droites, hautes de douze à quatorze pouces, et terminées

par une panicule cylindrique, grêle, dont les glumes sont glabres, seulement légèrement ciliées sur les bords. Elle croît dans les lieux cultivés. ⊙.

2. *A. pratensis*, radice repente, culmo erecto glabro, panicula oblongo-cylindrica, glumis villosis margine longe ciliatis. *Leers. Herborn. t.* 2, *fig.* 4. *Lam. Illust. n*° 861 *t.* 42. *Linn. spec.* 88. *Dalib. Fl. par.* 21. *D.C. Fl. fr. n*° 1476.

Sa racine est rampante; sa tige, d'abord couchée à la base, puis droite, est beaucoup plus élevée que celle de l'espèce précédente, garnie de feuilles glabres, un peu rudes sur les bords, et plus éloignées de la panicule; celle-ci est composée de glumes velues, longuement ciliées, disposées en un épi épais, de forme oblongue, blanchâtre, strié de vert. On le trouve communément dans les prés. ♃.

3. *A. geniculatus*, culmo repente geniculis fracto subascendente, foliis vaginisque lævibus, vagina suprema ventricosa, panicula tenui cylindrica, glumis subvillosis ciliatis. *Leers. Herborn. t.* 2, *fig.* 7. *Linn. spec.* 89. *Dalib. par.* 20. *Fl. dan. t.* 594 *et* 861. *Lob. Ic. t.* 13, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. n*° 1478.

α *A. ventricosus*, culmo repente geniculato, vagina folii supremi ventricosa, glumis villosis, arista subæquante, antheris coloratis. In humidis. ⊙? *Pers. Synop. Plant.* 80.

β. Arista gluma longiore.

γ. Arista glumæ æquali.

δ. Arista fere nulla.

Sa racine est rampante, quelquefois un peu bulbeuse; sa tige est couchée, ordinairement coudée, puis ascendante vers le sommet; les gaînes de ses feuilles sont un peu comprimées, larges, surtout la supérieure, qui est ventrue. Les fleurs forment un épi cylindrique peu alongé, dont les glumes sont velues, assez longuement ciliées. La balle offre à sa base une arête quelquefois plus longue qu'elle, d'autres fois à peine perceptible ou nulle. Cette espèce se trouve communément dans les marais; elle flotte souvent à la surface de l'eau, et fleurit à l'entrée de l'été. ♃.

4. *A. utriculatus*, culmo adscendente geniculato, paniculâ ovata, glumis subglabris ultra medium dilatatis margine ciliatis, calyce univalvi basi longe aristato. *Schrad. Germ.* 1, *p.* 174. *Pers. Synop. Pl. p.* 80. *Wild. Hort. Berol.* 1, *p.* 87. *Phalaris utriculata. Linn. spec.* 80. *D.C. Fl. fr. n*° 1491. *Scheuchz. Gram.* 55.

Cette graminée a une tige redressée, haute de huit à douze pouces, et légèrement coudée à ses articulations; la gaîne des

feuilles est large, glabre et striée; la supérieure est très-renflée, ventrue, analogue à une spathe. La panicule, semblable à un épi, est ovale, formée de glumes comprimées et élargies latéralement pour se terminer en une espèce de bec tronqué, d'où sort une arête très-longue qui naît de la base de la balle interne de la fleur. Elle fleurit en juin, et se trouve dans les lieux incultes, à Meudon, Poigny et Rambouillet. Rare. ♃.

Obs. Cette espèce, ainsi que tous les Vulpins, a les glumes des fleurs striées de vert et de blanc; elles sont courtement pédicellées autour de l'axe en un épi cylindrique.

PHALARIS. *PHALARIS.*

Phalaris. Wild. Kœl. Phlei et Phalaris spec. Linn.

Gluma uniflora bivalvis, valvulis compressis carinatis æqualibus. Calyx bivalvis multo minor, valvulis æque carinatis subæqualibus. *Panicula spiciformis.*

* Glumis dorso membranaceo-alatis.

PHALARIS. *Palis.*

1. *P. canariensis,* radice fibrosa, culmo erecto, panicula subspicata ovata, glumis navicularibus integris glabris, semine villoso. *Linn. spec.* 79. *Lam. Illust. t.* 42. *D.C. Fl. fr. n°* 1490. *Scheuchz. Gram.* 52. *Moris. sect.* 8. *t.* 3, *fig.* 1.

Ses tiges sont ordinairement droites, divisées vers la base. Les feuilles et les gaînes sont glabres, un peu rudes au toucher; celles de la base quelquefois pubescentes. La panicule forme un épi ovale, épais, panaché de vert et de blanc; les glumes sont glabres, portées sur de courts pédicelles; celles de la variété α sont pubescentes. Il fleurit en juillet, et se cultive aux environs de Meaux. On connaît sous le nom de *graines de Canarie* ses semences, qui sont tantôt blanches, tantôt grises ou noires. ⊙.

** Glumis acutis dorso subciliatis.

CHILOCHLOA. Palis.

2. *P. phleoides,* culmo erecto, panicula cylindrica, glumis carinato-acuminatis integerrimis scabridis, pedunculis ramosis rachi adpressis. *Linn. spec.* 80. *Fl. dan. t.* 531. *Phleum phalaroïdes. Kœl. Gram.* 52. *Moris. sect.* 8, *t.* 4, *fig.* 2. *Phleum Boehmeri. Schrad. Germ.* 1, *p.* 186.

Cette espèce croît sur le bord des chemins et des bois. Sa tige est droite, simple, haute de douze à seize pouces, et d'un vert rougeâtre; les feuilles radicales sont courtes; celles du haut de la tige ont une longue gaîne et un limbe plane très-court, un peu rude au toucher. La panicule est cylindrique, alongée, d'un

vert légèrement violet. Les fleurs sont portées sur des pédoncules évidemment rameux lorsqu'on les recourbe; leurs glumes sont concaves, terminées en pointes aiguës, rudes et comme granuleuses sur le dos; elles ont leurs bords à peine scarieux et légèrement tronqués au sommet. Elle fleurit en mai. ♃.

PHLÉOLE. *PHLEUM.*

Phleum. Wild. Koel. Phlei spec. Linn.

Gluma uniflora bivalvis compressa, valvulis rectis concavis compressis æqualibus apice truncatis, costa utrique in aristam mucronatam desinente extusque sæpius ciliata. Calyx bivalvis gluma multo brevior. *Spica.*

1. ***P. pratense***, culmo erecto, foliis latis scabriusculis vaginisque glabris, spica cylindrica longissima, glumis glabris dorso longe ciliatis. *Linn. spec.* 87. *Lam. Illust. t.* 42. *Schreb. Gram. t.* 14. *D.C. Fl. fr. no* 1481. *Moris. sect.* 8, *t.* 4, *fig.* 1.

Ses tiges sont droites, hautes de deux à trois pieds, garnies de feuilles glabres un peu rudes sur les bords, et terminées par un épi cylindrique long de trois à quatre pouces, dont les glumes ont leurs côtes ciliées. Cette plante est commune dans les prés; elle fournit un excellent fourrage. Les agriculteurs la connaissent sous le nom de *thymothy-grass* des Anglais. ♃.

2. ***P. nodosum***, radice bulbosa, culmo ascendente basi genuflexo, spica cylindrica, glumis pubescentibus ciliatis. *Linn. spec.* 88. *Fl. dan. t.* 380. *Kœl. Gram.* 50. *D.C. Fl. fr. n°* 1482. *Moris. sect.* 8, 4. *fig.* 3. *Leers. Herborn. t.* 3, *fig.* 2.

α. *Minus. Bauh. Prodr.*

Cette espèce a une tige ascendante, ordinairement couchée dans sa partie inférieure, glabre, ainsi que ses feuilles. Sa hauteur varie de trois pouces à deux pieds lorsqu'elle croît dans des lieux marécageux. Son épi est cylindrique, composé de glumes pubescentes et ciliées. Elle vient communément le long des chemins humides, et se distingue à sa racine bulbeuse. ♃.

3. ***P. alpinum***, culmo suberecto, spica ovato-cylindrica subnigricante, glumis truncatis mucronato-aristatis, aristis longis plumosis glumas æquantibus. *Dalib. Fl. par.* 20. *Fl. dan. t.* 213. *Villars. Delph.* 2. *p.* 62, *t.* 2, *fig.* 5. *Linn. spec.* 88. *D.C. Fl. fr. no* 1484.

Son épi est de forme ovale, un peu cylindrique, ordinairement d'une couleur violette presque noire; les glumes sont ciliées sur le dos et terminées par des arêtes plumeuses aussi longues qu'elles. Cette graminée croît dans les prés montueux, aux garennes de Canneville, entre les villages des Haies et de Creil, à Satory. ♃.

HÉLÉOCHLOÉ. *HELEOCHLOA.*

Heleochloa. Host. Palis.

Gluma uniflora bivalvis, valvulis oblongo-lanceolatis carinatis inæqualibus muticis ad costam ciliatis. Calyx bivalvis, valvulis gluma longioribus. *Spica.*

Ce genre se rapproche beaucoup du *Crypsis,* et n'en diffère peut-être pas. L'épi est cylindrique, simple, serré comme dans les Phléoles; les glumes ont leurs côtes visiblement ciliées, mais ne se prolongent pas en arêtes.

1. *H. alopecuroïdes*, culmo decumbente, foliis vaginisque glabris, vagina suprema ventricosa, cylindrica elongata, glumis glabris dorso ciliatis nec aristatis. *Host. Gram.* 1. *p.* 23, *t.* 29. *Crypsis alopecuroïdes. Schrad. Germ.* 1. *p.* 167.

Cette plante a des tiges étalées, couchées, puis redressées; ses feuilles sont glabres, d'un vert un peu glauque. La gaîne qui enveloppe l'épi est dilatée comme dans les Crypsis. L'épi est alongé, cylindrique, d'un vert panaché de noir, ayant les glumes ciliées sur chacune de leurs côtes. Elle fleurit en août, septembre, et se rencontre dans les endroits secs, à la Garre et autour de Montmartre. ⊙.

CALAMAGROSTIS. *CALAMAGROSTIS.*

Calamagrostis. Roth. Kœl. Agrostidis, Arundinis, Phalaridis spec. Linn.

Gluma uniflora bivalvis, valvulis oblongo-lanceolatis acutis carinatis æqualibus. Calyx bivalvis, valvulis paulo minoribus basi pilis cinctis, aristaque dorsali unica præsente aut nulla. *Panicula patula.*

1. *C. colorata*, radice repente, culmo ascendente erecto, foliis vaginis latis glaucescentibus glabris, panicula oblonga elongata, pedunculis ramosis erectis, pilis calycis latentibus. *Calamagrostis colorata. Sibth. Oxon.* 37. *Wild. spec.* 457. *D.C. Fl. fr.*, *n°* 1528. *Phalaris arundinacea. Linn. spec.* 80. *Fl. dan. t.* 259.

α *C. variegata. Gramen paniculatum, foliis albo-variegatis. C.B. pin.* 3. *In hortis.*

Sa racine est rampante, épaisse; sa tige a deux à trois pieds de hauteur; elle est ferme, droite, garnie de feuilles larges, planes, glabres, parcourues par des lignes blanches dans la variété α, que l'on cultive dans les jardins sous les noms de *roseau à rubans, roseau panaché.* La panicule est alongée, oblongue, composée de pédoncules uniflores, rameux, redressés; les glumes sont glabres, plus ou moins colorées de violet, puis blan-

ches; les balles du calice, un peu hispides vers le sommet et dépourvues d'arête, offrent à leur base deux faisceaux de poils qui atteignent au plus le milieu de leur longueur. Cette graminée fleurit en juin, juillet; elle vient communément sur le bord des ruisseaux et des rivières. ♃.

2. *C. lanceolata*, radice repente, culmo erecto, foliis subinvolutis, vaginis subtusque paniculam scabriusculis glabris, panicula lanceolata, pedunculis ramosis patentibus, pilis glumam æquantibus, calyce dorso aristato. *Roth. Fl. germ.*, 1, *p.* 34. *D.C. Fl. fr.*, n° 1529. *Arundo calamagrostris. Linn. spec.* 121.

α *C. epigeios*, foliis angustioribus, panicula stricta patente. *Arundo epigeios. Linn. spec.* 120. *Schrad. Germ.* 1. *p.* 211.

Cette espèce a une racine horizontale, traçante, qui émet de distance en distance des tiges droites, hautes de deux à trois pieds. Les feuilles se roulent en dedans; elles sont scabres, ainsi que le dessous de la panicule, qui est d'un violet noirâtre, plus étalée que celle de la précédente, et fort remarquable à cause des longs poils de sa balle, qui porte une arête dorsale. La variété α est plus petite; elle a des feuilles linéaires, un peu velues à leur surface supérieure. La panicule est roide; les fleurs sont un peu étalées. Elle fleurit en juillet, et se rencontre communément dans les bois couverts. ♃.

STURMIE. *STURMIA.*

Sturmia. Smith. Pers. Mibora. Palis.

Gluma uniflora bivalvis, valvulis concaviusculis subæqualibus apice truncatis scariosis. Calyx multo minor membranaceus villoso-ciliatus semen vaginans demum inæque partitus subbivalvis. *Spica vera.*

Dans ce genre, la balle est toute couverte de poils blanchâtres analogues à des cils couchés les uns sur les autres; elle se rompt d'une manière inégale en deux ou trois segmens.

1. *S. verna*, minima cespitosa, radice fibrosa, culmo erecto enodi subnudo, foliis subcarnosis linearibus obtusis glabris, vaginis sat amplis, spica oblongo-lineari subsecunda rubescente. *Pers. Ench.* 1, *p.* 76. *Sturmia minima. Sturm. Fl. germ. Fasc.* 7, *t.* 1. *Knappia agrostidea. English Bot. t.* 1127.

Cette graminée forme des petites touffes d'un vert rougeâtre, hautes de deux à trois pouces. Ses feuilles sont linéaires, glabres, obtuses, ayant une gaîne assez large. Ses tiges sont capillaires, sans nœuds, enveloppées d'une seule feuille à la base, et terminées par un épi simple, dont les fleurs deviennent ordinairement

unilatérales. Elle fleurit en avril, mai, et vient communément dans les bois sablonneux. ☉.

LÉERSIE. *LEERSIA.*

Leersia. Schreb. Asperella. Lam. Homalocenchrus. Hall. Phalaridis spec. Linn.

Gluma ovato-oblonga compressa bivalvis, valvulis carinatis hispidulis dorso ciliatis subæqualibus altera multo latiore. Calyx nullus. *Panicula laxa.*

1. *L. orizoïdes*, radice repente, culmo erecto ramoso, nodis tantum villosis, foliis scabris, vaginis striatis hic et illic hamato-hispidis, hamis minimis reflexis intra vaginæ strias nidulantibus, panicula diffusa aut sæpe in suprema vagina longissima inclusa. *Wild. Spec.* 1, *p.* 325. *D.C. Fl. fr.*, *n°* 1494. *Phalaris orizoïdes. Linn. spec.* 81. *Schreb. Gram. t.* 22.

Cette espèce croît sur le bord des rivières et des étangs. Sa tige est rameuse, droite, haute de deux à trois pieds, à nœuds hérissés de poils blanchâtres. Ses feuilles sont rudes, un peu ciliées sur les bords; elles ont leurs gaînes assez amples, longues, surtout la dernière, qui renferme ordinairement la panicule en lui servant de spathe, où elle est cachée. Dans les intervalles des stries que présentent ces gaînes sont nichés un grand nombre de petits aiguillons recourbés qui accrochent les doigts, quand on les glisse de bas en haut. Les fleurs sont ovales-oblongues, formées de deux glumes soudées, carinées, l'une plus étroite que l'autre; elles sont hispides, ciliées sur le dos, et enveloppent immédiatement les étamines et le pistil. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve dans les îles de Charenton; elle venait autrefois dans l'étang de Brunois. ♃.

TRAGUS. *TRAGUS.*

Tragus. Hall. Desf. Lappago. Schreb. Cenchri spec. Linn.

Gluma uniflora univalvis, valvula oblonga utrinque acuta coriacea extus striato-hamata, hamis seriatis rigidis. Calyx membranaceus æqualis acute bivalvis. *Panicula laxa.*

1. *T. ramosus*, radice fibrosa, culmo decumbente ramoso interdum geniculato, foliis margine tantum ciliato-hispidis, vaginis sat amplis, ore piloso, panicula racemoso-elongata, glumis echinatis. *Desf. Atl.* 2. *p.* 386. *Kœl. Gram.* 379. *D.C. Fl. fr.*, *n°* 1495. *Cenchrus racemosus. Linn. spec.* 1487. *Schreb. Gram. t.* 4. *Dalib. par.* 305.

Sa tige est rameuse, étalée, couchée à la base, quelquefois géniculée, puis redressée au sommet, où elle se termine par une panicule en forme de grappe alongée, dont les fleurs ont une glume coriace, striée et hérissée d'aiguillons légèrement recourbés. Les feuilles sont d'un vert glauque, glabres, seulement

ciliées et hispides sur les bords; elles ont leurs gaînes assez prononcées, poilues à leur ouverture; la terminale, longue, renflée, ayant un limbe beaucoup plus court. Cette espèce fleurit en juillet, et vient dans les lieux sablonneux. ⊙.

MILLET. *MILIUM.*

Milium nobis. Milii spec. Linn. Auctorum.

Gluma uniflora bivalvis, valvulis concavis oblongis acutis æqualibus muticis nec dorso hispidulis. Calyx bivalvis, valvulis æqualibus. *Panicula laxa.*

Ce genre se lie avec le suivant, et en diffère par l'absence de l'arête et par la balle concave, nullement carinée, lisse et poli comme dans les panics et atteignant la même longueur que la glume.

1. *M. effusum*, culmo erecto, panicula laxe expansa, floribus dispersis pendulis, glumis concavis oblongo-acutis, calycis valvulis lævigato-nitidis. *Linn. spec.* 90. *Kœl. Gram.* 66. *Moris. sect.* 8, *t.* 5, *fig.* 10. *Agrostis effusa. D.C. Fl. fr. n*o 1518.

Sa tige s'élève jusqu'à deux ou trois pieds; elle est droite, simple, garnie de feuilles glabres, assez larges, étalées, un peu rudes sur le limbe supérieur et sur les bords. La panicule est étalée, demi-verticillée, à fleurs rares portées par des pédoncules alongés, grêles, et surtout remarquables par les valves du calice luisantes et polies. Il fleurit en juin, et croît dans les bois couverts. ♃.

AGROSTIS. *AGROSTIS.*

Agrostis. Lam. Agrostis et Milium. Linn. Avenæ et Poæ spec.

Gluma uniflora bivalvis, valvulis inæqualibus acuminatis subcarinatis dorso hispidulis. Calyx bivalvis acuminatus, valvula altera majore nuda aut aristata, arista dorso aut sub apicem inserta, nonnullis speciebus nulla. *Panicula.*

* Species muticæ.

1. *A. capillaris*, culmo gracili ascendente erecto, foliis limbo utrinque scabris angustis, infimis involutis, superioribus planiusculis, vaginis lævibus, panicula effusa erecta plus minusve longa colorata demum rufescente, floribus parvis patentibus, valvulis subæqualibus subulatis, pedunculis flexuosis. *Fl. dan. t.* 163. *Dalib. par.* 23. *Leers. Herborn. t.* 4, *fig.* 3. *Agrostis hispida. Wild. spec.* 1. *p.* 370. *D.C. Fl. fr. n*o 1520.

α. *A. varians*, panicula magis elongata ramosissima, floribus inferioribus distinctis, summis fasciculatis. *Thuill. Fl. par.* 2, *p.* 35. In montosis.

β. *A. violacea*, minor, panicula parva dense violacea, floribus subfasciculatis. *Thuill. l c. p.* 35. *Agrostis divaricata. Hoffm. germ.* 3. *p.* 37.

Cette graminée se distingue des suivantes à sa panicule étalée, plus ou moins colorée, de couleur violette, qui, avec l'âge, prend une teinte rousse, à ses pédoncules capillaires, ordinairement flexueux, hispides, ainsi qu'aux valves de la balle, presque égales à celles de la glume. Elle a ses feuilles roulées, capillaires, glabres sur les gaînes et rudes sur les deux côtés du limbe. On la trouve toujours par touffes dans les lieux sablonneux. La variété α est surtout commune au bois de Boulogne. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

2. *A. pumila*, culmo erecto capillari, foliis setaceis, panicula effusa colorata, pedunculis florum rectis gracillimis, floribus fasciculatis. *Linn. Mant.* 31. *Lam. Dict.* 1, *p.* 60. *Thuill. Fl. p.* 2, *p.* 36. *D.C. Fl. fr. n°* 1519.

Cette espèce croît sur les collines un peu humides, dans les bois montueux; elle se rapproche beaucoup de la précédente à cause de sa panicule étalée, mais elle est constamment plus petite et n'excède pas trois pouces de hauteur. Les pédoncules qui supportent les fleurs sont capillaires, nullement flexueux. ♃.

3. *A. verticillata*, culmo ramoso ascendente subgeniculato, foliis latiusculis planis scabris glaucidis, panicula subcolorata elongata rigida semi verticillata interrupta, valvulis calycis glumæ subæqualibus. *Thuill. Fl. par. p.* 36. *Vill. Fl. delph. p.* 74. *Agrostis coarctata. Hoffm. Germ. p.* 37.

Sa tige est épaisse, rameuse et géniculée à la base, puis redressée, haute de deux pieds. Ses feuilles sont lancéolées, planes, de couleur glauque, rudes, même sur les gaînes. La panicule est longue, droite, resserrée; elle est composée de demi-verticilles un peu interrompus, dont les fleurs ont la balle presque égale à la glume. Elle fleurit en juin, et se trouve dans les prés humides. ♃.

4. *A. stolonifera*, in variis partibus minor, radice cespitosa stolonifera, culmo adscendente, foliis linearibus planis scabridis, panicula pallida alternatim subverticillata patente. *Linn. spec.* 93. *Leers. Herborn. t.* 4, *fig.* 6. *Agrostis tenella. Hoffm.* 3, *p.* 36. *Dalib. Fl. par. p.* 23.

Cette espèce est plus grêle que la précédente dans toutes ses parties. Sa racine est gazonnante, stolonifère; elle produit plusieurs tiges d'abord couchées, puis redressées, hautes de dix-huit pouces à deux pieds, garnies de feuilles lancéolées, linéaires, planes, rudes, et terminées par une panicule décolorée dont les demi-verticilles étalés à la base se resserrent vers le sommet. On la trouve dans les endroits sablonneux, humides; elle est commune autour de Neuilly-sur-Marne. ♃.

5. *A. alba*, culmo ascendente, foliis lanceolatis planis utrinque asperis, panicula elongata laxa decolorata, ramis capillaribus patulis, valvulis calycinis glumæ subæqualibus dorso hispidulis ut in omnibus speciebus. *Linn. spec.* 93. *Hoffm. Fl. germ.* 3, *p.* 36. *Leers. Herborn. t.* 4, *fig.* 5.

Elle a une tige ascendante, haute de dix pouces environ, terminée par une panicule droite, blanchâtre, longue de cinq à six pouces, ayant ses fleurs étalées comme dans l'*Agrostis capillaris*, dont elle diffère évidemment à cause de sa panicule plus développée et jamais violette. Elle croît dans les fossés et les endroits humides des prés et des bois. Fleurit en juillet. ♃.

6. *A. parviflora N.* culmo erecto gracili, foliis linearibus elongatis planis supra scabriusculis, panicula laxa subverticillata, ramis capillaribus patulis, floribus minimis subpellucido-argentatis sæpissime muticis aut arista sub apice valvulæ calycis. *Thuill. Fl. par.* 2, *p.* 36. *Leers. Herborn. t.* 4, *fig.* 4. *D.C. Fl. fr. no* 1517. *Roth. Fl. germ. p.* 32 *et* 2, *p.* 84.

Sa racine est stolonifère; elle donne naissance à plusieurs tiges faibles, hautes de dix-huit pouces environ, ayant des feuilles linéaires, planes, un peu rudes. La panicule est étalée; ses rameaux sont capillaires, demi-verticillés, chargés de fleurs d'un vert argentin et beaucoup plus petites que dans les espèces précédentes, ce qui la distingue surtout au premier aperçu. On la rencontre dans les bois montueux. Elle fleurit en juin. ♃.

Obs. Cette espèce nous prouve que l'arête offre dans ce genre un caractère moins important que la conformation de la glume et de la balle, puisque parfois elle manque, et que d'autres fois elle est peu sensible.

** Species aristatæ.

a. Arista dorsali.

7. *A. rubra*, culmo ascendente, foliis angustis linearibus scabriusculis subglaucidis, panicula elongata patentissima viridi-violacea, aristis glumis longioribus tortilibus recurvis. *Dalib. Fl. par.* 24. *Linn. spec.* 92. *Exclus. synon. Pluk. Kœl. Gram.* 78. *Scheuch. Gram.* 148, *t.* 3, *fig.* 11. *C.*

A son port on la distingue principalement de la suivante, dont elle se rapproche. Sa panicule est plus alongée, plus étalée, d'un vert rougeâtre tirant sur le violet, jamais d'un roux sale. Ses tiges sont un peu couchées à la base, hautes de dix-huit pouces, d'un vert un peu glauque ainsi que les feuilles, qui sont étroites, linéaires, planes, rudes sur leur limbe. Sa racine est fibreuse. Elle vient dans les marais, à Saint-Léger, et fleurit en juin. ☉.

8. *A. canina*, radice stolonifera, culmis prostratis subramosis, foliis angustis linearibus scabridis, panicula coarctata violacea demum squalide rufescente, glumis elongatis acutis, arista recurva superante. *Linn. spec.* 92. *Hoffm. germ.* 3, *t.* 6. *Scheuch. Gram.* 140. *t.* 3, *fig.* 9. *Leers. Herborn. t.* 4, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr.* nº 1513.

Cette graminée se trouve communément dans les prairies humides. Sa tige est couchée, genouillée, ascendante, chargée de feuilles étroites, planes, qui sont rudes au toucher, à l'exception des gaînes, si ce n'est la supérieure. Elle est fort remarquable à cause de ses fleurs fasciculées, formant une panicule irrégulièrement resserrée, d'abord d'un rouge violet, puis d'un roux sale. ♃.

9. *A. vinealis*, culmis adscendentibus, arista calycis dorsali fere glumarum longitudine. *Schreb. Spicil.* 47, n. 977. *Wild. spec.* 369. *Hoffm. Germ.* 25. *Roth. Germ.* 1, *p.* 31. *Gramen caninum vineale. Scheuch. Agrost.* 143.

Cette espèce se rapproche de la précédente et de l'*Agrostis alba*, à cause du développement de sa panicule; mais peut-être n'est-elle qu'une variété de la première. Ses tiges sont redressées, et l'arête située sur le dos de la balle égale la longueur de la glume. Elle croît sur les collines ombragées. ♃.

b. Arista sub apicem calycis inserta.

10. *A. spica-venti*, radice fibrosa, culmo erecto, panicula patula culmi longitudinem subæquante, aristis longissimis strictis, calyce subhispido. *Linn. spec.* 91. *Leers. Herborn. t.* 4, *fig.* 1. *Pollich. Pal.* nº 68. *Scheuch. Gram.* 144. *t.* 3, *fig.* 10. *D.C. Fl. fr.* nº 1509.

Sa racine est fibreuse; elle pousse plusieurs tiges fortes, droites, dont les feuilles, qui garnissent la tige jusqu'au bas de la panicule, sont striées, rudes sur leur limbe, et dont la panicule, ample, étalée, égale presque en longueur celle de la tige. La balle des fleurs est légèrement hispide vers le sommet, où elle porte une arête très-longue, roide et divergente. Commune dans les moissons. ☉.

11. *A. interrupta*, radice fibrosa, culmo erecto subgracili, foliis angusto-linearibus scabridis, panicula coarctata interrupta, semiverticillis curtis, aristis longissimis erectis. *Linn. spec.* 92. *D.C. Fl. fr.* nº 1510. *Vaill. Bot. par. t.* 17, *fig.* 4, *Icon optima.*

Elle se trouve parmi les moissons, et est fort remarquable à sa panicule alongée, interrompue, composée de demi-verticilles courts. Sa tige est droite, haute de huit à dix pouces, feuillée jusqu'au bas de la panicule. Les feuilles sont courtes, linéaires, un peu rudes au toucher. Elle fleurit en juin, juillet. ☉.

12. *A. lendigera*, radice fibrosa, culmo basi subramoso, foliis latiusculis planis scabriusculis, panicula elongata spiciformi, semiverticillis curtis approximatis, glumis basi ventricoso-globulosis, calyce minimo aristato, arista glumam vix superante. *D.C. Fl. fr.* nº 1508. *Milium lendigerum. Linn. spec.* 91. *Schreb. Gram. t.* 23, *fig.* 3. *Agrostis ventricosa. Gouan. Hort. p,* 39, *t.* 1, *fig.* 2. *Pluk. t.* 33, *fig.* 6. *Gastridium lendigerum. Palis.*

Ses tiges sont droites, un peu courbées et ramifiées à la base; elles sont chargées de feuilles assez larges, linéaires, planes, rudes sur le limbe, et d'un vert glauque. La panicule ressemble à un épi oblong, pointu, formé de demi-verticilles rapprochés, dont les rameaux sont courts et portent des fleurs nombreuses, globuleuses à la base, et alongées, aiguës vers le sommet; leur balle, qui détermine le renflement de la glume, est extrêmement petite, univalve, laciniée et surmontée d'une arête dont la longueur n'excède pas ordinairement celle de la glume. Elle croît dans les champs. ⊙. Rare dans nos environs.

13. *A. paradoxa*, habitum avenæ reducens, radice repente stolonifera, culmo erecto, foliis latis glaucidis sublævibus, panicula patente pauciflora, glumis florum oblongo-concavis trinervibus glabris, calyce univalvi apice scabriusculo aristato, arista glumæ æquali. *Linn. spec.* 62. *D.C. Fl. fr.* nº 1507. *Milium paradoxum. Schreb. Gram. t.* 28, *fig.* 2. *Pluk. t.* 32, *fig.* 2. *Piptatherum paradoxum. Palis.*

Cette espèce a plutôt le port d'une avoine, à cause de la grosseur de ses fleurs pourvues d'une arête, que d'un *Agrostis*, dont elle a les caractères, à l'exception que les valves sont entièrement glabres, concaves, et à trois nervures. La panicule est assez grande, étalée, demi-verticillée, paraissant chargée d'un petit nombre de fleurs ayant des pédoncules glabres. Elle vient dans les bois montueux, et fleurit en juillet. Rare. ♃.

Remarque. Dans les *Agrostis*, la balle est lisse tantôt à une ou deux valves; mais évidemment pubescente et un peu hispidule vers le sommet, dans les *Agrostis paradoxa* et *interrupta;* elle forme une espèce de calice fort petit et lacinié sur les bords dans l'*Agrostis lendigera.* Quant à l'arête, elle n'existe pas toujours; elle est insérée au dos de la balle, ou pour ainsi dire terminale: de là doit-on en conclure qu'il fallût diviser ces espèces en deux genres? Nous ne le pensons pas. La présence de l'arête nous paraît être, dans ce genre, un caractère trop variable pour le prendre en considération; c'est pourquoi nous y avons conservé les *Agrostis alba, stolonifera*, etc., qui ne diffèrent point d'ailleurs des autres par la fleuraison, ni même par le port, à moins que l'on ne voulût multiplier les genres à l'infini, ce qui est chose facile dans les Graminées.

STIPE. STIPA.

Stipa. Linn. Stipa et Agrostidis spec. Kœl.

Gluma uniflora bivalvis, valvulis carinatis lanceolato-acuminatis. Calyx bivalvis, valvula exteriore arista longa terminali basique articulata tortili terminata. *Panicula.*

Du genre *Agrostis* au genre *Stipa* le passage nous paraît fort naturel.

1. *S. pennata,* culmo erecto, foliis involutis setaceis glabris, supremis latioribus paniculam vaginantibus, glumis longe acuminatis, arista calycis longissima plumosa. *Linn. spec.* 115. *Lam. Illustr. n°* 783, *t.* 41, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. n°* 1530.

Sa tige est droite; ses feuilles sont radicales sétacées; les supérieures plus larges, engaînantes, roulées. La panicule est cachée comme dans une espèce de spathe, d'où sortent plusieurs arêtes plumeuses qui ont jusqu'à huit à dix pouces de longueur. Cette graminée fleurit en mai, juin, et croît dans les bois montueux et secs, à Fontainebleau. ♃.

2. *S. capillata,* culmo erecto, foliis sataceis, supremis paniculam involventibus, glumis acuminato-lanceolatis, arista calycis nuda capillari. *Linn. spec.* 116. *D.C. Fl. fr. n°* 1532. *Stipa juncea,* β. *Lam. Fl. fr.* 3. *p.* 575. *Vaill. Bot. par. p.* 85.

La tige et les feuilles se comportent comme dans l'espèce précédente, dont elle diffère par ses valves, qui sont lancéolées, simplement acuminées, ainsi que par la balle, qui est surmontée d'une arête capillaire, longue de deux à trois pouces, mais nullement plumeuse. Cette espèce croît dans les mêmes localités, et fleurit un peu plus tard. ♃.

** Glume semibiflore, c'est-à-dire à une seule fleur hermaphrodite et fertile, l'autre mâle ou neutre; trois étamines, deux styles.

PANIC. PANICUM.

Panicum. Palis. Panici spec. Linn. Juss. D.C.

Gluma polygama biflora, flore altero masculo seu neutro, trivalvis, valvulis subæqualibus ovato-concavis mucronatis striatis. Flos masculus minor univalvis; hermaphroditus contra bivalvis, valvulis æqualibus lanceolato-concavis sese invicem circumvolventibus. *Panicula.*

Les espèces de ce genre ont deux fleurs, l'une mâle ou neutre, et l'autre hermaphrodite. La glume se compose de trois valves; la plus interne sert d'enveloppe à la balle univalve de la fleur mâle, qui est beaucoup plus petite.

1. *P. miliaceum*, radice fibrosa, culmo crasso erecto, foliis latis nervoso-subcarinatis glabris, vaginis hirsutis ore pilosis, panicula laxa ramosa, spiculis ovatis parvis, glumis ovato-mucronatis striatis. *Linn. spec.* 86. *Kœl. Gram.* 21. *Lob. Ic. t.* 39, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr.* n° 1502.

α. semine albo.

β. semine luteo.

γ. semine nigrescente.

δ. glumis purpurascentibus.

Cette espèce est originaire de l'Inde. On en distingue plusieurs variétés qui dépendent de la couleur de la graine. Elle est facile à reconnaître à sa panicule, grande, lâche et pendante au sommet, aux poils qui hérissent la gaîne de ses feuilles et qui en couronnent l'orifice, à ses glumes ovales, concaves, terminées en pointe et marquées de nervures saillantes. La graine est blanche, jaune ou noirâtre dans ses diverses variétés. On cultive cette plante sous le nom de *millet;* sa graine sert à nourrir la volaille, et dans quelques pays elle est la nourriture de l'homme. ⊙.

CYNODON. *CYNODON.*

Cynodon. Rich. Panici spec. Linn. Paspali spec. D.C.

Gluma biflora, altero flore pedicellato abortiente, bivalvis, valvulis æqualibus lanceolato-linearibus carinatis acutis dorso hispidulis. Calyx hermaphroditi floris carinatus bivalvis, valvulis oblongo-concavis subcompressis æqualibus basi subpubescentibus, altera angustiore. *Spica digitata.*

Ce genre et les suivans ne présentent que deux fleurs et seulement deux valves à la glume; mais dans celui-ci, la fleur supérieure, qui est pédicellée, avorte avant la fleuraison.

1. *C. dactylon*, radice repente longe stolonifera, culmo ascendente divaricato-ramoso stricto, foliis subcarinatis acutis vaginisque glabris ad oras pilis longis coronatis, spicis 3-5 digitatis, floribus unica serie imbricatis distinctis, glumis divergentibus. *Rich. Cat. p.* 14. *Pers. Synop. Pl. p.* 85. *Wither. Arrang. t.* 21. *Panicum dactylon. Linn. spec.* 85. *Paspalum dactylon. D.C. Fl. fr.* n° 1506.

Cette élégante graminée vient communément dans les terrains sablonneux; elle est connue sous le nom de *chiendent*, à cause de la tenacité de ses racines, qui se divisent en divers sens et occupent des espaces considérables; elles sont, tantôt cachées dans le sable, qu'elles fixent, ou tantôt rampantes à sa surface; elles poussent çà et là des tiges de cinq à six pouces, droites, et terminées par trois ou cinq épis digités, de couleur rougeâtre,

paraissant hispides à cause des valves divergentes et linéaires de la glume des fleurs; celles-ci sont imbriquées, unilatérales, mais distinctes entre elles. Les feuilles sont courtes, glabres, seulement garnies de longs poils à l'orifice de la gaîne. On emploie sa racine en médecine, comme celle du froment rampant. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

DIGITAIRE. *DIGITARIA.*

Digitaria. Hall. Kœl. Panici spec. Linn. Paspali spec. D.C.

Gluma biflora altero flore masculo aut neutro bivalvis, valvulis minimis inæqualibus, exteriore ovato-acuta interdum ciliata et bifida, interiore glabra vix ulla. Flos masculus striatus univalvis; hermaphroditus bivalvis subcompressus, valvulis lævigatis æqualibus lanceolato-acutis inter sese implicantibus. *Spica digitata.*

1. *D. sanguinale*, radice fibrosa, culmo ascendente erecto, foliis latiusculis planis passim pilosis, ligula vaginarum membranacea acuta, spicis 5-6 digitatis interdum ramosis sanguineis, floribus pedicello geminis unilateralibus. *Kœl. Gram.* 23. *Panicum sanguinale. Linn. spec.* 84. *Paspalum sanguinale. D.C. Fl. fr.* n° 1504.

Ses tiges sont couchées à leur base, puis redressées, hautes de huit à douze pouces, garnies de plusieurs feuilles courtes, assez larges, planes, parsemées çà et là de poils blanchâtres, plus nombreux à l'entrée des gaînes. La membrane, que l'on remarque à l'ouverture de celles-ci, est conique. Les épis sont au nombre de cinq ou six, ordinairement alongés, simples, quelquefois rameux. Les fleurs sont souvent d'un rouge sanguin, disposées deux par deux sur chaque pédicelle latéral, et tournées d'un seul côté. Elle fleurit tout l'été, et se trouve communément dans les endroits cultivés. ⊙.

2. *D. ambigua*, præcedente minor, culmo ascendente erecto, foliis vaginisque glabris, spicis digitatis paucioribus diffusis, floribus geminis, glumarum valvulis pubescentibus. *Mérat. Fl. par.* 2. *p.* 31. *Paspalum ambiguum. D.C. Fl. fr.* n° 1505. *Digitaria filiformis. Kœl. Gram.* 26?

Cette graminée n'est peut-être qu'une variété de la précédente, dont elle diffère, parce qu'elle est plus petite et plus glabre. Ses épis sont moins nombreux, plus étalés, et les valves des glumes sont pubescentes. Elle se trouve dans les mêmes lieux. ⊙.

ÉCHINOCHLOÉ. *ECHINOCHLOA.*

Echinochloa. Palis. Panici spec. Linn. D.C.

Gluma aristata biflora bivalvis, valvulis duabus hispido-ciliatis, altera in

aristam desinente. Flos masculus minor univalvis; hermaphroditus bivalvis, valvulis concavo-ovatis lævigatis subæqualibus. *Spica racemosa subdigitata.*

1. *E. crus-galli*, radice fibrosa, culmo procumbente basi ramoso, foliis planis latis vaginisque glabris, ligula nulla, spicis alternis patentibus ad basim pilosis, floribus subsecundis pluribus aggregatis, valvulis glumarum hispidis, exteriore aristata interiore tantummodo acuminata. *Panicum crus-galli. Linn. spec.* 83. *Kœl. Gram.* 17. *D.C. Fl. fr.* n° 1501. *Moris. sect.* 8, *t.* 4, *fig.* 15. *Vill. Delph.* 2, *p.* 65. *Delarb. Auverg. p.* 146.

Ses tiges sont rameuses à la base, couchées, longues de un à deux pieds, et feuillées dans toute leur longueur; ses feuilles sont glabres, planes, larges de trois à quatre lignes. Les fleurs sont disposées en une espèce de panicule composée d'épillets alongés, alternes, qui présentent à leur base des paquets de poils blanchâtres, et dont les inférieurs sont plus longs et plus écartés que les autres. Les fleurs sont par paquets; elles ont leurs balles hispides, chargées de cils et de longues barbes. Cette plante croît dans les champs humides et marécageux, parmi le chanvre: lorsque le terrain est sec, elle est ordinairement dépourvue de barbes. ⊙.

SÉTAIRE. *SETARIA.*

Setaria. Palis. Panici spec. Linn. Auctorum.

Involucrum setis duobus aut pluribus pedicello innatis, flosculis alternantibus, compositum. Gluma polygama biflora flore altero neutro, rarius trivalvis, valvulis inæqualibus, minima variabili. Flos masculus univalvis; hermaphroditus bivalvis, valvulis æqualibus ovato-concavis acutis. *Spica verticillata.*

1. *S. verticillata*, radice fibrosa, culmo basi ramoso demum erecto aspero, foliis planis latiusculis scabris, vaginis glabris ad oras pilosis et pilis coronatis, spica elongata interrupte verticillata, racemulis florum quaternatis, setis valde hispidis divaricato-rigidulis. *Palis. Agrost. p.* 51. *Paniculum verticillatum. Linn. spec.* 82. *Lam. Illustr.* n° 871, *t.* 43, *fig.* 1.

Cette graminée pousse plusieurs tiges hautes de douze à quatorze pouces, d'abord un peu coudées et rameuses à leur base, puis droites, diffuses, âpres au-dessous de l'épi; elles sont garnies de feuilles larges, planes, un peu glauques, rudes, principalement sur les bords; leurs gaînes offrent des poils blanchâtres près de leur ouverture : à cet endroit ceux-ci forment une espèce de cercle. Les fleurs sont disposées en une sorte d'épi cylindrique interrompu et verticillé. Chaque verticille se compose

de trois ou quatre petits paquets de fleurs mêlées à des barbes fort hispides et divergentes. Elle fleurit en juin, juillet, et vient communément dans les lieux cultivés. ⊙.

2. *S. viridis*, radice fibrosa, culmo demum erecto subramoso glabro, foliis planis scabris, vaginis lævibus ad oras pilis longis coronatis, spica cylindrica continua, setis mollibus subflexuosis rectis. *Palis. Agrost. p.* 51, *t.* 13, *fig.* 3. *Panicum viride Linn. spec.* 83. *Panicum lævigatum*, *α. Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 578.

α. S. reclinata. Panicum reclinatum. Vill. Delph. 2, *p.* 64.

Cette plante varie de grandeur; on trouve des individus qui ont cinq ou six pouces, et d'autres qui s'élèvent jusqu'à deux ou trois pieds. On ne peut la confondre avec l'espèce précédente, parce que ses épis ne sont jamais interrompus; et, s'ils le paraissent par la chute des graines à leur maturité, on l'en distingue encore à ses barbes plus molles, droites, un peu flexueuses, et qui ne s'accrochent pas aux doigts. Elle fleurit en juin, et se rencontre abondamment dans les lieux cultivés. ⊙.

3. *S. rufa N.* radice fibrosa, culmo diffuso erecto, foliis planis vaginisque glabris glaucescentibus, oris vaginarum longe pilosis, spica ovato-tereti, setis subrigidulis rufo-aureis, floribus quam in præcedente crassioribus, valvulis calycinis undulato-rugosis. *Setaria glauca. Palis. Panicum glaucum. D.C. Fl. fr. nº* 1498. *Linn. spec.* 83. *Kœl. Gram.* 13. *Lob. Icon. t.* 13, *fig.* 2.

On reconnaît facilement cette espèce aux barbes d'un roux doré de son épi, qui est ordinairement ovale-oblong. Ses fleurs sont plus grosses que dans la précédente, mais moins nombreuses; leur balle est marquée de rides ondulées. Les feuilles sont planes, nullement rudes au toucher, velues à l'entrée de leur gaîne, et d'une couleur assez souvent glauque; mais ce caractère n'est pas toujours constant. Les tiges sont droites, étalées à la base, hautes de six à douze pouces. Elle est plus rare que les précédentes, et se plaît dans les champs un peu humides. ⊙.

Obs. La glume dans cette espèce a trois valves ovales fort distinctes.

4. *S. italica*, radice fibrosa, culmo crasso erecto subtus spica aspero, foliis planis latissimis utrinque scabris, oris vaginarum pilosis, spica oblonga densa crassissima basi subramoso-interrupta, rachi lanuginosa, floribus minutis, setis brevibus sæpius abortivis. *Palis. Agrost. p.* 51. *Panicum italicum. Linn. spec.* 83.

α. S. italica, setis flosculis longioribus. *Panicum italicum. Lob. Ic. t.* 42, *fig.* 1. *Wild. Spec.* 1, *p.* 336.

β. *S. germanica*, spica submutica. *Panicum germanicum. Wild. l. c. p.* 336.

Ses tiges ont de trois à quatre pieds; elles sont épaisses, cylindriques, rudes au-dessus de la panicule et garnies de feuilles larges, fermes, âpres, fortement striées, ainsi que les gaînes, qui présentent de longs poils blancs sur leurs bords et à leurs ouvertures. Les fleurs forment un épi épais, oblong, souvent un peu interrompu et rameux à la base, mais fort serré vers le sommet. L'axe est couvert de poils lanugineux. Les barbes sont beaucoup plus longues que les fleurs dans la variété α, où elles prennent fréquemment une couleur violette, et presque avortées dans la variété β. Cette graminée est originaire de l'Inde : on la cultive pour la nourriture de la volaille, sous le nom de *panic* ou *millet des oiseaux*. Elle fleurit en juillet. ⊙.

*** Glume multiflore hermaphrodite, rarement polygame; trois étamines, excepté dans le genre *Anthoxanthum*; deux styles.

AIROPSIS. *AIROPSIS.*

Airopsis. Desv. Airæ spec. Linn. Poæ spec. D.C. Agrostidis spec. Michx. Milii spec. Cav.

Gluma biflora bivalvis, valvulis æqualibus carinatis obtusiusculis trinervibus dorso subciliatis. Flores hermaphroditi inæquales gluma multo minores; calyx truncatus monophyllus ab latere interno fissus. *Panicula laxa*.

Ce genre a une glume dont chacune des valves, conformée de la même manière que celles des Paturins, est marquée de trois nervures; mais elle ne contient que deux fleurs beaucoup plus petites, à calice monophylle, tronqué, fendu du côté interne, et dépourvu d'arête. Il est très-voisin des *Agrostis*.

1. *A. agrostidea*, decumbens aut fluitans, radice fibrosa, culmo gracili flexuoso ad nodos ramoso, foliis glabris angusto-linearibus subobtusiusculis, ligula elongata truncata, panicula laxa, floribus minutis glabris. *Airopsis Candollii. Desv. Journ. Bot.* 1, *p.* 200. *Poa agrostidea. D.C. Icon. rar.* 1. *p. t.* 1. *Lois. Not.* 16.

Cette graminée vient au bord des marais et des étangs. Sa tige est grêle, cylindrique, flexueuse, couchée ou flottante, longue de dix à douze pouces; elle se divise et pousse aux articulations inférieures des radicules fibreuses. Ses feuilles sont planes, étroites, linéaires, glabres et terminées en une pointe obtuse. La panicule est très-étalée; ses épillets sont ovales, petits, portés chacun sur un pédicelle capillaire, hispide, légèrement renflé à sa partie supérieure; ils ont une glume à deux valves cari-

nées, égales, contenant deux fleurs glabres, tronquées et transparentes, qui sont beaucoup plus courtes qu'elles. ♃. Nous indiquons cette espèce d'après M. Richard fils, qui l'a trouvée dans les mares de la forêt de Fontainebleau.

CANCHE. *AIRA.*

Aira. Mœnch. Kœl. Airæ spec. Linn.

Gluma biflora, valvulis concavis lanceolatis subæqualibus. Calyx bivalvis muticus aut e basi aristatus absque interjecto rudimento at pilorum fasciculis parvis cinctus. *Panicula.*

Les espèces de ce genre se reconnaissent aisément à leurs fleurs, dont les glumes sont concaves, scarieuses, glabres, et presque transparentes; ce qui donne à la fleur cette couleur argentine si remarquable dans la plupart d'entre elles.

1. *A. cespitosa*, culmis erectis, foliis angustis supra sulcato-striatis asperis subtus lævibus, panicula plus minusve colorata per inflorescentiam patentissima, floribus parvis, pedicellis flexuosis, calyce glumam æquante aristaque recta illam non excedente. *Linn. spec.* 96. *Leers. Herborn. t.* 4, *fig.* 8. *Scheuch. Gram.* 244, *t.* 2, *fig.* 2, 3.

α. *A. parviflora*, floribus pallidis minoribus tantummodo distincta. *Thuill. Fl. par. p.* 38. *Aira altissima. Lam. Illustr. p.* 178, *et Fl. fr.* 3, *p.* 581.

Cette espèce vient en touffes, dans les bois couverts et humides; ses feuilles sont d'un vert glauque, plus ou moins longues, planes, striées et sillonnées, seulement rudes au toucher à leur surface supérieure et sur les bords. Les tiges ont jusqu'à trois pieds de hauteur; elles sont droites, feuillées, épaisses, terminées par une panicule resserrée et un peu violette avant la fleuraison, puis très-étalée et de couleur pâle lorsqu'elle commence à fleurir. Les fleurs sont petites; elles ont leurs calices égaux aux glumes. Elle fleurit en juin. Commune à Montmorency, etc. ♃.

2. *A. canescens*, cespitosa glauca, culmis erectis, foliis infimis setaceis scabris, supremo amplo paniculam fovente, panicula subspicata demum patente, staminibus atro-violaceis, calyce gluma minore, arista stylifera vaginato-coronata partim violacea nec illam excedente. *Linn. spec.* 97. *D.C. Fl. fr. n°* 1569. *Moris. sect.* 8, *t.* 3, *fig.* 10. *Corynephorus canescens. Palis.*

Cette espèce est fort élégante, d'un beau glauque, ainsi que sa panicule, qui s'étale à l'époque de la fleuraison, et laisse apercevoir des étamines d'un noir violet. Les arêtes de ses balles sont d'une longueur égale à celle des glumes, et sortent d'une espèce

de gaîne violette, garnie d'une petite collerette ciliée. Elle fleurit en juillet, et est très-commune dans les lieux sablonneux. ♃.

3. *A. flexuosa*, cespitosa, culmis erectis subnudis, foliis infimis setaceis brevibus unoque caulino longe vaginato scabris, panicula erecto-patente colorata, pedunculis florum flexuosis, aristis glumis longioribus geniculatis, calycis valvis bidentatis. *Linn. spec.* 96. *Dalib. par.* 26. *Leers. Herborn.* 60, *t.* 5, *fig.* 1. *Scheuch. Prodr. t.* 6, *fig.* 1.

Elle forme des touffes de feuilles courtes, sétacées, d'où s'élèvent des tiges droites, hautes de douze à quatorze pouces, qui paraissent nues, et qui n'ont ordinairement qu'une ou deux feuilles pourvues de gaînes rudes, très-longues, et d'un limbe beaucoup plus court, roulé même dans les feuilles supérieures. Sa panicule est de couleur rougeâtre; les fleurs ont des glumes luisantes, portées sur des pédoncules redressés et flexueux; elles sont munies d'arêtes saillantes et coudées en dehors. On la trouve dans les lieux montueux, où elle fleurit en juin. ♃.

4. *A. montana*, culmis erectis subnudis, foliis setaceis, vaginis asperis, floribus quam in præcedente rarioribus pellucido-argentatis, pedunculis flexuosis erectis, calycibus glumas superantibus, aristis glumis longioribus. *Linn. spec.* 96. *Leers. Herborn.* 61. *t.* 5, *fig.* 2. *Thuill. Fl. par. p.* 39.

Cette graminée se rapproche beaucoup de la précédente. Ses tiges sont de couleur verte, presque nues, et terminées par une panicule composée de fleurs d'ailleurs moins nombreuses, plus transparentes, et tout-à-fait argentines, dont les pédoncules sont pareillement flexueux. Les glumes sont plus courtes que les balles et les arêtes : on retrouve dans l'une et l'autre de ces espèces des paquets de poils à leur base. Elle habite les collines. ♃.

5. *A. discolor*, culmis erectis, foliis setaceis vaginisque glabris nec asperis, panicula nigro-violacea demum rufescente-violacea, pedunculis erectiusculis subflexuosis, glumis calyces æquantibus, aristis longioribus genuflexis. *Thuill. Fl. par.* 2, *p.* 39.

Elle a quelques traits de ressemblance avec l'*Aira flexuosa*, mais sa panicule est plus ample, d'un violet d'abord foncé, puis roussâtre et mat. Les fleurs ont des arêtes géniculées qui dépassent leurs glumes. Les feuilles sont roulées, sétacées; elles ont leurs gaînes lisses, légèrement striées. Cette plante vient dans les marais, à l'étang du Ceriset, près de Rambouillet. ♃.

6. *A. caryophyllea*, pumila, culmis gracilibus erectis binodibus, foliis setaceis scabridis, vagina suprema ampla, panicula patula, floribus argentatis, aristis geniculatis dorsalibus, pilis ad basim calycis minimis. *Linn. spec.*

97. *Fl. dan.* 381. *Lam. Illustr.* nº 951, *t.* 44. *Moris. sect.* 8, *t.* 5, *fig.* 11.

Cette espèce a une tige grêle, haute de cinq à six pouces; ses feuilles radicales sont molles, menues, courtes; celles de la tige sont rudes au toucher, et au nombre de deux; la supérieure a une gaîne ample, en forme de spathe. La panicule est étalée et peu garnie; ses fleurs sont de couleur argentine, et munies d'arêtes dorsales plus longues qu'elles. Commune dans les lieux sablonneux. ⊙.

7. *A. præcox*, pumila, culmis erectis binodibus subnudis, foliis setaceis brevibus vaginisque lævigatis, suprema ampla, panicula spiciformi ovata subtus scabra, aristis glumis longioribus dorsalibus. *Linn. spec.* 97. *Fl. dan. t.* 383. *D.C. Fl. fr.* nº 1570.

Sa tige est haute de trois à quatre pouces, garnie de deux feuilles caulinaires lisses, dont la dernière a une gaîne ample, qui contient la panicule avant la fleuraison. Elle vient en petites touffes, sur le bord des chemins, dans les champs sablonneux, et se reconnaît facilement à sa panicule resserrée en épi ovale, un peu rude en dessous. ⊙.

HOUQUE. *HOLCUS.*

Holcus. Pers. Holci spec. Linn. Avenæ spec. D.C.

Gluma biflora, altero flore supero sub apice aristato interdum masculo aut abortiente, bivalvata, valvulis æqualibus ovatis obtusis dorsoque ciliatis trinervatis, exteriore apiculata. Calyx florum multo minor bivalvis lævigatus basi subpilosus. *Panicula hermaphrodita aut abortu polygama.*

On distingue ce genre du *Sorghum* formé par Persoon, et avec lequel Linné l'avait réuni, parce que la glume est à deux fleurs, et que l'arête ne part point de sa base; et de l'*Avena*, dont cependant il est très-voisin, à cause de ses glumes carinées, qui ont trois nervures, la troisième se prolongeant en une espèce d'arête au sommet des valves. Chaque glume contient deux fleurs fort petites, hermaphrodites ou polygames par avortement, dont une seule est aristée, tandis que dans le genre *Avena* elles sont toutes pourvues d'une arête dorsale.

1. *H. lanatus*, culmo erecto, foliis utrinque hirsutis mollibus, vaginis infimis tomentoso-villosis, suprema ventricosa, panicula subdiffusa, spiculis pubescentibus, flosculo infimo hermaphrodito mutico, supero masculo aristato, arista minuta recurva obtecta. *Linn. spec.* 1485. *Leers. Herb. t.* 7, *fig.* 6. *Avena lanata. Kœl. Gram.* 303, *Scheuch. Gram.* 234, *t.* 4, *fig.* 24.

Sa tige est haute de deux à trois ieds, droite, garnie de

feuilles velues, particulièrement les inférieures, qui sont remarquables par le duvet cotonneux dont leur gaîne est couverte. La panicule est un peu étalée, composée d'épillets velus, de couleur blanche mêlée de violet, et ayant leurs glumes un peu plus petites que celles de l'espèce suivante. Elle fleurit en août; on la trouve communément dans les prés. ♃.

2. *H. mollis*, culmo adscendente erecto, nodis tantum villosis, foliis dense breviterque hirsutis, vaginis subpilosis, panicula subcoarctata, spiculis glabris dorso ciliatis flosculo infero hermaphrodito mutico, supero hermaphrodito aristato, arista geniculata longe exserta. *Linn. spec.* 1485. *Leers. Herborn. t.* 7, *fig.* 7.

Ses tiges sont hautes d'un à deux pieds, droites, feuillées, glabres; les nœuds seuls sont blanchâtres, velus. Les feuilles ont leur limbe couvert de petits poils ras, serrés et peu visibles à l'œil nu, de sorte qu'elles semblent d'abord glabres; leurs gaînes sont légèrement striées, et parsemées de quelques poils qui disparaissent dans celles du haut de la tige. La panicule est un peu resserrée, formée d'un grand nombre d'épillets blanchâtres, dont les glumes sont glabres, garnies de cils courts sur le dos et les bords. Les fleurs ont leurs balles lisses et luisantes; dans chaque épillet une d'elles est pourvue d'une arête longue et géniculée en dehors. Elle fleurit en août, et se trouve communément dans les champs et les bois. ♃.

FLOUVE. *ANTHOXANTHUM.*

Anthoxanthum. Linn. Avenæ spec. Hall.

Gluma triflora bivalvis, valvulis acuminatis concavis inæqualibus altera multo minore ovata, altera majore oblonga tristriata. Calyx 4-valvis, valvulis truncatis; duabus externis villosis altera dorso alteraque longiore ad basim aristatis, intimis minimis glabris æqualibus nudis interdum coadunatis. *Panicula.*

Des quatre valves calicinales que contient la glume de chaque épillet, les deux externes appartiennent à des fleurs avortées, ainsi que la nature semble nous l'indiquer par la présence des arêtes que l'on retrouve sur leurs valves. La fleur interne est hermaphrodite, à deux valves glabres, mutiques, de moitié plus petites que les précédentes et quelquefois soudées ensemble : contre la règle générale, elle ne contient que deux étamines.

1. *A. odoratum*, radice fibrosa, culmo erecto scabro, foliis planis latiusculis utrinque hirsutis, vaginis striatis ad oras longius pilosis, panicula ovato-oblonga subdensiflora, glumis glabris margine subdentatis

Linn. spec. 40. *Lam. Illustr.* n° 351, *t.* 23. *Fl. dan. t.* 693. *D.C. Fl. fr.* n° 1475.

Sa tige est droite, feuillée, haute de six à dix-huit pouces, pour l'ordinaire rude à sa partie supérieure. Ses feuilles sont planes, aiguës, assez larges, mais courtes, hérissées de poils rares sur le limbe ainsi que sur le haut de la gaîne, qui est striée, et munie d'un faisceau de poils blancs à son orifice. La racine est fibreuse; lorsqu'on arrache la plante, elle répand une odeur terreuse très-forte. Cette espèce fleurit au printemps et en été; elle se trouve communément sur le bord des champs et des chemins. ♃.

AVOINE. *AVENA.*

Avena. Linn. Kœl. Arrhenatheri et Avenæ spec. Palis.

Gluma multiflora bivalvis, valvulis lanceolatis acutis concavis muticis subæqualibus. Flosculi bivalves, valvula exteriore teretiuscula coriacea e dorso aristam basi geniculatam tortilemque emittente. *Panicula.*

Les Avoines ont de deux à huit fleurs hermaphrodites ou polygames, dont la balle se divise en deux valves : l'externe, plus grande et coriace, porte sur le dos une arête géniculée et tortillée en spirale à la base.

* Species polygamæ.

Spiculis bifloris aristatis, altero masculo.

ARRHENATHERUM. Palis.

1. *A. elatior,* radice repente, culmo erecto, foliis latiusculis planis scabris, vaginis lævibus, panicula recta patente, flosculis hispidulis, flosculo masculo infero aristato, arista geniculata tortili longissima, supero hermaphrodito apice brevissime aristato. *Linn. spec.* 117. *Holcus avenaceus. Scop. Carn.* 2, *p.* 277. *Fl. dan. t.* 165. *Moris. Sect.* 8, *t.* 7, *fig.* 34. *Leers. Herborn. t.* 10, *fig.* 4. *Vaill. bot. par.* 89.

Sa tige est droite, assez faible, haute de trois à quatre pieds et au-delà, garnie de feuilles planes, écartées les unes des autres, et rudes sur leur limbe seulement. La panicule est droite, un peu étalée, verdâtre, composée d'épillets ordinairement de deux fleurs, dont l'une porte une longue arête dorsale coudée et tortillée, et l'autre offre une arête droite, terminale, peu sensible. Elle fleurit en juillet, et vient communément dans les prairies. On lui donne le nom de *fromentale.* ♃.

2. *A. bulbosa,* radice repente tuberculosa, culmo erecto, panicula nutante, glumis bifloris, altero flosculo aristato. *Wild. Nov. Act. Soc. Berol. vol.* 2. *Avena precatoria. Thuill. Fl. par.* 2, *p.* 58. *Gramen avenaceum, gemmea radice. Moris. Hist.* 3, *p.* 214, 8, *t.* 7, *fig.* 38.

Cette espèce a du rapport avec la précédente, mais elle en diffère par sa racine noueuse, souvent en forme de chapelet, par les nœuds de la tige qui sont pubescens, ainsi que par sa panicule plus grêle. Elle fleurit en juillet, et se trouve dans les terrains sablonneux, à Champigny, forêt d'Armainvilliers, etc. ♃.

Obs. Ces espèces ne diffèrent pas essentiellement des autres avoines, si ce n'est parce que l'une des deux fleurs de l'épillet est mâle et stérile sans doute par avortement.

** Species hermaphroditæ.

a. Valvulis calycis apice integris.

AVENA. Palis.

3. *A. sativa*, culmo erecto, foliis latis scabriusculis, panicula laxa, glumis dispermis, calycibus minoribus nudis altero aristato. *Linn. spec.* 118. *Avena disperma. Mill. Dict.* nº 1.

α. Semine nigro. *J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 432.

β. Semine albo. *Lobel. Icon. t.* 31, *fig.* 2.

Ses tiges sont droites, fermes, hautes de deux à trois pieds, garnies de feuilles larges, planes, un peu rudes au toucher. La panicule est étalée, quelquefois unilatérale, composée d'épillets pendans, à deux fleurs, dont les balles, plus courtes que les glumes, ont une arête longue, tortillée vers la base, et de couleur roussâtre : cette arête se perd souvent par la culture. Elle fleurit en juillet. Cultivée. ☉.

4. *A. nuda*, culmo erecto, foliis latis, panicula laxa, glumis trifloris, flosculis excedentibus, valvulis dorso aristatis, aristis rectis ac tortilibus, tertio flosculo mutico. *Linn. spec.* 118. *Moriss. sect.* 8, *t.* 7, *fig.* 4. *Lobel. Icon. t.* 32, *fig.* 1.

Elle est plus petite que la précédente; ses glumes sont un peu plus courtes que les fleurs, qui sont au nombre de trois; la troisième, dépourvue d'arête. Elle fleurit en juillet; on la cultive, dans certains pays, pour la confection du gruau. ☉.

5. *A. fatua*, culmo firmo erecto, foliis latis, panicula laxa, glumis 2-3-5-floris, flosculis exterioribus aristatis basique pilosis, interioribus muticis. *Linn. spec.* 118. *Schreb. Gram.* 109. *t.* 15. *Leers. Herborn.* nº 90. *t.* 9, *fig.* 4. *Scheuch. Gram. p.* 239, *t.* 5, *fig.* 1.

α. *A. sterilis*, major, 5 flosculis. *Linn. spec.* 118. *Pet. Gaz. t.* 38, *fig.* 7.

Ses tiges sont épaisses, hautes de trois à quatre pieds, et garnies de feuilles larges, rudes sur le limbe. La panicule est

très-ample, étalée; ses épillets ressemblent à ceux de l'avoine cultivée; ils contiennent depuis deux jusqu'à trois et même cinq fleurs, dont les extérieures sont seulement munies d'arêtes fort longues, et de houppes de poils à la base. Il arrive cependant quelquefois que la troisième fleur qui occupe le milieu est surmontée d'une arête. Elle fleurit en juillet, et se trouve communément dans les lieux cultivés. ⊙.

6. *A. racemosa*, culmo erecto, foliis latis, panicula in racemum oblongum secundum coarctata, glumis bifloris, flosculis muticis, seminibus lævibus. *Thuill. Fl. par. p.* 59. *Avena orientalis. Schrad. Gram. Wild. spec.* 1, *p.* 446. *Host. Gramm.* 3, *p.* 31, *t.* 44.

Cette espèce est cultivée comme l'avoine ordinaire; elle se distingue facilement à sa panicule, qui forme un épi alongé dont les fleurs sont tournées d'un seul côté; chaque glume contient deux fleurs, ordinairement mutiques ou munies d'une arête courte. Elle fleurit en juillet. ⊙.

7. *A. pubescens*, culmo erecto gracili, foliis infimis mollibus pubescentibus, supremis lævibus, panicula erecto-subpatente, glumis trifloris, flosculis omnibus dorso aristatis basique longe pilosis. *Linn. spec.* 1665. *Leers. Herborn. t.* 9, *fig.* 2. *Scheuch. Gram.* 226. *t.* 4, *fig.* 20. *Vaill. Bot.* 89. *Gramen avenaceum hirsutum, panicula purpureo-argentea splendente. Raj. Angl.* 3, *p.* 406, *t.* 21, *fig.* 2.

Sa tige est assez faible, droite, haute de deux à trois pieds; les feuilles radicales sont molles, couvertes d'un duvet blanchâtre, tandis que les caulinaires sont glabres et lisses. La panicule est un peu resserrée, composée de glumes scarieuses, et marquées de taches rougeâtres vers le sommet; elles recouvrent trois fleurs ayant leurs balles garnies de longs poils à la base, et d'arêtes géniculées nullement tordues; celle de la fleur du milieu est très-courte. Elle fleurit en juin, et se trouve dans les bois sablonneux. ♃.

8. *A. pratensis*, culmo erecto gracili, vaginis foliorum scabris, panicula spicata, spiculis magnis alternis interruptis 5-floris, flosculis basi pilosis omnibus aristatis, arista longa genuflexa. *Linn. spec.* 119. *Leers. Herborn. t.* 9, *fig.* 1. *Avena pratensis, var. α. Lam. Dict.* 1. *p.* 333. *Moris. sect.* 1, *t.* 7, *fig.* 1.

α. *A. bromoïdes*, spiculis longioribus sæpissime geminatis. *Gouan. Hort.* 52. *Linn. spec.* 1665.

Sa tige est grêle, haute de quinze à dix-huit pouces, presque nue, garnie de deux feuilles à gaînes rudes, et entourée à la base de feuilles courtes, étroites, dont le limbe se roule en dedans. La panicule a la forme d'un épi distique; ses épillets sont oblongs,

à quatre ou cinq fleurs longuement aristées, scarieuses au sommet, et d'un vert mêlé de rouge. Elle fleurit en juillet, et vient sur le bord des prés et des champs. La variété β s'en distingue à ses épillets plus alongés, et souvent géminés. Cette graminée n'est pas très-commune. ♃.

b. Valvulis calycinis externis apice bifidis.

9. *A. flavescens*, culmo erecto, foliis infimis mollibus pubescentibus supremis limbo æque villosis, panicula flavescente densiuscula subpatente, glumis parvulis 2-3-floris, flosculis basi pilosis omnibus dorso aristatis glumas superantibus. *Linn. spec.* 118. *Leers. Herborn. t.* 10, *fig.* 5. *Schreb. Gramm.* 72, *t.* 9. *Gramen avenaceum, spica flavescente, locustis parvis. Moris. sect.* 8, *t.* 7, *fig.* 42.

Ses feuilles radicales sont pubescentes et molles, comme dans l'*Avena pubescens;* mais celles de la tige sont velues sur leur limbe, et glabres sur la gaîne. La tige atteint la même hauteur. La panicule est plus fournie, jaunâtre, luisante, et de forme oblongue; ses épillets sont de moitié plus petits, et contiennent de deux à trois fleurs munies d'arêtes fines, un peu divariquées, et du double de leur longueur. Elle vient dans les terres sablonneuses et fleurit en juin. ♃.

10. *A. brevis*, culmo erecto, foliis latis, panicula secunda, glumis subtrifloris, flosculis glumas æquantibus obtusis apice bidentatis, arista dorsali geniculata. *Schrad. Germ.* 1, *p.* 369. *Roth. Abh. u, Beob. p.* 42, *n°* 1. *Wild. spec.* 1, *p.* 445. *Avena nuda. Thuill. Fl. par.* 2, *p.* 59. *Non Linn.*

Elle se rapproche beaucoup de l'*Avena racemosa;* sa panicule est unilatérale. Le nombre des fleurs dans chaque glume varie de deux à trois; leurs balles sont bifides au sommet, munies sur le dos de poils alongés à l'endroit de l'insertion de l'arête. On la cultive; elle se trouve parmi les autres avoines. ♃.

c. Valvulis calycinis bifidis ac vere trisetis.

Trisetum. *Palis.*

11. *A. dubia*, Bromi habitum referens, culmo tenui erecto, foliis angustis radicalibus planis, panicula patulo-subnutante pauciflora, glumis trifloris, flosculis basi subnudis fertilibus, infimo uniaristato, reliquis dorso aristatis apiceque biaristatis, aristis brevibus rectis. *Leers. Herborn. n°* 89, *t.* 9, *fig.* 2, 3. *Avena tenuis. Mœnch. Method.* 195. *Wild. spec.* 1, *p.* 448. *D.C. Fl. fr. n°* 1558. *Avena triaristata. Vill. Delph.* 2, *p.* 148, *t.* 4.

Cette graminée a le port d'un *Bromus*, à cause de ses arêtes droites. Sa panicule est plus ou moins fournie, d'abord resserrée, puis étalée et inclinée au moment de la fleuraison. Sa tige est grêle, droite ou ascendante, marquée de deux à trois nœuds

purpurins, et haute de huit à dix pouces. On la trouve dans les lieux arides et montueux. Rare ⊙.

BROME. *BROMUS.*

Bromus. Linn. Juss.

Gluma multiflora bivalvis, valvulis minoribus subæqualibus; flosculi imbricati seu distichi in spiculam oblongam teretem dispositi, valvula calycis exteriore concava majore sæpius bifida juxta apicem longe aristata. *Panicula.*

Genus Festucæ proximum et ab illo non multum diversum.

* Valvulis calycinis concavis obtusis, arista sub apice inserta.

BROMUS. *Linn.*

1. *B. secalinus*, culmo erecto firmo, foliis latis limbo pilosiusculis, vaginis glabris striatis, panicula erecto-subnutante, spiculis ovatis glabris, aristis rectis. *Linn. spec.* 112. *Smith. Fl. brit.* 125. *Raji Synop.* 414. *Scheuch. Gram.* 251. *t.* 5, *fig.* 10. *Bromus polymorphus*, γ. *Huds.* 49.

α. Spiculis muticis.

Sa tige est droite, ferme, haute de trois à quatre pieds. Ses feuilles ont la gaîne glabre et striée, et le limbe large, couvert en dessus de poils longs et épars. La panicule est alongée, étalée, un peu penchée au sommet; les pédicelles naissent trois ou quatre ensemble en demi-verticilles, et sont chargés chacun d'un épillet glabre, ovale-oblong, composé de huit à dix fleurs distinctes à arêtes droites qui manquent dans la variété α. Elle se trouve parmi les moissons et fleurit en juin. ⊙.

2. *B. mollis*, culmo erecto graciliore, foliis et vaginis mollissime villosis, panicula erecta, spiculis ovatis pubescentibus, aristis rectis. *Linn. spec.* 112. *Smith. Fl. brit.* 126. *Raji Synop.* 413. *Bromus polymorphus* α, *Huds.* 48. *Schreb. Gram. t.* 6, *fig.* 1. *Scheuch. Gram.* 254. *t.* 5, *fig.* 16. *D.C. Fl. fr.* n° 1630.

α. Nanus. *Weig. Obs. t.* 1, *fig.* 9.

Cette espèce croît communément dans les prés secs et sur le bord des chemins. Elle est plus grêle que la précédente, haute de un à deux pieds. Les nœuds de la tige, ses feuilles et leurs gaînes, sont chargés d'un duvet blanchâtre que l'on retrouve jusque sur les épillets : ceux-ci forment une panicule droite plus resserrée. Elle fleurit en juin. ⊙.

3. *B. grossus*, culmo firmo erecto, foliis latis vaginis striatis glabris, panicula ampla subnutante, spiculis crassis ovato-oblongis pubescentibus, pedicellis glabriusculis. *Desf. Cat. p.* 16. *Gramen gros. Montbelgard. J. Bauh. Hist. t.* 2, *p.* 438.

Il a le port du *Bromus secalinus*, mais sa panicule se compose d'épillets beaucoup plus gros, dont les glumes et les balles sont pubescentes et quelquefois même leurs pédicelles. On le trouve dans les lieux arides et au bord des champs. ⊙.

4. *B. multiflorus,* culmo erecto, nodis vaginisque molliter villosis, foliis glabris, panicula patente suberecta, spiculis lanceolatis pubescentibus. *Weig. Obs.* 2, *t.* 1, *fig.* 1. *Smith. Fl.* 126. *Bromus secalinus. Leers.* 36, *t.* 11, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr.* nº 1631.

Cette graminée se rapproche du *Bromus mollis* et du *Bromus secalinus*. Les nœuds de la tige et les gaînes des feuilles sont chargés d'un duvet blanchâtre. Le limbe de celles-ci est glabre. La panicule est étalée; ses épillets sont alongés, lancéolés, composés de huit à douze fleurs, ayant leurs balles pubescentes, scarieuses sur les bords, et leurs arêtes un peu divergentes. Elle fleurit en juin et vient dans les lieux cultivés. ⊙.

5. *B. squarrosus*, culmo erecto gracili, foliis infimis vaginisque mollissime pubescentibus, supremis villosiusculis, panicula subsimplici subnutante elongata, flosculis glabris lanceolatis breviter pedicellatis, valvulis inciso-aristatis, aristis longis divaricatis. *Linn. spec.* 112. *Smith. Fl. brit.* 129. *Scheuch. Gram.* 251. *t.* 5, *fig.* 11. *Barrel. Icon. t.* 24. *fig.* 1.

α. nanus in eodem individuo.

Ses tiges sont souvent un peu coudées à la base, puis droites, faibles, hautes de dix-huit pouces. On en voit sur le même pied qui ont deux pouces, et portent trois épillets oblongs. Les feuilles radicales ainsi que leurs gaînes sont étroites, recouvertes d'un duvet blanchâtre; les supérieures deviennent presque glabres, ou parsemées de quelques poils. La panicule est longue de deux à trois pouces; ses épillets ont de courts pédicelles; ils sont oblongs, lancéolés, solitaires ou géminés, à neuf ou douze fleurs glabres, profondément échancrées et munies de longues arêtes noirâtres, divariquées. Il vient sur le bord des champs, dans les lieux incultes, et fleurit en juin. ⊙.

6. *B. diffusus N.* Bromi squarrosi æmulus, culmo firmo erecto, foliis latis limbo subpilosis, vaginis striatis glabris, panicula patente erecta, spiculis glabris ovatis compresso-dilatatis subdivaricatis longe pedicellatis, pedicellis scabridis ramosis, valvulis exterioribus integris, aristis subapicem oblique insertis.

Sa tige est droite, munie de six nœuds renflés, et haute de deux à trois pieds. Les feuilles radicales ont leurs gaînes striées, glabres, et la partie supérieure de leur limbe parsemée de quelques poils; les caulinaires égalent en largeur celles du

Bromus secalinus. La panicule est étalée, et ses épillets ont de longs pédicelles grêles, scabres sur les bords, portant deux ou trois épillets dans le bas de la panicule, et un seul vers le haut; ces épillets sont glabres, ovales, comprimés et élargis. Les fleurs, au nombre de neuf à dix, semblent comme divariquées; elles ont leurs balles surmontées d'une arête droite, cependant un peu flexueuse, qui naît au-dessous de leur sommet, et qui est plus courte que dans le *Bromus squarrosus,* quoiqu'elles paraissent divergentes. Peut-être n'est-il qu'une variété de cette espèce, mais du moins fort remarquable, tant ces plantes sont sujettes à varier selon les localités. Il vient dans les champs ensemencés de seigle, et n'est pas très-commun. Il fleurit en juin. ⊙.

7. ***B. racemosus,*** **culmo subgracili, nodis foliis et vaginis villosis, panicula subnutante simplicissimo, flosculis glabris sæpius solitariis ovatis sexfloris aristatis, aristis rectis.** ***Linn. spec.*** **114.** ***Smith. Fl. brit.*** **128.** ***Bromus polymorphus*** **β, δ.** ***Huds.*** **49.** ***Festuca avenacea spicis strigosioribus e glumis glabris, etc. Raji Synop.*** **414.** ***Gramen avenaceum pratense gluma tenuiore glabra. Dill.***

Cette graminée vient particulièrement dans les prés; elle est fort remarquable à cause de sa panicule un peu inclinée, très-simple, dont les épillets, de forme ovale, se dirigent d'un seul côté en une espèce de grappe pendante; ils sont solitaires ou géminés, mais portés sur de courts pédicelles. Les nœuds de la tige, les feuilles et leurs gaînes sont velus, parfois presque glabres ou parsemés de quelques poils peu visibles. ⊙.

8. ***B. arvensis,*** **culmo erecto glabro, foliis pilosis, vaginis inferiorum pubescentibus, panicula laxa demum nutante, spiculis glabris coloratis ovato-lanceolatis teretiusculis, aristis rectis purpuracentibus, valvulis obtusis subintegris.** ***Linn. spec.*** **113.** ***Fl. brit.*** **130.** ***Leers. Herborn. t.*** **11,** ***fig.*** **3,** ***optime. Schrad. Fl. germ.*** **1.** ***p.*** **356.**

Sa tige est haute de deux pieds environ, garnies de feuilles plus ou moins velues, dont les inférieures ont leurs gaînes pubescentes. La panicule est étalée, un peu dirigée d'un seul côté, et composée d'épillets oblongs, glabres, légèrement comprimés, ordinairement de couleur violette, ainsi que leurs arêtes. Il croît sur le bord des champs. ⊙.

9. ***B. pratensis,*** **culmo ascendente, foliis vaginisque hirsutis, panicula erecto-patente, spiculis glabris ovato-lanceolatis compressis coloratis, pedicellis abbreviatis hispidulis, aristis rectis.** ***Ehrh. Gram.*** **116.** ***Kœl. Gram.*** **239.** ***Hoffm. Fl. germ.*** **3,** ***p.*** **53.** ***D.C. Fl. fr. n.*** **1635.**

Cette espèce a une racine fibreuse, vivace, d'où s'élèvent plusieurs tiges hautes de un à deux pieds. Les feuilles et leurs gaînes sont hérissées de poils. La panicule est droite, composée d'épillets ovales-lancéolés, comprimés, contenant cinq à huit fleurs surmontées chacune d'une arête; leurs pédicelles sont un peu hispides, assez courts, simples ou rameux. Elle vient dans les prés. ♃.

** Valvulis calycinis angusto-linearibus, arista subterminali.

BROMOÏDES *N.*

10. *B. erectus*, culmo erecto, foliis angustis involutis vaginisque pilis raris hirtis, panicula subcoarctata pedicellis subsimplicibus rectis composita, spiculis lanceolato-elongatis villoso-hispidis coloratis, florum valvulis acuminatis, aristis brevioribus terminalibus. *Huds. Angl.* 49. *Bromus angustifolius. Schranck. Bav.* 1, *p.* 366. *Bromus perennis. Vill. Delph.* 2, *p.* 122. *Vaill. Bot. par. t.* 18, *fig.* 2.

On distingue facilement cette espèce à sa panicule resserrée, droite, d'un rouge violet, composée d'épillets alongés, comprimés, ayant six ou sept fleurs linéaires, lâches, dont les balles sont aiguës, hérissées de poils peu serrés, et se terminent par une arête droite qui n'égale pas leur longueur. La tige est haute de deux à trois pieds, presque nue, garnie à la base de feuilles étroites, légèrement roulées, et chargées de longs poils épars, soit sur les gaînes, soit sur le limbe. Elle fleurit en juin, et croît dans les prés et les bois sablonneux. Assez commune au bois de Boulogne. ♃.

11. *B. sterilis*, culmo erecto, foliis angustis, infimis vaginisque hirsutis, superioribus scabriusculis, panicula patente suberecta, spiculis glabris linearibus elongatis striatis, pedicellis rigidis aristisque longissimis. *Linn. spec.* 113. *Leers. Herborn. t.* 11, *fig.* 4. *Scheuch. Gram.* 258, *t.* 5, *fig.* 14.

Ses tiges sont hautes de douze à quatorze pouces, souvent un peu coudées à la base; ses feuilles sont étroites, couvertes, ainsi que leurs gaînes, de poils peu nombreux. La panicule est redressée, étalée; les épillets qui la composent sont lancéolés, linéaires, formés de six à sept fleurs glabres, peu serrées, grêles, terminées par une arête très-longue. Chaque épillet est porté sur un pédicelle simple, roide et fort alongé. Commun dans les lieux pierreux. ☉.

12. *B. tectorum*, culmo brevi erecto pubescente, foliis præcipue infimis et vaginis mollissime villosis, panicula secunda nutante, spiculis lineari-

lanceolatis pubescentibus coloratis longeque aristatis. *Linn. spec.* 114. *Leers. Herborn. t.* 10, *fig.* 2. *Pluk. t.* 299, *fig.* 2.

Ce brome est facile à reconnaître à sa tige courte, ainsi qu'à sa panicule inclinée d'un seul côté, et dont les épillets presque linéaires sont velus, pendans. Il vient toujours sur les murs et les chaumes. ⊙.

13. *B. asper*, culmo firmo præalto, foliis latis longissimis, costa prominente, vaginis præcipue infimis strigoso-hirtis, panicula ampla patente ramosa, spiculis lanceolato-teretiusculis 7-10-floris pilosis, aristis rectis. *Ait. Kew.* 1, *p.* 109. *Linn. suppl.* 111. *D.C. Fl. fr. n°* 1636. *Bromus ramosus. Murr. Syst. p.* 100. *Bromus dumetorum. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 605. *Bromus montanus. Pol. Pal. n°* 116.

Ce brome vient dans les forêts ombragées. Ses tiges sont épaisses, fermes, hautes de quatre à cinq pieds; elles ont des feuilles très-longues, velues sur leur limbe, et munies en dessous d'une nervure proéminente. Leurs gaînes, principalement celles du bas de la tige, sont striées et hérissées de longs poils peu serrés. La panicule est grande, étalée, un peu inclinée à sa partie supérieure, et composée d'épillets poilus, oblongs, paraissant peu nombreux, parce qu'ils sont portés sur des pédicelles alongés et rameux. La valve interne de la balle est à peine ciliée, un peu plus courte que l'externe. ♃.

14. *B. strigosus*, culmo erecto subgracilento, foliis latis vaginisque sæpius glabris striatis, panicula racemosa nutante elongata, spiculis 4-5-floris ac pedicellis substrigosis, aristis capillaribus. *Lam. Illustr. n°* 1063. *Bromus giganteus. Linn. spec.* 114. *Schreb. Gram. t.* 11. *Vaill. Bot. par. t.* 18. *fig.* 3, *optime.*

α. Vaginis pubescentibus.

β. Vaginis hispidulis.

Le nom de *giganteus*, donné par Linné à cette espèce, conviendrait beaucoup mieux à la précédente, car elle est loin d'être gigantesque. Ainsi, comme il peut donner une fausse idée de cette plante, nous avons préféré celui de *strigosus*. Elle a d'ailleurs une tige droite, assez faible, haute de trois pieds au plus; ses feuilles sont moins larges, striées, pour l'ordinaire glabres, ainsi que leurs tiges. On la reconnaît surtout à sa panicule élancée, inclinée et unilatérale, quelquefois un peu étalée dans le bas, et à ses épillets petits, ovales, jamais velus. Les deux valves de la fleur sont acuminées en une languette membraneuse bifide : l'interne un peu plus longue, et l'externe surmontée d'une arête capillaire, droite. Elle fleurit en juillet, et se trouve dans les bois taillis. ♃.

Obs. Ces deux dernières espèces appartiennent, sans aucun doute, à la seconde section des *Bromes* et non aux Fétuques, parce que les fleurs ont l'une des valves de la balle qui se prolonge en une languette membraneuse, bifide, au-dessous de laquelle l'arête prend son insertion.

FÉTUQUE. *FESTUCA.*

Festuca. Linn.

Gluma multiflora bivalvis, flosculos in spiculam oblongam teretiusculam colligens, valvulis subulato-acuminatis subinæqualibus. Calyx bivalvis, valvulis sublinearibus acuminatis, exteriore concava ac longiore sæpius aristata, arista terminali. *Panicula.*

* Aristis longissimis.

MYURUS *N.*

1. *F. myurus,* culmo basi geniculato ramoso demum erecto, foliis involuto-setaceis glabris, panicula coarctata longissima aut culmum æquante, vaginis amplis suprema involucrata, spiculis scabris longe aristatis, calycis valvula altera minima. *Poll. Pal. n°* 104. *Leers. Herborn. t.* 3, *fig.* 5, *optime. Roth. Germ.* 1, *p.* 35. *Linn. spec.* 109. *Barr. Icon. t.* 99, *fig.* 1 *et* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 1594.

Cette espèce vient en touffes d'un vert glauque dans les lieux sablonneux. Ses tiges se divisent un peu vers la base, et s'élèvent de six pouces à un pied; elles sont ordinairement géniculées, et garnies de feuilles glabres, qui se roulent par la sécheresse, et dont les gaînes supérieures contiennent la panicule avant la fleuraison. Celle-ci est alongée, grêle, resserrée en épi, et souvent plus longue que la tige. Les balles des fleurs, vues à la loupe, sont hérissées de poils très-courts, qui les rendent rudes au toucher; elles s'ouvrent en deux valves, et la valve externe se prolonge en une longue arête. Elle fleurit en juin. ⊙.

2. *F. bromoïdes*, culmo tenero erecto supra medium folioso, foliis setaceis glabris, panicula racemosa erecta subsecunda, spiculis glabris longissime aristatis, valvula calycis altera minima vix conspicua. *Linn. spec.* 110. *Lam. Illustr. n°* 1026, *t.* 46; *fig.* 4. *D.C. Fl. fr. n°* 1596. *Scheuch. Gram.* 290. *t.* 6, *fig.* 10. *Pluk. t.* 33, *fig.* 10.

a. F. sciuroïdes. Roth. Fl. germ. 1, *p.* 46 *et* 2, *p.* 130. *Gramen pumilum juncifolium longius aristatum. Scheuch. Agrost.* 291.

Elle se distingue de la précédente à ses tiges droites, plus grêles, hautes de huit à dix pouces, et dont les feuilles courtes, roulées et sétacées, ne se prolongent guère au-delà du milieu de la tige. La panicule est droite, longue de deux à trois pouces au plus, composée d'épillets glabres, tantôt dirigés d'un seul

côté, et tantôt simplement dressés contre l'axe central, mais fort remarquables, à cause de la valve externe de la balle pourvue d'une arête fort longue, et de couleur purpurine. Elle fleurit en juin, et se trouve communément sur le bord des chemins sablonneux. ☉.

3. *F. uniglumis*, culmo erecto tenero, foliis setaceis, panicula subsimplici coarctata secunda erecta, gluma univalvi, flosculis distantibus aristatis, pedicellis compresso-dilatatis. *Ait. Kew.* 1, *p.* 108. *Wild. spec.* 1, *p.* 423. *D.C. Fl. fr. n°* 1597. *Festuca avenacea sterilis, paniculis confertis erectioribus aristis brevioribus. Raji. Synop.* 413, *t.* 16, *fig.* 2.

Cette espèce se rapproche beaucoup par le port de la précédente, mais elle s'en distingue à sa panicule alongée, presque simple, dont les épillets tournés d'un seul côté, ont leurs pédicelles comprimés et dilatés; les feuilles de la tige sont aussi plus développées. Elle croît dans les mêmes lieux. Commune à Saint-Maur. ☉.

** Aristis abbreviatis interdum nullis.

FESTUCA. *D.C. N.*

4. *F. ovina*, culmo setaceo, foliis convolutis capillaribus utrinque asperis, ligula biaurita, panicula curta recta coarctato-spiciformi, pedunculis supremis solitariis brevibus infimis subramosis longioribus, spiculis 5-floris oblongo-compressis breviter aristatis glabris, dorso interdum scabriusculis. *Linn. spec.* 118. *Leers. Herborn. t.* 8, *fig.* 3, *optime. D.C. Fl. fr. n°* 1582. *F. foliis perangustis, panicula stricta, locustis quinquefloris subhirsutis. Hall. Helv. n°* 1442.

α. *Vivipara.*

Elle naît communément en touffes, dans les bruyères et les lieux sablonneux, et produit des racines fibreuses, noirâtres, très-longues, et capillaires. Ses tiges sont droites, sétacées, nues à leur partie supérieure, et entourées à leur base de feuilles très-fines, roulées en petits tubes, et arrondies comme des soies; leur surface, qui est rude au toucher, paraît visiblement hispide à une simple loupe. La panicule a dix-huit lignes de longueur; elle est droite, serrée, simple, un peu rameuse à la base, de couleur verte ou violette. Chaque épillet se compose de cinq ou six fleurs, petites, glabres, munies d'arêtes courtes, qui manquent dans la variété α. ♃.

Obs. Cette plante fournit un pâturage fin, qui est recherché des moutons.

5. *F. tenuifolia*, culmo gracili erecto, foliis capillaribus, ligula biaurita,

panicula subcoarctata, flosculis glabris muticis, valvulis obtusiusculis. *Sibth. Oxon.* 138. *Schrad. Fl. germ.* 1. *p.* 318. *D.C. Fl. fr. suppl.* nº 1582. *Poa capillata. Mérat. Fl. par. p.* 38.

Cette graminée se rapproche beaucoup de la précédente; elle est un peu plus petite, et n'en diffère que par ses fleurs, presque obtuses, dépourvues d'arêtes, ainsi que par ses balles toujours glabres. Elle se trouve dans les paturages montueux et les bruyères. ♃.

6. *F. heterophylla*, culmo erecto alto, foliis radicalibus capillaribus glabris, caulinis planis latioribus biauritis, panicula laxa elongata subsecunda, spiculis glabris lanceolatis 6-7-floris, aristis longiusculis. *Jacq. Coll.* 2, *p.* 93. *D.C. Fl. fr.* nº 1587. *Festuca nemorum. Hoffm. Germ.* 3, *p.* 51. *Hall. Helv.* nº 1438.

Cette espèce croît dans les bois et les prés. Elle ne peut être confondue avec le *Festuca ovina*, à cause de sa tige beaucoup plus épaisse, haute de dix-huit pouces, et s'en distingue à sa panicule alongée, rameuse, composée d'épillets glabres, qui ont ordinairement sept fleurs lancéolées qui se terminent par une arête assez longue. Les feuilles radicales sont sétacées, glabres, et les caulinaires, planes, trois ou quatre fois plus larges. ♃.

7. *F. rubra*, radice repente, culmo erecto, foliis perangustis, supremis latioribus involutis biauritis, panicula subcoarctata elongata rubro colorata, valvulis calycinis sat longe aristatis apice scabridis, margine dorsoque ciliatis. *Linn. spec.* 109. *Schrad. Fl. germ.* 1, *p.* 329. *Leers. Herborn. t.* 8, *fig.* 1. *Wild. Spec.* 1. *p.* 420. *D.C. Fl. fr.* nº 1583.

α. *F. Lemanii*, valvulis calycis hirsutis, aristis brevibus. *Batard. Fl. de Maine-et-Loire*, *p.* 36.

Ses feuilles sont étroites, moins longues cependant que dans le *Festuca ovina;* celles de la tige sont plus larges et roulées : celle-ci est haute de dix-huit pouces environ. La panicule est divisée à la base, droite, souvent unilatérale, d'un rouge plus ou moins intense, et longue de trois pouces; ses épillets ont cinq fleurs hispides au sommet, et dont les valves externes des balles sont ciliées sur les bords, et munies d'une arête assez longue. Elle croît dans les lieux secs et les pâturages montueux. ♃.

8. *F. amethystina*, radice repente, culmo erecto, foliis infimis setaceis supra planiusculis longissimis, suprema longe vaginata latiore, panicula flexuosa elongata subcoarctata, spiculis 5-floris oblongis coloratis satque breve aristatis glabris. *Roth. Germ.* 1, *p.* 45 *et* 2, *p.* 126. *Hoffm. Fl. germ.* 33. *Gramen montanum, foliis capillaribus longioribus, panicula heteromalla spadicea et veluti amethystina. Scheuch. Gram.* 276. *Festucæ ovinæ va.* γ. *Hall. Helvet.* nº 144.

Cette espèce diffère non-seulement du *Festuca ovina* à cause de ses feuilles radicales fort étroites, très-longues, glabres et planes sur leur limbe, mais encore par les supérieures, deux fois plus larges, pourvues d'une longue gaîne, ainsi que par sa panicule rameuse, à pédicelles redressés, et ayant quatre à cinq pouces; elle a un axe flexueux. Ses épillets sont glabres, oblongs, courtement aristés, d'une couleur violette; ils contiennent cinq fleurs lancéolées plus grandes que celles du *Festuca ovina*. Elle se trouve dans les prés montueux et secs. ♃.

9. *F. duriuscula*, radice stolonifera subrepente, culmo erecto basi interdum geniculato, foliis radicalibus duro-rigidis angustis abbreviatis involuto-canaliculatis, vaginis et limbo pubescentibus, caulinis latioribus glabris striatis, panicula basi ramosa oblongo-pyramidali breviuscula, pedicellis rectis, spiculis 5-floris oblongis subcylindricis glabris sæpe coloratis aristis subbrevibus. *Linn. spec.* 108. *Pollich. Pal. n°* 102. *Leers. n°* 75, *t.* 8, *fig.* 2. *Roth. Germ.* 1, *p.* 43, *et* 2, *p.* 126. *Hall. Helvet. n°* 1437.

α. Foliis setaceis caulis longitudine. *Hall. l. c.* 1439.

Cette espèce a un port tout différent des précédentes; elle est surtout fort reconnaissable à ses feuilles radicales, qui ont quelque analogie avec celles du *Juncus squarrosus*, et dont les gaînes et la partie supérieure du limbe sont recouvertes d'un duvet très-court, tandis que les feuilles caulinaires, et la dernière qui est longuement vaginée, sont glabres, plus larges, également canaliculées et striées. La panicule peu alongée a une forme souvent pyramidale, parce qu'elle s'élargit à sa base et qu'elle se resserre vers le sommet, où les épillets se dirigent assez ordinairement d'un seul côté. Ceux-ci sont oblongs, plutôt arrondis que comprimés, et composés de six fleurs glabres, d'un vert violet, lesquelles ont les deux valves de la balle égales, l'externe munie d'une arête très-distincte. Elle se trouve dans les bois sablonneux. ♃.

10. *F. glauca*, culmo erecto, foliis setaceis supra planiusculis glabris glaucis, vaginis infimorum pubescentibus, panicula concolori subcompressa spiciformi oblonga, spiculis ovatis 5-floris aristatis, flosculis glabris, margine subciliato. *Lam. Dict. encyclop.* 2, *p.* 459. *D.C. Fl. fr. n°* 1586.

α. *F. longifolia*, major conformis, panicula magis elongata patente. *Thuill. l. c.*

Cette espèce est d'un beau glauque; elle vient en touffes comme le *Festuca ovina*, mais ses feuilles sont plus aplaties, quoique arrondies et sétacées; les inférieures, ainsi que leurs gaînes, sont légèrement pubescentes sans être pour cela âpres au toucher. La panicule est oblongue, plus étalée; on dirait

même comprimée; dans la variété α elle est de moitié plus alongée, unilatérale; les épillets sont également ovales, à six fleurs glabres, aristées. Commune dans les lieux secs. ♃.

Remarque. Le duvet que l'on observe sur les gaînes et les jeunes feuilles des Fétuques est très-peu tenace; on l'enlève facilement avec les doigts, et il disparaît même dans les individus plus âgés, de sorte que c'est un caractère bien fugace, et auquel nous n'attacherons pas une grande importance. Il en est de même des deux petites dents qui terminent la valve interne du calice, et que l'on retrouve dans la plupart des espèces.

*** Valvulis obtusiusculis, aristis obsoletis.

POÆOÏDES *N.*

11. ***F. elatior,*** culmo erecto firmo, foliis latis scabris vaginisque glabris, panicula patente secunda multiflora, pedicellis infimis geminis ramosis, supremis simplicibus solitariis, spiculis ovatis glabris 5-6-floris, calycis valvulis exterioribus submuticis interioribus integris muticis. *Linn. Fl. suec.* 94. *Leers. Herborn.* n° 79, *t.* 8, *fig.* 6, *optime. Vaill. Bot. par.* 92.

α. *F. mutica N.* foliis latis asperis, locustis teretibus muticis, glumarum oris membranaceis. *Hall. Helvet.* 1451.

Sa tige est droite, ferme, haute de trois à quatre pieds; ses feuilles sont longues, larges de deux ou trois lignes, glabres, mais rudes, principalement sur leur limbe supérieur. La panicule est grande, rameuse, et étalée dans le bas, devenant presque simple vers la partie supérieure. Ses épillets sont ovales, presque arrondis, à cinq ou six fleurs oblongues, glabres, d'un vert légèrement rougeâtre. Dans la variété α, les valves de la balle sont tout-à-fait mutiques. Elle fleurit en juin, et se trouve dans les prés humides. ♃.

12. *F. arundinacea,* culmo firmo erecto, foliis latioribus, panicula ampla rigida, pedicellis magis distantibus, spiculis glabris subcompressis subsexfloris aristatis, arista brevissima sub apice inserta. *Schreb.* 1. *Spicil.* 57. *Vill. Delph.* 2, *p.* 106. *D.C. Fl. fr.* n° 1580. *Gramen arundinaceum, locustis viridi-spadiceis loliaceis brevius aristatis. Scheuch. Agrost.* 266. *t.* 5, *fig.* 18.

Elle se rapproche beaucoup de la précédente, mais elle est plus grande; ses feuilles sont plus larges, plus striées, semblables à celles des roseaux. La panicule est droite, ample; ses rameaux naissent à des intervalles plus éloignés, et ses épillets ont de quatre à six fleurs glabres, qui portent près du sommet de la valve externe de la balle une arête fort courte. On la trouve sur le bord des ruisseaux; elle fleurit en juin. ♃.

13. *F. pratensis*, præcedentibus humilior, radice fibrosa, culmo erecto, foliis angustis sublinearibus, panicula patente subsecunda interdum subsimplici, spiculis oblongis 8-9-floris, valvulis muticis ad apicem et margine scariosis. *Huds Angl. p.* 37. *Schrad. Germ.* 1, *p.* 332. *Host. Gram. p.* 57, *t.* 79.

α. *F. fallax*, spiculis subaristatis. *Thuill. Fl. par. p.* 50.

On la confond souvent avec le *Festuca elatior*, à cause de la forme de ses épillets, mais elle est ordinairement de moitié plus petite; ses feuilles sont étroites, assez longues, presque linéaires, glabres; sa panicule est alongée, souvent presque simple, seulement rameuse à la base, et composée d'épillets ovales, mutiques, fréquemment dirigés d'un seul côté; ceux-ci renferment huit à neuf fleurs glabres, d'un vert rougeâtre, à balles mutiques et scarieuses sur les bords. Elle fleurit en été; on la rencontre dans les prés secs. ♃.

14. *F. loliacea*, Lolii æmulus, culmo erecto, foliis angustis scabriusculis, spica elongata simplici disticha, spiculis alternis subsessilibus oblongis muticis 8-9-floris. *Ehrh. Beitr.* 6, *p.* 133. *Wild. Spec.* 1, *p.* 426. *D.C. Fl. fr.* nº 1578. *Gramen maritimum, panicula loliacea. Moris. Hist.* 3, *fig.* 8, *t.* 2, *fig.* 6. *Pluk. Phyt.* 32, *fig.* 7. *Festuca phœnix. Thuill. Fl. par. p.* 52.

Sa tige est droite, parfois un peu coudée à la base et haute de deux pieds; elle est garnie de trois feuilles planes, étroites, linéaires, glabres, et se termine, comme dans le *Lolium perenne*, dont elle a le port, par un épi simple, long de cinq pouces. Les épillets s'appliquent le long du rachis; ils sont oblongs, alternes, formés de huit fleurs mutiques, glabres, et scarieuses au sommet. Elle fleurit en juin, et vient dans les prairies humides, à Gentilly, à Saint-Gratien. ♃.

15. *F. inermis*, culmo erecto, foliis planis utrinque scabris, ligulis brevibus obtusis, vaginis striatis, panicula æquali erecto-patente multiflora, pedicellis supremis simplicibus geminis, inferioribus ternis vel quaternis simplicibus ramosisve nutantibus, spiculis coloratis subteretibus glabris 8-10-floris, valvulis calycinis sub apice brevissime aristatis aut muticis. *Linn. Syst.* 100. *Schreb. Gram. t.* 13. *D.C. Fl. fr.* nº 1581. *Festuca speciosa ejusd. Spic.* 59. *Festuca poæoïdes. Thuill. Fl. par. p.* 51.

Sa tige est ferme, droite, haute de deux à trois pieds, munie de trois à quatre nœuds glabres; ses feuilles sont larges, planes, rudes sur l'un et l'autre côté, striées ainsi que leurs gaînes; celles-ci portent à leur entrée deux oreillettes obtuses. La panicule est d'abord droite, puis étalée; ses épillets sont redressés, linéaires, presque arrondis, composés de huit à dix

et même quinze fleurs colorées, le plus souvent dépourvues, quelquefois surmontées d'une courte arête dorsale ou terminale. Les glumes ont deux valves courtes et striées. Elle vient dans les prés humides et au bord des ruisseaux. ♃.

DACTYLE. *DACTYLIS.*

Dactylis. Mich. Dactylis spec. Linn. Bromi spec. Hall.

Gluma multiflora bivalvis, valvulis carinatis acuminatis, altera longiore. Calyx bivalvis, valvulis ab uno latere curvatis compresso-carinatis acutis inæqualibus, exteriore subaristata striata, interiore bifida. *Panicula subcoarctata.*

1. *D. glomerata,* culmo erecto foliisque linearibus scabridis, panicula secunda, flosculis ad apices pedicellorum dense agglomeratis, pedicellis duobus infimis longis solitariis, supremis approximatis brevioribus, calycis valvulis hispidulis subciliatis. *Linn. spec.* 105. *Lam Illustr. n°* 963, *t.* 44, *D.C. Fl. fr. n°* 1642. *Leers. Herborn. t.* 3, *fig.* 3. *Bromus glomeratus. Kœl. Gram.* 244. *Scheuch.* 299. *t.* 6, *fig,* 15.

Cette espèce a une tige droite, haute de deux à trois pieds, chargée de feuilles étroites, un peu élargies vers la gaîne, qui est rude et striée. La panicule est étalée à la base, où les pédicelles sont beaucoup plus longs, espacés; ses fleurs sont agglomérées à leur sommet, et toutes tournées du même côté. Elle fleurit en juin, juillet; on la trouve très-communément dans les prés et les haies. ♃.

KOELÉRIE. *KOELERIA.*

Kœleria. Pers. D.C. Airæ spec. Linn. Poæ spec. Lam.

Gluma multiflora (2, 3, 5) compressa bivalvis, valvulis lanceolato-acuminatis subæqualibus. Calyx bivalvis, valvulis acutis subæqualibus, exteriore carinata dorso hispida mucronata, interiore pellucido-membranacea apice bifida. *Panicula spiciformis.*

1. *K. cristata,* culmo erecto subnudo, foliis angustis, radicalibus striatis hirsutis, caulinis duobus villoso-pubescentibus, limbo abbreviato, panicula spiciformi nitente basi subramosa interrupta, spiculis glabris 2-5-floris. *Pers. Synop. p.* 97. *Aira cristata. Linn. spec.* 94. *Poa nitida. Lam. Illustr. n°* 977. *Leers. Herborn. t.* 5, *fig.* 6. *Poa cristata. D.C. Fl. fr. n°* 1621.

α. *K. pectinata,* panicula patente ramosa. *Poa. Lam. Illustr. t.* 45, *fig.* 4.

β. *K. valesiana, pumila 2-flora. Aira. All. Auct. p.* 40.

Cette graminée croît communément dans les bois sablonneux; elle forme des touffes dont les feuilles sont étroites, assez cour-

tes, striées, recouvertes d'un duvet blanchâtre; il s'en élève plusieurs tiges, hautes de dix à dix-huit pouces, droites, peu feuillées, et dont les feuilles ont le limbe court, et pour l'ordinaire légèrement roulé. La panicule est alongée, d'un vert jaunâtre et argentin, souvent un peu rameuse, interrompue à la base, plus étalée et divisée dans la variété α, mais tout-à-fait simple dans la variété β, qui est plus petite. Elle fleurit en juin. Commune au bois de Boulogne. ♃.

2. *K. gracilis*, præcedenti conformis at panicula graciliori, valvulis lævibus nec mucronatis trifloris distincta. *Pers. Synop. p.* 97.

Elle vient, comme la précédente, dans les lieux sablonneux, et en diffère à peine par sa panicule plus grêle, et par ses balles mutiques, dont le dos n'est point scabre. ♃.

SESLÉRIE. *SESLERIA.*

Sesleria. Scop. Ard. Juss. Cynosuri spec. Linn. Kœl.

Gluma subtriflora bivalvis, valvulis concavis acutis. Calyx bivalvis, valvulis subæqualibus nervosis subplicatis apice truncato-dentatis, exteriore 3 seu 4-dentata, arista brevi medio prominente, interiore bidentata mutica. *Spica vera.*

Dans ce genre, la valve externe de la balle présente trois ou quatre dents légèrement aristées, celle du milieu se terminant presque toujours en une véritable arête scabre et alongée. La valve interne n'a que deux dents aiguës, un peu divariquées.

1. *S. cærulea,* culmo erecto enodi subcompresso, foliis longissimis carinatis lævigatis margine dentatis obtusis, vaginis subpubescentibus omnibus e basi culmi orientibus lævibus, spica ovato-tereti, flosculis ovalibus subtrifloris glabris, glumis ovatis cuspidatis, calycis valvulis exterioribus dentato-aristatis, interioribus tantum bidentatis. *Ard. Spec.* 2, *p.* 18, *t.* 6, *fig.* 3, 4, 5. *Lam. Illustr. n°* 1095, *t.* 47, *fig.* 1. *Cynosurus cæruleus. Linn. spec.* 106.

Cette graminée vient en touffes épaisses; ses feuilles presque toutes radicales, et naissant du bas des tiges, sont longues, pliées en gouttière, semblables à celles des carex, et offrent comme elles une côte proéminente, lisse, et des bords dentés en scie; elles dépassent ordinairement les tiges, qui n'ont point de nœuds. La panicule est d'un bleu verdâtre, ovale, composée d'épillets de même forme, rapprochés, et quelquefois distiques. Chaque épillet renferme deux ou trois fleurs, ayant les glumes ovales, pointues, et les balles plus longues; ces balles s'ouvrent en deux valves tronquées, l'externe

est terminée par trois ou quatre dents, celle du milieu visiblement aristée, et l'interne a deux dents aiguës. Elle fleurit en avril, mai, et se trouve dans les bois sablonneux, à Fontainebleau. ♃.

CYNOSURE. *CYNOSURUS.*

Cynosurus. Mœnch. Cynosuri spec. Linn.

Gluma multiflora ad basim bracteæ pectinatæ axillaris bivalvata, valvulis subæqualibus lineari-carinatis dorso scabris acutis. Calyx bivalvis, valvulis carinatis inæqualibus, exteriore breviter aristata, interiore apice subplicata obtusa. *Spica vera.*

Ce genre est fort remarquable, parce que les épillets naissent à la base d'une bractée plane, découpée en dents de peigne.

1. *C. cristatus*, culmo erecto, foliis angustis linearibus subtus scabriusculis, vaginis lævibus striatis, spica elongata, spiculis 3-floris, bractea sub spicula quavis pinnata, pinnis lanceolato-linearibus, calycis valvulis lanceolatis, hispidis, exteriore subaristata, interiore retusa vix bidentata. *Linn. spec.* 105. *Lam. Illustr. n°* 1092, *t.* 47, *fig.* 1. *Schreb. Gram. t.* 8, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. n°* 1645. *Phleum cristatum. Scop. Carn.* 1, *p.* 57.

Sa tige est grêle, haute de deux à trois pieds, garnie de trois feuilles glabres, étroites, rudes sur le limbe, et dont les gaînes sont longues et striées; les radicales sont assez courtes. L'épi est alongé, distique, unilatéral, formé de bractées pectinées, à la base desquelles s'insèrent des épillets ovales à trois ou cinq fleurs. Celles-ci ont les valves externes de leurs balles hispides, munies d'une arête courte, et les internes obtuses, un peu plissées au sommet, où elles offrent deux petites dents peu marquées. Elle est commune dans les prés secs, et fleurit en juin. ♃.

TRIODIE. *TRIODIA.*

Triodia. R. Brown. Festucæ spec. Linn.

Gluma multiflora bivalvis, valvulis subæqualibus concavis subcarinatis acutis. Calyx bivalvis, valvulis minoribus, exteriore majore ovato-concava lævigata apice tridentata, basi marginibusque pilosis, interiore obtusa costa marginali subciliata. *Panicula spiciformis.*

1. *T. decumbens*, radice repente stolonifera, culmo erecto subcompresso, foliis elongatis linearibus passim pilosis, vaginis striatis, ligulis obtusis pilis longis obsitis, panicula spiciformi simplicissima erecta, flosculis solitariis ovatis 3-floris glabris. *Palis. Agrost. t.* 15, *fig.* 9. *Danthonia decumbens. D.C. Fl. fr. n°* 1543. *Festuca decumbens. Linn. spec.* 110. *Leers. Herborn. t.* 7, *fig.* 5.

Sa tige est droite, feuillée, un peu comprimée supérieurement,

haute de neuf à dix-huit pouces. Ses feuilles sont roides, longues, étroites et linéaires, parsemées de quelques poils blanchâtres qui sont en paquet à l'orifice des gaînes, et recouvrent des oreillettes obtuses. La panicule est très-simple, glabre, composée d'épillets alternes, ovales, renflés, d'un vert mêlé de rouge. Ceux-ci sont solitaires sur les pédicelles, et contiennent trois fleurs entièrement recouvertes par la glume, et ayant la valve extérieure de la balle marquée de trois dents. Sa racine est dure, rampante, stolonifère. Cette graminée fleurit en juin, et vient communément sur les bords des bois et des prés secs. ♃.

MÉLIQUE. *MELICA.*

Melica. Mœnch. Kœl. Melicæ spec. Linn.

Gluma biflora bivalvis, valvulis subæqualibus lanceolato-concavis acutis striatis. Calyx bivalvis, valvulis inæqualibus, exteriore ovato-concava striata dentibus tribus apice membranaceo coadunatis, interiore ovata lateraliter duplicata costis duabus marginalibus subciliatis. *Panicula.*

Remarque. On devrait, selon nous, réunir le genre précédent avec celui-ci, et n'en former qu'une simple section.

* Valvulis calycis glabris.

1. *M. uniflora*, radice repente, culmo debili erecto, foliis planis utrinque scabris, panicula patente subsimplicissima rariflora, spiculis ovatis subsolitariis coloratis unifloris, altero flore abortivo. *Retz. Obs.* 1, *p.* 10. *Kœl. Gram.* 139. *Melica Lobelii. Vill. Delph.* 2, *p.* 89, *t.* 3. *Melica nutans. Lam. Illustr.* 957, *t.* 44.

Cette espèce a une racine rampante qui pousse plusieurs tiges grêles, feuillées, terminées par une panicule presque simple, à épillets ovales, rougeâtres, d'abord droits, puis pendans après la fleuraison; ils contiennent deux fleurs, dont l'une avorte. Leurs balles sont glabres, lisses, obtuses, un peu plus courtes que la glume. Les feuilles sont planes, linéaires, rudes sur les deux surfaces du limbe, mais légèrement velues sur la supérieure; leurs gaînes portent à leur ouverture une languette membraneuse aiguë. Elle fleurit en mai, juin, et se rencontre dans les bois couverts. ♃.

2. *M. montana*, radice repente, culmo erecto, foliis planis scabridis, panicula secunda, pedicellis adpressis subbifloris brevibus, spiculis ovatis glabris nutantibus, flosculis binis fertilibus hermaphroditis, tertio abortivo. *Huds. Angl.* 37. *Melica nutans. Linn. spec.* 98. *Hoffm. Fl. germ.* 1800. *t.* 1, *t.* 9. *Fl. dan. t.* 962.

Elle se trouve dans les bois montueux, moins fréquemment que la précédente; elle en diffère: 1° par sa panicule plus fournie, dont les pédicelles plus courts portent des épillets plus gros, inclinés d'un seul côté, et contenant deux fleurs fertiles, et le rudiment d'une troisième; 2° parce que la gaîne des feuilles est dépourvue de languette alongée. ♃.

** Calycis valvulis ciliatis.

3. *M. ciliata*, culmo erecto stricto, foliis setaceo-convolutis scabris, ligulis oblongis, panicula erecta spicata, spiculis pallidis subbifloris, valvula calycis exteriore acuta margine ciliata. *Linn. spec.* 97. *Scheuch. Gram.* 174, *t.* 3, *fig.* 16. *D.C. Fl. fr. n.* 1541.

α. Panicula magis ramosa.

Cette graminée donne naissance à des tiges droites, roides, hautes de deux pieds, et chargées de quelques feuilles étroites, rudes et roulées en leurs bords. Ses fleurs forment une panicule d'un jaune blanchâtre, alongée, égale, ayant de quatre à cinq pouces de longueur. Après la fleuraison, elle paraît toute velue, à cause de l'épanouissement des longs poils soyeux qui garnissent les bords de la valve externe de chaque balle. On la trouve sur les collines arides, à Meulan et à Fontainebleau. ♃.

BRIZE. *BRIZA.*

Briza. Kœl. Brizæ spec. Linn. Lam.

Gluma multiflora bivalvis, valvulis valde concavis ovato-obtusis; flosculi in spiculam oblongam basi subcordatam dilatatam conferti. Calyx bivalvis, valvulis conformibus altera minore, marginibus scariosis. *Panicula.*

1. *B. media*, culmo erecto subnudo, foliis angustis glabris, panicula laxa colorata, spiculis nutantibus ovato-cordatis 6-8-floris, flosculis lævibus margine scariosis. *Linn. spec.* 103. *Lam. Illustr. n°* 1012, *t.* 45, *fig.* 1. *D.C. Fl. Fr. n°* 1626.

Sa tige est droite, grêle, haute de deux pieds; elle est garnie de quelques feuilles étroites, glabres. La panicule est étalée, formée de pédicelles capillaires, alongés, divisés au sommet, et naissant deux à deux; ils portent des épillets glabres, ovales, subcordiformes, bigarrés de violet, toujours pendans, et agités par le moindre zéphir, d'où lui est venu le nom de *gramen tremblant, d'amourette, de pain d'oiseau*, etc. Elle fleurit en juin, et vient dans les prés. ♃.

2. *B. virens*, culmo erecto minore, foliis latioribus glabris, panicula laxa pallida, folio supremo subinvolucrato, spiculis nutantibus minoribus 5-6-

floris glabris, flosculis magis imbricatis. *Lam. Illustr.* n° 1011. *D.C. Fl. fr.* n° 1627. *Briza minor. Linn. spec.* 102.

Cette espèce se distingue facilement de la précédente à ses feuilles planes, glabres, deux fois plus larges, la dernière située au bas de la panicule à l'époque de la fleuraison. Celle-ci est un peu resserrée à la base, et ses épillets, de couleur verdâtre, sont de moitié plus petits, à cinq ou six fleurs moins distinctes. Elle est annuelle, tandis que l'autre est vivace. Elle croît sur le bord des bois. ⊙.

GLYCÉRIE. *GLYCERIA.*

Glyceria. R. Brown.

Gluma multiflora bivalvis, valvulis inæqualibus obtusis, altera multo minore. Calyx bivalvis, valvulis æqualibus obtusis scariosis, exteriore oblonga septies striata striis in totidem dentes membrana coadunatas apice abeuntibus, interiore planiuscula lateraliter duplicata duabus dentibus instructa. *Panicula.*

1. *G. fluitans*, culmo decumbente compresso, foliis latis vaginisque glabris, panicula subsecunda elongata, spiculis compressis 10-12-floris, flosculis oblongis glabris striatis obtusiusculis. *R. Brown. Prodr. Nov. Holl.* p. 179. *Palis. Agrost.* t. 19, *fig.* 7. *Festuca fluitans. Linn. spec.* 111. *Schreb. Gram.* t. 3. *Poa fluitans. D.C. Fl. fr.* n° 1600.

Cette plante se trouve au bord des ruisseaux et dans les marais; elle flotte souvent à la surface de l'eau. Ses tiges sont couchées, puis redressées vers le sommet, longues de deux pieds, comprimées et feuillées jusqu'au-dessous de la panicule. Ses feuilles sont assez larges, glabres, un peu obtuses. La panicule est longue de six à sept pouces, et se compose d'épillets à pédicelles géminés près de la base, alternes et solitaires vers le sommet; ils sont presque cylindriques, glabres, contenant douze fleurs oblongues, verdâtres, disposées sur deux rangs d'une manière un peu lâche. Les graines tombent de bonne heure; cuites dans le lait ou réduites en gruau, elles servent d'aliment dans quelques provinces d'Allemagne et de Pologne. On la connaît sous le nom d'*herbe à la manne*, de *manne* de *Prusse*. Elle fleurit tout l'été. Commune. ♃.

2. *G. notata N.* minor, culmo decumbente, foliis angustioribus glabris, panicula longissima, spiculis subcylindricis, pedicellis ternis subramosis, flosculis minoribus ovatis imbricatis, valvula glumæ subdentata, valvulis calycis exterioribus obtusis striatis septemque dentibus coloratis notatis.

Cette espèce croît dans les mêmes lieux que la précédente,

et s'en distingue à sa panicule longue de huit à neuf pouces, composée d'épillets cylindriques contenant huit ou dix fleurs étroitement imbriquées, évidemment obtuses, et marquées pour l'ordinaire de sept dents colorées. Les pédicelles naissent trois ensemble en verticilles incomplets; l'un d'eux est divisé et porte trois épillets, tandis que les autres sont courts et solitaires. Une des valves de la glume est souvent denticulée. ♃.

PATURIN. *POA.*

Poa. Kœl. Poæ et Airæ spec. Linn.

Gluma multiflora bivalvis, valvulis carinatis æqualibus; flosculi gluma longiores aut subæquales in spiculam ovato-oblongam arcte imbricati. Calyx bivalvis, valvulis compressiusculis carinatis 3-5-striatis, basi pubescentibus margine et ad apicem scariosis. *Panicula.*

Ce genre a de grands rapports avec les genres précédens et ceux qui suivent. Les caractères auxquels on distingue les espèces qui le composent dépendent principalement de la disposition des épillets en panicule étalée, et de leur forme ovale dans la plupart. Quoiqu'elles se reconnaissent à leurs valves calicinales entourées de poils courts et plus exactement imbriquées; néanmoins quelques-unes, telles que les *Poa megastachya*, *eragrostis*, etc., ont beaucoup d'analogie avec les *Brizes*, et d'autres, telles que le *Poa aquatica*, etc., se rapprochent du *Glyceria fluitans*.

* Spiculis oblongo-lanceolatis subdistichis.

MEGASTACHYA *N.*

1. *P. megastachya*, radice fibrosa, culmo compresso demum erecto, foliis planis passim hirsutis, supremis latioribus, oris vaginarum longe pilosis, panicula patente erecta ramosa, spiculis oblongis glabris 16-28-floris, valvulis calycis trinervibus, interiore ad margines subciliata. *Kœl. Gram.* 181. *D.C. Fl. fr.* 1598. *Briza eragrostis. Linn. spec.* 103. *Briza oblonga. Mœnch. Meth.* 185. *Scheuch. Gram.* 194. *t.* 4, *fig.* 4. *Moris. Hist.* 3. *p.* 204, *t.* 6, *fig.* 52.

Ses tiges sont comprimées, souvent couchées et géniculées à la base, puis redressées, garnies de feuilles planes, un peu rudes sur le limbe, et parsemées de quelques poils; les gaînes présentent à leur ouverture un paquet de longs poils blancs. La panicule est rameuse, d'un brun violet ou verdâtre, droite et étalée, composée d'épillets alongés qui contiennent ordinairement de dix-huit à vingt fleurs glabres, étroitement imbri-

quées sur deux rangs. Il fleurit en juillet, août, et se trouve dans les lieux sablonneux et cultivés. Commun. ⊙.

2. *P. eragrostis*, radice fibrosa, culmo basi procumbente ramoso tandem erecto, foliis linearibus acuminatis planis circumcirca pilosis, panicula æquali patente, pedicellis inferioribus ad basim ramificationesque pilosis, spiculis lanceolatis 9-15-floris, glumis trinervibus. *Linn. spec.* 100. *Host. t.* 69. *Schreb. Gram.* 2, *p.* 81, *t.* 38. *Scheuch. t.* 4, *fig.* 2.

Cette espèce a des tiges un peu rameuses et couchées à la base, hautes de huit à douze pouces, garnies de feuilles planes, étroites et linéaires, aiguës, couvertes çà et là de quelques poils. La panicule est droite et égale, composée d'épillets comprimés, lancéolés, ayant cinq à quinze fleurs glabres, plus étroites que dans la précédente, et d'un violet noirâtre. Leurs pédicelles sont flexueux, lâches, rudes et hérissés de poils à la base ainsi qu'aux endroits de leurs divisions. Elle vient dans les lieux incultes et les décombres. ⊙.

3. *P. pilosa*, radice fibrosa, foliis infimis linearibus planis, caulinis angustioribus convolutis, panicula contracta æquali fructifera patente, pedicellis inferioribus vaginarumque ligulis pilosis, spiculis linearibus 7-10-floris, flosculis acutiusculis liberis, rachi flexuosa. *Linn. spec.* 100. *Host. t.* 68. *Poa eragrostis. Dub. Orl.* 287. *Vill. Delph.* 2, *p.* 135. *Gramen paniculis elongatissimis majus; locustis purpureo-spadiceis minoribus. Scheuch. Agrost.* 193, *t.* 4, *fig.* 3.

Cette graminée a de grands rapports avec l'espèce précédente, mais elle s'en distingue à sa panicule plus roide, à ses épillets plus étroits, formés de sept à dix fleurs d'un violet noirâtre, ainsi qu'à ses principales divisions et aux ouvertures de ses gaînes, garnies de longs poils blancs. Ses feuilles sont aussi moins larges, principalement les supérieures, dont les bords se roulent en dedans. Elle croît dans les mêmes lieux et sur les rochers, mais elle est beaucoup plus rare. ⊙.

4. *P. rigida*, radice fibrosa, culmo erecto subflexuoso, foliis linearibus acutis vaginisque glabris, panicula stricta subcompresso-pinnata ramosiuscula, spiculis linearibus 7-floris, glumis acutis, calycis valvulis oblongis subenervibus lævigatis, interiore margine ciliata apice inconspicue bifida. *Linn. spec.* 101. *Scheuch. Gram.* 271. *t.* 6, *fig.* 2, 3. *Moris. Hist.* 3, *p.* 182, *fig.* 8, *t.* 2, *fig.* 9.

Il vient par petites touffes, sur les murs et dans les lieux rocailleux. Ses tiges sont fermes, droites ou flexueuses, ordinairement hautes de cinq à six pouces. Les feuilles sont étroites, linéaires, très-acérées, glabres ainsi que leurs gaînes. La panicule est lancéolée, roide, comme comprimée, de couleur

verte; ses épillets sont alongés, linéaires, portés sur des pédicelles rameux, disposés sur deux rangs de chaque côté du rachis; ils contiennent sept à huit fleurs oblongues, lisses et sans nervure, dont la valve de la balle interne est ciliée sur les bords, et un peu tronquée. Il fleurit en juin. ⊙ *N.*

** Spiculis ovatis arcte imbricatis, valvulis florum basi pubescentibus carinatis 3-5-striatis.

POA N.

5. *P. annua*, radice fibrosa, culmo basi decumbente erecto, foliis planis angustis apice obtusis vaginisque lævibus compressis, ligula truncata, panicula angulis rectis diffusa, spiculis glabris 5-floris, flosculis striatis basi dorsoque pubescentibus. *Linn. spec.* 99. *Lam. Illustr. nº* 969, *t.* 45, *fig.* 3. *Leers. Herborn. t.* 6, *fig.* 1. *Scheuch. Gram. t.* 3, *fig.* 17.

. *elatior*, culmo majore, foliis abbreviatis lævibus, panicula elongata patente, spiculis basi pilosis minus scariosis. Habitat cum priore juxta muros.

Cette espèce vient communément par touffes dans les cours et le long des murs; elle se reconnaît à sa racine fibreuse, à ses feuilles planes, lisses et obtuses au sommet, et à sa panicule de couleur verdâtre ou rougeâtre, dont les divisions s'étalent à angle droit. Les épillets renferment cinq fleurs à balles striées, scarieuses, un peu érodées, l'externe pubescente sur le dos et vers la base; dans la variété α elles sont à peine scarieuses, aiguës, et la panicule plus alongée; cependant les feuilles sont lisses, courtes, mais la tige, qui est presque nue, atteint douze à quinze pouces; la racine est fibreuse. Elle naît au bas des murs humides. ⊙.

6. *P. scabra*, radice stolonifera, culmo erecto, foliis planis vaginisque asperis, ligulis acutis, panicula subtus scabra diffusa sæpius colorata, spiculis ovatis 3-4-floris, glumis trinerviis acutis dorso hispidis, flosculis basi pubescentibus. *Poa scabra. Ehrh. Gram.* 72. *Kœl. Gram.* 387. *Leers. Herborn. nº* 69, *t.* 6, *fig.* 5. *Poa trivialis. Linn. Syst. p.* 874. *Scop. Carn. p.* 69.

La tige est droite, haute de deux pieds, rude au-dessous de la panicule et garnie de feuilles planes, également rudes sur le limbe et sur la gaîne. La panicule est ample, étalée, souvent d'un rouge brun, composée d'épillets ovales, qui ont des glumes aiguës, à trois nervures, celle du milieu hispide. Les balles sont lisses, pubescentes à la base. Commun dans les prés et sur le bord des bois. ♃.

7. *P. pratensis*, radice stolonifera, culmo erecto vaginisque foliorum glabris, ligulis subtruncatis, panicula diffusa, flosculis ovatis 3-5-floris basi

subpubescentibus. *Linn. spec.* 99. *Smith. Fl. brit.* 104. *Gramen pratense paniculatum majus. Scheuch. Agrost.* 177, *t.* 3, *fig.* 17. *A.*

Cette espèce se distingue de la précédente à ses feuilles, dont les gaînes sont lisses. La panicule est étalée, formée d'épillets ovales, à trois ou cinq fleurs, dont les balles sont inégales, un peu plus scarieuses au sommet, et légèrement pubescentes à la base. Elle croît dans les prés humides, et fleurit en juin. ♃.

8. *P. palustris*, radice stolonifera, culmo erecto, vaginisque foliorum scabris, foliis planis utrinque asperis at præsertim ad partem limbi inferiorem, ligulis pyramidatis, panicula elongata subpatente demum colorata, spiculis parvis ovatis subtrifloris, glumis flosculos subæquantibus flosculis quinquenerviis basi subpubescentibus. *Wild. Spec.* 1, *p.* 391. *Gramen paniculatum aquaticum angustifolium, panicula speciosa, locustis parvis. Scheuch. Gram.* 184. *Hoffm. Germ. ed.* 2, *p.* 43. *Poa trivialis. Leers. t.* 6. *fig.* 2. *Poa palustris. Pers. Synop. Pl. p.* 89. *Poa hydrophila ejusd.*

On trouve cette espèce dans les prés humides et au bord des ruisseaux. Sa tige est haute de deux pieds, plus droite, cependant peu épaisse, et garnie de feuilles planes, alongées, moins larges que dans les deux espèces précédentes, et rudes surtout à la surface inférieure du limbe; leurs gaînes sont rudes, souvent de couleur violacée vers la base; leur sommet est couronné par une membrane en forme de pyramide. Le dessous de la panicule est âpre au toucher, ce qui rapprocherait cette graminée du *Poa scabra ;* mais par la petitesse des épillets qui la composent et par leur forme ovale, ainsi que par leurs glumes enveloppant les fleurs comme dans le *Poa nemoralis*, elle peut en être facilement distinguée. La panicule est longue, resserrée avant la fleuraison, puis peu étalée, d'abord verte, enfin bigarrée de rouge violet. Chaque épillet renferme trois fleurs, munies de quelques poils peu nombreux à la base. Elle fleurit en juillet et août. ♃.

9. *P. serotina*, radice stolonifera, culmo erecto, foliis planiusculis acutissimis vaginisque scabriusculis, ligulis vix nullis, panicula erecta subdiffusa nutante, spiculis compressis oblongis 5-7-floris glabris, flosculis dorso et ad marginem basi pubescentibus, glumis lanceolato-acutissimis, valvulis calycis oblongis apice aureo-fuscescente scariosis. *Schrad. Fl. germ.* 1, *p.* 299. *Poa polymorpha. Wib. Werth. p.* 113. *Poa fertilis. Host. Gram.* 3, *p.* 10, *t.* 14. *Poa palustris. D. C. Fl. fr. n°* 1608 *et suppl.* 272, *ex synon. Poa debilis. Thuill. Fl. par. p.* 43, *certe.*

Cette plante a du rapport avec le *Poa nemoralis*. Ses tiges

sont un peu recourbées à la base, puis droites, hautes de douze à dix-huit pouces. Les feuilles sont étalées, planes, plus larges que dans le *Poa nemoralis*, et un peu rudes au toucher; leurs gaînes sont ordinairement lisses; elles ont une membrane pour ainsi dire nulle : caractère qui l'éloigne de l'espèce précédente, et qui la rapproche du *Poa nemoralis*. La panicule est alongée, droite, rameuse, et étalée à sa partie inférieure; ses épillets, de forme oblongue, contiennent de cinq à sept fleurs aiguës, scarieuses, et colorées en un jaune roussâtre au sommet. Elle fleurit en juin, juillet. On la trouve dans les prés et dans les lieux ombragés. ♃.

Obs. Il paraît, d'après M. Decandolle, que l'espèce désignée par Linné sous le nom de *Poa palustris, spec. Pl.* 98, est le *Leersia Orizoïdes*. Aucun auteur ne s'est expliqué clairement à ce sujet.

10. ***P. nemoralis***, radice repente, culmo gracillimo erecto, foliis angustissimis planiusculis utrinque scabris, vaginis glabris, ligulis nullis, panicula attenuata subnutante sparsiflora, spiculis ovatis 2-3-floris nitidis, glumis flosculos basi pubescentes subæquantibus. *Linn. spec.* 102. *Scheuch. Agrost. Prodr. t.* 2, *fig.* 2. *Leers. Herborn. t.* 5, *fig.* 3.

Sa racine, qui est rampante, pousse plusieurs tiges droites, fort grêles, naturellement faibles, et garnies de feuilles très-étroites, linéaires, planes, rudes sur le limbe, tandis que les gaînes sont lisses. La panicule est alongée, droite, ou un peu inclinée, composée de petits épillets ovales, épars, d'un vert blanchâtre, dont les glumes sont lancéolées, presque aussi longues que les fleurs. Il fleurit en juillet, et est commun dans les endroits ombragés des bois. ♃.

11. ***P. glauca***, radice repente, culmo debili, foliis præcedenti simillimis glaucescentibus, ligulis æque nullis, panicula gracili subdiffusa, glumis flosculis minoribus. *Fl. dan. t.* 964. *D.C. Fl. fr. n°* 1611. *Smith. Fl. brit.* 1388. *Non Poir. Poa nemoralis glauca. Gaud. Agrost. Helv.* 1, *p.* 182.

Cette graminée n'est sans doute qu'une simple variété de l'espèce précédente, dont elle se distingue par la teinte glauque de son feuillage, et parce que ses épillets, d'un vert souvent violet, ont leurs glumes plus courtes que les fleurs. Elle croît dans les bois montueux. ♃.

12. ***P. angustifolia***, radice stolonifera, culmo erecto lævi, foliis angusto-elongatis interdum longissimis involutis vaginisque contra amplis striatis glabris, ligula truncata brevissima, panicula patente sæpe colorata, spi-

culis ovatis 3-4 floris, flosculis lanceolatis basi pubescentibus quinquenerviis. *Linn. spec.* 99. *D.C. Fl. fr. n* 1610. *Poa glabra. Ehrh. Gram.* 62. *Leers. Herborn. t.* 6, *fig.* 3.

α. *P. strigosa. Hoffm. Germ.* 3. *p.* 44.

β. *P. cinerea. Vill. Delph.* 2, *p.* 126. *Poa variegata. Lam. Illustr. n°* 972.

Cette espèce ressemble par la panicule au *Poa scabra*, mais on l'en distingue facilement à ses feuilles étroites, plus roides, fort souvent très-longues, qui tendent toujours à se rouler; et à ses gaînes, qui, par cela même, paraissent très-larges; elles sont striées, glabres comme les feuilles, et un peu glauques; la membrane, placée à leur ouverture, est tronquée, extrêmement courte. La tige a dix-huit pouces à deux pieds de hauteur; elle est presque nue. On la trouve dans les prés et les bois sablonneux. ♃.

13. *P. bulbosa*, radice fibrosa, culmo ascendente erecto basi bulboso, foliis angustis planis vaginisque dilatatis glabris, ligulis conicis, panicula oblonga subcoarctata, spiculis latiusculis coloratis 4-7-floris, flosculis basi pubescentibus quinquenerviis. *Linn. spec.* 102. *D.C. Fl. f. n°* 1613. *Gramen vernum, radice ascalonica. Vaill. Bot.* 91, *t.* 17, *fig.* 8.

α. *P. vivipara.*

Sa tige est ordinairement ascendante, tuméfiée et bulbeuse à la base ainsi qu'à ses divisions. Ses feuilles naissent par faisceaux; elles sont radicales, glabres, étroites et planes, à gaînes renflées, de couleur rougeâtre. La panicule est oblongue, peu étalée, formée d'épillets larges, ayant quatre à sept fleurs pubescentes à la base, et dont les balles s'alongent en manière de feuilles, ce qui lui donne fréquemment un aspect chevelue et frisée. Il est commune sur les murs, le long des chemins, au bois de Boulogne, et dans les champs sablonneux. On le trouve en fleur au printemps. ♃.

14. *P. violascens N.* radice stolonifera, culmo adscendente erecto solido, vaginis foliorum elongatis striatis dense violaceis scabriusculis limboque abbreviato acuminato subtus carinato utrinque glabro, ligulis pyramidatis, panicula patente oblonga, spiculis lævibus ovatis trifloris, flosculis rubro-coloratis apice scarioso albidis, basi pubescentibus subquinquenerviis.

Sa tige est recourbée à la base, puis droite, glabre, haute de douze à quinze pouces, garnie de quatre à cinq feuilles qui ont leurs gaînes striées, un peu rudes, d'un violet noirâtre, et dont le limbe, plié en carène, est court et se termine en pointe;

à sa surface inférieure, on remarque que la nervure dorsale se prolonge en crête sur le haut de la gaîne, qui semble tranchante : celle-ci est couronnée par une membrane conique. La panicule est oblongue, étalée, composée d'épillets ovales, à deux ou trois fleurs, dont les valves de la balle sont lisses, striées, d'un rouge violet et légèrement scarieuses à leur sommet, qui est blanchâtre. Il fleurit en juin, et se rencontre dans les bois sablonneux. ♃.

15. *P. compressa*, radice repente, culmo procumbente, foliis vaginisque compressis glabris, panicula oblonga rubro-variegata, spiculis oblongis 5-6-floris, flosculis imbricatis enervibus dorso vix pubescentibus, pedicellis brevibus. *Linn. spec.* 101. *D.C. Fl. fr. n°* 1612. *Leers. Herborn. t.* 5, *fig.* 4. *Vaill. Bot. par. p.* 91, *t.* 18, *fig.* 5.

Ses tiges sont d'abord couchées, puis redressées, longues de dix à douze pouces, chargées de quelques feuilles glabres, assez courtes, étroites, pliées, et dont les gaînes sont évidemment aplaties ; la membrane qui couronne leur ouverture est courte. La panicule, de forme oblongue, paraît comprimée ; ses épillets sont oblongs, courtement pédicellés, composés de six à sept fleurs marquées de rouge au sommet, et ayant un peu d'analogie pour la forme avec ceux du *Poa rigida*. Il fleurit en juin, et se trouve sur les vieux murs. ♃.

16. *P. alpina*, humilior glabra, radice stolonifera, culmo erecto, foliis planis rigidulis obtusiusculis, vaginarum ligula truncata brevi, panicula ovali erecta subpatente, spiculis latiusculis 3-5-floris, flosculis apice rubro coloratis demum fuscescentibus subscariosis ad basim pubescentibus. *Linn. spec.* 99. *D.C. Fl. fr. n°* 1614. *Scheuch. Gram.* 186. *Prodr. t.* 3, *fig.* 4.

a. *Vivipara. Scheuch. Gram.* 212, *t.* 4, *fig.* 14.

Les seuls caractères qui distinguent au premier aperçu, selon nous, cette espèce du *Poa annua*, sont une racine évidemment stolonifère, des feuilles plus fermes, et pour l'ordinaire plus courtes. La membrane qui circonscrit l'ouverture des gaînes des feuilles est pareillement tronquée ; quant à la panicule, elle semble un peu moins étalée. Elle croît sur les collines et dans les bois montueux et sablonneux. Assez rare. ♃.

*** Florum valvulis dense striatis obtusiusculis.

17. *P. aquatica*, radice repente, culmo prælto crasso erecto, foliis latis nervoso-carinatis vaginisque angulosis glabris, ligula truncata, panicula erecto-patente amplissima ramosa, spiculis oblongis 6-7-floris, flosculis scabris 7-8-striatis obtusis imbricato-distichis basi subnudis, glumis minoribus obtusiusculis. *Linn. spec.* 98. *Leers. Herborn. t.* 5, *fig.* 5. *Poa altissima. Mœnch. Meth.* 185. *Scheuch. Gram. t.* 4, *fig.* 1.

Sa tige est haute de quatre à cinq pieds, épaisse de deux à trois lignes, ferme, un peu anguleuse à la base et sur les gaînes. Ses feuilles ressemblent à celles du roseau; elles sont glabres, ayant leurs bords et la nervure dorsale marqués de petites dents en scie. La panicule est droite, ample, composée de pédicelles demi-verticillés, rameux, qui portent des épillets contenant six à sept fleurs oblongues, imbriquées comme sur deux rangs, et munies de petits poils courts et de sept stries. Ils ont leurs balles obtuses, égales et entières. Il fleurit en juillet, août, et croît communément au bord des étangs et des rivières. ♃.

Obs. Si l'on considère dans cette espèce la glume des épillets et la forme des valves de la balle des fleurs, ainsi que les stries qui les parcourent, on y retrouvera quelque analogie avec le *Glyceria fluitans*, d'autant plus que les valves de la balle sont obtuses et égales entre elles, et que en outre leur base est presque glabre, et même dépourvue de poils blanchâtres semblables à ceux des autres Poas.

CATABROSE. *CATABROSA.*

Catabrosa. Palis. Airæ, Poæ spec. Linn. D.C.

Gluma 2 aut 5-flora bivalvis, valvulis inæqualibus suberosis altera multo minore. Calyx bivalvis lanceolatus, valvulis æqualibus retusis basi nudatis, exteriore tricostata, interiore autem bicostata. *Panicula.*

Genus quodam modo Poæ proximum at Paniceis habitu affinius.

1. *C. airoïdes,* radice repente, culmo procumbente crasso ramoso, foliis latis plano-obtusiusculis brevibus vaginisque glabris striatis, ligula subtruncata, panicula erecto-patente ramosa demum colorata, spiculis bifloris, altero pedicellato, calycis valvulis tricostatis, costis dorso hispidulis. *Poa airoïdes. Kœl. Gram.* 194. *Aira aquatica. Linn. spec.* 95. *Catabrosa aquatica. Palis. Agrost. t.* 19, *fig.* 8.

Cette espèce a une racine rampante, qui pousse çà et là plusieurs tiges feuillées, ascendantes, cylindriques, épaisses de deux lignes et hautes de douze à dix-huit pouces. Ses feuilles sont glabres, courtes, larges et planes, terminées d'une manière obtuse au sommet, et ayant à l'entrée de leurs gaînes une membrane obtuse, qui remplace le limbe dans les premières feuilles; celles-ci sont striées, souvent rougeâtres. La panicule est étalée, composée de demi-verticilles alternes, à pédicelles rameux, portant dans leur longueur des épillets formés de deux fleurs striées, légèrement pubescentes sur les stries, et dont la supérieure est munie d'un pédicelle. Les valves de la glume sont très-courtes,

ovales, obtuses. Elle croît sur le bord des ruisseaux et des fontaines. On la trouve en fleurs en juin et juillet. ♃.

Obs. Selon Schreber, le nombre de ses fleurs augmente jusqu'à cinq, lorsqu'elle croît dans des lieux secs. Sans cette observation, que nous n'avons pas pu encore vérifier, nous aurions placé cette espèce dans la seconde section, auprès du *Cynodon*.

MOLINIE. *MOLINIA.*

Molinia. Mœnch. Palis. Melicæ et Airæ spec. Linn. Festucæ spec. D.C.

Gluma 2-3-flora bivalvis, valvulis flosculis brevioribus inæqualibus acutis, altera minore. Calyx bivalvis, valvulis lanceolato-acuminatis basi nudis tristriatis æqualibus. *Panicula.*

1. *M. cœrulea*, radice stolonifera, culmo erecto enodi, foliis lato-elongatis planis scabriusculis radicalibus, subtus nervo prominente, panicula stricta ramosa demum colorata, spiculis subdistantibus acutis 2-3-floris, pedicellis erecto-subpatentibus. *Mœnch. Meth.* 183. *Melica cœrulea. Linn. Mant.* 324. *Aira cœrulea. Linn. spec.* 95. *Festuca cœrulea. D.C. Fl. fr. n°* 1573. *Moris. sect.* 8, *t.* 5, *fig.* 22.

a. M. atro-virens, Aira atro-virens. Thuill. Fl. par. p. 37. *Scheuch. Gram.* 207. *t.* 4, *fig.* 11, 12.

Cette graminée est fort remarquable, parce que sa tige, haute de trois pieds, n'offre qu'un seul nœud ou deux nœuds fort rapprochés, d'où naissent des feuilles longues, larges de quatre à cinq lignes, et véritablement radicales; elles sont planes, un peu rudes, marquées de stries et d'une arête saillante en dessous. La panicule est roide, peu étalée, longue de huit à douze pouces; ses rameaux se divisent et portent des épillets épars, oblongs, pointus, formés de deux à trois fleurs; les valves de la glume sont d'un violet noir, et celles des fleurs verdâtres ou panachées. Elle fleurit en août, et vient par touffes dans les bois et les prairies humides. Commune dans la forêt de Boudy. ♃.

ROSEAU. *ARUNDO.*

Arundo. Roth. Kœl. Arundinis spec. Linn.

Gluma multiflora polygama et fortasse dioïca? bivalvis, valvulis oblongis acutis muticis inæqualibus. Calyx bivalvis basi pilis longis indutus, valvulis lanceolato-subulatis inæqualibus, exteriore longe acuminata glumaque majore. *Panicula.*

1. *A. phragmites*, radice repente longissima, foliis latis cuspidatis margine tantum dentatis glabris, ligula nulla, panicula densa erecta, spiculis subulatis subquinquefloris, flosculis basi longe pilosis. *Linn. spec.* 120. *Lam. Illustr. n°* 1083, *t.* 46. *Kœl. Gram.* 276. *Lob. Icon. t.* 51, *fig.* 1.

a. Gracilis, minor. *Mérat. Fl. par.* 2. *p.* 33.

Ses racines sont longues, rampantes; elles poussent des tiges droites, hautes de trois à cinq pieds, dont les feuilles larges, planes, d'un vert un peu glauque, s'étendent jusqu'au-dessous de la panicule; elles sont glabres, lisses, seulement denticulées sur les bords; les plus jeunes se roulent en une espèce de tube qui se prolonge en une longue pointe. La panicule est ample, droite, d'un pourpre noirâtre; ses épillets sont subulés et contiennent de trois à cinq fleurs, garnies à la base de poils blancs aussi longs qu'elles. Cette plante est commune au bord des étangs et des fossés aquatiques. ♃.

2. *A. nigricans*, radice repente, culmo erecto, foliis latis planis margine dentatis, ligula elongata membranacea, panicula lanceolata, purpureo-nigricante, glumis æqualibus subulatis unifloris, flosculo basi piloso an masculo aut abortivo? *Mérat. Fl. par. p.* 33.

Ses tiges sont feuillées, droites, moins épaisses que dans la précédente, et hautes de deux à trois pieds. Ses feuilles sont larges, très-pointues, denticulées sur les bords; leurs gaînes offrent une languette membraneuse. La panicule est très-longue, moins fournie que dans l'*Arundo phragmites*, et d'un violet noirâtre. Elle est fort remarquable à cause des valves de la glume subulées, très-grêles, égales, et ne renfermant qu'une seule fleur environnée de poils blancs peu nombreux, qui ne sont point sensibles au dehors. Cette fleur est-elle mâle ou avortée? C'est sur quoi nous n'avons pas pu prononcer avec nos échantillons; plus tard nous pourrons en décider. Cette graminée fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les bois montueux un peu humides. ♃.

§ II. Axe sinueux et excavé pour recevoir les épillets qui s'implantent dessus.

* Glume nulle; fleurs solitaires entées; la dernière munie d'une bractée terminale. Trois étamines; un style.

NARD. *NARDUS.*

Nardus. Linn. Juss. D.C.

Flores solitarii absque glumis rachi involucranti insiti bivalves, valvulis inæqualibus subulatis, exteriore aristata subcarinato-tristriata, striis duabus marginalibus denticulatis, interiore valvula tantum acuta submembranacea. *Spica vera.*

Dans les espèces de ce genre, les fleurs semblent entées sur le rachis, qui se termine en une pointe mucronée, faisant véritablement, à l'égard de la dernière fleur, l'office de glume ou d'involucre.

1. *N. stricta*, radice fibrosa, culmo gracillimo erecto subnudo, foliis in cespitem congestis radicalibus setaceis rigidis vaginisque glabris glaucescentibus, spica elongata, floribus secundis subulatis. *Linn. spec.* 77, *Fl. dan. t.* 1022. *Schreb. Gram. Lam. Illustr. n°* 755, *t.* 39. *Scheuch. Gram. t.* 2, *fig.* 10. *D.C. Fl. fr. n°* 1651.

Cette graminée se plaît sur les collines arides; elle naît en touffes d'un vert un peu glauque. Les tiges sont presque nues, très-grêles, hautes de six à huit pouces, et se terminent par un épi droit dont les fleurs, souvent d'un noir violet, sont subulées et disposées toutes d'un seul côté; elles s'enfoncent chacune à la base dans une petite pochette que forme le rachis, et ont la valve externe de la balle qui se prolonge en une arête hispide. Elle fleurit en juillet, et se trouve à Senlis, Compiègne, Saint-Léger, Villers-Coterets. ♃.

** Glume nulle; fleurs géminées, alternes, accompagnées de deux bractées. Trois étamines; deux styles.

SEIGLE. *SECALE.*

Secale. Linn. Juss.

Involucrum diphyllum, foliolis linearibus oppositis. Flores alternatim bini hermaphroditi. Gluma nulla. Calyx bivalvis, valvulis lanceolatis carinatis, exteriore longissime aristata subventricosa extus trinervata, nervo marginali ciliato-hamato, interiore longitudine æquali at mutica tantum binervata. *Spica vera.*

Les espèces de ce genre ont leurs fleurs alternativement géminées sur l'axe commun; celles-ci sont disposées de manière à ce que la barbe et la bractée se trouvent placées latéralement: la balle de chacune des fleurs s'ouvre aussi dans ce sens.

1. *S. cereale*, radice fibrosa, culmo erecto subtus spicam aspero, foliis lanceolatis planis vaginisque subglaucescentibus, spica compressiuscula floribus geminis longe aristatis, ciliis dorso glumarum recurvis hamatis. *Linn. spec.* 124. *Hort. Ups.* 22. *Lam. Illustr. n°* 1158, *t.* 49. *Kœl. Gram.* 367.

α. *S. hybernum vel majus. Bauh. Pin.* 22. *Theatr.* 425. *Blackw. t.* 424.

β. *S. vernum, vel minus. Bauh. Pin.* 23.

γ. *S. compositum. Kœl. Gram.* 368.

Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds, pourvues de plusieurs nœuds et de feuilles assez étroites, d'un vert légèrement glauque; elles sont rudes au toucher et pubescentes au-dessous de l'épi; celui-ci est un peu grêle, long de quatre pouces et sensiblement comprimé; il porte des fleurs géminées, alternes, dont la nervure correspondante à la barbe de chaque balle est munie

de cils rudes, recourbés en hameçons. Les deux bractées qui les accompagnent sont linéaires, planes, plus petites qu'elles : on remarque à leur base un paquet de longs poils blanchâtres, naissant du rachis. La variété β est plus petite en toutes ses parties. La variété γ a l'épi rameux. Cette espèce est cultivée. ⊙. Sa farine, mêlée à celle du froment, fait un pain bis nourrissant, mais lourd et visqueux, qui se conserve long-temps frais, et forme une partie de la nourriture des gens de nos campagnes. On l'emploie en médecine comme émolliente, résolutive et détersive.

*** Glume nulle; fleurs alternes hermaphrodites ou neutres entourées d'un involucre hexaphylle. Trois étamines; deux styles.

ORGE. *HORDEUM.*

Hordeum. Linn. Juss.

Involucrum hexaphyllum, foliolis linearibus aristatis per paria ordinatis. Gluma nulla : flores hermaphroditi aut neutri vicissim terni, medio nonnunquam fertili, bivalves, valvulis lanceolato-concavis lævibus, exteriore longissime aristata, interiore longitudine æquali at mutica. *Spica vera.*

Dans ce genre, les valves de la balle s'ouvrent de devant en arrière, de sorte que les barbes se présentent de face dans celles qui sont aristées, ce qui est le contraire dans le genre *Secale.*

1. *H. vulgare,* radice fibrosa, culmo erecto, foliis latiusculis vaginisque glabris, spica suberecta, floribus omnibus hermaphroditis aristatis, ordinibus duobus erectioribus, seminibus corticatis. *Mill. Dict.* 1. *Linn. Hort. Ups.* 22. *Blackw. t.* 423. *Hall. no* 1533.

α. *H. polystachyon,* floribus omnibus fertilibus, ordinibus indistinctis. *Hall. in Nov. Comment. Goett.* 6, *p.* 5. *t.* 2. *Hordeum polystachyon vernum. Bauh. Pin.* 22. *Moris. Hist.* 3, *sect.* 8, *t.* 6, *fig.* 3.

β. *H. cœleste,* flosculis omnibus hermaphroditis, seminibus decorticatis. *Wild. Spec.* 1, *p.* 472. *Linn. Hort. Ups.* 23. *Viborg. Cer.* 32, *t.* 1. *H. nudum gymnocriton. Bauh. Hist.* 2, *p.* 430.

L'orge commune a toutes ses fleurs hermaphrodites et munies de longues barbes droites. Ces fleurs sont réellement disposées sur six rangs, mais deux rangs sont plus proéminens que les autres. L'épi est long de deux à trois pouces, et la tige, haute de trois pieds environ, est garnie de feuilles planes, larges et glabres. Les fleurs de la variété α sont confuses et n'offrent point d'ordre régulier. Dans la variété β, ou *orge céleste,* les valves de la balle s'écartent d'elles-mêmes à la maturité, et la graine reste nue, ce qui n'a point lieu pour les deux premières, que l'on connaît

vulgairement sous le nom d'*orge*, et dans quelques pays sous celui d'*escourgeon* et d'*épeautre*. ⊙. Cette plante est originaire de Russie, et peut-être aussi de Sicile. On la cultive dans toute la France; elle vient volontiers dans les terrains sablonneux, où les autres céréales viennent difficilement : on la sème en automne, et le plus ordinairement au printemps. La farine d'orge est employée en médecine comme résolutive. Dans quelques pays, on la mêle au froment ou au seigle pour la confection du pain. La graine sert aussi pour la bière et les boissons rafraîchissantes. Mondée de son écorce et de forme arrondie, elle a reçu le nom d'*orge mondée*, d'*orge perlée*.

2. *H. hexastichum*, radice fibrosa, culmo erecto, foliis latis vaginisque glabris, spica ut plurimum curta, floribus omnibus hermaphroditis aristatis, spica sexfariam sulcata. *Linn. Hort. Ups.* 23. *Mill. Dict. n°* 6. *Viborg. l. c.* 30, *t.* 2. *Hall. in Nov. Comment. Goett.* 6, *p.* 3.

Ses tiges sont hautes de deux pieds et garnies de feuilles planes, larges. L'épi, ordinairement plus court, plus épais que celui de l'espèce précédente, a six rangées égales. On la connaît sous les noms d'*escourgeon*, d'*orge anguleuse*, d'*orge à six rangs*, d'*orge carrée*, d'*orge d'hiver*. On la sème en automne. ⊙.

3. *H. distichum*, radice fibrosa, culmo erecto, foliis latiusculis planis vaginisque glabris, spica erecta, floribus lateralibus masculis muticis, fertilibus angulatis imbricatis longe aristatis. *Linn. spec.* 125. *Hort. Ups.* 23. *Hall. Helvet. n°* 1535. *H. æstivum var. ejusd. Nov. Comment. Goett.* 6, *p.* 6, *t.* 3. *Mill. Dict. n°* 3. *Viborg. Cereal.* 35, *t.* 3. *Bauh. Pin.* 22. *Moris. Hist.* 3. *sect.* 8, *t.* 6, *fig.* 1.

α. *H. nudum. Wild. Spec.* 1, *p.* 473.

β. *H. imberbe.*

On distingue cette plante à son épi droit, comprimé, formé de deux rangées de fleurs fertiles, étroitement imbriquées, munies de longues barbes, et de deux autres rangs de fleurs neutres, cylindriques, peu apparentes. Ses feuilles sont peu larges, glabres, et la tige haute de deux pieds environ. Elle fleurit en juin, comme les précédentes, avec lesquelles elle croît ordinairement. ⊙.

4. *H. zeocriton*, radice fibrosa, culmo erecto, foliis latis planis vaginisque glabris, spica abbreviata subdilatata compressa, floribus lateralibus masculis, fertilibus angulatis laxe imbricatis corticatis, aristis basi recurvis rectis. *Linn. spec.* 125. *Hort. Ups.* 23, *n°* 5. *Schreb. Gram.* 125. *t.* 17. *Mill. Dict. n°* 2. *Viborg. Cereal.* 40. *t.* 4. *H. Oriza germanica*

dictum. Bauh. Hist. 2, *p.* 429, *Ic. bona. H. distichum, spica lata compressa breviore. Moris. Hist.* 3, *p.* 206.

Cette espèce a ses fleurs fertiles disposées sur deux rangs comme dans la précédente, mais toujours d'une manière lâche. Elle en diffère encore au premier coup d'œil à son épi court, oblong, comprimé, plus large, et dont les barbes, plus élargies, se recourbent à leur base à cause de l'écartement des fleurs, qui, au sommet, offrent une espèce de bec à la maturité des graines. On la cultive plus rarement que l'*Hordeum distichum;* elle est connue sous les noms d'*orge pyramidale*, d'*orge de Russie*, de *riz d'Allemagne*. ⊙.

5. *H. murinum*, radice fibrosa, culmo erecto, foliis angustis mollibus villosis, vaginis glabris, spica subnutante, floribus lateralibus masculis lævibus pedunculatis longissime aristatis, involucri bracteis intermediis margine ciliatis. *Linn. Hort. Cliff.* 24. *Fl. suec.* 107, 113. *Kœl. Gramen secalinum vulgatissimum viarum. Moris. Hist.* 3, *p.* 179, *t.* 6, *fig.* 4.

Ses tiges sont feuillées, hautes de quinze à dix-huit pouces; ses feuilles sont étroites, planes, molles et velues sur l'une et l'autre surface. L'épi est alongé, un peu comprimé, et garni de barbes fort longues. Les fleurs sont subulées, toutes pourvues de barbes, celles du milieu hermaphrodites; elles ont des bractées fortement ciliées sur les bords. Elle vient communément sur les murs et le long des chemins. ⊙.

6. *H. secalinum*, radice fibrosa, culmo erecto, foliis angustis striatis subtus glabris, spica oblonga, floribus omnibus aristatis lateralibus masculis scabris, aristis subbrevibus, involucri bracteis hispidis. *Schreb. Spicil.* 148. *Hoffm. Germ.* 42. *Hordeum pratense. Huds. Angl.* 56. *Ait. Kew.* 1, *p.* 119. *Vaill. Bot. par.* 83, *t.* 17, *fig.* 3. *Gram. secalinum pratense. Moris. Hist.* 3, *p.* 179, *s.* 8, *t.* 2, *fig.* 6.

Cette espèce se distingue aisément de la précédente à ses fleurs glabres, et aux bractées de l'involucre, qui ne sont point ciliées, mais simplement hispides, ainsi que les fleurs mâles: toutes sont pourvues d'arêtes assez courtes. L'épi est plus petit, et la tige, haute de un à deux pieds, a des feuilles étroites, velues sur la partie supérieure du limbe, principalement dans les inférieures. Elle habite les prés secs. ⊙.

Remarque. Les fleurs étant, ou toutes hermaphrodites, fertiles, comme dans l'*Hordeum vulgare, hexastichum*, ou celles du milieu seulement hermaphrodites, et les deux autres neutres, c'est-à-dire stériles, comme dans l'*Hordeum distichum et zeocri*-

ton, il semble plus avantageux à l'agronome de cultiver les premiers, puisqu'il en résulte pour lui deux tiers de perte en récoltant les seconds.

**** Glume nulle; épillets géminés ou ternés, à deux ou trois fleurs; involucres dont les folioles sont disposées par paires et en nombre double de celui des épillets. Etamines au nombre de trois avec deux styles dans chaque fleur.

ÉLYME. *ELYMUS.*

Elymus. Linn. D.C.

Involucrum 4-6-phyllum multiflorum, foliolis singulo flosculo subjectis, modo per paria, modo sex adunatis at tamen uno pro duobus. Spiculæ hermaphroditæ glumis destitutæ bivalves, valvulis lanceolatis, exteriore aristata, interiore mutica subæquali. *Spica vera.*

Ce genre est très-voisin de l'*Hordeum*, dont il ne semble différer que parce qu'il est multiflore.

1. *E. europæus*, radice fibrosa, culmo erecto, foliis planis subpubescentibus, spica erecta oblonga, spiculis bifloris aristatis involucro lævi ut in Hordeo 6-phyllo æqualibus. *Linn. Mant.* 35. *Hordeum sylvaticum. Thuill. Fl. par.* 2, *p.* 65. *Hordeum cylindricum. Murr. Prodr.* 43. *Scheuch. Prodr. t.* 1, *fig.* 1.

Ses tiges sont simples, dressées, hautes de un à deux pieds, et garnies de feuilles glabres ou légèrement pubescentes. L'épi est droit, cylindrique, un peu comprimé, assez semblable à celui de l'orge faux-seigle. Les épillets sont trois par trois, et chacun d'eux a ordinairement deux ou trois fleurs : on trouve quelquefois des individus où il n'y a qu'une seule fleur à l'épillet; alors cette espèce semblerait appartenir au genre *Hordeum*. Les bractées sont alongées, semblables à des barbes, les latérales portées sur de courts pédicelles, et celles du milieu sessiles. La valve externe de chaque fleur se termine par une barbe qui est fort courte dans les fleurs du centre. Elle habite les bois ombragés et les prés. Rare. ♃.

***** Glume multiflore.

a. Deux valves opposées l'une à l'autre. Fleurs à trois étamines et à deux styles.

ÉGILOPE. *ÆGILOPS.*

Ægilops. Linn. Juss. D.C.

Gluma multiflora bivalvis, valvulis æqualibus striato-ventricosis sub apice constrictis tandem multifido-digitatis, divisionibus aristatis. Calyx bival-

vis, valvula exteriore multifida, interiore acuminata bidentata, margine ciliata. *Spica vera.*

1. *Æ. ovata*, radice fibrosa, culmis diffusis adscendentibus, foliis angustis linearibus pilosis præcipue ad vaginarum oras, spica brevi ovata, glumis scabris valvulisque exterioribus omnibus quadriaristatis. *Linn. spec.* 1489. *Lam. Illustr.* t. 839, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr.* n° 1654. *Scheuch. Gram. p.* 11, *t.* 1, *fig.* 2.

Cette graminée a une racine fibreuse qui pousse plusieurs tiges étalées, puis redressées, hautes de six à huit pouces; leurs feuilles sont étroites, planes, parsemées de poils blanchâtres, plus nombreux à l'ouverture des gaînes. L'épi est court, d'une forme à peu près ovale, et composé de trois ou quatre épillets presque globuleux, dont les glumes sont striées, pubescentes, comme étranglées vers le sommet, où elles se divisent en quatre lanières qui dégénèrent en autant de barbes hispides. Chaque épillet est formé de trois fleurs, ayant les valves externes de la balle à découpures aristées, analogues à celles de la glume. Elle fleurit en juillet, et se trouve sur les bords des chemins à Fontainebleau. ⊙.

2. *Æ. triuncialis*, radice fibrosa, culmis diffusis ascendentibus, foliis planis angustis vaginisque pilosis, folio supremo vaginante, spica cylindrica elongata, glumis inferioribus biaristatis, reliquis triaristatis, aristis florum supremorum longissimis. *Linn. spec.* 1489. *Lam. Illustr. t.* 839, *fig.* 3. *Schreb. Gram. t.* 10, *fig.* 1. *Vaill. Bot. par. t.* 17, *fig.* 1.

Les tiges sont étalées, couchées à leur partie inférieure, puis redressées, hautes de huit à douze pouces, et garnies de feuilles étroites, alongées, couvertes de poils blanchâtres qui les font paraître comme ciliées; les supérieures sont presque glabres, plus larges, surtout la dernière, dont la gaîne forme une espèce de spathe d'où sort l'épi; celui-ci est cylindrique, long de deux à trois pouces, composé d'épillets presque arrondis, surmontés de barbes très-longues dans les supérieurs, qui sont ordinairement stériles. Cette espèce fleurit en juin, juillet, et croît dans les lieux secs et sablonneux. ⊙.

FROMENT. *TRITICUM.*

Triticum. Linn. Palis. Tritici spec. D.C.

Gluma multiflora bivalvis, valvulis oppositis lateralibus concavis ovatis æqualibus dorso subnervosis. Calyx bivalvis, valvulis subæqualibus, exteriore ventricosa sæpius aristata, interiore mutica planiuscula subacuta. *Spica vera interdum ramosa.*

1. *T. æstivum*, radice fibrosa, culmo erecto, foliis planis latiusculis vaginisque

glabris, spica erecta, glumis quadrifloris ventricosis glabris imbricato-aristatis. *Linn. Hort. Ups.* 21. *Mill. Dict.* n° 1. *Hall. Helvet.* n° 1422, β. *Blackw. t.* 40, *fig.* 45. *T. æstivum. Bauhin. Pin.* 21.

Les tiges sont hautes de trois à quatre pieds, ayant des feuilles assez larges, et des gaînes glabres. L'épi est oblong, alongé, composé d'épillets à quatre fleurs munies de longues barbes, et renfermées dans une glume glabre. Cultivé sous le nom de *blé de mars.* ⊙.

2. *T. hibernum,* radice fibrosa, culmo erecto, foliis latiusculis vaginisque glabris, spica elongata, glumis quadrifloris ventricosis lævibus imbricatis submuticis. *Linn. Hort. Ups.* 21. *Mill. Dict.* n° 1. *Varietas præcedentis ex Hall. Helv.* n° 1422 *et in Nov. Comment. Goett.* 5, *p.* 7, *t.* 1, *fig.* 2. *Blackw. t.* 40, *fig.* 1, 2, 3. *Triticum hibernum aristis carens. Bauh. Pin.* 21.

Ce froment s'élève un peu plus haut que le précédent; son épi est alongé; les glumes et les balles des fleurs sont imbriquées, lisses, sans barbes, si ce n'est quelquefois les supérieures qui en ont de très-courtes. Il est cultivé sous le nom de *froment* proprement dit. ⊙ Cette espèce et la précédente sont le plus souvent employées pour la confection du pain blanc; elles fournissent une farine blanche qui ne change pas par la cuisson.

3. *T. turgidum,* radice fibrosa, culmo farcto erecto, foliis latis planis vaginisque glabris, spica turgida oblonga, glumis quadrifloris ventricosis imbricatis subaristatis villosis interdum subglabris, aristis calycinis longissimis. *Linn. Syst. veget.* 108. *Hort. Ups.* 21. *Mill. Dict.* n° 2. *Tritici æstivi var. ex Hall. Nov. Comment. Goett.* 5, *p.* 12, *t.* 1. *Triticum spica villosa quadrata breviore et turgidiore. Moris. Hist.* 3, *p.* 176, *sect.* 8, *t.* 1, *fig.* 14.

α. Spiculis glabris.

Ses tiges sont pleines intérieurement, assez épaisses, hautes de trois à quatre pieds. Les feuilles caulinaires sont planes, et leurs gaînes larges; l'épi est gros, assez court, presque de forme carrée, ayant les glumes couvertes d'un duvet grisâtre, ou quelquefois glabres comme dans la variété *α*, et munies d'une dent aiguë. Les balles sont également pubescentes, et pourvues de barbes très-longues, fortement hispides. Il fleurit en juin et est cultivé. ⊙.

4. *T. compositum,* radice fibrosa, culmo erecto farcto, foliis latis vaginisque glabris, spica curta crassa basi ramosa, glumis quadrifloris ventricosis muticis pubescentibus. *Linn. Syst. veget. p.* 108. *Hall. Helvet.* n° 1422, *Bauh. Pin.* 21. *T. spica multiplici. Moris. Hist.* 3, *p.* 175, *sect.* 8, *t.* 1, *fig.* 7.

Cette espèce a une tige droite, cylindrique, très-forte, pleine à l'intérieur, et haute au plus de trois pieds. Ses feuilles sont larges, planes, d'un vert tirant sur le glauque. L'épi est court, épais, mais large d'un pouce et demi vers la base, où il est rameux, irrégulièrement digité. La glume et la balle des fleurs sont pubescentes : cette dernière se termine par une longue barbe hispide. Elle est originaire d'Égypte, on la cultive dans nos environs. ☉.

5. *T. spelta*, radice fibrosa, culmo erecto fistuloso, foliis latiusculis vaginisque glabris, spica elongata, glumis quadrifloris truncatis, flosculis aristatis hermaphroditis semini adhærentibus, intermedio aut duobus neutris. *Linn. Hort. Ups.* 21. *Hall. Helv. no* 1424 *et Nov. Comment. Goett.* 5. *p.* 17. *Zea dicoccos vel spelta major. Bauh. Pin.* 22. *Theatr.* 412, *t.* 414.

Cette céréale est connue sous le nom d'*épeautre* ou de *grande épeautre*. Elle diffère des précédentes parce que ses balles restent adhérentes autour de la graine mûre, que ses glumes sont cartilagineuses, tronquées, un peu pointues, et que de quatre fleurs qu'elles renferment il n'y en a souvent que deux qui soient fertiles. Elle est originaire de Perse, et est cultivée dans quelques endroits. ☉. On en distingue plusieurs variétés qui ont toutes la tige creuse et les grains alongés; 1° l'épeautre à épi blanc, à barbes blanches, balles écartées; 2° l'épeautre à épi et à barbes rouges, balles écartées: 3° l'épeautre a épi étroit, blanc, plat, et à barbes blanches, balles serrées; 4° l'épeautre sans barbes, à épi blanc, balles écartées; 5° l'épeautre sans barbes, à épi rouge, balles écartées. Elles sont rares dans nos environs; on les sème au printemps.

AGROPYRE. *AGROPYRON.*

Agropyron. Gærtn. Nobis. Agropyron et Brachipodium. Palis. Tritici spec. Auctorum.

Gluma multiflora bivalvis, valvulis oppositis lanceolatis concavis striatis subæqualibus. Calyx bivalvis, valvulis lanceolatis æqualibus, exteriore aristata aut mutica, interiore obtusa margine ciliata. *Spica vera.*

Ce genre se lie d'un côté au *Triticum* par la disposition des fleurs qui sont sessiles, d'un autre à quelques fétuques et aux bromes par le port qu'ils doivent au grand nombre de fleurs, et à la manière dont elles sont imbriquées, en outre à la présence de l'arête. Il se rapproche encore du genre *Lolium*; mais, dans ce genre, il n'existe qu'une seule valve à la glume.

* Aristis brevibus aut nullis.

1. *A. Poa*, radice fibrosa, culmo gracillimo erecto, foliis subinvolutis setaceis vaginisque glabris rubescentibus, spica elongata, spiculis ovatis distantibus muticis quadrifloris, glumis lævibus trinervatis. *Triticum Poa. D.C. Fl. fr. no* 1668. *Triticum tenellum. Linn. spec.* 127. *Pers. Synop. Pl.* 1, *p.* 110. *Pluk. t.* 32, *fig.* 7.

Ses tiges sont droites, fort grêles, hautes de six à huit pouces, garnies de feuilles sétacées, glabres, qui se roulent un peu sur elles-mêmes, et dont les gaînes et les nœuds de la tige ont une couleur purpurine. L'épi est roide, long de deux pouces au moins, formé d'épillets ovales sans barbes, distans les uns des autres. Les valves de la glume sont obtuses et un peu scarieuses au sommet; elles offrent trois nervures médianes fort prononcées. Il fleurit en juin. On le trouve le long des chemins et sur les murs, dans les endroits sablonneux. ⊙.

2. *A. caninum*, radice longe fibrosa, culmo erecto, foliis planis superne scabris, vaginis glabris, spica erecta elongata, spiculis lanceolatis inflorescentia dilatato-compressis quinquefloris, glumis striatis valvulisque calycinis lævibus sat breviter aristatis. *Elymus caninus. Linn. spec.* 124. *Triticum caninum. Schreb. Spicil.* 51. *Triticum sepium. D.C. Fl. fr. no* 1660. *Leers. Herborn. t.* 12, *fig.* 4. *Moris. s.* 8, *t.* 1, *fig.* 2.

a. Glaucum. Thuill. Fl. par. 2, *p.* 67.

Cette espèce vient communément dans les buissons, le long des chemins. Sa racine se compose de longues fibres; elle pousse des tiges droites, feuillées jusqu'au-dessous de l'épi, et hautes de deux à trois pieds. Les feuilles sont planes, longues, rudes à la partie supérieure du limbe. L'épi, long de quatre pouces, présente d'abord des épillets rapprochés, alternes, oblongs-lancéolés, contenant cinq à sept fleurs, dont les balles et les glumes se terminent par des barbes quelquefois courtes, d'autres fois longues; à l'époque de la fleuraison les épillets deviennent larges, comprimés à cause de la divergence des fleurs. C'est dans cet état qu'au premier aperçu on peut prendre cette espèce pour un élyme; l'erreur est d'autant plus facile, que certaines fleurs plus divergentes que les autres font paraître l'épi comme interrompu. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

3. *A. repens*, radice subnodosa repente, culmo demum erecto, foliis planis acutis supra pilosis, vaginis glabris, spica stricta erecta, spiculis ovatis subquadrifloris, glumis brevissime aristatis. *Linn. spec.* 128. *Schreb. Gram. t.* 26.

a. Hirsutifolium. Hall. Helv. no 1427.

β. *Muticum.*

γ. *Aristatum. Vaill. Bot. par. t.* 17, *fig.* 2.

δ. *Multiflorum*, prælatum viride, foliis latis, spiculis 8-floris subaristatis. *Pers. Synop. Pl.* 1, *p.* 109.

ε. *Capillare*, spiculis subtrifloris, basi in pedicello flocculoso-villosis, aristis capillaribus, glumis duplo fere longioribus. *Pers. Synop. Pl.* 1, *p.* 109.

On rencontre cette espèce dans les haies, les prés, les fossés des bois, et le long des routes. Ses tiges sont souvent couchées, géniculées à la base, puis droites, hautes de deux pieds, garnies de feuilles planes, velues sur le limbe, et terminées en pointe aiguë. L'épi est oblong, droit, composé d'épillets ovales, disposés sur deux rangs, et contenant trois à quatre fleurs très-courtement aristées ou mutiques dans la variété β, tandis qu'elles sont, au contraire, pourvues de barbes assez longues dans la variété γ. La variété δ se distingue de l'espèce à sa tige très-élevée, à ses feuilles larges, de couleur verte, mais surtout à ses épillets, composés de huit fleurs courtement aristées. Elle a été trouvée dans les bois de Meudon par le professeur Richard père. La variété ε porte des épillets qui ont deux ou trois fleurs tomenteuses et velues à leur insertion, et dont les glumes se prolongent en barbes capillaires, presque du double de leur longueur. Elle croît dans les prés. ♃.

4. *A. glaucum*, radice repente, culmo erecto firmo sed fistuloso, foliis planis supra asperis demum involutis acutis vaginisque glaucis, spica elongata rigida glauco-pulveracea, spiculis oblongis distichis aut approximatis arcte compressis dilatatis 7-8-floris, glumis et calycinis valvulis obtusis aut obtuse subapiculatis vix striatis. *D.C. Fl. fr. Suppl.* n° 1661. *Triticum junceum. Thuill. Fl. par.* 2, *p.* 66. *Gramen loliaceum, spica simplici et densa. J. R. H.* 516. *Vaill. Bot. par. p.* 81.

Ses tiges sont plus fortes et plus droites que dans l'*Agropyron repens;* elles s'élèvent à la hauteur de trois pieds environ, et sont garnies dans leur longueur de feuilles larges vers la base, finissant en pointe vers le sommet; leurs bords se roulent un peu; elles sont, ainsi que les tiges et principalement l'épi, comme saupoudrées d'une poussière glauque : ce dernier est glabre, même en dessous, composé tantôt de onze épillets oblongs sur deux rangs et distincts les uns des autres, tantôt de dix-sept épillets plus larges, moins distincts, comprimés et appliqués étroitement contre l'axe commun; dans cette circonstance, le nombre des fleurs est de huit, tandis qu'il n'y en a ordinairement

que six ; néanmoins les balles et les glumes sont soit obtuses au sommet, soit marquées d'une espèce de dent obtuse. Cette espèce croît dans les prés humides et dans les fossés où l'eau a séjourné pendant l'hiver. ♃.

Obs. Les *Agropyron junceum*, *Schrad.* *acutum*, *D.C.* et *rigidum*, *Schrad.*, pourraient peut-être fort bien se réduire au *Triticum junceum* de Linné; ils sont tous de couleur glauque, plus ou moins glabres, vivaces; le premier a une tige pleine, le dessous de l'épi nullement rude, et les valves des fleurs très-obtuses, à neuf nervures ; le second offre de dix à vingt épillets plus petits; mais ses glumes sont pointues, ayant de cinq à sept nervures; les balles des fleurs sont lisses, quelquefois un peu rudes, aiguës; dans le troisième, les glumes sont obtuses, à cinq ou sept nervures plus ou moins marquées, comme celles de notre espèce, et les fleurs se terminent de même par une très-petite pointe obtuse peu sensible; mais l'axe de l'épi est rude comme une petite lime. On doit encore probablement y comprendre le *pungens*, dont les caractères distincts ne sont pas très-saillans.

** Aristis elongatis.

5. ***A. Nardus***, radice fibrosa, culmo erecto, foliis angusto-subsetaceis planiusculis striatis vaginisque hirsutis, spica erecta elongata, spiculis ovatis aristatis glabris 4-floris, flosculis inflorescentia subsecundis patenti-divaricatis, glumis inæqualibus muticis. *D.C. Fl. fr. nº* 1671. *Triticum hispanicum. Linn. Mant.* 325. *Triticum maritimum. Wild. spec.* 1, *p.* 479.

Cette espèce a des tiges droites, grêles, hautes de cinq à six pouces; elles sont presque nues, garnies vers la base de quelques feuilles étroites, linéaires, légèrement planes; leur limbe et leurs gaînes striées sont recouverts de petits poils courts. L'épi est droit, long de deux pouces, à épillets longuement aristés, distans les uns des autres, et dont les fleurs à l'époque de la fleuraison deviennent divergentes et unilatérales. Elle fleurit en mai, juin, et croît sur les murs ou dans les lieux sablonneux, à Saint-Cloud, Vincennes. ⊙.

6. ***A. pinnatum***, radice repente, culmo erecto, foliis angustis ad apicem subtus scabris acutis vaginisque glabris, spica disticha, spiculis subpedunculatis longissimis 12-floris aristatis, flosculis glabris oblongis, valvula interiore obtusa margine ciliata. *Triticum pinnatum Mœnch. Hass. nº* 102. *Hall. Helv. nº* 1431. *Scheuch. Gram. p.* 35, *t.* 1, *fig.* 7. *Bromus pinnatus. Linn. spec.* 115.

Sa racine rampante pousse plusieurs tiges feuillées, droites,

simples, hautes de deux à près de trois pieds. Ses feuilles sont étroites, pointues, glabres, mais rudes au toucher en dessous vers leur sommet; le limbe des caulinaires se roule légèrement en dedans. L'épi se compose de six ou sept épillets glabres, très-longs, distiques, contenant chacun douze fleurs oblongues dont les valves externes de la balle sont munies de barbes, et les internes, obtuses, sont simplement ciliées sur les bords. Commun dans les bois et les buissons. ♃.

7. *A. gracile*, radice repente, culmo erecto gracili, foliis latiusculis planis vaginisque glabris, spica nutante, spiculis paucioribus alternis sessilibus remotis subulatis glabris, flosculis aristatis. *Triticum gracile. D.C. Fl. fr.* nº 1664. *Bromus gracilis. Leys. Hal.* n. 116. *Festuca gracilis. Kœl. Gram.* 267. *Gramen loliaceum corniculatum latifolium, spicis teretiusculis angustis et glabris. Scheuch. Agrost.* 36.

Cette graminée est plus grêle que la précédente dans toutes ses parties; elle se rapproche beaucoup de l'espèce suivante à cause de son épi incliné et peu garni, mais ses épillets sont glabres. On la trouve dans les endroits ombragés des bois. ♃.

8. *A. sylvaticum*, radice repente, culmo gracili erecto, foliis latis planis hirsutis vaginisque ad oras culmive nodos pilosis, spica subnutante, subtus scabra, spiculis teretibus villosis aristatis 6-9-floris et ultra. *Triticum sylvaticum. Mœnch. Hass.* nº 103. *Triticum teretiflorum. Wib. Wert.* 104. *Festuca sylvatica. Kœl. Gram.* 268. *Bromus sylvaticus. Poll. Pal.* nº 118. *Bromus pinnatus. Fl. dan. t.* 164. *Gramen montanum, etc. spica partiali subhirsuta fragili. Scheuch. Agrost.* 36.

Sa tige est grêle, haute de deux pieds, garnie de feuilles planes, larges, molles et velues, dont les gaînes et les nœuds de la tige sont couverts de poils blanchâtres. L'épi est un peu incliné, formé d'épillets alternes, cylindriques, velus, peu nombreux. Les fleurs, au nombre de huit et quelquefois dix-huit dans chaque épillet, ont les valves externes de la balle terminées par des barbes capillaires plus longues que dans le *Bromus pinnatus*. Il fleurit en juin, et habite les lieux ombragés des bois. ♃.

9. *A. distachyos*, radice fibrosa, culmo geniculato subramoso ad nodos pubescente demum erecto, foliis planis scabris subpilosis vaginisque glabris, spica disticha, spiculis sæpe geminis lævibus 16-floris, flosculis lanceolatis longe aristatis, ciliis valvulæ interioris hamatis. *Bromus distachyos. Linn. spec.* 115. *Triticum ciliatum. D.C. Fl. fr.* nº 1666. *Festuca distachya et pseudodistachya. Kœl. Gram.* 269 et 270. *Ger. Gallopr. t.* 3, *fig.* 1.

Cette graminée a une racine fibreuse d'où naissent des tiges

hautes de huit à douze pouces, souvent rameuses à la base et coudées aux articulations, qui sont pubescentes. Les feuilles sont assez courtes, planes, parsemées de quelques poils, et quelquefois comme ciliées sur les bords; du reste ayant leurs gaînes glabres. L'épi est fort remarquable en ce qu'il est ordinairement formé de deux épillets larges, comme comprimés après la fleuraison et contenant seize fleurs lancéolées, glabres, pourvues de longues barbes; la valve interne de la balle est garnie de cils très-prononcés et un peu recourbés. Elle fleurit en juin, juillet, et se rencontre sur les bords des chemins. Rare. ⊙.

Remarque. Les espèces de la première section appartiennent véritablement au genre *Agropyron*; mais, quant aux autres, elles ont toutes le port des Bromes, et le seul caractère qui puisse les en éloigner, c'est la conformation de l'axe; car dans le *Bromus erectus*, l'arête est également terminale et la valve interne de la balle est obtuse, avec des bords ciliés.

b. Valve simple opposée à l'axe, la dernière double.

YVRAIE. *LOLIUM*.

Lolium. Linn. Juss.

Gluma multiflora univalvis, valvula rachi opposita subulata persistente, ultima tantum duplici. Calyx bivalvis, valvulis concavo-lanceolatis subacuminatis æqualibus. *Spica vera interdum ramosa.*

L'Yvraie, comme le Nard, nous offre la glume terminale à deux valves, l'une d'elles formée par l'extrémité de l'axe commun, tandis que dans les fleurs inférieures elle est univalve.

1. *L. perenne*, radice fibrosa stolonifera, culmo diffuso erecto, foliis subcarinatis planis vaginisque glabris, spica mutica, spiculis oblongis compressis 5-6-floris. *Linn. spec.* 122. *Lam. Illustr. nº* 1135, *t.* 48, *fig* 1. *Kœl. Gram.* 361. *Leers. Herborn. t.* 12, *fig.* 1.

α. *L. cristatum*, culmo procumbente, spiculis 8-9-floris, infimis distantibus supremis distiche confertis interdum compositis tandem in spicam dilatatam obtusam desinentibus. *Scheuch. Prodr. t.* 2, *fig.* 1.

β. *L. ramosum. Leers. l. c.*

γ. *L. viviparum*, spicis viviparis. *Kœl. Gram. p.* 362, *var.* 3.

Cette espèce vient communément au bord des chemins et dans les prés. Une racine fibreuse donne naissance à des tiges étalées, légèrement coudées à la base, puis redressées, hautes de douze à dix-huit pouces. Les feuilles sont étroites, planes ou pliées,

glabres; elles ont des gaînes striées, souvent d'un rouge violet. L'épi est long de trois à quatre pouces, et composé d'épillets mutiques, oblongs, alternes, paraissant sensiblement comprimés à l'époque de la fleuraison. La variété α est remarquable à cause de son épi court, quelquefois divisé, large, en forme de crête; ses épillets ont huit fleurs. La variété β a l'épi rameux, et la variété γ a les épillets vivipares. Elle fleurit presque tout l'été. ♃.

2. *L. tenue*, radice fibrosa, culmo gracili erecto, foliis planis vaginisque glabris, spica elongata, spiculis oblongis muticis trifloris. *Linn. spec.* 122. *Kœl. Gram.* 362. *Scheuch. Agrost.* 28.

Ses tiges sont hautes de huit pouces, plus grêles que dans le *Lolium perenne*; terminées par un épi droit, alongé, composé d'épillets oblongs à trois fleurs qui ne dépassent point la glume. On la trouve sur le bord des chemins et des pelouses. ♃.

3. *L. temulentum*, radice fibrosa, culmo firmo erecto, foliis planis supra scabriusculis vaginisque glabris, spica longissima aristata, spiculis oblongis glabris 7-8-floris glumam non superantibus. *Linn. spec.* 122. *Lam. Illustr. n°* 1137, *t.* 48, *fig.* 2. *Bull. Herb. t.* 107. *Kœl. Gram.* 363.

α. Muticum.

Cette graminée se trouve parmi les moissons. Ses tiges sont souvent un peu flexueuses, fermes, redressées, hautes de deux à trois pieds, et garnies de feuilles assez larges, planes, seulement rudes sur le limbe. L'épi, qui est compris dans la longueur de la tige, en forme ordinairement une grande partie; ses épillets contiennent sept ou huit fleurs oblongues qui n'excèdent point la glume, et dont les valves externes de la balle ont une longue arête qui manque quelquefois. Elle fleurit en juin. ☉.

4. *L. multiflorum*, radice fibrosa, culmo erecto, foliis planis scabriusculis vaginisque glabris, spica longissima, spiculis alternis aristatis 8-16-floris gluma minoribus. *Lam. Fl. fr. p.* 621. *Kœl. Gram.* 366. *L. arvense. With. Brit.* 2, *p.* 168. *Smith. Brit.* 150. *Vaill. Bot. par. t.* 17, *fig.* 3.

α. Spicis submuticis.

β. *compositum*, altissimum, racemo longissimo inferne composito, spiculis numerosis 16-20-floris subaristatis. *Thuill. Fl. par.* 2, *p.* 62.

Cette espèce vient parmi les moissons avec le *Lolium temulentum*, auquel elle ressemble beaucoup, et avec lequel on la confond aisément, si l'on n'y fait pas attention, mais dont elle diffère par la glume, beaucoup plus courte que les épillets, quel que soit le nombre des fleurs; celles-ci sont ou mutiques ou pourvues de barbes. L'épi est rameux à la base dans la variété β,

ordinairement très-long. La tige est ferme, haute de deux à trois pieds, et garnie de feuilles planes, un peu rudes au toucher sur leur limbe. Plus rare. ⊙.

§ III. Axe androgyn (1);

Fleurs géminées distinctes, l'une mâle, l'autre hermaphrodite. Trois étamines, deux styles.

BARBON. *ANDROPOGON.*

Andropogon. Palis. D.C. Andropogonis spec. Linn.

Flores geminati altero masculo mutico altero hermaphrodito aristato. Gluma utriusque lanceolata bivalvis, valvulis æqualibus concaviusculis obtusis. Calyx membranaceo-pellucidus bivalvis, valvulis lanceolato-acutis glumæ æqualibus, arista elongata reflexa basi valvulæ masculæ exterioris inserta. *Spica verticillata subdigitata.*

Dans ce genre, les fleurs naissent deux par deux sur l'axe commun: l'une, inférieure, sessile et véritablement hermaphrodite, a trois étamines, deux styles: de la base de la valve externe de sa balle naît une arête longue et réfléchie; l'autre, mâle, est portée sur un court pédicelle: sa balle n'a point d'arête, mais renferme seulement trois étamines.

1. *A. ischæmum*, radice repente stolonifera, culmo erecto ramoso, foliis carinatis acuminatis longe pilosis præcipuè ad vaginarum oras, panicula digitata subverticillata, flosculis geminis, altero mutico, altero aristato, pedicellis lanatis. *Linn. spec.* 1483. *Jacq. Austr. t.* 284. *D.C. Fl. fr. n°* 1688.

Cette espèce croît le long des chemins et sur le bord des prés sablonneux; elle forme des touffes peu épaisses. Sa racine, rampante, donne naissance à des tiges rameuses un peu géniculées à la base, et hautes de deux pieds. Ses feuilles sont d'un vert glauque, pliées en carène, aiguës, parsemées de longs poils blancs,

---

(1) *Androgyn, ne.* Cet adjectif, tiré de deux mots grecs ἀνὴρ, génit. ἀνδρὸς, homme, γυνὴ, femme, s'entend ordinairement lorsque l'on parle de l'axe sur lequel sont réunies des fleurs tantôt mâles et hermaphrodites géminées, comme dans l'*Andropogon ischæmum*, et tantôt mâles et femelles, disposées à la suite les unes des autres, et formant souvent deux parties distinctes quoique continues, comme dans les *Carex cespitosa, stricta, gracilis, echinata*, etc.

L'épithète d'hermaphrodite, que nos Dictionnaires botaniques donnent comme synonyme, ne s'emploie guère que pour désigner une fleur renfermant les deux sexes sous la même enveloppe; quelquefois cependant on l'applique à l'axe qui est recouvert de ces sortes de fleurs, ou, dans les Graminées, à la glume qui les contient.

nombreux et serrés à l'ouverture de la gaîne; celle-ci est glabre, striée. La panicule se compose de sept épis redressés, digités et disposés inférieurement deux par deux en espèce de verticilles. Ces épis portent des fleurs mâles et hermaphrodites géminées, dont l'une, qui est sessile, présente une longue arête recourbée en dehors, et fixée à la base de la balle; elles sont entourées de poils blanchâtres. Cette graminée fleurit en juin et se trouve à Compiègne, Senlis, Villers-Coterets. ♃.

§ IV. **Axe monoïque;**

Fleurs mâles à trois étamines et fleurs femelles à un style filiforme, naissant les unes et les autres sur la même plante en deux groupes distincts.

MAÏS. *MAYS.*

Mays. Tourn. Gærtn. D.C. Zea. Linn.

Flores cujusque sexus disjuncti : masculi paniculati axi subgemini bivalves, paleis glumaceis obtusis, calycinis autem apice bifidis utrisque subæqualibus; feminei numerosi in spicam cylindricam condensati sessiles excavationibus racheos semiimmersis, glumis paleis calycinis obtecti, supraque extus spatheis plurimis amplis omnes convoluti. Stamina tria. Stylus unicus filiformis.

1. *M. zea*, radice fibrosa, culmo crasso subramoso erecto, foliis latis integerrimis. *D.C. Fl. fr.* n° 1694. *Gærtn. Fruct.* 1. *p.* 6, *t.* 1. *Moris. sect.* 8, *t.* 13, *fig.* 1, 2. *Fuchs. Hist.* 473. *Icon. Zea Mays. Linn. spec.* 1133.

α. granis aureis.

β. granis purpureis.

γ. granis variegatis.

δ. granis albicantibus.

ε. spica feminea ramosa.

ζ. spiculis paniculæ masculæ quibusdam hermaphroditis.

Cette graminée a une tige très-forte, droite, haute de trois à quatre pieds, garnie de feuilles larges, entières, et terminée par une panicule étalée, composée de fleurs mâles, deux à deux, le long des axes linéaires alongés. Les fleurs femelles viennent vers le milieu de la tige; elles forment de gros épis oblongs, sessiles, au nombre de deux ou trois, recouverts d'espèces de fourreaux foliacés qui les cachent entièrement et ne laissent passer que leurs styles capillaires, réunis en une sorte de chevelure pendante. Les graines sont nichées dans un parenchyme fibreux, médullaire, et recouvertes de balles plus ou moins nombreuses. Cette graminée est cultivée dans presque toute la France; on la mêle au chanvre. Elle aime les terrains sablon-

neux, un peu humides, et se sème au printemps. On la connaît sous les noms de *gaude*, de *maïs*, de *blé de Turquie*, de *blé de Guinée*, de *blé d'Inde*, de *gros millet des Indes.* Avec sa farine on fait de très-bonne bouillie, des gâteaux, et de très-bonne soupe, mais de mauvais pain. Quelques personnes la torréfient quelquefois avec du sucre. Ses graines servent pour la nourriture de la volaille; elles varient par leurs couleurs; il y a des individus où elles sont soit blanches, soit d'un jaune doré, soit d'un rouge foncé ou bigarré de diverses nuances. Outre ces variétés dépendantes de la couleur des graines, on en trouve qui ont l'épi femelle divisé vers la base, et d'autres où la panicule des mâles offre, selon le professeur De Candolle, des fleurs hermaphrodites. ⊙.

ORDRE II.

CYPÉRACÉES. *CYPERACEÆ.*

Cyperaceæ nobis. Cyperacear. spec. Juss. D.C.

Herbæ ut plurimum simplices paludosæ. Caules s. culmi teretes aut triquetri nudi vel foliosi intus medullares fereque enodes; folia vaginantia sessilia angusto-elongata canaliculata aut carinata, marginibus nervoque dorsali sæpius prominente serrulatis. Flores hermaphroditi squamis numerosis imbricatis compositi, spicam simplicem aut paniculam ramosam spiculis pluribus in singulos pedicellos congestis efformantes : spiculæ pro genere habitu diversæ, modo ovales modo compressæ oblongæ, squamis carinatis distiche ordinatis, et bracteatæ, bracteis plerisque foliaceis, corticis autem evolutione tantummodo bivalvatis, ut in scirpo palustri, ovato, bæothryon, etc. Calyx nullus at in quibusdam speciebus alveolæ semina basi nidulantes. Stamina tria hypogyna, antheris acutis bilocularibus; semen unicum nudum aut pilis cinctum; tegumen seminis simplex indehiscens; stylus solitarius in duo aut tria stigmata villosa partitus. Embryo parvus ad basim perispermi farinacei inclusus.

Plantæ redivivæ raro annuæ; radices fibrosæ, stoloniferæ aut repentes squamosæ.

Les Cypéracées sont des herbes à tiges cylindriques ou triangulaires, remplies à l'intérieur d'une moelle spongieuse; elles offrent quelquefois des nodosités peu apparentes, recouvertes par les feuilles, et qui ont une tout autre conformation que celles des Graminées; elles ont des feuilles sessiles, engaînantes, plus ou moins larges, alongées, cylindriques ou pliées en carène avec une nervure dorsale, souvent tranchante, garnie, ainsi que les bords, de petites dents en scie; le limbe manque

dans quelques espèces, dont les tiges ont alors de l'analogie avec celles des joncs; la gaîne seule existe et ne se fend point latéralement. Les fleurs sont hermaphrodites, disposées en épi simple ou composé, ou en panicule rameuse. Chaque fleur a pour enveloppe florale une seule écaille imbriquée, de couleur roussâtre ou plus rarement blanche. Les étamines, au nombre de trois, ont des anthères alongées, pointues, à deux loges; leurs filets persistent assez long-temps et peuvent être confondus avec les poils que l'on rencontre à la base du pistil. Celui-ci est unique, surmonté d'un style divisé en deux ou trois stigmates hispides. La graine n'a qu'un seul tégument; elle est tout-à-fait nue ou entourée de quelques poils parfois fort longs.

Ces plantes viennent dans les lieux humides et les marais; elles ont quelques traits de ressemblance avec les Graminées, à cause de leur feuillage; mais l'ensemble, la disposition, la couleur même des fleurs leur donnent un aspect tellement différent qu'on ne peut s'y méprendre au premier abord. Les Caricées sont encore les végétaux qui s'en rapprochent le plus, quoique déjà leur port offre quelques différences, que leurs fleurs soient dioïques, monoïques ou androgynes, disposées ordinairement en chatons latéraux, et que leur graine, dépourvue de poils, ait évidemment une double enveloppe, l'une extérieure, ou capsule, entièrement libre, de nature herbacée ou coriace, ciliée, velue et quelquefois membraneuse ou ailée sur les bords; l'autre tout-à-fait lisse, dure, plus petite, de forme assez souvent triangulaire, mais aussi cylindrique, aplatie et comprimée : cette dernière est réellement le tégument propre du germe.

§. I. Ecailles imbriquées de toutes parts.

LINAIGRETTE. *ERIOPHORUM.*

Eriophorum. Linn. Juss. Linagrostis. Tourn.

Spicula squamosa ovata solitaria aut plures in involucrum polyphyllum ac subdecompositum confertæ pedicellatæ, squamis undique imbricatis ovato-oblongis acuminatis planis margine scariosis. Calyx nullus; semen lana densa longissimaque cinctum. *Axis spiculæ urceolatus.*

Des poils très-longs environnant la graine à sa base caractérisent le genre *Eriophorum;* ces poils, constans dans ce genre, sont peu nombreux, même à peine sensibles, et manquent fréquemment dans les genres suivans, dont la fleur se compose aussi d'une seule écaille ovale-oblongue, plane, de trois étamines et

d'un pistil triangulaire surmonté d'un style à trois stigmates filiformes; la graine n'a qu'une seule enveloppe dure.

* Spicula terminali unica.

Monostachyon N.

1. *E. vaginatum*, radice fibrosa, culmo gracili subnudo rotundato, foliis radicalibus linearibus elongatis triquetris, caulinis vaginantibus absque limbo, spicula ovata squamosa basi nuda. *Linn. spec.* 76. *Fl. dan. t.* 236. *Juncus alpinus, capitulo lanuginoso seu schœnolaguros. Scheuch. Agrost.* 302. *t.* 7, *fig.* 1, 2, 3. *App. t.* 7. *D.C. Fl. fr. n°* 1770.

Cette espèce vient par touffes dans les marais spongieux; elle a une racine fibreuse et des feuilles radicales, longues, grêles, triangulaires, aiguës. Ses tiges, également grêles, sont droites, cylindriques, hautes de deux pieds environ et entourées vers leur partie inférieure de deux feuilles, la supérieure sans limbe. L'épi est gros, ovale, dépourvu de spathe, composé d'écailles noirâtres, aiguës et scarieuses vers le sommet. Les soies de la base de la graine sont longues. Elle fleurit au printemps, et se trouve à Saint-Léger, Fontainebleau. ♃.

2. *E. capitatum*, radice repente, culmo tereti vaginato, foliis canaliculatis, spicula subrotunda basi involucrata. *Hoffm. Germ.* 3, *p.* 26. *D.C. Fl. fr. n°* 1771. *Eriophorum Scheuchzeri. Hop. Bot. Tasch.* 1800, *p.* 104. *Juncus alpinus, capitulo tomentoso majori. Scheuch. Agrost.* 304. *App. t.* 7, *fig.* 2.

Elle diffère de la précédente par sa racine traçante, par ses feuilles courbées en gouttières, par sa tige cylindrique, haute de six à huit pouces, enfin par son épi globuleux pourvu à sa base d'une spathe brune, ovale, persistante, et de soies courtes à l'époque de la fleuraison. On la trouve dans les marais tourbeux. Rare. ♃.

** Spiculis pluribus pedicellatis.

Polystachyon N.

3. *E. polystachyon*, radice repente, culmo folioso erecto subangulato, foliis canaliculatis apice mucronatis, supremi limbo abbreviato plano, spiculis pedunculatis subpendulis. *Linn. spec.* 76. *Lam. Illustr. t.* 36. *fig.* 1. *optime. D.C. Fl. fr. n°* 1767. *Eriophorum latifolium. Hop. Bot. Tasch.* 1800. *p.* 109. *Vaill. Bot. par. t.* 16, *fig.* 2. *Icon. optime.*

Sa tige est presque cylindrique, droite, haute de dix-huit pouces et au-delà, garnie de feuilles engaînantes à leur base, légèrement canaliculées sur leur limbe, et triangulaires au sommet; la dernière a un limbe oblong, court, plus étalé que les autres.

Les épis, au nombre de sept, sortent ensemble d'une spathe à deux valves foliacées, les plus inférieures sessiles et les supérieures portées sur des pédicelles ordinairement simples et pendans. Cette plante, nommée vulgairement *lin des marais*, s'aperçoit de loin à ses aigrettes pendantes et argentées, mêlées d'écailles noirâtres. Elle est commune dans les prés marécageux. ♃.

Obs. C'est à tort que la plupart des auteurs rapportent à l'*Eriophorum gracile* la figure 2 de la planche XVI du *Botanicon parisiense* de Vaillant, laquelle représente le véritable *Polystachyon*.

4. *E. angustifolium*, radice repente, culmo folioso erecto subangulato, foliis canaliculatis apice mucronatis, supremi limbo elongato angustiore, spiculis setisque præcedente longioribus pedunculatis subpendulis. *D.C. Fl. fr. n°* 1768. *Hop. Bot. Tasch.* 1880, *p.* 107.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente à cause de la conformation des feuilles; mais elles sont visiblement plus longues, surtout la supérieure, qui est plus étroite que les autres, et dont le limbe a près de quatre pouces, tandis que dans l'*Eriophorum polystachyon* le limbe atteint au plus deux pouces. D'ailleurs on l'en distingue au premier abord à ses épillets plus alongés, garnis d'écailles noirâtres plus lancéolées, et principalement à ses soies, presque aussi grandes que dans l'*Eriophorum Vaillantii*, avec lequel on ne peut la confondre à la forme des feuilles et à la largeur des écailles. Elle se trouve pêle-mêle avec la précédente dans les marais autour de Sèvres, de Meudon, etc. Moins commune. ♃.

5. *E. Vaillantii*, radice repente, culmo folioso erecto cylindrico, foliis canaliculatis basi rotundatis demum longissime mucronatis acutis, supremi mucrone elongato, spiculis grossis ovatis pedicellatis, spica basi solitaria erecta, squamis latis pellucidis argentatis. *Poit et Turp. Fl. par. t.* 52. *Mérat. Fl. par.* 2, *p.* 47. *D.C. Fl. fr. Suppl. n°* 1767. *Vaill. Bot. par. t.* 16, *fig.* 1, *optime.*

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de deux pieds environ. Ses feuilles sont longues, fort remarquables, parce que, d'abord canaliculées et arrondies extérieurement vers la base, elles se terminent en se prolongeant en une espèce d'appendice triangulaire dont la démarcation est sentie par un resserrement peu prononcé du limbe. Ses épis sont gros, ovales, composés de longues soies et d'écailles scarieuses transparentes, beaucoup plus larges que dans les espèces précédentes. Elle vient dans les marais spongieux à Bondy, Meudon, etc. ♃.

6. *E. gracile*, radice repente, culmo gracillimo erecto subnudo, foliis angustis abrupte mucronatis, setis elongatis et spiculis parvis subpendulis pedicellatis. *Roth. Cat. Bot.* 2, *p.* 259. *D.C. Fl. fr. n.* 1769. *Eriophorum triquetrum. Hop. Bot. Tasch.* 1800, *p.* 106.

Cette espèce a une tige fort grêle, tombante, de forme à peu près triangulaire; elle est nue vers sa partie supérieure et offre vers l'inférieure deux feuilles dont le limbe devient presque aussitôt triangulaire. Ses épis, au nombre de trois ou quatre, sont pédicellés, oblongs, petits, pendans à l'époque de la fleuraison, et munis de soies plus longues que dans l'*Eriophorum polystachyon*. Elle croît avec les précédentes dans les prés marécageux. ♃.

SCIRPE. *SCIRPUS.*

Scirpus. Linn. Gærtn. D. C. Scirpi et Marisci spec. Hall.

Spiculæ squamosæ ovatæ terminales solitariæ aut plures aggregatæ decompositæ, squamis undique imbricatis ovato-oblongis planiusculis. Calyx nullus; semen unicum subtriquetrum nudum aut pilis brevibus cinctum.

* Seminibus basi pilosis.

a. Spicula simplici ac terminali.

1. *S. palustris*, aphyllus, radice repente, culmo tereti nudo, vagina horizontaliter truncata, spicula ovato-oblonga subtereti, squamis duabus infimis brevibus, cæteris lanceolatis acutis. *Linn. spec.* 70. *Fl. dan.* 273. *Hoffm. Germ.* 2, *p.* 21. *Smith. Fl. brit. p.* 48. *Dalib. par.* 16. *Moris. Hist.* 3, *p.* 233, *t.* 10, *fig.* 32.

α. *S. reptans*, radice repente, culmis cespitosis plurimis sterilibus recurvatis, spicula oblonga, squamis lanceolatis acutissimis. *Thuill. l. c. p.* 22. *Poit. et Turp. Fl. par. t.* 16.

Cette espèce se distingue des suivantes à ses gaînes tronquées horizontalement, et à ses tiges cylindriques, lisses, nullement striées, qui ont un à deux pieds et qui sont beaucoup plus courtes dans les variétés α; enfin on la reconnaît à son épi oblong, dont les deux écailles inférieures ne diffèrent point en longueur de celles du reste de l'épi, et à sa racine rampante. Le fruit est ovoïde, un peu comprimé. Elle croît dans les fossés, les marais. La variété α se trouve dans les endroits desséchés. ♃.

2. *S. multiculmis*, aphyllus gracilior, radice subrepente stolonifera, spicula ovato-oblonga subacuta, squamis duabus infimis æqualibus rotundatis cæteris castaneis ovatis obtusiusculis. *Smith. Fl. brit.* 1, *p.* 48. *Fl. dan. t.* 167. *Scirpus intermedius. Thuill. Fl. par.* 2, *p.* 21.

α. Spicula basi vivipara.

Les tiges sont cylindriques, lisses, de moitié plus grêles que celles de l'espèce précédente, dont elle n'est sans doute qu'une variété, et cependant son port est différent; ces tiges ont dix à douze pouces de hauteur; leurs gaînes sont tronquées au sommet, quelquefois un peu obliquement, de couleur rougeâtre ou noirâtre à leur base. L'épi est ovale, pointu, composé d'écailles de couleur brune, scarieuses sur les bords, obtuses, surtout dans les fleurs inférieures, et généralement de même longueur. La racine nous paraît rampante, du moins à longs jets. On le rencontre dans les marais spongieux et desséchés. ♃.

3. *S. cespitosus*, aphyllus, radice fibrosa, culmis teretibus sulcatis rigidis basi vaginatis multiplici-squamosis, vagina oblique truncata, squamis duabus infimis maximis altera mucronata, spicula terminali. *Linn. spec.* 71. *Smith. Fl. brit. p.* 48. *Roth. Cat.* 1, *p.* 7. *Scheuch. Gram. p.* 363, *t.* 7, *fig.* 18. *Pluk. t.* 40, *fig.* 6.

Ce scirpe vient par petites touffes dans les marais spongieux. Ses tiges sont grêles, hautes de quatre pouces, droites, fermes, striées, munies à leur base d'écailles embrassantes, roussâtres, et d'une gaîne qui se prolonge en une pointe en forme d'alêne. L'épi est ovale-oblong; ses écailles sont jaunâtres, oblongues, pointues : les deux inférieures, inégales, beaucoup plus longues, forment une espèce de spathe dont une des valves se termine en une petite pointe verte. La graine est comprimée. Il fleurit en mai, et vient dans les marais à Saint-Léger, etc. ♃.

4. *S. bæothryon*, aphyllus cespitosus, radice fibrosa, squamis radicalibus nullis, culmis teretibus striatis, vagina obliqua, spicula ovata, squamis imbricatis conformibus, inferioribus non distinctis. *Roth. Cat.* 1, *p.* 8, *D.C. Fl. fr. n°* 1776. *Scirpus cespitosus. Thuill. par.* 2, *p.* 135. *S. minimus capitulo squamoso breviore fusco. Scheuch. Agrost.* 366. *t.* 7, *fig.* 21.

On prendrait volontiers cette plante pour une espèce annuelle, à cause de ses longues racines fibreuses dépourvues de squammes à la naissance des tiges; celles-ci sont flexibles, grêles, cylindriques, striées, hautes de six à douze pouces, et munies d'une gaîne tronquée obliquement au sommet. L'épi est petit, ovale-oblong, un peu pointu, formé d'écailles qui se recouvrent graduellement, et dont les inférieures ne diffèrent point des supérieures. La graine est triangulaire, entourée de quelques poils bruns. Elle croît au marais des Planets, à Saint-Léger. ♃.

5. *S. campestris*, præcedente minor aphyllus, radice fibrosa, squamis radi-

calibus subnullis, culmo striato tereti, vagina oblique truncata, spicula ovato-compressa fusca, squamis duabus infimis majoribus subæqualibus fere inclusa pauciflora. *Roth. Cat.* 1, *p.* 5. *D.C. Fl. fr. n°* 1777. *S. minimus, spica breviore squamosa spadicea. Scheuch. Agrost.* 364, *t.* 7, *fig.* 19.

Ce scirpe est ordinairement plus petit que le précédent, haut de quatre à huit pouces au plus. Il se reconnaît au premier abord à son épi ovale, d'un roux brillant, enveloppé dans les deux écailles inférieures qui servent de spathe aux autres fleurs, qui sont en petit nombre et les dépassent à peine à l'époque de la fleuraison. Ces écailles sont lancéolées, peu aiguës, et creusées en carène. On le trouve dans les marais desséchés, à Villers-Coterets. Commun en Picardie. ♃.

6. *S. ovatus*, aphyllus cespitosus, radice fibrosa, squamis radicalibus nullis, culmis subcompressis lævibus gracilibus, vaginis horizontaliter et interdum oblique truncatis, spicula ovato-globosa, squamis imbricatis omnibus obtusis conformibus. *Roth. Cat.* 1, *p.* 5. *Scirpus capitatus. Schreb. Spicil. Scirpus annuus. Thuill. Fl. par. p.* 22. *Scirpus turgidus. Pers. Synop. Pl. p.* 66. *Moris. sect.* 8, *t.* 10, *fig.* 34.

Cette espèce est fort élégante; elle naît en gazon. La plupart de ses tiges sont terminées par de petits épis ovales, globuleux, d'un brun roux; elles sont hautes de six à huit pouces, lisses, un peu comprimées, et ont leurs gaînes tronquées au sommet, comme dans le *Scirpus palustris;* il arrive quelquefois aussi qu'elles le sont d'une manière oblique. Sa racine est fibreuse, dépourvue de squammes. Elle fleurit en juillet, août, et croît dans les lieux marécageux, à Meudon, Marcoussis, etc. ⨀.

b. Spiculis aggregatis spicatis aut paniculatis.

7. *S. lacustris*, radice repente, culmo nudo cylindrico lævigato, vaginis basi foliaceis, spiculis confertis ovatis sessilibus pedunculatisque terminalibus, bractea elongata involucratis. *Linn. spec.* 72. *Lam. Illustr. n°* 685. *D.C. Fl. fr. n°* 1778. *Thuill. Fl. par. p.* 23. *Moris. l. c. t.* 10. *fig.* 1. *Lob. Icon.* 25.

α. *S. virgatus*, gracilior consimilis at spiculæ apice congestæ sessiles. *Mérat. Fl. par. p.* 46. *Thuill. Fl. par. p.* 23. *var.* 1.

La tige est droite, cylindrique, nullement striée, nue, haute de quatre à six pieds, et pourvue à sa base de deux ou trois gaînes qui dégénèrent en feuilles. Cette tige diminue sensiblement de grosseur comme celle des joncs, et se termine par un groupe d'épillets assez gros, ovoïdes, de couleur brune; les épillets sont nombreux, agglomérés, sessiles dans la variété *α*, les uns ses-

siles, les autres longuement pédicellés dans l'espèce. Ils naissent d'une spathe foliacée, aiguë, plus longue qu'eux. La graine est triangulaire et à angle obtus. Il croît dans les étangs, sur le bord des rivières, et fleurit en juin. ♃.

8. *S. caricis*, radice repente, culmo folioso subtriquetro, spiculis oblongis fuscis in spicam disticham confertis, squamis lanceolatis supremis acutissimis, pluribus pilis longis æquantibus, semine obtuse anguloso veluti pedunculato, bractea mucronata basi spicæ adnata. *Retz. Prodr.* 2, n° 64. *D.C. Fl. fr.* n° 1781. *Schœnus compressus. Linn. spec.* 65. *Poll. Pal.* n° 38, *t.* 1, *fig.* 3. *Carex uliginosa. Linn. spec.* 1381. *Scheuch. Gram.* 490. *t.* 11, *fig.* 6.

Ce scirpe a quelques rapports, pour la disposition de ses épillets, avec le *Carex disticha* avant la fleuraison. Ses épillets sont d'un roux luisant, oblongs, sessiles, disposés sur deux rangs en forme d'épi ovale comprimé, et muni à la base d'une bractée foliacée : on en trouve quelquefois une seconde alterne et placée à la base du second épillet, mais elle n'a pas de prolongement et se confond avec les écailles; celles-ci sont très-aiguës vers le haut de l'épi. La tige est lisse, un peu triangulaire, feuillée dans sa partie inférieure; ses feuilles ressemblent à celles d'un *carex;* elles sont engaînantes, étroites, en carène, nullement denticulées sur les bords. La graine semble être portée par un court pédicelle; sa forme est celle d'un triangle à angles obtus; les poils qui l'environnent sont de la longueur des écailles. Il fleurit en juin; on le trouve dans les prés humides, à Saint-Gratien, Montmorency, etc. ♃.

9. *S. maritimus*, radice repente, culmo folioso triquetro, spiculis magnis oblongis aggregatis sessilibus aut pedunculatis ternis, squamis apice tricuspidatis, semine triquetro, bracteis tribus foliaceis longissimis. *Linn. spec.* 74. *D.C. Fl. fr.* n° 1782. *Scheuch. l.c. t.* 9, *fig.* 7-10. *Lobel. Icon. t.* 20, *fig.* 1. *Scirpus macrostachyos. Lam. Illustr.* n° 692.

α. *S. macrostachyos*, spiculis terminalibus congestis sessilibus nigricantibus, squamis trifidis, involucro monophyllo elongato, sæpius triphyllo. *Pers. Synop. Pl. p.* 69, *Michx. Fl. Am. p.* 32.

Sa tige est haute de deux à trois pieds, feuillée, triangulaire, rude sur les angles supérieurement. Ses feuilles sont longues, planes, et ont une côte saillante sur le dos. Les épillets sont gros, oblongs, d'un brun roussâtre, barbus à leur extrémité, et disposés par groupes de trois ou quatre ensemble, tantôt sessiles, ou portés par de longs pédicelles. Dans la va-

riété, ils sont tous sessiles et d'une couleur noirâtre; elle est fort remarquable, parce que son involucre n'a souvent qu'une seule foliole étroite, tandis que dans l'espèce ce sont de véritables feuilles; néanmoins, elles ont l'une et l'autre les écailles trifides et aristées. La graine est triangulaire. Cette plante croît sur le bord des eaux et des étangs; elle fleurit en juin. La variété est commune à l'étang de Saint-Gratien. ♃.

10. *S. sylvaticus*, culmo lævi triquetro folioso, foliis latissimis planis, spiculis subglobosis minimis pluribus confertis paniculatis, pedicellis supra umbellatim decompositis, paniculæ involucro foliis tribus latis composito, involucellis partialibus scariosis, squamis spicularum concavis acutis, semine ovato subtriangulari. *Linn. spec.* 75. *Fl. dan. t.* 307. *D.C. Fl. fr. n*o 1783. *Scirpus gramineus. Neck. Gallob. p.* 27.

α. *S. radicans*, culmis sterilibus deflexis apice radicantibus. *Schk. Ann. Bot.* 4. *p.* 48, *t.* 1. *Hoffm. Germ. p.* 26.

On trouve cette espèce dans les bois humides et dans les fossés; elle est très-reconnaissable à ses épillets ovales, fort petits, très-nombreux, d'un vert brun, et disposés sur une panicule ample, plusieurs fois décomposée en ombelle. Cette panicule termine la tige; elle offre à sa base trois larges feuilles engaînantes, et à chacune de ses divisions des spathes squammeuses. La tige est triangulaire, lisse, garnie de grandes feuilles planes qui sont à peine denticulées sur les bords. La graine est fort petite, ovoïde, à trois angles peu prononcés. La variété a des tiges stériles qui se courbent et s'implantent par leur sommet. Elle fleurit en juin. Commune. ♃.

11. *S. acicularis*, minimus et setaceus, culmo erecto nudo, spicula terminali ovata, squamis acutiusculis imbricatis margine scariosis omnibus conformibus. *Linn. spec.* 71. *D. C. Fl. fr. n*o 1784. *Pluk. t.* 40, *fig.* 7. *Moris. sect.* 8, *t.* 10, *fig.* 37.

Ses tiges sont très-grêles, comme des soies, simples, hautes de deux pouces, et munies seulement à leur base de gaînes tronquées. L'épi est terminal, ovale, composé d'écailles imbriquées, un peu aiguës, de couleur roussâtre, et ayant toutes la même conformation. Cette plante forme des gazons très-fins; sa racine est fibreuse. On la trouve sur les bords de la Seine. ♃.

12. *S. setaceus*, radice fibrosa, culmo setaceo superne nudo, foliis gracillimis basi vaginantibus, spiculis sæpe ternis confertis lateralibus adnatis, squamis ovatis viridi-fuscis omnibus consimilibus. *Linn. spec.* 73. *Fl. dan.* 311. *Hoffm. Germ.* 3, *t.* 2. *D.C. Fl. fr. n*o 1786. *Moris. sect.* 8, *t.* 10, *fig.* 23.

Cette espèce vient en petites touffes distinctes; ses tiges sont un peu moins grêles que celles de la précédente, étalées et recourbées; elles ont trois à quatre pouces de hauteur; leur base est garnie de quelques feuilles sétacées pourvues de gaînes courtes. Les épillets, ordinairement au nombre de deux ou trois, sont sessiles, ovoïdes, bruns, bigarrés de lignes vertes; ils naissent le long de la tige à sa partie supérieure. La graine est nue, plane d'un côté, convexe de l'autre, et striée en long. Elle vient dans les prés marécageux, et fleurit en juin. Commune aux buttes de Sèvres. ♃.

13. *S. fluitans*, culmo gracili flexuoso ramoso, foliis setaceis vaginantibus, vaginis laxis pellucidis, spiculis simplicibus ovatis minutis terminalibus, squamis duabus infimis majoribus cæterisque scariosis, semine minimo subtriquetro lævigato. *Linn. spec.* 71. *D.C. Fl. fr. n°* 1785. *Scheuch. Gram. p.* 365, *t.* 7, *fig.* 20. *Pluk. t.* 35, *fig.* 1.

Ce scirpe flotte à la surface des eaux; on peut le prendre de loin pour le *Potamogeton gramineum*, à cause de ses longues tiges grêles, cylindriques, rameuses, dont les feuilles sétacées ont également des gaînes courtes, transparentes, d'où sortent de nouvelles tiges; ce qui les fait paraître renflées. L'épi est simple, ovale, formé d'écailles scarieuses, pellucides, les deux inférieures un peu plus grandes que les autres. La graine est lisse, à-peu-près triangulaire. Commun dans les marais de la forêt de Saint-Germain, etc. ♃.

14. *S. supinus*, cespitosus, radice fibrosa, culmis patulis cylindricis rectis, inferne vaginatis, vaginis in folium abbreviatum abeuntibus, spiculis ovato-oblongis crassiusculis 4-5 sessilibus lateralibus, squamis fuscis ovato-acutis, semine triangulari corrugato. *Linn spec.* 73. *Dalib. par. p.* 16. *D.C. Fl. fr. n°* 1787.

L'épithète de *patulus* conviendrait sans doute mieux à ce scirpe, qui n'est pas plus couché que le *Scirpus setaceus*, dont il n'est qu'un modèle fortement grossi. Il vient, comme lui, par touffes distinctes; ses tiges sont cylindriques, hautes de huit à douze pouces, nues supérieurement, et entourées vers la base de gaînes étroites qui se fendent d'un côté, et présentent de l'autre un appendice foliacé presque toujours fort court. Les épillets viennent pour ainsi dire au milieu de la tige, parce qu'elle se prolonge beaucoup au-dessus; ils sont assez gros, de couleur roussâtre, et groupés quatre à cinq ensemble. La graine est triangulaire, ridée en travers comme dans le *Setaria rufa*. Il fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les prairies humides. Assez commun dans la Brie. ♃.

§ II. Ecailles imbriquées sur deux rangs plus ou moins réguliers.

CHOIN. *SCHOENUS.*

Schœnus** Linn. **Mariscus** Gærtn. **Scirpi** et **Marisci** spec. **Hall.

Spiculæ squamosæ subconvolutæ confertæ terminales, squamis lanceolatis carinato-acuminatis fasciculatimque congestis, exterioribus minoribus sterilibus. Calyx nullus. Semen unicum subrotundum nudum aut pilis brevioribus cinctum.

Les Choins diffèrent des Scirpes parce que les écailles inférieures de chaque épillet sont stériles, que les supérieures, ordinairement plus grandes, s'enveloppent l'une dans l'autre; ce qui contribue à donner aux épillets un tout autre port. Leur graine est solitaire, garnie ou dépourvue de poils à la base.

Remarque. Le *Schœnus nigricans* semble se rapprocher davantage des *Souchets*, à cause de l'axe central de l'épillet, qui est très-prononcé, tortueux, en conséquence devoir former le véritable genre *Schœnus;* tandis que les autres espèces, où cet axe est peu sensible et conforme à celui des Scirpes, constitueraient le genre *Mariscus*, qui devrait sans doute être alors rejeté dans la première section.

* Axi spicularum parum conspicuo.

Mariscus *N.*

a. Seminibus pilis basi destitutis.

1. *S. mariscus*, radice repente, culmo prælato rotundato erecto, foliis longissimis angustis nervoque dorsali serrato-dentatis, spiculis oblongo-cylindricis confertis paniculatis axillaribus ac terminalibus, squamis interioribus convolutis nervosis. *Linn. spec.* 62. *Lam. Illustr. n°* 639, *t.* 38, *fig.* 3. *Lob. Icon. t.* 76, *fig.* 1. *Moris. sect.* 8, *t.* 11, *fig.* 24.

Cette espèce a une tige feuillée, arrondie, haute de quatre à cinq pieds; ses feuilles sont assez longues, assez étroites, pointues, de forme triangulaire; leurs bords, et la nervure dorsale qui est saillante, ont des dents très-prononcées. Les épillets sont oblongs, cylindriques, d'un roux pâle; ils sont réunis plusieurs ensemble en paquets, au sommet des pédicelles qui composent une panicule peu étalée : on compte sur la tige cinq ou six panicules, la dernière terminale; chacune d'elles offre à sa base et à ses principales divisions quelques squammes embrassantes, en forme d'involucre. Une seule graine parvient à sa maturité dans chaque épillet; elle est lisse, à trois angles obtus. Elle fleu-

rit en juillet, août; on la trouve sur le bord des rivières stagnantes et des étangs, à Saint-Léger, à Saint-Gratien, etc. ♃.

b. Pilis ad seminum basim pluribus.

2. *S. fuscus*, radice repente stolonifera, culmo gracili cylindrico, foliis setaceis canaliculatis, spiculis oblongis fuscis fasciculatis, basi involucro interrupte submonophyllo foliaceo elongato. *Linn. spec.* 1664. *Poll. Pal. n°* 40. *D.C. Fl. fr. n°* 1795. *Moris. sect.* 8, *t.* 11, *fig.* 40. *Schœnus setaceus. Thuill. Fl. par. p.* 19.

Sa tige est cylindrique, grêle, haute de huit à dix pouces, assez souvent cannelée d'un côté à sa partie supérieure; elle a des feuilles étroites et sétacées, creusées en gouttière, et porte ordinairement trois groupes de huit épillets bruns, presque sessiles à la base d'une bractée foliacée, alongée, et quelquefois de deux autres peu sensibles; le troisième groupe est longuement pédicellé; il naît du milieu de la tige, tandis que les deux autres la terminent. Il croît dans les prairies marécageuses et fleurit au commencement de l'été. ♃.

3. *S. albus*, radice stolonifera, culmo gracili subtriquetro, foliis angustis canaliculatis, spiculis albidis fasciculatis oblongo-acutis, basi involucro monophyllo vix conspicuo aut subnullo. *Linn. spec.* 65. *Fl. dan. t.* 320. *Scirpus. Hall. Helvet. n°* 1341. *Scheuch. Agrost. p.* 503, *t.* 11, *fig.* 11.

Cette espèce se distingue au premier abord à ses épillets blanchâtres, aigus, groupés comme dans la précédente, mais souvent munis de bractées foliacées qui sont d'ailleurs peu visibles, et dans tous les cas ne les dépassent point : on compte pour l'ordinaire quatre groupes d'épillets le long de la tige, le terminal presque sessile; celle-ci est grêle, un peu triangulaire, haute de huit à douze pouces et plus; ses feuilles sont étroites, cannelées. Toute la plante est d'un beau vert, à l'exception des épillets. Elle vient au marais des Planets, à Saint-Léger, et fleurit en juillet. ♃.

Obs. Smith. *Fl. brit.* 1, *p.* 46, ne la considère que comme une variété du *Schœnus fuscus*.

** Axi crasso tortuoso.

SCHŒNUS *N*.

a. Basi seminum pilis coronata.

4. *S. nigricans*, radice stolonifera, culmo tereti erecto nudo, foliis fasciculatis subcylindricis acutis, spiculis oblongis in capitulum ovatum confertis, squamis lanceolatis acutis, rachi tortuosa, involucro diphyllo,

valvula altera pluribus nitide niveis ovato-subtriangularibus seminibus elongata. *Linn. spec.* 64. *Lam. Illustr. n°* 626, *t.* 38, *fig.* 1. *Cyperus. Hall. Helvet. n°* 1347. *Scheuch. Agrost.* 349, *t.* 7, *fig.* 13, 14, 15.

Sa tige est grêle, cylindrique, nue, haute de dix-huit pouces; ses feuilles sont radicales, nombreuses, disposées en faisceaux, et presque arrondies, aiguës; ses épillets sont oblongs, lancéolés, ramassés en une tête ovoïde terminale, et enveloppés à la base par un involucre à deux valves ventrues dont l'une se prolonge en une pointe assez longue. Les écailles des fleurs sont lancéolées, aiguës, pliées en carène, imbriquées sur des axes tortueux. La graine est luisante, d'un blanc éclatant, et d'une forme ovale à peu près triangulaire. Commun dans les prés de Saint-Gratien. ♃.

SOUCHET. *CYPERUS.*

Cyperus. Tourn. Linn. Juss.

Spiculæ squamosæ oblongæ compressæ in capitulum decompositum congestæ, squamis ovatis carinatis distiche imbricatis. Calyx nullus. Semen unicum triquetrum pilis ad basim destitutum.

Les Souchets sont fort remarquables à cause de la forme oblongue et comprimée de leurs épillets, dont les écailles sont exactement imbriquées, et d'une manière très-régulière; ils se distinguent encore en ce que leurs épillets sont ramassés au milieu de trois bractées foliacées très-longues. Leur graine est dépourvue de poils à la base.

1. *C. longus*, radice graveolente squamosa repente, culmo alto triquetro lævi subnudo, foliis carinatis planis margine dentatis, spiculis oblongo-linearibus rufis in pedicellum gracilem confertis, pedicellis pluribus umbellatis, involucro triphyllo, foliolis planis longissimis. *Linn. spec.* 67. *Jacq. Icon. rar.* 2, *p.* 297. *Scheuch. Gram. t.* 8, *fig.* 12. *Lob. Icon. t.* 75, *fig.* 2.

D'une racine odorante très-longue et rampante s'élèvent plusieurs tiges triangulaires, lisses, hautes de deux à trois pieds; leurs feuilles sont presque toutes radicales, généralement longues, étroites, pliées un peu en gouttière, planes, et denticulées sur les bords. Les épillets sont linéaires, oblongs, d'un brun rougeâtre, réunis six ou huit ensemble sur chaque pédicelle. Les pédicelles sont grêles, alongés, inégaux; ils forment une espèce d'ombelle entourée à la base par trois feuilles fort longues qui ressemblent à celles de la tige. Cette plante vient dans les prés humides; elle fleurit en août, septembre. Sa ra-

cine est employée en médecine comme sudorifique et diurétique; elle a une odeur *sui generis* pénétrante qui se conserve long-temps; sa saveur est piquante et astringente. Elle convient comme tonique, mais à petite dose. ♃.

2. *C. flavescens*, minimus, radice fibrosa, culmo triquetro erecto basi folioso, foliis carinatis angustissimis, spiculis pluribus ovato-compressis, terminalibus, involucro subtriphyllo elongato *Linn. spec.* 68. *Dalib. par.* 14. *Lam. Illustr. no* 709, *t.* 38, *fig.* 1. *Moris. sect.* 8, *t.* 11, *fig.* 37.

Ce souchet est très-petit; sa tige a de un à trois pouces de hauteur; elle est triangulaire, pourvue de deux feuilles engaînantes pliées en carène, et se termine à son sommet par un paquet d'épillets ovales, comprimés, d'un jaune pâle; ils sont placés au-dessus de trois bractées foliacées assez longues, à l'exception d'une d'elles qui est peu sensible. Sa racine est fibreuse, elle pousse deux ou trois tiges qui fleurissent en juillet, août. On le trouve dans les prés humides, aux buttes de Sèvres. ⊙.

3. *C. fuscus*, major, radice fibrosa, culmo triquetro erecto basi folioso, foliis subcarinatis planis, spiculis oblongo-linearibus nigricantibus confertis, pedicellis umbellatis, involucro triphyllo, foliolis duobus elongatis. *Linn. spec.* 69. *OEd. Fl. dan. t.* 179. *Moris. sect.* 8, *t.* 11, *fig.* 38.

On trouve cette espèce dans les prés humides, où elle vient par touffes étalées. Ses tiges sont nombreuses, triangulaires, hautes de cinq à six pouces; ses feuilles, presque aussi longues qu'elles, sont peu larges, planes et molles. Les épillets, groupés par paquets, sont portés par des pédicelles courts, disposés en une ombelle munie d'un involucre à deux feuilles fort longues, et d'une troisième à peine sensible. Ils ont une forme linéaire et une couleur noirâtre. Assez commune à Saint-Gratien, Saint-Léger, etc. ⊙.

ORDRE III.

CARICÉES. *CARICEÆ.*

Cariceæ nobis. Cyperacear. Gen. Juss. D.C.

Herbæ simplices paludibus sylvisque humidis umbrosis gaudentes. Caules plerisque trigoni foliacei, medulla spongiosa farcti subenodes; folia vaginantia sessilia angusto-elongata carinata, margine nervoque dorsali sæpius prominente serrulatis, vaginis integris raro ligulatis. Flores dioïci, androgyni aut monoïci amentiformes spicati, squamis undique imbricatis; spica simplex aut composita, spiculis masculis modo terminalibus soli-

tariis aut pluribus confertis, modo cum femineis mixtis et inferis. Calyx nullus; stamina tria : illorum insertio in Carice paradoxa aberratione quadam naturæ hypogyna videtur et inde in cæteris veluti consideranda. Stylus unicus. Stigma duo aut tria. Semen unicum duplice tegmine involutum; exterius capsulare sæpe bifidum aut poro pertusum stylum foras emittens. Embryo parvus ad perispermi farinacei basim immersus.

CAREX. *CAREX.*

Carex. Gærtn. Lam. Good. Schk. D.C.

Flores dioïci androgyni aut monoïci amentacei squamosi, squamis in spicam simplicem compositamve confertis undique imbricatis. Calyx nullus. Capsula sæpissime triquetra glabra aut margine interdum ciliata tomentoso-villosa bifida vel integra, apice attamen pertuso, semen durum trigonum aut cylindricum includens. Stylus unicus, stigmatibus duobus aut tribus; stamina tria.

Les Carex ont des fleurs squammeuses, disposées en chatons dioïques, androgyns ou monoïques, tantôt placés à l'extrémité de la tige, tantôt à l'aisselle de bractées foliacées. Chaque écaille compose une fleur à trois étamines, ou seulement à un style ayant quelquefois deux et d'autres fois trois stigmates.

* Spica simplici dioïca terminali.

a. Stigmatibus duobus.

1. *C. dioïca*, parva, radice stolonifera repente, foliis filiformibus canaliculatis subtriquetris lævibus, spica feminea oblonga densiflora, capsulis erectiusculis ovatis utrinque convexis nervosis superne margine hispidis. *Linn. spec.* 1379. *Good. Trans. Linn.* 2. *p.* 139, *exclus. Synon. Huds. Angl.* 401. *Schk. Car. trad.* n° 1, *A*, *t. A*, n° 4. *Carex lævis. Hop. Bot. Tasch.* 1800, *p.* 243. *Mich. Gen. t.* 32, *fig.* 1.

Sa racine est rampante, stolonifère; ses feuilles sont fines, lisses, presque triangulaires, courbées en canal, et de la longueur des tiges; celles-ci sont triangulaires, hautes de six pouces. L'épi mâle est oblong, cylindrique, d'un rouge jaunâtre; l'épi femelle est un peu plus court, porté sur une tige distincte. Les capsules sont étalées, ovoïdes, pointues, triangulaires, et dentelées sur les angles vers le sommet, qui est entier. Il fleurit en mai, et se trouve dans les marais tourbeux, à Saint-Léger. ♃.

2. *C. davalliana*, radice cespitosa stolonifera, culmo acutangulo serrulato, foliis filiformibus triquetris brevioribus angulis asperis, spica feminea oblonga interdum apice androgyna, capsulis recurvatis oblongo-attenuatis triquetris nervosis margine serrulatis. *Smith. Trans. Linn.* 5, *p.* 266.

Fl. brit., 3, *p*. 964. *Schk. Car. Trad. n*° 1, *B*, *t. A*, *W*. *n*° 2. *Carex dioïca. Huds. Angl.* 401.

Il est difficile, au premier abord, de distinguer ce carex du précédent, si ce n'est à ses capsules pareillement striées, et atténuées au sommet, mais recourbées en bas à leur maturité, comme celles du *Carex pulicaris*. Il diffère de l'une et l'autre de ces espèces par ses feuilles et ses tiges triangulaires, marquées de très-petites dents sur les angles; du dernier, parce qu'il est dioïque, fort rarement androgyn. Il fleurit au printemps, et croît dans les marais spongieux. ♃.

** Spica androgyna simplici superne mascula.

a. Stigmatibus seminum duobus.

3. *C. pulicaris*, parva, radice fibrosa, culmo foliisque gracilibus setaceis striato-subteretibus lævigatis, vaginis infimis aphyllis, spica oblongo-elongata simplici superne cylindrica, capsulis retroflexis oblongis utrinque convexiusculis acutis nec striatis. *Linn. spec.* 1380. *Schk. Car. Trad. n*° 3, *t. A*, *n*° 3. *Carex psyllophora. Linn. Suppl.* 413. *Mich. Gen. t.* 33, *fig.* 1.

Sa racine fibreuse et vivace donne naissance à des feuilles grêles, sétacées, un peu roides, et plus courtes que la tige; celle-ci est presque cylindrique, sillonnée, lisse, haute de six à huit pouces; elle porte à son sommet un épi alongé, de couleur roussâtre, composé supérieurement de fleurs mâles serrées, et à la base de fleurs femelles plus lâches, dont les capsules, de forme oblongue un peu aiguë, sont lisses, convexes sur l'un et l'autre côté, et se déjettent en bas après la fleuraison. Il fleurit au printemps, et se trouve dans les prés marécageux. ♃.

b. Stigmatibus tribus.

4. *C. pauciflora*, parva, radice stolonifera repente, culmo triquetro foliisque canaliculatis striatis lævibus, spica ovali simplici superne mascula, squamis utriusque sexus lanceolatis acutis post inflorescentiam caducis, capsulis 3-4 nec ultra oblongo-teretibus subulatis lævigatis demum retro-flexis. *Lightf.* 543, *t.* 6, *fig.* 2. *Smith. Brit.* 966. *English. Bot. t.* 2041.

Cette espèce a de grands rapports avec le *Carex pulicaris*, et peut être facilement confondu avec lui, si l'on n'y fait pas attention. Elle s'élève à la même hauteur, et en diffère par son épi simple très-court, mâle au sommet, et offrant à la base trois, au plus quatre fleurs femelles, dont les capsules se re-

courbent à la maturité; elles sont cylindriques, oblongues, et évidemment subulées à leurs extrémités, tandis qu'elles sont ovales et légèrement convexes dans le *Carex pulicaris;* du reste, les écailles des fleurs tombent de très-bonne heure. Sa racine est rampante, grêle. Elle vient dans les mêmes lieux, à Saint-Léger, Villers-Coterêts. Rare. ♃.

*** Spica composita, spiculis androgynis.

a. Spiculis superne masculis, stigmatibus duobus.

5. *C. arenaria*, radice horizontaliter repente longissima vaginato-nigricante, culmo subincurvo triquetro scabro sæpius abbreviato, foliis angustis margine asperis, spica composita subdisticha acuta, spiculis lanceolato-acutis alternis confertis, superioribus masculis, intermediis apice masculis, inferioribus femineis, bracteis infimis lanceolatis membranaceo-subfoliaceis, capsulis ovatis superne alatis ciliato-serratis. *Linn. spec.* 1381. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 153. *Huds. Angl.* 405. *Schk. Car. Trad. n°* 8, *t. B*, *non Leers. Herborn. D.C. Fl. fr. n°* 1702.

α. *elatior*, culmo gracili, spiculis remotioribus, suprema elongata acutissima. *Schk. l. c. t. D.d., n°* 6.

Cette espèce peut être confondue, lorsqu'on ne la connaît pas, avec les variétés du *Carex disticha,* dont elle se rapproche beaucoup par le port; mais on l'en distingue, 1° à son épi de forme pyramidale, élargi vers la base, et qui se termine en pointe au sommet; 2° à ses capsules ovales-aiguës, bifides, munies de deux ailes membraneuses ciliées qui ne se prolongent pas jusqu'à leur base; du reste, la tige est triangulaire, rude sur les angles, un peu arquée, haute de huit pouces, et de dix-huit dans la variété α. Ses feuilles sont longues, étroites, pointues, denticulées sur les bords. Les épillets qui composent l'épi sont, de même que leurs écailles, oblongs-lancéolés, aigus, de couleur roussâtre; on en compte de sept à neuf assez distincts, et disposés sur deux rangs; leurs bractées sont concaves, scarieuses, les inférieures terminées en une foliole sétacée. La racine a de deux à trois pieds; elle est articulée, recouverte de longues gaînes noirâtres. On la connaît dans les pharmacies sous le nom de *salsepareille d'Allemagne;* elle jouit de propriétés sudorifiques et diurétiques. Ce carex fleurit en mai et en juin, et se trouve dans les bas prés sablonneux; assez rare dans nos environs, mais commun sur les bords de la Marne, au-delà de Château-Thierry. ♃.

6. *C. disticha,* elatior, radice horizontaliter repente ut in præcedente, cul-

mo triquetro acutangulo denticulato, foliis angustis margine asperis, spica composita obtusa, spiculis ovalibus alternis confertis, duabus inferioribus remotiusculis, superioribus et inferioribus femineis, intermediis masculis, capsulis ovalibus submarginatis striatis apice bifidis ciliato-serratis. *Huds. Angl.* 403. *Carex spicata. Poll. Pal. nº* 875. *Carex intermedia. Good. Trans. Linn.* 154. *Schk. Car. Trad. n.* 9, *t. B, n.* 7. *Carex arenaria. Leers. Herborn. t.* 14, *fig.* 2. *Carex multiformis. Thuill. Fl. par. p.* 479. *Raj. Synop.* 423.

Sa racine est longue et rampante comme dans l'espèce précédente. Sa tige est droite, constamment plus élevée, assez faible, triangulaire, rude sur les angles, et haute de dix-huit pouces à près de deux pieds. Ses feuilles sont étroites, un peu denticulées sur les bords. L'épi, d'abord élargi à sa base, est resserré et cylindrique vers sa partie supérieure, où il se termine d'une manière obtuse. Il a une forme alongée, oblongue, et se compose de huit à vingt épillets ovales, dont on ne distingue réellement que les trois ou quatre inférieurs, qui sont beaucoup plus gros et plus écartés qu'aucun autre; ils sont imbriqués presqu'en colonne, les supérieurs augmentant un peu de volume; de sorte que l'épi semble parfois étranglé au milieu, où l'on trouve les fleurs mâles. Les bractées sont roussâtres, peu développées, si l'on en excepte les inférieures qui se prolongent souvent en une foliole subulée. Les capsules ont leurs bords un peu membraneux; elles sont ovales-aiguës, ciliées, bifides au sommet et légèrement striées à leur surface. On trouve communément cette espèce dans les prés marécageux. Elle fleurit en mai et juin. ♃.

Obs. On peut faire le reproche à Schkurhr de n'avoir pas assez resserré l'épi de l'échantillon qu'il représente, ou bien d'avoir figuré un individu qui n'est pas assez caractérisé.

7. *C. splendens*, radice repente, culmo triquetro superne scabro, foliis angustis margine asperis, spica ovali oblonga, spiculis ovatis confertis alternis, tribus infimis magis distinctis, squamis ovatis aristatis marginibus valde scariosis argentatis, capsulis acuminatis apice bifidis ciliato-serrulatis, bracteis infimis dorso ciliato-serrulatis demum setaceis spicula vix duplo longioribus. *Pers. Synop. Pl. p.* 536.

On distingue aussitôt ce carex à ses écailles ovales, prolongées en une petite pointe, et fortement scarieuses sur les bords; ce qui donne à l'épi une couleur argentine fort remarquable. Sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces au plus, triangulaire, seulement rude à sa partie supérieure; elle est garnie de feuilles étroites, légèrement dentées sur les bords et plus courtes

qu'elle. L'épi a une forme oblongue; ses épillets sont petits, ovales, alternes, quelquefois réunis tous ensemble en une tête ovale, sans bractées sensibles, mais ordinairement distincts à la base et munis de deux ou trois bractées alongées, ovales et scarieuses, qui se prolongent en une arête ciliée sur le dos, et tout au plus double en longueur. Les capsules sont lisses, planes d'un côté, convexes de l'autre, ciliées et denticulées sur les bords; leur sommet est bifide et offre deux stigmates grêles. Il fleurit en mai, juin, et se trouve dans les bois humides, à Montmorency. Assez rare. ♃.

8. *C. divisa*, radice repente tortuosa crassiuscula, culmo debili triquetro, foliis angustis scabris apice triangularibus, spica suboblonga interrupta, spiculis subsenis ovatis rufis superne masculis inordinate congestis, bractea infima foliacea longissima stricta, squamis acutis, capsulis adpressis margine hispidulis ore bifido. *Huds. Angl. p.* 405. *Smith. Fl. brit.* 973, *Good. l. c. p.* 157, *t.* 19, *fig.* 2. *Schk. Car. Trad. n°* 11 *t. R, n°* 61 *et t. W, n°* 61. *Carex schœnoïdes. Thuill. Fl. par. p.* 480.

Sa racine rampante donne naissance à des tiges droites, faibles, triangulaires, un peu rudes sur les angles, et hautes de douze à dix-huit pouces; elles sont nues dans le haut et garnies à la base de feuilles étroites, presque aussi longues que la tige. L'épi est oblong, interrompu, de couleur brune roussâtre; ses épillets sont ovales, sessiles, au nombre de six environ, et rapprochés presqu'en tête; la bractée inférieure est sétacée, ordinairement plus longue que l'épi, mais d'autres fois assez courte. Les capsules sont un peu comprimées, bifides au sommet et ciliées sur les bords. Il fleurit au printemps, et croît dans les bas prés, à Ozouère, Montmorency, etc. ♃.

9. *C. vulpina*, cespitosa, radice fibrosa, culmo firmo acutangulo denticulato, foliis latis planis asperis, spica composita elongata subpaniculata fusca, spiculis numerosis basi oblongis distinctis bracteatis, capsulis magnis maturis undique divaricatis, squamis majoribus ovato-acuminatis bifidis, bracteis pluribus longis setaceis. *Linn. spec.* 1382. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 161. *Schk. Car. Trad. n°* 10 *t. C, n°* 10. *Leers Herborn.* 196, *t.* 14, *fig.* 5. *Fl. dan. t.* 308.

Cette espèce se reconnaît facilement à la largeur de ses feuilles et à son épi alongé, rameux, et comme en panicule à la base, à cause de ses épillets oblongs, distincts, munis chacun d'une longue bractée sétacée; enfin à ses capsules nombreuses, divergentes de toutes parts à leur maturité; elles sont alors beaucoup plus longues que les écailles, qui sont naturellement petites,

d'un brun roussâtre sur les bords, verdâtres au milieu et qui se terminent par une pointe aristée. La tige est assez épaisse, ferme, à angles tranchans, denticulés; elle est haute de dix-huit pouces et dépasse à peine les feuilles. Sa racine est fibreuse. On la trouve dans les marais, au bord des ruisseaux. ♃.

10. *C. muricata*, cespitosa, radice fibrosa, culmo gracili triquetro aspero, foliis angustis linearibus longissimis, spica subelongata composita virescente, spiculis ovatis maturis approximatis, capsulis divergentibus plano-convexis ovatis bifidis margine subciliatis, squamis acutis, bracteis parum conspicuis. *Linn. spec.* 1382. *Good Trans. Linn.* 2. *p.* 158. *Schk. Car. Trad. n°* 13, *t. E*, *n°* 22 *exclus. n°* 22, *t. Dd. D.C. Fl. fr. n°* 1708. *Raj. Synop.* 424.

Ce carex a quelques traits de ressemblance avec le *Carex divulsa*; mais il en diffère par le rapprochement de ses épillets, surtout à l'époque de la maturité des capsules, lesquelles sont plus grosses, plus divergentes et un peu comprimées; elles ont leur sommet bifide et très-légèrement cilié. Tout l'épi est d'une couleur verdâtre, à l'exception des écailles, dont les bords sont un peu roussâtres. La tige est haute, grêle, triangulaire, rude, haute de dix-huit pouces, et plus longue que les feuilles; celles-ci sont fort longues, très-étroites. Il est commun dans les bois et les prés humides, et fleurit en mai, juin. ♃.

11. *C. virens*, inter præcedentem et sequentem media, spiculis ovatis remotis, capsulis plano-convexis ovatis bifidis apice subciliatis, bractea infima elongata foliacea spicam superante. *Lam. Dict.* 3, *p.* 384. *D.C. Fl. fr. n°* 1709. *Carex muricata, var. Schk. Car. Trad. n°* 13, *t. D.d. n°* 22.

Il paraît être intermédiaire entre le *Carex muricata*, à cause de ses capsules divergentes, et le *Carex divulsa*, parce que ses épillets s'écartent les uns des autres, et que la bractée de l'épillet inférieur dégénère en une véritable feuille beaucoup plus longue que l'épi. On le trouve dans les mêmes lieux. ♃.

12. *C. divulsa*, cespitosa, radice fibrosa, culmo gracillimo triquetro aspero, foliis angustissimis planis sublævigatis culmum æquantibus, spica composita elongata virescente, spiculis parvis ovatis, infimis distantibus, supremis approximatis, capsulis erectiusculis ovatis plano-convexis bifidis ad apicem vix ciliatis, squamis acutis, bractea inferiore setacea. *Good. Trans. Linn.* 2. *p.* 160. *Schk. Car. Trad. n°* 12, *t. Dd*, *n°* 89, *optime. Carex canescens. Huds. Angl.* 405. *Mich. Gen.* 69, *t.* 33, *fig.* 10. *Raj. Synop.* 424.

On rencontre communément cette espèce en touffes dans les bois humides. Sa racine est fibreuse; elle pousse un grand nombre

de tiges droites, fort grêles, un peu rudes sur les angles, et hautes de douze à quatorze pouces. Celles-ci sont garnies inférieurement de feuilles étroites, linéaires, finement denticulées, prolongées en pointe aiguë et ne dépassant point la tige. L'épi est alongé, composé d'épillets ovales plus petits que dans le *Carex muricata;* les inférieurs sont distans de cinq ou six lignes les uns des autres; le dernier est muni d'une bractée sétacée un peu plus longue que lui; enfin les supérieurs sont moins écartés. Les capsules, presque droites, ont une forme ovale; leur sommet est bifide, à peine cilié sur les bords. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

13. *C. paniculata*, radice repente articulata, culmo prælto acutangulo scabro, foliis latiusculis carinatis margine dentatis, panicula stricta elongata, spiculis androgynis minutis ovatis argentato-fuscis ad ramos confertis approximatis, capsulis subrotundo-conicis parvis superne marginatis ciliatis apice bifidis, bracteis infimis lanceolato-acuminatis nigricantibus. *Linn. spec.* 1383. *Schk. Car. Trad.* nº 24, *t. D*, *fig.* 20. *D.C. Fl. fr*, nº 1715. *Mich. Gen. t.* 33, *fig.* 7.

Sa racine est rampante. Sa tige est haute de deux pieds, droite, ferme, triangulaire, rude sur les angles, nue dans sa partie supérieure, et garnie dans l'inférieure de touffes de feuilles larges, presque toutes radicales, pliées en gouttière et denticulées sur les bords. Sa panicule est alongée, roide avant la fleuraison, composée vers la base de rameaux alongés, alternes, qui offrent un grand nombre de petits épis ovoïdes, presque continus, et dont les écailles obtuses, scarieuses sur les bords, leur donnent une couleur argentine mêlée de brun. Les capsules ont une forme conique; elles sont pour ainsi dire globuleuses à leur base, et se prolongent en une espèce de pointe bifide, membraneuse et ciliée sur les bords. On trouve ce carex dans les marais profonds, où il fleurit en mai, juin. Commun à Meudon. ♃.

14. *C. paradoxa*, radice longe fibrosa fasciculata, culmo gracili triquetro aspero, foliis præcedente angustioribus longissimis canaliculatis margine denticulatis, panicula spiciformi, spiculis ovatis sæpius parum distinctis rufis fusco maculatis ad basim paniculæ in ramos abbreviatos distantesque confertis, capsulis ovato-conicis bifidis margine ciliatis, bracteis duabus infimis subulatis. *Wild. Acad. Berol.* 1794, *p.* 39, *t.* 1, *fig.* 1. *Schk. Car. Trad.* nº 23. *t. E*, *fig.* 21. *D.C. Fl. fr.* nº 1714.

Cette espèce est beaucoup plus petite dans toutes ses parties que le *Carex paniculata*, avec lequel il est facile de la confondre comme une simple variété. On la distingue à ses feuilles plus étroites, longues, qui enveloppent davantage la tige, et surtout

à sa panicule, que l'on prendrait plus volontiers pour un épi dont les deux ou trois épillets inférieurs seraient sessiles, oblongs et écartés de plusieurs lignes les uns des autres, tandis que les supérieurs seraient rapprochés. Il arrive aussi que ces sortes d'épillets sont réellement composés; mais leurs axes ou rameaux n'atteignent jamais la longueur de ceux du *Carex paniculata*. Les écailles des capsules sont roussâtres sur les bords et comme maculées de brun foncé; ces dernières sont petites, de forme ovoïde, coniques, bifides et ciliées vers le sommet. La tige, faible, droite et grêle, a deux pieds environ de hauteur. Sa racine, de couleur noirâtre, est composée de longues fibres. Elle fleurit en mai, juin, et se trouve dans les mêmes lieux, à Saint-Léger. Rare. ♃.

Obs. C'est à cette plante que l'on doit rapporter le *Carex fulva* de Thuillier. *Fl. par.* 2e *édit. p.* 483.

15. *C. teretiuscula*, radice repente stolonifera, culmo striato basi teretiusculo, foliis angustis, panicula coarctata seu potius spicam oblongo-acutam subclavatam referente, spiculis sessilibus oblongis cylindricis approximatis acutis, superne glomeratis inferne alternis magis distinctis, squamis rufis acutis ad apicem paululum scariosis, capsulis ovatis bifidis margine ciliato-serrulatis, bracteis infimis mucronatis, cæteris spiculas subæquantibus. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 163, *t.* 19, *fig.* 3. *Schk. Car. Trad. n°* 22, *t. D, fig.* 19, *et t. T, fig.* 69. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 977.

Sa racine rampante et stolonifère pousse plusieurs tiges droites, arrondies à leur partie inférieure, et n'atteignant qu'un pied de hauteur. Les feuilles sont étroites, terminées en une pointe acérée; elles accompagnent la tige jusqu'à sa partie moyenne, et ne la dépassent pas. La panicule, dans cette espèce, ressemble plutôt à un épi oblong, alongé, dont les deux épillets inférieurs sont plus distincts, munis chacun d'une bractée rousse, un peu scarieuse, de même longueur qu'eux, et terminés en pointe grêle, tandis que les supérieurs sont imbriqués, serrés et groupés de telle sorte que l'épi a plus d'épaisseur vers le sommet, où il finit assez brusquement en pointe. Ces épillets sont sessiles, oblongs-alongés, aigus, de forme cylindrique, ayant tous à leur base une bractée ovale-aiguë d'une couleur roussâtre, de même que les écailles des fleurs, qui sont bordées d'une marge blanche et nullement obtuse comme dans le *Carex paniculata*. Les fleurs deviennent quelquefois hermaphrodites; leurs capsules sont ovales, bossues : elles se prolongent en un bec bifide, cilié sur les bords. Elle vient dans les marais tourbeux, à Saint-Léger, à Fontainebleau, et fleurit au printemps. Rare. ♃.

b. Spiculis androgynis inferne masculis, stigmatibus duobus.

16. *C. cyperoïdes*, parva, radice fibrosa, culmo triquetro sublævi articulato folioso, foliis angustis culmum æquantibus lævibus, spiculis in capitulum subglobosum aggregatis subnutantibus involucratis, involucro triphyllo foliaceo, capsulis subulatis bifidis marginato-ciliatis, squamis angustis post inflorescentiam multo minoribus, seminibus cylindricis apiculatis. *Linn. suppl.* 413. *Schk. Car. Trad.* nº 28, *t. A*, *fig.* 5. *D.C. Fl. fr.* nº 1717. *Mich. Gen. p.* 70, *t.* 33, *fig.* 19.

Ce carex a le port d'un Souchet. Sa racine est fibreuse; elle pousse plusieurs tiges feuillées, articulées, droites, triangulaires, presque lisses, et hautes de six à huit pouces. Ces tiges portent les épillets réunis en une tête de forme globuleuse un peu inclinée et entourée d'un involucre à trois feuilles fort longues, comme dans les Souchets; on remarque encore quelques bractées grêles qui s'élèvent de l'intérieur de l'épi et qui séparent les épillets les uns des autres. Les capsules sont subulées, alongées en une pointe bifide au sommet, et ailées avec des dents ciliées sur les bords. La graine est cylindrique, surmontée d'un style fort long. Il se trouve dans les prés humides, auprès de Sézanne en Brie, et fleurit en mai, juin. ♃.

17. *C. tenella*, radice longissima horizontaliter repente, culmo gracillimo triquetro lævi superne nudo inferne folioso, foliis angustissimis glabris minoribus lævigatis, spica composita ovali fusca, spiculis senis oblongis acutiusculis, squamis capsulisque ovato-acutis, bracteis parum conspicuis cuspidatis. *Thuill. Fl. par. p.* 479. *Carex Schreberi. D.C. Fl. fr.* nº 1719. *Schk. Car. Trad.* nº 30, *t. B*, *fig.* 9. *Carex præcox. Schreb. Spicil. p.* 63.

On rencontre cette espèce dans les bois montueux, parmi le gazon. Ses tiges, qui naissent d'une racine horizontale très-longue, sont droites, faibles, fort grêles, triangulaires, et pour ainsi dire lisses; elles ont un pied environ de hauteur et sont garnies vers la base de feuilles presque linéaires, qui n'atteignent point le haut des tiges. L'épi se compose de six épillets distiques, oblongs, un peu aigus, principalement le supérieur; leurs écailles sont ovales, d'un roux brun, nullement scarieuses, ainsi que les bractées, qui sont peu distinctes et dont l'inférieure se prolonge en une pointe acérée. Elle fleurit en avril, mai, et croît communément au bois de Vincennes et au bois de Boulogne. ♃.

18. *C. ovalis*, cespitosa, radice fibrosa, culmo firmo subtriquetro striato plane glabro aut superne aspero, foliis angustis subabbreviatis, spica composita oblonga, spiculis quinis alternis distichis omnibus obtusis ova-

tis distinctis, squamis acutis interdum margine subscariosis, capsulis ovalibus depressis marginatis ad apicem ciliatis bifidis. *Good Trans. Linn.* 2, *p.* 148. *Smith. Brit.* 3, *p.* 968. *Schk. Car. Trad. n°* 29, *t. B, fig.* 8, *optime*, *Carex leporina. Huds. Angl.* 404. *Leers. Herborn. t.* 14, *fig.* 6 *non Linn.*

Sa racine forme des touffes épaisses, d'une ténacité extrême; elle est fibreuse et donne naissance à des feuilles assez courtes, étroites, et à des tiges feuillées, fermes, striées, de forme triangulaire à la partie supérieure, tantôt tout-à-fait glabres ou seulement rudes au-dessous de l'épi. Leur hauteur varie de neuf à dix-huit pouces. Elles se terminent par un épi oblong, distique, dont les épillets, fort distincts quoique rapprochés, sont ovales, arrondis et obtus au sommet; leurs écailles sont roussâtres, rayées de vert au milieu et très-légèrement scarieuses sur les bords; les bractées embrassent exactement le bas de chaque épillet sans offrir de prolongement, si ce n'est l'inférieure, qui quelquefois est un peu foliacée, assez longue. Les capsules sont ovales, comprimées, bifides, membraneuses et ciliées vers le sommet. Ce carex vient dans les marais et les bois humides; il fleurit en mai. Commun autour du Plessis-Piquet, de Verrières. ♃.

19. *C. brizoïdes*, radice longissima horizontaliter repente, culmo gracillimo debili triquetro scabro, foliis angustissimis scabridis culmum sæpius superantibus, spica composita oblonga minuta, spiculis inferis androgynis ovato-oblongis distiche confertis incurvis pallidis, supremis minoribus totis masculis, squamis ovatis acutis, capsulis oblongis minutis ad apicem marginatis ciliato-serrulatis bifidis. *Linn. spec.* 1381. *Schk. Car. Trad. n°* 32, *t. C et U, fig.* 12. *D.C. Fl. fr. n°* 1720.

Cette plante a une racine réellement rampante et non fibreuse, semblable à celle du *Carex tenella*, dont elle se rapproche par le port, mais du reste bien différente par son épi toujours d'un vert pâle sale, composé de petits épillets ovales-oblongs, courbés, disposés sur deux rangs comme dans ce carex, et ayant ordinairement les épillets supérieurs beaucoup plus petits, tous mâles. Les capsules sont petites, oblongues, comprimées, bifides, membraneuses et ciliées dans une partie de leur longueur. La tige est fort grêle, droite, faible, triangulaire et rude, haute de quatorze pouces à deux pieds; elle semble sortir d'une espèce de faisceau de feuilles fort étroites, linéaires, qui la dépassent, et qui ont quelquefois près de trois pieds de longueur. On la rencontre dans les bois herbeux, sur le bord des ruisseaux, au château Frayé, près de Villeneuve-Saint-Georges, et autour de la forêt de Sénart. Rare. ♃.

20. *C. elongata*, radice repente, culmo debili triquetro aspero, foliis angustis margine subdenticulatis culmo æqualibus, spica composita elongata rufescente, spiculis 6-7 et ultra alternis elongatis rectis, squamis bracteisque ovatis consimilibus, capsulis majoribus convexo-planis striatis nec bifidis vix apice serrulatis. *Linn. spec.* 1383. *Schk. Car. Trad. n°* 39, *t. E, fig.* 25. *Carex divergens. Thuill. Fl. par. p.* 481.

Sa tige est assez faible, triangulaire, rude sur les angles, haute au plus de quatorze pouces, et garnie vers la partie inférieure de feuilles étroites de même hauteur. L'épi est long, de couleur roussâtre, formé ordinairement de sept ou huit épillets alongés, alternes, un peu écartés, qui ont des bractées ovales-aiguës, semblables aux écailles, et dont les capsules striées à leurs surfaces, deviennent un peu divergentes à l'époque de la maturité; elles sont ovales, nullement bifides, et à peine marquées de quelques dents sur les bords. Il fleurit au printemps, et vient en touffes au bord des ruisseaux et des fossés aquatiques. ♃.

21. *C. stellulata*, cespitosa, radice fibrosa subrepente, culmo gracili striato lævi superne triquetro inferne subtereti, foliis angustissimis planis, spica subelongata composita, spiculis parvis ovatis quaternatis remotiusculis, capsulis squama longioribus stellatim divaricatis substriatis ac margine denticulatis, rostro vix bifido, bractea infima interdum setacea. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 144. *Schk. Car. Trad. n°* 34, *t. C, n°* 14. *Smith. Brit.* 966. *Carex muricata. Leers. Herborn. t.* 14, *fig.* 8. *Huds. Angl.* 406.

Il vient par touffes dans les marais; sa racine est fibreuse, parfois rampante, stolonifère; ses tiges sont nombreuses, droites, grêles, lisses, striées, triangulaires supérieurement, et hautes de dix à quatorze pouces. L'épi est petit, alongé, formé ordinairement de quatre épillets ovales, alternes, un peu écartés les uns des autres à l'époque de la maturité des capsules; celles-ci s'écartent en divergeant d'une manière rayonnante; elles sont ovales, convexes, striées sur les deux surfaces, et prolongées en un bec à peine bifide et légèrement denticulé. Les écailles et les bractées ont une forme ovale. La bractée inférieure est quelquefois sétacée, plus longue que l'épi. Il fleurit en mai, juin. Commun aux buttes de Sèvres, etc. ♃.

22. *C. curta*, cespitosa, radice fibrosa, culmo firmo striato obscure triquetro scabriusculo, foliis angustis margine asperis culmum æquantibus, spica elongata composita, spiculis septenis subremotis densifloris obtuse oblongis, capsulis rotundo-ovatis integris striatis, squamis minoribus

ovato-acutis, bractea infima subsetacea. *Good. Trans. Linn.* 2. *p.* 145. *Schk. Car. Trad.* nº 33, *t. C, fig.* 13. *Carex tenella. Hoffm. Germ.* 1, *p.* 318. *Carex brizoïdes. Huds. Angl. p.* 406. *Carex Richardi. Thuill. Fl. par. p.* 482. *Raj. Synop.* 423.

Cette espèce vient en touffes épaisses; elle a une racine fibreuse qui donne naissance à des tiges striées, irrégulièrement triangulaires, et hautes de douze à quatorze pouces. Les feuilles sont étroites, rudes sur les bords, presque égales à la tige. L'épi est alongé, de couleur blanchâtre, muni de bractées à peine sensibles; il porte sept épillets assez gros, un peu écartés, souvent alternes par paire et de forme oblongue-obtuse. Les capsules sont serrées, moins longues que les écailles, obovales, et cependant avec une pointe fort courte; leur surface est striée. La bractée inférieure est grêle, peu alongée. Elle fleurit en mai, juin, et croît dans les marais des bois, à Bondy, Saint-Léger. ♃.

23. *C. remota*, cespitosa, radice fibrosa, culmo gracillimo decumbente obtuse triquetro, foliis flaccidis angustis, spica longissima composita viridi-pallida, spiculis septenis ovalibus obtusis remotissimis, supremis nudis, infimis bracteatis, bracteis foliaceis longissimis, capsulis densis ovatis striatis apice subbifidis, squamis minoribus scariosis. *Linn. spec.* 1383. *Fl. dan. t.* 370. *Schk. Car. Trad.* nº 35, *t. E, fig.* 23. *Carex axillaris. Linn. spec.* 1382. *Smith. Angl.* 969.

Ce carex a une tige fort grêle, tombante, irrégulièrement triangulaire, lisse, et haute de deux pieds environ. Elle est garnie à la base de feuilles molles, fort étroites et linéaires, qui sont plus courtes que la tige. L'épi est fort long, composé d'épillets assez petits, ovales-oblongs, obtus au sommet, et distans les uns des autres; les inférieurs ont de très-longues bractées semblables aux feuilles, tandis que les supérieurs sont nus. Les capsules sont étroitement imbriquées, nombreuses, de forme ovale convexe, striées à leur surface, et un peu bifides. Les écailles un peu plus courtes, ovales-pointues, ont leurs bords pâles, scarieux, et le milieu marqué d'une raie verte. Il vient dans les bois humides, à Meudon, Montmorency, etc., et fleurit au printemps. ♃.

c. Spiculis masculis distinctis ac terminalibus, femineis ad apicem sæpe androgynis, stigmatibus duobus.

24. *C. cespitosa*, radice repente, culmo acutangulo aspero, foliis angusto-carinatis acutissimis minoribus margine serrulatis, spica composita elongata, spiculis subquaternis oblongo-elongatis sessilibus rectis apice androgynis, suprema mascula terminali, infima ad bracteam gracilem

foliaceam atro-auriculatam subsessili, squamis femineis aterrimis ovato-obtusiusculis, masculis obtusis albo-marginatis, capsulis viridibus late ovatis utrinque compressiusculis striatis, ore perforato, bracteis solitariis duabus aut unica inferiore sæpius foliacea conspicua. *Linn. spec.* 1388. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 195. *Smith. Brit. p.* 1000. *Schk. Car. Trad.* *n°* 48, *t. Aa, Bb, n°* 85.

α. Gracilior et humilior, culmo sublævi, spiculis quaternis oblongis, infima tantum feminea, ejus bractea foliacea spicam æquante, altera contra superiore spiculæ æquali.

β. Culmo gracili sublævigato, spiculis oblongis quaternis subapproximatis, bracteis tribus conspicuis setaceis, infima longiore, auriculis basi nigris.

γ. Culmo gracili sublævigato, spiculis ovato-subglobosis ternis aut quaternis, suprema elongata mascula, bracteis duabus foliaceis, inferiore longiore, auriculis atris. *Schk. Car. Trad. t. Aa, n°* 85, *b.*

Ce carex est naturellement plus petit que les deux suivans; sa tige est triangulaire, rude au toucher, presque lisse dans les variétés *α*, *β*, *γ*, haute de dix à dix-huit pouces, garnie à la base de feuilles étroites, pliées en carène, et qui diminuent insensiblement en pointe fort aiguë; elles ont une couleur un peu glauque, et sont denticulées sur les bords, plus courtes que la tige. L'épi est long, roide; il porte ordinairement trois ou quatre épillets écartés, oblongs-alongés, le terminal mâle. Les épillets femelles sont androgyns au sommet, où ils présentent quelques fleurs mâles peu nombreuses; leurs écailles sont ovales, tout-à-fait obtuses, et bordées de blanc dans l'épillet mâle, du reste, d'un beau noir, qui contraste singulièrement avec la couleur verte des capsules, d'ailleurs plus larges, de forme ovale, convexe, et un peu comprimées. Leur surface est marquée de stries concentriques, et leur sommet offre un pore étroit d'où sortent deux stigmates. Les deux bractées inférieures de l'épi sont foliacées, les autres peu visibles; celle qui est placée en bas est la plus constante; elle est de la longueur de l'épillet, et quelquefois dépasse même l'épi. Il croît dans les marais tourbeux, et fleurit en mai, juin. Les variétés *α*, β, *γ* viennent dans les mêmes lieux; elles sont beaucoup plus petites. ♃.

25. *C. stricta*, major, radice repente, culmo firmo acutangulo stricto aspero, foliis angustis acutis strictis, filis intra vaginas reticulatis, spica composita longa, spiculis apice androgynis rectis lanceolato-cylindricis sessilibus, infima subpedunculata, supremis binis crassiusculis masculis, squamis omnibus nigris aut medio viridi variegatis acutiusculis, capsulis latioribus

ovato-subacutis utrinqué convexis compressiusculis viridibus striatis, ore pertuso, bracteis duabus infimis foliaceis latiusculis basi nigro-auriculatis. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 196, *t.* 21, *fig.* 9. *Smith. Brit.* 1000. *Schk. Car. Trad. n°* 49, *t. V, n°* 73. *Carex elata. All. Ped. n°* 2344. *Carex cespitosa. Huds. Angl.* 412. *Carex melanochloros. Thuill. Fl. par. n°* 488.

α. *C. melanochloros N.* conformis, spica longa composita, spiculis septenis, duabus infimis ad dimidium androgynis, tribus supremis subconfertis elongatis masculis, altera basi tantummodo feminea, squamis atris linea viridi variegatis.

Cette espèce est plus élevée, plus développée que la précédente, dont elle a une partie des caractères; mais on la distingue aisément à ses épillets mâles, rapprochés au haut de la tige au nombre de deux ou trois, et disposés comme dans le *Carex paludosa.* Ils sont à peu près d'égale grosseur, mais plus alongés, d'abord d'un beau noir, puis tirant sur le roussâtre. Les deux ou trois épillets femelles sont alongés, cylindriques, roides, munis chacun d'une bractée foliacée et de deux oreillettes noires à leur base. La bractée, dans l'épillet inférieur qui est à peine pédicellé, égale parfois la longueur de l'épi. Les écailles sont généralement un peu aiguës, de forme ovale, très-noires et rayées de vert dans la variété α, où l'on compte cinq épillets : deux supérieurs mâles, un troisième, plus bas, mâle, avec quelques fleurs femelles à sa base, et deux autres, en partie mâle et femelle, écartés des précédens. Les capsules, de couleur verte et striées, un peu aiguës et perforées au sommet, débordent les écailles; elles sont serrées et un peu comprimées. L'une et l'autre ont une tige triangulaire, rude, droite, haute de deux pieds et davantage. Leurs feuilles, plus larges que dans le *Carex stricta,* sont roides et conformées de la même manière : on trouve entre les gaînes des filamens lâches qui forment des espèces de mailles irrégulières. La racine est rampante. Elles croissent au bord des marais et des étangs, à Bondy, etc., et fleurissent au printemps. ♃.

26. *C. gracilis,* radice repente, culmo triquetro aspero ad apicem nutante, foliis angustis laxis margine asperis, spica composita longa bracteato-foliosa, spiculis masculis terminalibus solitariis binis gradatimve ternis, femineis tribus quaternisve cylindrico-elongatis nutantibus, infimis pedunculatis bracteisque longis foliosis cæteris autem brevioribus, squamis nigris parvis ovatis, capsulis latioribus ovato-subacutis utrinque convexis striatis, ore perforato. *Curt. Fl. Lond.* 4, *t.* 62. *D.C. Fl. fr. n°* 1730. *Carex acuta. Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 203. *Schk. Car. Trad.*

t. E e, 92, *et t. F f*, 92, *optime. Carex acuta nigra. Linn. spec.* 1388. *Carex virens. Thuill. Fl. par. p.* 489.

Quoique cette espèce puisse se confondre, à l'époque de la fleuraison, avec la précédente, à cause de ses épillets de couleur noire, cependant on la reconnaît facilement, parce que ceux-ci sont plus grêles, pendans, lâches, et un peu plus alongés; que les inférieurs sont évidemment pédicellés, munis de bractées foliacées fort longues; qu'enfin les autres en ont aussi, mais de plus courtes; ce qui donne à l'épi un aspect feuillé. Ces épillets se redressent au moment de la maturité des capsules, mais ils sont cependant toujours flexibles. Celles-ci sont striées, de couleur verte, convexes sur l'un et l'autre côté, ovales, un peu aiguës, et perforées au sommet; elles dépassent latéralement les écailles, qui sont noirâtres, de même longueur, néanmoins plus étroites. La tige est triangulaire, rude, haute de deux pieds et au-delà, entourée de feuilles étroites, étalées, denticulées sur les bords. Sa racine est rampante. On la trouve communément dans les marais et au bord des étangs. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

27. *C. echinata*, culmo triquetro firmo erecto, foliis latis, spica longissima, spiculis rectis crassiusculis cylindrico-elongatis densifloris, masculis 4-6 cum bracteis fere nullis, femineis 3-4 infimis apice androgynis bracteatis utrisque rectis sessilibus, bracteis subvaginantibus longis præcipue inferiore foliacea spicam superante, squamis aristatis æqualibus viridi variegatis, capsulis ovalibus compressis margine hispidis, ore bidentato. *Desf. Fl. atl.* 2, *p.* 338. *Mérat. Fl. par. p.* 34. *Carex hispida. Wild. Spec.* 4, *p.* 302. *Schk. Car. Trad. n.* 51, *t.* 8, *fig.* 64.

Ce carex a quelques traits de ressemblance avec le *Carex stricta*, variété *melanochloros*, pour le port de ses épillets, qui sont roides et en partie androgyns. Dans l'espèce dont nous parlons, l'épi se compose de quatre ou six épillets lancéolés, alternes, mâles, sans bractées sensibles, à écailles ovales, un peu triangulaires, et de trois ou quatre épillets femelles plus ou moins androgyns au sommet, et pourvus de bractées foliacées engaînantes à la base, dont l'inférieure surtout s'élève au-dessus de l'épi. Les écailles des fleurs sont ovales, noirâtres, rayées de vert, et de la longueur des capsules; leur sommet est surmonté d'une arête denticulée. Les capsules ont leurs bords hispides, et se prolongent en un bec fort court, bifide. La tige est ferme, droite, triangulaire, haute de deux à trois pieds; ses feuilles sont larges et denticulées sur les bords. Il a été trouvé par le professeur Richard dans les marais de la forêt de Bondy, aux environs de l'Ermitage. Rare. ♃.

**** Spica composita sexu distincta raro androgyna, spiculis masculis terminalibus, stigmatibus tribus.

a. Capsulis undique pubescentibus aut lanatis, spicula mascula terminali unica.

28. *C. præcox*, cespitosa, radice repente, culmo glabro nudo obscure triquetro, foliis omnibus subradicalibus angustis curtis planiusculis, spica oblonga composita crassiuscula, spiculis 2-3 femineis oblongis subapproximatis pedicellato-vaginatis, vagina præcipue infima truncata a latere demum foliosa aut sæpe setacea, mascula spicula solitaria oblongo-obtusa compacta terminali, capsulis ovalibus triquetris pubescentibus late perforatis, squamis fulvo-castaneis ovato-subaristatis, arista hispidula. *Jacq. Fl. austr. t.* 446. *Schk. Car. Trad. nº* 56, *t. F, fig.* 27, *optime. D. C. Fl. fr. nº* 1731.

α. Spiculis inferioribus androgynis.

β. Spiculis mediis geminatis.

γ. Spicula infera radicali.

On confond assez souvent cette espèce avec le *Carex pilulifera ;* elle se reconnaît au premier abord à ses épillets oblongs, beaucoup plus gros, surtout le mâle, qui est solitaire et placé au-dessus de deux ou trois épillets femelles assez rapprochés. Ceux-ci sont pédicellés; l'inférieur est fort remarquable, à cause de sa gaîne tronquée, renfermant le pédicelle et se prolongeant par le côté externe, tantôt en une feuille, tantôt en un simple appendice analogue à une soie. Les capsules sont ovales, triangulaires, hispidules, terminées par un pore arrondi, largement ouvert au sommet, et d'où sort, comme dans tous les Carex, le style; leurs écailles portent une petite pointe parfois assez longue, hérissée; elles sont de couleur marron, ovales, larges, ainsi que celles des fleurs mâles. La tige est haute de huit pouces, lisse, presque arrondie, nue, garnie d'une feuille ou deux à la base, tandis que les autres sont radicales, courtes, étroites, planes et pointues. Elle croît dans les bois montueux, et fleurit en avril, mai. Commune dans les bois de Versailles et au bois de Boulogne. ♃.

29. *C. pilulifera*, cespitosa elatior, radice fibrosa stolonifera, culmo gracili superne aspero triquetro, foliis longis angustis planis culmum æquantibus aut interdum multo minoribus, spica composita, spiculis femineis sæpius ternis ovatis sessilibus approximatis, bracteis foliaceis absque vaginis, capsulis globoso-subpedunculatis hispidis glumis æqualibus, ore minutissimo, spicula mascula strigosa terminali elongata, squamis ovato-acutis rufis medio viridi lineatis. *Linn. spec.* 1385. *Good. Trans. Linn.* 2,

p. 191. *Schk. Car. Trad. n*o 64, *t. I, fig.* 39. *Carex montana. Linn. Suec. n*o 843.

α. Foliis culmo multo brevioribus. In siccioribus locis sylvarum.

Ses tiges sont droites, grêles, triangulaires, rudes sur les angles à leur partie supérieure, feuillées vers la base, et hautes de douze à quatorze pouces. Les feuilles sont étroites, longues et planes, âpres, de la longueur de la tige, mais rarement beaucoup plus courtes. L'épi se compose d'épillets sessiles, rapprochés et alternes, sans apparence de gaîne; les femelles, au nombre de trois pour l'ordinaire, quoique quelquefois par anomalie on n'en trouve qu'un seul sur des tiges du même pied, ont une forme ovale, et offrent, les deux inférieurs, chacun une bractée alongée, analogue à une feuille; leurs capsules sont pubescentes, presque globuleuses vers leur partie supérieure, et comme portées sur un court pédicelle; leurs écailles, de même grandeur, ont une forme ovale-oblongue aiguë; elles sont roussâtres, marquées d'une ligne verte au milieu. L'épillet mâle est solitaire, grêle et alongé. Il croît dans les bois montueux. ♃.

30. *C. montana*, Carici piluliferæ habitu proxima, radice repente, culmo subtriquetro gracili nudo, foliis angustis culmo paululo minoribus, spica oblonga composita, spiculis 2-3 confertis, mascula oblonga ferruginea demum albescente, femineis sessilibus ovatis, bracteis rufis late auriculatis scariosis apice aristatis, capsulis utrinque attenuatis squamam mucronatam superantibus. *Linn. spec.* 1315. *Schk. Car. Trad. n*o 58, *t. F, fig.* 29. *Carex conglobata. All. Ped. n*o 2314. *Hall. Helv. n*o 1372.

Cette espèce se rapproche des *Carex pilulifera* et *ericetorum*, mais plutôt du premier, par sa tige grêle, plus élevée, irrégulièrement triangulaire. Elle diffère de l'un et de l'autre par sa capsule atténuée aux deux extrémités, légèrement anguleuse et plus longue que l'écaille; celle-ci est souvent aristée. L'épillet mâle est oblong, d'un roux brun, composé d'écailles ovales-lancéolées, qui, avec l'âge, deviennent blanchâtres sur les bords. Les feuilles sont étroites, assez longues, mais ne dépassent cependant pas la tige. On la trouve sur les collines herbeuses, à Fontainebleau. Assez rare. ♃.

31. *C. ericetorum*, humilior, radice repente multiplici, culmo obscure triquetro subtereti lævigato basi vaginato sanguinolento, foliis abbreviatis firmis carinatis, spica composita oblonga, spiculis 2-4 approximatis, mascula longiore compacta obclavata, femineis subglobosis sessilibus, basi bracteis fusco-purpureis subvaginantibus truncatis demum in apiculum abeuntibus, capsulis subrotundis inferne vix attenuatis apice obtusis squamas obtusas margine scariosas subciliatas æquantibus. *Poll. Pal.*

n° 886. D.C. Fl. fr. n° 1733. Carex approximata. All. Ped. n° 2313. Carex ciliata. Schk. Car. Trad. n° 66, t. J, fig. 42.

La tige est droite, lisse, presque cylindrique, haute de huit pouces environ; ses feuilles sont assez larges, mais courtes, roides, pliées en carène et pointues. Les épillets, au nombre de trois, sont sessiles, rapprochés les uns des autres, et bigarrés de brun et de blanc; l'épillet mâle, de forme conique ou oblongue, occupe le sommet de l'épi; les deux autres, placés à la base, sont femelles, presque globuleux, munis d'une bractée embrassante et tronquée, prolongée en pointe. Les capsules, cotonneuses, ovales, et presque obtuses, n'excèdent point la longueur des écailles; celles-ci sont brunes, marginées de blanc, scarieuses, et comme ciliées sur les bords; ce qui fait paraître l'épi bigarré de brun et de blanc. Il fleurit en avril, mai, et vient dans les bois élevés, à Fontainebleau. ♃.

32. *C. humilis*, radice crassa tortuosa repente, culmo tenui subtereti, foliis canaliculatis duris multo majoribus ac radicalibus, spica composita elongata radicali, spiculis subquinis, mascula terminali oblonga rufo-argentata, femineis distantibus alternis rarifloris longe pedunculatis intra bracteas membranaceo-scariosas reconditis, squamis magnis obtusis rufis margine scarioso argentatis, capsulis lanuginosis ovato-subteretibus striatis, apice leviter rostrato. *Leys. Hall. n° 952. Carex prostrata. All. Ped. n° 2312. Carex argentata. Vill. Delph. p. 206, exclus. synon. Carex clandestina. Good. Trans. Linn. 2, p. 167. Schk. Car. Trad. n° 67. t. K, fig. 43.*

Cette espèce a une racine épaisse, rampante, qui pousse de longues fibres cylindriques, noirâtres; elle donne naissance à des souches courtes, rabougries, entourées de faisceaux de feuilles étroites, canaliculées, de consistance dure, au milieu desquelles sont cachées des tiges ou plutôt des épis sinueux hauts de trois à quatre pouces, et composés de quatre à cinq épillets alternes, écartés, dont le mâle, plus alongé, est terminal, d'un roux argentin; et les autres, femelles, pédicellés, sont renfermés dans des gaînes membraneuses de même longueur que leurs pédicelles. Les capsules, peu nombreuses, ont une forme ovale presque arrondie, et se terminent par un bec un peu recourbé; leur surface est lanugineuse, marquée de stries, et leurs écailles sont ovales, rousses, fortement scarieuses et argentines sur les bords. On la trouve dans les bruyères du bois de Boulogne et de la forêt de Fontainebleau. ♃.

33. *C. tomentosa*, radice repente squamosa, culmo gracili triquetro superne scabriusculo nudo basi, sanguinolento vaginato, foliis angustis rectis minoribus, spica composita subelongata, spiculis 2-3 parum distantibus, mas-

cula terminali oblongo-cylindrica rufescente, feminea unica aut duabus suboblongis obtusis brevi pedicellatis, pedicello intra bracteam viridem ac foliaceam subvaginato, bractea inferiore spicula paulo longiore, squamis ovato-acutis capsulas subglobosas lanatas non superantibus, in spicula mascula æque acutis. *Linn. Mant.* 123. *Schk. Car. Trad.* n° 57, *t. F, fig.* 28. *Carex filiformis. Thuill. Fl. par. p.* 485, *exclus. synon. Carex sphærocarpa. Ehrh. Gram.* n° 89.

La racine est rampante, couverte de squammes qui sont rougeâtres, ainsi que le bas des gaînes des feuilles; celles-ci sont assez étroites, dressées, presque planes, beaucoup plus courtes que les tiges, qui sont droites, grêles, triangulaires, un peu rudes vers le sommet, et hautes de quatorze à dix-huit pouces. L'épi est formé quelquefois de deux, et d'autres fois de trois épillets; l'un, mâle, assez grêle, alongé, roussâtre, placé à la partie supérieure, ayant des écailles ovales-aiguës, et les autres, femelles, peu écartés, qui ont une forme ovale un peu alongée; leurs capsules sont presque sphériques, lanugineuses à leur surface, de même longueur que les écailles, dont le sommet se termine en pointe, et dont le milieu est d'un vert gai, tandis que les bords sont bruns. La bractée de l'épillet inférieur et femelle est, dans tous les cas, un peu plus longue que lui, d'une nature foliacée, et fournit une gaîne courte à son pédicelle. Commun dans les bois taillis, à Vincennes, Saint-Maur, etc. ♃.

34. *C. ornithopoda*, cespitosa, radice fibrosa densa, culmo radicali subcompresso gracili basi, vaginis subtruncatis involutis, foliis latiusculis acutis asperis margine serrulatis, spica digitata, spiculis 3-4 linearibus umbellatim æqualibus, mascula unica oblonga commixta, capsulis alternis valde triquetris basi attenuatis, squamis obovatis minoribus rufo-albidis, bracteis conformibus acutis vaginantibus. *Wild. Spec.* 4, *p.* 255. *Carex pedata. Schk. Car. Trad.* n° 62, *t. H, fig.* 37. *D.C. Fl. fr.* n° 1738. *Mich. Gen. t.* 32, *fig.* 14.

Ce joli carex se plaît dans les taillis un peu humides des bois montueux, où il vient par touffes. Ses tiges sont grêles, faibles, tombantes à la maturité des capsules, de forme à peu près cylindrique, et hautes de six pouces; elles naissent de la racine; leur base est enveloppée de quelques gaînes tronquées et accompagnées de faisceaux de feuilles radicales, planes, pointues, larges, mais un peu plus courtes qu'elles; ces feuilles sont finement denticulées sur les bords. Les épillets partent presque tous d'un même point, de manière à imiter la patte d'un oiseau; ils sont linéaires, assez courts, nivelés, garnis de fleurs alternes peu nombreuses, dont les capsules pubescentes,

fortement triangulaires, ovales, se prolongent en pointe à la base et offrent un petit appendice perforé au sommet; leurs écailles, plus courtes, sont ovales, obtuses, rougeâtres et scarieuses sur les bords, qui ont en conséquence une couleur argentine. Les bractées sont aiguës, embrassantes, du reste semblables aux écailles. Il fleurit en mai, et se trouve assez fréquemment à Compiègne, Senlis. ♃.

35. *C. digitata*, validior cespitosa, radice fibrosa densa, culmo radicali glabro subtereti vaginis pluribus rubris circumvoluto, foliis latiusculis planis ad marginem inferne denticulatis, spica longe digitata, spiculis 3-4 rubescentibus linearibus pedicellatis suprema feminea masculam superante, infima feminea remotiuscula, vagina oblonga apice truncata exsertis, capsulis valde triquetris basi attenuatis pubescentibus squamas ovales atque truncatas non superantibus, bracteis seu vaginis apice truncatis. *Linn. spec.* 1384. *Good. Trans. Linn*, 2, *p.* 166. *Schk. Car. Trad.* no 63, *t. H, fig.* 38. *Mich. t.* 32, *fig.* 9. *D.C. Fl. fr.* no 1739.

Cette espèce, que plusieurs auteurs regardent comme une variété plus grande de la précédente, s'en distingue principalement à l'épi, d'un rouge de sang, et à la disposition des épillets, qui sont plus alongés, au nombre de trois ou quatre. L'épi n'a qu'un seul épillet mâle, placé à la base, et sortant de la même gaîne que l'épillet femelle supérieur, qui s'élève au-dessus de lui, puis deux ou trois autres inférieurs femelles, écartés les uns des autres, et dont les pédicelles alongés sortent d'une véritable gaîne tronquée, de la couleur des épillets. Les capsules sont plus grosses, pubescentes; et leurs écailles plus grandes, tronquées, légèrement scarieuses sur les bords, les couvrent entièrement. La tige a un pied de hauteur; elle ne diffère guère, ainsi que les feuilles, de celles du *Carex ornithopoda*. On la trouve dans les bois ombragés, à Fontainebleau, Compiègne, etc. Elle fleurit en mai, et est plus commune. ♃.

b. Capsulis undique pubescentibus aut lanatis, stigmatibus tribus, spiculis masculis pluribus.

36. *C. glauca*, radice gracili repente stolonifera, culmo obtuse triquetro lævi, foliis planis latiusculis glaucis margine serrulatis, spica foliosa composita nutante glaucida, spiculis masculis lanceolato-cylindricis sæpius binis aut pluribus confertis terminalibus, squamis fuscis medio albo-lineatis, femineis parum distantibus 2-3 cylindricis sæpe apice androgynis longe pedicellatis maturitate pendulis, squamis lanceolatis acutis fusco-nigricantibus capsulas fere globosas subpubescentes apice integras subæquantibus, bracteis foliaceis basi nigro-auriculatis, infima subvaginante longissima. *Scop. Carn.* no 1157. *Carex flacca. Schreb. Spicil. App.* *p.* 150. *Schk. Car. Trad.* no 98, *t. O, P, fig.* 57. *A. B. Carex recurva. Huds. Angl.* 413.

α. Spiculis quaternatis, præterque altera spicula longissime pedicellata e basi culmi nascente, foliis vaginantibus. *Schk. Car. t. P, fig.* 57, *b, fig. c, d.*

β. Capsulis demum glabris. *Schk. Car. Trad. t. Zz, fig.* 113.

Le feuillage et l'épi de cette espèce sont d'un beau glauque. Sa racine est grêle, rampante, stolonifère, couverte de squammes brunes; elle pousse çà et là des faisceaux de feuilles droites, assez larges, planes, et denticulées sur les bords, atteignant presque la hauteur de la tige; celle-ci est lisse, à trois angles arrondis, en partie nue et haute de dix-huit pouces; elle se termine par un épi muni de bractées, longues, foliacées, la dernière légèrement engaînante. Les épillets sont cylindriques, alongés, les deux ou trois inférieurs femelles, pendans à la maturité, portés sur de longs pédicelles grêles et souvent androgyns au sommet; les mâles, qui occupent le haut de l'épi, sont droits, au nombre de deux ou de cinq plus ou moins grands, et groupés ensemble. Les capsules, comme tuméfiées, ont une forme globuleuse, et la même longueur que les écailles, qui sont lancéolées, brunes, et marquées d'une raie blanchâtre au milieu; les bractées des épillets mâles sont obtuses. Elle fleurit en mai, juin. Très-commune dans les lieux humides des bois. ♃.

37. *C. filiformis*, radice repente, culmo subtereti læviusculo, foliis filiformibus canaliculatis demum convolutis culmum subæquantibus, spica elongata composita, spiculis 2-3 masculis inæqualibus cylindricis acutis fuscis, femineis 1-2 distantibus suboblongis fuscis bracteatis, bractea præsertim inferiore longissima paululum vaginante, capsulis lanatis oblongis cylindricis utrinque acutis apice bifurcatis, squamis lanceolatis acuminatis subæqualibus nigricantibus. *Linn. spec.* 1385. *Good. Trans. Linn. p.* 72, *t.* 20, *fig.* 5. *Schk. Car. Trad. n°* 68, *t. K, fig.* 45. *Smith. Brit.* 3, *p.* 1800. *Carex lasiocarpa. Ehrh. Gram.* 19.

Sa tige est feuillée, droite, pour ainsi dire arrondie, haute de dix-huit pouces à deux pieds. Les feuilles radicales et les caulinaires sont très-étroites, canaliculées, puis roulées sur elles-mêmes et presque de la longueur de la tige. L'épi se compose d'un ou de deux épillets mâles, cylindriques, aigus, terminaux, et d'un, ordinairement de deux autres épillets femelles, ovales-oblongs, presque sessiles, munis chacun à leur base de bractées foliacées; l'inférieure, longue, un peu engaînante, et conforme aux feuilles. Les capsules sont lanugineuses, sales, de forme oblongue, atténuées et bifurquées au sommet; elles ont des écailles brunes de même longueur, lancéolées, étroites, termi-

nées en pointe fort aiguë. Il fleurit en mai, juin, et croît dans les marais, à Saint-léger. ♃.

38. *C. hirta*, radice repente squamosa longissima, culmo incurvo triquetro aspero, foliis angustis subabbreviatis lanugine molli hirsutis, spica longissima composita, spiculis masculis binis subconfertis elongatis fusco-villosis, femineis duabus distantibus oblongis pedunculatis, bracteis foliaceis longis vaginantibus, capsulis lanatis oblongis cylindricis apice attenuatis bifurcatis, squamis subæqualibus villosis angustis acutissimis. *Linn. spec.* 1389. *Leers. Fl. Herborn.* 208, *t.* 16, *fig.* 3. *Schk. Car. Trad. n°* 108, *t. Uu*, *fig.* 108.

α. *C. hirtæformis*, culmo foliisque molli lanugine dilapsa demum glabris, spiculis tantum villosis. *Pers. Synop. Pl. p.* 547. In aquosis.

Une racine longue et horizontale rampante pousse çà et là quelques tiges un peu recourbées, triangulaires, rudes, et hautes de huit à douze pouces. Les feuilles sont assez courtes, étroites, toutes couvertes, ainsi que leurs gaînes, de poils mous, lanugineux. L'épi est alongé; ses épillets sont distans les uns des autres, au nombre de quatre, dont deux mâles alongés, cylindriques, velus, plus rapprochés que les deux autres, qui sont femelles, de forme oblongue; ceux-ci ont des capsules lanugineuses, cylindriques, atténuées et bifurquées au sommet; leurs écailles, lancéolées, fort aiguës, de couleur verte, sont à peu près d'égale longueur et couvertes de quelques poils. Les bractées, qui ressemblent à des feuilles, sont longues, munies de gaînes très-velues, et tronquées à leur ouverture. On trouve communément cette espèce dans les marais; elle fleurit en avril, mai. La variété qui est poilue à sa naissance croît dans l'eau; elle devient tout-à-fait glabre, excepté les capsules. ♃.

c. Capsulis glabris, stigmatibus tribus, spicula mascula terminali unica.

39. *C. flava*, cespitosa, radice fibrosa stolonifera, culmo obscure triquetro superne aspero, foliis subabbreviatis angustis acutis, spica subelongata composita, spicula mascula oblonga solitaria, squamis obtusis rufescentibus margine albido-scariosis, femineis subternis subapproximatis ovalibus muricatis pedunculatis aut interdum fere sessilibus, capsulis ovato-striatis rostratis, rostro curvato bidentato, squamis ovatis minoribus rufis, bracteis foliaceis vaginantibus. *Linn. spec.* 1384. *Schk. Car. Trad. n°* 60, *t. H*, *fig.* 36. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 173. *Smith. Brit. p.* 990.

α *C. patula*, cespitosa, culmis diffusis subteretibus 3-4 unc. altis, foliis patentibus, spiculis ovatis minoribus ternis aut quaternis subdistantibus vaginato-bracteatis præcipue infima subradicali, mascula terminali oblonga interdum cum bractea subfoliosa, rostris capsularum rectis divaricatis.

β. *C. Œderi*, culmo erecto foliaceo 4-6 unc. alto, foliis plerumque majoribus, spiculis ovalibus, mascula curta terminali, femineis quaternis, infima longe pedicellata sæpe radicali aut folio axillari, rostris capsularum rectis. *Schk. Car. Trad. nº* 55, *t. F, fig.* 26, *ed, rectius. Ehrh. Gram.* 79. *Host. Gram.* 1, *p.* 49, *t.* 65.

α. Monstruositas ejusdem, spicula mascula apice feminea.

Ce carex vient par touffes, et se trouve communément dans les marais desséchés et rocailleux. Il varie beaucoup, soit en hauteur, soit par la forme que prend l'épi, dont les épillets sont tantôt plus ou moins rapprochés et tantôt portés sur de longs ou de très-courts pédicelles. Néanmoins il est facile à reconnaître à ses épillets femelles, d'un jaune doré, ovales, hérissés de pointes recourbées, formées par le prolongement des capsules atténuées avec leur sommet bifide, puis devenant globuleuses et striées vers leur base; ils sont au nombre de deux, et ont leurs pédicelles en partie cachés dans la gaîne que leur fournissent des bractées alongées analogues à des feuilles. L'épillet mâle a une forme oblongue, cylindrique, et des écailles obtuses, d'un roux clair, avec les bords scarieux, de couleur blanchâtre; il est terminal. La tige, comprimée d'un côté et arrondie de l'autre, s'élève de huit à quatorze pouces; ses feuilles sont naturellement peu alongées, un peu cannelées, aiguës. La variété α vient en touffes épaisses; ses tiges sont étalées, hautes de trois à quatre pouces; il arrive assez souvent que l'épillet mâle, soit par l'avortement de l'épillet femelle inférieur, porte une bractée verte longue de quatre lignes. La variété β est fort remarquable à cause des feuilles qui dépassent ordinairement la tige, et de trois épillets femelles, munis de courts pédicelles et agglomérés au-dessous de l'épi mâle, qui porte parfois des capsules au sommet; le bec de celles-ci est droit dans l'une et l'autre variété. Elles croissent à Ville-d'Avray, Bondy, Saint-Léger, etc. ♃.

40. *C. pallescens*, cespitosa, radice fibrosa, culmo triquetro villoso, foliis angustis planis vaginisque pilosis culmum non superantibus, spica elongata composita, spicula mascula solitaria interdum geminata, femineis oblongis ternis utrinque obtusis pedicellatis pallidis, squamis ovatis acutis subpellucidis, capsulis utrinque obovatis viridibus paululo minoribus, bracteis longis foliaceis subvaginantibus. *Linn. spec.* 1386. *Schk. Car. Trad. nº* 92. *t. Kk, fig.* 99. *Smith. Brit.* 3, *p.* 989. *Mich. Gen. t.* 33, *fig.* 13.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, presque nue, droite, faible, triangulaire et pubescente. Les feuilles n'atteignent que le milieu de sa hauteur; elles sont étroites, planes,

velues sur le limbe et les gaînes. L'épi se compose d'un épillet mâle, solitaire ou géminé, à écailles un peu ciliées, ovales aiguës, d'un roux pâle, et de deux ou trois épillets femelles droits, ovales, obtus aux deux extrémités, et portés chacun sur un pédicelle qui est alongé dans le plus inférieur; ils sortent de bractées foliacées légèrement engaînantes. Les capsules sont de couleur verte, ovales, presque cylindriques et obtuses à leurs extrémités; elles ont des écailles de forme ovale, plus courtes, aiguës, transparentes, et d'un roux pâle mêlé de vert. Il fleurit en mai, juin, et croît communément dans les bois et les prés humides. ♃.

41. *C. pseudo-cyperus*, radice fibrosa, culmo prælalto acutangulo aspero, foliis latiusculis asperis culmum superantibus, spica composita, spicula mascula elongata terminali, squamis ovato-ciliatis aristatis, spiculis femineis 3-4 longe pedicellatis pendulis cylindrico-obtusis echinatis in bracteis foliaceis longissimis subvaginantibus solitariis, capsulis dense striatis oblongo-attenuatis curvatis, apice bifidis, squamis subulatis fere æqualibus. *Linn. spec.* 1387. *Schk. Car. Trad. n°* 95, *t. Mm*, *fig.* 102. *Smith. Brit.* 3, *p.* 980. *Hall. Helv. n°* 1397.

Cette espèce a reçu le nom de *faux souchet*, 1° à cause de ses feuilles caulinaires et de celles servant de bractées, qui dépassent la tige et qui sont larges, courbées en gouttière, denticulées sur le dos et sur les bords; 2° parce que ses épillets semblent naître en un seul faisceau: ils sont cependant solitaires, les trois ou quatre femelles alongés, cylindriques, hérissés, pendans, portés sur des pédicelles grêles, filiformes, et l'épillet mâle, terminal, droit, alongé et aigu. Les capsules sont oblongues, courbées, striées, prolongées en un bec bifide au sommet; toutes se dirigent vers la base de l'épillet. La tige s'élève jusqu'à trois pieds de hauteur; elle est feuillée, triangulaire, tranchante et denticulée sur les angles. Ce carex vient communément dans l'étang de Ville-d'Avray, de Montmorency, etc. Il fleurit en juin, juillet. ♃.

42. *C. depauperata*, radice fibrosa, culmo gracili folioso articulato obtuse triquetro lævi, foliis angustis planis scabriusculis longe vaginatis, spica composita elongata, spicula mascula terminali cylindrica rufo-scariosa, femineis ternis distantibus pedicellatis subquinquefloris, bracteis foliaceis, pedicellis vaginantibus, capsulis grossis inflatis dense striatis ovato-subangulatis apice bifidis, squamis ovato-acutis minoribus. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 181. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 984. *Schk. Car. Trad. n°* 79, *t. M et Vv*, *fig.* 50. *Carex ventricosa. Curt. Lond. Fasc.* 6, *t.* 68. *Carex monilifera. Thuill. Fl. par. p.* 490.

Sa tige est haute de deux pieds, droite, assez grêle, triangulaire, à angles obtus et lisses. Les feuilles radicales sont plus courtes que la tige, étroites, planes, rudes au toucher, et les caulinaires ont de longues gaînes. L'épi est alongé, formé de quatre épillets ; le terminal, mâle, cylindrique, roussâtre et scarieux, les trois autres femelles, oblongs, à cinq fleurs ; ces derniers sont distans et portés sur des pédicelles droits, en partie cachés dans les gaînes de bractées foliacées, assez longues, surtout l'inférieure que l'on prendrait pour une feuille. Les capsules sont fort grosses, de couleur verte, ovales, triangulaires, mais à angles obtus ; leur sommet se prolonge en pointe bifide, et leur surface est marquée de stries nombreuses ; elles ont des écailles aiguës, scarieuses, d'un vert rougeâtre. On le trouve dans les bois à Saint-Germain, Vincennes, Compiègne, etc. Il fleurit en mai, juin. ♃.

43. *C. Michelii*, minor, radice repente, culmo subtriquetro lævi folioso, foliis angustis planis culmo minoribus, spica composita elongata, spiculis remotis, mascula oblonga pallida rufescente, femineis binis pedicellatis, pedicellis inclusis, bracteis æque vaginantibus, capsulis circiter duodecim late obovatis longiusculis rostratis apice bifidis squamas ovales æquantibus. *Wild. Spec.* 4, *p.* 277. *Host. Synop.* 507, *et Gram.* 1, *p.* 54, *t.* 72. *Schk. Car. p.* 98, *t. P, et Vv, fig.* 59. *Mich. Gen. t.* 32, *fig.* 5.

Ce carex se rapproche beaucoup du précédent ; mais il en diffère par sa tige moins élevée, par ses épillets ordinairement au nombre de trois, le supérieur mâle et les deux inférieurs femelles, écartés, oblongs, ayant dix ou douze fleurs, et portés sur des pédicelles qui se cachent dans les gaînes de bractées foliacées, à peu près de même longueur ; enfin, par la forme de ses capsules obovales, qui se terminent en un bec bifide et sont de même longueur que les écailles. Il habite les mêmes localités ; mais il est beaucoup plus rare. ♃.

44. *C. drymeja*, radice fibrosa, culmo triquetro folioso debili, foliis planis scabriusculis minoribus, spica elongata composita, spicula mascula oblonga terminali, femineis 3-4 oblongo-elongatis laxifloris, infimis magis distantibus longissime pedunculatis pendulis, bracteis foliaceis vaginantibus, capsulis subtriquetris utrinque acutis bifidis, squamis æqualibus acutis. *Linn. suppl.* 414. *Carex sylvatica. Smith. Brit.* 3, *p.* 983. *Schk. Car. Trad.* n° 94, *t. Ll, fig.* 101. *Fl. dan. t.* 404. *Carex capillaris. Leers. Herborn.* 205, *t.* 15, *fig.* 2. *Thuill. Fl. par.* 485. *Carex patula. D.C. Fl. fr.* n° 1760.

Ce carex vient en touffes dans les bois, et pousse des tiges droites, mais faibles, tombantes, triangulaires, lisses, qui s'élèvent jusqu'à douze ou quatorze pouces. Les feuilles sont étroites,

planes, plus courtes que la tige et rudes sur les bords. Les épillets sont au nombre de quatre à cinq; le terminal est oblong, grêle, droit, tandis que les inférieurs femelles sont pendans, oblongs, tantôt alongés, grêles, à fleurs très-lâches, et portés sur de longs pédicelles filiformes, qui sortent des gaînes de bractées foliacées. Les capsules sont triangulaires, oblongues, aiguës à leurs extrémités, et prolongées en un bec bifide; elles égalent presque en longueur les bractées, qui ont la même forme. Il fleurit en mai, et se trouve communément à Saint-Cloud, Meudon, etc. ♃.

45. *C. pilosa*, radice repente stolonifera, culmo obtuse triquetro piloso basi rosello, foliis augustis planis striatis margine ciliato asperis, spica elongata composita, spicula mascula oblongata obtusa terminali, femineis 2-3 remotis rectis sparsifloris subelongatis pedicellatis, pedicellis gracilibus, bracteis foliaceis vaginantibus, capsulis obovatis rostrato-bifidis squamas rubellas vix superantibus. *All. Ped.* n° 2323. *Scop. Carn.* 1162. *Schk. Car. Trad.* n° 78, *t. M, fig.* 49. *D.C. Fl. fr.* n° 1749.

La racine est stolonifère, rampante; elle donne naissance à une tige droite, triangulaire, poilue, haute d'un pied et garnie de feuilles plus courtes qu'elles, planes, assez étroites, striées, velues et ciliées sur les bords, les radicules ayant leurs gaînes sanguinolentes. L'épi est composé d'un épillet mâle, oblong, obtus, rougeâtre, et de deux ou trois épillets femelles, pédicellés, droits, de forme oblongue, grêles et écartés les uns des autres. Ils sortent chacun d'une bractée foliacée engaînante où les pédicelles supérieurs sont presque cachés. Les capsules sont peu serrées, assez lâches, obovales, un peu triangulaires et prolongées en un petit bec bifide; elles ont des écailles ovales-aiguës, légèrement rougeâtres, qui atteignent la même longueur. Il fleurit en avril, mai; on le trouve dans les prés. Rare. ♃.

46. *C. maxima*, radice fibrosa densa, culmo prælto folioso triquetro lævi, foliis latis planis vaginantibus subtus scabriusculis margine serrulatis, spica composita longissima nutante, spicula mascula cylindrica terminali rufa, femineis densifloris 6-7 cylindrico-longissimis arcuato-pendulis pedicellatisque remotis, at infimis remotioribus, bracteis foliis analogis latis sat longe vaginantibus, capsulis parvis numerosissimis viridibus ovato-subtriquetris squamas ovatas acutas rufescentes paululum superantibus, rostello perforato. *Scop. Carn.* 1666. *All. Ped.* n° 2341, *Carex pendula. Huds. Angl.* 411. *Schk. Car. Trad.* n° 85, *t. Q, fig.* 60. *Thuill. Flor. par. p.* 489. *Carex agastachys. Linn. suppl.* 414. *Ehrh. Phyt.* n° 19.

Cette espèce, la plus grande que nous connaissions, puisqu'elle s'élève à cinq ou six pieds, se plaît dans les bois de hautes fu-

taies et dans les fossés; elle est très-commune dans les bois de réserve de la Picardie, près de Dormans, et se retrouve plus rarement autour de Bondy et de Claye. Elle est la compagne du *Luzula maxima*. Sa tige est triangulaire, lisse, droite et ferme, garnie de feuilles engaînantes, larges comme celles des roseaux, et denticulées sur les bords; les supérieures, qui servent de bractées, cachent les pédicelles des épillets femelles: ceux-ci, de forme cylindrique régulière et dense, ont de cinq à six pouces de longueur; ils sont de couleur verdâtre, recourbés, pendans, portés sur des pédicelles nullement visibles, et écartés les uns des autres, surtout les deux inférieurs; l'épillet mâle est terminal, cylindrique et incliné. Les capsules, fort nombreuses, ont au premier abord assez d'analogie, par leur petitesse, avec les grains du millet; elles sont un peu triangulaires, ovales-aiguës, irrégulièrement perforées, un peu plus longues que les écailles qui les accompagnent, et dont la couleur est d'un vert roussâtre. Elle fleurit en mai, juin. Outre les lieux déjà désignés, elle croît encore aux buttes de Sèvres, où elle a été semée. ♃.

47. *C. fulva*, radice fibrosa densa, culmo obtuse triquetro lævi, foliis angustis planis margine asperis culmo minoribus, vaginis anguste ligulatis, spica longa composita, spiculis plerumque ternis, mascula terminali oblonga fulva, femineis distantibus ovalibus pedicellatis, pedicellis intra vaginas bractearum plane reconditis, bractea superiore dilatato-vaginata demum rufa setaceâ, altera cylindrico-vaginata foliacea, capsulis ovalibus acutis striatis apice bifidis, squamis rufis ovato-obtusiusculis minoribus. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 177. *Schk. Car. Trad. n°* 86, *t. T, fig.* 67. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 991. *Carex distans. Fl. dan. t.* 1049.

Le carex fauve a d'étroites connexions avec le *Carex distans*; il est plus petit; sa tige, de douze à quatorze pouces de hauteur, est légèrement triangulaire, lisse, garnie de feuilles planes plus courtes qu'elle, et dont les bords sont rudes au toucher. Les épillets, ordinairement au nombre de trois, le terminal oblong, mâle, et les deux autres femelles, ovales-obtus, distans les uns des autres et pédicellés, ont leurs pédicelles recouverts par la gaîne lâche des bractées. La gaîne de l'épillet inférieur est évidemment foliacée, avec une languette partagée en deux oreillettes, tandis que dans le supérieur elle s'élargit, devient scarieuse, brune, et se prolonge le plus souvent en une pointe sétacée. Les capsules sont ovales-aiguës, bifides au sommet, vertes, striées, plus longues que les écailles qui ont une forme

ovale un peu obtuse, et une couleur brune roussâtre. Il croît dans les marais et fleurit au printemps. ♃.

48. *C. distans*, radice fibrosa, culmo subtriquetro foliisque vaginatis late ligulatis sublævibus; spica longissima composita, spicula mascula elongata terminali, femineis 4-5 oblongis obtusis pedicellatis remotis, infimis magis distantibus ac longius pedicellatis vagina exsertis, bracteis foliaceis laxe vaginantibus obtuseque ligulatis, capsulis sat grossis subtriquetro-ovatis striatis, apice bifidis interdum margine serrulatis atque glumas ovatas fuscas excedentibus. *Linn. spec.* 1387. *Schk. Car. Trad.* n° 87, *t. T, et Y y, fig.* 68. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 992.

Sa tige est droite, souvent un peu inclinée, obscurément triangulaire, peu épaisse, et haute de deux à trois pieds. Les feuilles n'atteignent guère que le milieu de sa hauteur; elles sont assez larges, longuement engaînantes, planes et lisses, munies à la base du limbe d'une languette large, obtuse, de même couleur. L'épi est fort long, composé d'un et quelquefois de deux épillets placés au sommet, puis de quatre à cinq autres épillets femelles, deux fois plus longs que ceux du *Carex fulva*. Ces derniers sont fort écartés inférieurement, et portés sur de longs pédicelles grêles, très-remarquables, qui obéissent à leur poids. Les bractées des épillets supérieurs, naturellement courtes, enveloppent leurs pédicelles, de sorte qu'on les croirait sessiles. Les capsules sont ovales-aiguës, bifides, quelquefois denticulées vers le sommet, et striées sur toute leur surface; elles surpassent en hauteur et en largeur les écailles; celles-ci sont brunes, ovales-aiguës. Il fleurit en mai, juin, et vient dans les prés humides, le long des ruisseaux. ♃.

49. *C. binervis*, radice fibrosa, culmo obtuse triquetro lævi, foliis planis margine scabriusculis, spica longissima composita, spiculis 3-5 distantibus, mascula terminali attenuata, femineis 3-5 oblongis cylindricis distantibus, vaginis bractearum longioribus pedicellatis præsertim infimis suprema autem basi vaginata, bracteis longis foliaceis oblique ligulatis, capsulis ovatis acutis extus binervibus, apice bifido, squamis subæqualibus acutis. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 993. *Schk. Car. Trad. t. R r r, fig.* 160. *Carex distans. Lightf.* 561. *English. Bot. t.* 1235.

Cette espèce a de grands rapports avec le *Carex distans*. Sa tige est anguleuse, à angles obtus, droite, et haute de quatorze pouces à deux pieds comme ce carex; ses feuilles sont pareillement presque lisses, planes, plus courtes que la tige, ayant des gaînes munies d'une languette à leur ouverture, et que l'on retrouve dans celles qui servent de bractées aux épillets femelles;

ceux-ci sont oblongs, cylindriques, distans les uns des autres, pourvus de pédicelles beaucoup plus longs dans les épillets inférieurs, où ils sortent de la gaîne des bractées, tandis que l'épillet supérieur paraît tout-à-fait sessile. Les capsules sont ovoïdes, presque triangulaires, bifides et marquées de quelques nervures, deux extérieures surtout, fort proéminentes. Leurs écailles sont d'un roux brun, ovales-aiguës, presque de même longueur. Elle croît dans les bois humides, à Vincennes, Sénart, et est moins commune que la précédente. ♃.

50. *C. limosa*, parva, radice repente stolonifera, culmo erecto gracili trigono aspero, foliis angustis linearibus acutis veluti triquetris, spica elongata composita, spicula mascula terminali oblonga, femineis 1-2-3 ovatis pedicellato-pendulis, squamis latis ovalibus ferrugineis capsulas æque latas paululum compressas striatasque apice subintegras tegentibus, bracteis foliaceis basi atrato-auriculatis. *Linn. spec.* 1386. *Schk. Car. Trad.* n° 89, *t. X et A a a, fig.* 78. *Fl. dan. t.* 646. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 986.

On trouve ce carex dans les marais tourbeux. Sa tige est haute de huit à dix pouces, droite, anguleuse, rude et tranchante sur les angles, garnie de feuilles fort étroites et aiguës, de forme triangulaire et cependant creusées en gouttière; elles sont à peu près de la hauteur de la tige, et les radicales ont leurs gaînes rougeâtres. L'épi se compose d'un épillet mâle, terminal, oblong, d'un roux brun, et de deux épillets, quelquefois d'un seul épillet pédicellé, ovale, d'abord droit, puis pendant à la maturité des capsules; celles-ci sont d'un vert glauque, larges, un peu triangulaires à la base, mais comprimées supérieurement et pourvues d'un bec extrêmement court, perforé, presque entier. Les écailles, plus larges que les capsules, ont une forme ovale et une couleur ferrugineuse tirant sur le brun. Les bractées sont peu alongées, foliacées, pourvues simplement à leur base de deux oreillettes noirâtres. Il fleurit en juin, et se trouve à Saint-Léger, Villers-Coterets. Rare. ♃.

51. *C. panicea*, radice repente, culmo obtuse triquetro lævi, foliis subcarinatis scabriusculis glaucis culmo multo brevioribus, spica composita elongata, spiculis oblongis, mascula terminali cylindrica, squamis fuscis obtusis ad marginem vix scariosis albidis, femineis spiculis subbinis pedicellatis rectis bracteato-vaginatis, capsulis laxis tumido-ovatis, apice subrostratis basi striatis, squamas atro-purpureas albo lineatas margineque scariosas superantibus. *Linn. spec.* 1387. *Leers. Fl. Herborn.* 206, *t.* 15, *fig.* 5. *Schk. Car. Trad.* n° 93, *t. L l, fig.* 100. *Smith. Brit.* 3, *p.* 998.

Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec le *Carex glauca*, par la couleur glauque de son feuillage, mais son épillet mâle est terminal, solitaire. Les épillets femelles, au nombre de deux, ont une forme oblongue un peu alongée, et leurs capsules sont beaucoup plus grosses, renflées, ovales, entièrement glabres, striées, et disposées d'une manière fort lâche. Leurs écailles sont plus courtes qu'elles, ovales, d'un brun rougeâtre, légèrement scarieuses sur les bords, et marquées d'une ligne blanchâtre au milieu. Les bractées foliacées qui se trouvent à leur base présentent des gaînes où sont en partie cachés les pédicelles. La tige est presque nue, haute de douze à quatorze pouces. Elle vient dans les prés humides, et fleurit en avril, mai. ♃.

d. Capsulis glabris, spiculis masculis pluribus terminalibus.

52. *C. ampullacea*, radice subrepente stolonifera, culmo subtereti folioso superne subfistuloso, foliis longissimis angusto-canaliculatis culmum superantibus, spica composita, spiculis masculis gracilibus cylindricis subquaternis subconfertis infima foliose bracteata, femineis ternis elongato-cylindricis utrinque obtusis pedicellatis rectis apice interdum androgynis, bracteis foliaceis longissimis absque vaginis, capsulis subglobosis inflatis striatis pallidis, rostro horizontali-furcato, squamis minoribus rufis lanceolatis acutis margine subcariosis. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 207. *Schk. Car. Trad. n°* 104, *t. Tt, fig.* 107. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1006. *Carex longifolia. Thuill. Fl. par. p.* 490. *Carex obtusangula. Ehrh. Gram.* 50.

La tige est droite, à peu près arrondie, haute de quatorze à dix-huit pouces, garnie de feuilles étroites cannelées, fort longues, finement denticulées sur les bords. L'épi est alongé, et se compose, au sommet, de trois à quatre épillets mâles, cylindriques, grêles, dont l'inférieur est pourvu d'une bractée foliacée; ceux placés plus bas sont femelles, alongés, cylindriques et obtus; ils ont des pédicelles droits qui naissent à l'aisselle d'une bractée foliacée, fort longue et très-étroite, privée de gaîne. Des capsules vides, comme enflées et de forme presque globuleuse, caractérisent surtout cette espèce; leur surface est striée, d'un vert pâle; leur sommet se prolonge en un bec droit et bifurqué. Les écailles, plus étroites et moins longues que les capsules, sont lancéolées-aiguës, roussâtres. Elle croît dans les marais spongieux, et fleurit en mai, juin. Commune à Bondy, Saint-Léger, Monfort-l'Amaury, etc. ♃.

53 *C. vesicaria*, radice repente articulata, culmo acutangulo aspero folioso, foliis longis planis angustis margine denticulatis, spica composita,

spiculis masculis cylindricis gracilibus ternis infima foliose bracteata, femineis grossis ovalibus subbinis remotis pedunculatis aut interdum subsessilibus, capsulis oblongo-acuminatis dense striatis bifurcatis demum fuscis, squamis lanceolato-acutis minoribus rufis margine scariosis, bracteis foliaceis longissimis. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 205. *Schk. Car. Trad. n°* 103, *t. S s*, *fig.* 106. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1005. *Carex vesicaria*, *α et γ*. *Linn spec.* 1388.

Ce carex se distingue sur-le-champ des deux suivans à ses épillets mâles, de forme cylindrique, grêles et aigus. Sa tige est droite, triangulaire, rude sur les angles, haute de deux à près de trois pieds. Ses feuilles sont longues, étroites, planes. Les épillets femelles, au nombre de deux, ont une forme ovoïde; ils sont gros, épais, quelquefois pédicellés, d'autres fois presque sessiles, munis à leur base d'une bractée foliacée fort longue; les capsules sont striées, oblongues, renflées, acuminées vers le sommet, où elles se bifurquent. Les écailles, beaucoup plus courtes, sont lancéolées-aiguës, d'une couleur roussâtre, avec des bords légèrement scarieux. Les épillets mâles, plus rapprochés, terminent l'épi; ils sont alternes, cylindriques, grêles, d'un roux blanchâtre; l'épillet inférieur est pourvu d'une longue bractée foliacée, subulée. On le trouve communément dans les marais et les bois humides. Il fleurit en mai. ♃.

54. *C. riparia*, radice repente, culmo firmo triquetro aspero folioso, foliis latiusculis planis margine serrulatis, spica elongata composita, spiculis masculis 3-4 subconfertis crassis acute squamosis fuscis, femineis quaternis oblongo-elongatis rectis pedunculatis, infimæ pedicello sæpe longissimo vaginato, bracteis latiusculis foliaceis, capsulis oblongo-cylindricis bifidis striatis fuscis, squamis longioribus acutis aristatis. *Curt. Lond. fascic.* 4, *t.* 60. *Schk. Car. Trad. n°* 102, *t. Q q, et R r, fig.* 205. *Carex crassa. Ehrh. Beitr.* 4, *p.* 43. *Carex vesicaria. Leers. Herborn. t.* 16, *fig.* 2, *I.*

Cette espèce est commune sur les bords des étangs et des petites rivières. Sa tige est ferme, droite, feuillée, triangulaire, rude sur les angles, et haute de deux à trois pieds; ses feuilles sont larges, planes, pourvues de gaînes qui se déchirent en réseau et qui sont tranchantes sur les bords. Les épillets mâles, alternes, et cependant groupés trois, quatre ensemble, sont épais, bruns, formés d'écailles lancéolées fort aiguës; les épillets femelles, pédicellés, au nombre de quatre; les inférieurs plus écartés, ont une forme oblongue alongée. Leurs capsules sont striées, cylindriques, acuminées vers le sommet, où elles se bifurquent, et leurs écailles sont ovales, aristées, plus longues qu'elles.

Les bractées sont larges, foliacées, nullement engaînantes, si ce n'est celle de l'épillet inférieur, lequel a souvent un très-long pédicelle. Elle fleurit en avril, mai. ♃.

55. *C. paludosa*, radice repente stolonifera, culmo triquetro aspero, foliis latiusculis margine serrulatis, caulinis culmum altitudine æquantibus, spica composita rigida, spiculis masculis subquaternis confertis fuscis, suprema cylindrico-obtusa crassiuscula, squamis lanceolato-obtusis, spiculis femineis crassiusculis elongato-cylindricis rectis breviter pedicellatis interdum androgynis, capsulis convexo-depressis ovalibus acutis vix bifidis striatis tandem fuscis divaricatis squamas ovatas apice aristatas æquantibus, bracteis foliaceis absque vaginis, infima longissima. *Good. Trans. Linn.* 2, *p.* 202. *Schk. Car. Trad. n₀* 101, *t. Oo, et V v, fig.* 103. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1002. *Carex acuta. Curt. Lond. fasc.* 4, *t.* 61, *var.* γ. *Carex rigens. Thuill. Fl. par. p.* 488.

La racine est rampante; elle pousse des tiges hautes de deux à trois pieds, droites, triangulaires, rudes, dont les feuilles assez larges, planes, denticulées sur les bords, égalent la tige en hauteur. L'épi se compose de trois ou quatre épillets mâles, terminaux, épars, cylindriques, obtus, principalement le supérieur, et garnis d'écailles brunes, lancéolées, obtuses. Les épillets femelles, au nombre de trois, sont alongés, cylindriques, obtus, pour l'ordinaire roides et portés sur des pédicelles courts, quelquefois peu sensibles; ils ont des capsules ovales, striées, à peine bifides au sommet, et qui paraissent légèrement comprimées et divergentes, quoique cependant très-serrées; elles sont brunâtres, de même longueur, mais plus larges que les écailles; celles-ci se terminent en une pointe souvent aristée. Les bractées sont foliacées, dépourvues de gaînes, la dernière large, beaucoup plus longue que les autres. Cette plante est commune au bord des étangs et dans les marais. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

56. *C. hordeistichos*, cespitosa humilis, radice fibrosa, culmo abbreviato nodoso subtriquetro lævi, foliis longioribus planis margine serrulatis floralibus longis vaginantibus, spica composita elongata, spiculis masculis subternis oblongis pallido-fuscis, infima vaginato-bracteata, femineis ternis subapproximatis crassiusculis ovatis flavescentibus, capsulis grossis convexo-planis hordeiformibus margine ciliato-membranaceis, acumine compresso bifido, squamis ovalibus pellucidis scariosis. *Vill. Delph.* 2, *p.* 221, *t.* 6. *Schk. Car. Trad. t. D d d, fig.* 121. *Carex hordeiformis. Thuill. Fl. par. p.* 490.

Ce carex vient en touffes épaisses dans les prés marécageux et les marais. Ses tiges, hautes de six à douze pouces, sont peu visibles, à peine triangulaires et cachées parmi les feuilles

qui s'élèvent au-dessus d'elles. Les épillets mâles sont au nombre de deux ou de trois, pourvus de bractées scarieuses, engaînantes, dont l'inférieure se prolonge quelquefois en une feuille sétacée. Les épillets femelles sont épais, ovales, courtement pédicellés, fort remarquables tant par la couleur jaunâtre que par la forme de leurs capsules, qui ont quelque analogie avec les grains de l'orge; elles sont à peu près de même grosseur, ovales, fortement convexes en dehors, un peu concaves en dedans, prolongées en un bec bifide, membraneuses et ciliées sur les bords. Les écailles sont larges, ovales, transparentes et scarieuses, marquées d'une simple raie verte au milieu. Les bractées ne diffèrent point des feuilles; elles sont longues, engaînantes à leur base. Il fleurit en mai. Assez rare. ♃.

Utilité des Caricées et des Cypéracées. Ces plantes fournissent en général un foin dur et fort mauvais, que l'on n'emploie guère que pour garnir le dessous des litières; elles pourrissent difficilement à cause de l'enduit lisse et poli dont la nature semble avoir revêtu leurs tiges, et qui les préserve de l'influence qu'aurait sans cela sur elles l'eau dans laquelle la plupart sont continuellement plongées. Les vaches et les bœufs les pâturent encore lorsqu'elles sont jeunes, mais les autres bestiaux n'en veulent point. Les plus grandes espèces servent à faire des nattes et des paillassons pour notre usage.

On peut dire que leur présence indique un mauvais fond, et très-peu propre à la culture. Peu d'espèces sont employées, soit comme médicament, soit comme aliment : ce sont le *Cyperus longus* et le *Cyperus esculentus*; le premier, que nous possédons, a une racine d'un noir rougeâtre, très-aromatique, et qui jouit de propriétés toniques recommandables dans les fièvres adynamiques, les délibilités de l'estomac ou des intestins, à la suite d'inflammation; le second, qui habite les endroits humides et marécageux de la Provence, a des racines agréables au goût, composées de tubercules arrondis ou oblongs, d'une couleur brune en dehors, et d'une substance blanche, tendre, et comme farineuse en dedans; en les faisant bouillir dans l'eau, on en obtient une boisson diurétique adoucissante. Les Espagnoles en font de l'orgeat.

jouent le rôle de bractées. Les chatons mâles ressemblent à de petites têtes nombreuses, rapprochées, tandis que les femelles, plus gros et écartés, sont, les uns sessiles, et les autres pédicellés. Cette plante est commune dans les étangs. Elle fleurit en mai. ♃.

2. *S. simplex*, culmo subtereti erectiusculo simplici, foliis basi triquetris demum planis, amentis masculis paucioribus terminalibus, femineis majoribus remotis, duobus infimis pedunculato-axillaribus. *Huds.* 401. *Curt. Fl. lond.* 5, *t.* 67. *Sparganium erectum*, *var.* β. *Linn. spec.* 1378. *Sparganium non ramosum. C. Bauh. Pin.* 15. *Lobel. Icon. t.* 80, *fig.* 2.

Cette espèce atteint la même hauteur que la précédente, mais sa tige est simple, ordinairement moins flexueuse, garnie de feuilles qui paraissent triangulaires à la base, et qui deviennent ensuite planes. Les chatons des fleurs forment une sorte d'épi alongé, dont les mâles, au nombre de quatre à cinq, occupent le sommet, tandis que les femelles, placés au-dessous, sont écartés, soit sessiles, soit longuement pédicellés et insérés à l'aisselle des feuilles supérieures. Elle vient dans les mêmes lieux. ♃.

3. *S. natans*, minor, culmo tereti gracillimo decumbente, foliis linearibus planis, amento masculo subsolitario, femineis ternis crassioribus infimo pedunculato axillari. *Linn. spec.* 1378. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 962. *D.C. Fl. fr. no* 1810.

Sa tige est longue de huit à dix pouces, cylindrique, grêle, à peine flexueuse. Ses feuilles sont longues, étroites, linéaires, planes et d'une consistance molle. Le chaton mâle est terminal, ordinairement solitaire et fort petit; les chatons femelles sont au nombre de trois, plus gros, distans les uns des autres, l'inférieur pédonculé, axillaire. On le trouve dans les étangs et les marais, à Bondy, St-Léger, etc. Il fleurit en juin. ♃.

ORDRE V.

AROIDÉES. *AROIDEÆ.*

Aroïdeæ. Juss. D.C.

Plantæ herbaceæ acaules aut caulescentes umbrosos paludososque locos habitantes. Radix tuberosa aut articulata horizontalis, squamis vaginantibus vestita. Spadix caule sæpiusve scapo insidens nudus apice clavatus aut oblongo-acuminatus, floribus undique tectus; spatha ventricoso-auriculata spadicem involvens aut raro nulla. Flores sessiles dispositione

sexuum admodum irregulares, nudi monoïci ut in Aroïdeis veris aut masculi segregati aut cum femineis confusi numero indefiniti; contra hermaphroditi in Dracuntiaceis et Orontiaceis, calyce 4-6 segmentis profundis instructi; stamina illis definita hypogyna, antheris 1-2 locularibus diversimodo dehiscentibus; cunctis ovarium unicum liberum; stylus nullus, stigmate obtuso, aut brevissimus simplex. Fructus nunc baccatus nunc capsularis spongiosus polyspermus 1-3-7-locularis quandoque abortu semen unicum; semina inferne aut superne lateraliterque inserta; embryo ad centrum perispermi carnosi aut farinacei rectus teres adversus inversusve.

In hac familia tres enumerantur sectiones ex spathæ calycisve præsentia aut prioris absentia deductæ : 1° Aroideæ veræ, *R. Brown*, spadice spatha involuto, floribus nudis (stirps Arum); 2° Dracuntiaceæ *N.* spadice pariter involuto, floribus calyculatis (stirps Dracuntium); 3° Orontiaceæ, *R. Brown*, spadice denudato, floribus calyculatis (stirps Orontium).

Remarque. Dans le *Calla palustris*, où les fruits sont des baies à plusieurs loges pellucides qui contiennent chacune une graine ou nucule comme poreuse, attachée à son sommet et marquée sur le côté interne d'un raphé longitudinal, l'embryon paraît libre au milieu d'un endosperme farineux ; il est droit, alongé, cylindrique; sa radicule, plus effilée, est tournée en haut, tandisque la plumule, déjà colorée de vert, se dirige en bas : on aperçoit distinctement leur démarcation qui est indiquée par une sorte de renflement ou d'anneau.

GOUET. — *ARUM.*

Arum. Linn.

Spadix cylindrico-clavatus, spatha ventricoso-constricta convolutus; antheræ 4-gonæ numerosæ ad medium spadicis infraque duplici cirrhorum ordine sessiles; ovaria plurima nuda congesta basi spadicis inserta; stylus 1, stigmate unico villoso; bacca subglobosa 1-locularis 1-2-sperma; semina transversa; embryo rectus horizontalis. *Radix tuberosa.*

Le support commun des fleurs a reçu dans ce genre le nom de spadix ; il est environné d'une spathe grande, ventrue d'abord, légèrement resserrée, puis prolongée en cornet, et assez ordinairement colorée. Il se termine en une espèce de massue oblongue et charnue qui tombe peu de temps après la fécondation. Tandis que cette dernière fonction s'accomplit, il se développe une chaleur considérable que Senebier a vue s'élever à 21,8 degrés, l'air ambiant étant à 14,9 degrés; cette chaleur commence pour l'ordinaire à monter entre trois et quatre heures de l'après-midi, et atteint son maximum entre

six et huit heures du soir. Pendant ce phénomène le spadix noircit; d'où cet observateur conclut qu'il s'opère alors une combinaison de l'air avec la matière charbonneuse de la plante.

1. *A. vulgare*, caule brevi, foliis radicalibus hastato-sagittatis, petiolis basi vaginatis, spadice cylindrico purpurascente, baccis rubris ovato-subglobosis. *Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 537. *Bull. Herb. t.* 25. *Fl. dan. t.* 105. *Arum maculatum, var. α. Linn. spec.* 1370.

α. *A. maculatum*, foliis radicalibus hastato-obtusis nigro maculatis. *Bauh. Pin.* 195. *Tourn.* 158. *Arum maculatum, var.* β. *Linn. spec.* 1370. *Lob. Icon.* 597.

Cette espèce a une racine tubéreuse alongée, charnue et pleine d'un suc laiteux; elle pousse une hampe cylindrique, haute de six à sept pouces, terminée à son sommet par une spathe droite, grande, d'abord verdâtre, puis un peu rougeâtre. Le spadix, beaucoup plus court que la spathe, est cylindrique, d'un blanc jaunâtre qui devient plus tard d'un pourpre livide: on compte vers sa base quatre groupes de fleurs, tant mâles que femelles. Les feuilles sont radicales, pétiolées en forme de fer de lance, avec deux oreillettes divergentes à la partie inférieure du limbe; elles sont obtuses, arrondies au sommet, et parsemées de taches noires dans la variété α. Les baies acquièrent en mûrissant une couleur rouge éclatante; elles contiennent une ou deux graines. Elle se plaît dans les lieux humides et couverts des bois, à St-Cloud, Vincennes, etc. ♃. Sa racine est d'une âcreté brûlante, qu'elle perd en partie par la dessiccation; réduite en pâte et préparée, on peut l'employer comme aliment, à cause de la grande quantité de fécule qu'elle contient. Quelques personnes s'en servent comme d'un purgatif, et d'autres en guise de savon pour blanchir le linge.

ORDRE VI.

NAYADÉES. *NAYADEÆ.*

Nayadeæ nobis. Nayadum Gen. Juss. D.C.

Herbæ aquaticæ, aliæ minimæ acaules sub forma folioli enervis infra radicantis, modo simplicis modo pluribus aggregatis sæpius trilobati, aquis innatantes, aliæ submersæ radicibus adfixæ caulescentes ramosæ, foliis caulem amplectentibus oppositis rarius ternis pellucido-enervibus subvaginantibus; unicuique flores monoïci axillares: masculi calyce monophyllo interdum fisso involuti; stamina 1-2, antheris 1-2-locularibus diverse dehiscentibus; feminei: ovarium 1, stylus 1, stigmatibus (an numero varia?) sæpissime tribus aut unico. Capsula 1-2-4-sperma; se-

mina ad partem loculi inferiorem inserta; embryo perispermo orbatus inversus, radicula supera.

NAYADE. *NAYAS.*

Nayas. Linn. Juss. Fluvialis. Mich. Vaill.

Flores monoïci axillares. Masc. Calyx bilobatus; stamen unicum, filamento longo; anthera in quatuor valvas apice dehiscens. Fem. Calyx nullus; ovarium unicum ovato-acuminatum sessile monospermum; stylus 1, stigmatibus 3 filiformibus.

Les Nayades sont des plantes qui vivent au fond des étangs et des rivières; elles forment des gazons d'un vert gai; leurs feuilles sont opposées, légèrement engaînantes, tout-à-fait diaphanes et dépourvues de nervures. Elles ont des fleurs monoïques placées à l'aisselle des feuilles.

1. *N. major*, caule cylindrico dichotomo, foliis oppositis ternisve amplexicaulibus linearibus planis sinuato-dentatis, floribus sessilibus axillaribus solitariis, capsula sublævigata monosperma. *Roth. Germ.* 2, *p.* 499. *Nayas marina. Linn. spec.* 1441. *Nayas fluvialis. Thuill. Fl. par. p.* 510. *Mich. Gen. p.* 11, *n°* 1, *t.* 8, *fig.* 1. *Fluvialis vulgaris latifolia. Vaill. Act. Acad.* 1719, *p.* 17, *t.* 1, *fig.* 2.

α. *N. muricata*, caule spinuloso. *Thuill. Fl. par. p.* 509. *Mich. l. c. n°* 2, *t.* 8, *fig.* 2.

Ses tiges sont longues de quatorze à dix-huit pouces, cylindriques, dichotomes, lisses dans l'espèce, hérissées de dents épineuses semblables à celles des feuilles, dans la variété α. Leurs feuilles sont ordinairement opposées, quelquefois ternées, un peu engaînantes à leur base, luisantes et transparentes, linéaires, planes, larges de deux lignes et bordées de dents écartées et piquantes qui en rendent les bords sinueux. Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles en partie cachées dans leurs gaînes. Elle croît dans la Seine et fructifie en été. ⊙.

2. *N. minor*, humilis, caule gracili dichotomo, foliis oppositis ternisve amplexicaulibus recurvis setaceis dentato-spinulosis rigidis, capsula subulata striata. *Roth. Germ.* 2, *p.* 500. *Nayas subulata. Thuill. Fl. par.* 1, *p.* 510. *Fluvialis minor foliis angustissimis denticulatis deorsum reflexis, fructu acuto tenuiori monospermo. Mich. Gen.* 11, *t.* 8, *fig.* 3. *Caulinia fragilis. Wild. Spec.* 4, *p.* 182.

Cette espèce forme de petites touffes qui ont de huit à dix pouces de hauteur; ses tiges sont cylindriques, grêles, constamment lisses, garnies de feuilles fort étroites, linéaires, subulées, opposées, quelquefois ternées, légèrement recourbées, très-rap-

prochées vers le haut des tiges, et marquées de petites dents aiguës et épineuses; elles s'élargissent à leur base pour former une espèce de gaîne courte qui embrasse la tige et qui ressemble à un stipule. Le fruit est beaucoup plus petit que dans l'espèce précédente, oblong et strié à sa surface; il ne contient qu'une seule graine. On la trouve dans la Seine, près des îles de Charenton. ⊙.

LENTICULE. *LEMNA.*

Lemna. Linn. Lenticula. Mich. Juss. Hydrophace. Buxb.

Flores monoïci axillares. Calyx monophyllus spathaceus. Masc. Stamina 2, pedunculis calycem æquantibus, antheris didymis globosis. Fem. Ovarium 1 superum; stylus 1, stigmate unico truncato; capsula indehiscens subgloboso-ovata 1-2-locularis 2-4-sperma, seminibus oblongis.

Ces plantes, vulgairement nommées *lentilles d'eau* à cause de leur forme plane et arrondie, flottent à la surface des eaux stagnantes, qu'elles recouvrent dans des espaces considérables. Comme elles fleurissent et fructifient rarement, la nature leur a donné la faculté de se reproduire par des espèces de prolongemens latéraux et foliacés qui deviennent semblables à la plante-mère, dont ils se détachent quelque temps après. Toutes, à l'exception d'une seule, sont pourvues de petites radicules qui plongent dans l'eau et qui ne se fixent à aucun corps environnant. Le temps de leur fleuraison est au printemps; leur durée ne peut être considérée que comme annuelle, puisqu'elles périssent dans l'année; à moins qu'on ne les regarde comme vivaces par cela même qu'elles sont vivipares.

1. *L. trisulca*, subemersa pallida, foliis lanceolato-acuminatis stellatim tripartitis proliferis, radicula media ramosa. *Linn. spec.* 1376. *Wolf. Comm. p.* 20, *fig.* 1, 2, 3. *Bull. Phil. n°* 78, *fig. a-c. Mich. Gen. t.* 11, *fig.* 5.

Cette plante vient communément à la surface des eaux stagnantes; elle est d'un vert pâle, souvent submergée et entassée. Quoique dans l'âge adulte on la trouve formée de trois feuilles divergentes, lancéolées et prolongées en pointes mousses, elle est primitivement simple, et le redevient dans sa vieillesse; c'est ce qui nous explique pourquoi on observe constamment une feuille simple au milieu de deux feuilles tripartites liées ensemble par des prolongemens grêles. Des trois parties qui composent ordinairement cette espèce, les deux latérales plus courtes, libres à leur sommet, et de forme conique, sont de jeunes

lenticules que l'on peut séparer de la plante-mère. Leur base arrondie, en partie cachée entre la duplicature du parenchyme de cette plante, s'alonge bientôt en une feuille quadrangulaire, ayant deux angles latéraux peu prononcés qui marquent déjà de nouveaux individus sur le point de se développer de la même manière, de sorte qu'il n'est point rare de voir une longue série de lenticules adhérentes toutes les unes aux autres jusqu'à ce que la vétusté rompe leur enchaînement par la destruction des plus âgées. Il y a quelque chose d'analogue dans le développement des espèces qui vont suivre, mais cet embranchement continu ne s'y rencontre pas. En conséquence, nous avons cru nécessaire d'entrer dans ces détails sur le mode particulier de reproduction qui distingue cette lenticule des autres, attendu que nous ne trouvons dans les auteurs aucun renseignement à cet égard. Les fleurs naissent sur le côté de la feuille, à l'endroit où les nouvelles feuilles ont coutume de pousser. Elle fleurit en mai, juin. ☉.

2. *L. polyrhiza*, natans, foliis latis ellipticis utrinque planis proliferis 2-3 aggregatis latere cohærentibus, inferne atro-purpureis, radiculis e medio fasciculatis. *Linn. spec.* 1377. *Wolf. Comm. p.* 28, *fig.* 16, 21. *Bull. Phil.* n° 78, *fig. t-y. Vaill. Bot. par. t.* 20, *fig.* 2. *Mich. Gen. t.* 11, *fig.* 1.

Cette espèce a des feuilles arrondies, larges de trois lignes; elles sont ordinairement géminées ou ternées, planes des deux côtés, vertes, lisses et luisantes en dessus, d'un rouge noirâtre en dessous, d'où sort, vers le milieu, un faisceau de racines très-longues. Les fleurs naissent sur le bord des feuilles entre leur duplicature. Cette lenticule flotte sur les eaux tranquilles. Elle est plus grande, plus ferme que les espèces suivantes. ☉.

3. *L. arhiza*, minima vix linea lata, foliis elliptico-subrotundis simplicibus aut geminis planis subtus convexis eradicatis. *Linn. Mant.* 294. *Lenticularia omnium minima arhiza. Mich. Gen.* 16, *t.* 11, *fig.* 4.

Elle est extrêmement petite et atteint tout au plus une ligne de largeur; sa surface supérieure est verte, légèrement plane; l'inférieure est convexe, quelquefois boursoufflée, d'une couleur plus pâle, et ne présente aucune radicule. Cette plante est tantôt formée d'une feuille simple ou tantôt de deux feuilles géminées. On la trouve dans les mares de Fontainebleau. ☉.

4. *L. minor*, foliis ellipticis utrinque planis latere cohærentibus sæpius ternis, radicula simplici longissima. *Linn. spec.* 1376. *Wolf. Lem. p.* 23, *fig.* 4-10. *Vaill. Bot. par. t.* 20, *fig.* 3, *optime. Lenticula minor mo-*

norhiza, foliis subrotundis utrinque viridibus. Mich. Gen. 16, *t.* 11, *fig.* 3.

a. L. minima N. foliis ut in Lemna arhiza minimis at ternis radicatis. In fossis.

Elle se compose ordinairement de trois feuilles rayonnantes, elliptiques, de couleur verte, planes des deux côtés, et munies chacune d'une radicule très-longue qui naît du milieu de sa surface inférieure. Les fleurs sortent des bords de la feuille, à l'endroit où la plante a coutume d'être vivipare. Le calice est arrondi, diaphane, blanchâtre; les étamines sont un peu courbées et portent des anthères jaunes; l'ovaire est oblong, conique; la capsule est ovale, indéhiscente, ayant une ou deux loges, deux ou quatre graines sans périsperme, et fixées au fond de la capsule. Cette espèce est la plus commune de toutes; elle flotte à la surface de l'eau dans les fossés et les marais. On la trouve en fleur en mai, juin. ⊙.

5. *L. gibba*, præcedenti latitudine paulo major, foliis ellipticis subtus bul lato-convexis geminis ternisve latere cohærentibus, radicula longissima simplici. *Linn. spec.* 1377. *Wolf. Comm. p.* 26, *fig.* 11-15. *Bull. Phil. n°* 78, *fig. m-s. Lenticula palustris major, inferne magis convexa, fructu polyspermo. Mich. Gen.* 15, *t.* 11, *fig.* 2.

Cette lenticule est ordinairement plus large que l'espèce précédente, formée de deux à trois feuilles elliptiques, vertes, planes supérieurement, convexes, plus pâles et comme vésiculeuses à leur partie inférieure, où elles émettent une racine simple, très-longue, qui en occupe le milieu. Ses fleurs naissent sur le côté de la feuille; on les observe en mai, juin. ⊙.

ORDRE VII.

ZANICHELLIÉES. *ZANICHELLIEÆ.*

Zanichelliece nobis. Alismacear. Gen. D.C. Fluvialium spec. Vent.

Herbæ fluviis paludibusque crescentes submersæ aut partim natantes Nayadearum consociæ ab illis vero floribus magis perfectis et ovariorum numero et embryonis positione discernendæ. Caulis ramosus cylindricus interdum compressus; folia alterna oppositave lanceolata aut linearia multifida uno aut pluribus nervis concentricis percursa, sessilia aut petiolata, basi stipulis aut vaginis stipulas supplentibus instructa. Flores nunc monoïci axillares: Masc. Stamen unicum nudum; Fem. Ovaria 4 imo calyce monophyllo inserta; styli et stigmata totidem: nunc hermaphroditi in spicam basi spathaceam uni aut bivalvem dispositi; calyx 2-4-partitus sæpius caducus, segmentis profundis; stamina hypogyna ca-

lycis divisionibus alterna ut in Potamogetonibus; antheræ biloculares; ovaria 4 sessilia aut subpedicellata distincta; singulis stylus brevis et stigma integrum. Capsulæ indehiscentes aut nuculæ monospermæ. Embryo pendulus perispermo destitutus rectus apice involutus aut convolutus teres insertione varius at plumula constanter supera lateralis.

ZANICHELLE. *ZANICHELLIA.*

Zanichellia. Mich. Linn. Juss. Gærtn.

Flores solitarii monoïci. Masc. Stamen unicum nudum. Fem. Calyx monophyllus campanulatus; ovaria 4-6; styli totidemque stigmata capitata; capsulæ subsessiles oblongæ compressiusculæ 1-spermæ; embryo erecto-involutus pendulus, radicula infera.

1. *Z. palustris*, submersa cespitosa, caule filiformi ramoso, foliis linearibus oppositis subverticillatisque, floribus axillaribus, anthera quadriloculari, capsulis dorso denticulatis. *Linn. spec.* 1375. *Fl. dan. t.* 67. *Gærtn. fruct.* 1, *p.* 77, *t.* 19, *fig.* 6. *Lam. Illust. t.* 741. *Mich. Gen. t.* 34, *fig.* 1, 2.

Cette plante croît au fond des étangs et des ruisseaux; elle y forme des touffes d'un vert gai, que l'on pourrait prendre volontiers pour quelques Potamogétons à feuilles linéaires. Ses tiges sont grêles, cylindriques, rameuses, longues de douze à quatorze pouces, et tournées vers le courant de l'eau; elles sont garnies de feuilles linéaires, alternes inférieurement et opposées, ou même par faisceaux vers le sommet des rameaux. Les capsules, au nombre de quatre à six, sont oblongues, un peu comprimées, aiguës, denticulées sur le dos, et placées aux articulations de la plante et à l'aisselle des feuilles, dont les gaînes ne sont particulièrement sensibles que dans les inférieures. Elle fleurit en mai, juin. Commune. ⊙.

2. *Z. dentata*, caule gracili ramoso, foliis brevioribus, floribus axillaribus, anthera biloculari, stigmatibus dentatis, capsulis asperis. *Wild. Spec.* 4, *p.* 181. *Mich. Gen.* 71, *t.* 34, *fig.* 2.

Cette plante a une tige plus grêle que celle de la précédente; ses feuilles sont aussi moins longues; elle en diffère principalement par l'anthère qui n'a que deux loges, et parce que ses capsules, au lieu d'être denticulées sur le dos, sont seulement tuberculeuses sur toute leur surface; en outre leurs stigmates sont dentés. Elle croît dans les mêmes lieux. ⊙.

POTAMOGÉTON. *POTAMOGETON.*

Potamogeton. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores hermaphroditi spicati, spicis spatha bivalvi instructis. Calyx 4-par-

titus, segmentis profundis subcordato-inflexis basi valde attenuatis; stamina 4 cum segmentis alterna vere hypogyna globosa, pedicellis brevissimis; ovaria 4 distincta in totidem nuculas tanquam spiraliter excavatas demum commutata; embryo convolutus, plumula supera laterali. *Caulis articulatus; radix fibrosa.*

* Species natantes.

a. Foliis ovalibus aut lanceolatis stipulatis.

1. *P. natans*, caule crasso ramoso, foliis alternis natantibus petiolatis ovato-subcordatis latis, stipulis lanceolatis obtusis, spica elongata densa, nuculis subrotundo-compressiusculis. *Linn. spec.* 182. *Lam. Illust. t.* 89. *Fl. dan. t.* 1025. *D.C. Fl. fr. n°* 1871.

Cette espèce a une tige épaisse, cylindrique et articulée, rameuse; elle est garnie de feuilles alternes, larges et comme vernissées, ovales, un peu cordées à la base, et toujours étalées à la surface de l'eau. Les pétioles sont longs, pourvus de stipules engaînans, lancéolés et obtus. L'épi est alongé, cylindrique, pedonculé, et composé de fleurs nombreuses serrées. Les nucules sont presque arrondies, légèrement comprimées, et surmontées d'un bec fort court. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les eaux stagnantes. ♃.

2. *P. fluitans*, gracilius, caule ramoso, foliis alternis superioribus ovatis aut sublanceolatis longe petiolatis natantibus, inferioribus subulatis longissimis, stipulis lanceolatis acutis, spica cylindrica oblonga, nuculis ut in præcedente. *Roth. Germ.* 1, 72; *et* 2, 202. *Wild. Spec.* 1, *p.* 713. *Potamogeton variifolium. Thore. Chlor. Land. p.* 47.

Ce potamogéton a une tige plus grêle que celle de l'espèce précédente, dont elle se rapproche par la conformation des feuilles supérieures, cependant plus petites, qui flottent à la surface de l'eau, et qui ont une forme ovale quelquefois un peu lancéolée, avec des stipules lancéolés fort aigus. Quant aux feuilles qui occupent la partie inférieure de la tige, elles sont linéaires, subulées, très-longues, munies de stipules presque semblables. L'épi est cylindrique, pédonculé, plus court que dans le *Potamogeton natans;* il porte des nucules qui sont conformées de la même manière. On le trouve dans les ruisseaux d'eau courante et les petites rivières, où il fleurit en juillet. ♃.

3. *P. heterophyllum*, caule gracili ramoso, foliis alternis parvis superioribus petiolatis ellipticis natantibus, inferioribus sessilibus angusto-sublinearibus abbreviatis acutis, stipulis brevioribus consimilibus, spica cylindrica oblonga, nuculis subrotundo-compressiusculis. *Schreb. Spi-*

cil. p. 21. *Wild. Spec.* 1, *p.* 713. *Potamogeton hybridum. Gmel. Syst. p.* 289. *Thuill. Fl. par.* 86.

Cette plante a une tige cylindrique, grêle, rameuse, qui porte deux sortes de feuilles: les supérieures, que l'on voit flotter à la surface de l'eau, sont elliptiques, pétiolées, d'un vert luisant, et marquées, comme dans les espèces précédentes, de nervures concentriques; les inférieures, qui naissent dans l'eau, sont sessiles, étroites et linéaires, atténuées aux deux extrémités; les stipules, plus courts et aigus, ont à peu près la même forme. L'épi des fleurs est cylindrique, peu alongé, et porté sur un pédoncule assez court. Les nucules sont arrondies, munies d'un bec fort court. On la trouve dans les marais de la forêt de Sénart. Elle fleurit en juillet, août. ♃.

** Species submersæ.

a. Foliis ovatis lanceolatis stipulatis.

4. *P. lucens*, caule ramoso crasso, foliis latis alternis obtuse lanceolatis apice apiculatis in petiolos desinentibus, stipulis magnis lanceolatis obtusis, spica crassa cylindrico-elongata densa, nuculis subrotundo-compressiusculis. *Linn. spec.* 183. *Fl. dan. t.* 195. *Fontinalis lucens major. J. Bauh. Hist.* 3, *p.* 777.
Variat interdum foliis passim subulatis ac longissimis.

Cette espèce est fort remarquable à cause de ses feuilles qui sont d'un vert gai, diaphanes, grandes, lancéolées-obtuses, avec une petite pointe au sommet; elles finissent en un pétiole court à leur base; leurs stipules sont également grands, lancéolés, obtus. on trouve parfois des individus qui offrent çà et là des feuilles linéaires-subulées, très-longues, tandis que les autres ne diffèrent point du type. Les fleurs forment un épi épais, cylindrique et alongé, que supporte un long pédoncule. Les nucules ont une forme presque arrondie et légèrement comprimée. La tige est cylindrique, articulée, rameuse et épaisse. Elle croît communément dans les marais, les étangs, et fleurit en juillet. ♃.

5. *P. perforatum*, gracilius, caule ramoso, foliis pellucidis alternis ovato-cordatis amplexicaulibus, stipulis parvis diaphanis, spica oblonga cylindrica, nuculis subrotundo-compressiusculis. *Linn. spec.* 182. *Fl. dan. t.* 196. *J. Bauh. Hist.* 3, *p.* 778. *Icon.*

Sa tige est rameuse, articulée, chargée de feuilles transparentes, ovales, cordiformes et embrassantes, alternes ou seulement opposées à ses principales divisions et à la naissance de l'épi; celui-ci est oblong, garni de fleurs nombreuses dont les nucules

sont presque arrondies. Il fleurit en été, et se trouve dans les étangs et les petites rivières. ♃.

6. *P. densum*, caule subgracili ramosissimo dichotomo, foliis oppositis confertis ovato-acuminatis, stipulis caducis nullis, spica quadriflora axillari, pedunculo brevi recurvo, nuculis rotundis compressis. *Linn. spec.* 182. *Potamogeton pauciflorum, var. a. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 209. *J. Bauh. Hist.* 3, *p.* 777. *Icon.*

Sa tige est grêle, articulée, très-rameuse et dichotome, garnie surtout vers le sommet de feuilles opposées, nombreuses, rapprochées et disposées sur deux rangs; elles sont ovales-lancéolées, terminées en pointe, d'un vert foncé, transparentes, et légèrement ondulées sur les bords. L'épi se compose de quatre fleurs à nucules arrondies, comprimées; il est porté par un court pédoncule qui se recourbe et qui naît de l'aisselle des feuilles vers le sommet de la tige, ou à ses bifurcations. Commun dans les ruisseaux et les rivières. ♃.

7. *P. crispum*, caule gracili ramoso, foliis pellucidis sessilibus lanceolato-oblongis obtusiusculis margine serratis undulatis, infimis alternis, supremis confertis oppositis, stipulis minimis lacero-ciliatis, spica oblonga, nuculis subrotundo-rostratis. *Linn. spec.* 183. *Wild. Spec.* 1, *p.* 714. *Lob. Içon. t.* 286, *fig.* 2.

Cette espèce a des tiges longues et grêles, articulées, rameuses, garnies de feuilles alternes, sessiles, lancéolées-oblongues, dont le limbe, de largeur égale dans sa longueur, est denté, légèrement ondulé sur les bords. Les feuilles qui occupent les sommités de la tige sont rapprochées, opposées l'une à l'autre, tandis que les inférieures sont au contraire écartées, alternes, néanmoins opposées aux principales divisions; elles ont des stipules qui sont laciniés et ciliés, du reste fort peu apparens. L'épi est oblong, cylindrique, pourvu d'un pédoncule assez long et naissant à l'aisselle des feuilles supérieures et aux bifurcations de la tige. Les nucules, de forme arrondie, se prolongent en un bec alongé. Elle fleurit en été et croît dans les fossés et les marais. ♃.

8. *P. oppositifolium*, caule gracili longe ramoso, foliis pellucidis lanceolato-oblongis oppositis subundulatis serratis, stipulis minimis integris, spica nuculisque ut in præcedente. *D.C. Fl. fr. n°* 1879. *Potamogeton serratum. Linn. spec.* 183. *Wild. Spec.* 1, *p.* 715.

Ce potamogéton diffère du précédent en ce que toutes ses feuilles, même les inférieures, sont opposées, plus transparentes, d'un vert clair, dentées en scie sur les bords vers le sommet des rameaux et disposées sur deux rangs comme dans le *Potamoge-*

ton serratum. Ses stipules sont très-petits et non ciliés. Il croît dans les ruisseaux et les marais, à Sénart. Il fleurit en été. ♃.

b. Foliis linearibus stipulatis.

9. *P. gramineum*, caule filiformi ramoso, foliis mollibus pellucidis linearibus planis alternis stipula brevioribus et latioribus, spica ovata pauciflora terminali, nuculis parvis subrotundis. *Linn. spec.* 184. *Fl. dan. t.* 222. *P. gramineum, var. α. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 211. *P. gramineum latiusculum, foliis et ramificationibus dense stipatis. Raj. Angl.* 3, *p.* 149, *t.* 4, *fig.* 3.

Cette plante a une tige rameuse, filiforme et cylindrique, articulée, garnie de feuilles d'un vert gai, alternes, linéaires, planes, transparentes, munies d'une nervure longitudinale qui se termine en une pointe mousse. Les stipules sont de moitié plus courts que les feuilles, et embrassent exactement la tige. L'épi est axillaire ou terminal; il se compose d'un petit nombre de fleurs ramassées en tête ovale. Les nucules sont petites, presque arrondies. Elle croît communément dans les ruisseaux, dans les petites rivières, et fleurit en juillet. ⊙.

10. *P. pusillum*, caule filiformi ramoso, foliis pellucidis præcedente rigidioribus subsetaceis patentissimis oppositis alternisve remotis, stipulis brevibus arcte amplectentibus, spica oblonga pauciflora interrupta, nuculis parvis subrotundis. *Linn. spec.* 184. *P. gramineum*, β. *Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 211. *Potamogeton pusillum, gramineo folio breviori. Vaill. Bot. t.* 32, *fig.* 4, *optime.*

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil, à l'extrême ténuité de ses feuilles, qui sont pour ainsi dire étroites comme des soies quoique pourvues d'une nervure longitudinale, mais plus roides et plus étalées que dans le *Potamogeton gramineum*, dont elle diffère encore à cause de son épi alongé et interrompu. Les stipules sont exactement appliqués sur la tige; celle-ci est très-grêle, cylindrique et rameuse. On la trouve dans les fossés et les marais, où elle fleurit en juin. ⊙.

11. *P. compressum*, caule ramoso compresso plano, foliisque planis gramineis obtusiusculis diaphanis nervo medio, stipulis membranaceis multo brevioribus, spica pauciflora ovata, pedunculo axillari abbreviato, nuculis crassis subrotundo-compressis. *Linn. spec.* 183. *Fl. dan. t.* 203. *Lœs. Pruss. t.* 66.

Ce potamogéton est d'un vert clair et entièrement diaphane; ses tiges sont rameuses, comprimées et planes, munies d'une nervure longitudinale analogue à celle des feuilles; celles-ci sont plus transparentes, alternes, planes, linéaires, de même largeur,

terminées par une petite pointe, quoique paraissant obtuses. Leurs stipules sont courts et membraneux. L'épi naît vers le sommet des tiges ; il est axillaire, de forme ovale, ayant un petit nombre de fleurs et un pédoncule court. Les nucules sont assez grosses, presque arrondies et comprimées. Il fleurit en juillet, et se trouve dans les marais et les fossés. ♃.

c. Foliis linearibus setaceisve absque stipulis.

12. *P. pectinatum*, caule cylindrico prælongo, foliis alternis setaceis basi vaginantibus apice bifidis aut trifidis quandoque simplicibus tantum biauritis, stipulis nullis, duobus foliis supremis oppositis, spica cylindrico-elongata interrupta longe pedunculata, nuculis magnis subrotundo-compressiusculis. *Linn. spec.* 183. *Dalib. par.* 55. *Potamogeton marinum. Poll. Pal. n°* 176. *Potamogeton ingens gramineo folio longiori. Vaill. Bot. par. t.* 32, *fig.* 5; *et p.* 164, *n°* 8.

α. *P. fœniculifolium N.* caule cylindrico crassiusculo, foliis alternis viridi-nitentibus bi seu trifidis capillaribus, vagina ampla margine scariosa albida, spica cylindrica interrupta.

β. *P. marinum*, foliis alternis nitidis crassiusculis, vaginis margine scariosis, spica valde interrupta. *Linn. spec.* 184. *Pluk. t.* 216, *fig.* 5.
Crescit in salinis nec circa Lutetiam.

Obs. Huc citatur species linnæana tanquam varietas non dubia Potamogetonis pectinati et sicut planta loco natali commutata, ubi sat constans videtur, sed equidem ab varietate β parum diversa.

Ses tiges sont naturellement longues et grêles, cylindriques, garnies de feuilles alternes, écartées vers la base et plus rapprochées près du sommet des tiges, ayant leur limbe étalé, linéaire, ordinairement bifide ou trifide, quelquefois simple avec deux oreillettes à l'entrée de la gaîne, comme dans les Graminées : cette gaîne embrasse la tige; elle est d'un vert obscur, au contraire luisant dans la variété α, où les bords sont scarieux, blanchâtres, et dont les divisions du limbe sont capillaires, sétacées et imitent par leur aspect et leur ténuité les feuilles de l'*Anethum fœniculum*. La variété β, qui appartient au *Potamogeton marinum* de Linné, ne nous paraît pas en différer, si ce n'est parce que ses laciniures sont un peu plus succulentes; mais l'on sait que les plantes des salines ont en général cette apparence, qu'elles doivent à la localité. L'épi est cylindrique, composé de fleurs réunies par groupes plus espacés dans les variétés α, β, et porté sur un pédoncule alongé qui termine la tige et sort d'entre deux feuilles opposées. Les nucules sont grosses, de forme arrondie, et légèrement comprimées. L'espèce croît dans les marais et les

étangs; la variété α dans la Seine, et la variété β, qu'on ne trouve pas dans nos environs, ne vient que dans les lieux saumâtres. ♃.

Remarque. Il faut exclure de la Flore de nos environs le *Potamogeton setaceum* de Thuillier; l'espèce qu'il désigne sous ce nom, et qui vient abondamment à l'étang de Saint-Gratien et ailleurs, est véritablement une variété du *Potamogeton pectinatum*, ainsi que nous le confirment les échantillons de sa collection que nous avons entre les mains. Il paraîtrait même que l'espèce de Linné est douteuse pour plusieurs botanistes, entre autres pour Smith.

DEUXIÈME SÉRIE.

APÉTALES PÉRIGYNES.

Plantes dépourvues de corolle, et dont les étamines s'insèrent à la base des divisions du calice.

§ I. Ovaire supère et libre.

ORDRE I.

ALISMACÉES. *ALISMACEÆ*.

Alismaceæ. Rich. père. Alismacearum Gen. D.C. Juncorum Gen. Juss.

Plantæ paludosæ aquaticæ annuæ aut vivaces radicibus plerumque fibrosis; folia ut plurimum radicalia basi vaginantia alterna; caulis sæpius nudus seu scapus quandoque nonnullis fluitantibus stolonifer longissimus diversus : inde flores foliis commixti aut axillares. Flores hermaphroditi aut monoïci, verticillati aut umbellati subspathacei, spatha tandem multifida : unicuique calyx ante inflorescentiam subimbricatus 6-partitus, segmentis tribus internis petaloïdeis, externis autem tribus colore virescente quasi calicinis; stamina perigyna : illorum insertio interdum anceps ut in Butomo, sed filamenta calycis segmentis evidenter connexa : ovaria libera plurima (6-25-30) raro definita; styli brevissimi totidem et stigmata simplicia integra; capsulæ 1-loculares seu quodam disco vel nucleo impositæ, seu basi tantum et variæ adunatæ, denique sub maturationem disjunctæ caducæ aut contra persistentes; semina situ varia singulis loculis 1-2 aut plurima indefinita. Embryo forma constans recurvus perispermo destitutus (in Butomo genere rectus, *Gærtn.*), radicula incrassata infera, plumula supera.

FLUTEAU. *ALISMA.*

Alisma. Juss. Alisma et Damasonium. D.C.

Calyx 6-partitus persistens, segmentis profundis ovatis patentibus, tribus interioribus petaloïdeis; stamina 6, antheris ovatis; ovaria numerosa

circiter 25 et stigmata totidem; capsulæ confertæ distinctæ 1-spermæ indehiscentes tandem caducæ; embryo recurvus. *Flores paniculati, ramis verticillatis basi bracteatis.*

1. *A. Plantago*, foliis radicalibus petiolatis ovato-subcordatis, caule nudo radicali, floribus verticillatis dilute purpureis, capsulis in capitula subdepressa confertis obtuse trigonis. *Linn. spec.* 486. *Fl. dan. t.* 561.

α. *A. lanceolatum*, foliis radicalibus petiolatis lanceolatis. *Hoffm. Germ.* 3, *p.* 175. *Alisma angustifolia. Lob. Icon. t.* 300, *fig.* 1. *Barrel. Icon. t.* 1157. *Ranunculus palustris, Plantaginis folio angustiore. Tourn. Inst.* 292.

Cette plante a une racine fibreuse; elle donne naissance à des feuilles radicales pétiolées, ovales-aiguës, légèrement cordiformes et marquées de nervures concentriques comme celles du *Plantago media*; ces feuilles sont au contraire lancéolées et plus alongées dans la variété α, que l'on prendrait presque pour une espèce distincte. La tige, qui est latérale, cylindrique, haute de dix à quatorze pouces, forme une hampe nue, divisée supérieurement en rameaux deux ou trois fois verticillés et accompagnés de bractées scarieuses, blanchâtres, qui font en quelque sorte l'office de spathe avant l'entier développement des fleurs; celles-ci sont portées chacune sur un pédoncule alongé; leur calice est petit, persistant, de couleur blanche ou rosée, composé de six segmens profonds de forme ovale, et dont les trois intérieurs jouent dans toutes les espèces de ce genre le rôle de corolle. Les capsules sont serrées les unes contre les autres, et ramassées au nombre de quinze à vingt-cinq en une petite tête à peu près trigone et déprimée en dessus; à leur maturité elles se détachent facilement du pédoncule. On la trouve sur le bord des marais et des étangs. La variété α croît plus particulièrement dans l'eau. Elle fleurit en juillet, août. ♃. Quelques médecins empiriques l'ont regardée comme un spécifique contre la rage.

2. *A. ranunculoïdes*, foliis radicalibus lineari-lanceolatis petiolatis, caule nudo superne umbellato, pedunculis florum longissimis, capsulis capitula globoso-muricata efformantibus pentagonis. *Linn. spec.* 487. *Lobel. Icon. t.* 300, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 1888.

Cette espèce vient dans l'eau, au bord des étangs et des fossés, à Saint-Gratien, Saint-Léger, Sénart, etc. Elle est petite et a des feuilles radicales, lancéolées, étroites, presque linéaires, analogues à celles du *Ranunculus flammula*. Ses tiges ou hampes sont latérales, cylindriques, hautes de quatre à cinq pouces; elles se terminent en une ombelle de petites fleurs blanches lon-

guement pédicellées. Les capsules sont tétragones, rassemblées en une tête globuleuse et hérissée comme dans les Renoncules. Elle fleurit en juillet. ♃.

3. *A. natans*, foliis obovatis petiolatis, caule gracili decumbente aut fluitante stolonifero, pedunculis florum 2-3 lateralibus, capsulis striato-subcompressis capitulatis. *Linn. spec.* 487. *Damasonium repens, Potamogetonis rotundifolii folio. Vaill. Act. Acad.* 1719, *p.* 29, *t.* 4, *fig.* 8.

Sa racine est fibreuse; ses tiges sont grêles, cylindriques, longues de six à dix-huit pouces; elles produisent de distance en distance des faisceaux de feuilles pétiolées, obovales, et deviennent véritablement stolonifères quand elles croissent dans des marais desséchés. Les fleurs ont des pétales blancs, larges, à onglets jaunâtres; leurs pédoncules sont latéraux et solitaires, et au nombre de deux à trois. Les capsules sont mucronées, ramassées en tête, au nombre de quinze ou seize, et un peu comprimées, divergentes. Il fleurit en juillet et août. Commun à l'étang de Saint-Léger. ♃.

DAMASONIUM. *DAMASONIUM.*

Damasonium. Juss.

Calyx 6-partitus persistens, segmentis profundis, internis petaloïdeis ovatis; stamina 6, antheris ovalibus; ovaria in unum conjuncta, stigmatibus simplicibus brevissimis; capsulæ sex triangulares basi coadunatæ stellatimque divergentes dispermæ; embryo recurvus. *Flores umbellato-verticillati basi bracteati.*

Ce genre présente plusieurs caractères remarquables qui l'éloignent du précédent: 1° la forme du fruit, compoté de six capsules triangulaires soudées par la base, et simulant dans l'origine un seul ovaire à loges rayonnantes; chacune d'elles contient deux graines, l'une droite insérée à l'angle inférieur du point de connexion des loges, et l'autre transverse, fixée au moyen d'un filament vers l'angle supérieur; 2° l'embryon recourbé sur lui-même et ayant sa radicule infère.

1. *D. vulgare N.* radice fibrosa, foliis radicalibus subcordato-oblongis obtusis, caulibus rectis nudis, floribus albis umbellato-verticillatis involucratis, capsulis compressis acutis stellatim patentibus. *Plantago aquatica minor altera. Lob. Icon.* 301. *Damasonium stellatum. Dalech. Hist.* 1058. *Alisma damasonium. Linn. spec.* 486. *D.C. Fl. fr. n°* 1884.

Cette plante se trouve communément au bord des mares et dans les endroits marécageux de la forêt de Bondy. Ses feuilles

sont radicales, pétiolées, oblongues et légèrement cordiformes à la base; sur leurs parties latérales naissent ordinairement des tiges droites cylindriques, hautes de quatre à cinq pouces et divisées en deux ou trois verticilles simples, garnies de bractées scarieuses en forme de collerette. Les fleurs sont blanches, portées sur des pédoncules assez longs. Elle fleurit en juillet, août. ⊙.

SAGITTAIRE. *SAGITTARIA.*

Sagittaria. Linn. Juss. Lam. Gærtn. Sagitta. Tourn. Hall.

Flores monoïci. Calyx 6-partitus segmentis profundis ovatis, 3 exterioribus persistentibus, 3 interioribus petaloïdeis. Masc. Stamina circiter 24. Fem. Ovaria numerosa nucleo globoso imposita; capsulæ compressæ marginatæ 1-spermæ. *Flores verticillati verticillis bracteatis.*

1. *S. sagittifolia*, foliis longe petiolatis sagitatis acutis, caule simplici nudo erecto superne verticillato, floribus albis pedicellatis ternis, superioribus femineis. *Linn. spec.* 1410. *Fl. dan. t.* 172. *Lam. Illustr. t.* 776.

α. minor.

Cette plante pousse des feuilles radicales longuement pétiolées en fer de flèche ou de dard; celles de la variété *α* sont plus étroites, fort aiguës. Au milieu d'elles s'élève une hampe droite, cylindrique, haute de dix-huit pouces et même davantage, offrant à sa partie supérieure quatre à cinq verticilles de fleurs garnies de bractées membraneuses : ces verticilles se composent ordinairement de deux pédoncules qui portent chacun une fleur femelle, et d'un troisième plus alongé, chargé de plusieurs fleurs mâles; ceux qui terminent la tige sont tous mâles. Les étamines, d'un beau noir et au nombre de vingt, naissent d'une espèce de noyau convexe, très-développé, lequel est sphérique dans les fleurs femelles, où il supporte des capsules nombreuses, redressées, de forme oblongue, aiguës et comprimées, ne renfermant qu'une seule graine. Elle vient sur le bord des étangs et des rivières; on la reconnaît aisément à la forme de ses feuilles et à la blancheur des divisions internes du calice, en opposition avec la couleur noire des étamines dans les fleurs mâles. ♃.

BUTOME. *BUTOMUS.*

Butomus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 6-partitus persistens, segmentis profundis ovalibus coloratis; stamina 9, 3 interiora, antheris rectis; ovaria 6 oblonga; styli totidem interne sulcato-glandulosi et apice sublobato-curvati; capsulæ distinctæ

erectæ polyspermæ; germina numerosa minima ad parietes internos capsularum inserta; embryo, absque perispermo rectus, *Gœrtn. Flores umbellati basi bracteati.*

Ce genre se distingue des précédens en ce qu'il a des graines nombreuses, petites, sans périsperme, et qui s'insèrent à toute la surface interne de la capsule sur une sorte de réseau vasculaire. C'est d'après cet ensemble de caractères, et surtout pour ce dernier que Richard père jugea convenable d'en faire le type d'une nouvelle famille sous la dénomination de Butomées; elle est très-voisine des Alismacées, et paraîtrait s'en éloigner principalement par le mode d'insertion dont nous venons de parler, quoiqu'il soit d'ailleurs assez variable dans les différens genres qui composent cette dernière famille. Il y comprend son genre *Hydrocleys, Mém. du Mus.* 1, p. 368, t. 18, formé de l'*Hydrocleys Commersonnii;* et le genre *Limnocharis* de Humboldt et Bonpland, représenté t. 19, fig. 1, du même mémoire cité, où se trouvent deux espèces : le *Limnocharis Humboldtii seu Stratiotes nymphoïdes. Wild. Spec.* 4, p. 821, t. 20 et 19, nº 2, et le *Limnocharis Plumerii* qui est le *Limnocharis emarginata, Humb. et Bonpl.* ou l'*Alisma flava* de Linné, figuré par Plumier dans son Catalogue, t. 115.

1. *B. umbellatus*, radice repente stolonifera, foliis radicalibus triquetris elongatis, caule nudo simplici, umbella terminali, floribus magnis roseis. *Linn. spec.* 532. *Fl. dan. t.* 604. *Lam. Illustr. t.* 324. *Butomus floridus. Gœrtn. Fruct.* 1, *p.* 74, *t.* 19, *fig.* 3. *Juncus cyperoïdes floridus paludosus. Lob. Icon.* 86.

Cette plante a un beau port et fait l'ornement des étangs et des marais sur le bord desquels elle croît; ses tiges sont droites, nues, cylindriques et hautes de trois à quatre pieds; elles se terminent par une ombelle simple, composée de vingt à trente fleurs longuement pédicellées et garnies de trois folioles membraneuses; ces fleurs sont assez grandes, de couleur rose, formées de six pétales ovales, étalés, dont les trois extérieurs sont un peu moins grands que les autres. Les étamines, au nombre de neuf, semblent d'abord hypogynes parce qu'elles s'insèrent très-bas sur les pétales avec lesquels elles adhèrent, tandis que les ovaires sont entièrement libres. Les feuilles sont radicales, longues, étroites, droites, et un peu triangulaires dans leur partie inférieure. On la trouve à Bondy, à la plaine du Point-du-Jour. Elle fleurit en juin. ♃.

ORDRE II.

TRIGLOCHINÉES. *TRIGLOCHINEÆ.*

Triglochineæ nobis. Juncagineæ. Rich. père. Alismacearum Gen. D.C. Auctorum.

Plantæ herbaceæ habitu foliorum prope Juncos accedentes, sed fructu multiplici Alismaceis proximæ ab quibus nihilominus discrepant directione embryonis. Caulis teres subfoliosus aut radicalis nudus s. scapus; folia radicalia et caulina alterna basi vaginantia, limbo lineari canaliculato. Flores irregulares, aut hermaphroditi spicati : calyx 6-partitus segmentis profundis superpositis inæqualibus; stamina 6 sæpius brevissima perigyna, antheris bilocularibus; ovaria 3-6 conniventia; styli nulli; stigmata pro singulis ovariis unica integra; capsulæ monospermæ indehiscentes, in Scheuchzeriâ autem bivalvatæ dispermæ, 3-6 erectæ coadunatæ tandem juxta maturationem in nonnullis speciebus e basi ad axis communis apicem disjunctæ caducæ, aut monoïci. Masc. Squamæ in amentum ovato-oblongum undique imbricatæ monandræ; Fem. Flores situ habituque variabiles ut in Lilæa genere, alii in spicam ovoideam conferti nudi; ovarium compressum 1-loculare monospermum; stylus 1; stigma simplex; alii sed pauciores radice enascentes solitarii prioribus conformes. Omnibus embryo absque perispermo rectus radicula infera sive ad hilum versus.

Remarque. Le genre Scheuchzérie offre dans le fruit une conformation qu'il importe de signaler ici pour plusieurs raisons, car nous n'en trouvons point d'analyse complète dans les auteurs; elle éloigne nécessairement ce genre de la famille des Alismacées, et même elle diffère de ce que l'on voit dans le *Triglochin*, puisque le tégument épaissi de la graine semble simuler un périsperme. Le fruit se compose aussi de trois capsules renflées, ovoïdes, qui adhèrent ensemble par leur base, et qui s'ouvrent chacune en deux valves à la maturité. Chaque capsule a une seule loge où l'on trouve deux graines de couleur noire, ordinairement géminées, quelquefois une seule par avortement de l'autre; leur direction est horizontale et leur forme oblongue-obtuse, principalement vers l'extrémité libre, où l'on remarque une sorte de cicatrice roussâtre. Le tégument de la graine est très-épais, coriace, excavé intérieurement, et contient un embryon ovale, comprimé, libre et seulement attaché dans la cavité par la radicule, au point qui correspond à celui par lequel la graine se fixe.

TROSCART. *TRIGLOCHIN.*

Triglochin. Linn. Juss. Gærtn. Juncago. Tourn.

Calyx 6-partitus, segmentis profundis obovatis, tribus interioribus consimilibus; stamina 6 ovata erecta, pedunculis subnullis ad basim segmentorum insertis; ovaria 3-6 conniventia 1-locularia (an potius ovarium unicum 3-6-coccum?) tandem juxta maturationem e basi segregata caduca, loculis 1-spermis; embryo rectus, radicula acuminata infera.

1. *T. palustris*, radice fibrosa, caule gracili erecto nudo, foliis radicalibus subcanaliculatis setaceis basi vaginantibus, floribus albido-viridibus parvis spicatis, capsulis trilocularibus elongatis linearibus basi attenuatis. *Linn. spec.* 482. *Lam. Illustr. t.* 270, *fig.* 1. *Lob. Icon. t.* 17, *fig.* 1.

Cette plante vient dans les prés humides et les marais; sa tige est nue, droite, grêle et cylindrique, haute de douze à dix-huit pouces; ses feuilles sont radicales, engaînantes à la base, sétacées, linéaires, légèrement cannelées sur leur limbe. Les fleurs sont petites, verdâtres, alternes et courtement pédicellées; elles forment un épi qui devient très-long après leur entière fleuraison. Les capsules sont linéaires, un peu alternes inférieurement et à trois loges monospermes. On la trouve à Saint-Gratien, Meudon, etc. Elle fleurit en juillet, août. ♂.

ORDRE III.

JONCÉES. *JUNCEÆ.*

Junceæ. D.C. Juncorum Gen. Juss.

Species præprimis habitu foliorum linearium vaginantiumque ad Gramineas appropinquantes, at numero calycis segmentorum fructuque polyspermo 3-valvi quasi Ordinibus sequentibus mediæ. Caulis subcylindricus intus medullaris enodes aut nodis tanquam Cyperaceis Cariceisve inconspicuis interruptus, foliosus aut aphyllus basi tantum vaginatus; limbus foliorum varius, modo teres æqualis aut nodoso-articulatus, modo canaliculatus aut omnino planus gramineus. Flores hermaphroditi corymbosi vel laterales paniculati aggregati interdum solitarii cartilagineo-glumacei, bracteis sæpius duabus basi involucrati pedicellati, pedunculis omnibus longius bracteatis. Calyx plerumque coloratus 6-partitus, segmentis profundis ante inflorescentiam in duplicem ordinem ternatimque dispositis tandem patentibus; stamina definita sex imo calyci inserta; ovarium 1 subtrigonum superum; stylus 1, stigmate trifido trilobatove; fructus capsula 1-3-locularis, 3-valvis, polysperma (in Luzula genere 1-locularis, seminibus ad basim loculi adnatis fuscescentibus); semina ad angulum septorum inserta; embryo ad hilum perispermo dense carnoso cartilagineo inclusus rectus. Plantæ annuæ aut vivaces paludibus aut

locis umbrosis calcareis nascentes ; radices aliis fibrosæ, aliis repentes stoloniferæ.

Obs. Ab hoc ordine discedit Abama quamvis embryo axi germinis parallelus; item est de pluribus generibus ab R. Brow. in Prodr. Nov. Hollandiæ enumeratis; denique insunt genera Juncus, Luzula, Aphyllantes.

LUZULE. LUZULA.

Luzula. D.C. Juncoïdes. Mich. Scheuch. Adans. Junci. spec. Linn.

Calyx 6-partitus, segmentis æqualibus paleaceis sæpius coloratis; stamina 6; stylus 1 trifidus, stigmatibus filiformibus; capsula 1-locularis 3-valvis, valvulis septo carentibus. *Culmus teres nodoso-foliaceus; folia vaginantia plana graminosa pilis albidis hinc et illinc conspersa.*

Les Luzules n'ont pas le même port que les Joncs, et cela tient à ce que leurs feuilles sont planes, semblables à celles des Graminées; on remarque çà et là à leur surface de longs poils blanchâtres, plus nombreux à l'entrée des gaînes. Quoiqu'elles se rapprochent beaucoup des premiers par la conformation des fleurs, elles en diffèrent évidemment par leurs capsules à une seule loge, au fond de laquelle sont insérées trois graines.

* Floribus in plures spiculas confertis paniculatis.

1. *L. erecta,* radice fibrosa, foliis angusto-linearibus pilosis, spiculis ovatis inæqualiter pedunculatis strictis corymbosis, calycis segmentis capsulam æquantibus fuscis margine albidis. *Var. a. Desv. Journ.* 1, *p.* 169. *Juncus erectus. Pers. Synop. Pl.* 1, *p.* 386. *Juncus intermedius. Thuill. Fl. par. p.* 178. *Luzula multifl. D.C. Fl. fr. suppl.* no 306. *J. multiflorus. Hoffm. Germ.* 1; *p.* 169

Cette plante diffère du *Luzula campestris* par sa racine fibreuse. La tige a un pied de hauteur; elle est cylindrique, noueuse et foliacée comme toutes les autres espèces suivantes. Ses feuilles sont étroites, planes, garnies de poils blanchâtres. Les fleurs sont disposées en un corymbe de cinq à six épillets ovales portés sur des pédicelles roides, inégaux, presque nuls dans celui du milieu. Les divisions du calice dépassent souvent un peu la capsule à sa maturité; elles sont aiguës, de couleur brune, blanchâtres et scarieuses près des bords. Elle fleurit en mai et se trouve assez communément dans les bois des environs de Paris. ♃.

2. *L. congesta,* radice fibrosa, foliis angusto-linearibus pilosis, spiculis ovalibus congestis sessilibus, calycis segmentis acuminatis capsula longioribus fuscis. *Lejeune, Spa.* 168. *D.C. Fl. fr. suppl.* no 1827. *Juncus*

congestus. Thuill. Fl. par. p. 179. *Luzula erecta*, β. *Desv. Journ.* 1, *p.* 157.

α. subglabra.

β. glabra.

Cette espèce a le port de la précédente, mais ses épillets au lieu d'être pédicellés sont sessiles, ramassés en tête ovoïde droite, et plus serrés que dans le *Luzula campestris*. Les divisions du calice sont aiguës, roussâtres, plus longues que la capsule. Elle fleurit en mai et se trouve dans les bois humides. ♃.

3. *L. campestris*, plerumque humilior, radice repente stolonifera, foliis angusto-linearibus pilosis, spiculis ovatis corymboso-cernuis, intermediis subsessilibus, calycis segmentis acuminatis capsulam subæquantibus fuscis. *Linn. spec.* 468. *Leers. Herborn. t.* 13, *fig.* 5.

Sa tige a depuis trois jusqu'à dix pouces de hauteur, mais elle est ordinairement plus courte que celle des précédentes, dont on la distingue facilement à sa racine évidemment rampante, stolonifère, et à ses épillets ovoïdes un peu alongés, portés sur des pédicelles qui sont également pendans avant et après la fleuraison. Les divisions du calice égalent presque en longueur la capsule; elles sont aiguës et d'un brun roussâtre. Commune dans les bois montueux. ♃.

** Floribus laxe paniculatis.

4. *L. vernalis*, radice fibrosa, foliis latiusculis pilosis, vaginis radicalium sanguinolentis, panicula subsimplici, pedunculis unifloris divaricatis, inferioribus reflexis, calycis segmentis acutis capsula multo minoribus fuscis. *D.C. Fl. fr.* n° 1825. *Juncus vernalis. Ehrh. Beitr.* 6, *p.* 137. *J. vernalis. Hoffm. Germ. p.* 168. *Juncus pilosus. Leers. Herborn. t.* 13, *fig.* 10. *J. pilosi. var.* α. *Linn.* 468.

Elle vient par touffes dans les bois taillis. Sa racine est fibreuse et ses feuilles sont larges, alternes aux deux extrémités. Les radicules ont des gaînes d'un rouge sanguin. La tige est haute de huit à dix pouces, droite, feuillée, un peu faible, et se termine par une panicule simple dont les pédoncules terminaux, divariqués, portent chacun une fleur : ces pédoncules inférieurs sont réfléchis en bas. Les divisions du calice sont de couleur brune, aiguës, presque de moitié plus courtes que la capsule, qui est blanchâtre. On la trouve en fleur au printemps. Assez commun. ♃.

5. *L. Forsteri*, radice fibrosa, foliis angusto-linearibus pilosis, vaginis basi sanguineis, panicula subsimplici, pedunculis erectiusculis nec reflexis

unifloris, calycis segmentis acutissimis fuscis capsulam albidam æquantibus. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1395. *English. Bot. p.* 1293. *D.C. Icon. Gall. rar.* 1, *t.* 2; *et Fl. fr. suppl. n°* 1825.

Sa tige est haute de dix et quelquefois de quatorze pouces, droite, feuillée; les feuilles sont étroites, linéaires; les caulinaires ont des gaînes rougeâtres. Les fleurs forment une panicule simple, dressée, étalée; chaque fleur est solitaire sur son pédoncule et ses divisions sont très-aiguës, d'un brun foncé, de même longueur que la capsule, dont la couleur est blanchâtre. Commune dans nos bois. ♃.

6. *L. nivea*, radice repente, foliis angustis pilosis, panicula subsimplici, pedunculis subquinquefloris, calycis segmentis acutis niveis interioribus duplo longioribus. *D.C. Fl. fr. n°* 1821. *Juncus niveus. Linn. spec.* 468. *Scheuch. Agrost.* 320, *t.* 7, *fig.* 7. *Moris. t.* 9, *fig.* 39.

Cette espèce se reconnaît sans peine à la blancheur des fleurs de sa panicule qui est plus fournie que dans les précédentes; chaque pédoncule porte ordinairement cinq fleurs et quelquefois davantage; les divisions intérieures du calice sont deux fois plus longues que les extérieures. La tige est haute de dix-huit pouces à deux pieds, et garnie de feuilles longues fort étroites. Elle croît dans les bois montueux, à Villers-Cotterets. Rare. ♃.

Obs. Le *Luzula albida* s'en rapproche beaucoup, mais ses fleurs sont légèrement jaunâtres, plus courtes, agrégées deux, trois, quatre ensemble, et leurs divisions sont presque égales entre elles.

7. *L. maxima*, cespitosa, radice fibrosa, foliis radicalibus latissimis pilosis, caulinis brevibus, culmo inde veluti nudato, laterali, panicula composita ramosa, pedicellis inæqualibus, superioribus longissimis, pedunculis 3-4-floris subparvis fuscis, calycis segmentis acutis capsula subconcolore paulo minoribus. *D.C. Fl. fr. n°* 1826. *Juncus maximus. Retz. Prodr. Ed.* 2, *n°* 434. *Juncus pilosus. Linn. spec.* 468.

Elle vient en touffes au pied des arbres; sa racine forme une espèce de souche garnie de fibrilles noirâtres, d'où s'élève ordinairement une seule tige, haute de quatorze à dix-huit pouces, qui semble au premier abord nue, parce que ses feuilles, d'ailleurs engaînantes, ont un limbe très-court. Cette tige est en outre latérale à un faisceau de feuilles fort larges, planes, de moitié plus courtes qu'elle: cette disposition provient de ce que c'est du faisceau de feuilles de l'année précédente que sort la tige. La panicule est rameuse, ample, mais cependant peu fournie; les

rameaux inférieurs sont courts; les supérieurs fort longs comparativement, ont chacune de leurs divisions terminées par trois ou quatre fleurs agrégées, assez petites, de couleur brune, et dont les lobes du calice ovales-aigus ne dépassent point la capsule. On la trouve dans les bois de Claye. Elle est très-commune dans les bois de réserve autour de Château-Thierry, Dormans-sur-Marne, etc. Elle fleurit en mai. ♃.

Obs. Cette plante devient monstrueuse lorsqu'on la cultive dans les jardins. Sa tige, qui est assez grêle, acquiert alors plus d'épaisseur; elle est enveloppée jusqu'auprès de la panicule, de feuilles nombreuses, larges et longues; celle-ci est beaucoup plus fournie et ses rameaux sont moins longs.

JONC. *JUNCUS.*

Juncus. Mich. Adans. Junci spec. Linn. Juss.

Calyx glumaceus 6-partitus patens, segmentis profundis sæpissime acutis; stamina 6; stylus 1 trifidus, stigmatibus gracilibus; capsula 3-locularis, 3-valvis polysperma; semina numerosa septis adfixa. *Flores terminales corymbosi aut laterales paniculati; folia teretia.*

* Culmis nudis basi vaginatis.

1. *J. conglomeratus*, culmo striato, panicula coarctato-capitata laterali, floribus triandris, calycis segmentis acutis, capsula paulo longioribus fuscescentibus. *Linn. spec.* 464. *Lam. Illustr. t.* 250, *fig.* 1. *Juncus lævis glomerato flore. Lob. Icon.* 84.

Sa tige est droite, cylindrique, striée, haute de dix-huit pouces, et garnie de quelques gaînes à la base. Les fleurs sont agglomérées en une panicule serrée, latérale et sessile. On le trouve communément dans les marais. Il fleurit en juin. ♃.

2. *J. effusus*, gracilior, culmo striato, panicula diffusa laterali, floribus oblongis acutissimis pallido-fuscescentibus. *Linn. spec.* 464. *Fl. dan. t.* 1096. *Lob. Icon. t.* 85, *fig.* 1.

α. *J. subconglomeratus. Lob. Icon. t.* 84, *fig.* 2.

Cette espèce a une tige plus grêle que celle de la précédente, également striée, haute de deux pieds et plus. Ses gaînes sont rougeâtres; sa panicule est latérale, étalée d'une manière diffuse, et fort remarquable à cause de ses fleurs oblongues, acuminées, souvent solitaires à l'extrémité de chaque pédoncule. Commune dans les marais. ♃.

3. *J. glaucus*, præcedente minor, culmo striato-glauco apice subcurvo, vaginis basi sanguinolentis, panicula laterali sat parva effusa bipartiali aut subagglomerata, capsulis subglobosis atratis, calycis segmenta æquan

tibus. *Wild. Spec.* 2, *p.* 206. *Fl. dan. t.* 1159. *English. Bot. t.* 665. *J. inflexus. Leers Herborn. t.* 13, *fig.* 3.

α. *J. longicornis, Bast. Journ. Bot.* 1814, 1, *p.* 20.

Sa tige est striée, d'un beau glauque; elle a de quatorze à dix-huit pouces de hauteur. La panicule est étalée, assez courte, petite, comme en deux parties, et quelquefois presque agglomérée. Les capsules, de forme globuleuse et de couleur noirâtre, sont contenues dans un calice ovale ayant des divisions étroites, aiguës, de même longueur. Il fleurit en mai et vient dans les fossés desséchés. ♃.

Obs. La variété α peut à peine être regardée comme telle, car c'est un caractère de l'espèce d'avoir la panicule presque au milieu de la tige.

4. *J. inflexus,* culmo apice incurvo membranaceo, panicula laterali, floribus hexandris pallide fuscis. *Linn. spec.* 464. *Juncus acumine reflexo major. Moris. Hist.* 3, *sect.* 8, *t.* 10, *fig.* 25.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente; la tige se courbe vers le milieu, au-dessus de la panicule; celle-ci est étalée, latérale. Ses fleurs n'ont que trois étamines, tandis que le *Juncus glaucus* en a six. Elle vient dans les lieux marécageux. ♃.

5. *J. filiformis,* radice repente stolonifera, culmo filiformi erecto nudo basi vaginato, panicula laterali pauciflora, floribus laxis pallido-virentibus, capsulis subglobosis calycem subæquantibus. *Linn. spec.* 465. *Smith. Fl. brit.* 1, *p.* 372. *Pluk. Phyt. t.* 40, *fig.* 8. *Leers. Herborn. t.* 13, *fig.* 14, *optime.*

Ce jonc a une racine grêle, rampante, d'où s'élèvent plusieurs tiges hautes de huit à douze pouces, également grêles, filiformes, cylindriques, aiguës, droites, quelquefois un peu inclinées à l'endroit de la panicule; elles sont dépourvues de feuilles et garnies à la base de trois ou quatre gaînes courtes et tronquées. La panicule qui naît latéralement au-dessus des deux tiers inférieurs de la tige, est simple, étalée, composée de six à huit fleurs d'un vert pâle, et distantes les unes des autres. Les divisions du calice sont pointues, à peine plus longues que les capsules à leur maturité; celles-ci sont globuleuses, assez grosses et de la même couleur que les fleurs. Il croît dans les marais tourbeux, où il fleurit en juillet, août. Rare. ♃.

** Culmis nudis, foliis radicalibus.

6. *J. capitatus*, culmo nudo filiformi, foliis setaceis canaliculatis, capitulis florum terminalibus binis aut solitariis sessilibus subrotundis fusco-viridibus involucratis. *Wild. spec.* 2, *p.* 209. *Juncus gracilis. Roth. Germ.* 1, 155, *et* 2, 402. *J. ericetorum. Poll. Pal. n°* 350. *J. mutabilis. Cav. Icon.* 3, *t.* 296, *fig.* 2, *excl. synon.*

Ce jonc pousse plusieurs tiges simples, grêles, hautes de deux à quatre pouces, et entourées à la base de feuilles filiformes, canaliculées en dedans. Les fleurs sont terminales; elles forment une ou deux petites têtes comme hérissées et munies de trois à quatre folioles sétacées, alongées. Les divisions du calice sont lancéolées, très-acérées, et plus longues que la capsule qui est ovoïde, d'un brun rouge. Il vient dans les terrains où l'eau a séjourné pendant l'hiver, à Bondy, et fleurit en mai, juin. ⨀.

7. *J. squarrosus*, cespitosus, culmo lævi subnudo, foliis radicalibus strictis patentibus angusto-canaliculatis, panicula composita terminali argentato-fusca, spatha albido-scariosa bivalvi, valva altera longiore, floribus oblongo-acutis, capsulis ovatis calycem æquantibus. *Linn. spec.* 465. *Fl. dan. t.* 430. *Lob. Icon. t.* 18, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. n°* 1838.

α. *J. truncatus N.* floribus ovato-truncatis, calycis segmentis argenteo fuscoque variegatis.

On rencontre cette espèce par touffes dans les marais spongieux. Ses feuilles sont radicales, canaliculées, linéaires, roides, et cependant étalées, élargies, imbriquées à la base : au milieu d'elles s'élèvent une ou deux tiges droites, nues supérieurement, hautes de huit à douze pouces et terminées par une panicule composée, pourvues à la base d'une spathe blanchâtre à deux valves, l'une plus longue se prolongeant en une pointe analogue aux feuilles. Le calice est oblong, aigu, d'un brun roux, entouré de bractées scarieuses argentines. Ses divisions égalent en longueur la capsule, dont la forme est presque globuleuse. La variété α, qui semble d'abord distincte à cause de ses fleurs ovales, comme tronquées, d'un blanc argentin mêlé de roux, a une panicule moins développée. Elle croît dans les mêmes lieux. ♃.

*** Culmis foliaceis.

a. Foliis enodibus.

8. *J. pygmeus*, cespitosus parvus, culmo gracili subnudo erecto, foliis omnibus fere radicalibus lineari-setaceis, capitulis florum 3-4 paniculatis pallido-viridibus, calyce oblongo cylindrico veluti truncato, seg-

mentis capsula paulo longioribus, bractea longa foliacea. *Thuill. Fl. par. p.* 178. *D.C. Fl. fr. n°* 1845. *Juncus mutabilis, a. Lam. Dict.* 3, *p.* 270.

Cette espèce se trouve dans les lieux humides, sur le bord des étangs, où elle vient par petites touffes. Ses tiges sont cylindriques, rougeâtres, droites, hautes de quatre à cinq pouces y compris la panicule : celle-ci termine la tige et se compose de deux rameaux qui portent ensemble quatre ou cinq groupes de fleurs écartés les uns des autres. Le calice a une forme oblongue, cylindrique, comme tronquée, quoique ses divisions soient un peu aiguës et plus longues que la capsule. La spathe de la panicule est à deux valves foliacées : l'une la surpasse souvent en hauteur. Les feuilles, pour ainsi dire radicales, sont assez longues, sétacées et cannelées. Elle fleurit en juillet, août. Commune à Fontainebleau, Saint-Léger, et autour de l'étang de Saint-Hubert. ⊙.

9. *J. bulbosus,* culmo folioso basi subcompresso, foliis longis linearibus canaliculatis vaginantibus, panicula composita terminali erecta, floribus fuscis parvis obtusis, calycis segmentis capsulæ ovatæ æqualibus, bractea bivalvi foliacea. *Linn. spec.* 466. *Fl. dan. t.* 431. *Moris. Sect.* 8, *t.* 9, *fig.* 11.

La tige de ce jonc est droite, lisse, un peu comprimée, feuillée dans toute sa longueur, et haute de dix-huit pouces; ses feuilles sont longues, linéaires et canaliculées en dedans. La panicule est composée de plusieurs rameaux droits, peu étalés, supportant des fleurs petites, obtuses et roussâtres, dont les divisions du calice ne dépassent point la capsule à sa maturité. On le trouve dans les prés et les bois humides. Commun. ♃.

10. *J. Gerardi,* culmo folioso, foliis linearibus canaliculatis, panicula composita terminali stricta, capsulis oblongis, altera bracteæ valva paniculam longe superante. *Lois. Not. p.* 60. *Barrel. Icon.* 747, *fig.* 2.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente, mais elle paraît en différer par sa tige qui s'élève jusqu'à un pied, par sa panicule plus grêle et plus roide, par ses capsules plus étroites et plus longues, enfin par une des feuilles de la bractée, qui dépasse de beaucoup la panicule. Elle habite les mêmes lieux et le bord des ruisseaux. ♃.

11. *J. bufonius,* cespitosus, culmo subfiliformi brevissimo, foliis setaceis, panicula amplissima ramosa, ramis dichotomis, floribus solitariis sparsis oblongo-acuminatis pallidis, capsulis oblongis obtusiusculis calyce paulo minoribus, bracteis parum conspicuis foliaceis. *Linn. spec.* 466.

Il vient en touffes le long des chemins, dans les lieux humides des bois et des prés. Ses tiges sont droites, filiformes, étalées, pour ainsi dire nulles puisqu'elles se divisent par faisceaux dès la base, en formant une sorte de panicule fort ample, haute de huit à dix pouces, y compris la tige, et dont les divisions dichotomes portent un grand nombre de fleurs éparses, solitaires, d'une forme oblongue fortement acuminée, et d'une couleur pâle verdâtre. Les divisions du calice sont plus longues que la capsule, qui est brune, un peu obtuse. Les feuilles radicales et les florales sont courtes, sétacées. Commun. ⊙.

*12. *J. tenageya*, cespitosus, culmo erecto filiformi, foliis bracteisque basi vaginantibus setaceis, panicula ramosa laxa, ramis divaricatis, floribus solitariis sparsis minutis ovatis, calycis segmentis ovato-acutis capsulam subglobosam æquantibus fuscis. *Linn. suppl. p.* 208. *Fl. dan. p.* 1160. *Juncus Vaillantii. Thuill. Fl. par. p.* 177. *Vaill. Bot. par. t.* 20, *fig.* 1.

Ce jonc est fort élégant; il vient au bord des mares et des ruisseaux, dans les prés humides, et ne s'élève guère en tout au-delà de huit pouces. Ses tiges sont filiformes, droites, divisées au sommet en une panicule lâche, à rameaux divariqués, portant des fleurs solitaires, éparses, petites, ovales et roussâtres. Les capsules sont d'un brun foncé à la maturité et de forme globuleuse; elles ne dépassent point, ou à peine, les divisions du calice. Il fleurit en juillet, août, et se trouve à Saint-Germain, Saint-Léger, Bondy, etc. ⊙.

13. *J. supinus N.* humilis cespitosus, radicibus albidis longe fibrosis, foliis setaceis subcanaliculatis abbreviatis inconspicue nodosis, culmis gracilibus plerumque supinis subnudis, capitulis florum rotundatis subverticillatis, floribus triandris sæpius viviparis, calyce fusco capsulam ovato-oblongam triquetram æquante. *Juncus setifolius. Ehrh. Gram. n°* 86. *J. supinus. Roth. Germ.* 1, *p.* 156; *et* 2, 409. *D.C. Fl. fr. n°* 1846. *Fl. dan.* 1099. *J. subverticillatus. Wild. spec.* 2, *p.* 212, *var.* β.

α. J. fluitans, caulibus longissimis gracilibus, foliis teretibus elongatis nodosis, panicula patente subramosa pallidiore, calycis segmentis capsulæ æqualibus. *Lam. Dict.* 3, *p.* 270. *D.C. Fl. f. n°* 1847. *J. uliginosus. Roth. Germ.* 1, *p.* 155. *J. stoloniferus. Wohlleb. Fl. Hall. p.* 13, *C. Icon. Wulf. in Jacq. Coll.* 3, *p.* 31.

Cette espèce vient dans les marais à demi-desséchés; elle forme de petites touffes d'un vert brun, composées de feuilles nombreuses, courtes et sétacées, marquées d'un léger sillon à la partie interne, et de nodosités souvent nulles. Ses tiges

sont ordinairement couchées, grêles, longues de trois à cinq pouces, en y comprenant la panicule; celle-ci est peu rameuse, quelquefois simple. Les fleurs sont terminales ou latérales et demi-verticillées, réunies en petits paquets arrondis, d'un brun roussâtre. La capsule est triangulaire, un peu aiguë et de couleur brune; sa petite pointe dépasse à peine les divisions du calice, qui sont légèrement aiguës. La variété α, que quelques auteurs ont considérée comme distincte, est flottante dans les marais; elle a une tige grêle, longue de un à deux pieds. Ses feuilles sont beaucoup plus longues, évidemment noueuses, cylindriques. La panicule est terminale, plus étalée et plus rameuse; les fleurs sont d'un vert pâle et disposées de la même manière: la capsule ne dépasse point les divisions du calice. L'une et l'autre croissent dans les mêmes lieux, et fleurissent en juin, juillet. Communes à Saint-Léger, Tournans, etc. ♃.

Obs. Nous nous rangerons de l'opinion de Wildenow, en réunissant les *Juncus supinus, D.C. et fluitans, Lam.*, dont la différence ne semble tenir qu'à la localité, d'autant plus volontiers qu'en examinant un certain nombre d'échantillons du premier, nous avons reconnu dans les feuilles des nodosités, il est vrai moins prononcées que dans celles du second, où les feuilles sont plus longues, mais qui néanmoins s'y retrouvent. Comme d'ailleurs ces nodosités sont peu sensibles et qu'elles n'existent point constamment, nous sommes resté un instant incertain sur l'identité de ces deux plantes.

14. *J. acutiflorus*, culmo firmo subtereti, foliis elongatis vaginantibus demum cylindricis nodosis, panicula composita ramosa, capitulis florum per pedicellos divaricatos dispositis fuscescentibus, calycis segmentis acutis capsulæ trigonæ fuscæ æqualibus. *Ehrh. Gram.* 66. *Moris. sect.* 8, *t.* 9, *fig.* 1. *Juncus sylvaticus. All. Fl. ped. n*o 2088. *D.C. Fl. fr. n*o 1849. *J. articulatus, var.* β. *Lam. Dict.* 2, *p.* 268.

Sa tige est droite, ferme, presque arrondie, haute de deux pieds environ, et garnie, dans sa longueur, de feuilles alongées, engaînantes à la base, puis cylindriques, paraissant articulées lorsqu'on les passe entre les doigts. La panicule est composée de rameaux divariqués, au sommet et aux bifurcations desquels se trouvent les groupes arrondis des fleurs; elles ont un calice dont les divisions sont aiguës, roussâtres, et s'élèvent à la même hauteur que la capsule, qui est brune, triangulaire et terminée en pointe. Il croît dans les prés marécageux des bois, et fleurit en été. ♃.

15. *J. longicapsularis N.* plerumque minor, culmo basi compresso teretiusculo, foliis subabbreviatis demum cylindricis nodosis, panicula composita erecta, capitulis nigricantibus pedicellato-subdivaricatis, calycis segmentis sæpe albo marginatis capsula acuta triquetra multo minoribus. *Juncus lampocarpus. Smith. Fl. brit. p.* 55.

α. viviparus.

Ce jonc n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente, mais du moins fort remarquable par ses capsules alongées, triangulaires, qui excèdent de beaucoup les divisions acérées du calice, et qui deviennent comme lui luisantes et d'un brun noirâtre. Les rameaux de la panicule sont moins divariqués. La tige est droite, un peu comprimée, haute de dix à douze pouces; les feuilles radicales sont naturellement courtes, et naissent d'une racine rampante. On le trouve sur le bord des ruisseaux, dans les lieux marécageux. ♃.

16. *J. obtusiflorus*, culmo firmo tereti, foliis longis vaginantibus demum rotundatis nodosis, panicula composita ramosa, capitulis veluti truncatis pallidis pedicellato-divaricatis, calycis segmentis obtusis capsulam trigonam fuscam subæquantibus. *Ehrh. Gram.* 76. *Hoffm. Germ. p.* 166. *J. aquaticus. All. Ped. nº* 2089. *Juncus articulatus. Linn. spec.* 465. *Fl. dan. t.* 1097. *D.C. Fl. fr. nº* 1848. *J. articulatus, α. Lam. Dict. p.* 268.

Sa tige est droite, ferme, cylindrique, souvent comme tordue sur elle-même et haute de deux à trois pieds. Ses feuilles sont longues, cylindriques, engaînantes et élargies à la base, puis arrondies, noueuses; les radicales atteignent souvent la hauteur de la tige, de sorte qu'on pourrait volontiers les prendre pour des tiges stériles. La panicule est terminale, composée, à rameaux étalés et divariqués, portant à leurs bifurcations et à leurs sommets des paquets de fleurs qui semblent tronquées, et dont le calice est décoloré, même à la maturité des fruits. Ses divisions, plus courtes que dans le *Juncus acutus*, sont évidemment obtuses, pour ainsi dire égales à la capsule; celle-ci est petite, triangulaire, d'un brun rougeâtre, et terminée par une pointe acérée. Il fleurit en juillet. On le trouve dans les prés marécageux, où il se distingue au premier aperçu, à la couleur blanchâtre de la panicule. ♃.

Obs. Si nous nous sommes permis de changer les noms des trois espèces précédentes pour en proposer de plus significatifs, nous avons imité en cela Ehrhrart. L'on sent en effet combien il serait souvent avantageux d'employer des adjectifs qui rap-

pelleraient en quelque sorte le caractère essentiel d'une plante. Cette observation est plus importante qu'on ne le pense.

ORDRE IV.

MÉLANTHIACÉES. *MELANTHIACEÆ.*

Melanthiaceæ. R. Brown. Merendereæ. Mirb. Colchicaceæ. D.C.

Herbæ habitu variæ Asphodeleis magis accedentes, ab quibus autem et sequentibus Ordinibus fructu capsulari multivalvi, capsulis ternis plane aut tantummodo basi coalitis demum maturatione appropinquante disjunctis et ab parte interiore singulis bivalvatim dehiscentibus, imprimis discernendæ; illarum quoque notanda seminum insertio ad inflexos valvarum margines dissepimenta vera mentientes. Radix ut in Asphodeleis varia, bulbosa aut fibrosa. Caulis plerisque simplex raro ramosus nudus radicalis aut subfoliosus; folia alterna vaginis instructa aut basi vaginantia. Flores ut plurimum hermaphroditi quandoque polygami monoïci irregulares tanquam in Melanthio, genere Veratro affini, seu spicati, seu paniculati nonnullisve scapo solitarii. Calyx modo stellatus patens, modo tubulosus limbo subinciso; stamina perigyna 6, rarissime 9; ovaria aut in unum aut evidenter tria; styli et stigmata cuicumque ovario constanter unica, quod juxta maturationem probat fructus in tres coccas s. capsulas polyspermas partitus : jam plura nobis præbet analoga Ranunculacearum Ordo. Semen tegumine membranaceo obtectum; embryo parvus perispermo dense carnoso inclusus inversus.

COLCHIQUE. *COLCHICUM.*

Colchicum. Tourn. Linn. Juss. Lam. Gærtn.

Calyx longe tubulosus, bulbo innascens 6-partitus subcampanulatus, segmentis oblongis obtusis coloratis; stamina 6 tubi apice inserta; antheræ oblongæ; ovarium 1; styli 3 longissimi; stigmata totidem adunca; capsula trilobata, lobis inflatis basi coalitis polyspermis. *Spatha radicalis.*

Une spathe qui naît de la racine enveloppe les longs tubes de deux ou trois fleurs divisées au sommet en six lobes colorés, larges et oblongs.

1. *C. autumnale,* radice bulbosa squamosa, foliis vernalibus latis lanceolato-planiusculis floribusque radicalibus spatha basi involutis per autumnum nascentibus, calyce rosello. *Linn. spec.* 485. *Lam. Illustr. t.* 267. *Bull. Herb. t.* 19.

α. *C. vernum. C. B. Pin.* 67.

Cette plante a cela de particulier qu'elle fleurit en automne, et que ses fruits mûrissent au printemps, où seulement on les trouve entourés de feuilles larges, lancéolées, légèrement planes.

Sa racine est un bulbe globuleux, aplati d'un côté, et enveloppé de quelques tuniques noirâtres. La fleur est longue de trois à cinq pouces, droite, de couleur rose; elle naît immédiatement du bulbe, et offre quelque analogie, par sa forme, avec la fleur du safran; c'est pourquoi on la nomme *Safran bâtard*. Elle est commune dans les prés humides; sa variété α pousse des feuilles plus étroites, qui viennent au printemps avec la fleur, ou peu de temps après elle. ♃. Le bulbe est âcre, très-amer; il passe pour un diurétique actif, dont on a tiré quelque avantage dans l'hydropisie.

ORDRE V.

LILIACÉES. *LILIACEÆ.*

Liliaceæ. Juss. Uvularia genere excluso.

Plantæ plerumque herbaceæ radicibus bulbosis, raro subfructicosæ, in duas sectiones præcipuas scilicet Liliaceas veras et Methoniceas conformatione seminum considerata, dividendæ; utrique flores hermaphroditi scapo pene aphyllo aut caule foliaceo, foliis sessilibus alternis quandoque subverticillatis, terminales, spicati aut solitarii interdum axillares, pedunculis rarius bracteatis; calyx profunde 6-partitus coloratus, segmentis petaloïdeis demum post anthesim caducis; stamina 6 pariter caduca perigyna at partim imis laciniis calycinis partimque sub ovario inserta; ovarium liberum superum 3-loculare; stylus unicus, stigma triplex; capsula 3-locularis 3-valvis polysperma; semina duplici ordine disposita in singulo loculo utrinque plana aut subglobosa; embryo adversus rectus perispermo carnoso inclusus, radicula infera.

TULIPE. *TULIPA.*

Tulipa. Tourn. Linn. Juss. Lam. Gærtn.

Calyx campanulatus 6-partitus, laciniis profundis rectis nec nectariferis; stylus nullus, stigmatibus tribus sessilibus; capsula oblonga obtuse trigona; semina superimposita plana. *Radix bulbosa*.

Le calice offre six pétales colorés, distincts les uns des autres, et dépourvus de glandes à leur base.

1. ***T. sylvestris*, caule glabro unifloro, flore subnutante flavo, petalis lanceolatis acutis apice barbatis, foliis lanceolatis. *Linn. spec.* 438. *Fl. dan.* t. 375.**

Sa tige est haute de dix à douze pouces, cylindrique et garnie de trois feuilles étroites, lancéolées, légèrement pliées en carène; elle porte une fleur jaunâtre, terminale, d'abord penchée, puis redressée, dont les pétales sont lancéolés, très-aigus au sommet, où ils présentent à la partie interne un faisceau

de poils lanugineux. Elle fleurit en mars, avril, et se trouve dans les bois élevés, à Saint-Cloud, à Melun, Meaux, etc. ♃.

LIS. *LILIUM.*

Lilium. Tourn. Linn. Juss. Lam.

Calyx campanulatus 6-partitus, laciniis profundis oblongo-lanceolatis sæpius reflexis, intus sulco nectarifero excavatis; stamina 6; ovarium 1; stylus 1, stigmatibus tribus; capsula 3-locularis, 3-valvis polysperma, seminibus planis superimpositis. ***Flores spicati pedunculis bracteatis; radix bulbosa.***

1. ***L. candidum,*** caule præalto erecto, foliis lanceolatis basi attenuatis, calyce campanulato intus glabro erecto-patente. *Linn. spec.* 433. *Blackw. t.* 11. *Curt. Mag. t.* 278. *Tourn.* 369.

Nous ne pouvons passer sous silence cette élégante liliacée, que l'on cultive comme plante d'ornement dans les moindres parterres, pour la beauté de ses fleurs et l'odeur suave qu'elles répandent. Elle paraît originaire du Levant. Sa racine, qui est un bulbe recouvert d'écailles d'un brun jaunâtre, pousse une tige simple, cylindrique, haute de deux à trois pieds; elle est garnie de feuilles lancéolées, alternes vers la base, et d'autant plus courtes qu'elles sont plus voisines du sommet de la tige. Les fleurs sont grandes, pédonculées, d'une blancheur éclatante, et disposées en une espèce de grappe lâche et terminale. Elle fleurit en juin. ♃. Les ognons de lis sont employés en médecine comme résolutifs et émolliens, sous forme de cataplasme, après les avoir fait cuire sous la cendre. Mis dans le vin blanc, on en obtient un diurétique adoucissant. Les parfumeurs retirent des fleurs une huile odoriférante qui est très-volatile et peu tenace.

ORDRE VI.

ASPHODÉLÉES. *ASPHODELEÆ.*

Asphodeleæ. Juss. Liliacear. Gen. D.C.

Plantæ Aloe genere tantum excepto herbaceæ inter Melanthiaceas et Asparagineas mediæ; radices similiter aliis fibroso-fasciculatæ, aliis bulbosæ florisque pedunculus ut plurimum bracteatus. Caulis cylindricus nudus s. scapus aut subfoliaceus; folia plerumque graveolentia ac angusto-linearia basi vaginantia caulina aut sæpissime radicalia. Flores hermaphroditi umbellati aut umbellato-capitati spathacei, pluribus speciebus spicato-racemosi aut paniculati, modo ad pedunculi basim bracteis instructi, modo ebracteati, spatha bivalvi involucrove triphyllo sicut in Ornithogalo genere supplentibus involuti; calyx 6-partitus patens aut campanulato-dentatus; stamina 6 perigyna, staminum filamentis sæpius basi dilatatis glabris rarius vero barbatis cylindricis; antheræ ovatæ biloculares; ovarium

unicum 3-loculare obtuse trigonum aut subovatum polyspermum; stylus 1, stigmate integro; semina ad angulum loculi interiorem adfixa et tegumine atro subfragili induta; embryo rectus perispermi carnosi centro inclusus, at germinatione peracta, e vagina plumulæ dependens.

PHALANGÈRE. *PHALANGIUM.*

Phalangium. Lam. Antherici spec. Linn.

Calyx 6-partitus patens, segmentis profundis; filamenta staminum filiformia glabra; stylus 1, stigmate unico clavato pubescente; capsula sphærico-trigona 3-locularis; semina angulosa. *Flores spicati paniculati; radices plerumque fibrosæ aut fasciculatæ.*

Les Phalangères ont pendant leur germination le lobe de la graine suspendu à la première feuille, tandis qu'il est placé sur le côté de la première gaîne dans les Anthérics qui sont toutes originaires du Cap, et dont les fleurs, de couleur jaune, ont les filets des étamines barbus.

1. *P. ramosum*, scapo ramoso subnudo, floribus albis, pistillo recto, bracteis pedicellorum minutis, foliis radicalibus angusto-planis elongatis. *Lam. Dict.* 5, *p.* 250. *Anthericum ramosum. Linn. spec.* 445. *Jacq. Austr.* 161. *Lob. Icon. t.* 47, *fig.* 2.

Sa tige est haute de douze à dix-huit pouces, nue, cylindrique, rameuse à sa partie supérieure, où elle forme plusieurs épis de fleurs alternes, blanches, peu serrées et assez longuement pédicellées; chaque pédicelle a une bractée fort courte. Les feuilles sont radicales, planes et étroites, moins longues que la tige. Dans cette espèce, le style est droit, pubescent. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les bois montueux, à Saint-Germain, Fontainebleau, Villers-Cotterets, etc. ♃.

2. *P. Liliago*, scapo simplici erecto nudo, floribus albis præcedente fere duplo majoribus, pistillo inclinato, foliis radicalibus angusto-planis elongatis. *Schreb. Spicil.* 36. *Lam. Illustr. t.* 240, *fig.* 2. *Anthericum Liliago Linn. spec.* 445. *Fl. dan. t.* 616.

Cette espèce a une tige simple, droite, cylindrique, terminée par un épi lâche, alongé, dont les fleurs sont étalées, de couleur blanche, presque deux fois plus grandes que celles de la précédente; leur style est incliné, pubescent, et des bractées fort courtes, sont placées à la base des pédoncules. Les feuilles sont radicales, étroites, planes, fort longues. Elle vient dans les mêmes lieux. ♃. On ne peut la confondre avec le *Phalangium liliastrum*, qui est originaire des Alpes, et dont la corolle, encore plus grande, est campanulée comme celle du lis; d'ailleurs ses fleurs sont en

petit nombre, munies de courts pédoncules et de bractées lancéolées beaucoup plus longues.

MUSCARI. *MUSCARI.*

Muscari. Tourn. Mill. Hyacinthi spec. Linn. Juss. Lam.

Calyx ovatus medio inflatus sexdentatus, dentibus reflexis obtusiusculis; stylus 1, stigmate unico; stamina 6 sat breviter pedicellata glabra, antheris ovatis; capsula ovato-conica trigona, angulis prominulis. *Flores 1-bracteati spicato-racemosi; radix bulbosa.*

1. *M. comosum*, scapo erecto, foliis radicalibus angusto-elongatis patentibus, floribus angulato-cylindricis cæruleis, summis sterilibus longius pedicellatis erectis. *Hyacinthus comosus. Linn. spec.* 455. *Lam. Dict.* 3, 192. *Jacq. Austr. t.* 126. *Lob. Icon. t.* 106, *fig.* 2. *Muscari comosum. Mill. Dict. n°* 2.

Cette espèce a une hampe droite, cylindrique, haute d'un pied. Ses feuilles sont radicales, étalées sur la terre, lisses, presque planes, alongées. Les fleurs sont nombreuses, oblongues, bleuâtres, resserrées et incisées en six dents obtuses, réfléchies en dehors; elles forment un épi long de quatre à cinq pouces; chacune d'elles a un pédoncule qui est fort grêle et beaucoup plus long dans les fleurs supérieures, qui imitent une sorte de toupet dressé. Les bractées sont courtes et solitaires. Commune en avril, mai, dans les endroits cultivés et les moissons, à la plaine du Point-du-Jour, à Villeneuve-Saint-Georges, etc. ♃.

2. *M. racemosum*, scapo erecto, foliis linearibus canaliculato-cylindricis patentibus, floribus in spicam oblongo-ovatam confertis cæruleis, pedicellis brevibus, bractea subnulla. *Mill. Dict. n°* 3. *Hyacinthus racemosus. Linn. spec.* 455. *Jacq. Austr. t.* 187. *Hyacinthus juncifolius. Lam. Lob. Icon. t.* 107, *fig.* 2.

Sa hampe est cylindrique, haute de huit à dix pouces. Ses feuilles sont radicales, étalées, fort étroites, canaliculées et presque cylindriques. Les fleurs sont petites, penchées, d'un bleu foncé, disposées en un épi serré, de forme ovale-oblongue. Le pédoncule qui les porte est court, muni à la base d'une bractée à peine sensible. Cette plante fleurit en mai et se trouve communément au bois de Vincennes et dans les champs. ♃.

SCILLE. *SCILLA.*

Scilla. Smith. Scillæ et Hyacinthi spec. Linn. Ornithogali spec. Lam.

Calyx 6-partitus subcampanulatus, petalis patentibus reflexis caducis; filamenta staminum tumidula ad basim inserta; stylus 1, stigmate indi-

viso; capsula trigona obtusa. *Flores spicato-racemosi pedicellati sæpe bi bracteati; radix bulbosa.*

Ce genre diffère surtout du précédent parce que ses étamines, au lieu de s'implanter vers le milieu d'un calice monophylle, s'insèrent au contraire à la base des divisions d'un calice polyphylle.

* Bracteis ad singulos pedicellos binis.

1. *S. nutans*, scapo erecto cylindrico, foliis radicalibus angustis erectis, floribus cernuis racemoso-spicatis cæruleis, calyce subtubuloso, petalis apice recurvis. *Smith. Fl. brit.* 1, *p.* 367. *D.C. Fl. fr. n.* 1933. *Hyacinthus non scriptus. Linn. spec.* 453. *Hyacinthus cernuus. Thuill. Fl. par. p.* 174.

Cette plante a pour racine un bulbe arrondi qui pousse huit ou dix feuilles étroites et alongées, redressées, du milieu desquelles s'élève une hampe cylindrique, haute de douze à quatorze pouces; elle se termine par un épi de fleurs penché d'un seul côté, surtout avant leur épanouissement. Ces fleurs sont pédicellées, de couleur bleue et en forme de petites cloches à six lanières roulées en dehors au sommet. Leurs pédicelles sont garnis, à la base, de deux bractées colorées plus longues qu'eux. Commune dans les bois, en avril, mai. ♃. Ses fleurs répandent une odeur agréable.

2. *S. patula*, scapo erecto, foliis radicalibus angusto-patentissimis, racemo erecto, floribus campanulatis apice revolutis. *Desf. Cat. Hort. par. D.C. Fl. fr. n°* 1934.

Cette espèce se distingue de la précédente à ses feuilles entièrement étalées sur la terre, à sa hampe terminée par un épi droit avant et après la fleuraison; enfin à ses fleurs plus grandes, ordinairement moins nombreuses. Les bractées sont au nombre de deux, et plus longues que les pédicelles. On la trouve dans les bois. Elle fleurit à la même époque. ♃.

** Bracteis nullis.

3. *S. autumnalis*, parva, scapo gracili, foliis radicalibus linearibus vere nascentibus, racemo elongato, petalis florum rectis. *Linn. spec.* 443. *Cav. Icon. t.* 274, *fig.* 2. *Lob. Icon. t.* 102, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. n.* 1935.

Un bulbe ovoïde donne naissance, au printemps, à plusieurs feuilles alongées, linéaires, et en automne à une ou deux hampes cylindriques, grêles, hautes de six à huit pouces environ. Les fleurs sont petites, ovales, tronquées, d'un bleu pâle, munies d'un pédicelle assez long, et disposées en un épi alongé.

Elle fleurit en septembre, et se trouve communément au bois de Boulogne. ♃.

4. *S. bifolia*, humilis, scapo erecto, foliis binis subcarinatis brevioribus obtusiusculis, racemo recto, floribus patentibus subcampanulatis, infimis duobus longius pedicellatis. *Linn. spec.* 443. *Jacq. Austr. t.* 117. *D.C. Fl. fr. n°* 1936.

α. racemo pyramidali, floribus unilateralibus.

β. *S. biflora N.* floribus duobus pedicellatis racemum terminantibus.

Sa racine est un bulbe ovoïde blanchâtre d'où s'élève une hampe haute de six pouces et accompagnée de deux feuilles radicales, pliées en carène, un peu obtuses au sommet. Les fleurs sont à peine campanulées, étalées, d'un beau bleu, au nombre de deux dans la variété β, de sept à dix dans l'espèce. Elles forment une grappe droite garnie uniformément, et unilatérale dans la variété α. Les pédoncules des deux ou trois fleurs inférieures sont plus longs que les autres. Elle fleurit en mars, avril, et se trouve dans les bois, à Sénart, aux Camaldules et à Vincennes. ♃.

ORNITHOGALE. *ORNITHOGALUM.*

Ornithogalum. Linn. Ornithogalum et Phalangii spec. Hall.

Calyx 6-partitus subpatens, segmentis basi conniventibus; stamina 6, filamentis subulatis aut dilatato-membranaceis raro trifidis; stylus 1, stigmate unico; capsula 3-locularis ovato-obtusa trigona; semina subrotunda. *Flores racemoso-spicati aut umbellati; radix bulbosa.*

* Filamentis staminum subulatis.

1. *O. luteum*, scapo anguloso sæpius diphyllo, pedunculis umbellatis simplicibus triquetris glabris, segmentis florum obtusis. *Linn. spec.* 440. *Ornithogalum pratense. Pers. Uster. Annal.* 5 *St. p.* 8, *t.* 2, *fig.* 1.

α. *O. sylvaticum*, scapo majore. *Pers. Uster. Annal.* 5 *St. p.* 7, *t.* 1, *fig.* 1.

Sa hampe est glabre, anguleuse, haute de cinq à six pouces; elle porte une espèce d'ombelle de fleurs jaunes à pédicelles simples, glabres, entourée d'une spathe bi ou trifide, dont les divisions alongées sont deux fois plus larges que les feuilles radicales; celles-ci, au nombre de deux, sont étroites, linéaires, fort longues. On le trouve dans les vergers et les bois. Il fleurit en mars, avril. ♃.

2. *O. minimum*, scapo angulato diphyllo quandoque 4-phyllo, floribus lu-

teis pedunculisque pubescentibus umbellatis subramosis. *Linn. spec.* 440. *Ornithogalum arvense. Pers. Uster. Annal.* 5 *St. p.* 8, *t.* 1, *fig.* 2.

α. bulbiferum. *Hall.* 1314, β.

β. acaule, vix præcedentis varietas.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; mais elle en diffère par ses pédicelles pubescens, souvent divisés à leur base, ainsi que par ses fleurs, également pubescentes en dessous, d'ailleurs jaunes et solitaires sur chaque pédicelle. La spathe est à deux ou quatre folioles plus longues que l'ombelle : elle contient souvent de petites bulbes agglomérées dans la variété α. La variété β offre également des bulbilles; mais la tige est si courte que l'ombelle semble sortir de terre. Elle fleurit en mars, avril, et croît dans les terrains sablonneux, plaine de Grenelle, à Fontainebleau, Meudon, etc. On la connaît sous le nom de *Rocambole jaune*. ♃.

** Filamentis staminum dilatatis.

3. *O. pyrenaicum*, scapo firmo præalto, racemo longissimo erecto, floribus virescentibus, pedunculis fructiferis patentibus, bracteis scariosis lanceolato-acuminatis. *Jacq. Austr.* 2, *t.* 103. *Ait. Kew.* 1, *p.* 441. *Lam. Illustr. t.* 242, *fig.* 2.

α. *O. stachyoïdes*, floribus majoribus, bractea pedunculum æquante. *Ait. Kew.* 1, *p.* 441. *Renn. Spec. t.* 90. *Ornithogalum pyrenaicum. Linn. spec.* 440.

Cette espèce a une hampe droite, assez épaisse, cylindrique, haute de deux à trois pieds. Les fleurs forment un épi verdâtre fort long; elles sont nombreuses, d'abord rapprochées, puis plus écartées et longuement pédicellées au moment de la fleuraison. Chaque pédicelle est muni d'une bractée scarieuse, aiguë, de même longueur que lui dans la variété α, dont les fleurs sont aussi plus grandes. Elle vient dans les bois taillis, à Neuilly-sur-Marne, Bondy, Sénart, etc. La variété croît à Fontainebleau. On les trouve en fleur en mai, juin. ♃.

4. *O. umbellatum*, scapo tereti, pedunculis corymbosis unifloris, inferioribus longissimis, floribus intus candidis, bracteis lanceolato-acutis scariosis, foliis radicalibus linearibus. *Linn. spec.* 441. *Jacq. Austr. t.* 343. *D.C. Fl. fr. n°* 1948.

Sa racine bulbeuse, ovoïde, pousse plusieurs feuilles étroites linéaires, et au milieu d'elles une hampe plus courte, cylindrique, haute de huit à dix pouces, et formant au sommet un

corymbe de fleurs assez grandes, d'un beau blanc en dessus, mais verdâtres en dessous. Les pédicelles sont uniflores, pourvus chacun d'une bractée lancéolée, scarieuse : les inférieurs, beaucoup plus longs, s'élèvent presque au même niveau. On a donné à cette plante le nom de *Dame de onze heures,* parce qu'elle épanouit ses fleurs vers le milieu du jour. Elle se trouve dans les prés, et fleurit en mai. ♃.

5. *O. nutans*, scapo erecto, floribus spicatis magnis albido-viridibus pendulis bracteas æquantibus, filamentis staminum alternis majoribus bicornibus. *Linn. spec.* 441. *Jacq. Austr. t.* 301. *D.C. Fl. fr. n°* 1949.

Cette plante a un bulbe conique qui donne naissance à quelques feuilles fort étroites, planes, plus longues que la hampe; celle-ci est haute de dix à douze pouces, et se termine par une espèce d'épi composé de cinq ou six fleurs grandes, d'un vert jaunâtre, et blanches sur les bords à l'extérieur; elles sont d'abord étalées, puis pendantes; leurs pédicelles sont beaucoup plus courts que les bractées, qui égalent les fleurs en longueur. Les filets des étamines sont un peu coudés à leur base; trois d'entre eux offrent deux cornes au milieu desquelles est placée l'anthère. On ne peut la confondre avec l'*Ornithogalum umbellatum*, à cause de la disposition de ses fleurs. Elle croît dans les prés et les endroits herbeux des bois, et fleurit en avril, mai. ♃.

AIL. *ALLIUM.*

Allium. Hall. Linn. Allium, Cepa, Porrum. Tourn. Adans.

Calyx 6-partitus sæpius patens stellatus, segmentis profundis æqualibus; stamina 6, filamentis subulatis ad basim paululum dilatatis interdum trifidis. Stylus 1, stigmate integro; capsula 3-locularis ovato-obtusa trigona. *Flores umbellati spatha ampla convoluti; radix bulbosa.*

Presque toutes les plantes de ce genre répandent lorsqu'on les froisse, une odeur *sui generis*, que l'on nomme alliacée, et qui est toujours plus forte dans la racine. Les fleurs sont disposées en ombelle, contenues dans une spathe membraneuse, et souvent mêlées à des bulbilles vivipares qui reproduisent l'espèce.

* Staminibus alternis tricuspidatis.

a. Foliis planis.

A. sativum, bulbo composito subrotundo, caule recto basi folioso, foliis angusto-planis nec fistulosis, umbella globosa bulbifera. *Linn. spec.* 425. *Lob. Icon. t.* 158, *fig.* 1.

α. bulbo simplici. *Gerad. Gallopr.* 151.

L'ail ordinaire, que l'on cultive partout pour l'usage de la cuisine, est originaire de la Sicile et de la Provence, où l'on en est, par parenthèse, fort friand. Dans l'état sauvage, il paraît n'avoir qu'un bulbe blanchâtre qui pousse une tige haute de douze à quatorze pouces, cylindrique, et garnie à sa partie inférieure de feuilles linéaires, planes, étroites, nullement fistuleuses comme celles de l'ognon. Ses fleurs sont réunies en une tête arrondie composée de fleurs blanches ou rougeâtres, et d'un grand nombre de bulbilles. Cette plante fleurit en juin, juillet. ♃. L'ail est un tonique antiscorbutique et diurétique. On peut l'employer chez les enfans comme vermifuge.

2. *A. scorodoprasum*, præcedente majus, bulbo composito, caule ante inflorescentiam contorto, foliis angusto-planis margine crenulatis, umbella bulbifera globosa, vagina elongato-cuspidata. *Linn. spec.* 425. *D.C. Fl. fr. n°* 1953.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, mais sa tige s'élève jusqu'à trois pieds; elle se replie en spirale avant la floraison, et se redresse ensuite peu à peu. Les feuilles qui occupent sa partie inférieure sont longues, étroites, planes et légèrement crénelées sur les bords. Les fleurs sont réunies en tête, et enveloppées avant leur épanouissement dans une spathe blanchâtre, alongée en manière de corne. On la trouve dans les champs, les prés sablonneux, à Saint-Maur, Vincennes. Elle fleurit en juin, juillet. ♃. Ses bulbes sont connus sous le nom de *Rocamboles* ou d'*Echalottes* d'*Espagne*.

a. Foliis teretibus.

2. *A. ascalonicum*, cespitosum, foliis radicalibus scapoque fistulosis subulatis, umbella capsulifera globosa. *Linn. spec.* 429. *Moris. sect.* 4, *t.* 14, *fig.* 3.

α. in partibus diversis majus. *Cepa fissilis. Bauh. Pin.* 72. *Tournef.* 382. *La ciboule.*

Ses feuilles et ses hampes sont très-menues, cylindriques, subulées et fistuleuses, hautes de cinq à sept pouces. Elles forment des gazons fins, d'un vert foncé; c'est pourquoi on a coutume de cultiver cette espèce en bordure dans les jardins potagers. La variété α, connue sous le nom de *ciboule*, est un peu plus grande dans toutes ses parties. L'une et l'autre fleurissent en une petite ombelle serrée, globuleuse, dont les fleurs

purpurines, peu ouvertes, ne sont point mêlées à des bulbilles. Les racines sont de petits bulbes oblongs, ramassés par paquets, et d'un rouge clair à l'extérieur. Cette plante semble stérile parce qu'elle produit assez rarement des fleurs. Elle est originaire du Levant. ♃.

4. *A. sphærocephalum*, caule folioso, foliis subteretibus, umbella globosa capsulifera, staminibus prominulis. *Linn. spec.* 426. *Moris. sect.* 4, *t.* 14, *fig.* 4. *Clus. Hist.* 1, *p.* 195, *fig.* 1.

Sa tige est haute d'un à deux pieds, cylindrique, et garnie à sa partie inférieure de quelques feuilles étroites, presque arrondies. Ses fleurs forment une tête sphérique composée d'un grand nombre de fleurs d'un pourpre foncé, dont les étamines sont saillantes hors du calice, et ont leurs filets alternativement trifides comme les espèces précédentes. La spathe est courte et bivalve. On le trouve communément au bois de Boulogne, etc. Il fleurit en juin. ♃.

5. *A. vineale*, caule teretifolio, umbella bulbifera subpauciflora, floribus parvis pallidis, staminibus prominulis, spatha brevi multifida. *Linn. spec.* 428. *Lob. Icon. t.* 155, *fig.* 2; *et t.* 156, *fig.* 2.

a. A. sylvestre, tenuifolium. Dod. Pempt. 683.

Cette plante a une tige droite, cylindrique, grêle, dure, haute de dix-huit pouces, et munie de quelques feuilles fistuleuses, arrondies comme celles d'un jonc. Ses fleurs sont d'un rose pâle, petites, en général peu nombreuses, courtement pédicellées; elles sont mêlées à des bulbilles, et ont leurs étamines qui font saillie hors du calice. La spathe est de couleur argentine, courte, et divisée en lanière. Elle fleurit en juin, juillet. Commune dans les champs, à Belleville, et dans les bois, à Saint-Germain, etc. ♃.

** Staminibus omnibus simplicibus.

a. Foliis planis.

6. *A. carinatum*, caule planifolio, foliis angusto-subcarinatis, umbella bulbifera subpauciflora, pedunculis florum gracili-elongatis, spatha longissima bivalvi acuminato-setacea. *Linn. spec.* 426. *D.C. Fl. fr.* n° 1954. *Lob. Icon. t.* 156, *fig.* 1.

Le bulbe simple qui forme sa racine pousse une tige cylindrique, haute de dix-huit pouces, et garnie de quelques feuilles étroites un peu creusées en gouttière, puis torses et contournées sur elles-mêmes. Les fleurs sont purpurines, disposées en

ombelle lâche, et portees par des pédoncules filiformes un peu longs, qui sortent d'entre des bulbilles ovoïdes. La spathe est fort longue; elles se divise en deux cornes écartées, dont l'une dépasse l'autre en longueur. On le trouve communément dans les champs et les bois sablonneux de nos environs. ♃.

7. *A. moly*, **scapo subcylindrico erecto, foliis radicalibus latis lanceolato-planis, umbella patente capsulifera, floribus magnis flavis, pedicellis spatha bivalvi longioribus.** *Linn. spec.* 432. *Allium aureum. Lam. Dict.* 1, *p.* 69. *D.C. Fl. fr. n°* 1964.

Cette espèce est la plus belle de ce genre; elle peut servir pour orner les parterres pendant l'été. Sa hampe est à peu près cylindrique, haute de neuf à dix pouces; elle se termine en une ombelle bien garnie, étalée. Ses fleurs sont grandes, pédicellées, ouvertes en étoile et d'un beau jaune; leur style est court, et les étamines ne dépassent point les pétales du calice. La spathe se sépare en deux valves acuminées moins longues que l'ombelle. On la trouve dans les prés, à Saint-Denis, autour de Stain. Elle fleurit en mai. ♃.

8.* *A. ursinum*, **scapo erecto triquetro, foliis radicalibus ovato-lanceolatis petiolatis, umbella patente capsulifera, floribus sat magnis stellatis albidis pedicellatisque, spatha bivalvi flores æquante.** *Linn. spec.* 431. *Fl. dan. t.* 757. *Lob. Icon. t.* 159, *fig.* 1.

Cette espèce vient dans les lieux ombragés et humides des bois. Sa racine, qui est un bulbe alongé, oblong, pousse deux feuilles planes, ovales, lancéolées, munies de longs pétioles. De la partie latérale de ce bulbe, et de la même gaîne, s'élèvent une ou deux hampes droites, triangulaires, qui portent une ombelle d'abord inclinée, puis redressée, étalée, dont les fleurs sont blanches, pédicellées, assez grandes, et atteignent toutes le même niveau. La spathe est à deux valves ovales, de la longueur de l'ombelle. Cette plante répand une forte odeur d'ail qui infecte le lait des animaux qui la mangent. Elle fleurit en avril, mai, et se trouve communément à Montmorency, Villers-Coterets, etc. ♃.

b. Foliis teretibus.

9. *A. cepa*, **bulbo simplici subrotundo, tunicis purpurascentibus, caule crasso præalto tubuloso ventricoso, foliis subteretibus fistulosis, umbella capsulifera globosa densiflora, staminibus prominulis.** *Linn. spec.* 431. *Cepa vulgaris. Bauh. Pin.* 71. *Cepa rotunda. Dod. Pempt.* 687. *Lob. Icon.* 150, *fig.* 1.

α. *A. cepa vulgaris*, tunicis candidis. *Tourn.* 282.

β. *A. cepa*, bulbo minuto, tunicis æque candidis.

γ. *A. cepa*, bulbo oblongo. *Dod. Pempt.* 687. *Cepa hispanica. Lob. Icon.* 150, *fig.* 2.

Cette plante, dont le bulbe est généralement connu sous le nom d'ognon, est cultivée partout dans les jardins potagers, pour l'usage de la cuisine. Sa tige est haute de deux à trois pieds, fistuleuse et ventrue vers sa partie inférieure; elle est nue, seulement garnie à la base de quelques feuilles engaînantes, cylindriques, fistuleuses, aiguës, et moins longues que la tige. Les fleurs forment une tête terminale arrondie ou un peu ovale; elles sont d'un vert blanchâtre ou rougeâtre, nombreuses; leur calice est un peu ouvert, et les étamines sortent par un de ses côtés. Sa racine est un bulbe arrondi, ventru, légèrement comprimé en dessus et en dessous, et recouvert de tuniques rougeâtres dans l'*ognon-rouge*, au contraire blanches dans la variété α, pareillement blanches, mais le bulbe étant plus petit dans la variété β, ou petit *ognon blanc de Florence*, et de forme oblongue dans l'*ognon* d'*Espagne*, variété γ. ♂. On emploie encore en médecine l'ognon, et de préférence le blanc; on le cuit sous la cendre, et on le mêle à la moutarde pour l'appliquer en synapisme. Il est aussi regardé comme diurétique et incisif.

10. *A. oleraceum*, culmo erecto folioso, foliis teretibus elongatis striatis, umbella bulbifera pauciflora, floribus longe pedicellatis pallido-roseis, spatha longissima bibalvi acuminato-setacea. *Linn. spec.* 129. *Allium virens. Lam. Dict.* 1, *p.* 67. *Allium parviflorum. Thuill. Fl. par. p.* 166.

Sa racine est un bulbe ovoïde et blanchâtre qui pousse une tige cylindrique, peu épaisse, feuillée et haute de quatorze à dix-huit pouces. Ses feuilles sont très-menues, fistuleuses, jonciformes et sillonnées. Les fleurs sont d'un vert blanchâtre ou d'un rose pâle; elles forment une ombelle lâche dont le centre est occupé par des bulbilles. La spathe se divise en deux cornes écartées dont l'une est plus longue que l'autre, et a deux ou trois pouces. Cette espèce fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les haies, les vignes et les vergers. ♃. Elle se rapproche beaucoup de l'*allium vineale*, mais elle en diffère par les filets simples de ses étamines.

11. *A. pallens*, caule teretifolio, umbella capsulifera laxa, floribus pendulis truncatis pallidis, staminibus subinclusis, stylo brevi, spatha bicorni nervoso-striata. *Linn. spec.* 427. *Gouan. Illustr.* 24.

Cette espèce a une tige haute de un à deux pieds environ, lisse,

garnie de feuilles menues, étroites, demi-cylindriques et marquées de stries longitudinales. Les fleurs sont d'une couleur pâle blanchâtre, ayant des pétales ovales fort obtus; elles sont disposées en une ombelle terminale, lâche, munie à sa base d'une spathe à deux valves en alêne, et striées. On la distingue de l'*allium oleraceum* avec lequel elle a quelques traits de ressemblance, parce qu'elle ne porte jamais de bulbe. Elle fleurit en juin, juillet, et croît dans les champs, et dans les bois de Boulogne, de Vincennes. ♃.

12. *A. flavum*, caule teretifolio, umbella capsulifera laxa, floribus pendulis, petalis ovatis flavis, staminibus calyce longioribus, spatha longissima subulata. *Linn. spec.* 428. *Jacq. Austr. t.* 141.

Cette plante a une tige cylindrique, feuillée, un peu glauque, qui s'élève jusqu'à un pied et demi. Ses feuilles sont étroites, menues, presque arrondies, mais un peu élargies vers leur base. Les fleurs, de couleur jaune, et portées sur des pédoncules grêles, forment une ombelle lâche presque paniculée; elles ont leurs pétales ovales et obtus, les étamines plus longues qu'eux et le style très-court. La spathe de l'ombelle est composée de deux valves subulées, fort longues, surtout l'une d'elles. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve sur les collines, à Fontainebleau. ♃.

13. *A. schœnoprasum*, cespitosum, radice bulbosa multiplici, caule erecto subnudo, foliis teretibus subulato-filiformibus caulem æquantibus. *Linn. spec.* 432. *Lob. Icon.* 154, *fig.* 1. *Cepa sectilis juncifolia. Tourn.* 383.

Cette plante vient par touffes; ses bulbes sont petits, serrés les uns contre les autres, et donnent naissance à des tiges et des feuilles menues, disposées en faisceaux. Les tiges sont grêles, cylindriques, hautes de six à huit pouces, ou pour l'ordinaire aussi longues que les feuilles, qui sont droites, filiformes et un peu fistuleuses; chaque tige est munie d'une feuille dont la gaîne la couvre l'espace de deux pouces et quelquefois davantage. Les fleurs, de couleur purpurine, ont leurs pétales peu ouverts, traversés par une ligne violette, et leurs étamines de moitié plus courtes que ces derniers. Elles forment une ombelle serrée et ramassée en tête. Cette espèce est originaire de la Provence. Les jardiniers la nomment *civette*. On ne se sert que des feuilles comme assaisonnement. ♃.

ORDRE VII.

ASPARAGINÉES. *ASPARAGINEÆ.*

Asparagineæ nobis.

Herbæ aut suffrutices habitu sat diversæ, fructu baccato et embryone minimo excentrico ab præcedentibus Ordinibus quorum floratio plerisque analoga at saltem cum Asphodeleis, maxime distantes. Caulis simplex aut ramosus cylindricus sæpe angulatus et genuflexibus difformis; folia raro vaginantia, radicalia petiolata, vaginis membranaceis circumvoluta, caulina sessilia alterna interdum verticillata aut amplexicaulia prætereaque forma et dispositione admodum varia, nunc basi stipulaceo-fasciculata ut in Asparago, nunc basi nuda subovato-lanceolata ut in Polygonastro, Convallaria, Streptopo et Uvularia, etc., denique angustolinearia tanquam in Dracæna et Flagellaria genere jam ad Juncos ob foliorum vaginas a *R. Brown.* relato. Flores hermaphroditi axillares penduli, magnitudine mediocri, equidem minimi, pedunculis ut plurimum diffracto-articulatis, aut spicato-paniculati ad pedunculi basim bracteati; calyx plerumque profunde 6-partitus, modo patens modo subcampanulatus aut tubuloso-campanulatus dentatus; stamina imo mediove calyce inserta perigyna; ovarium unicum triloculare polyspermum; stylus raro triplex cum stigmate triplici, aut stylus 1 cum stigmate, seu subtrilobo aut bilobato in Mayanthemo genere in partibus floris parum constanti; bacca 3-locularis polysperma; semina ad angulum loculi interiorem adnata; illorum tegumen pallidum tenue; embryo parvus in perispermi cornei cavitate absconditus excentricus, radicula vaga.

ASPERGE. *ASPARAGUS.*

Asparagus. Tourn. Linn. Juss.

Calyx 6-partitus subcampanulatus, segmentis oblongis, tribus interioribus apice reflexis; stamina 6 calyce minora, antheris ovatis; stylus 1, brevis, stigmate trigono; bacca supera 3-locularis, loculis sæpe abortientibus dispermis. *Flores parvi foliis fasciculatis axillares pedunculati; radix fasciculata.*

1. *A. officinalis*, caule herbaceo ramoso erecto, foliis linearibus minutis, floribus sæpius abortu dioïcis, pedunculis ad medium articulatis. *Var. α et γ. Linn. spec.* 448. *D.C. Fl. fr.* nº 1853. *Blackw. t.* 332.

Cette asperge a une tige cylindrique, droite, tendre et bonne à manger dans sa jeunesse ; à cette époque, elle est simple, recouverte d'écailles rapprochées, et comme imbriquées surtout vers le sommet, qui est renflé en forme d'olive. Plus tard elle se divise en un grand nombre de rameaux dichotomes garnis de feuilles linéaires, courtes et fasciculées ; alors elle devient d'une nature coriace, pour ainsi dire ligneuse, et

s'élève jusqu'à trois pieds et demi. Les fleurs sont d'un vert jaunâtre, souvent dioïques par avortement, situées à l'origine des rameaux, une ou trois ensemble, et portées chacune par un pédoncule grêle, muni d'une articulation vers sa partie moyenne. Le fruit est une baie presque sphérique de la grosseur d'un pois, et qui devient d'un rouge vif en mûrissant. Cette espèce, quoique généralement cultivée pour l'usage de la table, se trouve aussi à l'état sauvage dans les bois et les haies. Elle jouit d'une propriété diurétique très-marquée, et communique à l'urine une odeur toute particulière. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

MUGUET. *CONVALLARIA.*

Convallaria. Tourn.

Calyx subgloboso-campanulatus 6-dentatus; stamina 6, antheris rectis; stylus 1, stigmate subtrilobato; bacca globosa 3-locularis, singulis loculis 2-spermis. *Caulis radicalis nudus s. scapus; flores solitarii spicato-racemosi pedunculis demum incurvis basi 1-bracteatis, nec articulatis.*

1. *C. majalis*, radice repente subtus fibrosa, scapo nudo foliisque duobus radicalibus ovato-lanceolatis petiolatis basi squamoso-vaginatis, floribus nutantibus solitariis, pedunculis incurvatis 1-bracteatis. *Linn. spec.* 451. *Bull. Herb. t.* 219. *Fl. dan. t.* 854.

Sa racine est rampante, garnie en dessous de longues fibres perpendiculaires; elle produit quelquefois deux tiges droites, nues, hautes de cinq à six pouces. Chaque tige est toujours accompagnée de deux feuilles radicales, ovales-lancéolées, qui sortent ensemble d'une espèce d'étui formé de plusieurs gaînes membraneuses, imbriquées. Les fleurs sont blanches, en grelot, portées sur des pédoncules recourbés, et disposées en un épi ordinairement unilatéral; elles répandent une odeur douce fort agréable. On le trouve dans les bois et les haies. ♃.

POLYGONASTRE. *POLYGONASTRUM.*

Polygonastrum nobis. Polygonatum. Hall. Convallariæ spec. Linn. D. C.

Calyx tubulosus apice 6-dentatus; stamina 6, antheris rectis basi furcatis; stylus 1, stigmate subtrilobato; bacca globosa 3-locularis, loculis 2-spermis. *Caulis simplex erecto-incurvus basi squamoso-vaginatus; flores cum foliis sæpius alterni axillares demum laterales penduli.*

1. *P. lanceolatum N.* caule angulato, foliis lanceolatis amplexicaulibus, pedunculis axillaribus subunifloris, bacca cærulea. *Convallaria polygo-*

natum. Linn. spec. 451. *Fl. dan. t.* 377. *Polygonatum anceps. Mœnch. Meth.* 637.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, anguleuse, un peu recourbée et feuillée dans sa moitié supérieure. Ses feuilles sont légèrement embrassantes, ovales-lancéolées et terminées en une pointe mousse; à leurs aisselles naissent une ou deux fleurs blanches, pendantes, portées sur un pédoncule simple ou bifurqué. Son fruit est une baie d'un bleu foncé. La racine, ainsi que celle des espèces suivantes, est noueuse, épaisse et horizontale; elle passe pour vulnéraire et astringente. Cette plante, qui porte le nom de *Sceau de Salomon*, vient communément dans les bois taillis. Elle fleurit en avril, mai. ♃.

2. *P. latifolium*, caule anguloso subulato, foliis latis ovatis amplexicaulibus, pedunculis axillaribus submultifloris, bacca cærulea. *Convallaria latifolia. Jacq. Austr. t.* 232. *Hoffm. Germ.* 3, *p.* 162.

Cette espèce s'élève à la même hauteur que la précédente; elle s'en distingue principalement à la forme de ses feuilles, qui sont ovales-obtuses. Ses fleurs sont pédicellées, axillaires, au nombre de deux ou trois sur le même pédoncule. Le fruit est une baie arrondie, d'un bleu foncé, et ordinairement plus grosse que dans le *Polygonastrum lanceolatum*. Elle croît dans les mêmes lieux, surtout dans les bois montueux. ♃.

3. *P. multiflorum*, majus, caule subtereti, foliis ovato-ellipticis amplexicaulibus, pedunculis axillaribus multifloris, bacca rubescente. *Linn. spec.* 452. *Polygonum latifolium primum. Clus. Hist.* 275, *fig.* 2.

Dans cette espèce, la tige, ordinairement haute de dix-huit pouces à deux pieds, atteint quelquefois jusqu'à quatre ou cinq pieds d'élévation; elle est garnie d'un grand nombre de feuilles larges, ovales-elliptiques, ou parfois un peu lancéolées, et souvent réfléchies en dessous de la tige, qui se recourbe vers sa partie supérieure. Les fleurs sont blanches, disposées quatre, cinq ensemble sur le même pédoncule. Le fruit devient rouge à sa maturité. On la trouve dans les lieux couverts des bois montueux, à Vincennes, Villers-Coterets, Senlis, etc. Elle est connue sous le nom de *Grand-Sceau de Salomon*. Elle fleurit en mai. ♃.

MAYANTHÈME. *MAYANTHEMUM.*

Mayanthemum. Roth. Convallariæ spec. Linn. Smilacis spec. Tourn.

Calyx 4-6-partitus persistens, segmentis profundis patentibus tandem retroflexis; stamina 4, segmentis opposita basique subconniventia, antheris ovatis bilocularibus transversaliter impositis; ovarium 1 liberum; stylus 1 brevis, stigmate bilobato lobis divergentibus. Fructus bacca bilocularis, loculis monospermis. *Flores terminales laxe spicati, pedunculis alternatim geminis basi bibracteatis.*

Dans ce genre les divisions du calice varient de quatre à six, mais on en observe ordinairement quatre, et un égal nombre d'étamines qui leur sont toujours opposées, et dont les filets sont un peu connivens par la base; ceux-ci supportent des anthères ovales, à deux loges, et placées horizontalement, tandis qu'elles sont parallèles à l'axe de la fleur, et bifurquées à leur partie inférieure dans le genre *Polygonastrum.*

1. *M. bifolium*, radice gracili repente, caule erecto subtereti basi squamoso-vaginato, foliis alternis cordato-subpetiolatis, floribus albis quadrifidis tetrandris. *Convallaria bifolia. Linn. spec.* 452. *Fl. dan. t.* 291. *Mayanthemum convallaria. Roth. Germ. p.* 70.

Sa racine est grêle et rampante, munie d'espace en espace de fibrilles verticillées; elle pousse au printemps, soit des feuilles cordiformes, solitaires et longuement pétiolées, soit des espèces de tiges recouvertes de quelques gaînes à la base, et garnies au sommet de deux feuilles cordiformes, alternes, courtement pétiolées. Les fleurs sont blanches, très-petites, à quatre segmens étalés, puis réfléchies en arrière; elles ont quatre étamines, et sont disposées alternativement deux par deux en un épi alongé qui termine la tige. Les pédoncules d'ailleurs simples offrent chacun, près de leur insertion, une bractée peu sensible. Le fruit est une baie rousse et tachetée. Cette plante a un port fort élégant; elle croît dans les bois montueux, à Montmorency, Fontainebleau, etc., et fleurit en avril, mai. ♃.

ORDRE VIII.

TRILLIACÉES. *TRILLIACEÆ.*

Asparagorum Gen. Juss. D.C.

Herbæ vivaces numero partium admodum variæ radicibusque tuberosis donatæ. Caulis cylindricus basi squamoso-vaginatus nudus; folia sub forma involucri polyphylli semper patentis terminalia. Flos hermaphro-

ditus e medio foliorum assurgens sessilis aut pedunculo elongato interdum cernuo solitarius; calyx 3-4-partitus, segmentis profundis; stamina 6-8 imo calyci inserta perigyna, antheris oblongis rectis bilocularibus; ovarium unicum; styli 3-4 cum totidem stigmatibus integris; bacca subglobosa 3-4-locularis, loculis singulis polyspermis; semina subrotundo-compressiuscula ad angulum loculi interiorem adnata; illorum tegumen tenue; embryo parvus perispermo subcartilagineo inclusus adversus.

Plantæ in umbrosis sylvarum locis habitantes, vernales.

PARISETTE. *PARIS.*

Paris. Linn. Juss. Herba Paris. Tourn.

Calyx 4-partitus, segmentis profundis elongatis patentibus; stamina 8; antheræ longæ biloculares erectæ filamentis basi dilatatis adnatæ; styli 4 lineares cum totidem stigmatibus simplicibus; bacca 4-locularis, loculis 6-8-spermis. *Radix horizontalis; flos in planta solitarius terminalis tanquam foliis involucratus.*

1. *P. quadrifolia*, caule erecto cylindrico basi vaginato, foliis sæpius quatuor ovalibus acutis sessilibus verticillatim quadratis terminalibus, flore viridi pedunculato, bacca atra. *Linn. spec.* 527. *Lam. Illustr. t.* 319. *Bull. Herb. t.* 119.

α. Foliis ternatis.

Cette espèce se plaît dans les endroits ombragés des forêts, où on la trouve en fleur vers la fin du printemps. Sa tige est haute de six à huit pouces, droite, cylindrique, nue, mais pourvue d'une gaîne membraneuse à sa base, et terminée supérieurement par quatre feuilles ovales, larges, étalées, du milieu desquelles s'élève une seule fleur de couleur verte, qui est portée sur un long pédoncule, et dont le calice est formé de quatre divisions alongées, aiguës, très-profondément incisées. Le fruit est une baie noire, globuleuse et tétragone. Commune dans la forêt de Bondy, de Montmorency, etc. ♃.

ORDRE IX.

SMILACÉES. *SMILACEÆ.*

Smilaceæ. R. Brown. Asparagorum Gen. Juss.

Plantæ plerumque fruticosæ volubiles. Caulis ramosus aut simplex flexilis interdum spinulosus cylindricus vel tetragonus; folia alterna sessilia aut petiolata, petiolo sæpius 2-cirrhoso. Flores monoïci (in Rusco racemoso hermaphroditi globosi terminales racemosi) parvi epiphylli bracteæ axillares aut racemoso-spicati: masculi sive bracteis pluribus basi involuti, filamentis staminum simul coadunatis, antheris apice sessilibus, sive calyce

6-partito instructi, staminibus 6 calyci insertis; feminei autem utrisque calyculati; ovarium unicum; stylus nunc simplex cum stigmate truncato, nunc triplex cum triplici stigmate; unicuique bacca subglobosa 3-locularis, loculis 2-spermis quandoque abortu germen unicum. Embryo in cavitate perispermi cartilaginei inclusus adversus.

Species vivaces, radicibus fibrosis stoloniferis.

FRAGON. *RUSCUS.*

Ruscus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores sæpius monoïci folio innascentes et bractea externa et pluribus squamis pellucido-argentatis basi cincti : flos masculus erectus tubiformis; staminum filamenta in unum agglutinata, antheris parvis adnatis; in femineo flore calyx æqualis 6-partitus, segmentis tribus interioribus magis angustis; ovarium 3-loculare (an 2-loculare?); stylus unicus abbreviatus; stigma 1 truncatum; fructus bacca rubescens; semen sæpissime unicum.

1. *R. aculeatus*, caule fruticuloso ramoso, foliis alternis sessilibus ovato-lanceolatis pungentibus semper virentibus, floribus albido-viridibus cum ovario violaceo fere inconspicuis epiphyllis bracteæ axillaribus, masculis et femineis consociatis. *Linn. spec.* 1474. *Bull. Herb. t.* 243. *Lam. Illustr. t.* 835.

Cette plante, qui ressemble à un petit arbuste par son port et à la manière dont ses rameaux se partagent, se plaît à l'ombre ; aussi la place-t-on volontiers dans les bosquets pour cacher la nudité de la terre. Ses tiges sont hautes de deux pieds, cylindriques, verdâtres, de consistance ligneuse, garnies de rameaux nombreux qui portent des feuilles sessiles, ovales-lancéolées, toujours vertes. Ces feuilles, dont le sommet est terminé en aiguillon, font en même temps l'office de pédoncule, et portent vers le milieu de leur surface supérieure de très-petites fleurs, l'une mâle, et l'autre femelle, réunies sous la même bractée. Elles ont une couleur blanche tirant sur le vert; à leur base l'on remarque de petites écailles membraneuses et transparentes, principalement autour du pédoncule de la fleur femelle; celle-ci est pourvue d'un calice à six divisions, les trois internes plus étroites, tandis que la fleur mâle ne consiste qu'en un axe droit, un peu évasé au sommet, où sont placées les anthères. Le fruit est une baie globuleuse d'un rouge vif. Elle fleurit en mai, et mûrit en automne. On la trouve dans les bois, à Saint-Germain, Montmorency, Fontainebleau, etc. ♄. Sa racine est très-apéritive et diurétique. On mange les jeunes pousses comme celles des asperges.

§ II. Ovaire infère. *Apétales pseudopérigynes.*

Plantes que l'on pourrait mettre à la rigueur dans la série des épigynes, à cause de leur ovaire infère, et dont en effet plusieurs parmi les espèces dioïques et les hermaphrodites devraient réellement être rapportées à cette série, comme le *Tamus*, le *Galanthus*, le *Leucoïum*. C'est ainsi que, pour le dire en passant, nous trouverons quelques variations d'où résultent des contradictions parmi les auteurs; car nous voyons par exemple le genre *Butomus*, type de la famille des Butomées, considéré par le professeur Richard comme à étamines hypogynes, tandis qu'elles tendent plutôt, selon nous, vers la périgynie.

Quoi qu'il en soit, d'après la considération de l'ovaire, nous ne nous ferions pas un scrupule de placer ces plantes dans l'épigynie; mais nous laisserons subsister cette distinction, pour avertir qu'il peut y avoir des insertions mixtes dans une même famille, d'ailleurs fort naturelle. Le célèbre auteur de la Méthode naturelle a réuni les plantes dont nous parlons avec celles qui sont véritablement périgynes (1).

ORDRE X.

DIOSCORÉES. *DIOSCOREÆ.*

Dioscoreæ. R. Brown. Asparagorum Gen. Juss.

Herbæ aut frutices sinistrorsum volubiles Smilacearum imprimis habitu proximæ. Caulis cylindricus aut quadrato-alatus flexilis lævigatus vel aculeis hispidus; folia alterna in quibusdam opposita ut plurimum reticulato-venosa. Flores dioïci parvi spicati aut racemosi axillares. Masc. Calyx 6-partitus; stamina 6 ad imum calycem inserta. Fem. Calyx conformis; ovarium unicum inferum 3-loculare; stylus profunde trifidus cum stigmatibus totidem integris aut stylus unicus trisulcatus pariter cum tribus stigmatibus at reflexis. Fructus modo capsularis foliaceo-compressus, loculis 2 quandoque abortientibus, modo baccatus, loculis

---

(1) Relevez par la même occasion une erreur de mot fort grossière qui s'est glissée dans la note de la page 130, et dites : Mais quant aux plantes dioïques et monoïques qui forment ici une exception, on a établi en règle générale qu'elles sont périgynes toutes les fois que les étamines ne s'implantent point au fond même du calice, et qu'elles laissent au milieu d'elles un espace qui permettrait, par exemple, à un axe d'en traverser le centre : elles deviennent en effet soit périgynes, soit épigynes ou pseudopérigynes, l'ovaire étant constamment infère dans ce dernier cas.

2-3-spermis; in aliis semina plane compressa, in aliis subrotunda. Embryo parvus in cavitate perispermi cartilaginei inclusus ad hylum spectans.

Plantæ vivaces, radix plerisque tuberosa esculenta, volumine insigni.

TAMME. *TAMUS.*

Tamus. Diosc. Linn. Tamnus. Tourn. Juss.

Flores dioïci. Masc. Calyx subcampanulatus 6-partitus, segmentis profundis patentibus; stamina 6 imo calyci inserta, antheris ovatis transversis bilocularibus. Fem. Calyx ovario adhærens indistinctus basi constrictus, segmentis pariter patentibus; ovarium inferum oblongum utrinque attenuatum; stylus 1 sulcatus cum stigmatibus 3 reflexis. Bacca subglobosa 3-locularis, altero abortiente loculis 2-spermis; semina subrotunda cornea. *Flores spicato-racemosi axillares, pedunculis bracteis parvis instructis.*

1. *T. communis*, radice tuberosa, caule scandente ramoso, foliis alternis petiolatis cordato-acutis, petiolo basi biglanduloso, floribus albido-viridibus. *Linn. spec.* 1458. *Lam. Illustr. t.* 817. *D.C. Fl. fr.* nº 1868.

Cette plante vient dans les haies et les buissons; elle a des tiges faibles qui s'entortillent autour des végétaux voisins et qui s'élèvent à six ou huit pieds de hauteur. Les feuilles sont longuement pétiolées, cordiformes, pointues, glabres, et marquées de nervures concentriques; leur pétiole présente près de son insertion à la tige, deux espèces de glandes alongées. Les fleurs sont dioïques, petites, d'un blanc verdâtre, disposées en grappes linéaires fort longues, et souvent géminées à l'aisselle des feuilles. Les mâles ont un calice un peu campanulé, à six divisions, et les femelles sont pourvues également d'un calice à six divisions étalées, mais il se confond avec l'ovaire qui est infère et de forme oblongue. Le fruit est une baie rougeâtre, primitivement à trois loges, dont une paraît ordinairement avorter, chacune des loges contient deux graines arrondies, d'une nature cornée. Elle fleurit en mai, juin, et se rencontre autour de Ville-Momble, de Chelles, etc. On la nomme vulgairement *Tamier, Sceau de la Vierge, Sceau de Notre-Dame.* ♃.

ORDRE XI.

AMARYLLIDÉES. *AMARYLLIDEÆ.*

Amaryllideæ. R. Brown.

Plantæ herbaceæ radice sæpius bulbosa donatæ vivaces. Caulis plerumque nudus s. scapus; folia plurimis radicalia angusto-elongata basi vaginata

raro caulina. Flores hermaphroditi sæpius in scapo terminales spathacei solitarii aut umbellati spatha communi vel divisa umbellam cingente; calyx superus coloratus, aut campanulatus ad medium in sex segmenta partitus denique in nectarium membranaceum desinens, aut tubulosus, tubo interdum fere nullo, 6-partitus segmentis tribus intimis aliquando minoribus; stamina 6, nunc tubo nunc glandula epigyna atque nunc ovario inserta; ovarium 1 inferum; stylus 1 cum stigmate simplici aut trifido. Fructus ut plurimum capsularis 3-valvis 3-locularis polyspermus in Hæmantho tantummodo baccatus 3-locularis 3-spermus; semina subrotunda; embryo ad basim perispermi carnei inclusus, radicula infera.

NARCISSE. *NARCISSUS.*

Narcissus. Linn. Juss. Narcissi spec. Tourn.

Calyx campanulatus, limbo patente 6-partito; corona (nectarium, Linn.) ad faucem petaloïdea cylindrica et campanulata integra vel divisa; stamina 6 intra et ad basim coronam inserta, antheris elongatis rectis; stigma 3-lobatum; capsula infera 3-locularis polysperma. *Flores solitarii aut plures terminales cernui; spatha 1-phylla pellucida latere dehiscens. Folia basi vaginantia radicalia; radix bulbosa.*

* Foliis plano-subcanaliculatis glaucescentibus.

a. Scapo unifloro aut biflora.

1. *N. pseudo-narcissus*, scapo compressiusculo erecto, flore terminali luteo cernuo, nectario cylindrico margine eroso crispo. *Linn. spec.* 414. *D.C. Fl. fr. nº* 1980.

α. *N. bicolor*, nectario luteo, radio albo. *Linn. spec.* 415. *Bull. Herb. t.* 389.

Sa racine, qui est bulbeuse, pousse une hampe droite, un peu comprimée, et terminée par une seule fleur de couleur jaune, fort grande, tubuliforme, inclinée, ayant six divisions extérieures de la longueur du nectaire qui ressemble à un large tube cylindrique dont les bords sont ondulés et crêpus. La variété s'en distingue par la couleur blanche des divisions extérieures du calice. Les feuilles sont radicales, étroites, en forme de glaive, et un peu moins longues que la hampe; elles sont renfermées à la base dans une espèce d'étui membraneux. On la rencontre communément dans les bois et les prés; elle fleurit en avril, mai. ♃. La fleur de cette plante se donne sèche et en poudre, à la dose d'un quart de grain, dans la coqueluche, l'épilepsie et la dyssenterie; elle paraît agir comme antispasmodique. On en retire aussi une matière colorante d'un beau jaune.

2. *N. poeticus*, scapo subcylindrico striato erecto subunifloro, flore can-

dido terminali, nectario brevi rotato crenulato margine croceo, foliis obtusis. *Linn. spec.* 414. *Bull. Herb. t.* 306. *Red. Lil. vol.* 3, *t.* 160.

α. *N. angustifolius*, foliis gracilioribus dorso acute carinatis. *Curt. Bot. Mag. t.* 193.

Cette belle plante est cultivée dans les jardins; elle répand une odeur agréable. Sa tige est haute de dix à douze pouces, droite, presque cylindrique, et légèrement striée; elle porte une fleur, rarement deux fleurs, d'un blanc de neige, et dont le nectaire, qui a un limbe fort étroit, crénelé, est bordé d'une frange d'un jaune orangé. Les feuilles sont radicales, légèrement creusées en gouttière, mais plus étroites et carinées dans la variété α, qui du reste ne diffère point de l'espèce. Elle fleurit en mai. On la trouve dans les champs, autour de Versailles. ♃.

GALANTINE. *GALANTHUS.*

Galanthus. Linn. Juss. Galanthi spec. Hall.

Calyx 6-partitus, tubo subnullo, segmentis 3 exterioribus concavo-lanceolatis, 3 intimis minoribus spathulato-cordatis; stamina epigyna antheris rectis apice subulatis; ovarium inferum ovatum 3-loculare polyspermum; stylus 1 stigmate integro. *Flos terminalis; spatha 1-phylla latere dehiscens; radix bulbosa.*

1. *G. nivalis*, scapo unifloro, flore nutante albo, foliis radicalibus planiusculis basi vaginatis. *Linn. spec.* 413. *Lam. Illustr. t.* 230.

Cette espèce a une hampe grêle, lisse, haute de six pouces, et qui porte au sommet une fleur blanche, inclinée, dont le calice n'offre point de tube sensible, et se compose de six segmens; les trois extérieurs sont concaves, lancéolés, un peu aigus, et les trois internes, planes, échancrés en forme de cœur au sommet. Les étamines ont des anthères alongées, terminées en pointe; elles s'insèrent sur l'ovaire qui est infère. Le style est long, surmonté d'un stigmate simple. Les feuilles sont presque planes, obtuses, toutes radicales et enveloppées à la base d'une gaîne membraneuse. Elle fleurit en février, et croît communément dans le parc de Versailles. ♃.

ORDRE XII.

IRIDÉES. *IRIDEÆ.*

Irideæ. Juss. Dilatri, Wachendorfia, etc. exclusis.

Herbæ vivaces; radices incrassato-repentes vaginatæ fibrosæ aut tuberosæ tunicatæ, in pluribus duplices bulbosæ. Caulis ut plurimum herbaceus

foliosus, paucioribus nullus et sæpe cylindrico-depressus; folia alterna ensiformia linearia basi subvaginantia plerisque disticha. Flores spathacei, spathis sæpius bivalvibus uni aut multifloris, spicati vel corymbosi quandoque radicales. Calyx coloratus basi tubulosus, limbo bifido aut 6-partito, æquali aut inæquali; stamina 3 tubo inserta tribus segmentis calycis alternis opposita, filamentis distinctis aut in tubum stylo trajectum connatis; ovarium 1 inferum; stylus 1 interdum nullus; stigmata 3; capsula 3-locularis 3-valvis, valvulis medio septiferis; semina varia sæpius in singulis loculis duplici serie disposita et ad angulum interiorem adfixa. Embryo rectus perispermo cartilagineo inclusus hilum spectans.

IRIS. *IRIS.*

Iris. Linn. Juss.

Calyx 6-partitus inferne tubulosus coloribus diversis variegatus, segmentis magnis, tribus alternis reflexis, tribus alternis erectis conniventibus; stamina tria segmentorum calycis externorum basi inserta, antheris oblongis rectis; ovarium 1; stylus brevissimus; stigmata 3 petaloïdea, intus carinata, extus sulcata incumbentia. Capsula oblonga trigona interdum hexagona trivalvis, loculis polyspermis. *Flores terminales solitarii aut plures spicati spathacei, spatha laterali; radix horizontalis squamoso-incrassata ramosa.*

* Segmentis calycis exterioribus intus basi barbatis.

1. *I. germanica*, caule elato subcylindrico multifloro, floribus dense violaceis magnis intus barbato-luteis, foliis ensiformibus caulem non superantibus. *Linn. spec.* 55. *Blackw. t.* 69. *Bull. Herb. t.* 141.

Cette espèce a une racine charnue, épaisse, noueuse, comme articulée et rameuse; celle-ci pousse une tige haute d'un pied et demi, droite, cylindrique, feuillée dans sa partie inférieure, et garnie de trois articulations. Les feuilles sont ensiformes, disposées sur deux rangs, engaînantes à la base, et moins longues que la tige. Les fleurs sont grandes, d'un bleu foncé ou de couleur violette, alternes, au nombre de trois; les inférieures sont portées sur des espèces de rameaux. Elles sont enveloppées à leur base par des spathes verdâtres, membraneuses, et quelquefois colorées au sommet. Les trois segmens extérieurs de chaque fleur offrent, vers l'onglet, une raie barbue, à poils blancs et jaunâtres. Elle fleurit en mai, juin, et vient communément sur les murailles et les chaumières, en Brie, etc. ♃.

Obs. Plusieurs personnes conservent les racines de cette plante, pour en faire des chapelets que l'on met dans le linge, qui prend ainsi une odeur de violette fort agréable. On fait avec les pétales et de la chaux, le *vert d'iris*.

2. *I. pumila*, caule unifloro foliis breviore, flore violaceo, tubo exserto. *Linn. spec.* 56. *Jacq. Austr. t.* 1. *Mill. Dict. n°* 7. *Lam. Dict.* 3, *p.* 298.

α. *I. humilis*, flore saturate violaceo. *Tourn.* 361. *Clus. Hist.* 1, *p.* 225.

β. *I. humilis*, minor, flore purpureo-cæruleo. *Tourn.* 361. *Bauh. Pin.* 33.

γ. *I. humilis*, flore rubello. *Tourn.* 361. *Lob. Icon.* 65.

δ. *I. humilis*, flore pallido et albo. *Tourn. Bauh. Pin.* 33. *Clus. Hist.* 1, *p.* 226.

ε. *I. humilis*, caule brevissimo. *Bauh. Lin.* 34. *Lobel. Icon.* 64.

Ses tiges sont nombreuses, hautes d'environ trois pouces, seulement garnies à la base de feuilles ensiformes, un peu plus longues qu'elles, et se terminant chacune par une belle fleur assez grande, pour l'ordinaire bleuâtre, ou d'un pourpre violet, mais susceptible de passer à des nuances intermédiaires, jusqu'au blanc, et dont le tube sort de la spathe. Elle fleurit en mars, avril, et vient sur les murs et les chaumières autour de Valvins, près Fontainebleau. ♃.

3. *I. lutescens*, caule unifloro foliis longiore, flore lutescente, tubo in spatha incluso. *Iris humilis flore pallide luteo. Tourn.* 362. *Chamæiris minor ochroleuca. Bauh. Pin.* 34. *Lam. Dict.* 3, *p.* 297.

Cette espèce a le port de la précédente et s'élève à la même hauteur; elle paraît en différer en ce que la fleur, d'un jaune pâle, est un peu moins grande que celle de l'*Iris pumila;* que son tube ne dépasse pas la spathe, et que les trois segmens internes ont la lame jaunâtre et presque unicolore, mais leur onglet est veiné de rouge brun; les trois autres segmens sont réfléchis, et obscurément veinés de violet pâle sur leur lame. Elle fleurit en mai. On la trouve dans les mêmes lieux. ♃.

** Segmentis externis imberbibus.

4. *I. pseudo-acorus*, caule alto, foliis ensiformibus, floribus pluribus luteis terminalibus, tubo pistillo minore. *Linn. spec.* 56. *Bull. Herb. t.* 137. *Acorus nostras palustris. Lob. Icon.* 58. *Fl. dan. t.* 494.

Sa racine ressemble à celle de l'*Iris germanica;* elle produit des feuilles larges, ensiformes, comprimées, de couleur verte, et à peu près de même longueur que la tige; celle-ci est droite, presque cylindrique, haute de deux à trois pieds, feuillée et un peu en zig-zag vers le sommet, où elle porte plusieurs fleurs jaunes, assez grandes, pédonculées, et distantes les unes des autres : leur tube est très-court. Elle fleurit en juin,

et se trouve communément dans les marais, sur le bord des rivières, etc. Cette plante est connue sous le nom de *faux acore* de *flambe bâtarde*, d'*iris jaune*. Elle a une racine sans odeur, âcre, astringente et purgative. Ses fleurs peuvent teindre en jaune. ♃.

5. *I. fœtidissima*, caule alto compressiusculo uniangulato, foliis ensiformibus paulo minoribus, floribus spatha solitariis squalide subviolaceis, segmentis præcedente angustioribus. *Linn. spec.* 57. *Blackw. t.* 158. *Lob. t.* 70, *fig.* 1. *Thunb. Diss. de Iridibus*, *n°* 19.

Elle a une racine horizontale, épaisse et charnue, qui pousse des feuilles ensiformes, droites, striées, un peu étroites, d'un vert foncé; elles répandent, ainsi que la racine, lorsqu'on les froisse entre les doigts, une odeur de *gigot*. La tige paraît comprimée, parce qu'elle est tranchante sur un de ses bords; elle s'élève à deux pieds de hauteur environ, et porte vers le sommet quelques fleurs d'un bleu triste, pédonculées, solitaires dans la spathe, assez grandes, mais plus étroites que celles de l'*Iris pseudo-acorus*; leur tube est court. Elle fleurit en juillet, août. On la trouve dans les bois couverts, à Saint-Germain, Bondy, etc. ♃. Sa racine est regardée comme antihystérique et fondante.

SAFRAN. *CROCUS.*

Crocus. Tourn. Linn. Juss.

Calyx longe tubulosus, tubo gracili; limbus 6-partitus erectus segmentis lanceolato-oblongis æqualibus subpatentibus; stamina 3 calyce breviora ejusque tubo inserta, antheris sagittatis; ovarium 1 inferum; stylus unicus longissimus cum tribus stigmatibus convolutis serrato-cristatis. Capsula ovata trigona trilocularis polysperma trivalvis. *Flores solitarii radicales spathacei; radix bulbosa duplex.*

1. *C. sativus*, foliis radicalibus angusto-planiusculis margine revolutis basi vaginatis, flore purpureo, stigmate tripartito longitudine calycis reflexo. *Wild. Spec.* 1, *p.* 194. *Crocus sativus*, *a. Linn. spec.* 50. *Lam. Illustr. t.* 30, *fig.* 1. *Crocus autumnalis sativus. Moris. Hist.* 2, *sect.* 4, *t.* 2, *fig.* 1.

Le bulbe offre, comme dans toutes les espèces de ce genre, deux tubercules arrondis superposés; le supérieur donne naissance à des feuilles nombreuses, très-étroites, légèrement creusées en gouttière, et maintenues dans une gaîne membraneuse; au milieu d'elles s'élève une fleur qui ressemble à celle du colchique d'automne; son tube est fort long et s'évase en un limbe légèrement campanulé et à six divisions. Le style porte un stig-

mate de couleur orangée, d'une odeur aromatique, et plus long que les étamines; il est un peu incliné et se divise profondément en trois lobes épaissis vers le sommet. Les étamines s'attachent à l'entrée du tube de la fleur. Cette plante est originaire du Levant, selon la plupart des auteurs. Elle fleurit en automne. ♃. On la cultive en grand dans le Gatinais, et dans quelques autres provinces, pour l'usage du commerce; l'on en extrait les stigmates, que l'on emploie en médecine, soit à l'extérieur pour résoudre les tumeurs et apaiser les douleurs locales, soit à l'intérieur comme emménagogues, antispasmodiques et stomachiques; mais leur usage, à trop forte dose, est quelquefois dangereux. Quelques personnes s'en servent dans la cuisine comme aromates.

TROISIÈME SÉRIE.

APÉTALES *ÉPIGYNES.*

Plantes dépourvues de corolle, et dont les étamines sont placées à la partie supérieure de l'ovaire, celui-ci étant infère et libre.

ORDRE I.

ORCHIDÉES. *ORCHIDEÆ.*

Orchideæ. Juss. Linn. Adans. Hall. Swartz.

Plantæ herbaceæ rarissime suffrutices terrestres aut arboribus parasiticæ structura genitalium organorum et labelli forma maxime mirificæ; quibus in partibus charactera præprimis generica ab botanicis inquirenda. Radices plerisque vel tuberculis duobus rotundato-testiculatis vel inferne subpalmato-incisis instructæ, pluribus etiam fibrosæ crassæ aut fasciculatæ raro tuberoso-ramosæ, ramis ramulisque articulatis. Caulis simplex aut interdum ramosus, foliaceus erectus vel scandens, nonnullis squamoso-vaginatus aphyllus; folia simplicia nunquam vere petiolata integerrima basi vaginantia. Flores spicati racemosi corymbosive, rarius solitarii aut paniculati, denique omnes unibracteati, his pariterque caule pube simplici aut glanduloso-capitata interdum obtectis. Calyx 6-partitus, labello adnumerato, nunc galeatus fornicatusve, nunc ex oblongo tubulosus, segmentis subrecte conniventibus, raro æqualis, marcescens, in Vanilla tantum articulatus et deciduus; segmenta universaliter petaloïdea ordineque duplici disposita : tria exteriora ut plurimum conformia cum duobus alteris lateralibus modo comparibus modo dissimilibus additis partem calycis superiorem sæpe galeam referentem efformantia; ista postrema vere interiora structura et equidem aliquando ab labello parum discrepantia : huc præcipue adnotari possunt Ophrys Herminiumque genera, etc. Labellum autem complementum floris in-

ternum sæpius pendens inferum quandoque superum et torsione aut absque nulla ovarii pedunculive torsione posticum, in plerisque dissimile, basi gynostemii (gynostemium, *C. Rich.* columna, stylus auctorum, est corpus solidum in flore subcentrale apice ovarii inferi enatum, forma, structura et magnitudine varium raro nullum, in pluribus Orchidearum generibus ad apicem cavatur in foveam qua inclinata pronave recumbit anthera; illa fovea ab C. Richardo clinandrium dicta.) dum adsit, adnatum nunc continuum basi sæpe unicalcaratum rarove bicalcaratum aut calcare omnino carens apiceque quando saccatum s. calcaratum et intus quando barbatum s. cristatum, atque nunc interruptum, lamina cum ungue articulata, geniculo raro subirritabili. Stamen aut unicum aut geminum, singulis æque bilocularibus, sessile vel stipitatum, stipite (caudicula, *C. Rich.*) e retinaculo (retinaculum, *C. Rich.* corpusculum glandulare quod caudiculæ basi subpeltatim adhærens antheram sive dilapsam sive avulsam sequitur) nudo aut bursiculato, scilicet bursicula incluso, enascente; massa pollinis figuræ determinatæ solida aut plerumque sectilis ex duabus raro quatuor, secundum *R. Brown.* massulis (utraque massula rursum multoties divisa) modo pulveraceis aut sublamelliformibus facile solubilibus, modo ceraceo-homogeneis lævibus composita; binis antheræ massis loculi bivalves connectivo quodam membranaceo in unum corpus coadunati; illarum retinacula Orchide genere tanquam exemplo proposito nidulantur singula in sacculo (Bursicula, *C. Rich.* est organum membranaceum intra quod humore viscido madidum recipiuntur retinacula, si duo adsunt, bursicula tum bilocularis loculis indivisis modo in unum inferne conjunctis modo plus minusve profunda fissura sicut in binas bursiculas contiguas sejunctis, unico autem retinaculo existente, illud intra bursiculam unilocularem reconditur) biloculari integro aut contra fisso in Ophryde genere, etc. Denique imo calyce patet gynizus (gynizus, *C. Rich.* auctorum stigma, area est quædam in antica gynostemii facie contextu glandulari insignis ex qua viscidum exsudat humorem), rostello (rostellum *N.* processus est tantum laminaris clinandrio anticus) illi incumbente, calcaris orificium in Orchideis calcaratis inferne spectans; dorso aut ad rostelli apicem glandula, quando præsens, sive laminaris sive apiculiformis a *C. Richardo* proscolla dicta quæ speciebus caudicula aut retinaculo carentibus propria videtur. Ovarium ovato-cylindricum inferum in genere Epistephio, Kunth. calyculo parvulæ cupulæ instar coronatum. Fructus oblongo-cylindricus capsularis siccus tantummodo in Vanilla succulentus siliquæformis, 1-locularis trivalvatus costatus, costis tribus eminentioribus post lapsum valvarum persistentibus et basi et apice cohærentibus. Semina plurima minutissima plerumque arillo (testa?) utrinque subulato instructa in Vanilla autem nuda. Perispermum semini conforme, *Gærtn.* Embryo minutus axilis radicula in regione umbilici ideoque centrifuga.

Annotationes. Auctores Orchidearum flores resupinatas nuncupant, cum revera recti sunt. Labellum enim ante floris expansionem anterius seu posticum, mox in pluribus torsione pedicelli baseosve ovarii anticum evadit. *R. Brown.*

Staminodium, C. Rich. Verbum extensiori sensu vagum : sic denominan-

tur qualiacunque gynostemii summi corpuscula glandulosa ad ima latera antheræ Orchidis, etc., et appendices laterales Cypripedii, etc., antheras s. stamina sustinentes.

Perula (verbum an parvi momenti?) sacculus, veluti calcaris loco, a connatis et productis basibus duarum calycis laciniarum formatus; modo libere dependens, modo summo ovario hinc adnatus. Distinctissima a vero calcare, quod ex ipso soloque labello originem ducit. *C. Rich.*

De seminum organisatione. Semina Orchidearum accita in auxilium vitri lenticularis vi, bipartito distinguntur in *reticularia* et *fusiformia* : 1° *reticularia*, subovali-lineari-oblonga, plus minusve compressa, statim dignoscuntur superficie eleganter reticulata et nucleari parte globulosa ovatave; 2° *fusiformia*, in teretem gracilis fusi formam effinguntur, nucleari parte conformi.

Priora terrestrem, posteriora epiphytam indicant habitationem. *C. Rich.*

Les espèces d'Orchidées que nous possédons en Europe ont une structure tendre herbacée et croissent sur la terre; mais dans les vastes forêts de l'Amérique méridionale, à la Jamaïque, à la Martinique, au Japon, aux Indes orientales, où il s'en trouve un grand nombre d'autres, on en voit qui vivent en parasites sur les arbres; elles sont grimpantes, rameuses, ou simples et d'une consistance ligneuse; c'est à ces dernières qu'appartient la Vanille, dont les capsules alongées et cylindriques sont remplies d'une pulpe très-aromatique. Malgré ces différences peu importantes, les Orchidées ne constituent pas moins une famille tellement naturelle qu'elles n'ont presque aucune de leurs parties qui ne fournisse des caractères propres à la distinguer. Ainsi les fleurs, par une conformation bizarre, présentent dans certaines espèces des figures singulières qui leur ont valu le nom d'insectifères; la racine, rarement fibreuse, se compose de deux tubercules arrondis ou digités; les tiges, souvent simples, quelquefois rameuses, tantôt sont nues, tantôt n'offrent absolument que de simples écailles plus ou moins larges et alongées, ou bien enfin, poussent quelques feuilles engaînantes, pour l'ordinaire radicales, prolongées en pétioles vers la base, mais sans jamais être véritablement pétiolées; ces tiges portent à leur sommet des fleurs diversement colorées, et disposées soit en épis denses, soit en corymbes, soit même en panicules, ou plus rarement solitaires.

Les organes de la fécondation et ceux de la fleur doivent fixer ici toute notre attention; c'est pourquoi nous entrerons dans des détails qui paraîtront peut-être minutieux, mais dont on appréciera l'utilité d'après les grands changemens que viennent

d'apporter à l'étude des Orchidées les ouvrages de Swartz, et surtout ceux de Robert Brown, et la Monographie de Claude Richard; nous développerons leurs principes sans prévention, et nous tâcherons ainsi de réunir tout ce qu'il importe de connaître pour faire des recherches ultérieures sur ces plantes, dont les genres auparavant n'étaient établis que sur l'extérieur de la fleur, son labelle, et l'absence ou la présence de son éperon.

Le calice adhère par la base avec le sommet de l'ovaire, il se partage en six lanières pétaloïdes irrégulières, dont trois extérieures fréquemment semblables entre elles, et trois intérieures. Parmi ces dernières, celle du milieu, appelée labelle, se distingue par une figure, une couleur et une direction qui lui sont particulières; les cinq autres, réunies le plus souvent au-dessus d'elle en forme de casque, de voûte ou de tube, semblent composer la véritable enveloppe florale. Du centre de la fleur s'élève une colonne (*columna*, *stylus auctorum*, *gynostemium*, *C. Rich. gynostème*) plus ou moins alongée et quelquefois nulle; elle supporte l'étamine et le stigmate (*gynizus*, *C. Rich. gynize*), surface visqueuse et circonscrite située au-dessous de l'étamine, dans le plus grand nombre des espèces. Quant aux étamines, tantôt il n'y en a qu'une qui se trouve alors à la partie supérieure, tantôt on en voit deux placées sur la même ligne, chacune de son côté, et opposées l'une à l'autre comme dans le *Cypripedium*, où elles sont sessiles et fixées à la base d'appendices membraneux ou ailerons (*alæ N.*), que C. Richard assimile aux corpuscules glanduleux que l'on remarque sur les parties latérales des loges des étamines au-dessus du gynize, par exemple, dans les genres *Orchis*, *Gymnadenia*, *Platanthera*, etc., et qu'il nomme improprement staminodes (*staminodia*, *C. Rich.*), les considérant, ainsi que R. Brown, comme des étamines avortées, mais qu'il conviendrait beaucoup mieux de nommer glandes. En effet, ces corpuscules nous paraissent analogues aux glandes, ou de la même nature que les disques glanduleux qui occupent le fond du calice et de la corolle d'un grand nombre de plantes : on les distinguera donc des ailes ou ailerons du gynostème; qui sont d'ailleurs membraneux, et de ces deux prolongemens qui s'observent à la base du labelle dans le genre *Anacamptis*, et que Wildenow appelle cornes. Les masses du pollen dont se compose l'anthère, diffèrent quelquefois beaucoup de l'organe auquel on donne ce nom dans les autres végétaux; car chez les Orchidées ce sont tantôt des espèces de granulations comme lamelleuses, distinctes, se déta-

chant avec facilité de la masse commune, qui se divise elle-même en deux ou quatre portions principales; tantôt c'est une matière pulvérulente formée de globules quelquefois réunis par quatre; enfin d'autres fois une masse solide, peu soluble, comparable à de la cire, mais néanmoins divisée en deux autres petites parties égales. On considère à l'étamine deux loges disposées sur un même plan, et continues l'une à l'autre au moyen d'un connectif membraneux plus ou moins épais; cet ensemble est pris pour l'anthère, c'est pourquoi l'on dit quelquefois que l'anthère est articulée, cordiforme comme dans les genres *Limodorum*, *Epipactis*, etc., où ce connectif se prolonge en une pointe mousse et s'incline vers le gynize avec l'anthère, qui pour lors est reçue dans une excavation (*Clinanthium N. Clinandrium*, *C. Rich.*, clinanthe) creusée dans la partie supérieure du gynostème et complétée par des ailerons latéraux. A la pointe antérieure de ce clinanthe se trouve une glande ovale (*proscolla*, *C. Rich. proscolle*) qu'on n'observe que dans les genres à étamines sessiles (excepté le *Cypripedium*), pourvus d'un clinanthe; elle est portée sur une lamelle qui s'avance en bec obtus (*rostellum*, *C. Rich. bec*) vers la partie antérieure et supérieure du gynize; au contraire, dans les espèces où les deux masses du pollen sont munies chacune d'un pédicelle (*caudicula*, *C. Rich. caudicule*), le clinanthe n'existe point; chaque pédicelle s'implante sur un corps glanduleux (*retinaculum*, *C. Rich. retinacle*) presque arrondi, discoïde à son insertion. Tantôt ces rétinacles sont réunis et regardés comme un seul (*retinaculum unicum*), tantôt ils demeurent distincts (*retinacula duo*): dans l'un et l'autre cas ils sont nus, c'est-à-dire non contenus dans un petit sac membraneux (*bursicula*, *C. Rich. bursicule*), ou reçus dans un petit sac (*retinacula bursiculata*) qui peut n'avoir qu'une loge ou bien deux, parfois réunies dès la base (*bursicula integra*), d'autres fois contiguës, alors il est fendu (*bursicula fissa*).

L'ovaire semble couronné dans le genre *Epistephium* établi par Kunth d'une sorte de bord denticulé qui simule un double calice extérieur. A sa maturité, il devient une capsule uniloculaire, sèche, rarement succulente, ovale-oblongue, ou en forme de silique, marquée de six côtes longitudinales, droites ou contournées en spirale, dont trois, placées à la jonction des valves, persistent à l'époque de la maturité, et les trois autres se détruisent en laissant échapper les graines; celles-ci sont nombreuses, très-petites, pourvues d'une arille membraneuse qui manque à

celles de la Vanille. L'embryon est peu distinct du périsperme, et sa radicule, située dans la région de l'ombilic, est excentrique.

§ I. Massæ pollinis sectiles caudiculatæ, anthera unica.

* Retinaculo bursiculato, bursicula integra (1).

LOROGLOSSE. *LOROGLOSSUM.*

Loroglossum. C. Rich. Satyrii spec. Linn. Orchidis spec. D.C. Auctorum.

Calyx 6-partitus supra galeatus, duobus galeæ segmentis interioribus linearibus paulo minoribus; labellum basi saccatum aut obtuse calcaratum sæpius pendulum prælongum profunde 3-6-partitum superne sublanugi-nosum; gynostemium ut in Orchide; retinaculum in unum coadunatum bimammosum bursicula inclusum. *Flores spicati, singulis unibracteatis.*

Ce genre s'éloigne du genre *Orchis*, parce que les deux pédicelles des masses du pollen naissent de deux protubérances d'un rétinacle unique, logé dans une bursicule membraneuse.

1. *L. hircinum*, tuberculis subrotundis, caule præalto squamis aridis vaginantibus induto, foliis lanceolatis, floribus longissime spicatis virescentibus purpureo lineatis, labello ad basim undulato tripartito, laciniis linearibus, media ligulato-longissima bifida spurco-viridi, calcare brevissimo scrotiformi. *Satyrium hircinum. Linn. spec.* 1337. *Orchis hir-*

---

(1) SÉRAPIAS. *SERAPIAS.*

Serapias. Swartz. Wild. C. Rich. Serapiadis spec. Linn.

Calyx 6-partitus galeatus, segmentis tribus lanceolato-acuminatis, duobus intimis conformibus paulo minoribus; labellum absque calcare interruptum; hypochilium gynostemii basim amplectens; epichilium superne lanuginosum bilamellatum denique subcordato-acuminatum reflexum; gynizus oblongo-angustus situ et forma insolitus; gynostemium lineare apice cum connectivo antheræ supra loculos longe cuspidatum; retinaculum antheræ unicum bursiculatum; ovarium non contortum. *Flores spicati unibracteati.*

* Turberculis duobus rotundatis.

1. *S. cordigera*, caule folioso, foliis angusto-lanceolatis, spica laxa oblonga, floribus magnis pallido-ferrugineis, labelli epichilio tripartito, media lacinia superne ferruginea pilosa dependente explanata subcordato-acuminata, duabus lateralibus ovato-obtusis in galea inclusis, bracteis lanceolatis floribus majoribus et galeæ natura consimilibus. *Linn. spec.* 1345. *Wild. Spec.* 4, *p.* 71. *D.C. Fl. fr. n°* 2034.

Habitat in montosis Galliæ.

cina. D.C. Fl. fr. n. 2019. *Vaill. Bot. par. t.* 30, *fig.* 6. *Hall. Helvet. n°* 1268, *t.* 25.

La tige est haute de deux pieds, cylindrique, ferme, entourée dans toute sa longueur de squammes sèches, engaînantes à la base; elle a des feuilles radicales, larges, lancéolées-pointues et très-lisses. Les fleurs sont blanchâtres, rayées de pourpre dans leurs divisions supérieures, et disposées en un épi très-long; elles répandent une odeur de bouc insupportable, et sont fort remarquables à cause du labelle dont la laciniure du milieu se prolonge en une languette fort longue, bifide au sommet et roulée sur elle-même avant l'épanouissement de la fleur; l'éperon est court, obtus, évasé à son orifice. Elle fleurit en juin, juillet, et se rencontre dans les bois secs, au Vésinet, à Saint-Germain, etc. ♃.

2. *L. anthropophorum*, tuberculis subrotundis, caule subgracili, foliis lanceolato-oblongis, floribus gracilenter spicatis pallido-virentibus purpureo lineatis, labello basi gibboso pendulo lineari-trifido flavescente, laciniis ferrugineis pubescentibus, media longiore profunde bifida. *Ophrys anthropophora. Linn. spec.* 1343. *Fl. dan. t.* 103. *D.C. Fl. fr. n°* 2030. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 19, 20, *optime. Hall. Helv. n°* 1262, *t.* 22, *fig.* 2.

Cette espèce a une légère odeur du bouc; sa tige est cylindrique, peu épaisse, haute de douze à quatorze pouces et garnie de quelques feuilles oblongues-lancéolées, engaînantes, qui ne diffèrent pas des radicales. L'épi est grêle, alongé, composé de fleurs d'un vert jaunâtre, assez rapprochées de l'axe, et dont les divisions supérieures sont marquées de lignes pourpres. Le labelle, qui est pendant, se partage d'abord en trois lanières principales, mais comme celle du milieu se bifurque ensuite un peu plus bas, on l'a comparé à cause de ces quatre divisions et de sa forme alongée, linéaire, au corps d'un homme pendu par la tête : il est légèrement velu, de couleur brune ferrugineuse mêlée de jaune. Elle fleurit en mai, juin; on la trouve sur les collines et dans les prés autour de Fontainebleau, du côté de Valvins. ♃.

ANACAMPTE. *ANACAMPTIS.*

Anacamptis. C. Rich. Orchidis spec. Linn. Auctorum.

Calyx 6-partitus galeatus, segmentis galeæ conformibus subovalibus; Orchidis labellum, ungue longitudinaliter bilamellifero; gynostemium tanquam in Orchide; retinaculum unicum bursiculatum antrorsum la-

lateribus subcylindrice conflexum. *Flores spicati calcarati, omnibus unibracteatis.*

1. *A. pyramidalis,* tuberculis subrotundis, caule cylindrico subfolioso, foliis angustis oblongo-lanceolatis, spica densa pyramidali, labello basi bicorni demum tripartito, laciniis æqualibus subintegerrimis, calcare filiformi ovario longiore aut illi maturescenti æquali. *Orchis pyramidalis. Linn. spec.* 1332. *Jacq. Austr. t.* 266. *Hall. Helv. n_o* 1286, *t.* 36, *fig.* 1.

α. Flore albo. *Mapp. Als. p.* 215, *n°* 2.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, cylindrique, garnie de feuilles étroites, oblongues–lancéolées, et terminée par un épi serré, pyramidal, qui se compose de fleurs d'un pourpre clair, remarquables par leurs cinq divisions supérieures, presque ovales, par leur labelle partagé en trois lobes étalés, entiers, et muni à sa base de deux appendices, caractère essentiel du genre; enfin, par leur éperon fort grêle, au moins égal à la longueur de l'ovaire, ou aussi long que la capsule à la maturité du fruit. Cette plante fleurit en mai, juin, et croît dans les prés, à Senlis, Compiègne, Fontainebleau. Elle a presque le port de l'Orchis globuleux, mais celui-ci s'en distingue évidemment au premier coup d'œil, à ses fleurs, quoique de même couleur, beaucoup plus petites, plus serrées et ramassées en tête ovale-globuleuse. ♃.

** Retinaculis duobus bursiculatis, bursicula integra aut fissa.

ORCHIS. *ORCHIS.*

Orchis. C. Rich. Orchidis spec. Linn. Auctorum.

Calyx 6-partitus supra galeatus, segmentis supremis ut plurimum conniventibus; labellum diversimodo lobatum patens pendulumve; gynostemium breve; gynizus totus pone orificium calcaris; glandulæ (staminodia, *C. Rich.*) laterales gynizumque inter et stamen mediæ. Bursicula integra bilocularis; anthera gynostemio longior erecta ovoidea; retinacula minuta subrotunda. *Flores spicati unibracteati.*

* Tuberculis duobus integris subrotundatis.

a. Calycis segmentis in galeam conniventibus.

1. *O. militaris,* inter majores, caule crassiusculo erecto, foliis latis oblongis obtusis, spica crassa oblonga, floribus magnis pallide purpureis striatis, labello pallido punctato-scabro tripartito, laciniis lateralibus angusto-oblongis, intermedia lata lateque bilobata lobis integris, mucrone interjecto, bracteis minutis acutis. *Jacq. Icon. rar.* 3, *t.* 598. *Orchis militaris, var. Linn. spec.* 1333. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 29.

α. *O. fusca,* galea floris purpureo-fusca punctata, labello latissimo, laci-

nia intermedia late bilobata oblique truncato-dentata mucrone interjecto, superne pallida et ut in præcedente purpureo punctata. *Jacq. Austr.* 4, *t.* 307. *Orchis militaris, var.* β. *Linn. spec.* 1333. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 27 *et* 28. *O. crusculis labelli latis serratis. Hall. Helv. no* 1276, *t.* 21.

Cette espèce est une des plus grandes et des plus belles; ses fleurs, qui ont une odeur suave, forment un épi oblong; leur couleur est d'un rouge pâle dans l'espèce, d'un rouge brun fortement pointillé dans la variété α. Elles ont l'une et l'autre les cinq divisions supérieures de la fleur, rapprochées et aiguës; le labelle est de couleur blanchâtre, marqué de taches pourpres, hispides; il se divise en quatre lobes, dont les deux qui occupent le sommet sont fort larges, obtus et entiers, ou crénelés et tronqués d'une manière oblique avec une petite pointe au milieu d'eux. La bractée placée à la base de chaque ovaire est très-courte et acuminée. La tige est haute de quatorze à quinze pouces, cylindrique, entourée à la base et dans une partie de sa longueur de feuilles larges, oblongues et obtuses. Elle fleurit en mai. Commune dans les bois montueux. ♃.

2. *O. variegata*, caule erecto, foliis oblongis, spica subglobosa, floribus dilute purpureis, labello tripartito, laciniis oblongis obtusis, intermedia bifida, mucrone interjecto, calcare recto ovario duplo longiore, bracteis ovarii longitudinem subæquantibus. *Jacq. Icon. rar.* 3, *t.* 599. *Wild. Spec.* 4, *p.* 21. *O. spica brevissima, labello breviter quadrifido circumserrato punctato. Hall. Helv. n°* 1275, *t.* 30.

Cette plante se rapproche de la précédente par la conformation du labelle de la fleur, mais elle s'en distingue principalement à son épi court et serré, à ses bractées lancéolées, presque de la longueur des ovaires, à ses fleurs d'un pourpre pâle, ayant leur labelle tacheté de points plus foncés. Elle fleurit en mai, et croît dans les prés. ♃.

3. *O. galeata*, caule erecto, foliis ovato-oblongis obtusis, spica densa ovato-subpyramidata, floribus dilute purpureis, labello angusto maculis purpureis punctato tripartito, laciniis lateralibus tertiam divaricatim bilobatam cum mucrone interjecto longitudine æquantibus et lineari-angustioribus, bracteis minutis acutis, calcare recto ovario breviore. *D.C. Fl. fr. n.* 2015. *Orchis mimusops. Thuill. Fl. par. p.* 458. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 22, 23, 24, *optime.*

Cette espèce est pour ainsi dire intermédiaire entre la précédente et l'*Orchis simia*, soit pour la forme de l'épi, soit pour la couleur et la configuration du casque; elle en diffère par son

labelle alongé, grêle, dont les deux divisions supérieures sont parallèles, écartées, linéaires, aussi longues que l'inférieure. Cette division se partage en deux lobes entiers, obtus, deux fois plus larges, et présentant au milieu d'eux une petite pointe. L'ovaire est muni d'une bractée courte, aiguë. La tige a de dix à douze pouces de hauteur; ses feuilles radicales sont ovales-oblongues. On la rencontre sur les collines boisées à Vincennes, Fontainebleau, etc. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

4. *O. simia*, caule erecto, foliis ovato-lanceolatis, spica densa subovali, floribus dilute purpureis, labello lineari elongato maculis purpureis punctato vere 4-partito, laciniis linearibus inter sese longitudine æqualibus, mucrone ut in præcedente interjecto, calcare subincurvo obtuso ovario breviore, bracteis minutis sæpe obtusissimis scariosis. *D.C. Fl. fr.* n° 2016. *Orchis zoophora. Thuill. Fl. par. p.* 459. *Orchis tephrosanthos. Vill. Delph.* 2, *p.* 32. *Orchis cinerea. Schrank. Bav. O. flore simiam referens. Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 25 *et* 26, *optime.*

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, droite, cylindrique, ordinairement nue supérieurement, et garnie vers la base de feuilles ovales-lancéolées; elle se termine par un épi de fleurs d'un pourpre pâle et parsemées de petites taches plus foncées. Les cinq divisions supérieures du calice se réunissent, comme dans les espèces précédentes, en un casque aigu. Le labelle, qui est fort grêle et alongé, se partage en quatre lobes linéaires, les supérieurs et les inférieurs étant de même longueur et de même largeur. A son centre il offre quelques taches hispides, d'un pourpre foncé. Il croît sur les collines ombragées et exposées au midi, à Saint-Germain, Vincennes, Fontainebleau, etc., et fleurit en mai, juin. ♃.

5. *O. ustulata*, minor, caule erecto, foliis oblongis, spica ovato-coarctata, floribus parvis ante inflorescentiam purpureo-nigricantibus, labello 5-6 punctis atratis consperso tripartito, laciniis linearibus veluti apice truncatis, media divaricatim bifida, calcare minuto obtuso, bractea ovarium æquante. *Linn. spec.* 1333. *Fl. dan. t.* 103. *O. radicibus subrotundis labello quadrifido, calcare brevissimo. Hall. Helv.* n° 1273, *t.* 28. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 35, 36, *optime.*

Cette espèce a pour racines deux tubercules ovoïdes d'où s'élève une tige haute de trois à six pouces, cylindrique, entourée de feuilles oblongues, et terminée par un épi presque globuleux, dont les fleurs sont petites, serrées les unes contre les autres, et d'un pourpre noirâtre avant leur épanouissement; leurs divisions supérieures sont ramassées en un casque globuleux d'un pourpre foncé, et le labelle, qui est de

couleur blanchâtre, tacheté de cinq à six points noirâtres, se partage d'abord en trois lanières courtes, comme tronquées au sommet; celle du milieu devient ensuite bifide d'une manière divariquée : il n'est pas rare de voir une des divisions latérales marquée de deux lobes inégaux. Elle fleurit en mai, juin, et se trouve communément dans les pâturages et sur les pelouses sèches. ♃.

* 6. *O. coriophora*, caule erecto, spica suboblonga sat densa, foliis angusto-lanceolatis, floribus spurcato-purpureis virescentibus, labello saturatiore viscido trilobato, lobis inæqualibus subrotundo-crenulatis dependentibus, bracteis lanceolatis ovario longioribus. *Linn. spec.* 1332. *Jacq. Austr. t.* 122. *O. cimicina. Crantz. Austr.* 2, *p.* 498. *Hall. Helv. n°* 1284, *t.* 34, *fig.* 2. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 30, 31, 32, *optime.*

Ses racines sont des tubercules sphériques. Sa tige, qui s'élève à la hauteur de douze pouces environ, est garnie de quelques feuilles étroites, lancéolées, et se termine par un épi de fleurs assez serré, de forme oblongue; ces fleurs exhalent une odeur de punaise; elles sont d'un vert pourpre sale, pourvues de bractées lancéolées, presque aussi longues que l'ovaire à sa maturité. Leur labelle est assez court, étalé, divisé en trois lobes arrondis, un peu crénelés; celui du milieu à peine plus grand que les autres. L'éperon se recourbe parfois un peu en haut, mais il n'égale guère que le milieu de l'ovaire. Il fleurit en mai, juin. Commun dans les prés humides. ♃.

7. *O. morio*, caule plerumque sat humili, foliis angustis oblongo-acutis, spica laxiuscula pauciflora, floribus bracteisque totis purpureis, labello lato horizontaliter subquadrilobato, calcare obtuso subascendente ovarium non æquante, segmentis calycis supremis obtuse conniventibus, bracteis ovario longioribus. *Linn. spec.* 1333. *Fl. dan. t.* 253. *Hall. Helv. n°* 1282. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 13, 14, *optime.*

α. Minor.

β. Flore roseo.

On distingue cette espèce des suivantes, dont elle a presque le port, à sa tige constamment plus petite, garnie de feuilles radicales, oblongues, étroites, et beaucoup plus courtes; à son épi composé de fleurs peu nombreuses, assez lâches; mais surtout aux divisions supérieures qui se réunissent en une sorte de casque tronqué, et au labelle, dont les quatre lobes sont peu profonds, arrondis, disposés sur la même ligne. Elle fleurit en mai, juin, et croît au bord des bois, sur les pelouses et dans les pâturages montueux. ♃.

b. Segmentis calycis supremis partim erecto-patentibus.

8. *O. laxiflora*, caule alto folioso; foliis lanceolatis angusto-acuminatis, spica oblonga, floribus præcedente majoribus bracteisque totis purpureis, segmentibus tribus supremis patentibus erecto-acutis, labello lato obcordato lobis distantibus, spatio interjecto eroso, interdum in tertium lobum breviorem producto, ovario elongato calcar bracteamque duplo excedente. *Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 504. *Orchis ensifolia. Vill. Delph.* 2, *p.* 29. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 33, 34, *optime.*

α. Labello subtrilobo, labello intermedio breviori vel subnullo.

β. Labello subtrilobo, lobulis æqualibus subrotundis.

γ. Labello oblongo subintegro, lobulis lateralibus fere nullis.

δ. Labello trilobato, lobo intermedio productiori emarginato. *Orchis palustris. Jacq. Icon. rar.* 1, *t.* 181.

Ses tubercules sont arrondis et entiers; sa tige est élancée, cylindrique, feuillée jusque sous l'épi, haute de dix-huit pouces et même davantage; ses feuilles sont lancéolées, généralement étroites, acuminées et divergentes dès leur base, qui est engaînante. Les fleurs forment un épi alongé, fort lâche, dont l'axe même est d'un pourpre foncé, ou presque violet; elles sont grandes, ayant trois de leurs divisions supérieures étalées, droites, et leur labelle grand, obcordé, c'est-à-dire partagé en deux lobes latéraux, arrondis, qui laissent entre eux un intervalle assez large, tantôt tout-à-fait rentrant, tantôt prolongé en une sorte de lobe érodé, toujours plus court que les deux latéraux, mais parfois faisant saillie comme dans la variété δ. Cependant, malgré les variations qu'offre le labelle, cette espèce ne peut être confondue avec l'*Orchis mascula*, à cause de son ovaire grêle, qui donnerait à croire, au premier aperçu, que la fleur est portée sur un très-long pédoncule. Elle fleurit en mai, juin, et croît communément dans nos bois humides, à Montmorency, etc. ♃.

9. *O. mascula*, caule alto, foliis maculatis lanceolatis elongato-latiusculis, spica oblonga laxiuscula, floribus præcedente minoribus totis purpureis, segmentis calycis duobus erecto-patentibus acutis, labello trilobato obtuso subcrenato, lobo medio productiori bifido, calcare ovarium subæquante, bractea lanceolata colorata ovario minore. *Linn. spec.* 1333. *Fl. dan. t.* 457. *Hall. Helv. n°* 1283, *t.* 33. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 11, 12, *optime.*

α. Foliis immaculatis.

Sa tige atteint quatorze à dix-huit pouces de hauteur; elle

est nue supérieurement, garnie vers sa partie inférieure et à sa base, de feuilles longues, lancéolées, légèrement obtuses, et se termine par un épi alongé, dont les fleurs, d'ailleurs peu serrées, sont d'un pourpre violet, et moins grandes que dans l'*Orchis laxiflora*. Cette espèce s'en distingue encore par son labelle, qui offre trois lobes dentés, les deux latéraux plus courts, et celui du milieu beaucoup plus long et fendu en deux d'une manière fort sensible. L'éperon est aussi presque égal en longueur à l'ovaire, même à sa maturité, mais la bractée ne se prolonge pas au-delà de ce dernier. Il fleurit en mai, et se trouve communément dans les prés et les bois montueux, à Saint-Cloud, à Versailles, etc. ♃.

10. *O. pallens*, caule erecto, foliis oblongis, spica coarctata, floribus ochroleucis, labello saturatiore leviter trilobo, lobo intermedio retuso, calcare conico adscendente ovarium subæquante, supremis segmentis calycis lateralibus patentibus. *Linn. Mant.* 192. *Jacq. Austr. t.* 45. *O. petalis galeæ lineatis, labello trifido integerrimo. Hall. Helv. n°* 1281, *t.* 30.

Cette espèce a une tige cylindrique, droite, haute de six à huit pouces; ses feuilles sont oblongues et un peu pointues. L'épi est ovale, peu serré, composé de fleurs jaunâtres, rayées de veines foncées. Les divisions supérieures et latérales du calice sont écartées. Le labelle est large, d'un jaune plus décidé, et a trois lobes peu prononcés, entiers, ou légèrement sinueux. Les tubercules de la racine sont arrondis ou oblongs. Elle fleurit en mai, et se trouve dans les bois montueux, à Montmorency. ♃.

** Tuberculis duobus palmato-incisis.

a. Calycis segmentis supremis partim erecto-patentibus.

11. *O. maculata*, caule solido erecto, foliis lanceolatis acutis nigro maculatis, spica oblonga, floribus incarnatis, segmentis calycis duobus lateralibus erectis acutis, labello trilobato plano, lobis subæqualibus crenulatis, calcare acutiusculo ovario breviore, at bractea lanceolata illud superante. *Linn. spec.* 1335. *Hall. Helv. n°* 1278, *t.* 32. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 9, 10, *optime*.

α. Foliis immaculatis.

β. Flore plane albo.

Cette espèce croît particulièrement dans les bois des montagnes, au Plessis-Piquet, à Versailles, etc. Sa tige est pleine, droite, haute de dix à douze pouces; ses feuilles sont oblongues, pointues, souvent un peu étroites, et ordinairement

chargées de taches noirâtres. Les fleurs forment un épi assez serré, un peu conique, et peu alongé; elles varient du rose incarnat au blanc pur; le labelle est plane, à trois lobes arrondis, crénelés, et disposés tous sur la même ligne, seulement celui du milieu plus petit. L'éperon est assez grêle, de moitié plus court que l'ovaire; celui-ci est muni d'une bractée lancéolée qui le dépasse un peu. Elle fleurit en juin. Commune. ♃.

12. *O. sambucina*, bulbis palmatis interdum ovatis, caule erecto, foliis angusto-oblongis, spica ovali, floribus laxiusculis flavescentibus striatis, segmentis duobus galeæ lateralibus reflexis acutis, labello subtrilobato, lobis æqualibus intermedio subbifido, calcare crasso obtuso ovarium subæquante, bracteis lanceolatis flores non excedentibus. *Linn. spec.* 1334. *Jacq. Austr. t.* 108. *Wild. Spec.* 4, *p.* 30.

Sa tige est cylindrique, assez grêle, haute de sept à huit pouces; ses feuilles sont oblongues, les radicales obovales, les caulinaires plus étroites, munies d'une gaîne entière. L'épi a une forme ovale, et se compose de fleurs jaunâtres rayées de pourpre, avec quelques points rouges au bas du labelle; les deux divisions latérales du casque sont étalées, réfléchies et aiguës au sommet; le labelle se partage en trois lobes arrondis, peu prononcés, dont celui du milieu est souvent incisé. L'éperon est fort gros, comparativement à la fleur, obtus, et de la longueur de l'ovaire avant sa maturité. Les bractées sont grandes, lancéolées, en pointe; mais elles n'excèdent point les fleurs. Cette orchidée, d'ailleurs fort remarquable par les variations de ses tubercules, répand une odeur de sureau; elle fleurit en mai, juin, et se trouve sur les collines élevées des bois montueux, à Fontainebleau, à Compiègne. ♃.

13. *O. incarnata*, caule erecto, foliis oblongis, spica ovali floribus purpurascentibus striatis et punctatis, segmentis duobus galeæ exterioribus acutis reflexis, labello obsolete trilobato, calcare bracteisque præcedenti conformibus. *Linn. spec.* 1335. *Wild. Spec.* 4, *p.* 30. *D.C. Fl. fr.* *n*o 2020, *var.* β.

La plupart des auteurs regardent, non sans raison, cette plante comme une variété de l'espèce précédente, dont elle a tous les caractères, et dont elle ne semble différer que par la couleur purpurine de ses fleurs, marquées de points plus foncés dans l'intervalle des lignes qui parcourent le labelle. Elle croît dans les pâturages et les bois montueux. ♃.

14. *O. latifolia*, caule fistuloso sæpius prælto, foliis immaculatis aut ma-

culatis lanceolatis acutis plus minusve latis vaginantibus, spica cylindrica, bracteis præcipue infimis flores valde superantibus, cæteris contra gradatim minoribus, floribus purpurascentibus, segmentis galeæ binis lateralibus patenti-reflexis acutis, labello subtrilobato latitudine vario, calcare conico crassiusculo ovario breviore. *Linn. spec.* 1334. *Fl. dan. t.* 266. *Hall. Helv. n°* 1279, *t.* 32. *Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 1, 2, 3, 4, 5, *optime.*

α. Labello angusto trilobato, lobo medio provectiori.

β. Labello lato palmato subquinque-lobato.

γ. Foliis linearibus lanceolatis canaliculatis, spica conferta, labello subcuneato, lobulo intermedio obsoleto, bulbo bipartito divaricato. *O. divaricata. C. Rich.*

Cette espèce est très-commune dans les bas prés; elle se distingue principalement des précédentes à la disposition des bractées de l'épi, qui toutes dépassent les fleurs, mais dont les inférieures, beaucoup plus longues et plus larges, presque foliacées, donnent à celui-ci, avant l'entier développement des fleurs, une forme légèrement conique, et le font paraître comme chevelu. Les fleurs sont de couleur purpurine; elles ont les deux divisions supérieures et latérales du casque redressées ou réfléchies, terminées en pointe; leur labelle est ordinairement à trois lobes arrondis, marqués de taches violacées; il varie en largeur ou par sa forme; étroit dans la variété α, il se partage en trois lobes arrondis, dont celui du milieu est beaucoup plus long que les deux autres; dans la variété β, où il est large et comme palmé, on compte cinq à six découpures peu profondes. L'éperon est conique, légèrement dilaté à son orifice, et généralement de moitié plus court que l'ovaire. La tige est cylindrique, droite, fistuleuse; elle atteint de douze à dix-huit pouces de hauteur et une épaisseur assez considérable; ses feuilles sont lancéolées-aiguës, engaînantes, de largeur variable, tantôt bigarrées de taches brunes et tantôt sans taches. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

OPHRYS. *OPHRYS.*

Ophrys. C. Rich. Ophrydis spec. partim Auctorum.

Calyx 6-partitus patens segmentis tribus interioribus evidenter dissimilibus tomentoso-villosis; labellum absque calcare pendulum plerumque holosericeum et varie pictum convexo-crassiusculum; bursicula in duas partes contiguas fissa; retinacula distincta bursiculata elliptica; ovarium non contortum. *Flores unibracteati spicati ut plurimum pauciores.*

* Tuberculis duobus rotundatis.

1. *O. myodes*, caule debili erecto, foliis oblongis, spica rariflora elongata, floribus viridi-fuscis, labello atro-sanguineo oblongo tripartito, lacinia media elliptica apice fissa, lateralibus minutis linearibus, bractea lanceolata ovarium excedente. *Linn. spec.* 1343. *O. radicibus subrotundis, labello sericeo bisulco, brachiolis brevibus subulatis. Hall. Helv.* n° 1265, *t.* 24. *O. muscæ corpus referens minor, etc. Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 17, 18, *optime.*

Cette espèce a une tige grêle, haute de huit à dix pouces; ses feuilles sont lancéolées, étroites. Les fleurs forment un épi alongé, peu garni, et simulent des mouches pendantes, d'un rouge noirâtre, si l'on fait abstraction des trois divisions extérieures du casque, qui, dans cette plante, sont d'un vert pâle. Le labelle est oblong, velouté, et marqué sur le milieu d'une tache lisse et bifurquée; il se divise en deux lobes latéraux, linéaires, fort courts en comparaison du troisième, placé au milieu, lequel est elliptique, échancré au sommet, et presque plane. L'ovaire est accompagné d'une bractée étroite plus longue que lui. Elle fleurit en mai, juin, et croît sur les collines boisées. ♃.

2. *O. apifera*, sequentibus major, caule folioso erecto, foliis oblongis, spica elongata pauciflora, florum segmentis tribus exterioribus magnis oblongis dilute purpureis, labello lato villoso ferrugineo-fusco cum duplici linea lævi concentrica trilobato, lobis lateralibus oblongis angustato-reflexis, medio ovato apice bilobo et cum ligula aculeiformi elongata mediante reflexa, bracteis lanceolatis ovarium æquantibus. *Smith. Fl. Brit.* 938. *Engl. Bot. t.* 383. *Vaill. Bot. par. t.* 30, *fig.* 9, *a*, *optime.*

Cette plante se distingue facilement des deux suivantes, parce qu'elle est plus grande dans toutes ses parties, que sa tige a de douze à quatorze pouces de hauteur, et que la fleur porte un labelle large, d'un brun rougeâtre, velouté et velu, principalement sur ses divisions latérales, qui se réfléchissent en dessous comme les pattes d'une abeille; quant à la division centrale qui en forme la plus grande partie, elle se partage au sommet en trois lobes; et l'un d'eux, placé au milieu, se recourbe en dessous en une sorte d'aiguillon fort alongé et fort remarquable. On observe encore à la surface du labelle deux raies jaunâtres et concentriques. Elle croît sur le bord des bois élevés, à Saint-Cloud, Saint-Germain, et fleurit en mai, juin. ♃.

3. *O. aranifera*, caule folioso, foliis oblongis, spica 3-4-flora, florum segmentis tribus exterioribus oblongis obtusis virentibus, labello fusco-

ferrugineo interdum subolivaceo villoso cum macula lævi perpendiculariter bifida trilobato, lobis lateralibus minutis reflexis, intermedio lato ovato apice subintegro, bracteis lanceolatis ovario longioribus. *Smith. Fl. brit.* 939. *Engl. Bot. t.* 65. *O. fucum referens, colore rubiginoso. Vaill. Bot. par. t.* 31, *fig.* 15, 16, *optime.*

Sa tige est haute de quatre à six pouces, garnie vers la base de feuilles assez courtes, oblongues; elle se termine en un épi de trois à quatre fleurs, dont les trois divisions extérieures du calice sont oblongues-obtuses, de couleur verte, ou légèrement purpurines, tandis que les deux extérieures sont comme dans l'*Ophrys apifera*, très-courtes, linéaires, veloutées, et d'un brun rougeâtre comme le labelle; celui-ci est large, presque arrondi; il offre à sa base deux petits lobes réfléchis en dessous, et à son sommet une échancrure peu profonde, sans aucun appendice. Le bec qui supporte les étamines est un peu moins long et plus redressé que dans l'espèce précédente. On trouve cette plante sur les pelouses sèches. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

4. *O. arachnites*, caule folioso, foliis oblongis, spica 4-6-flora, tribus florum segmentis exterioribus oblongis obtusis subviridibus, labello fusco-ferrugineo duplici linea transversaliter quadrata notato villoso trilobo, lobo medio ovato apice brevissime trilobo subappendiculato, bractea ovarium æquante. *Wild. Spec.* 4, *p.* 67. *O. radicibus subrotundis, labello holosericeo emarginato appendiculato. Hall. Helv. n°* 1266, *t.* 24. *Vaill. Bot. par. t.* 30, *fig.* 10, 11, 12, 13, *optime.*

Cette espèce a une tige haute de six à huit pouces; elle porte quatre ou six fleurs disposées en épi; les trois divisions extérieures du calice sont oblongues-obtuses, de couleur verdâtre, ou un peu rougeâtre. Le labelle est velouté, de couleur brune ferrugineuse, de forme presque arrondie et légèrement convexe; il se divise en trois lobes, celui du milieu fort grand, et terminé par trois dents, une d'elles se prolongeant en une sorte d'appendice court à sa base; sa surface est parcourue par des lignes perpendiculaires et transverses qui forment trois ou quatre quadrilatères. La bractée ne dépasse point la longueur de l'ovaire. On la trouve sur le bord des bois montueux. Elle fleurit en mai. ♃ (1).

---

(1) NIGRITELLE. *NIGRITELLA.*

Nigritella. C. Rich. Orchidis spec. Wild. Satyrii spec. Linn.

Calyx patens 6-partitus, segmentis subconformibus lanceolato-acutis concoloribus; labellum ab cæteris vix distinctum tantummodo latius pos-

a. Retinaculis nudis.

GYMNADÉNIE. *GYMNADENIA.*

Gymnadenia. C. Rich. Orchidis spec. Linn. Auctorum.

Calyx 6-partitus fornicatus aut galeatus, segmentis galeæ conformibus; labellum calcaratum patens; gynostemium brevissimum; retinacula distincta nuda; gynizus semilunatus calcaris orificium spectans et partim immersus; ad utrumque latus gynizi et superne glandula (staminodium *C. Rich.*) lateralis elongata; ovarium junius contortum demum rectum. *Flores spicati unibracteati.*

* Tuberculis duobus palmatis.

1. *G. conopsea*, caule folioso gracili, foliis angusto-lanceolatis acutis, spica elongato-pyramidali, floribus sat parvis purpureis, segmentis duobus calycis exterioribus acuto-patentissimis, labello obtuse trilobo, calcare subulato ovarium duplo excedente, bractea lineari ovario æque longiore. *Orchis conopsea. Linn. spec.* 1335. *Fl. dan. t.* 224. *O. radicibus palmatis, calcare longissimo, labello trifido obtuso unicolore. Hall. Helv. no* 1287, *t.* 29. *Vaill. Bot. par. t.* 30, *fig.* 8, *a, optime.*

Cette espèce a une tige élancée, grêle, feuillée, haute de quatorze à dix-huit pouces, dont les feuilles radicales sont lancéolées un peu obtuses, et les caulinaires plus étroites, fort aiguës, à gaînes alongées. L'épi est long, de forme pyramidale; il se compose de fleurs entièrement purpurines assez petites, munies d'un éperon subulé, fort long, et se recourbant en haut vers sa pointe. Les deux divisions latérales et supérieures du calice sont étalées, tandis que les autres se rapprochent en casque. Le labelle est divisé à son sommet en trois lobes égaux, arrondis et entiers. Les bractées dépassent un peu les fleurs; elles sont

---

ticum basi scrotiformi-calcaratum, lamina planiuscula indivisa; gynostemium breve tanquam in Orchide; retinacula loculos bursiculæ integræ antrorsum occludentia idcirco seminuda; ovarium non contortum apice rectum. *Flores spicati unibracteati.*

* Tuberculis duobus palmatis.

1. *N. angustifolia*, humilis, caule 3-4 unc. alto folioso, foliis angusto-linearibus, spica dense subglobosa, floribus parvulis atro-rubentibus patentibus, calycis segmentis subæqualibus acuminatis, labello tantum paulo latiore indiviso, calcare obtuso scrotiformi, bracteis ovarium superantibus coloratis. *Satyrium nigrum. Linn. Mant.* 488. *Jacq. Austr. t.* 368. *Orchis nigra. Wild. Spec.* 4, *p.* 35.

Habitat in alpibus summis Galliæ, etc. ♃.

étroites et colorées. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve communément dans les prés humides et marécageux, quoique quelquefois on la rencontre dans des lieux secs. ♃.

2. *G. odoratissima*, caule erecto folioso, foliis linearibus canaliculatis, spica gracili, floribus sat parvis purpureis, segmentis duobus calycis exterioribus patentissimis, labello obtuse trilobo, calcare ut in præcedente recurvo at ovario breviore, bracteis flores paululum superantibus. *Orchis odoratissima. Linn. spec.* 1335. *D.C. Fl. fr. n°* 2022. *Hall. Helv. n°* 1274, *t.* 29.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente, c'est pourquoi on la confond souvent avec elle quand on n'y fait pas attention, d'autant plus que l'une et l'autre ont une odeur agréable; mais elle s'en distingue à sa tige grêle, ordinairement moins élevée, garnie de feuilles très-étroites, linéaires et pointues, à l'éperon plus court que l'ovaire, néanmoins recourbé. Les bractées sont aussi un peu plus longues que les fleurs, qui ont une couleur purpurine tendre. Elle fleurit en mai, juin, et croît dans les prés et sur les collines autour de Fontainebleau. Assez rare. ♃.

3. *G. viridis*, caule erecto folioso, foliis ovato-oblongis acutis, spica elongata, floribus sat parvis viridibus, segmentis supremis calycis in galeam confertis, labello saturatiori angusto-elongato apice acute tridentato, dente intermedio brevissimo, calcare abbreviato scrotiformi, bracteis lanceolatis ovario sequi-longioribus. *Satyrium viride. Linn. spec.* 1337. *Lam. Illustr. t.* 726, *fig.* 2. *Hall. Helv. n°* 1269, *t.* 26. *Orchis viridis. D.C. Fl. fr. n°* 2025.

Sa tige est droite, un peu dure et feuillée, haute de dix à douze pouces; ses feuilles sont ovales-oblongues, pointues. L'épi est alongé, garni de fleurs assez petites, nombreuses, d'un vert sale, plus foncé sur le labelle; celui-ci a une forme oblongue-alongée, et se partage au sommet en trois dents acuminées dont l'intermédiaire est plus courte; son éperon est obtus, fort court, souvent peu apparent. Les divisions supérieures du calice se réunissent en un casque semi-globuleux. Les bractées placées à la base de chaque fleur sont lancéolées-aiguës, deux fois plus longues que l'ovaire. Cette plante se plaît dans les pâturages herbeux, à Fontenay-aux-Roses, Cachan, Montmorency, etc., et fleurit en mai, juin. ♃.

Remarque. Chez toutes les espèces dont nous venons de parler, l'ovaire, d'abord contourné dans sa jeunesse, se détort ensuite à mesure qu'il se développe, de sorte qu'à sa maturité parfaite, ses valves s'ouvrent longitudinalement; il a alors une

forme ovale-oblongue. Le labelle demeure toujours perpendiculaire et se tourne vers l'axe de l'épi.

PLATANTHÈRE. *PLATANTHERA.*

Platanthera. C. Rich. Orchidis spec. Linn. Auctorum.

Calyx 6-partitus fornicatus, segmentis conformibus at duobus interioribus lineatis; labellum calcaratum lineari-ligulatum; antherarum loculi inter se superne distantes, inferne autem magis remoti, gynizo late interposito; massæ pollinis longius caudiculatæ, massulis numerosis; retinacula distincta nuda peltato-subpedicellata; caudiculæ singulæ extorsum et basi subcalcaratæ oblique insertæ; gynizus diffusus adnatus; gynostemium et rostellum nulla; ovarium nonnunquam contortum. *Flores spicati unibracteati.*

Obs. Le rétinacle, de forme orbiculaire, s'insère obliquement à la base de la caudicule; on trouve entre eux deux un connectif ovale qui le fait paraître pédicellé, puis la caudicule se prolonge un peu et se recourbe en une sorte d'éperon saillant en dehors.

* Tuberculis oblongis integris.

1. *P. bifolia*, caule alto crassiusculo erecto folioso, foliis radicalibus latis ovatis subbinis, caulinis lanceolato-angustis acutis brevibus, spica elongata laxiflora, floribus spurco-albis, labello lineari-elongato integerrimo, calcare ovario duplo longiore incurvo, bracteis lanceolatis flores æquantibus. *Orchis bifolia. Linn. spec.* 1331. *D.C. Fl. fr. n°* 2005. *Hall. Helv. n°* 1285, *t.* 35, *fig.* 2.

Cette orchidée vient communément dans les bois taillis, et se trouve en fleur à la fin du printemps; sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces, cylindrique, ayant ses feuilles radicales larges, ovales-oblongues, au nombre de trois, comme verticillées, et les caulinaires beaucoup plus courtes, lancéolées-pointues; elle se termine en un long épi composé de fleurs assez grandes, d'un blanc sale, et fort remarquables à cause du labelle de couleur plus foncée, se prolongeant en une languette alongée, entière, et à cause de l'éperon qui est recourbé, fort long. Les bractées dépassent les fleurs; elles sont lancéolées-aiguës. ♃.

HERMINIE. *HERMINIUM.*

Herminium. C. Rich. Ophrydis spec. Linn. Auctorum.

Calyx 6-partitus subcampanulatus, segmentis interioribus longioribus atque dissimilibus; labellum brevissime saccato-calcaratum angusto-trifidum cruciatum; gynostemium Orchidis; loculi antherarum inferne in vaginulam non desinentes; retinacula cochleato-concava majuscula nuda rostelloque brevi obtuso disjuncta; massæ pollinis abbreviatæ et

abrupte caudiculatæ, massulis paucis; ovarium contortum apice reclinatum, inde flos inflexus. *Flores spicati unibracteati.*

* Tuberculis duobus globosis altero remoto.

1. *H. monorchis*, caule subnudo, foliis radicalibus binis oblongo-acutis, spica elongata, floribus subparvis viridibus reclinatis, labello segmentisque duobus calycis interioribus trifidis, bracteis linearibus ovario minoribus. *Ophrys monorchis. Linn. spec.* 1342. *Fl. dan. t.* 102. *O. bulbo unico subrotundo, labello cruciformi. Hall. Helv. n°* 1262, *t.* 22, *fig.* 2.

Sa racine se compose de deux tubercules écartés l'un de l'autre, ce qui a fait croire qu'elle n'en avait qu'un seul; sa tige est droite, cylindrique, haute de huit à dix pouces au plus, et porte vers le milieu une espèce de bractée foliacée; ses feuilles, véritablement radicales, sont au nombre de deux, et ont une forme oblongue, légèrement pointue. Les fleurs, qui sont assez petites, nombreuses, inclinées au sommet de l'ovaire, forment un épi alongé, d'un vert jaunâtre; les trois divisions extérieures de leur calice sont ovales, et les deux intérieures diffèrent peu du labelle, soit par la longueur, soit pour la forme trifide. Les bractées sont linéaires, plus courtes que l'ovaire. Cette espèce fleurit en juin; elle se trouve dans les pâturages montueux et les prés, entre Neuilly-sur-Marne et Chelles. Rare. ♃. (1).

---

(1) CHAMORCHIS. *CHAMORCHIS.*

Chamorchis. C. Rich. Ophrydis spec. Linn. Auctorum.

Calyx 6-partitus galeatus, segmentis duobus interioribus paulo minoribus subconformibus; labellum calcare orbatum dependens indivisum; gynostemium Orchidis; rostellum fissum; retinacula nuda; ovarium non contortum apice reclinatum. *Flores spicati unibracteati.*

* Tuberculis duobus subrotundis.

1. *C. alpina*, parva biuncialis, scapo nudo, foliis radicalibus quatuor subulatis basi vaginatis, floribus 3-5 viridi-rubentibus spicatis, segmentis supremis conniventibus, labello elliptico utrinque unidentato vix segmenta superante, bracteis viridibus ovario longioribus. *Chamæorchis. Hall. Helv. n°* 1262, *t.* 22, *fig.* 1. *Ophrys alpina. Jacq. Austr. t.* 9, *optime. Linn. Fl. suec.* 2, *n°* 817. *Orchis. Fl. dan. t.* 452.

*** Retinaculo bursiculaque nullis, anthera sessili.

a. Polline sicut in præcedentibus conformi.

GOODYÈRE. *GOODYERA.*

Goodyera. R. Brown. Neottiæ spec. Wild. D.C. Satyrii spec. Linn

Calyx 6-partitus oblongo-subfornicatus, segmentis inferne ventricoso-

b. Polline granuloso.

LIMODORE. *LIMODORUM.*

Limodorum. Tourn. Swartz. C. Rich. Orchidis spec. Linn.

Calyx 6-partitus, segmentis supremis in tubum oblongum conniventibus; labellum ascendens interruptum : hypochilium subinfundibulare, basi gynostemii adnatum inferneque in calcar longum desinens; epichilium

---

conniventibus, superne subpatentibus; labellum inclusum absque calcare lanceolatum basi concavo-gibbum apice subligulato-recurvum canaliculatum; gynostemium brevissime stipitatum; gynizus planiusculus superficialis subrotundatus; rostellum laminatum obtusum; proscolla breviter inverso-parabolica; anthera stipitata postica subrotundo-acuminata; massæ pollinis abbreviatæ subteretes, particulis oblongis; ovarium apice reclinatum. *Flores spicati unibracteati.*

* Radicibus fibroso-repentibus.

1. *G. repens*, scapo vaginato, foliis radicalibus ovatis petiolatis reticulatis, floribus albis secundis pubescentibus spicatis, labello lanceolato et segmentis cæteris subæquali. *Satyrium repens. Jacq. Austr. t.* 369. *Linn. Fl. suec.* 732, 807. *Epipactis. Hall. Helv. n°* 1295, *t.* 22. *Dalib. Fl. par.* 278. *An errore?*

Habitat in sylvis aridis Helvetiæ, Germaniæ, etc. ♃.

ÉPIPOGE. *EPIPOGIUM.*

Epipogium. C. Rich. R. Brown. Prodr. 330. *Limodori spec. Wild.*

Calyx 6-partitus deorsum patens, segmentis subconformibus; labellum posticum obtuse calcaratum interruptum : hypochilium tanquam in binas auriculas porrectas antorsum desinens; epichilium concavum subcordato-ovale reflexum; gynostemium oblongum, profunde excavatum ad clinanthium formandum, margine indiviso; gynizus ad basim gynostemii conspicue prominens; rostellum laminatum; proscolla obovalis; anthera stipitata fere superposita subrotundo-retusa; loculi superne curvatim angustati; massæ pollinis ovoïdeæ compressæ sursum curvæ et in subulam solidam sensim desinentes, particulis brevibus; ovarium pedicellatum non contortum. *Flores spicati unibracteati.*

* Tuberculis duobus compresso-dentatis.

1. *E. Gmelini*, caule aphyllo vaginato paucifloro, floribus pendulis resupinatis, epichilio ovato-lanceolato, calcare ascendente turgido ovato. *C. Rich. Monogr. Gmel. Sib. I,* 11. *Swartz. Nov. Act. Ups.* 6, *p.* 80. *Epipactis. Hall. Helv. n°* 1289. *Act. Bern.* 5, *p.* 309. *Limodorum epipogium. Wild. Spec.* 4, *p.* 129.

Habitat in umbrosis alpibus Helvetiæ. ♃.

ovale obtusum basi geniculatum at superne recurvum; gynostemium elongato-subincurvum semicylindraceum; gynizus gibboso-lunatus; rostellum brevissimum obtusum; proscolla subrotunda; anthera subcordata basi articulata; massæ pollinares oblongæ geminæ, granulis globosis distinctis; ovarium pedicellatum non contortum. *Flores spicati unibracteati.*

Ce genre se rapproche beaucoup du genre *Epipactis* par son gynostème alongé, qui se termine en un bec cordiforme, articulé, recouvrant des anthères conformées de la même manière, et par le labelle, qui est comme interrompu, c'est-à-dire composé de deux pièces, l'une terminale ou épichile (*epichilium. C. Rich.*), et l'autre située à sa base ou hypochile (*hypochilium. C. Rich.*). Cette organisation s'observe encore dans les genres *Epipactis*, *Cephalanthera*, etc.

* Radicibus fasciculatis.

1. *L. abortivum*, caule squamis vaginato crasso aphyllo, spica elongata laxa, floribus violaceis, epichilio ovato integerrimo, calcare subulato ab initio ovarii longitudine denique juxta maturationem sesqui-breviore, bracteis latis ovarii pedunculum superantibus. *Swartz. Nov. Act. Holm.* 6, *p.* 80. *Orchis abortiva. Linn. spec.* 1336. *Hall. Helv. n°* 1288, *t.* 36.

Cette plante a une tige épaisse, un peu flexueuse, haute de quatorze à dix-huit pouces, et garnie simplement d'écailles lancéolées, engaînantes à leur base; elle est, ainsi que ses écailles et ses fleurs, d'une couleur violette plus ou moins foncée; ces dernières sont grandes, pédicellées, et disposées en un épi alongé, lâche, pourvu de larges bractées; leurs divisions supérieures se rapprochent en un tube oblong; l'inférieure, ou le labelle, est alongée, munie à la base d'un éperon subulé, de moitié plus court que l'ovaire aux approches de la maturité, et l'épichile a une forme ovale. Elle fleurit en juin, et se trouve dans les bois montagneux, à Fontainebleau, à Orsay. ♃.

SPIRANTHE. *SPIRANTHES.*

Spiranthes. C. Rich. Neottiæ spec. Swartz. D.C. Satyrii et Orchidis spec. Linn. Epipactidis spec. quorumdam.

Calyx 6-partitus tanquam tubulosus, segmentis rectis conniventibus apice subbilabiato-hiantibus; labellum inclusum absque calcare oblongo-canaliculatum demum apice obovatum subpatens et ad margines crispulum; gynostemium brevissime stipitatum; gynizus subellipticus; rostellum laminatum acutum; anthera cordata; massæ pollinis oblongæ, granulis

globoso-subquadricellulatis; proscolla antheræ linearis; ovarium apice obliquum. *Flores in spicam spiralem dispositi.*

* Tuberculis 2-3 ovato-oblongis aggregatis.

1. *S. æstivalis*, caule gracili subnudo, foliis radicalibus lanceolato-linearibus, spica spirali subsparsiflora glanduloso-villosa, floribus secundis albis, labello apice demum dilatato lanuginoso crenato-crispo, bracteis ovarium æquantibus. *Neottia æstivalis. Lam. Dict.* 4, *p.* 567. *Epipactis bulbis cylindricis, spica spirali, labello crenulato. Hall. Helv. n°* 1294, *var.* 3, *t.* 38. *Vaill. Bot. par. p.* 147.

Sa tige est grêle, cylindrique, haute de huit à dix pouces; elle paraît nue, et n'offre dans sa longueur que deux folioles étroites, engaînantes, peu sensibles; ses feuilles radicales, au nombre de deux ou trois, sont lancéolées-linéaires. L'épi est alongé, composé de fleurs blanches, à peine velues, glanduleuses, et disposées d'un seul côté d'une manière fort lâche; leur labelle est étroit, obovale, et élargi au sommet, où il a son limbe crénelé, crépu, et comme lanugineux. Cette espèce fleurit en août, et croît communément dans les prés marécageux, à Saint-Gratien, Fleury, Épisy, Saint-Léger. ♃.

2. *S. spiralis*, minor, tuberculis oblongis, caule squamoso-vaginato, foliis ovatis lateralibus, spica spirali pubescente-incana densiflora, floribus secundis in spiram dispositis albis, labello ovato subdilatato-crispulo, bracteis ovario æqualibus. *Neottia spiralis. Swartz. Ophrys spiralis. Linn. spec.* 1340, *var. α. Fl. dan. t.* 387. *D.C. Fl. fr. n°* 2035.

Cette espèce est plus petite que la précédente, couverte d'un duvet court qui la rend blanchâtre. Sa tige est haute de six à huit pouces, et garnie dans toute sa longueur de squammes engaînantes, de forme oblongue-aiguë : on voit naître sur ses côtés des faisceaux de feuilles ovales-oblongues, d'où doivent sortir les tiges de l'année suivante. L'épi est contourné en spirale, et ses fleurs sont de couleur blanche, plus petites et plus serrées que dans le *Spiranthes æstivalis*. Elle fleurit en septembre, et croît communément sur les pelouses, près le château d'Avron, et sur les collines herbeuses, à Chailly, Saint-Léger, etc. ♃.

NÉOTTIE. *NEOTTIA.*

Neottia. C. Rich. Ophrydis spec. Linn. Epipactidis spec. D.C.

Calyx 6-partitus, patens, segmentis supremis conformibus subinflexis; labellum absque calcare subpendulum apice bifidum; gynostemium breviter stipitatum; gynizus transversus angustus; rostellum gynizo longius laminatum oblique ascendens; anthera subcordata; massæ pollinis

oblongæ subapice agglutinatæ, granulis globosis subquadricellulatis; proscolla obovata apicularis ad posticam rostelli faciem articulato-retroflexa; ovarium pedicellatum non contortum. *Flores spicati unibracteati.*

* Radicibus fasciculatis.

1. *N. nidus-avis*, caule crassiusculo aphyllo squamis vaginato, spica cylindrica elongata, floribus subfuscis, labello profunde bifido segmenta suprema duplo superante, bracteis linearibus parvis. *Ophrys nidus-avis. Linn. spec.* 1339. *Fl. dan. t.* 181. *Epipactis aphylla, flore inermi, labello bicorni. Hall. Helv. n.* 1290, *t.* 37. *E. nidus-avis. Wild. Spec.* 4, *p.* 87.

Sa tige est assez épaisse, cylindrique, haute de douze à quatorze pouces, dépourvue de feuilles, mais garnie d'écailles larges, engaînantes; elle se termine par un épi alongé, composé de fleurs d'un brun roussâtre, nombreuses, portées sur un court pédoncule; leur labelle est deux fois plus long que les divisions supérieures du calice, et se divise en deux languettes obtuses et écartées. Les bractées sont linéaires, très-courtes. Elle croît communément dans les bois couverts, et fleurit en mai, juin. ♃.

2. *N. ovata*, caule elato circa dimidium bifolio, foliis latis ovatis oppositis basi amplectentibus, spica elongata laxiflora, floribus subviridibus, labello angusto-oblongo bifido segmentis supremis duplo longiore, bracteis ovato-acutis ovarii pedicellum æquantibus. *Ophrys ovata. Linn. spec.* 1340. *Fl. dan. t.* 137. *Epipactis foliis binis ovatis, labello bifido. Hall. Helv. no* 1291, *t.* 37. *E. ovata. Wild. Spec.* 4, *p.* 87.

Cette orchidée se reconnaît facilement au premier coup d'œil, à sa tige élevée, qui porte vers sa partie inférieure deux larges feuilles ovales opposées, et qui se prolonge en un long épi de fleurs peu serrées, de couleur verdâtre. Les fleurs ont un ovaire ovoïde pédicellé et un labelle étroit, oblong, bifide, pendant, beaucoup plus long que les divisions supérieures. Les racines sont épaisses, fibreuses, et ramassées en touffes, comme dans l'espèce précédente. Elle croît communément dans les bois, et fleurit en mai, juin. ♃.

CÉPHALANTHÈRE. *CEPHALANTHERA.*

Cephalanthera. C. Rich. Epipactidis spec. Swartz. D.C. Wild. Serapiadis spec. Linn.

Calyx 6-partitus erectus, segmentis conniventibus; labellum calcare destitutum interruptum: hypochilium dorso gibbum amplectens; epichilium apice recurvum obtusum; gynostemium longum rectum; gynizus transversus; rostellum nullum; anthera elliptico-subrotunda gynizo incum-

bens connectivoque ovato crasso basi articulato adhærens; loculi subdistincti; massæ pollinis granulis simplicibus globosis compositæ; in utroque latere et ad antheræ basim duo conuli mammæformes omnino liberi; ovarium sessile non contortum. *Flores spicati unibracteati.*

* Radicibus fasciculatis.

1. *C. grandiflora*, caule erecto subflexuoso basi vaginato, foliis ovato-lanceolatis amplexicaulibus, floribus magnis, spicatis albis, labelli epichilio obtuso segmentis supremis subbreviore, bracteis infimis vere foliaceis, superioribus autem ovarium glabrum æquantibus angusto-lanceolatis, *Serapias grandiflora. Linn. Mant.* 491. *Epipactis lancifolia. D.C. Fl. fr. n°* 2041. *Epipactis pallens. Wild. Spec.* 4, *p.* 85. *Hall. Helv. n*, 1298, *t.* 41.

Cette plante a une tige un peu flexueuse, haute de quatorze et parfois de dix-huit pouces, garnie à sa base de quelques squammes engaînantes, et dans le reste de sa longueur de feuilles luisantes, ovales-lancéolées et amplexicaules. Les fleurs sont blanches, droites et grandes, pourvues chacune d'une bractée qui est plus longue qu'elles, et qui diffère peu des feuilles à la partie inférieure de l'épi, tandis qu'à sa partie supérieure elle est de la longueur de l'ovaire; celui-ci est glabre. Le labelle est marqué de taches jaunes; il est un peu moins long que les autres divisions du calice; son lobe supérieur, ou épichile, est obtus. Elle fleurit en mai, juin, et se trouve dans les bois montueux, à Saint-Cloud, à Saint-Germain. ♃.

2. *C. rubra*, caule erecto, foliis lanceolato-oblongis amplexicaulibus, floribus paucis erectis purpurascentibus, labelli epichilio acuto lineato, lineis undulatis, bracteis ovario glabro longioribus. *Serapias rubra. Linn. Mant.* 490. *Fl. dan. t.* 345. *Epipactis rubra. Wild. Spec.* 4, *p.* 86. *Hall. Helv. n°* 1299, *t.* 42.

Sa tige est droite, haute de quatorze à dix-huit pouces; elle est garnie de feuilles oblongues-lancéolées; ses fleurs sont en petit nombre, assez grandes, de couleur purpurine. Le labelle est lancéolé, pointu, chargé de lignes ondulées fort remarquables. L'ovaire est glabre, muni d'une bractée plus longue que lui. Cette espèce vient dans les bois montueux, à Fontainebleau, à Compiègne. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

ÉPIPACTIS. *EPIPACTIS.*

Epipactis. C. Rich. Epipactidis spec. D.C. Serapiadis spec. Linn.

Calyx 6-partitus, segmentis rectis patentibus subconformibus; labellum absque calcare interruptum nec basi amplectens : hypochilium concavo-gibbum; epichilium ad basim bigibbum; gynostemium abbreviatum in ovario obliquum; gynizus subquadratus prominens; rostellum apiculare

obtusum; anthera cordata obtuse acuminata; massæ pollinis oblongæ juxta apicem agglutinatæ, granulis veluti subquadri-globulatis; proscolla obtusa; ovarium pedicellatum non contortum. *Flores spicati unibracteati.*

* Radicibus fibrosis.

1. *E. latifolia*, caule erecto basi vaginato, foliis præcipue infimis latis ovatis amplexicaulibus, floribus viridibus demum atro-rubentibus cernuis laxe longeque spicatis, labelli epichilio cordato-acuminato integro segmentis calycis supremis subbreviore, bracteis ovario pubescente angustis longioribus. *Wild. Spec.* 4, *p.* 83. *Hall. Helv. n.* 1297. *Serapias latifolia. Linn. Mant.* 490. *Fl. dan. t.* 811.

a. E. microphylla, in partibus minor, labello acuto-lacerato. *Hoffm. Fl. germ.* 2, *p.* 182. *In montosis.*

Sa tige est droite, haute de quatorze pouces environ, garnie de quelques squammes engaînantes à la base, et de feuilles luisantes, larges, ovales, amplexicaules au milieu, puis de forme lancéolée au-dessous de l'épi des fleurs; celles-ci sont presque pendantes, d'un rouge brun à une époque avancée; leur labelle est court; l'épichile se termine en pointe. L'ovaire est pubescent, muni d'un pédicelle grêle. Elle croît communément dans les bois couverts et fleurit en juin, juillet. ♃.

2. *E. palustris*, caule erecto pubescente, foliis oblongo-lanceolatis amplexicaulibus, floribus cernuis albido-virentibus purpureoque variegatis laxis, labelli epichilio subrotundo margine crispo segmentis supremis æquali, bracteis linearibus ovarium pubescente superantibus. *Wild. Spec.* 4, *p.* 84. *Helléborine. Fl. dan. t.* 267. *Epipactis foliis caulinis ensiformibus, floribus pendulis, labello obtuso per oras plicato. Hall. Helv. n°* 1096, *t.* 39. *Serapias longifolia. Linn. Mant.* 490.

Cette espèce a une tige droite, pubescente, haute de quatorze pouces; elle porte des feuilles oblongues-lancéolées, généralement plus longues que dans la précédente, et se termine en un épi dont les fleurs sont peu serrées, nombreuses, d'un vert bigarré de pourpre sur le labelle; celui-ci a son épichile large, presque arrondi, un peu crénelé et crépu sur les bords. On trouve fréquemment cette plante dans les marais et les bois humides, où elle fleurit en juillet, août. ♃ (1).

---

(1) § II. Massæ pollinis sectiles, antheris duabus.

* Polline granuloso.

SABOT. *CYPRIPEDIUM.*

Cypripedium. Linn. Swartz. C. Rich. Calceolus. Hall.

Calyx 6-partitus, segmentis quatuor profundis exterioribus lanceolatis

§ III. Massæ pollinis solidæ sessiles, anthera unica.

* Anthera loculis simplicibus.

LIPARIS. *LIPARIS.*

Liparis. C. Rich. Malaxidis spec. Swartz. Wild. D.C. Ophrydis spec. Linn.

Calyx laxe patens, segmentis supremis linearibus suberectis conformibusque; labellum posticum recurvo-erectiusculum æquale at multo latius obtuse oblongum apice obtusum crispulum basi gynostemii sessile; gynostemium lineare subinflexum ad basim sensim crassiusculum superne et ad latera gynizi tantummodo alatum; gynizus subprominulus quadratus; rostellum nullum; anthera parva subcordata; loculi ejus simplices rotundati; massæ pollinis globosæ, massulis subæqualibus; ovarium pedicellatum oblongo-truncatum nec contortum. *Flores spicati paucissimi, bracteis minutis.*

* Tuberculis duobus ovatis tunicatis.

1. *L. Lœselii*, humilis, scapo subtriquetro recto, foliis duobus radicalibus oblongo-subpetiolatis basi vaginatis, spica 3-4-flora, floribus pallide lutescentibus sparsis, labello subcanaliculato oblongo recurvato alteris segmentis latiore, bracteis minutissimis, ovario glabro apice truncato pedicellato. *Ophrys Lœselii. Linn. spec.* 1341. *O. paludosa. Fl. dan. t.* 877. *O. diphyllos bulbos Lœsel. Pruss.* 180, *t.* 58. *Malaxis. D.C. Fl. fr. n°* 2046.

Cette petite orchidée croît dans les marais parmi les Sphaignes, principalement où l'eau séjourne. Elle a une hampe légèrement

---

conformibus cruciatim patentibus, altero segmento elliptico-pedicellato præcedentibus multo minore a postica parte stygmatis s. gynizi orto illique incumbente; labellum calcare destitutum maximum inflato-calceoliforme ad basim gynostemii subsessile; gynostemium abbreviatum; gynizus supremus subdeltoïdeus partim retrocurvatus obliquus tanquam stipitatus illique subjectæ antheræ duæ laterales oppositæ, singulæ appendiculo foliaceo oblongo (alæ *N.*) introrsum et ad basim adnexæ; illarum connectivus discoïdeus crassiusculus; loculi subrotundo-elliptici; pollen ceraceo-granulosum, granulis sphæricis simplicibus; clinanthium rostellumque nulla; ovarium pedicellatum non contortum oblongo-truncatum.

* Radicibus fibrosis.

1. *C. calceolus,* caule folioso, foliis ovato-lanceolatis amplexicaulibus, floribus duobus magnis terminalibus, petalis exterioribus lanceolatis fusco-purpureis, labello flavo, ovario inflexo pubescente axillari. *Linn. spec.* 1346. *Hall. Helv. n°* 1300, *t.* 43.

Habitat in pascuis umbrosis Delphinatûs, Arverniæ, Vogesarum; floret maio, junio. ♃.

triangulaire, droite et roide, peu épaisse, haute de cinq à six pouces, et terminée par cinq ou six fleurs jaunâtres, renversées, distantes les unes des autres en une sorte d'épi; leur labelle est oblong, creusé en gouttière, légèrement arqué, cependant dressé, mais d'ailleurs facile à distinguer parce qu'il est beaucoup plus large que les autres divisions qui sont linéaires, étalées et de même longueur. Les feuilles ont une forme oblongue; elles sont radicales, au nombre de deux, et se prolongent chacune à la base en un pétiole entouré ordinairement de trois gaînes foliacées. Les deux tubercules qui composent la racine, ressemblent au premier abord à des bulbes recouverts de squammes spongieuses de couleur blanchâtre. On la trouve autour de l'étang de Saint-Gratien, où elle fleurit en juin. ♃. (1)

---

(1) CALYPSO. *CALYPSO.*

Calypso. Salisb. C. Rich. Limodori spec. Wild. Swartz.

Calyx sursum patens, laciniis subæqualibus; labellum deorsum declive inerme subcalceoliforme, marginibus aperturæ reflexo-patulis et coeuntibus in ligulam basi ad sinum aperturæ barbatam, apice calceoli binis lamellis approximato-porrectis appendiculato; gynostemium longum late totaque longitudine utrinque alato-marginatum; gynizus subsemielliptícus rostello partim tectus; rostellum laminatum breviusculum retusum antrorsum declivi-prominens; anthera intramarginalis superposita subrotunda; loculi ovati intus simplicissimi; pollinis massæ brevi-ovoïdeæ compressæ per apicem subacutum agglutinatiles. Ovarium pedicellatum non contortum. *C. Rich.* Genus omnino exoticum huc ratione sola novam Orchidearum classificationem explicandi relatum.

1. *C. borealis*, folio radicali unico subrotundo-ovato nervoso, scapo unifloro vaginato, petalis linearibus reflexis, labello cucullato subtrilobo, medio obtuse calcarato. *Wild. Spec.* 4, *p.* 123.

MALAXIS. *MALAXIS.*

Malaxis. Swartz. C. Rich. Wild.

Calyx verticaliter patentissimus : lacinia impar tota explanato-pendens; compares erectæ, interiores multoties angustiores, ad latera prioris recurvæ aut reflexæ; labellum posticum erectum expansum subcordatum apiculatum plerumque indivisum, raro cum apiculo intermedio bifidum, per levem profundumve baseos sinum gynostemium imum amplectens et omnium laciniarum bases premens; gynostemium brevissimum erectum antice sursum desinens in laminam truncatam subintegram aut demum trifidam; gynizus in lamina leviter depressus; rostellum nullum; anthera tantisper intramarginalis tota postica abbreviata; loculi ovati

ORDRE II.

HYDROCHARIDÉES. *HYDROCHARIDEÆ.*

Hydrocharideæ. C. Rich. Hydrocharidearum gen. Juss.

Plantæ herbaceæ aquaticæ fluitantes, radicibus fibrosis. Caulis ramosus aut nullus : stolones tum elongati radice enascentes; folia sessilia aut radicalia petiolata, bracteis interdum basi instructa. Flores scapo terminales spathacei axillares, spatha sæpius bivalvi, dioïci aut monoïci rarove hermaphroditi et tunc solitarii, in cæteris contra aggregati quandoque masculi ad spadicem conferti; cuivis autem sexui calyx 6-partitus patens, segmentis 3 internis petaloïdeis, 3 externis minoribus calycinis; stamina definita aut indefinita (1-13) calyce breviora pistillo imposita, antheris bilocularibus; stylus nullus; stigmata plura sæpius bifida aut bipartita introrsum glandulosa; ovarium inferum. Fructus carnosus s. subpulpo-

---

intus simplicissimi; pollinis massæ oblongæ; ovarium ut in Lipari. *C. Rich.*

* Tuberculis subrotundis.

1. *M. paludosa*, scapo pentagono, foliis subquaternatis apice scabris, labello concavo acuto. *Swartz. Act. Holm.* 1800, *p.* 253. *Ophrys paludosa. Fl. dan. t.* 1234. *Malaxis paludosa. Wild. Spec.* 4, *p.* 191.

Habitat in paludibus turfosis Europæ borealis. ♃.

** Anthera loculis bilocellatis.

CORALLORHIZE. *CORALLORHIZA.*

Corallorhiza. Hall. Rupp. Brown. C. Rich. Ophrydis spec. Linn.

Calyx in oblongum fornicatus; labellum oblongo-ovale inferne canaliculatum ad utrumque marginem parvula crena subinterruptum, introrsum prominentiis longitudinalibus percursum, superne recurvo-patens; perula brevissima adnata; gynostemium longum apterum, antice marginibus prominulis subcanaliculatum; gynizus subsemiorbiculatus; rostellum apiculare, deorsum prominens; anthera marginalis superposita abbreviata subgloboso-didyma; loculi bilocellati subtransversim dehiscentes; pollinis massæ binæ distinctæ subglobosæ; altera anterior, altera posterior; ovarium breviter pedicellatum. *C. Rich.*

* Tuberculis ramosis flexuosis.

1. *C. Halleri*, scapo vaginato aphyllo, floribus albis pedicellatis, petalis lanceolatis, binis inferioribus linearibus deflexis, labello oblongo acuto. *Cymbidium corallorhizon. Wild. Spec.* 4, *p.* 109. *Ophrys corallorhiza. Fl. dan. t.* 451.

Habitat in sylvis umbrosis Europæ borealis. ♃.

sus 1-locularis vel semiseptis partitus; intra septa semen unicum; embryo parvus rectus, plumula infera, teguminequc membranaceo obtectus superficialis.

HYDROCHARIS. *HYDROCHARIS.*

Hydrocharis. Linn. Morsus-ranæ. Tourn.

Flores dioïci. Masc. Spatha 2-partita 3-4-flora; calyx 6-partitus patens segmentis 3 exterioribus obovatis, 3 interioribus multo majoribus subrotundis; stamina 9, trino ordine ovario abortivo imposita, antheris rectis. Fem. Flores solitarii spatha orbati; calyx idem superus; ovarium inferum; styli 6 acute bifidi; capsula coriacea ovalis, 6-locularis polysperma.

1. *H. morsus-ranæ*, longe stolonifera natans, foliis petiolatis cordato-orbiculatis basi stipulatis, floribus albis axillaribus, masculis spathaceis 3-4-floris, femineis nudis solitariis. *Linn. spec.* 1466. *Fl. dan. t.* 878. *Lam. Illustr. t.* 820.

Cette plante flotte à la surface de l'eau; ses tiges sont stolonifères, et produisent de distance en distance des touffes de feuilles pétiolées, orbiculaires et échancrées, offrant à leur base des stipules libres lancéolées. Les pédicelles floraux sont axillaires et portent soit trois à quatre fleurs blanches mâles qui sortent d'une spathe oblongue bipartite, soit une fleur femelle solitaire de même couleur, et sans spathe. Elle fleurit en juillet, août, et croît dans les fossés, à Brunois, à Creil, et dans la rivière de Crosne. ♃.

VALLISNÉRIE. *VALLISNERIA.*

Vallisneria. Linn. Vallisneria et Vallisnerioïdes. Mich.

Flores dioïci. Masc. Spadix parvus conicus in scapo brevi terminalis, spatha 2-3-partita patente cinctus, floribus minimis sessilibus tectus; singulis calyx 3-partitus; stamina 2 (ovario abortivo imposita?) Fem. Scapus filiformis longissimus spiralis 1-florus, flore parvo; spatha tubulosa 2-fida; calyx superus 6-partitus, 3 exterioribus obovatis; stylus nullus, stigmatibus 3 ovalibus semibifidis medio appendiculatis; ovarium inferum elongatum. Capsula cylindrica 3-dentata 1-locularis polysperma ad parietes seminifera.

1. *V. spiralis*, radice gracili repente stolonifera, foliis radicalibus ligulatis longissimis planis trinervato-pellucidis apice obtusis, floribus e radice nascentibus, masculis albis in spadice breviter pedicellato sessilibus capitatis spathaque ovali involutis, femineo autem flore virescente in pedunculo spirali longissimo, spatha supera tubulosa. *Linn. spec.* 141. *Lam. Illustr. t.* 799. *Mich. Gen.* 12, *t.* 10, *fig.* 1, 2.

Cette espèce croît au fond des rivières et des canaux; elle a

été trouvée dans la Seine, auprès de Mantes; ses racines, qui sont cylindriques, émettent des drageons traçans d'où naissent des faisceaux de feuilles planes, en lanières étroites, obtuses, fort longues, d'un vert transparent, et marquées de trois nervures longitudinales. Les fleurs sont radicales; les mâles ont un pédicelle court, terminé en un spadix muni d'une spathe à deux ou quatre lobes ovales profonds, et autour duquel elles se réunissent en une petite tête presque arrondie, de couleur blanche; chacune d'elles, qui est fort petite, présente un calice à trois lobes et deux étamines; les femelles sont au contraire constamment solitaires au haut d'un pédicelle filiforme, roulé en spirale et plus long que les feuilles; leur calice, de couleur verdâtre, a six divisions, dont les trois extérieures sont ovales; de plus, trois stigmates lamelleux, ovales, légèrement bifides. A la base de l'ovaire on remarque une spathe tubuleuse et bifide qui l'enveloppe dans une partie de sa longueur. Dans cette singulière plante, les fleurs mâles ne pouvant pas s'alonger, se détachent du spadix, s'élèvent à la surface de l'eau et viennent voguer autour de la femelle, qui bientôt après la fécondation se replonge au fond de l'eau où ses graines mûrissent. ♃.

DEUXIÈME CLASSE.

DICOTYLÉDONÉES. *DICOTYLEDONEÆ.*

Dicotyledoneæ. Juss. D.C.

Lobus s. cotyledon seminis duplex raro multiplex, singulo lobo multipartito; varia loborum plicatio, contextura et evolutio, in generibus consimilibus sæpius conformis, in speciebus congeneribus semper eadem; embryo absque perispermo aut perispermo præsente centralis aut excentricus radicula et plumula ex seminis adhæsione tantummodo directione diversis. Plantulæ omnes bilobæ increscentes, lobis oppositis ut plurimum extraterraneis, in paucioribus vero speciebus subterraneis.

Les plantes dicotylédonées forment la Classe la plus nombreuse du règne végétal; leurs graines, en germant, présentent deux cotylédons opposés, ordinairement simples, quelquefois multifides, comme dans la famille des Conifères; ces cotylédons sortent presque toujours de terre, et se changent ensuite en deux feuilles séminales, au milieu desquelles s'élève la plumule, tandis que la radicule, beaucoup plus alongée, se dirige dans un sens inverse. La tige, bien différente de celle des Monocotylédonées, à cause de sa structure intime, se compose, principale-

ment dans les arbres où l'organisation est plus compliquée, 1° d'un canal médullaire placé au centre; 2° d'un corps ligneux offrant des couches concentriques annuelles qui constituent le bois ou l'aubier; 3° d'une écorce qui comprend le liber, les couches corticales et l'épiderme. Le corps ligneux s'accroît par la superposition d'une nouvelle couche placée à l'extérieur, et l'écorce par la formation annuelle d'une nouvelle couche qui naît à l'intérieur, de sorte que les couches les plus anciennes se trouvent au centre dans le bois, tandis qu'elles sont placées à la circonférence dans l'écorce. Nous pourrions encore ajouter à ces caractères qui distinguent les plantes dicotylédonées, plusieurs phénomènes différentiels que nous offre le mouvement de la sève; mais ils sont du ressort de la Physiologie végétale.

PREMIÈRE SÉRIE.

APÉTALES PÉRIGYNES.

Plantes dépourvues de corolle, et dont les étamines ont leur insertion sur le calice ou sur une écaille qui en remplit les fonctions, comme dans les Conifères et les Amentacées : cette conformation de la fleur dans ces deux familles a quelque analogie avec celle que l'on observe dans les Cypéracées et les Caricées, qui sont des plantes monocotylédonées à insertion hypogyne.

ORDRE I.

CONIFÈRES. *CONIFERÆ.*

Coniferæ. Juss. Linn. C. Rich.

Arbores proceræ aut arbusculæ interdum suffrutices, sæpius resinosæ sempervirentes; truncus rectus cacumine ramisque subhorizontalibus pyramidatis; folia in plerisque persistentia exstipulata solitaria vel in vagina communiter fasciculata alterna opposita aut terno-verticillata. Flores monoïci aut rarius dioïci. Masc. Amenta gracilento-elongata aut ovato-obtusa solitaria, aut nonnullis spicatim racematimque conferta, at utrisque terminalia aut axillaria; quorum flores inversi aut erecti modo distincti modove plures aggregati, sed rarius in stipite unico coadunati s. diadelphi quandoque polyadelphi præcipue in Ephedra vulgari, quo genere stamina calyce quodam bisquamato exserta; denique stamen in singulis floribus biloculare considerandum, antheris ut plurimum sessilibus squamæ membranaceæ sæpius apice productæ s. cristatæ subjectis. Feminei flores erecti aut inversi, in aliis solitarii distincti vel fasciculati involucrati, involucro monophyllo persistente, in aliis sed plurimis in amenta conoïdea squamosa dispositi, squamis 1-2 aut multifloris persistentibus distinctis aut coalitis; unicuique florum calyx monophyllus

cum ovario diverse adhærens crassus aut pellucido-membranaceus ovoïdeus vel compressus et in alas laterales desinens, apice coarctatus sæpe tubulosus, tubo brevi aut longiusculo; ovarium 1-loculare, ovulo unico; stylus nullus; stigma sessile minimum sæpius punctiforme vix conspicuum, rarius conoïdeum, post fecundationem persistens et accrescens. Fructus: samaræ vel akenia forma et dispositione varia nunc membranacea, nunc cornea aut ossea indehiscentia aut nucamentacea aut subcarnosa, carne vel e pericarpio ipso, vel e receptaculo accreto, vel e squamis involucri incrassatis, at sæpius e calyce formata, solitaria, et tunc fructus simplex aut duo plurave in axillis squamarum varie dispositarum, et tunc fructus compositus bacciformis: galbulus seu strobilus, *C. Rich.* Pericarpium uniloculare monospermum indehiscens in pluribus cum calyce coadunatum, sæpius cum seminis in tegumento confusum. Semen inversum sessile; epispermuim rarissime distinctum pellucido-membranaceum, sæpius cum pericarpii pariete interno coaglutinatum, hylo vix conspicuo; perispermum carnosum album semini conforme extus integrum. Embryo centralis rectus uti semen inversus subteres perispermi fere longitudine aut ipsa basi quasi truncatus cum perispermo coalitus. Cotyledones duæ obtusæ rotundatæ, aut 3 ad 12 verticillatæ subacutæ; plumula sæpius inconspicua.

Ordinis hujus species in tres sectiones præcipuas ordinandæ, inter quas: 1° Taxineæ (stirps Taxus); 2° Cupressineæ (stirps Cupressus); 3° Abietineæ (stirps Abies). *C. Rich.*

Gemmatio pro variis generibus et quidem pluribus ejusdem generis speciebus diversa.

§ I. Taxinées.

Fructus axillaris simplex. Gemmatio squamosa.

IF. *TAXUS.*

Taxus. Tourn. Linn. Juss.

Flores dioïci vel monoïci. Masc. Amenta axillaria ovata 6-14 floribus efformata pedicellato-globosa, squamis peltatis margine 3-8-lobatis stipitatis; antheræ 3-8 inferne adnatæ, loculis ut in Junipero discretis et sæpe inter sese cohærentes. Feminei solitarii erecti (raro bini) axillares involucro monophyllo instructi, illo tandem increscente partim circumvoluti. Fructus galbulus succulentus apice tanquam ex ima cupula ostiolata prominens; embryo cylindricus 2-cotyledoneus, cotyledonibus obtusis brevibus.

1. *T. baccata*, arbor alta, foliis linearibus distichis approximatis, floribus axillaribus solitariis sessilibus. *Linn. spec.* 1472. *Duham. Arb.* 2, *p.* 302, *t.* 86. *D.C. Fl. fr.* n° 2069.

L'if d'Europe est un arbre toujours vert dont le feuillage approche de celui du sapin. Il fait l'ornement des grands parterres et des parcs, où on le tient en arbrisseau, et où, au moyen du ciseau, on lui donne diverses formes de fantaisie,

sans pour cela le dégarnir; car il a des branches courtes et des feuilles linéaires très-rapprochées, et disposées sur deux rangs. Lorsqu'on le laisse atteindre toute sa hauteur, qui est de trente à quarante pieds, il sied très-bien au fond d'une allée d'arbres, d'un bosquet; et son tronc net, comme dépouillé d'écorce, d'une couleur rougeâtre, contraste agréablement avec le vert sombre de son feuillage. Les fleurs mâles et les femelles se développent à l'aisselle des feuilles, sur des branches séparées. Les fruits sont de petites baies ovales placées au milieu d'une cupule succulente. A leur maturité ils deviennent d'un rouge vif, et d'une saveur douce nullement désagréable. Cet arbre, originaire des pays montagneux de la France, fleurit au printemps. ♄. Il est très-propre à faire des haies de clôture, des palissades d'une densité impénétrable. Son bois, très-dur, presque incorruptible, prend un beau poli.

§ II. Cupressinées.

Fructus compositus, ovariis pluribus aggregatis, subrotundo-erectus, interdum bacciformis s. galbulus (1). Gemmatio nuda.

GENÉVRIER. *JUNIPERUS.*

Juniperus. Linn. Juniperus et Cedrus. Tourn.

Flores dioïci rarius monoïci. Masc. Amenta minuta ovoïdea axillaria aut ramos terminantia, squamis semipeltatis obtusis, in Junipero autem communi acute productis quatuor antheras 1-loculares (an rectius duo stamina loculis discretis? huic assentiri videtur natura), inferne gerentibus. Feminei flores subamentacei pariter terminales aut axillares 1-3, fundo involucri squamis interdum sex basi coalitis carnosis affixi erecti. Fructus galbuli 3 ossei at sæpius Junipero communi unici cæteris abortientibus demum peracta maturatione extus pulposi baccam, squamarum extremitatibus adhuc prominulis, apice 3-tuberculatam mentientes. Embryo fere longitudine perispermi subcylindricus 2-cotyledoneus, lobis obtusis brevibus.

1. *J. communis*, frutex humilis, ramis patentibus, foliis ternatis linearibus canaliculato-pungentibus, fructu bacciformi atro-glaucido duplo longioribus, amentis parvis axillaribus. *Linn. spec.* 1470. *Blackw. Herb. t.* 187.

Cet arbrisseau, toujours vert, s'élève à la hauteur de trois à six pieds, en buisson dense, diffus, irrégulièrement conique. Ses feuilles sont linéaires, roides, piquantes, légèrement cana-

(1) Noix de cyprès, selon Varron. *Vide* Varronis opera.

liculées, et disposées trois par trois en verticilles; à leur aisselle se trouvent, sur des individus séparés, des chatons mâles ou femelles très-petits, et de forme ovoïde. Le fruit simule, à sa maturité, une baie globuleuse d'un noir glauque. On aperçoit encore au sommet les trois extrémités des écailles supérieures qui correspondent aux trois fleurs femelles, dont, pour l'ordinaire, une seule est fertile, les deux autres avortant dans cette espèce. Elle fleurit en mars, avril, et se trouve sur les collines sèches et au bord des bois, à Fontainebleau, Villers-Coterets, Compiègne, etc. ♄.

Obs. Les habitans des Vosges, de la Franche-Comté, font avec les fruits une conserve connue sous le nom d'extrait. Quelques-uns en obtiennent aussi, par la fermentation, une boisson nommée *sapinette*, parce qu'elle a le goût du sapin. Ce n'est point de cet arbrisseau, comme on l'a long-temps cru, que découle, pendant les grandes chaleurs de l'été, la sandaraque, mais bien du *Thuya articulata*, quoiqu'il soit facile de la falsifier avec la résine qui suinte de son tronc, principalement dans les pays méridionaux.

§ III. Abiétinées.

Fructus siccus cylindrico-conicus squamosus, squamis arcte imbricatis quandoque incrassato-adunatis inversifloris : inde strobilus recte dictus. Gemmatio squamosa.

SAPIN. *ABIES.*

Abies. Juss. C. Rich. Abies et Larix. Tourn. Pini spec. Linn.

Flores monoïci in utroque sexu inversi. Masc. Amenta simplicia solitaria terminalia aut axillaria, staminum antheris bilocularibus singulis squamæ membranaceæ obtuse productæ vel callosæ subjectis. Fem. Amenta subcylindrica squamis imbricatis, aliis exterioribus modo brevioribus, modo duplo longioribus sicut in Abiete pectinata, e basi vel dorso interiorum exortis aliquando apice in longum abbreviatumve mucronem desinentibus; ovaria bina inversa intra basim squamarum interiorum adpressa calyculata, orificio utriusque calycis remoto; at maturescente fructu squamæ interiores valde ampliatæ et tunc dorsalibus multo majores latæ et rotundæ, margine tenui, in strobilum ovatum aut oblongum imbricatim compactæ; pericarpia coriacea in alam membranaceam lateralem extensa. Embryo semini longitudine subæqualis polycotyledoneus s. cotyledoneis divisis, lobis approximatis.

* Squama antherifera apice obtuse producta ut in Pino genere. *Epicea.*

1. *A. excelsa*, arbor prælta, foliis abbreviatis tetragonis circa ramos undique sparsis, strobilis cylindricis demum pendulis, squamis interioribus

purpureis complanato-subreflexis apice rotundato obtusis, exterioribus vix conspicuis basilaribus pallidis spathulato-dentatis. *D.C. Fl. fr.* nº 2062. *Pinus abies. Linn. spec.* 1421. *Fl. dan. p.* 193. *Blackw. Herb. t.* 198.

Cet arbre, qui croît particulièrement dans les montagnes des Vosges et des Alpes, se trouve dans les bois de nos environs, où il a été planté. Son tronc s'élève à plus de quatre-vingts pieds de haut, et se termine par une tête pyramidale formée par des rameaux ouverts et même un peu pendans. Les feuilles sont d'un vert foncé, évidemment courtes, linéaires, tétragones, éparses en tout sens autour des branches. Les cônes, d'abord droits, se recourbent après la fécondation, et leur pointe se dirige vers la terre. Dans les chatons mâles, les écailles auxquelles adhérent les anthères forment un prolongement obtus. Il fleurit en avril. ♄.

a. Gemmis foliorum tumidis, foliis penicellatim aggregatis. *Larix. Melèze.*

2. *A. larix*, foliis linearibus compressiusculis e gemmis tumidis penicellatim nascentibus deciduis, amentis masculis ovatis secundum ramos sessilibus, strobilis ovalibus in pedunculo reflexis, squamis interioribus complanato-rotundatis purpureis subreflexis atro marginatis, exterioribus ovato-oblongis medio-mucronatis. *Pinus larix. Linn. spec.* 1420. *Blackw. Herb. t.* 457. *Larix europæa. D.C. Fl. fr.* nº 2064.

Arbre droit, haut de trente à quarante pieds et plus, à rameaux dressés, courts, dont les feuilles tombent pendant l'hiver; elles sont linéaires, un peu comprimées, molles, d'un vert clair, et sortent en faisceaux de bourgeons tuberculeux presque arrondis, composés de très-petites écailles et d'un duvet roussâtre. Les chatons mâles sont ovales, sessiles sur des bourgeons latéraux semblables à ceux des feuilles. L'écaille de l'étamine surpasse les deux anthères, et se réfléchit d'une manière obtuse. Les cônes ont une forme ovoïde et une couleur rougeâtre; leurs écailles intérieures sont ovales-obtuses, aplaties, et légèrement recourbées en dehors vers leur sommet, qui est bordé de noir; les écailles extérieures, de forme ovale-oblongue, et plus petites, s'insèrent à la base des précédentes; elles offrent à leur sommet une pointe qui en occupe le milieu, et qui a une nervure médiane. Il est originaire des hautes Alpes. On le cultive dans nos parcs et dans nos jardins. ♄.

** Squama antherifera antheris confusa nec producta s. callosa. *Abies vera.*

3. *A. pectinata*, arbor excelsa, foliis linearibus abbreviatis planis obtusis bifariam dispositis, strobilis axillaribus cylindraceis erectis, squamis exterioribus dorsalibus ligulato-trapezoïdeis viridibus, interioribus apice rotundato-complanatis purpureis multo minoribus. *Pinus picea. Linn. spec.* 1420. *Abies. Cam. Epit.* 48 *et* 49. *Icon. D.C. Fl. fr. n°* 2063.

On connaît cet arbre sous le nom de *sapin;* il est presque aussi élevé que le précédent, et s'en distingue, au premier coup d'œil, à la disposition des feuilles à leur naissance; ces feuilles sont d'abord disposées tout autour des branches, mais ensuite elles se déjettent sur deux rangs parallèles, comme dans l'if; elles sont fermes, roides, linéaires, comprimées, ordinairement fort obtuses, ou à peine échancrées au sommet. Les chatons mâles ont une forme obovale; ils sont axillaires, nombreux, et réunis en groupes aux extrémités des rameaux. L'écaille sous laquelle les deux loges de l'anthère sont placées se confond, pour ainsi dire, avec elles, et ne se prolonge point au-delà, comme on le remarque dans l'*Abies excelsa,* et généralement dans les pins. Les cônes des fleurs femelles sont cylindriques, oblongs, dressés, et de couleur verdâtre dans leur jeunesse; ils se trouvent le long des divisions des rameaux; leurs écailles extérieures, beaucoup plus longues que les intérieures, sont trapézoïdes, éraillées sur les bords, et terminées en languette mucronée, légèrement arquée; elles s'insèrent audessus de la base des écailles intérieures, qui sont comprimées, arrondies, obtuses, de couleur purpurine, et qu'elles recouvrent entièrement, de sorte qu'il faut les enlever pour apercevoir ces dernières. On le rencontre dans nos parcs et dans la forêt de Fontainebleau. Il fleurit en avril. ♄.

PIN. *PINUS.*

Pinus. Tourn. Juss. Pini spec. Linn.

Flores monoïci in diversis ramis. Masc. Amenta globoso-ovoïdea numerosa conferta et tanquam in spicam terminalem disposita; singulo stamine duæ antheræ sub squama apice producta et ad basim attenuata florem masculum efformantes, loculis longitudinaliter haud secus ac in Abiete fissis et inter sese coalitis. Fem. Amenta 1-2-3 aut plurima ad ramorum apicem nascentia, squamis imbricatis, interioribus rostratis, exterioribus dorsalibus ovatis; calyces geminati inverso-divergentes cum ovariis solitariis. Fructus strobilus forma varius squamis arcte condensatis demum ligneis præsertim apices versus incrassatis; pericarpia ossea in alam la-

teralem et partim supernam desinentia. Embryo fere longitudine perispermi; cotyledones 3-12 lineares approximatæ.

Ce genre se distingue du genre *Abies*, entre autres caractères, par les feuilles qui sont enveloppées de gaînes membraneuses fort remarquables, surtout à leur naissance, et par les chatons mâles situés aux extrémités des branches en une sorte d'épi ou de grappe dressée, plus ou moins serrée.

1. *P. sylvestris*, arbor alta, foliis geminis linearibus rigidis intus canaliculatis, strobilis conicis subgeminis reflexis folia subæquantibus, squamis prismaticis apice incrassatis subapiculatis, amentis masculis breviter pedicellatis ovalibus, squama antherifera obtuse producta. *Pinus sylvestris*, *α. Linn. spec.* 1418. *Blackw. t.* 180. *D.C. Fl. fr. n°* 2054.

α. P. rubra, foliis geminis linearibus glaucescenti-rigidis præcedente brevioribus, strobilis conicis subverticillatis, squamis prismaticis subrubentibus apice incrassato-subapiculatis. *Pinus sylvestris*, β. *Linn. Syst.* 4, *p.* 172. *Duh. Arb.* 2, *p.* 133, *t.* 30. *Pinus rubra. Mill. Dict. n°* 3. *D.C. Fl. fr. n°* 2055.

Cet arbre a un tronc droit, nu et très-élevé lorsqu'il croît en forêts et se divise au contraire en rameaux dès la base lorsqu'il est isolé. Ses jeunes pousses sont verdâtres, tandis qu'elles sont rouges dans la variété *α*, dont les feuilles sont aussi plus courtes et plus glauques. Dans l'une et l'autre, les feuilles sont géminées, linéaires, roides, cannelées à leur face interne, et ayant leur base entourée de plusieurs gaînes rouges ou blanchâtres, transparentes, très-prononcées à leur naissance. Les cônes de l'espèce sont ordinairement simples ou géminés, à écailles prismatiques et munies d'une petite pointe au sommet, qui est épaissi; ils sont, au contraire, d'une couleur rougeâtre, réunis par bouquets, et recouverts d'écailles également épaissies, terminées par une pointe peu sensible dans la variété *α*. Ces arbres ont été transplantés dans nos bois, où on les trouve communément, principalement le premier. ♄.

2. *P. maritima*, foliis geminis rigidis prælongis, strobilis conicis ternis quaternisve, rarius solitariis aut verticillato-glomeratis folio multo brevioribus, squamis prismaticis apice mucronatis. *Lois. Duham. Arb. nov.* 5, *p.* 240, *t.* 72 *et* 72 *bis*, *fig.* 1. *Wild. Spec.* 4, *p.* 496.

Le tronc de cet arbre atteint la même hauteur que celui du *Pinus sylvestris*, dont il est facile de le distinguer à ses feuilles beaucoup plus longues, et munies de gaînes à leur base, où l'on remarque une écaille réfléchie en dehors. Les cônes sont rarement solitaires, ordinairement groupés plusieurs ensemble; ils

se rétrécissent insensiblement en pyramide, et sont d'un jaune luisant. On le trouve très-communément dans la forêt de Fontainebleau et au bois de Boulogne, où il a été planté. C'est de cette espèce que l'on retire la térébenthine et le goudron. ♄.

ORDRE II.

NUCULIFÈRES. *NUCULIFERÆ.*

Nuculiferæ nobis. Amentacearum gen. Juss. D.C.

Arbores, arbusculæ aut frutices diversitate floris partium et in plurimis quadam amentorum conformatione præsertim masculorum cum Coniferarum Ordine æmulæ; fructus structura constantes, cæteris autem variabiles. Folia simplicia subsessilia aut petiolata alterna; illorum limbus sæpe glandulis graveolentibus conspersus. Flores dioïci aut monoïci. Masculi constanter squamoso-amentacei, squamis modo simplicibus, modo pluribus squamulis infra subjectis, compositis peltato-stipitatis, pelta raro triflora scilicet tres flores calyculatos sustinente; stamina sæpius indefinita (4-6-8-10-12-14), antheris interdum in quatuor valvas dehiscentibus interdumve apice piliferis. Feminei pariter in amentum dispositi, rarissime aggregati subamentiformes, squamis tantummodo involuti (in Alno Betulove incrassatis strobilaceis) aut calyculati, calyce plerisque una cum ovario coalito apice libero dentato demum increscente, prætereaque in quibusdam involucro polyphyllo induti; singulo flore ovarium 1 sæpius 2-loculare; stylus profunde bipartitus aut styli duo totidemque stigmatibus. Nucula plerumque monosperma nuda aut calyce involucrove valde accretis partim vel omnino obtecta. Embryo semini conformis perispermo nullo; cotyledones subrotundæ carnosæ, radicula supera exserta aut immersa.

§ I. Myricées. *C. Rich.*

MYRICA. *MYRICA.*

Myrica. Linn. Juss. Gale. Tourn.

Flores dioïci. Amenta utriusque sexus oblonga, quandoque androgyna, singulis squamis unifloris subcordato-acutis. Masc. Calyx nullus; stamina 4-6 imæ squamæ inserta, antheris 4-valvibus. Fem. Calyx parum conspicuus sub-4-dentatus; ovarium 1; stylus bipartitus; drupeola exsucca at rectius nucula monosperma externe ceraceo-granulata. *Frutices aut arbusculæ aromaticæ, foliis glandulis conspersis post anthesim nascentibus.*

Dans les espèces de ce genre, les fruits transsudent une matière cérumineuse ou céreuse qui rend leur surface granuleuse; cette matière, de couleur blanche, et fort abondante dans le *Myrica cerifera* d'Amérique, est récoltée pour en fabriquer des bougies.

1. *M. gale*, frutex humilis, foliis sessilibus oblongo-cuneatis apice sub-

serratis subtus pubescentibus cinereis, amentis præcocibus intra folia sessilibus. *Linn. spec.* 1453. *Fl. dan. t.* 327.

Arbrisseau branchu et odorant, qui a le port d'un petit saule, et dont les feuilles oblongues sont cunéiformes vers la base. Les chatons des fleurs sont sessiles à l'aisselle des feuilles. Il fleurit en avril. Commun à Saint-Léger. ♄. On met cette plante dans les armoires pour éloigner les teignes.

§ II. Bétulinées. *C. Rich.*

AULNE. *ALNUS.*

Alnus. Tourn. Hall. Gærtn. Betulæ spec. Linn.

Flores monoïci : amenta mascula elongato-pedicellata, squamis breviter stipitatis subtus trifloris; singulo flori calyx quadripartitus; stamina 4. Amenta feminea ovato-pedicellata, squamis demum cuneiformibus apice incrassatis subquadrilobis, strobilacea; ovarium 1; styli 2, stigmatibus simplicibus. Nuculæ obovato-compressæ apteræ biloculares dispermæ. *Arbores aut frutices, amentis pluribus terminalibus paulo ante foliationem evolutis.*

Les chatons mâles sont formés d'écailles pédicellées sous lesquelles adhèrent trois petites fleurs munies chacune d'un calice à quatre divisions ovales-obtuses, renfermant quatre étamines. Les chatons femelles, beaucoup plus petits, ovoïdes, se composent au contraire d'écailles sessiles qui bientôt croissent et s'épaississent au sommet; ces écailles ont une disposition telle, qu'elles simulent des espèces de cônes, sans que néanmoins les chatons changent de forme. L'ovaire, d'abord tendre, légèrement comprimé et surmonté de deux styles alongés, devient osseux à sa maturité; il contient deux loges monospermes.

1. *A. glutinosa*, arbor, trunco ramisque præcipue subtortuosis, foliis ovato-subrotundis margine serratis glandulosis, junioribus viscosis, axillis venarum subtus villosis, staminibus 4. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 54, *t.* 90, *fig.* 2. *Betula alnus. Linn. spec.* 1394.

α. *A. emarginata. Betula emarginata. Ehrh. Arb. n°* 9.

β. *A.* foliis laciniatis. *Betula laciniata. Ehrh. ex Hoffm. Germ.* 4, *p.* 247.

Arbre de quarante-cinq pieds au plus d'élévation, dont le tronc, revêtu dans sa jeunesse d'une écorce brune olivâtre, est assez droit, mais dont les rameaux sont ordinairement courts, tortueux, d'un brun grisâtre; leurs jeunes pousses sont très-visqueuses. Les feuilles ont une forme presque arrondie et des bords crénelés; elles sont portées sur de courts pétioles, et présentent en dessous, à l'angle de leurs principales nervures, des touffes de

poils lanugineux. Les chatons, au nombre de trois à six, terminent les branches ou les rameaux. Il fleurit en mars et avril; on le trouve dans les bois marécageux et au bord des rivières ♄. Son bois sert à plusieurs usages domestiques, entre autres à faire des sabots.

2. *A. incana*, minor, foliis ovato-acuminatis serratis subtus pubescentibus incanis, axillis venarum nudis, stipulis lanceolatis. *Wild. Spec.* 4, *p.* 335. *D.C. Fl. fr. n°* 2110. *Betula alnus*, β. *Linn. spec.* 1394.

Cette espèce est beaucoup moins élevée que la précédente; elle a une écorce grisâtre ou cendrée; ses feuilles sont ovales-aiguës, bordées de dents anguleuses, d'un vert mat en dessus, blanchâtres et un peu cotonneuses en dessous. Les chatons des fleurs sont plus droits et plus serrés. Elle vient particulièrement dans les bois marécageux des montagnes, et fleurit en mars, avril. On la trouve à Saint-Léger. ♄.

BOULEAU. *BETULA.*

Betula. Tourn. Hall. Gærtn. Betulæ spec. Linn.

Flores monoïci; amenta elongato-compacta. Masc. Squamæ imbricatæ tandem incrassatæ peltato-stipitatæ præter quas squamulæ plures membranaceæ margine subciliatæ ternatæ et stamina 10-12 subtus inserta. Fem. Squamæ squamulæque pariter conformes biflora; ovarium compressum biloculare; styli 2; nucula alata. *Arbores et frutices amentis terminalibus geminis aut ternatis cum foliis nascentibus.*

1. *B. alba*, arbor trunco albo, ramulis gracilibus cinereo-rubentibus, foliis deltoïdeis acutis duplicato-serratis, petiolis glabris, amentorum femineorum squamis obcordato-incrassatis, squamulis lateralibus rotundatis, amentis femineis tantum subpedunculatis. *Linn. spec.* 1393. *Blackw. t.* 240.

α. ramis flaccidis pendulis. *Hoffm. Germ.* 4, *p.* 246.

β. ramis verrucoso-glandulosis. *Ehrh. Arb. n.* 96.

Arbre qui s'élève quelquefois jusqu'à soixante-dix pieds de hauteur, et qui d'autres fois, dans les pays de montagnes, ne forme souvent qu'un arbrisseau. Son tronc et ses principales branches sont recouverts d'une écorce d'un blanc de neige; quant à ses rameaux, ils sont rougeâtres, un peu gris, grêles, ordinairement pendans; ils portent des feuilles alternes, deltoïdes, doublement dentées, d'un vert clair en dessus, légèrement blanchâtres en dessous; leurs pétioles sont glabres, de la longueur des chatons femelles, dont les écailles épaissies s'agglutinent ensemble à la maturité du fruit. Il fleurit en avril, mai. Commun dans les bois secs. ♄. Le bouleau blanc est em-

ployé à un grand nombre d'usages : encore jeune on en fait des jantes de roues, des cerceaux; lorsqu'il est parvenu à sa grosseur, il est très-recherché des sabotiers; les menues branches servent, comme chacun sait, à faire des balais. Les boulangers, les verriers, etc., le préfèrent aux autres arbres pour le chauffage.

2. *B. pubescens*, ramulis pubescentibus, foliis deltoïdeis petiolatis acutis duplicato-serratis subtusque pubescentibus, squamulis amentorum femineorum lateralibus rotundatis, amentis pedunculatis. *Ehrh. Beitr.* 6, *p.* 98. *Hoffm. Germ.* 4, *p.* 246. *D.C. Fl. fr. n°* 2107.

α. Foliis glabris.

Il se distingue du précédent à ses jeunes pousses et à ses rameaux pubescens, ainsi qu'à ses feuilles qui ne se terminent pas en pointe acérée, et dont la surface inférieure est blanchâtre, velue, même dans un âge avancé. Les chatons femelles sont sensiblement pédonculés. Il fleurit en avril, mai, et se trouve dans les bois tourbeux, à Saint-Léger, Marly-la-Ville; la variété à Meudon. ♄.

§ III. Carpinées IV.

CHARME. *CARPINUS.*

Carpinus. Mich. Scop. Carpini spec. Linn.

Flores monoïci sæpe in eodem ramo. Masc. Amenta pendula elongata, squamis ovato-adnatis margine ciliatis; stamina 8-14 basi squamæ conferta, antheris apice piliferis ac oblique dehiscentibus. Fem. Amenta primo interrupto-gracilenta demum patulo-foliacea, involucris florum per paria 6-phyllis interquæ duo foliola multo majora obsolete accretis; flores alternatim bini involucrati circumpilosi calyculati, calyce cum ovario confuso apice 6-partito ad squamam concavam ab ortu flores excedentem axillares; ovaria 2 solitaria; styli unicuique duo; nux ovato-compressa 8-costata segmentis calycis coronata. *Arbores foliis junioribus longitudinaliter plicatilibus cum amentis nascentibus.*

1. *C. betulus*, foliis ovato-acutis petiolatis margine duplicato-dentatis, stipulis geminis lanceolato-oblongis, squamis amenti concavis bifloris, floribus singulo involucro triphyllo solitariis. *Linn. spec.* 1416. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 52, *t.* 89, *fig.* 2.

Arbre à écorce d'un rouge brun grisâtre, atteignant quelquefois jusqu'à quarante pieds de hauteur, et dont les rameaux sont garnis de feuilles ovales-aiguës, doublement dentées, d'un vert luisant sur les deux surfaces, et d'ailleurs fort remarquables en ce qu'elles sont comme plissées. Leurs pétioles sont légèrement

pubescens et pourvus de deux bractées étroites lancéolées. Les chatons viennent à l'extrémité des rameaux. Il fleurit en avril et croît dans les bois. ♄. Ses rameaux assez courts, ses feuilles d'un beau vert, et qui résistent aux premières gelées, le font cultiver dans nos jardins, soit pour former des palissades ou des haies connues sous le nom de charmilles, soit pour couvrir les murs de nos terrasses; il s'accommode bien de toutes les formes qu'on veut lui donner.

COUDRIER. *CORYLUS.*

Corylus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores monoïci. Masc. Amenta cylindrico-elongata, squamis peltatis, disco lanuginoso, singulis duas squamulas basi staminiferas plane obtegentibus; stamina 8 apice pilifera in genere præcedente conformia. Feminei flores aggregati subamentiformes, involucro nullo; singulis calyx 2-partitus multifidus; ovarium 1 tomentosum; styli 2. Fructus nux ovata monosperma. *Arbores aut arbusculæ pedunculis amentorum masculorum ramosis una cum femineis terminalibus. Folia præcocia.*

1. *C. avellana*, ramis tomentosis ad apices hispido-villosis rubescentibus, foliis subrotundo-apiculatis margine sinuoso dentatis, petiolis hispidis stipulisque oblongis pubescentibus. *Linn. spec.* 1417. *Lam. Illustr. t.* 780. *Gærtn. Fructu*, 2, *p.* 52, *t.* 89, *fig.* 3.

α. *C. sylvestris*, nuce cylindrica, calycibus longioribus. *Lob. Icon.* 2, *t.* 192.

β. *C. alba*, nuce albo minore.

γ. *C. grandis*, sativa nuce rotunda maxima. *Bauh. Pin.* 418.

δ. *C. striata*, nuce subrotundo-ovata striata. *Wild. Spec.* 4, *p.* 470.

ε. *C. rubra*, sativa nuce oblonga rubente. *Corylus maxima. Mill. Dict. n°* 2.

ζ. *C. glomerata*, nucibus in racemum congestis.

Le coudrier ou noisetier est un arbrisseau qui a des branches rameuses, flexibles, pubescentes ou hérissées de poils rougeâtres à leurs extrémités, ainsi que sur le pétiole des feuilles; celles-ci sont un peu cordiformes, cependant presque arrondies, larges, denticulées sur les bords, et terminées au sommet par une espèce de languette; leur surface supérieure est d'un vert foncé glabre; l'inférieure a une couleur plus pâle; les stipules sont ovales-oblongs, pubescens. Les fleurs mâles forment des chatons velus, cylindriques, portés au nombre de trois à quatre sur un pédoncule rameux. Les fleurs femelles viennent au contraire par groupes de cinq ou six, et produisent un fruit que

l'on appelle noisette. Il fleurit en février, mars, et se plaît dans les terrains humides et légers. ♄.

ORDRE III.

ÉCHINOCARPÉES. *ECHINOCARPEÆ* (1).

Echinocarpeæ nobis. Amentacearum gen. Juss. D.C.

Arbores rarius frutices, involucro fructus juxta maturationem echinato insignitæ; rami in plurimis alterni; folia simplicia margine plus minusve ex dentato serrata aut sæpius sinuato-lobata et incisa petiolis plerumque stipulaceis, stipula caduca. Flores dioïci aut monoïci in eodem ramo quandoque axi eodem florifero et aberratione naturæ quadam hermaphroditi. Masculi squamis nullis intertextis ad apicem secundumve axim centralem, nunc conglomerati atque nunc aggregati amentiformes (amentum verum squamas exhibens); calyx interdum 5-9-partitus plerisque stipitatus extus intusque villo inductus; stamina indefinita. Fem. Involucrum ab ortu universale multiflorum, modo e squamis coriaceis et quidem setoso-crinitis efformatum veluti in sectione prima, modo setosum at denique spinuloso-echinatum tanquam in sectione secunda; florum calyx pro genere forma diversus apice constricto-lacerus quandoque staminifer : inde vere hermaphroditus insertione staminum perigyna; ovarium 3-6-loculare, ovulis in singulis loculis geminatis pendulis; stylus unicus aut multiplex simplex aut divisus. Glans aut castanea monosperma. Perispermum seminis nullum; embryo conformis; cotyledoneæ oblongæ aut rotundatæ carnosæ sæpius plicatiles sulcatæ; radicula supera exserta.

§ I. Quercinées *N*.

CHÊNE. *QUERCUS.*

Quercus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn. Michaux.

Flores monoïci. Masc. Amenta absque squamis gracillima elongato-interrupta, floribus axi lateralibus calyculatis; calyx 5 vel 9-fidus; stamina 5-10. Feminei flores plures aggregati sessiles aut pedunculati; involucrum 1-florum, squamulis sæpius arcte imbricatis in cupulam coriaceam coalitis; calyx plerumque 6-dentatus; ovarium 3-loculare, loculis 2 abortivis; stylus 1 brevis, stigmatibus 3 reflexis. Nux s. glans 1-locularis monosperma rarissime 2-3-sperma capsulæ basi adnata. *Arbores rarius frutices, foliis alternis cum floribus evolutis deciduis aut persistentibus.*

---

(1) Mot composé de καρπὸς, *fruit*, et de ἐχῖνος, qui s'entend en grec de la coque d'un fruit hérissé; tels sont les fruits du hêtre, du châtaiguer et du chêne, principalement ceux du *Quercus crinita*.

* Foliis deciduis sinuoso-lobatis.

a. Fructibus sessilibus.

1. *Q. sessiliflora*, foliis oblongis petiolatis utrinque glabris sinuatis, lobis obtusis, fructibus oblongis sessilibus. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1026. *Hoffm. Germ.* 338. *Wild. Spec.* 4, *p.* 450. *Mill. Dict.* n° 1. *Q. latifolia mas, quæ brevi pediculo est. Bauh. Pin.* 420.

α. *Q. platiphylla*, foliis latissimis planis vix lobatis. *Bauh. Pin.* 419.

β. Foliis laciniatis.

γ. Foliis indivisis dentibus undulatis.

Chêne confondu par Linnée avec le *Quercus pedunculata*, sous le nom de *Quercus robur*, et dont il diffère par sa stature moins élevée, par ses glands sessiles et groupés sur un pédicelle fort court. Ses feuilles sont lobées, sinueuses, à lobes obtus, glabres sur l'une et l'autre de leurs surfaces, et munies d'un pétiole assez long. Il forme l'essence de nos bois, et est fort estimé pour la charpente et les ouvrages de menuiserie. On le trouve en fleur en avril, mai. ♄.

2. *Q. densifolia N.* foliis oblongo-ovatis latis petiolatis sinuatis, lobis rotundatis, subtusque cinereis subpubescentibus, fructibus magnis sæpius solitariis. *Quercus robur nigra. var.* γ. *Lam. Dict. p.* 717.

Ce chêne n'est probablement qu'une variété du précédent; il forme comme lui un grand et gros arbre terminé par une cime ample et touffue; ses feuilles sont pétiolées, larges, planes, de forme ovale, et découpées en lobes peu profonds, arrondis; leur surface supérieure est d'un vert sombre, tandis que l'inférieure a une couleur cendrée et des nervures un peu velues. Les fruits sont gros, sessiles, solitaires, pourvus d'une cupule un peu tuberculeuse. Commun dans la forêt de Fontainebleau. ♄.

3. *Q. pubescens*, foliis oblongo-obovatis petiolatis sinuatis superne atroviridibus, inferne pubescentibus aut lanuginosis, lobis obtusis angulatis basi subcordatis inæqualibus, fructibus subsessilibus, cupula subtuberculata. *Wild. Spec.* 4, *p.* 451. *Chêne noir. Secundat, Mém. du chêne, p.* 3, *t.* 5. *Quercus lanuginosa. Lam. Dict. p.* 717.

Son tronc est d'une petite stature, souvent tortueux; ses feuilles sont oblongues-obovales, ordinairement plus petites que dans le *Quercus sessiliflora*, d'un vert foncé en dessus, pubescentes et lanugineuses en dessous, du reste pétiolées et un peu cordiformes. Les fruits sont sessiles, de grosseur médiocre. Cette

espèce se reconnaît encore à ses jeunes pousses lanugineuses et blanchâtres. Elle fleurit en mai, et croît particulièrement dans les bois pierreux, secs, et sur les collines. On la trouve communément à Fontainebleau, au bois de Boulogne, etc. ♄.

4. *Q. glomerata*, foliis oblongis sinuatis subtus pubescentibus, fructibus parvis conglomeratis, cupula lævi squamulis planis appressis minutisque imbricata. *Lam. Dict.* 1, *p.* 717. *Fl. fr.* 2, *p.* 208.

Cet arbre a de grands rapports avec le *Quercus pubescens*, dont il s'éloigne peu par la forme des feuilles et le duvet qui recouvre leur surface inférieure, mais il paraît s'en distinguer principalement par ses glands qui, outre qu'ils sont très-petits et ramassés par bouquets, sont tantôt sessiles et tantôt portés presque en forme de petites grappes sur des pédoncules communs, longs de six à sept lignes. Leur cupule est recouverte en dehors de très-petites écailles oblongues-obtuses, serrées, et qui semblent imbriquées. Il croît dans la forêt de Fontainebleau et à Godonvilliers. ♄.

5. *Q. cerris*, foliis oblongis basi attenuatis lyrato-pinnatifidis subtus villoso-tomentosis albidis petiolatis, cupula hemisphærica crinita. *Thuill. Fl. par.* 502. *Wild. Spec.* 4, *p.* 75.

Ses feuilles sont oblongues, un peu rétrécies vers le pétiole, découpées en lyre, d'un vert luisant en dessus, blanchâtres et légèrement tomenteuses en dessous. Les fruits sont petits, sessiles; leur cupule est formée d'écailles velues, alongées, linéaires et étalées; ce qui la fait paraître comme chevelue. Il croît dans les forêts, à Fontainebleau, Compiègne. ♄.

b. Fructibus pedunculatis.

6. *Q. pedunculata*, foliis oblongis subsessilibus utrinque glabris sinuatis, lobis rotundatis, fructibus oblongis longo pedunculo adnatis. *Hoffm. Germ.* 338. *Thuill. Fl. par. p.* 502. *Quercus Robur. Linn. spec.* 1414. *Quercus cum longo pediculo. Bauh. Pin.* 420.

Dans les bons terrains, cet arbre est d'un beau port et s'élève jusqu'à quatre-vingt-dix pieds; son tronc est gros, droit, bien proportionné, recouvert d'une écorce crevassée, brune à l'extérieur et rougeâtre intérieurement; il soutient une cime ample et majestueuse qui n'est jamais conique ni pyramidale; dans sa jeunesse, l'écorce de la tige et des branches est très-lisse, luisante, d'un gris cendré; celle des jeunes pousses est d'un rouge brun ou olivâtre. Les feuilles sont toujours très-glabres, même à leur naissance, et sont portées sur des pétioles si courts, que

souvent ils n'ont qu'une ligne ou deux de longueur; elles sont oblongues, sinuées, élargies vers le sommet, et rétrécies vers la base; leurs lobes ont une forme arrondie, et sont d'une couleur un peu glauque ou olivâtre en dessous. Les fruits se composent d'un ou de trois glands légèrement cylindriques, portés sur un pédoncule commun dont la longueur est de trois à quatre pouces. Il fleurit en avril, mai, et se trouve dans toutes nos forêts. ♄. Ce chêne varie moins que les espèces qui précèdent; il vit très-long-temps et fournit le bois de charpente et de construction. L'écorce donne un tan d'une excellente qualité. Nous connaissons des personnes qui torréfient le gland lorsqu'il est sec, le broient, et en font un café indigène qu'elles mêlent avec celui des colonies.

** Foliis persistentibus subintegris.

a. Fructibus pedunculatis.

7. *Q. ilex*, foliis angusto-ovatis acutis integris aut passim serratis, subtus tomentoso-incanis junioribus utrinque tomentosis, cupulæ squamis parvis obtuse imbricatis sublanatis, glande ovata. *Linn. spec.* 1412. *D.C. Fl. fr.* n° 2121.

Ce chêne est peu élevé, très-branchu, croissant lentement et ayant un tronc tortueux; ses feuilles sont ovales-oblongues ou lancéolées, blanchâtres et tomenteuses en dessous, tantôt entières ou tantôt marquées de dents parfois épineuses sur la même branche; leurs pétioles et les jeunes pousses sont recouverts d'un duvet court et épais, d'un blanc jaunâtre. Les fruits ont une forme ovale-arrondie; ils sont contenus en partie dans une cupule composée d'écailles imbriquées, ovales et tomenteuses. Il fleurit en mai, et vient dans nos bois où il a été planté. ♄.

§ II. Faginées *N.*

HÊTRE. *FAGUS.*

Fagus. Tourn. Lam. Gærtn. Fagi spec. Linn.

Flores monoïci in eodem ramo. Masc. Amenta ovato-pendula nuda; calyx florum stipitato-campanulatus 6-fidus extus intusque pilosus; stamina 12. Fem. Involucrum pedunculatum 4-dentatum setosum plurimos flores includens; singulis calyx 6-dentatus; stylus 1, stigmatibus 3 simplicibus reflexis; ovarium triangulare 3-loculare, duobus loculis abortientibus; juxta fructus maturationem castaneæ involucro tandem echinato plerumque geminæ. *Arbores; amenta mascula floribus femineis commixta et cum foliis evoluta terminalia.*

1. *F. sylvatica*, foliis ovatis subintegris glabris margine ciliatis in juniori-

bus sericeis, petiolis apicibusque ramorum molliter villosis, fructus involucro ovoïdeo tomentoso-echinato 4-fido. *Linn. spec.* 1416. *Gærtn. Fruct.*, 1, *p.* 182, *t.* 37, *fig.* 2.

Le hêtre, vulgairement nommé *Fau* ou *Foyard*, est peut-être le plus beau de nos arbres forestiers; il s'élève à quatre-vingts pieds de hauteur; son tronc est droit, d'une dimension considérable, recouvert d'une écorce qui se conserve long-temps lisse, et garni de beaucoup de branches qui lui forment une ample cime; ses feuilles sont nombreuses, presque entières, ovales, pétiolées, d'une nature sèche, luisantes et comme glacées; elles ont les bords ciliés, et dans leur jeunesse ils sont, ainsi que les nervures, couverts d'un duvet argentin et soyeux. Les chatons naissent à l'extrémité des rameaux, un peu au-dessous du groupe des fleurs mâles; ils sont pédonculés, pendans, de forme arrondie, et tout recouverts de poils soyeux. Il fleurit en avril, mai, et croît communément dans nos forêts. ♄. Les layetiers, les menuisiers, les tourneurs, les gaîniers, les sabotiers, les relieurs, etc., font un grand usage de son bois. De son amande ou faîne l'onretire une huile très-agréable lorsqu'elle est nouvelle.

CHATAIGNIER. *CASTANEUS.*

Castaneus sive castanus nobis. Castanea. Auctorum.

Flores monoïci et aberratione quadam naturæ hermaphroditi. Masc. Amentum elongato-interruptum, ut in genere præcedente squamis destitutum; flores 2-3 circumcirca axi aggregati calyculati, calyce adnato 5-partito extus intusque piloso; stamina 10 imo exserta. Feminei flores ad basim amenti plures involucro echinato 4-dentato intusque dense piloso involuti; singulis calyx constrictus staminifer 6-fidus; styli 6 divergentes rigidi; ovarium 1, 6-loculare, ovulis rostellatis in singulo germinis loculamento pendulis. Fructus maturus indehiscens aculeatus; castaneæ 1-3, 1-loculares, evalves.

1. *C. vulgaris*, foliis lanceolato-petiolatis acute serratis utrinque glabris, amento masculo rigidulo, involucris femineis infra pedunculatis. *Lam. Dict.* 1, *p.* 708. *Castanea vesca. Gærtn. Fruct.* 1, *p.* 181, *t.* 37, *fig.* 1. *Fagus castanea. Linn. spec.* 1416.

Arbre grand et droit, dont le tronc, quelquefois fort gros, est recouvert d'une écorce brune-grisâtre, et soutient une cime ample un peu étalée. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, redressées les unes près des autres, pétiolées, longuement lancéolées, et bordées de dents fort aiguës; elles ont leurs surfaces glabres; la supérieure est d'un vert luisant. Les cha-

tons des fleurs mâles sont un peu roides, et portent à leur base les réceptacles pédicellés des fleurs femelles, au nombre ordinaire de trois. Il fleurit en mai, juin, et forme l'essence de plusieurs de nos forêts. ♄. On l'emploie à faire des cerceaux, des treillages, des échalas, et quelquefois pour la charpente. Les fruits, ou châtaignes, sont très-nourrissans et bons à manger. Dans le Limousin, le Périgord et les Cevennes, ils constituent en quelque sorte toute la nourriture des habitans.

ORDRE IV.

AMENTACÉES. *AMENTACEÆ.*

Amentaceæ nobis. Amentacearum gen. Juss. D.C.

Arbores aut plerumque frutices rarius suffrutices, amentis veris in utroque sexu conformibus maxime distinctæ et capsulis bivalvibus polyspermis et seminibus ex villoso papposis inter præcedentes Ordines imprimis discernendæ. Folia alterna, stipulacea raro exstipulacea, stipulis persistentibus aut paulo post foliorum evolutionem caducis. Flores dioïci aut monoïci et interdum naturæ aberratione androgyni, hermaphroditi; amenta cylindrica nuda s. squamis gemmaceis tantum cincta ideoque foliis præcociora, aut basi foliacea s. tardiora; illorum squamæ imbricatæ plus minusve villosæ semper unifloræ; plerisque calyx nullus aut dum adsit truncatus integer pedicello ab externa parte squamifero instructus; stamina numero varia 2-3-5 raro unica furcatave ut in Salicibus aut indefinita circiter 8-30 veluti in Populo, antheris bilocularibus, squamæ integræ quandoque calyci inserta. Ovarium omnibus unicum; stylus 1, brevissimus ideoque anceps aut nullus, stigmatibus pariter admodum variis plerumque 2, singulo fisso, 4 quandoque ab principio vere 4. Capsula forma diversa attamen ovata oblongave sessilis vel pedunculata polysperma, seminibus plurimis rectis parieti adfixis e basi apiceve villo piloso obrutis. Embryo semini conformis, perispermo nullo; cotyledones elliptico-ovatæ carnosæ plano-convexæ, radicula infera aut supera.

SAULE. *SALIX.*

Salix. Tourn. Linn. Juss. Hoffm.

Flores dioïci quandoque monoïci, sed rarissime androgyni aut hermaphroditi; amenta utriusque sexus squamoso-imbricata, squamis adnatis villosis unifloris. Masc. Stamina sæpius 2 aut 3-5 vel plura rarius unica glandularum (1-2) basi inserta. Fem. Ovarium 1 substipitatum villosum; stylus 1, interdum fere nullus et vere nullus, stigmatibus 2 seu 4; capsula 1-locularis 2-valvis polysperma; semina plurima pilis cincta; radicula infera. *Arbores frutices, aut interdum suffrutices; folia alterna amentis plerumque tardiora stipulacea, stipulis caducis aut persistentibus.*

* Foliis glabris.

1. *S. monandra*, ramis gracilibus olivaceis sæpe oppositis, foliis sæpius oppositis angustis basi attenuatis superne subspathulatis denticulatis subtus glaucidis, anthera 4-valvi purpurea, amentis femineis oppositis, capsulis ovatis pubescentibus. *Hoffm. Sal. n° 1, p. 18, t. 1, fig. 1, 2; et t. 5, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 2099. Salix helix. Linn. spec. 1444. Salix purpurea. Linn. spec. 144. Thuill. Fl. par. p. 514. Ramorum extremitatibus rubescentibus : vix prioris varietas.*

Arbrisseau de six à huit pieds, à rameaux grêles, de couleur olivâtre, et quelquefois rougeâtre au sommet, souvent opposés ainsi que les chatons et les feuilles; celles-ci varient en longueur selon l'âge et le sol; elles sont ordinairement longues de trois pouces, en forme de spatule, c'est-à-dire diminuant insensiblement en pétiole vers la base, et s'élargissant vers la partie supérieure où elles se terminent en pointe courte, et où leurs bords sont denticulés, comme un peu roulés en dessous; leur surface inférieure est glauque. Les chatons femelles sont souvent opposés, peu épais, serrés, de forme oblongue-cylindrique : un duvet court recouvre les capsules. Dans l'espèce et la variété *purpurea*, les jeunes feuilles noircissent dans l'herbier. Ces saules fleurissent en mars, avril, et se trouvent sur le bord de la Marne, etc. ♄.

2. *S. bifurcata N.* ramis olivaceis quam in præcedente firmioribus, foliis alternis lanceolatis utrinque acuminatis subdentatis, inferne subsericeis demum glabris, amentis oblongis majusculis longe pilosis, stamine admedium furcato exserto, glandula oblonga, capsulis pubescentibus. *Salix fissa. Ehrh. Dec. n° 29. Hoffm. Sal. 61, t. 13, fig. 1, 2; et t. 14, fig. 3, 4. S. virescens. Vill. Delp. 3, p. 385, t. 51, fig. 30. Salix viminalis, var. β. D.C. Fl. fr. n° 2098. S. fissa ejusd. suppl. S. rubra. Smith?*

α. *S. brevifolia N.* foliis lanceolatis multo minoribus utrinque acuminatis junioribus subsericeo-argentatis demum glabris vix dentatis, amentis cylindricis majusculis. *Salix membranacea. Thuill. Fl. par. p. 515, ex herbario.*

Cet arbrisseau, que nous avons observé dans tous ses états sur les bords du Rhin, ne peut être confondu avec le précédent, et s'en distingue au premier aperçu à ses rameaux plus forts, de couleur olive, fermes, alongés, garnis de feuilles longues de quatre pouces et larges de six à sept lignes, lancéolées, acuminées aux deux extrémités, soyeuses en dessous dans leur jeunesse, puis entièrement glabres, et d'un vert gai dans un âge plus avancé; leurs stipules, très-petits, tombent de bonne

heure. Les chatons sont alongés, cylindriques, beaucoup plus épais que dans le *Salix monandra;* ils ont des écailles munies de longs poils et assez semblables à celles du *Salix viminalis.* Les étamines sont très-saillantes, jaunâtres, ayant les filets bifurqués vers le milieu de leur longueur. La variété *α*, qui est le *Salix membranacea* de Thuillier, porte des feuilles lancéolées, à peine longues de deux pouces, et légèrement soyeuses en dessous, principalement dans les plus jeunes; elles sont presque entières ou marquées de dents peu sensibles vers le sommet; ses chatons sont également alongés, velus; les mâles ont les étamines bifides. Ce saule vient sur le bord des rivières. Il n'est pas très-commun dans nos environs, et fleurit en mars, avril. ♄.

3. *S. triandra*, ramis angulatis rubris at sæpius fusco-lutescentibus, foliis elliptico-lanceolatis petiolatis regulariter serratis subtus glaucis, amentis elongato-gracilibus, pedicellis foliosis, stipulis foliorum semilunatis caducis, staminibus triandris, capsulis glabris oblongo-pedicellatis. *Linn. spec.* 1442. *Hoffm. Sal. n°* 7, *p.* 45, *t.* 9, *fig.* 1, 2; *t.* 10, *fig.* 3, 4; *et t.* 23, *fig.* 2, *b*, *d. D.C. Fl. fr. n°* 2074.

Arbre de trente pieds environ, mais que l'on trouve rarement dans cet état, où il se dépouille de son écorce; rameaux anguleux, d'un rouge vif ou d'un jaune brun, garnis de feuilles pétiolées, fermes, de forme elliptique-lancéolée, ayant les bords régulièrement dentés; elles ont leur surface inférieure glauque, et la supérieure d'un vert luisant. Les chatons sont grêles, portés sur des pétioles chargés de quatre à cinq feuilles : les mâles contiennent des fleurs à trois étamines, et les femelles des capsules oblongues, glabres, munies d'un court pédicelle. Il fleurit en mars, avril, et se trouve sur le bord des rivières. ♄.

4. *S. pentandra*, ramis rubentibus, foliis elliptico-oblongis lucidis utrinque glabris serratis, dentibus callosis, amentis subfoliosis pentandris, capsulis lanceolatis glabris. *Linn. spec.* 1442. *Fl. lapp.* 370, *t.* 8, *fig.* 3. *D.C. Fl. fr. n°* 2079.

Grand arbrisseau dont les jeunes pousses sont visqueuses et rougeâtres, ainsi que les feuilles; celles-ci sont luisantes, entièrement glabres, ovales-oblongues, pointues, bordées de dents régulières, fort remarquables parce qu'elles sont calleuses et qu'elles semblent se contourner en dedans; leur pétiole est court, ordinairement dépourvu de stipules qui, lorsqu'ils persistent, sont denticulés, de forme oblongue-semilunaire. Les chatons sont cylindriques, munis de longs pédoncules

glabres, entourés de quelques folioles. Les écailles sont ovales, brunes, velues à leur base; elles portent cinq à sept étamines ou des capsules glabres, un peu visqueuses, et terminées par un bec alongé, comprimé. Il croît sur les bords des rivières et dans les bois humides, à Palaiseau, Marcoussis. Il fleurit en avril. ♄.

5. *S. fragilis*, ramis ad bifurcationes fragillimis rubescentibus, foliis lanceolato-acuminatis serratis utrinque glabris subtus leviter glaucidis, amentis elongatis foliosis, staminibus biglandulosis, capsulis glabris oblongis subsparsis stipitatis, stylo longo 4-fido. *Linn. spec.* 1443. *Fl. lapp.* 349, *t.* 8, *fig. B. Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1051. *Salix decipiens. Hoffm. Sal.* 2, *p.* 9, *t.* 31. *S. fragilis, decipiens et amygdalina. Thuill. Fl. par. p.* 513, 514 *et S. hastata ejusdem, p.* 513. *S. persicifol. Schleich. Sal. exs.*

Arbre qui s'élève à la même hauteur que le *Salix alba*, avec lequel il a beaucoup de rapports lorsque son feuillage n'est pas encore développé, mais dont cependant on le distingue à ses rameaux, d'une fragilité extrême aux bifurcations, si l'on cherche à les ployer dans le sens contraire à leur direction, et par ses chatons plus alongés, ayant dans les femelles les capsules oblongues, glabres, moins serrées, et surmontées d'un style qui se divise en quatre stigmates réfléchis. Les feuilles sont roulées en dedans, soyeuses à leur naissance, puis lancéolées-aiguës, bordées de dents un peu calleuses, et entièrement glabres dans un âge plus avancé; il existe des individus où elles ont près de six pouces de longueur sur treize lignes de large; leur surface inférieure est légèrement glauque, et la supérieure d'un vert gai, même luisant; ce qui, joint à leur largeur, le caractérise assez pour qu'on ne puisse au premier abord le confondre avec le *Salix alba;* leur pétiole offre deux glandes, et près de sa base des stipules oblongs-semilunaires qui sont ordinairement caducs. Il fleurit en avril, mai, et se rencontre dans les oseraies et le long des rivières. ♄.

Obs. Le *Salix amygdalina* de Linné ne vient point dans nos environs; il se rapproche beaucoup du *Salix triandra*, d'abord parce qu'il a trois étamines, puis par son feuillage, ainsi que par son tronc et ses branches, qui se dépouillent chaque année de leur écorce; mais il ne forme qu'un arbrisseau à rameaux fragiles. Plusieurs auteurs, parmi lesquels nous citerons Hoffmann et Smith, sont disposés à les réunir ensemble.

6. *S. babylonica*, ramis longe pendulis gracilibus, foliis lanceolato-acuminatis margine denticulatis aut integris inferne glaucidis, amentis fo-

liaceis oblongis, capsulis ovatis sessilibus, stylo brevi 4-fido. *Linn. spec.* 1443. *Hort. Cliff.* 454. *Mill. Dict. n₀* 11.

Ce saule, originaire d'Orient, se trouve actuellement dans tous les jardins dont il fait l'ornement, et jusque auprès des mausolées qu'il recouvre de ses rameaux pendans; ce qui lui a mérité le nom de *Saule pleureur*. Ses feuilles sont pétiolées, glabres, un peu glauques en dessous, lancéolées-aiguës, garnies sur les bords de dents peu sensibles qui manquent quelquefois entièrement. Les chatons sont oblongs, grêles, portés sur des pédicelles foliacés. Les femelles ont des capsules sessiles, ovales, glabres, surmontées de quatre stigmates. Il fleurit en mars. ♄.

** Foliis subtus villosis aut utrinque villoso-tomentosis.

7. *S. alba*, ramis rubentibus aut virentibus, foliis lanceolato-acuminatis serratis subincanis præcipue infra sericeis junioribus argentatis, amentis foliaceis, capsulis oblongis glabris, stylo bifido, stigmatibus quatuor. *Linn. spec.* 1449. *Hoffm. Sal. n°* 6, *p.* 41, *t.* 7, *fig.* 1; *t.* 8, *fig.* 2; *et t.* 24, *fig.* 3.

Arbre qui, lorsqu'on ne le coupe point, s'élève jusqu'à quarante pieds, et dont le feuillage et les jeunes pousses sont plus ou moins blanchâtres : quand on le coupe, il forme une souche épaisse souvent creusée à l'intérieur, et couronnée par quinze ou vingt branches disposées en tête arrondie. Les feuilles sont lancéolées-aiguës, dentées sur les bords, blanchâtres et soyeuses, principalement en dessous, comme argentines dans leur jeunesse. Les chatons ont des pédoncules feuillés; ils sont moins alongés que dans le *Salix fragilis*. Les fleurs femelles se composent de capsules glabres, oblongues, surmontées de quatre stigmates courts. Ce saule fleurit en avril. Il est commun dans les prés, où on le cultive pour l'usage que l'on fait de ses longues branches dans la vannerie, la tonnelerie; son écorce est astringente; elle a été conseillée comme fébrifuge. ♄.

8. *S. vitellina*, ramis vitellinis flexillimis lanceolato-acuminatis serratis supra glabris, inferne glauco-subsericeis, amentis foliaceis elongatis, capsulis sessilibus oblongis glabris, stigmatibus bilobis sessilibus. *Linn. spec.* 1442. *Hoffm. Sal. n°* 8, *p.* 57, *t.* 11, *fig.* 1; *t.* 12, *fig.* 2, 3; *et t.* 24, *fig.* 1.

a. S. hippophæfolia, foliis angusto-linearibus, nervo flavo, stylo longiusculo. *Thuill. Fl. par. p.* 515.

Cet arbrisseau, connu sous le nom d'*osier*, d'*osier jaune*, de *bois jaune*, est remarquable par la belle couleur jaune de ses jeunes branches, des pétioles et des nervures de ses feuilles;

ces dernières sont lancéolées, plus longues et plus larges que celles du *Salix alba*, bordées de dents plus évidemment calleuses, de couleur verte en dessus, glauques et un peu soyeuses en dessous. Les chatons sont aussi généralement plus alongés, peu fournis. Les fleurs femelles portent des capsules sessiles, oblongues, glabres, terminées par un style court divisé en deux stigmates. Il fleurit en mars, avril. ♄. On le cultive à cause de la flexibilité extrême de ses branches, dont on se sert pour faire des liens; quoiqu'elles soient plus ordinairement jaunes, quelquefois elles prennent au sommet une couleur rouge vif.

9. *S. cinerea*, ramis cinereis, foliis oblongis acuminatis subserratis quandoque integris nitidis subtusque glaucis subvillosis, amentis villosis, capsulis ovato-lanceolatis subsessilibus glabris, stipulis foliorum semicordatis caducis. *Linn. spec.* 1449. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1058. *Salix daphnoïdes. Vill. Delph.* 4, *p.* 765, *t.* 50, *fig.* 7.

Arbuste dont les branches ont une couleur glauque ou cendrée, et dont les feuilles sont larges, oblongues-aiguës, longues de trois pouces, d'un vert luisant en dessus et glauques en dessous, ayant en outre leurs bords parfois entiers ou marqués de dents peu profondes. Les capsules sont alongées, glabres, surmontées d'un long style qui se divise en quatre stigmates. On le trouve dans les oseraies, où il est connu sous le nom de *Saule noir*. ♄.

10. *S. lanceolata*, ramis fuscis pubescentibus, foliis lanceolatis serratis aut crenulatis viridibus infraque subtomentosis holosericeis, stipulis reniformibus, amentis femineis basi subfoliaceis, capsulis oblongo-conicis villosis substipitatis, stylo brevi, stigmatibus duobus bifidis. *Ser. Essai*, *p.* 37. *Icon. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2097. *Salix phycifolia. Thuill. Fl. par. p.* 512.

Arbuste de dix à vingt pieds de hauteur, dont les rameaux sont légèrement pubescens, de couleur brune; feuilles lancéolées, longues de trois à quatre pouces, sur huit à douze lignes de largeur, dentées ou irrégulièrement crénelées, presque glabres et d'un vert foncé en dessus, couvertes en dessous d'un duvet fin et blanchâtre; stipules réniformes, acuminées; chatons femelles cylindriques, courbés, garnis de quelques feuilles à la base, et portant des capsules velues, de forme oblongue-conique, surmontées d'un style très-court et de deux stigmates bifides. Il croît dans les bois humides. ♄.

11. *S. sphacelata*, ramis fusco-purpureis subpubescentibus, foliis latis ovato-acutis margine integris supra subviridibus infraque tomentosis, amen-

tis oblongis villosis, capsulis pubescentibus demum fere glabris pedicellatis, stylo brevissimo, stigmatibus duobus. *Smith. Brit.* 3, *p.* 1068. *Wild. Spec.* 4, *p.* 702. *Salicis capræœ varietas. Hoffm.* 1, *p.* 28, *t.* 5, *fig.* 4, *et t.* 21, *fig. d.*

Ce saule, qui se rapproche beaucoup du *Salix capræa*, se trouve souvent avec lui; peut-être n'en est-il qu'une variété? On le distingue à ses feuilles ovales-aiguës, presque arrondies, entières sur les bords, un peu pubescentes en dessus, et fortement tomenteuses en dessous surtout dans sa jeunesse. Les capsules deviennent presque glabres à leur maturité; elles ont un style alongé qui n'a que deux stigmates, et sont en outre portées sur des pédicelles plus longs que les écailles. Il fleurit en avril, et croît dans les bois montueux. ♄.

12. *S. capræa*, ramis fusco-virentibus, foliis ovato-acutis latis serrato-undulatis canescentibus subtus lanuginosis tomentosis, amentis præcocibus crassis elongatis, capsulis oblongis villosis pedicellatis, stylo 4-fido. *Linn. spec.* 1448. *Hoffm. Sal. p.* 25, *n°* 3, *t.* 3, *fig.* 1, 2; *et t.* 21, *fig. a, b, c. D.C. Fl. fr. n°* 2084.

Arbre de grandeur moyenne, dont les rameaux sont d'une couleur tirant sur le brun, et les jeunes pousses des feuilles recouvertes d'un duvet très-dense; dans un âge plus avancé celles-ci sont légèrement velues en dessus, mais toujours tomenteuses, drapées en dessous, de forme ovale-aiguë, ondulées sur les bords, et marquées de dents peu profondes. Les chatons viennent avant les feuilles; ils sont alongés, gros, très-velus. Les capsules des fleurs femelles ont une forme oblongue, un peu ventrue, et un style assez long, divisé en quatre stigmates; leur surface est lanugineuse. Il fleurit au printemps, et se trouve communément dans les bois. ♄.

13. *S. acuminata*, præcedente minor magisque diffusa, ramis fuscis pubescentibus, foliis oblongo-lanceolatis acuminatis margine undulatis denticulatis subtus tomentosis, stipulis reniformibus persistentibus, capsulis villosis ovato-subulatis, stylo brevissimo bifido. *Hoffm. Germ.* 344. *Sal.* 1, *p.* 39, *t.* 6 *et* 22, *fig.* 2. *S. caprea acuto longoque folio. Raj. Synop.* 450.

Ce saule s'élève moins que le saule marceau; ses rameaux sont plus diffus, d'un brun blanchâtre, garnis de feuilles oblongues-lancéolées, acuminées, ondulées et dentées sur les bords; leur surface supérieure est légèrement blanchâtre, et l'inférieure tomenteuse. Les stipules placés à la base du pétiole sont réniformes, crénelés et persistans. Les chatons femelles portent

des capsules ovales-subulées, pubescentes, dont le style fort court se fend en deux stigmates. Il fleurit au printemps, et se rencontre sur le bord des bois humides. ♄.

14. *S. rufinervis*, ramis fuscis pubescenti-cinereis, foliis ovato-oblongis acutis serratis supra pilosiusculis subtusque reticulato-venosis tomentosis, nervis rufescentibus, stipulis nullis aut ovato-dentatis acutis substipitatis. *D.C. Fl. fr. suppl.* nº 2084.

Ce saule s'élève à cinq ou six pieds de hauteur; ses rameaux sont grisâtres, pubescens, comme laineux. Les feuilles sont pétiolées, ordinairement de forme ovale-oblongue un peu aiguë, dentées sur les bords et quelquefois obtuses, comme spatulées, entières; leur surface supérieure est d'un vert blanchâtre; l'inférieure est tomenteuse, marquée de nervures réticulées, les principales étant cependant droites, mais de couleur roussâtre. Pour l'ordinaire les pétioles des feuilles sont dépourvus de stipules; mais quelquefois ils en offrent d'assez grands, un peu stipités, dentés sur les bords et de forme semi-lunaire. Les chatons femelles ont des capsules oblongues, pédicellées et velues. Les stigmates sont presque sessiles, entiers. On le trouve dans les prés, sur le bord des bois humides, où il fleurit en mars. Il a des connexions très-intimes avec le *Salix aurita*, quoique ses stipules manquent le plus souvent. ♄.

15. *S. aurita*, ramis fuscis pubescentibus, foliis ovalibus apice recurvato-acutis margineque undulato-serratis supra viridi-pubescentibus, infra reticulato-venosis tomentosis, stipulis dentatis subsemicordatis persistentibus, amentis ovatis, capsulis pedicellatis lanceolatis, stigmatibus quatuor subsessilibus. *Linn. spec.* 1446. *Fl. lapp.* 369, *t.* 8, *fig. y. Hoffm. Sal.* 1, *t.* 22, *fig.* 1. *Smith. Brit. p.* 1064.

Ce saule vient en buisson sur le bord des prés et la lisière des bois marécageux; il s'élève à six pieds environ de hauteur, et se distingue des précédens à ses feuilles plus petites, ovales ou obovales, fort obtuses, mais ordinairement terminées en pointe courte recourbée; elles ont des bords ondulés et manifestement crénelés. Les stipules qui accompagnent le pétiole sont cordiformes, érodés et variables dans leurs dimensions. Ce saule diffère encore des *Salix caprœa* et *acuminata* par ses chatons ovoïdes; les capsules des chatons femelles sont lancéolées, velues et surmontées d'un style très-court, fendu en quatre stigmates. Il fleurit en avril. ♄.

16. *S. aquatica*, ramis junioribus incanis, foliis obovato-ellipticis subserratis acutis, supra viridibus pubescentibus subtus glaucis pilosiusculis,

stipulis rotundatis dentatis, amentis cylindricis, capsulis pedicellatis lanceolatis villosis, stigmatibus subsessilibus integris. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1063. *Salix aurita. Hoffm. Sal.* 1, *t.* 5, *fig.* 3.

Ce saule forme un arbrisseau branchu dont les rameaux sont blanchâtres, garnis de feuilles obovales ou elliptiques, un peu aiguës, légèrement pubescentes en dessus et velues en dessous; les pétioles ont des stipules arrondis, dentés, plus petits que ceux du *Salix aurita*. Les chatons femelles ont des capsules pédicellées, acuminées, qui se terminent par deux stigmates presque sessiles. Il fleurit en avril, et croît sur le bord des bois marécageux. ♄.

17. *S. viminalis*, ramis pubescentibus cinereis, foliis angusto-lanceolatis longissimis subtus argentato-sericeis margine inflexo integro, amentis præcocibus, capsulis villosis oblongis substipitatis, stylo longo 3-4-fido. *Linn. spec.* 1448. *Hoffm. Sal.* 1, *p.* 22, *t.* 2, *fig.* 1, 2; *t.* 5, *fig.* 2; *et t.* 21, *fig. e, f, g. Smith. Brit.* 1070.

α. Foliis angustissimis linearibus.

Arbrisseau se divisant en branches alongées, velues, cendrées, flexibles, quelquefois aussi cassantes, glabres et jaunâtres; du reste fort remarquable à ses feuilles courtement pétiolées, étroites, longues de six pouces, vertes en dessus, blanchâtres et de couleur argentine en dessous. Les chatons ont des écailles très-petites, poilues; ils naissent avant les feuilles. Les chatons femelles portent des capsules oblongues, munies d'un court pédicelle et surmontées d'un style long, fendu en trois ou quatre stigmates linéaires. Il fleurit en avril, et se trouve le long des rivières et dans les oseraies. ♄.

Obs. Cette espèce semble nous prouver que le nombre des stigmates n'est pas un caractère sur lequel on puisse beaucoup compter dans le genre Saule, puisque le style se divise quelquefois en deux, et d'autres fois en trois ou quatre parties linéaires. On remarque encore que les chatons femelles, d'abord oblongs, deviennent fort alongés, et qu'ils acquièrent jusqu'à quatre pouces de longueur à la maturité des capsules.

18. *S. repens*, depressa humilis, ramis virgatis rubentibus, foliis ovato-oblongis integerrimis viridibus subtus glauco-sericeis breviter petiolatis, amentis ovatis subfoliaceis breviter pilosis, capsulis oblongis demum glabriusculis, stylo brevi. *Linn. spec.* 1447. *Smith. Brit. n°* 1061. *S. depressa. Hoffm. Sal.* 63, *t.* 15, *fig.* 1, 2; *et t.* 16, *fig.* 3, 4.

α. *S. microphylla*, foliis angustis linearibus. *Ser. Essai*, *p.* 10. *S. rostrata. Thuill. Fl. p.* 517.

Ce petit saule a une souche rampante, brune, qui pousse des branches grêles hautes de dix-huit pouces; ses feuilles sont ovales-oblongues, très-entières, vertes en dessus, soyeuses en dessous, et parfois seulement glauques avec l'âge. Les chatons se développent avec les feuilles; ils sont ovales, formés d'écailles ordinairement peu poilues. Les chatons femelles ont des capsules oblongues, pédicellées, velues, d'un blanc argentin, puis presque glabres, jaunâtres à leur maturité. Le style est court, bifide ou quadrifide. Il fleurit en mars, et se rencontre dans les prés tourbeux, à Saint-Léger et à Caubreseuil. ♄.

19. *S. incubacea*, humilis, ramis virgatis flavis, foliis lanceolatis utrinque attenuatis integerrimis convexis, supra glabris subtus incanis subsericeis, capsulis lanceolatis sericeis, stigmatibus quatuor sessilibus. *Wild. Spec.* 4, *p.* 696. *Linn. spec.* 1447. *Salix angustifolia. Wulf. in Jacq. Collect. Dalib. par.* 299. *Salix pumila angustifolia prona parte cinerea. Bauh. Hist.* 1, *p.* 213.

Petit saule qui se rapproche beaucoup par ses caractères du *Salix repens*, et dont les feuilles sont lancéolées, convexes, très-entières, vertes en dessus et soyeuses en dessous. Il se trouve dans les marais, à Saint-Léger. ♄.

20. *S. arenaria*, humilis, ramis fusco-rubicundis junioribus pubescentibus, foliis oblongis subintegerrimis supra glabriusculis subtus albo-tomentosis acutis, amentis masculis oblongis, femineis cylindraceis, capsulis ovatis tomentosis, stylo elongato bifido dilatato. *Linn. spec.* 1447. *Fl. dan.* 197. *Fl. lapp.* 362, *t.* 8, *fig. O, Q. Wild. Spec.* 4, *p.* 689.

Petit saule de la hauteur du précédent, à rameaux d'un brun rougeâtre, pubescens dans leur jeunesse, et garnis de feuilles oblongues-lancéolées, longues d'un à deux pouces, légèrement poilues en dessus, blanches et tomenteuses en dessous; elles ont des bords ordinairement entiers. Les chatons sont oblongs; les femelles, de forme cylindrique, portent des capsules ovales, lanugineuses, munies d'un style alongé, fendu en deux stigmates larges. Il fleurit en mai, juin, et se trouve dans les marais, à Saint-Léger. ♄.

21. *S. lanata*; humilis, ramis virgatis pubescentibus, foliis subrotundo-ovatis integerrimis acutis utrinque dense lanatis albis, amentis cylindraceis, capsulis glabris. *Linn. spec.* 1446. *Fl. lapp. t.* 7, *fig.* 7; *et t.* 8, *fig. N, X. Thuill. Fl. par. p.* 516.

Ce petit saule est remarquable par son aspect lanugineux;

ses feuilles sont presque arrondies, ovales, entières, courtement pétiolées, de couleur blanche, et recouvertes d'un duvet épais en dessus et en dessous. Ses chatons sont cylindriques; les femelles ont des capsules glabres. Il fleurit en avril, et croît dans les marais à Chaville, Saint-Léger, où il est indiqué par Thuillier. ♄.

PEUPLIER. *POPULUS.*

Populus. Tourn. Linn. Juss.

Flores dioïci. Masc. Amentum nudum cylindraceum, squamis margine laceris aut ciliato-palmatis calyci turbinato integro oblique stipitato subjectis; stamina circiter 8-30. Fem. Amentum conforme; singulo flore ovarium 1; stylus brevissimus aut nullus; stigmata 4; fructus capsula stipitata bivalvis polysperma, seminibus oblongis apice papposis; radicula supera. *Arbores foliis alternis subcordato-triangulatis; amenta foliis præcociora squamis tantum gemmaceis involuta.*

* Ramis constanter glabris, staminibus circiter triginta.

1. *P. nigra,* foliis subcordato-deltoïdeis serratis utrinque glabris, petiolis limbi longitudinem æquantibus, gemmis glutinoso-nigris acutis, capsulis ovatis glabris, stigmatibus sessilibus. *Linn. spec.* 1464. *Blackw. t.* 248.

α. *P. flexilis,* trunco superne resecto, ramis elongatis. *Rosier. Dict.* 7, *p.* 618.

Cet arbre s'élève très-haut et se divise en rameaux nombreux, étalés, dont l'écorce est jaunâtre. Les bourgeons et les jeunes feuilles sont revêtus d'un enduit visqueux, odorant. Les feuilles sont un peu cordiformes, triangulaires, pointues, glabres, inégalement crénelées, d'un vert luisant, et portées sur des pédoncules égaux à leur longueur. Les chatons mâles viennent au sommet des branches; chacune de leurs fleurs se compose d'une écaille laciniée et ciliée, adhérente au pédicelle d'un calice turbiné qui contient environ trente étamines à anthères purpurines. Il fleurit en mars, et se plaît sur le bord des rivières. La variété α se cultive dans les vignes, sous le nom d'*osier blanc;* on la coupe comme le *Salix alba.* Elle sert à faire des paniers. ♄.

2. *P. fastigiata,* arbor pyramidalis, ramis strictis, foliis petiolatis deltoïdeis inæqualiter serratis utrinque glabris. *Thuill. Fl. par. p.* 525. *Poir. Dict.* 5, *p.* 235. *Populus dilatata. Wild. Spec.* 4, *p.* 804.

Le peuplier d'Italie ou de Lombardie se distingue du précédent, auquel il ressemble d'ailleurs par le feuillage et la fleuraison, en ce que ses rameaux roides et serrés contre la tige

lui donnent un port élancé et pyramidal. On le plante en avenue. ♄.

** Ramorum extremitatibus tomentosis, staminibus octo.

3. *P. alba,* foliis subcordato-acutis margine angulatim sublobatis subtus tomentosis niveis, amentis ovatis. *Linn. spec.* 1463. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1079.

Cet arbre, que l'on reconnaît facilement à la blancheur de ses jeunes pousses et de la surface inférieure de la feuille, ainsi que de son pétiole, s'élève à une grande hauteur; ses feuilles sont à peu près triangulaires-aiguës, avec des bords inégalement dentés et anguleux. Les fleurs naissent avant les feuilles, en chatons oblongs qui sortent de bourgeons bruns écailleux. Il fleurit en mars, avril, et croît dans les forêts humides, le long des routes. ♄. Son bois est tendre; les ébénistes l'emploient dans la fabrication des meubles.

4. *P. canescens,* minor, foliis subrotundis angulato-dentatis subtus tomentoso-cinerascentibus, amentis cylindraceis laxis. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 2080. *Mill. Illustr. t.* 90. *P. alba foliis minoribus. Lob. Icon.* 2, *p.* 193, *fig.* 2.

Arbre connu sous le nom de *grisaille,* et qui diffère du précédent d'abord par ses feuilles plus petites, nullement lobées, et chargées en dessous d'un duvet cotonneux un peu grisâtre, puis par ses chatons deux fois plus longs, composés d'écailles très-velues, brunes et non jaunâtres. Il croît dans les bois et les lieux humides. ♄.

5. *P. tremula,* ramulis hirtis, foliis suborbiculatis dentatis utrinque glabris, petiolis elongatis compressis. *Linn. spec.* 1464. *Smith. Brit.* 3, *p.* 108. *Blackw. t.* 248.

Le tremble est un arbre de vingt-quatre à trente pieds de haut; son tronc a une écorce lisse, blanchâtre; ses rameaux sont souples, garnis de feuilles arrondies, dentées, plus larges que longues, légèrement cotonneuses dans leur jeunesse, mais glabres dans un âge avancé, portées sur des pédicelles comprimés, si longs qu'elles tournent au gré du moindre vent. Il fleurit de très-bonne heure, et se plaît dans les bois un peu humides. ♄.

ORDRE V.

URTICÉES. *URTICEÆ.*

Urticeæ nobis. Urticearum gen. Juss. D.C.

Arbores, frutices aut herbæ foliis alternis oppositisve asperis pube interdum pungente; florum præcipue herbaceorum habitu sæpius hirto post anthesim tumentium quandoque succulentorum aut calyce in cæteris tantum accreto semina obtegente insignes. Flores axillares, laxe racemosi, capitati, subspicato-foliacei quandoque amentiformes aut paniculati terminales subumbellati; præterea masculi ad femineos nunc accedentes, nunc segregati, inde monoïci aut dioïci raro hermaphroditi vel polygami: in Parietaria genere polygamo adest involucrum di aut polyphyllum. Calyx omnibus monophyllus sæpius divisus; stamina masculis hermaphroditisque plerisque 4-5-6 definita sat constanter inflexo-curvata, denique erecta calyci imo inserta et laciniis opposita. Ovarium 1; stylus nullus aut unicus aut duplex. Semen crusta fragili aut arillo inclusum, sæpius calyce membranaceo pluribus autem baccato interdumve receptaculo hamato coriaceo (an calyx verus induratus?) basi foliolis involucrato implicatum. Embryo, perispermo nullo aut præsente conformi, ut plurimum curvatus, radicula supera; cotyledones carnosæ rectæ aut incurvæ.

§ I. Ulmacées. Lois. et Marq.

ORME. *ULMUS.*

Ulmus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx campanulatus coloratus persistens; stamina 4-5-8, antheris rectis 4-sulcis; ovarium 1 compressum bifurcato-alatum; stylus nullus; stigmatibus 2 pubescentibus. Fructus lenticulari-compressus membranaceus medio tumidulus capsularis apice furcatus; intra capsulam semen 1 ovatum dependens, radicula supera. *Arbores stipulaceæ floribus hermaphroditis præcocibus, foliis asperis alternis, ramulisque villosis.*

* Fructibus glabris.

1. *U. campestris*, foliis duplicato-serratis ovatis basi inæqualibus subtus et pedunculo asperis, floribus parvis subsessilibus conglomeratis pentandris. *Linn. spec.* 327. *Lam. Illustr. t.* 185. *Schk. Bot. Handb.* 176. *t.* 57, *a. Fl. dan. t.* 632.

α. *U. latifolia*, foliis latis, ramis pubescentibus.

β. *U. laciniata*, foliis sublaciniatis.

γ. *U. variegata*, foliis albido-variegatis.

L'orme champêtre est un arbre élevé que l'on plante le long des routes; ses feuilles, rudes en dessous, ont un limbe ovale qui se prolonge inégalement sur le pétiole, et dont les bords

sont doublement dentés. Les fleurs naissent avant les feuilles; elles sont petites, rougeâtres, disposées par petits groupes à l'extrémité des rameaux. Les fruits sont membraneux, de forme lenticulaire, et un peu échancrés au sommet. On leur donne le nom de *pain de hanneton*. Il fleurit en avril, mai. ♄. Son bois est employé par les charrons et les tourneurs.

2. *U. suberosa*, foliis duplicato-serratis basi subæqualibus, floribus subsessilibus conglomeratis tetrandris, fructibus glabris, ramorum cortice subereoso alato sulcato. *Ulmus tetrandra. Schk. bot. Handb.* 178, *t.* 57, *b*; *et t.* 57, *a*, *fig. g. Wild. Spec.* 1, *p.* 1325.

Cet arbre diffère du précédent par ses jeunes branches subéreuses, comme ailées, et marquées de sillons profonds qui les rendent difformes. Il est ordinairement plus petit. On le trouve dans les bois et au bord des routes. ♄.

** Fructibus margine pubescentibus ciliatis.

3. *U. pedunculata*, ramulis tomentoso-lanuginosis, foliis duplicato-serratis ovato-apiculatis basi inæqualibus subtus villosis, floribus conferto-diffusis longe pedunculatis, fructibus margine ciliatis. *Thuill. Fl. par. p.* 128. *Ulmus effusa. Wild. Spec.* 1, *p.* 1325. *Ulmus octandra. Schk. bot. Handb.* 178, *t.* 57, *b*.

On distingue facilement cet arbre à ses fleurs à huit étamines, pourvues de longs pédicelles, et à ses fruits velus et ciliés sur les bords seulement; quoique d'ailleurs il ait ses feuilles qui se prolongent en une espèce de languette, et que leur surface inférieure, les pétioles et leurs jeunes rameaux soient recouverts d'un duvet lanugineux. Il fleurit en avril, mai. On le trouve à Saint-Léger, à Versailles, au Raincy, et sur le bord des routes, près de Chelles. ♄.

MICOCOULIER. *CELTIS.*

Celtis. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores hermaphroditi et masculi in eodem ramo, masculis fasciculatis, hermaphroditis contra solitariis; calix profunde 5-6-partitus imo lanuginosus; stamina 5-6; ovarium pyriforme glabrum 1-loculare; styli duo pubescentes, stigmatibus totidem; drupa baccata subglobosa nigro-purpurea; nucula dura ossea 1-locularis monosperma; embryo incurvus pendulus candidus, radicula tereti ascendente supera; cotyledones foliaceæ contortuplicatæ convolutæ; perispermum membranaceo-carnosum. *Arbores stipulacei, foliis alternis basi subinæqualibus asperis. Flores polygami racemosi aut solitarii axillares.*

La conformation de l'anthère, la structure des styles, la di-

rection de l'embryon, l'inégalité du limbe de la feuille, sa rudesse et celle des rameaux qui sont lanugineux à leur naissance, offrent une somme de caractères assez palpables pour réunir les genres *Ulmus* et *Celtis* à la famille des Urticées, avec laquelle ils ont des connexions très-intimes.

1. *C. australis*, foliis ovato-acuminatis argute serratis supra scabris dense viridibus parvis, floribus pallide virentibus, fructu baccato nigricante pedunculato. *Linn. spec.* 1478. *Lam. Illustr. t.* 844, *fig.* 1. *Dalib. Fl. par.* 304. *Lotus arbor. Lob. Icon.* 186.

Cet arbre s'élève à trente pieds de hauteur; son tronc est assez droit, recouvert d'une écorce d'un brun grisâtre; ses rameaux sont grêles, de même couleur ou légèrement rougeâtres, garnis de feuilles d'un vert foncé, rudes, ovales-acuminées, d'une largeur médiocre, et bordées de dents régulières, aiguës. Les fleurs sont verdâtres; les unes, stériles ou mâles, naissent par faisceaux de cinq ou six, elles tombent de bonne heure; les autres, hermaphrodites, sont au contraire solitaires à l'aisselle des feuilles; elles persistent et produisent des fruits noirs semblables aux merises: on trouve dans leur intérieur un petit noyau sphérique. Le calice, qui se compose de cinq à six segmens oblongs, lanugineux intérieurement, tombe peu de temps après la fleuraison. Il fleurit en avril, et se trouve dans les bois du Pileux et dans ceux de La Rochette. ♄.

§ II. Broussonétiées *N*.

MURIER. *MORUS.*

Morus. Lam. L'Hérit. Mori spec. Linn.

Flores monoïci rarius dioïci, ad apicem axis centralis sessiles dense spicati et conglobati. Masc. Calyx 4-partitus; stamina 4, filamentis longis ante inflorescentiam incurvis. Fem. Calyx ut in mare; ovarium 1; styli 2, stigmatibus duobus. Capsula utriculosa, calyce persistente succulento tecta mollis disperma; semen 1 altero abortivo, ovatum sursum attenuatum; perispermum album embryonem includens; embryo uncinato-curvatus, radicula teretiuscula supera; cotyledones foliaceæ oblongo-planæ. *Arbores lactescentes, foliis alternis rarius oppositis, stipulis lanceolatis deciduis. Flores feminei succulento-esculenti.*

1. *M. nigra*, foliis cordato-ovatis scabris inæqualiter dentatis interdum lobatis, fructu nigro. *Linn. spec.* 1398. *Blackw. Herb. t.* 125.

Le mûrier noir est un arbre que l'on plante dans les cours et les basses-cours; il s'élève à la hauteur de l'orme et se termine par une tête large et touffue; ses feuilles sont pétiolées, cordi-

formes, inégalement dentées, rudes au toucher, et d'un vert foncé. Son fruit est d'un pourpre noir, plus gros et plus succulent que celui du mûrier blanc, d'une saveur acidule framboisée. Il fleurit en mai. ♄.

2. *M. alba*, minor, foliis profunde cordatis basi inæqualibus ovatis serratis lævibus sæpius lobatis, fructu albo aut albo-subrubescente. *Linn. spec.* 1398. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 199, *t.* 126, *fig.* 6.

Cet arbre est moins haut que le précédent; ses feuilles sont souvent lobées, minces, luisantes, d'un vert gai. Les fruits sont plus petits, glabres, blancs ou légèrement rougeâtres. On le cultive plus rarement chez nous. ♄. Ces deux arbres paraissent être originaires de la Chine; leur feuillage est la principale nourriture des vers à soie.

§ III. Urticées *N.*

ORTIE. *URTICA.*

Urtica. Tourn. Linn. Juss.

Flores monoïci vel dioïci. Masc. Calyx 4 raro 5-partitus; stamina 4, filamentis longis ante inflorescentiam incurvis; medio rudimentum pistilli glandulosum. Fem. Calyx 2-4-partitus; ovarium 1; stylus subnullus, stigmate capitato pubescente; semen 1, calyce membranaceo rarius baccato cinctum. *Pleræque herbæ, plures pungentes, raro arbusculæ, foliis stipulaceis alternis oppositisve. Flores racemosi aut capitato-congesti interdum umbellati axillares, calyce in femineis sæpius tumente.*

* Foliis oppositis.

1. *U. dioïca*, caule quadrato ramoso foliisque cordatis grosse serratis hispidis, floribus dioïcis viridibus, racemis ramoso-diffusis geminatis. *Linn. spec.* 1396. *Fl. dan. t.* 476. *U. major. Fuchs. Hist.* 107.

Cette espèce vient communément en touffes, le long des murs et dans les fossés des routes; sa tige est rameuse, haute de dix-huit pouces à deux pieds, droite, carrée et sillonnée; elle a des feuilles pétiolées, larges, cordiformes, grossièrement dentées; leur surface et le pétiole sont hérissés de poils épars, durs, peu piquans. Les fleurs sont verdâtres, disposées à l'aisselle des feuilles en grappes géminées fort diffuses. Elle fleurit en juillet, août. ♃. On peut obtenir de sa tige un fil semblable à celui du chanvre, mais de moindre qualité; son suc, regardé comme astringent, est ordonné dans les hémorrhagies internes.

U. urens, multo humilior, caule quadrato subramoso, foliis oppositis ovatis dentato-incisis, pilis acutis valde pungentibus, racemis geminis glomeratis viridibus. *Linn. spec.* 1396. *Fl. dan.* t. 739. *U. minor. Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 194.

Cette plante, beaucoup plus petite que la précédente, croît dans les lieux cultivés; ses feuilles sont pétiolées, ovales, découpées en dents aiguës, et recouvertes de poils très-fins, si piquans qu'au moindre contact il en résulte des ampoules. Les fleurs forment des grappes oblongues, serrées, presque sessiles, et composées de fleurs mâles et de fleurs femelles sur le même individu. ⊙. On l'emploie utilement lorsqu'il s'agit de déterminer une irritation vive à la peau, dans les rhumatismes et les paralysies.

U. pilulifera, caule fere rotundo subsimplici, foliis oppositis ovato-acuminatis valde grosseque dentatis pilis subtiliter pungentibus, pedunculis florum subgeminis altero masculo, floribus femineis dense globatis, calyce viridi tumente hirto. *Linn. spec.* 1395. *U. romana. Fuchs. Hist.* 106. *Lam. Illustr. t.* 761, *fig.* 2.

Sa tige est ordinairement simple, droite, presque arrondie, haute de douze à quatorze pouces, garnie de feuilles opposées, ovales-acuminées, à peu près de même largeur que celles de l'*Urtica urens*, mais ayant les bords marqués de dents larges et coniques. Les fleurs mâles sont groupées le long d'un pédicelle grêle; les femelles, également pédicellées, forment une tête globuleuse, verdâtre, hérissée, ainsi que les feuilles et la tige, de poils dont la piqûre est cuisante. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les champs, les lieux incultes, à Chaillot, Saint-Germain. ⊙.

CHANVRE. *CANNABIS.*

Cannabis. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores dioïci. Masc. Calyx 5-partitus herbaceus segmentis oblongo-obtusis; stamina 5, erecta, filamentis brevibus. Fem. Calyx ovato-oblongus, latere fissus; ovarium 1; styli 2 pubescentes. Capsula crustacea subglobosa 2-valvis calyce tecta; embryo incurvus. *Herbæ foliis stipulaceis digitatis supremis oppositis. Flores axillares terminalesve racemosi aut paniculati.*

1. *C. sativa*, caule recto subsimplici sulcato aspero, foliis petiolatis digitatis superioribus oppositis, floribus masculis paniculatis, femineis axillaribus sessilibus subspicatis. *Linn. spec.* 1457. *Blackw. Herb. t.* 322, *a*, *b*.

Le chanvre a une tige haute de deux à quatre pieds, droite, peu rameuse, et rude au toucher; ses feuilles sont palmées, et leurs divisions étroites, lancéolées, grossièrement dentées sur les bords. Les fleurs mâles forment une panicule au haut de la tige; les fleurs femelles, qui viennent séparément, sont dis-

posées à l'aisselle des feuilles, en espèces d'épis garnis de feuilles. Il fleurit en juin. ☉. Cette plante, originaire de la Perse, selon Linné, est généralement cultivée; elle a une odeur forte et toute particulière; son écorce est composée de filamens dont nous obtenons une *filasse* employée à la fabrication des toiles et des cordages. On dit que les Orientaux en obtiennent une boisson enivrante qui leur procure des rêves agréables; ils fument aussi ses feuilles, qu'ils mêlent avec celles du tabac. Les graines donnent une huile bonne à brûler. Le rouissage du chanvre est très-nuisible aux poissons; aussi est-il expressément défendu de faire cette opération dans les rivières et dans les étangs poissonneux.

PARIÉTAIRE. *PARIETARIA.*

Parietaria. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores polygami involucrati; involucrum 2-5-phyllum pauciflorum (3-5), flosculo 1 femineo, cæteris hermaphroditis. Singulis calyx hispidus 4-lobatus, lobis acutis; stamina 4, filamentis primo incurvis demum rectis; antheræ didymæ elastice dehiscentes; ovarium 1; stylus 1, stygmate unico; semen subcrustaceum calyce elongato tectum; embryo rectus. *Herbæ asperæ, foliis alternis oppositisve. Flores parvi glomerati axillares.*

1. *P. officinalis*, caule cylindrico pubescente erectiusculo ramoso, foliis petiolatis elliptico-lanceolatis integerrimis, pube veluti glutinosa, floribus hirsutis, caule ramisque axillaribus, calycibus diphyllis. *Linn. spec.* 1492. *Fl. dan. t.* 521. *Bull. Herb. t.* 1991.

On trouve cette plante sur les murs, le long des murs et des terrasses, où elle vient par touffes; ses tiges sont un peu couchées à la base, puis droites, cylindriques, rameuses, garnies de feuilles pétiolées, très-entières, de forme elliptique-lancéolée, recouvertes, ainsi que la tige, d'un duvet court qui les rend comme glutineuses. Les fleurs sont petites, axillaires, presque sessiles, vertes, et agglomérées dans un involucre formé de deux folioles opposées. Elle fleurit pendant une partie de l'été. ♃. On la nomme *casse-pierre*, *perce-muraille*. Elle est émolliente, et en même temps diurétique, à cause du nitrate de potasse qu'elle contient.

2. *P. judaïca*, minor, caule erecto ramoso, foliis ovatis subpubescentibus, acervis florum præsertim ad ramos confertis, calycibus trifloris hirsutis, masculis geminis tubulosis, femineo flore intermedio ovato. *Linn. spec.* 1492. *Lam. Illustr. t.* 853, *fig.* 2.

Cette espèce se distingue surtout de la précédente à ses fleurs

sessiles, qui naissent particulièrement sur les rameaux, et dont les mâles, géminées, ont chacune un calice tubuleux, tandis que dans la fleur femelle, qui est placée au milieu d'eux, il a une forme ovale. On la trouve à Cachan et sur les murs de l'aqueduc d'Arcueil. Elle fleurit en mai, juin, juillet, et a les mêmes propriétés. ♃.

HOUBLON. *HUMULUS.*

Humulus. Linn. Juss. Lupulus. Tourn. Gærtn.

Flores dioïci. Masc. Calyx distinctus profunde 5-partitus; stamina 5; antheræ oblongæ erectæ cum filamentis brevibus. Fem. Calyces unifolii bracteiformes in amentum imbricati, basi conniventes; ovarium singulo flore unicum; styli duo totidemque stigmata. Semen 1 adpresso-ovatum arillatum, calyce valde ampliato obtectum; embryo incurvato-contortus, radicula supera. *Herbæ lignosæ scandentes asperæ, foliis stipulaceis oppositis interdum alternis. Flores axillares, feminei amentiformes, masculi laxe racemosi paniculati.*

1. *H. lupulus*, caule subcylindrico scandente ramoso asperrimo, foliis petiolatis oppositis late cordatis 3-5-lobatisve serratis, floribus axillaribus pallide lutescentibus, masculis diffusis racemosis, femineis amentiformibus, amentis basi bracteatis pedunculatis in spicam dispositis. *Linn. spec.* 1457. *Blackw. Herb. t.* 356, *a, b. Bull. Herb. t.* 234.

Ses tiges sont dures, grimpantes, presque cylindriques, mais couvertes d'aspérités disposées en séries linéaires; ce qui les fait paraître un peu anguleuses. Les feuilles sont ordinairement opposées, larges, pétiolées, en forme de cœur, ou à trois lobes, ou comme palmées; leurs bords offrent des dents aiguës, légèrement piquantes. Les fleurs sont axillaires; les mâles forment des espèces de grappes très-diffuses, et les femelles des chatons pédicellés réunis en une sorte d'épi, sur un pédoncule commun. Ces dernières se composent d'écailles foliacées, jaunâtres, légèrement conniventes à la base pour embrasser l'ovaire; lorsqu'elles ont pris tout leur développement, on les récolte pour les sécher au four et s'en servir ensuite pour la composition de la bière, à laquelle elles communiquent leur amertume. Cette plante fleurit en juillet, et croît communément dans les bois et les haies. On la cultive dans le Nord. ♃.

§ IV. Xanthiacées *N.*

LAMPOURDE. *XANTHIUM.*

Xanthium. Tourn. Linn. Gærtn.

Flores in eodem axi monoïci. Masculi capitati subtus foliolis pluribus involucrati paleisque villosis commixti; calyx sessilis tubulosus 5-dentatus

hirtus; antheræ 5, plerumque 6, 1-loculares, filamento tubuloso impositæ, basi conniventes et inde radiatæ. Feminei geminati receptaculo coriaceo, basi pariter involucrato calycemque supplente inclusi; receptaculum intus biloculare, extus aculeis recurvis horridum tandem apice divaricato-bicorne, cornibus hamatis medio perforatis bifidis; stylus 1, stigmatibus foras exsertis duobus glabris. *Herbæ lappaceæ aut frutices, foliis alternis asperis aut tomentosis; stipulæ nullæ aut spinæ magnæ tripartitæ. Flores virescentes axillares et terminales spicati, spica brevi supra mascula, infra feminea.*

1. *X. strumarium*, caule aspero cylindrico erecto subsimplici, foliis cordatis sublobato-dentatis scabris, floribus axillaribus congestis. *Linn. spec.* 1400. *Fl. dan. t.* 970.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, peu rameuse, couverte, ainsi que les feuilles, de petits poils épars qui la rendent rude au toucher : celles-ci sont pétiolées, cordiformes, légèrement lobées, et inégalement dentées. Les fleurs sont de couleur verte, groupées en épi dense aux aisselles des feuilles et au sommet de la tige; les femelles ont leurs réceptacles pubescens, pourvus de hameçons courts et de deux cornes terminales droites; les mâles forment, par leur réunion, deux ou trois petites têtes globuleuses presque sessiles, et placées au-dessus des réceptacles femelles. Elle fleurit en juin, juillet, et se plaît dans les fossés et les décombres, à Saint-Germain, à Loujumeau, etc. ⊙.

2. *X. spinosum*, caule subanguloso erecto ramoso spinoso, spinis loco stipularum tripartitis pungentibus, foliis subpetiolatis oblongo-acuminatis trilobis subtus tomentoso-niveis, floribus sessilibus paucis tenuiter aculeatis, capitulis masculorum 3-4 congestis minutis. *Linn. spec.* 1400. *Lam. Illustr. t.* 765, *fig.* 1. *X. spinosum, atriplicis folio. Moris. sect.* 15, *t.* 2, *fig.* 3.

Cette plante est très-rameuse; sa tige est chargée d'épines longues, trifides, qui tiennent la place des stipules; ses feuilles sont oblongues, partagées au sommet en trois lobes triangulaires-aigus, et recouvertes en dessous d'un duvet cotonneux. Les fleurs viennent à l'aisselle des feuilles; les fruits sont oblongs, hérissés d'aiguillons très-fins; ils se terminent par deux, et quelquefois par une seule pointe droite, perforée à la base pour laisser passer les stigmates. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve le long des chemins, à Juvisi, près Versailles. ⊙.

ORDRE VI.

DORSTÉNIACÉES. *DORSTENIACEÆ.*

Dorsteniaceæ nobis. Urticear. gen. Juss. D.C.

Ordo admodum singularis forma et structura receptaculi florum universalis pro fructu vulgo habiti, quibus consideratis, ab Urticeis diversus quanquam affinis. Herbæ simplices et caulescentes aut arbores fruticesve lactescentes, ramis alternis; folia aspera aliis radicalia at plerisque caulina alterna, juniora stipulis per foliationem caducis instructa. Receptaculum universale monophyllum excavato-turbinatum, ore perforato, aut patens scissile tandem incrassato-succulentum : cui impositi flores parvi numerosi monoïci aut dioïci. Quovis sexu calyx campanulatus receptaculo immersus dentatus aut 3-5-partitus basi in pedunculum filiforme desinens; stamina 3-5, pistilli rudimento in monoïcis floribus mediante, aut 2-4; ovarium 1; stylus 1 bifidus. Fructus nucularis minutus monospermus; perispermum crassum pallidum magnitudine seminis; embryo unçinatus, radicula longa supera; cotyledones semi-teretes arcuatæ.

FIGUIER. *FICUS.*

Ficus. Tourn. Linn. Gærtn.

Flores sexus distincti in eodem vel in separato receptaculo turbinato carnoso perforato, squamis conniventibus clauso. Masc. Calyx campanulatus 3-5-fidus, basi in pedunculum filiformem desinens; stamina 3-5. Fem. Calyx campanulatus 3-5-partitus, similiter pedicellatus; ovarium subadnatum; stylus setaceus bifidus. Drupa ossea monosperma. (Fructus, scilicet florum receptaculum, turbinatus apice umbilicatus e viridi et rubro varius tandem succulentus mollis, intus cavus pulposus.) Perispermum magnitudine seminis crassum carnosum; embryo teretiusculo - uncinatus inversus; cotyledones semiteretes arcuatæ, radicula longa supera. *Arbores aut frutices lactescentes, foliis alternis junioribus stipulaceis vaginato-convolutis ideoque gemmatio acuta. Flores in receptaculo quem vulgo vocamus ficum latitantes minimi decolorati.*

1. *F. carica,* foliis petiolatis cordatis asperis 3-5-lobato-subpalmatis, lobis obtusis margine sinuosis, receptaculis pyriformibus subpedunculatis hispidulis. *Linn. spec.* 1513. *Blackw. t.* 125.

Le figuier est un arbre médiocre, très-branchu, dont le tronc et les rameaux sont lisses, unis, à suc propre laiteux, à bois tendre, et dont les bourgeons sont coniques et pointus; il a des feuilles pétiolées, alternes, larges, comme palmées, divisées en trois ou cinq lobes obtus, et rudes au toucher. On le cultive dans les jardins pour son fruit, qui offre un grand nombre de variétés. La figue, desséchée et confite, entre dans les tisanes adoucissantes et pectorales. ♄.

ORDRE VII.

ATRIPLICÉES. *ATRIPLICEÆ.*

Atriplices. Juss. Chenopodæ. Vent. Chenopodeæ. D.C.

Herbæ aut suffrutices ramosæ raro aphyllæ quarum habitus plus minusve glaucescens, foliis cauleque pulvere farinaceo-granuloso præsertim in juniore ætate conspersis, et insuper insignes calycibus florum post anthesim sæpius circa semen crescentibus; folia simplicia alterna rarius opposita, plana quandoque succulento-linearia aut aculeata aut nulla, ramis tunc articulatis sicut in tubum basi sese invicem vaginantibus; flores parvi conferti racemoso-spicati aut paniculati nunc axillares et terminales atque nunc omnes axillares, aliis hermaphroditi, aliis polygami, nonnullis monoïci vel dioïci; calyx monophyllus patens colore herbaceo aut rarissime coloratus tanquam in Phytolacca (quod genus ab cæteris fructu polyspermo baccato et staminibus stylisque numerosis diversum, quamvis omnino congruens embryonis et perispermi conformatione), sæpius 5-partitus, interdum 3 et 4 sed raro 2-partitus; stamina imo calyci inserta, singulis generibus definita 4-5-8-20 interdum 2 rarissime 1; ovarium superum unicum; styli numero varii aut unici sæpius 2-3-fidi aut plures aut raro plurimi usque ad 8-10; stigma singulo stylo unicum rarius duplex; semen plerisque unicum raro duplex aut multiplex, sæpius calyce accreto obtectum aut pericarpio baccato aut osseo inclusum; tegumen exterius seminis quando molli-pulposum pariterque calyx veluti in Blito bacculas mori mentientia; perispermum omnibus centrale farinaceum; embryo periphericus annularis, radicula tereti infera; cotyledones curvatæ lineares.

§ I. Chénopodées *N.*

BLITE. *BLITUM.*

Blitum. Linn. Juss. Gærtn. Monocarpus. Scop.

Calyx 3-partitus; stamen 1; styli duo; semen extus succulentum calyce baccato tectum. *Flores axillares aut terminales capitati moriformes. Folia alterna.*

1. *B. virgatum*, caule virgato ramoso, foliis petiolatis deltoïdeis margine acute dentatis incisis, capitulis sessilibus e viridi atro-rubentibus. *Linn. spec.* 7. *Atriplex mori fructu minor. Moris. Hist.* 2, *p.* 606, *sect.* 5, *t.* 32, *fig.* 10; *et* β. *minima*, *fig.* 11.

Cette plante croît sur le bord des chemins. Sa tige est faible, glabre, rameuse, haute de huit à douze pouces, et chargée de feuilles lisses, triangulaires, à dents aiguës. Les fleurs viennent par paquets à l'aisselle des feuilles; elles sont petites, vertes, puis pulpeuses, d'un rouge noir. ⨀.

2. *B. capitatum*, caule subsimplici erecto, foliis petiolatis lanceolato-has-

tatis subintegris, capitulis terminalibus confertis nudis. *Linn. spec.* 6. *Atriplex fragifera major. Moris. Hist.* 2, *p.* 606, *sect.* 5, *t.* 32, *fig.* 9. *Morocarpus capitata. Scop. Carn. Ed.* 2, *n°* 3.

Cette espèce diffère de la précédente par sa tige plus droite, par ses feuilles plus larges, lancéolées, triangulaires, longuement pétiolées, et souvent entières; enfin, par ses têtes de fleurs dont les supérieures sont très-rapprochées, et dépourvues de feuilles. On la cultive sous le nom d'*épinard-fraise*. Elle croît dans les champs, et fleurit en juin, juillet. ☉.

BETTE. *BETA.*

Beta. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx profunde 5-partitus basi cum ovario subcoadunatus; stamina 5, antheris rotundis; ovarium semi-inferum; styli 2; semen reniforme calyci capsulari partim immersum. *Flores spicato-paniculati.*

1. *B. vulgaris*, caule erecto, foliis latis petiolatis subcordatis inferioribus ovatis, floribus spurcato-albidis. *Linn. spec.* 322. *Wild. Spec.* 1, *p.* 1308. *Bauh. Pin.* 118. *Blackw. Herb. t.* 235.

α. *Beta cicla*, floribus ternatis aut quaternatis. *Bauh. Pin.* 118. *Wild. l. c. p.* 1309.

Cette plante est cultivée dans les jardins potagers. On en distingue deux variétés principales : la bette-rave, dont la racine est épaisse, charnue, rouge ou blanche; la poirée, qui a une racine cylindrique, ligneuse, et des feuilles pétiolées, larges, un peu cordiformes, tantôt rouges ou blanches, comme celles de la précédente. ☉. Wildenow considère cette dernière comme une espèce; ses feuilles sont émollientes et adoucissantes; on mange leurs côtes longitudinales sous le nom de *cardes*.

ÉPINARD. *SPINACIA.*

Spinacia. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores dioïci. Masc. Calyx 5-partitus segmentis oblongis incurvis; stamina 5. Fem. Calyx 4-5-fidus; styli 4; semen tectum calyce indurato nunc 2-4 corni nunc inermi. *Flores glomerati axillares racematimque terminales.*

1. *S. spinosa*, caule recto subsimplici sulcato, foliis petiolato-hastatis integris, floribus 2-3 agglomeratis axillaribus racematimque terminalibus pallide viridibus, seminibus 3-4-aculeatis. *Mœnch. Meth.* 318. *Spinacia oleracea, a. Linn. spec.* 1456. *Lam. Illustr. t.* 814.

On cultive cette plante comme aliment. Elle fleurit en juin.

Elle est fort remarquable à cause de ses fruits agglomérés, sessiles, disposés en forme d'épi rameux, et offrant trois à quatre cornes aiguës. ⊙.

2. *S. inermis*, caule recto, foliis majoribus oblongo-ovatis, fructibus inermibus. *Mœnch. Meth.* 318. *S. oleracea*, β. *Linn. spec.* 1456. *Moris. sect.* 5, *t.* 30, *fig.* 2. *Bauh. Pin.* 115.

Ses feuilles sont pétiolées, de forme ovale, plus grandes que celles de la précédente, dont on la distingue à ses fruits ovoïdes, dépourvus de cornes. Cette plante est cultivée sous le nom de *gros épinards*, d'*épinards de Hollande;* elle supporte moins bien le froid que l'épinard cornu. ⊙.

ARROCHE. *ATRIPLEX.*

Atriplex. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores polygami. Hermaphr. Calyx 5-fidus; stamina 5. Fem. Calyx 2-phyllus valvato-compressus; stylus 2-fidus; semen subrotundo depressum calyce clauso crescente tectum. *Flores virides glomerati axillares paniculati. Folia interdum subopposita oppositave; caulis nonnullis subfrutescens.*

* Caule herbaceo.

a. Foliis deltoïdeis aut hastatis.

1. *A. hortensis*, caule ramoso striato erecto, foliis petiolatis oblongo-triangularibus subdentatis, floribus racemosis axillaribus terminalibusque, calycibus seminum ovato-orbicularibus acutiusculis integris. *Linn. spec.* 1493. *Blackw. Herb. t.* 99 *et* 552. *Hortensis alba s. pallide virens. Bauh. Pin.* 119.

α. *A. hortensis rubra. Bauh. Pin.* 119.

Cette plante, originaire de l'Asie, et que l'on cultive dans les jardins potagers, sous le nom de *bonne-dame*, a une tige feuillée, haute de trois à quatre pieds, droite, rameuse, striée, et un peu anguleuse. Ses feuilles sont la plupart alternes, pétiolées, d'un vert jaunâtre, d'un brun rougeâtre dans la variété α, assez larges, légèrement farineuses, presque triangulaires, à peine dentées, molles, et assez semblables à celles de la bette. Les fleurs sont petites, nombreuses, disposées en épis interrompus au sommet de la plante. Les semences sont renfermées chacune entre deux valves arrondies, membraneuses, comme réticulées. Elle fleurit en juin. ⊙. On se sert de ses feuilles comme aliment, ou bien dans les bouillons rafraîchissans et laxatifs.

2. *A. hastata*, caule ramoso erecto anguloso, foliis petiolatis omnibus

hastatis, inferioribus præcipue dentatis sinuosis, calycibus seminum magnis deltoïdibus margine dentatis, intermedio dente elongato. *Linn. spec.* 1494. *Wild. Spec.* 4, *p.* 963. *Atriplex folio deltoïde triangulari sinuato et mucronato hastæ cuspidis simili. Moris. sect.* 5, *t.* 32, *fig.* 14.

Sa tige est haute de dix-huit pouces, anguleuse, striée de lignes blanchâtres, très-rameuse et diffuse; ses rameaux inférieurs sont grands, très-ouverts et couchés sur la terre. Les feuilles sont pétiolées, larges, toutes triangulaires, glabres, vertes; les inférieures ont leurs bords sinueux, marqués de dents aiguës. Les valves séminales sont grandes, deltoïdes, sinuées et dentées : la dent intermédiaire est beaucoup plus longue que les autres. On la trouve dans les lieux incultes et les fossés, à Gentilly, etc. ⊙.

3. *A. microsperma*, caule erecto anguloso, ramis diffusis sæpe oppositis, foliis plerisque integerrimis acute triangularibus alternis oppositisve, floribus axillaribus aut terminalibus, calycibus seminum parvis deltoïdi-integris. *Lois. Fl. gall. p.* 695. *Wild. Spec.* 4, *p.* 964. *A. oppositifolia. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2251.

Cette espèce, qui se rapproche de l'*Atriplex hastata* par la forme de ses feuilles, semble en différer principalement parce que celles-ci sont presque toujours entières, à l'exception des inférieures, qui sont triangulaires, aiguës, quelquefois opposées, ainsi que les rameaux du bas de la tige. Les fleurs forment des grappes terminales ou axillaires. Le calice, dans les femelles que l'on trouve pêle-mêle avec les mâles, a une forme hastée et des bords entiers; sur le dos des valves on remarque deux ou trois tubercules; du reste elles sont véritablement peu développées en comparaison de celles de l'*Atriplex hastata.* Elle fleurit en juillet, août, et croît dans les lieux incultes. ⊙.

4. *A. patula*, caule erecto patulo, ramis interdum oppositis et foliis infimis subhastato-lanceolatis obtusiusculis, cæteris lanceolatis integris alternis, junioribus farinaceo-albidis, calycibus seminum rhombeis apice denticulatis dorso submuricatis. *Linn. spec.* 1494. *Smith. Brit.* 3, *p.* 1091. *Wild. Spec.* 4, *p.* 964.

Cette arroche est très-commune dans les fossés et sur le bord des champs. Sa tige est haute de dix-huit pouces, droite ou diffuse, très-rameuse, ayant les rameaux inférieurs souvent opposés ainsi que les feuilles; celles-ci sont pétiolées, oblongues, munies à la base de deux oreillettes peu prononcées, lancéolées, étroites vers le haut de la tige, ordinairement très-entières ou quelquefois marquées d'une dent. Une poussière fari-

neuse blanche les recouvre dans leur jeunesse, ce qui donne aux sommités de cette plante un aspect blanchâtre. Les fleurs sont axillaires et terminales; les fertiles ont un calice rhomboïde, aigu, denticulé, et chargé de quelques tubercules assez saillans. ⊙.

5. *A. angustifolia*, caule divaricato, foliis inferioribus subhastatis, superioribus lanceolatis integerrimis, calycibus seminum hastato-lanceolatis integerrimis. *Smith. Fl. brit.* 3, *p.* 1092. *Wild. Spec.* 4, *p.* 965.

Cette plante se rapproche beaucoup de la précédente avec laquelle on la confond souvent. Les deux valves du calice des fleurs fertiles sont en fer de lance, un peu lancéolées, entières et lisses. Elle fleurit en juin, juillet, août, et croît dans les lieux incultes. ⊙.

** Foliis omnibus integris linearibus.

6. *A. littoralis*, caule gracili decumbente, ramis diffusis elongatis, foliis angusto-linearibus, calycibus seminum hastatis submuricatis. *Linn. spec.* 1494. *Smith. Fl. brit* 3, *p.* 1094. *A. angustifolia maritima minima. Bocc. Sic.* 30, *t.* 15, *fig.* 1.

Sa tige est ordinairement couchée, grêle; ses rameaux sont longs, étalés sur la terre, garnis de feuilles étroites, linéaires, et de fleurs disposées en grappes nombreuses, axillaires ou terminales. Les calices fertiles sont hastés, entiers, et chargés de quelques tubercules aigus, mais quelquefois nuls. Elle fleurit en août, septembre. Très-commune à la Garre et dans les champs humides. ⊙.

ANSÉRINE. *CHENOPODIUM.*

Chenopodium. Bieb. Kœl. Chenopodium et Salsolæ spec. Linn.

Calyx 5-partitus patens nec tuberculosus nec post anthesim accrescens; stylus 1, stigmatibus 2 raro 3; stamina 5; semen subglobosum calyce persistente demum clauso obtectum. *Flores glomerati viridés spicato-racemosi.*

* Foliis triangularibus sæpius angulatim dentatis.

1. *C. bonus-Henricus*, radice crassiuscula, caule erecto, foliis latis omnibus triangulari-sagittatis integerrimis viridi-farinosis, infimis longius petiolatis, floribus in spicas laterales et in paniculam rectam simplicem terminalibus. *Linn. spec.* 318. *Fl. dan. t.* 579. *Bull. Herb. t.* 317.

On trouve cette espèce le long des chemins, principalement dans les endroits humides, près des ruisseaux; sa racine est vivace, longue, assez épaisse; elle pousse une ou plusieurs tiges droites, sillonnées, anguleuses, dont les feuilles inférieures sont

longuement pétiolées, larges, un peu ondulées, triangulaires, et en fer de flèche; leur couleur est d'un vert foncé, quoique d'ailleurs elles soient, ainsi que la tige, recouvertes de grains farineux. Les fleurs forment une espèce de grappe droite, nue et pyramidale. Elle fleurit pendant l'été. On la connaît sous le nom d'*épinard sauvage*, de *toute bonne*, de *bon Henri*. ♃.

2. *C. urbicum*, caule recto simplicissimo, foliis omnibus triangularibus acute dentatis, dentis majusculis inæqualibus, racemis florum confertis virgato-strictissimis nudis axillaribus et terminalibus. *Linn. spec.* 318. *D.C. Fl. fr. n.* 2256.

Cette plante a une tige simple, droite, même un peu roide; ses feuilles sont pétiolées, d'un vert gai; les plus jeunes légèrement glauques, toutes triangulaires, pointues, bordées de dents très-prononcées, aiguës, d'inégale grandeur, et qui deviennent plus écartées dans les feuilles du haut de la tige. On la distingue en outre facilement à ses fleurs petites, disposées en grappes axillaires et terminales, grêles, fort alongées, roides comme des baguettes à la maturité des graines. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve dans les lieux incultes et les fossés des villages. ⊙.

3. *C. rubrum*, caule erecto patulo ramoso, ramis brevibus strictis, foliis nitidis petiolatis basi attenuato-triangularibus obtusiusculis dentatis, racemis florum lateralibus compositis rigidis foliolis mixtis, calycibus minutissimis demum rubentibus. *Linn. spec.* 318. *Dalib. par. p.* 78. *Atriplex sylvestris latifolia. Bauh.* 119. *Moris. Hist.* 2, *p.* 604, *t.* 31. *Chenopodium blitoïdes. Lejeune, Fl. de Spa*, *p.* 126.

Cette espèce se distingue au premier abord de la précédente : sa tige est plus épaisse, plus touffue, roide, fortement cannelée, divisée en rameaux courts et rapprochés; ses feuilles larges, de forme triangulaire, mais se prolongeant un peu sur le pétiole, ont leurs bords marqués de fortes dents ordinairement obtuses. Les fleurs sont disposées en grappes courtes sur la longueur de la tige et des rameaux; elles viennent à l'aisselle des feuilles, et chaque groupe est séparé par une foliole linéaire; ce qui donne à cette plante un aspect touffu. Les graines sont fort petites; à leur maturité le calice prend une couleur rougeâtre. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve dans les décombres et au bas des murs. ⊙. Plus commune que le *Chenopodium urbicum*.

Obs. C'est à cette Ansérine que l'on doit rapporter une espèce étiquetée dans l'Herbier de Thuillier sous le nom de

Chenopodium crassifolium, dont la tige offre dès la base des rameaux d'abord étalés, puis redressés, ayant des feuilles épaisses, luisantes, arrondies et obtuses au sommet, du reste semblables à celles du *Chenopodium rubrum*.

4. *C. murale*, patulum, caule erecto sæpius ramosissimo, ramis decumbentibus, foliis triangularibus dentatis acutis, racemis terminalibus ramosis patentibus. *Linn. spec.* 318. *Wild. Spec.* 1, *p.* 1301. *D.C. Fl. fr.* *n°* 2258.

α. C. incanum, foliis conformibus subtus farinosis, racemis ramosis.

Cette espèce se distingue très-bien des *Chenopodium viride* et *album*, par sa tige ordinairement diffuse, qui se divise en un grand nombre de rameaux couchés, et par ses fleurs en grappes étalées, très-rameuses, surtout au sommet de la tige. Les feuilles sont triangulaires, pointues, dentées, ordinairement vertes sur l'une et l'autre surface, quelquefois farineuses, de couleur blanchâtre en dessous dans la variété *α*, dont la tige a huit pouces de hauteur. Les graines ont leur surface granuleuse. Commune le long des murs et des chemins. ⊙.

5. *C. stramoniifolium N.* caule erecto sulcato ramoso, foliis latis subcordatis angulose dentatis, floribus magnis terminalibus in paniculam nudam confertis axillaribus racemosis. *Chenopodium stramonii folio. Vaill. Bot. par. t.* 7, *fig.* 2, *optime. Chenopodium hybridum. Linn. spec.* 319.

Sa tige est épaisse, fortement sillonnée, droite, peu rameuse, haute de dix-huit pouces à deux pieds; ses feuilles sont pétiolées, larges, de couleur verte, un peu cordiformes à la base, avec des dents anguleuses comme celles du *Datura stramonium*. Les fleurs sont presque toutes terminales, et forment au sommet de la tige une sorte de panicule oblongue, composée de petites grappes nues, très-rameuses. Cette plante répand une odeur fétide très-forte lorsqu'on la touche; ses graines sont ponctuées, chagrinées. Elle fleurit en juin, juillet, et croît communément à Vincennes, etc. ⊙.

6. *C. album*, caule erecto ramoso, ramis patentibus erectis, foliis rhomboïdeo-triangularibus dentatis acutis, summis lanceolatis angustioribus, præsertim junioribus glaucis, racemis densifloris breviter ramosis elongato-erectis pulveraceis. *Linn. spec.* 319. *Dalib. par.* 80. *Blackw. t.* 553. *Smith. Fl. brit.* 1, *p.* 275. *C. opulifolium. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2258. *Vaill. t.* 7, *fig.* 1.

α. C. lanceolatum N. foliis omnibus lanceolatis farinaceis integerrimis, floribus racematis densis. *Chenopodium folio oblongo integro. Dill. App.* 62.

β. C. globuliferum N. præcedente humilius, caule erecto ramosissimo,

foliis angusto-linearibus integerrimis farinaceis, floribus spicato-subracemosis interrupte grosseque conglomeratis.

γ. *C. viride*, caule erecto ramoso, foliis rhomboïdeo-triangularibus dentatis utrinque viridibus summis lanceolatis, racemis densifloris breviter ramosis erectis. *Linn. spec.* 319. *Dalib. par.* 78.

δ. *C. concatenatum*, caule erecto ramoso, foliis viridibus rhomboïdeo-subdentatis, hastato-subintegris ad summum caulem demum lanceolatis integerrimis, racemis florum gracilibus longissimis, floribus conglobatis sparsis concatenatis. *Thuill. Fl. par. p.* 125.

Nous réunirons en une seule espèce le *Chenopodium album* et le *Chenopodium viride*, à cause de la difficulté que l'on a souvent à les distinguer l'un de l'autre. La tige est constamment droite, peu anguleuse, divisée en rameaux redressés, chargés de feuilles pétiolées, dont les plus inférieures sont rhomboïdes, triangulaires, dentées et aiguës, tandis que les supérieures ont au contraire une forme lancéolée et des bords entiers. On rencontre cependant quelques individus où elles sont toutes bordées de dents pointues, à l'exception de celles que contiennent les grappes des fleurs. Quoi qu'il en soit, on ne peut méconnaître cette ansérine, parce que ses fleurs sont disposées en grappes denses, alongées, droites, axillaires, la plupart terminales, et que celles-ci forment par leur ensemble une panicule pyramidale plus ou moins poudreuse, et parsemée de petites feuilles linéaires entières. Parmi les principales variétés que nous avons énoncées, la variété α présente des feuilles glauques, lancéolées, toutes entières; la variété β, plus petite et très-rameuse, a des feuilles pulvérulentes, étroites, linéaires; elle est fort remarquable à cause de ses fleurs agglomérées en gros globules le long des rameaux; quant à la variété γ, qui est le *Chenopodium viride* de Linné, elle ne diffère de l'espèce que par la couleur des feuilles, assez généralement verte; la variété δ, ou le chénopode chaînette, se rapproche beaucoup de la précédente, mais ses grappes terminales sont nombreuses, très-grêles, fort longues, garnies de fleurs réunies comme de moyens grains de chapelet sensiblement écartés les uns des autres. Toutes ces plantes se trouvent communément dans les lieux cultivés. ⊙.

7. *C. vulvaria*, graveolens, caule debili procumbente ramoso foliisque parvis rhomboïdeis integerrimis canescentibus, racemis florum abbreviatis pulveraceis. *Linn. spec.* 321. *Blackw. t.* 100. *Bull. Herb. t.* 323. *Atriplex fœtida. Bauh. Pin.* 119.

Sa tige est faible, blanchâtre, ordinairement couchée et di-

visée en rameaux étalés, blanchâtres, longs de sept à huit pouces et quelquefois davantage; ses feuilles sont petites, pétiolées, triangulaires, obtuses, très-entières et d'un vert blanchâtre. Les fleurs naissent au sommet des rameaux et à l'aisselle des feuilles supérieures; elles sont en petites grappes courtes, rameuses, légèrement pulvérulentes. Cette plante fleurit en été, et se trouve sur le bord des chemins. Elle répand une odeur fétide musquée, c'est pourquoi on la considère comme anti-hystérique et emménagogue. ⊙.

** Foliis oblongis margine sinuatis.

8. *C. glaucum*, caule erecto subflexuoso ramoso, foliis subangustis oblongo-obtusis margine sinuatis subtus glaucis, racemis simplicibus glomeratis nudis. *Linn. spec.* 320. *Atriplex angustifolia laciniata minor. Bauh. Hist. t.* 2, *p.* 972. *Tabern. Icon.* 427.

Cette espèce se plaît sur les bords des ruisseaux et des rivières; elle a une tige droite, un peu flexueuse, et des rameaux étalés garnis de feuilles pétiolées, étroites, oblongues-obtuses, sinuées ou marquées sur les bords de dents mousses; leur surface inférieure est d'un glauque fort remarquable. Les fleurs sont agglomérées en grappes simples, axillaires ou terminales. Elle fleurit en juillet, août. ⊙.

*** Foliis lanceolatis integerrimis.

9. *C. polyspermum*, caule subgracili ramoso erecto foliisque oblongis obtusiusculis viridi-rubentibus, racemis simplicibus elongatis axillaribus subnudis. *Linn. spec.* 321. *Lob. Icon. t.* 256, *fig.* 1.

α. *C. cymosum N.* caule longe procumbente ramoso, foliis lanceolato-obtusiusculis, floribus axillaribus cymoso-corymbosis aphyllis.

Cette plante se présente fréquemment sous deux aspects différens, d'où elle semble, pour ainsi dire, constituer deux espèces distinctes : la première a une tige droite, peu épaisse, souvent rougeâtre, légèrement rameuse, portant un grand nombre de grappes alongées, grêles, peu feuillées, en forme d'épi, et dont la longueur diminue progressivement, de sorte qu'elle se termine d'une manière pyramidale. Dans la seconde, la tige est couchée, longue de dix-huit pouces et quelquefois de deux pieds; ses fleurs, qui sont petites, forment des corymbes étalés, axillaires ou terminaux, véritablement dépourvus de feuilles, et portés sur de longs pédicelles souvent géminés. Elle fleurit en juillet et août, et se trouve le long des murs et dans les lieux incultes. ⊙.

§ II. Camphorasmacées *N.*

POLYCNÈME. *POLYCNEMUM.*

Polycnemum. Linn. Juss. Gærtn. Selaginis spec. Adans.

Calyx 5-partitus, segmentis oblongo-acutis; stamina 3; ovarium 1; stylus brevis 2-fidus. Capsula membranacea 1-sperma indehiscens; semen subrotundo-compressiusculum atrum granulosum; perispermum centrale carnosum; embryo annularis periphericus, radicula tereti infera. *Herbæ foliis alternis, calycibus florum axillaribus scarioso-bibracteatis persistentibus.*

Ce genre semble tenir en quelque chose aux Amaranthacées. Peut-être la section où il se trouve rentrera-t-elle dans cette famille, ou bien devra-t-elle former un Ordre distinct? Nous n'avons malheureusement pas pu nous rendre raison de l'insertion des étamines.

1. *P. arvense*, cespitosum, caule ramoso aspero procumbente, foliis linearibus triquetris subulatis rigidis, floribus minutis axillaribus viridibus, semine atro granulis rugoso. *Linn. spec.* 50. *Jacq. austr. t.* 365. *Lam. Illustr. t.* 23.

Cette plante vient par touffes dans les champs sablonneux. La tige est couchée, très-rameuse; ses rameaux sont étalés, d'abord tomenteux, puis glabres, garnis de feuilles rapprochées, glabres, linéaires-subulées, d'une forme triangulaire et d'une consistance ferme. Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles et sont sessiles, solitaires, peu apparentes, composées d'un calice à six divisions aiguës, et de deux bractées scarieuses conformées de la même manière. Elle fleurit en juillet, août. On la trouve à Sèvres, dans la plaine du Point-du-Jour, à Champigni, etc. ⊙.

ORDRE VIII.

POLYGONÉES. *POLYGONEÆ.*

Polygoneæ. Juss. Vaginales. Ger. Persicariæ. Adans.

Plantæ a seminis forma sic vocatæ, perispermo farinaceo et embryone sæpius excentrico Atriplicearum affines; herbæ varius suffrutices aut arborescentes, foliis alternis basi vaginantibus quandoque vaginæ intrafoliaceæ adnatis, junioribus subtus revolutis; quædam fere aphyllæ aut omnino aphyllæ, ramis articulato-vaginatis ad apicem floriferis. In plurimis caulis herbaceus cylindricus striatus aut striato-angulosus articulatus. Flores hermaphroditi vel polygami vel raro dioïci, colorati, nunc dense spicati et paniculato-racemosi terminales nunc tantummodo axillares, in vaginas truncatas gregatim conferti, pedunculis exsertis articulatis; calyx

profunde divisus, segmentis numero variis (3-4-5-6) persistentibus; stamina imo calyci inserta definita at illorum numerus in eodem genere parum constans sæpius 5-9 rarissime 12-15 nunquam 1; ovarium 1; styli plures aut nulli quandoque sicut in Polygono genere basi coadunati et tamen pro duobus nuncupati; stigmata totidem. Fructus : akenia calyce obtecta tegumine coriaceo induta; perispermum candidum farinaceum; embryo ut plurimum excentricus lateralis, radicula elongata supera; cotyledones angusto-incurvæ incumbentes.

RENOUÉE. *POLYGONUM.*

Polygonum. Linn. Juss. Bistorta, Persicaria, Polygonum et Fagopyrum. Tourn. Polygonum et Fagopyrum. Gærtn.

Calyx 5-partitus interdum coloratus, segmentis æqualibus aut inæqualibus, per maturitatem semen amplectentibus sed constanter liberis; stamina 5-9 aut 8; styli 2-3. Stigmata totidem; semina solitaria ovata aut trigona; embryo vel lateralis vel centralis, radicula supera. *Plantæ herbaceæ suffruticesve foliorum petiolis stipulaceis caulem vaginantibus.*

§ I. Embryon placé en dehors d'un périsperme farineux; radicule alongée. POLYGONUM. *Gærtn.*

* Floribus spicatis; staminibus 5-6; pistillo digyno, stylis basi coalitis, semine ovato. *Persicaria. Tourn.*

1. *P. amphibium*, fluitans, caule crassiusculo cylindrico ramoso, foliis lanceolatis, petiolis elongatis, floribus geminatim spicatis magnis incarnatis, staminibus exsertis pentandris. *Linn. spec.* 517. *P. amphibium* α *aquaticum. Mœnch. Meth.* 629. *Fl. dan. t.* 282.

α. *P. terrestre*, foliis lanceolatis acutioribus ciliatis subtus hirsutis subsessilibus. *Var.* β. *Mœnch. l. c.*

Cette plante flotte à la surface des eaux tranquilles; elle a une tige cylindrique, rameuse, assez épaisse, ayant de deux à trois pieds. Ses feuilles sont longuement pétiolées, lancéolées, très-entières, seulement ciliées sur les bords. Les fleurs, de couleur rose et grandes, composent un ou deux épis ovoïdes, terminaux, pourvus d'un long pédicelle. Les étamines et les deux styles font saillie hors du calice. La variété α vient dans les marais desséchés; ses feuilles ont le limbe pointu, velu en dessous, et leurs pétioles fort courts. L'une et l'autre fleurissent en juillet, août. ♃.

2. *P. hydropiper*, caule erecto ramoso, foliis lanceolatis utrinque attenuatis, vaginis truncatis demum calvis, spicis laxis rigidulis axillaribus terminalibusve, calyce viridi glanduloso, seminibus subtriangularibus. *Linn. spec.* 517. *Bull. Herb. t.* 127.

On trouve cette espèce dans les fossés marécageux; sa tige est ordinairement grêle, élancée, haute de dix-huit pouces, et di-

visée en rameaux droits peu nombreux; ses feuilles lancéolées-aiguës, ont des gaînes tronquées, bordées de poils rares qui tombent de bonne heure. Lorsqu'on les mâche, elles laissent une saveur piquante analogue à celle du poivre. Les fleurs sont disposées en épis grêles, peu fournis et interrompus; leurs calices sont verdâtres, recouverts d'un grand nombre de petites glandes. La graine est presque triangulaire, surmontée de deux styles soudés. Elle fleurit en juillet. ☉. On la nomme *poivre d'eau*; elle est peu usitée en médecine, cependant on peut l'appliquer sur les vieux ulcères, à cause de ses propriétés stimulantes et détersives.

3. *P. minus*, caule subfiliformi ramoso basi decumbente erecto, foliis linearibus elongatis, vaginis ciliato-dentatis truncatis, spicis gracilentis terminalibus, floribus minutis rubentibus 2-3 in vagina ciliata partim inclusis. *Wild. Spec.* 2, *p.* 445. *P. pusillum. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 235. *Polygonum angustifolium. Roth. Germ.* 2, *p.* 453. *P. mite. Schranck. Bav.* 1, *p.* 668. *P. strictum. All. Ped. n°* 2051, *t.* 67, *fig.* 1.

Sa tige, d'abord un peu couchée, rameuse à la base, devient ensuite droite, mais non roide, comme semble l'indiquer l'épithète de *strictum* que lui a donnée Allioni; elle est haute de six à dix pouces; ses feuilles sont alongées, linéaires, pour ainsi dire sessiles, et pourvues de gaînes tronquées, garnies de dents courtes surmontées chacune d'un cil. Les fleurs naissent en épis grêles, rougeâtres, qui terminent la tige et les rameaux; elles sont renfermées deux ou trois ensemble dans des gaînes ciliées qu'elles ne dépassent qu'à moitié. Cette plante fleurit en juillet, et se trouve dans les endroits humides et sablonneux, à Saint-Léger, Marcoussis, etc. ☉.

4. *P. persicaria*, caule ascendente erecto, foliis ovato-lanceolatis, stipulis ciliatis, spicis oblongo-lanceolatis terminalibus, floribus purpureis hexandris digynis. *Polygonum persicaria*, *α. Linn. spec.* 518. *Fl. dan. t.* 702, *Blackw. t.* 116. *D.C. Fl. fr. n°* 2208.

α. Foliis atro-maculatis. *Persicaria cum maculis ferrum equinum referentibus. Tourn. Instit.* 509.

Cette espèce se divise dès la base en plusieurs tiges cylindriques, articulées, légèrement couchées à leur partie inférieure, puis droites, hautes de douze à quinze pouces; ses feuilles sont oblongues-lancéolées, un peu pubescentes en dessous; leurs stipules sont ciliés. Les fleurs ont cinq divisions au calice, six étamines et deux styles; elles sont disposées en épis denses et de forme oblongue. La variété *α* ne diffère que par ses feuilles, marquées d'une tache anguleuse, noirâtre. On la trouve dans

les lieux humides et sur le bord des fossés. Elle fleurit en juillet. ⊙.

5. *P. lapathifolium*, caule firmo ramoso erecto, foliis latis petiolatis ovato-lanceolatis, vaginis pubescentibus ciliatis muticis, spicis brevibus terminalibus oppositifoliis, pedunculis scabris, floribus pentandris purpureis aut albido-virentibus, semine utrinque depressis. *Linn. spec.* 517. *Persicaria major, lapathi foliis, calyce floris purpureo. Tourn. Illustr.* 510. *Polygonum pensylvanicum. Curt. Lond. non Linn.*

Sa tige est droite, ferme, lisse, rameuse, haute de douze à quatorze pouces; elle porte des feuilles ovales-lancéolées, glabres, assez semblables pour la largeur à celles du *Phytolacca decandra;* leurs gaînes sont pubescentes, nerveuses, un peu tronquées et ciliées. Les fleurs, de couleur rougeâtre, forment des épis nombreux, oblongs, opposés aux feuilles supérieures qui sont peu développées. La graine est déprimée sur l'une et l'autre surface. Elle fleurit en juillet, et croît dans les lieux marécageux. ⊙. L'espèce suivante paraîtrait n'en être qu'une variété moins développée.

6. *P. incanum*, caule subsimplici erecto, foliis angusto-lanceolatis subtus tomentosis incanis, vaginis elongato-truncatis pubescentibus, spica terminali oblonga turgida interdum interrupta, floribus extus granulosis pallidis digynis. *Wild. Spec.* 2, *p.* 446. *P. tomentosum. Schrank. Bat.* 1, *p.* 669. *P. turgidum. Thuill. Fl. par. p.* 199. *P. persicaria, var.* γ. *Linn. spec.* 518.

Cette plante semble différer du *Polygonum lapathifolium*, parce qu'elle a une tige droite, cylindrique, ordinairement grêle, simple, un peu rougeâtre à la base, et haute de quinze pouces; elle est garnie de feuilles étroites, lancéolées, aiguës, d'un vert blanchâtre en dessus, blanches et tomenteuses en dessous jusque sur leurs pétioles et sur la gaîne, qui est alongée et tronquée. Les fleurs sont disposées en un épi de fleurs d'un rose pâle, de forme oblongue, quelquefois interrompu, mais devenant fort remarquable par la grosseur des graines qu'il porte. Elle vient dans les champs un peu humides parmi les moissons, à Montmorency, Montgeron, etc. ⊙.

** Floribus dense spicatis, staminibus 8-9, stylis 3; semine triquetro. *Bistorta. Tourn.*

7. *P. bistorta*, radice crassa, caulibus simplicibus erectis, foliis oblongo-lanceolatis acutis, supremis subcordatis sessilibus longe vaginatis, spica densa terminali unica, floribus patentibus purpureis pluribus e vagina pellucida valde exsertis, staminibus stigmatibusque prominulis. *Linn. spec.* 516. *Fl. dan.* 421. *Bull. Herb. t.* 314.

Sa racine, qui est épaisse, pousse deux ou trois tiges grêles, hautes de douze à quatorze pouces, garnies de quelques feuilles éparses, cordiformes, longuement engaînantes. Les radicales seules sont pétiolées, lancéolées, un peu ondulées. L'épi est terminal, unique, composé de fleurs nombreuses, rougeâtres, qui sortent plusieurs ensemble d'une gaîne membraneuse, transparente, et qui sont portées sur de longs pédoncules filiformes. Le calice est campanulé, à cinq pétales étalés. Elle fleurit en été, et se trouve dans les pâturages montueux, à Villers-Coterets, Compiègne. ♃. Cette plante a une racine rougeâtre fort astringente. On s'en sert utilement contre les hémorrhagies internes.

*** Floribus axillaribus, staminibus 8, stylis 3; semine ovato. *Polygonum. Tourn.*

8. *P. aviculare*, minus, caule striato ramoso diffuso, foliis subsessilibus oblongis parvis, floribus axillaribus octandris subtrigynis. *Linn. spec.* 519. *Fl. dan.* 803. *P. latifolium. Bauh. Pin.* 281.

α. *P. cespitosum N.* caule ramosissimo divaricato. Ad vias humidas.

β. *P. erectum*, caule erecto ramoso, vaginis foliorum longis argentatis, floribus paucis. In herbosis.

γ. *P. angustifolium*, foliis linearibus. *Dill. App.* 65.

Cette plante, connue sous le nom de *traînasse*, de *renouée des oiseaux*, croît communément dans les champs et sur le bord des chemins. Sa tige est étalée, plus ou moins couchée ou rameuse, droite dans la variété β, que l'on trouve dans les lieux herbeux. Les feuilles sont ovales-oblongues, pour la plupart presque sessiles. Les fleurs, plus ou moins nombreuses, viennent en groupes à l'aisselle des feuilles. La variété γ est remarquable par ses feuilles linéaires. ⊙.

§ II. Embryon situé au centre d'un périsperme farineux; cotylédons plissés. *Fagopyrum. Gærtn.*

* Floribus paniculatis aut corymbosis, staminibus 8, stigmatibus 3.

9. *P. fagopyrum*, caule erecto subflexuoso ramoso, foliis cordato-sagittatis, vaginis brevibus truncatis, floribus purpureis paniculatis, seminibus angulatis. *Linn. spec.* 522. *Hall. Helv. n°* 1503.

Cette plante, originaire de l'Asie, croît actuellement spontanément parmi les moissons; elle a une tige droite, un peu flexueuse, haute de dix à douze pouces, et divisée vers sa partie supérieure. Les feuilles sont la plupart assez longuement pétiolées, échancrées à la base et en forme de flèche, ayant leurs

gaînes tronquées, fort courtes. Les fleurs, de couleur rougeâtre, composent des panicules étalées qui terminent la tige et les rameaux. Elle fleurit en juillet, août. ⊙. On la cultive sous le nom de *blé noir*, de *blé sarrasin ;* elle se plaît dans les terrains maigres et sablonneux. La graine sert à nourrir la volaille; les habitans des montagnes mêlent souvent sa farine avec celle d'orge ou de froment pour en faire du pain.

10. *P. tataricum*, caule erecto ramoso, foliis cordato-sagittatis, floribus purpureis paniculatis, seminibus ex calyce prominentibus dentatis. *Linn. spec.* 521. *Gmel. Sib.* 3, *p.* 64, *t.* 13, *fig.* 1.

Elle diffère de la précédente principalement à cause de sa graine saillante hors du calice à sa maturité, et dont les angles sont dentés. On la cultive comme la précédente, mais sa farine est plus amère. ⊙.

11. *P. convolvulus*, caule gracili erecto subvolubili ramoso, foliis cordato-sagittatis, floribus axillaribus demum in spicam terminalem et interruptam desinentibus, seminibus obtusis angulosis. *Linn. spec.* 522. *Fl. dan. t.* 744. *Convolvulus minor, semine trianguloso. Bauh. Pin.* 295.

Sa tige est légèrement anguleuse et tortueuse, haute de huit à douze pouces, rameuse, très-grêle, et s'entortillant au sommet autour des plantes voisines. Les feuilles sont pétiolées, glabres, triangulaires. Les fleurs sont les unes axillaires, les autres disposées en une sorte d'épi maigre et interrompu. La graine est pendante, ovale, anguleuse, exactement recouverte par le calice. On la trouve dans les moissons et les bois sablonneux. ⊙.

12. *P. dumetorum*, multo majus, caule ramoso erecto volubili, foliis cordatis, floribus axillaribus racematis et terminalibus, semine utrinque excavato triangulari, calyce veluti alato. *Linn. spec.* 522. *Fl. dan. t.* 756.

Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec la précédente, mais sa tige s'élève à trois pieds et plus, en s'entortillant autour des plantes qui l'environnent; ses feuilles sont pétiolées, glabres, triangulaires; ses fleurs forment des grappes grêles, axillaires ou terminales. Les graines, de forme anguleuse, sont creusées sur chacune de leurs faces. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve dans les haies et les buissons. ⊙.

Remarque. Les fleurs de toutes les espèces de ce genre, quelle que soit leur disposition, ont des pédoncules articulés contenus dans des gaînes tronquées et ciliées, assez souvent analogues à celles des feuilles, dont elles ne diffèrent que par leur dimension moindre, et qui quelquefois sont scarieuses ou dégénèrent

en stipules. Cette disposition des fleurs est très-apparente dans le *Polygonum minus*, à cause de son épi interrompu; elle est surtout remarquable dans les renouées exotiques.

RUMEX. *RUMEX.*

Rumex. Linn. Juss. Gærtn. Lapathum et Acetosa. Tourn.

Calyx 4-6-partitus, segmentis seu valvulis internis majoribus persistentibus sæpe globuliferis; stamina 6; ovarium 1; stylus 2-3. Semen calyce tectum triquetrum; embryo periphericus raro centralis. *Herbæ floribus colore herbaceo sæpe rubente hermaphroditis aut diclinis verticillatim spicatis, pedunculis articulatis.*

L'on remarque dans ce genre que les fleurs sortent plusieurs ensemble d'espèces de gaînes conformes à celles des Renouées, et que leurs pédoncules sont renflés et articulés vers le milieu de leur longueur; du reste, la conformation de la graine est la même que celle de ces dernières.

* Floribus hermaphroditis, calycis segmentis interioribus basi tuberculatis margine integris. *Lapathum. Tourn.*

1. *R. patientia*, caule alto striato, foliis latis ovato-lanceolatis petiolatis, floribus numerosis terminalibus spicatis, spica densa ramosa, valvulis seminum ad maturationem magnis cordatis, tuberculo unico parum conspicuo. *Linn. spec.* 476. *Blackw. t.* 489. *Lapathum hortense, folio oblongo et latifolio. Bauh. Pin.* 114, 115.

α. *Sylvestris N.* caule simplici, foliis petiolatis lanceolato-angustioribus margine crispulis, spica ramosa patula, valvulis cordato-granulatis, grano cæteris multo crassiore.

Sa racine est longue, épaisse, de couleur jaunâtre à l'intérieur; elle pousse une tige assez grosse, cannelée, rameuse, haute de trois pieds et plus; ses feuilles radicales sont pétiolées, larges, oblongues; les caulinaires ont une forme oblongue-aiguë, et les florales sont lancéolées, étroites, presque sessiles. Les fleurs terminent la tige en composant une sorte d'épi touffu et rameux. Les valves du calice sont larges, cordiformes, réticulées; l'une d'elles porte près de sa base un tubercule peu prononcé. Cette plante est originaire des Alpes; on la cultive dans les jardins pour l'usage que l'on fait en médecine de sa racine, qui est amère, astringente et dépurative. ♃.

2. *R. aquaticus*, caule alto ramoso striato, foliis latis oblongo-lanceolatis margine crispulis, floribus spicatis, spica ramosa, valvulis seminum singulis tuberculatis hastatis. *Linn. spec.* 479. *Rumex hydrolapathum.*

Huds. Angl. 154. *Wild. Spec.* 2, *p.* 251. *Hall. Helv.* 1588. *Blackw. t.* 490.

Cette espèce a une racine épaisse, jaunâtre intérieurement, d'où s'élève une tige rameuse, striée, haute de trois à quatre pieds, et garnie de feuilles pétiolées dont les radicales sont fort grandes, oblongues, et les caulinaires plus lancéolées, aiguës, finement crépues sur les bords. Les fleurs sont disposées en épi rameux composé de fleurs nombreuses. Les valves des graines offrent chacune un gros grain; elles sont moins larges que dans le *Rumex patientia*, et de forme triangulaire un peu obtuse. On la trouve dans les marais et les rivières. Elle fleurit en juillet. ♃. Sa racine est purgative; on en fait usage dans les maladies cutanées.

3. ***R. crispus***, caule ramoso, ramis parvis, foliis lanceolatis acutis undulato-crispis, floribus patentibus verticillatis, valvulis seminum oblongis integris omnibus tuberculatis. *Linn. spec.* 476. *Curt. Lond. t.* 104. *Hall. Helvet. n°* 1589. *Lapathum acutum crispum. Tabern. Icon.* 436.

Sa tige est droite, striée, très-rameuse supérieurement, et haute de dix pouces à deux pieds; ses feuilles sont lancéolées, étroites, très-ondulées et comme frisées sur les bords. Les fleurs sont verticillées, disposées au sommet de la tige en un épi rameux et feuillé. Les valves qui couvrent les graines portent toutes des tubercules arrondis; elles sont petites, oblongues et entières. On trouve cette espèce dans les fossés, le long des chemins, et dans les terrains humides. Elle est connue sous le nom de *patience* ou *parelle*. ♃.

4. ***R. virgatus N.*** caule superne ramoso, foliis petiolatis latiusculis omnibus oblongo-acuminatis planis, radicalibus cordatis, caulinis autem subcordato-lanceolatis, spica gracili ramosa subnuda, verticillis paucifloris, floribus parvis, calyce granulato, valvis augusto-oblongis. *Lapathum virgatum. Mœnch. Meth.* 355. *R. crispus*, β. *Poll. Pal. n°* 356. *R. nemolapathum. Linn. suppl.* 212.

Sa tige est droite, élancée, haute de deux pieds; elle se divise supérieurement en rameaux axillaires, grêles, étalés, nus, et garnis de verticilles de fleurs peu nombreuses; ces fleurs sont petites, portées sur des pédoncules recourbés; une des valves de leur calice est munie d'un tubercule granuleux rougeâtre. Les feuilles sont pétiolées, oblongues-acuminées, planes, généralement larges; les radicales cordiformes, celles du milieu de la tige obtuses à la base, et à peine décurrentes sur le pétiole. Cette plante croît dans les bois ombragés, où elle fleurit en juin,

juillet. ♃. On la distingue de loin à ses rameaux florifères courts, presque filiformes et dégarnis de feuilles.

5. *R. sanguineus*, præcedente humilior, caule erecto ramoso, foliis subcordato-lanceolatis acutis viridibus, nervis venisque atro-sanguineis, valvulis lanceolatis, unica tuberculata. *Linn. spec.* 476. *Blackw. t.* 492. *Lapathum folio acuto rubente. Bauh. Pin.* 115.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, droite, d'un rouge noirâtre, striée, grêle et peu rameuse vers le sommet. Les feuilles radicales sont légèrement cordiformes à la base, puis lancéolées-pointues; les supérieures sont plus étroites, atténuées aux deux extrémités. Les fleurs viennent en verticilles peu garnis le long de branches presque filiformes; elles sont petites et ont leurs valves linéaires : l'une d'elle est munie d'un tubercule. Rare. ♃. Cette plante est fort reconnaissable à ses feuilles, dont les nervures sont d'un rouge sanguin. Elle croît au bord des ruisseaux et dans les lieux humides. On la nomme *patience rouge* ou *sang de dragon;* ses sommités sont laxatives et astringentes.

** Calycis segmentis interioribus basi tuberculatis margine dentatis.

6. *R. divaricatus*, caule erecto abrupte ramosissimo, ramis divaricatis, foliis radicalibus majusculis oblongis infra subhirsutis, floribus verticillatis, valvulis hastatis tuberculatis acute dentatis. *Linn. spec.* 478. *Lapathum arvense, caule longius bracteato, etc. Till. Pis.* 93, *t.* 37, *fig.* 3.

α. *R. pulcher*, foliis radicalibus subtus hirsutis lyratis obtusis. *Linn. spec.* 477. *Till. l. c. t.* 37, *fig.* 2. *Oseille-violon.*

Cette espèce est fort remarquable en ce que sa tige paraît nue et qu'elle se divise presque aussitôt en un grand nombre de rameaux divergens en tous sens; elle est haute de douze à quatorze pouces, droite, striée. Les feuilles radicales sont courtement pétiolées, oblongues-obtuses, assez larges et un peu cordiformes à la base; dans la variété α, elles sont découpées en lyre. L'une et l'autre ont les feuilles caulinaires fort courtes et étroites. Elle fleurit en juin, juillet et croît assez communément sur le bord des champs. ♃.

7. *R. acutus*, caule erecto ramoso, foliis cordato-oblongis acuminatis, limbo in petiolum leviter decurrente, valvulis dentatis tuberculatis. *Linn. Syst. p.* 254. *Lapathum. Hall. Helv. n°* 1591. An sequentis varietas? *Lapathum sylvestre*, β. *Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 4.

Sa racine est pivotante, presque simple; sa tige est droite, striée, un peu rameuse, haute de quatorze à dix-huit pouces,

et garnie de feuilles dont les radicales sont oblongues, acuminées, arrondies, comme cordées à la base, où le limbe se prolonge un peu sur le pétiole, et dont les caulinaires sont lancéolées, très-aiguës. Les fleurs, de couleur verdâtre et pendantes, naissent en verticilles le long des rameaux supérieurs; leurs valves sont ovoïdes, dentées sur les bords et pourvues de tubercules saillans. Elle croît dans les terrains humides. ♃.

8. *R. obtusifolius*, radice crassiuscula, caule erecto e basi ramoso aspero, foliis radicalibus cordatis obtusis undulato-crenatis subtus leviter pubescentibus, floribus dense spicatis, valvulis hastatis dentatis, tuberculo subunico. *Linn. spec.* 478. *Lapathum sylvestre*, *a. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 4. *Lapathum obtusifolium. Mœnch. Meth.* 356.

Sa racine est assez épaisse et composée de longues fibres; elle produit une tige haute de douze à quatorze pouces, anguleuse, striée, légèrement pubescente, et qui se divise presque dès la base en rameaux chargés de verticilles nombreux dont les fleurs sont pendantes. Le calice a des valves dentées de forme triangulaire; une d'elles porte un tubercule arrondi très-prononcé. Les feuilles sont généralement larges; les radicales, oblongues fort obtuses, cordiformes à la base et pubescentes sur leurs pétioles et les nervures; les caulinaires, lancéolées un peu aiguës. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve communément au bas des murs ou dans les décombres. ♃.

9. *R. purpureus*, caule alto crassiusculo scabrido, foliis omnibus latis, radicalibus cordato-obtusis latissimis, petiolis nervis venulisque atrosanguineis pubescentibus, floribus sæpe rubentibus, spica ramosa, verticillis densifloris reflexis, valvulis oblongo-hastatis dentatis omnibus tuberculatis, semine triangulari integro. *Lam. Encyc.* 5, *p.* 63.

Cette plante a été décrite par le professeur de Lamarck, dans le dictionnaire de l'*Encyclopédie*. Quoique nous ne l'ayons pas trouvée dans nos environs, nous l'indiquons d'après l'autorité de M. Mérat, et les échantillons de l'*Herbier* de *Thuillier*. Sa tige est épaisse, rude, cannelée, haute de trois à quatre pieds et divisée en rameaux droits, étalés, garnis de verticilles de fleurs nombreuses; leurs valves, souvent rougeâtres, ressemblent à celles du *Rumex obtusifolius*. Les feuilles sont généralement larges, et les nervures principales, ainsi que leurs divisions, ont une couleur rouge sanguin, surtout dans les radicales qui sont fort amples, cordiformes, obtuses, pubescentes en dessous et sur le pétiole. Nous l'avons vue dans plusieurs jardins botaniques, sous le nom de *Rumex sanguineus*. C'est une er-

reur facile à éviter, car elle en diffère évidemment par ses caractères. Elle fleurit en juillet, et est indiquée dans les oseraies, à Brunoi. ♃.

10. *R. maritimus*, caule striato erecto ramoso, foliis petiolatis elongatis linearibus, verticillis confertis, floribus aureis, valvulis parvis deltoïdeis tuberculatis dentibus setaceis. *Linn. spec.* 478. *Smith. Brit.* 1, *p.* 253. *Petiv. Brit. t.* 2, *fig.* 8. *R. aureus. With.*

α. *R. limosus*, caule erecto fere e basi ramoso, ramis erectis, foliis longe lanceolatis utrinque acuminatis, floribus tuberculatis aureis, verticillis magis distinctis, dentibus setaceis plus minusve elongatis. *Thuill. Fl. par. p.* 182. *Rumex palustris. Smith. Brit. p.* 394.

Sa tige est haute de douze à dix-huit pouces, droite, striée, quelquefois simple, mais ordinairement branchue presque dès la base; ses feuilles sont étroites, linéaires ou plus larges, lancéolées, très-longues, atténuées aux deux extrémités. Les fleurs forment des verticilles nombrenx le long des rameaux rapprochés, presque confondus dans l'espèce, et plus distincts dans la variété. Elles sont d'un jaune doré, petites, granuleuses, bordées de dents plus ou moins alongées, semblables à des cils à l'époque de la maturité des graines. Elles fleurissent en juillet, et croissent dans les marais. La variété α est particulière aux étangs limoneux. ⊙.

Obs. La différence entre l'espèce et la variété est si légère, que peu d'auteurs s'accordent sur leurs caractères distinctifs, qui ne consistent que dans la largeur de la feuille ou la longueur des dents : ce dernier caractère est, comme l'on sait, fort variable selon l'époque de la maturité de la graine.

*** Floribus diclinis, tuberculis basi calycis segmentorum interiorum nullis. *Plantæ sapore valde acido. Acetosa. Tourn.*

11. *R. acetosa*, caule erecto ramoso, foliis radicalibus oblongo-sagittatis, caulinis lanceolatis hastatis, floribus spicatis, spica patulo-ramosa, valvulis ovato-cordatis integerrimis. *Linn. spec.* 481. *Lapathum. Hall. Helv. n°* 1597. *Acetosa pratensis. Bauh. Pin.* 14. *Blackw. t.* 230.

α. Flore albo. *Tourn. Instit.* 502.

β. Folio crispo. *Tab. Icon.* 440.

Sa tige est droite, striée, haute de dix-huit pouces à deux pieds, peu rameuse et garnie de feuilles la plupart radicales, oblongues-hastées, dont les deux oreillettes formant leur base sont aiguës, nullement divergentes; les caulinaires beaucoup plus alongées, pointues et sagittées, deviennent embrassantes

vers le haut de la tige. Les fleurs, de couleur rougeâtre ou blanchâtre, naissent en épi rameux assez touffu; leurs valves sont très-entières, arrondies et légèrement cordiformes. Cette espèce croît dans les prés et les bois. ♃. On la cultive pour l'usage de la cuisine. Elle est acide, rafraîchissante et styptique.

12. *R. acetosella*, minor, cespitosa, caulibus filiformibus erectis subsimplicibus, foliis linearibus auriculatis, floribus minutissimis rubris, spica gracili ramosa, valvulis ovatis integris. *Linn. spec.* 481. *Blackw. t.* 307.

α. *R. acetosa*, lanceolata angustifolia repens. *Bauh. Pin.* 14. *Tabern. Icon.* 441.

β. *R. acetosa*, minor, erecta, lobis multifidis. *Bocc. Mus.* 164, *t.* 26.

Cette petite plante varie beaucoup dans la forme de ses feuilles radicales; elles sont tantôt oblongues-hastées, tantôt très-longues, un peu anguleuses à la base, et quelquefois véritablement linéaires. Les tiges sont nombreuses, filiformes, un peu couchées, puis redressées, hautes de six à huit pouces. Les fleurs, fort remarquables à cause de leur petitesse, naissent en une sorte d'épi terminal, rameux, de couleur rougeâtre; leurs valves sont ovales, entières. Très-commune dans les bois. ♃.

ORDRE IX.

THYMELÉES. *THYMELÆÆ.*

Thymelææ. Juss. Daphnoïdeæ. Vent. Thymelæarum gen. Adans.

Herbæ, frutices aut arbusculæ foliis plerumque alternis integerrimis caducis aut persistentibus. Flores hermaphroditi interdum abortu dioïci sessiles intra folium axillares raro solitarii et nudi scilicet ante foliationem enati aut gregatim racemosi terminales quandoque axillares; calyx monophyllus glaber aut extus hirsutus apice 4-fidus tubulosus vel infundibuliformis, margine tubi raro squamulis petaloïdeis duplicato; stamina definita ad calycis faucem inserta et ejus laciniis numero dupla, quorum alia iisdem opposita, alia confuse alterna; ovarium 1 superum; stylus 1 sæpe lateralis interdum subnullus; stigma simplex aut multiplex. Fructus 1-locularis baccatus nudus aut siccus calyce tectus; germen perispermo destitutum; embryo rectus, radicula supera brevi aut teretiuscula; cotyledones ovato-hemisphæricæ carnosæ.

DAPHNÉ. *DAPHNE.*

Daphne. Linn. Juss. Thymelæa. Tourn.

Calyx tubulosus 4-fidus, segmentis ovato-acutis patentibus; stamina 8 brevissime pedicellata ad faucem tubi inserta; ovarium 1; stylus subnullus, stigmate turbinato. Bacca 1-locularis ovato-globosa; embryonis cotyledones carnosæ hemisphæricæ, radicula supera minuta. *Frutices aut ar-*

busculæ, foliis alternis oppositisve. Flores terminales aut axillares glomerati virescentes aut rosei.

1. *D. mezereum*, arbuscula humilis, ramis paucis, cortice cinereo, floribus præcocibus in gemma 3-5 sessilibus, foliis demum paulo superioribus enascentibus alternis oblongo-spathulatis integerrimis subtus glaucidis. *Linn. spec.* 509. *Lam. Illustr. t.* 290, *fig.* 1. *Bull. Herb. t.* 1.

a. Flore albo, fructu flavescente. *Tourn. Inst.* 595.

Arbrisseau un peu tortueux, haut de deux à trois pieds au plus, à rameaux peu nombreux, étalés, et à écorce cendrée, dont les feuilles sont alternes, oblongues, spathulées, d'un vert glauque en dessous. Les fleurs naissent de très-bonne heure, avant les feuilles, et presque du même bourgeon; elles sont sessiles et tubuleuses, pubescentes, groupées trois ou cinq ensemble; leur limbe se divise en quatre segmens ovales, étalés et rougeâtres. Les baies sont globuleuses, un peu coniques au sommet, de couleur noirâtre dans l'espèce et jaunâtre dans la variété β. Il fleurit en février, mars, et se trouve dans les bois montueux, à Sénart, Fontainebleau. ♄. Son écorce, connue sous le nom d'*écorce de garou*, est très-irritante et sert à faire des cautères.

2. *D. laureola*, magnitudine præcedentis, foliis oblongo-spathulatis ad summos ramos confertis, floribus racematis axillaribus viridibus, calyce glabro. *Linn. spec.* 510. *Bull. Herb. t.* 37. *D.C. Fl. fr. n.* 2192.

Cet arbrisseau s'élève à la même hauteur que le précédent; ses rameaux sont flexibles, et garnis vers le sommet de feuilles nombreuses, alternes, lancéolées, épaisses, ramassées en touffes. Les fleurs sont de couleur verdâtres, tubuleuses, glabres, et disposées en grappes courtes aux aisselles des feuilles. Il fleurit à la fin de l'hiver. On le trouve dans les bois, à Senlis, Saint-Léger. ♄.

STELLÈRE. *STELLERA.*

Stellera. Linn. Thymelæa. Lam. Thymelææ spec. Tourn.

Calyx tubulosus 4-fidus segmentis patentibus; stamina 8 tubo inserta; ovarium 1; stylus 1 brevissimus, stigmate capitato. Semen corticatum ovato-rostratum 1-loculare, calyce vestitum; embryonis cotyledones ovatæ carnosæ, radicula teretiuscula supera. *Herbæ floribus virentibus ad folia alterna axillaribus.*

1. *S. passerina*, humilis, caule stricto ramoso, foliis linearibus acutis rigidulis, floribus concoloribus 2-3 intra folium confertis sessilibus parvis, limbo hirto subpatente. *Linn. spec.* 512. *Lam. Illustr. t.* 293. *Gouan. Fl. monsp. p.* 44, *t.* 3.

Cette plante croît dans les champs, parmi les moissons; sa

tige est haute de huit à dix pouces, cylindrique, roide, peu rameuse, garnie de feuilles sessiles, courtes, linéaires, aiguës, d'une consistance ferme et d'un vert herbacé comme la tige. Les fleurs, de même couleur, sont petites, sessiles, groupées trois ou quatre ensemble à l'aisselle des feuilles. Leur forme est tubuleuse, et leur sommet se divise en quatre lobes velus en dehors. La graine est noirâtre, lisse, semblable à une petite poire pourvue d'un bec recourbé. Elle fleurit en août, septembre. On la trouve à Livry, à Saint-Germain, etc. ⊙.

ORDRE X.

SANTALACÉES. *SANTALACEÆ.*

Santalaceæ. R. Brown.

Herbæ fruticesve quandoque arbores foliis alternis exstipulatis suboppositisve simplicibus aut minutis stipuliformibus. Flores racemoso-paniculati subspicati raro umbellati solitariive parvi plerumque hermaphroditi; calyx infundibuliformis aut tubulosus cum ovario confusus superus 4-5-fidus semicoloratus; stamina definita calycis segmentis opposita et eorumdem basibus fere sessilia; ovarium unicum, calyce partim coalitum, disco epigyno nullo, 1-loculare 1-2-spermum, ovulis ad apicem placentæ centralis affixis pendulis; stylus 1, stigmate sæpe lobato. Fructus drupaceus, calyce constricto corticatus, 1-locularis monospermus; perispermum seminis carnosum; embryo dicotyledoneus teres, radicula supera.

THÉSION. *THESIUM.*

Thesium. Linn. Juss. Alchimellæ spec. Tourn.

Calyx monophyllus infundibuliformis aut tubulosus 4-5-fidus ovario coadunatus, segmentis intus coloratis; stamina 4-5 segmentis opposita juxta tubi orificium inserta; ovarium 1; stylus simplex. Nux corticata 1-locularis evalvis. *Herbæ suffruticesve floribus terminalibus solitariis axillaribus aut racemoso-paniculatis; unicuique sæpius 2-3 bracteæ foliaceæ minores.*

1. *T. linophyllum*, caule gracili subprocumbente interdum erecto, foliis linearibus glaucidis, floribus infundibuliformibus 2-3-bracteatis paniculatis. *Linn. spec.* 301. *D.C. Fl. fr. n.* 2185.

Cette plante croît sur les collines herbeuses et le bord des prés secs; sa tige est faible, légèrement anguleuse, souvent couchée, rameuse, mais aussi droite et simple, semblable au *Thesium alpinum* dont on la distingue principalement à son calice infundibuliforme et non tubuleux. Elle a huit ou neuf pouces de longueur, et est garnie de feuilles d'un vert un peu glauque, linéaires, atténuées aux deux extrémités. Les fleurs sont vertes,

en forme d'entonnoir, et leurs divisions étalées, blanchâtres intérieurement; elles terminent la tige et les rameaux en formant une panicule feuillée. Elle fleurit en juillet. On la trouve au bois de Boulogne, à Saint-Germain, à Ville-Momble, etc. ♃.

ORDRE XI.

ÉLÉAGNÉES. *ELÆAGNEÆ.*

Elæagneæ. R. Brown. A. Rich. Elæagnorum gen. Juss.

Arbores aut arbusculæ ramis sæpe spinosis; folia simplicia alterna rarius opposita plus minusve paleis micaceis obruta inde tanquam argentata. Flores axillares hermaphroditi aut dioïci interdum monoïci; calyx monophyllus varius, aliis campanulato-lobatus, aliis 2-partitus aut 2-3-4-fidus; omnibus stamina definita summo calyci inserta quandoque illius segmentis alterna, antheris longitudinaliter dehiscentibus rectis subsessilibus; ovarium 1, superum liberum monospermum, ovulo erecto; stylus 1 simplex, stigmate unico glanduloso. Fructus drupaceus aut calyce pulposo obtectus baccatus; perispermum seminis membranaceum inferneque subincrassatum; embryo rectus, radicula infera; cotyledones carnosæ planæ.

CHALEF. *ELÆAGNUS.*

Elæagnus. Tourn. Linn. Juss.

Calyx campanulatus intus coloratus 4-fidus; stamina 4 tubo inserta segmentis subalterna fere sessilia; stylus filiformis cum stigmate unico. Drupa nucleo 1-spermo. *Arbores floribus axillaribus sæpe geminatis aut aggregatis.*

1. *E. angustifolia,* arbor alta, ramis rubentibus, ramulis et foliis angusto-lanceolatis argentatis, floribus campanulatis 4-lobis axillaribus extus argentatis intus cinnamomeis. *Linn. spec.* 176. *Lam. Illustr.* 73, *fig.* 1.

α. *inermis. Mill. Dict. n°* 2.

β. *spinosa,* ad ortum ramulorum spinosa. *Lam. Dict.* 1, *p.* 589.

On cultive cet arbrisseau, sous le nom d'*olivier de Bohème*, dans nos jardins d'ornement où, quoique originaire de la Provence, il résiste fort bien au froid de l'hiver. Il a un port très-élégant et s'élève à quinze ou vingt pieds; il porte des branches flexibles, rougeâtres, dont les rameaux, les feuilles étroites et lancéolées, et même les fleurs, sont d'un blanc mat, argentin; couleur qu'ils doivent à un grand nombre de petites écailles qui les recouvrent. Les fleurs ont une forme campanulée; elles sont axillaires, courtement pédonculées, et se divisent en quatre lobes aigus, de couleur cuivreuse à l'intérieur. Le fruit a la forme d'une petite olive. On le trouve en fleur en juin, juillet. ♄.

DEUXIÈME SÉRIE.

APÉTALES ÉPIGYNES.

Plantes dépourvues de corolle et dont les étamines s'insèrent soit autour du pistil, soit immédiatement sur l'ovaire.

ORDRE I.

ARISTOLOCHES. *ARISTOLOCHIÆ.*

Aristolochiæ. Juss. Genere cytino excepto.

Herbæ erectæ aut frutices volubiles, radicibus incrassatis interdum tuberosis, fasciculatis aut fibrosis instructæ. Folia alterna simplicia. Caulis erectus quandoque brevissimus basi stipulis vaginatus. Flores hermaphroditi axillares solitarii aut plures conferti; calyx ventricoso-tubulosus superus in ligulam desinens aut campanulato-incisus cum ovario confusus; ovarium 1 multiloculare; stylus 1 incrassatus brevissimus; stigma 6-fidum aut 6-lobatum, lobis infundibuli instar coalitis; stamina definita circa stylum adnata aut ovario imposita, filamentis tunc subulatis obsoletis: in hoc postremo casu antheræ ut in Orchide genere bilocellatæ sessiles. Fructus capsularis multilocularis polyspermus; embryo minutus indivisus ad umbilicum versus, perispermo dense carnoso inclusus. Ordo ut jam admonet *R. Brown* Dicotyledoneis depellendus.

ARISTOLOCHE. *ARISTOLOCHIA.*

Artistolochia. Juss. Asaroïdeæ. Vent.

Calyx monophyllus superus basi ventricosus tubulosus in ligulam lanceolatam apice productus; antheræ 6 circa stylum abbreviatum insertæ; stigma 6-fidum. Capsula 6-gona 6-locularis. *Plantæ herbaceæ frutescentesve sæpe volubiles, floribus axillaribus.*

1. ***A. Clematitis,*** radice incrassata tortuosa, caule erecto simplici angulato, foliis petiolatis cordato-reniformibus, floribus luteis 2-3 aggregatis erectis axillaribus, calycis ligula oblonga. *Linn. spec.* 1364. *Bull. Herb.* t. 39.

La tige est haute de deux pieds, garnie de feuilles pétiolées, échancrées en forme de rein; à leur aisselle naissent deux ou plusieurs fleurs droites, jaunâtres, tubuliformes, et prolongées en une languette étalée de forme oblongue. Cette plante répand une odeur forte; elle est regardée comme emménagogue et détersive. On la trouve communément dans les champs pierreux où elle fleurit en mai, juin. ♃.

ASARET. *ASARUM.*

Asarum. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx monophyllus campanulatus ovario confusus 3-fidus; stamina 12 ovario imposita; illorum filamenta obsoleta subulata medio antherifera, antherarum loculis duobus segregatis; stylus brevis, stigmatibus 6 bilobis in infundibulum coalitis. Capsula 6-locularis, loculis 2-spermis. *Herbæ floribus pendulis axillaribus.*

1. *A. europæum*, graveolens, stirpe subtus fibrosa repente, caulibus passim brevibus basi stipulaceo-vaginatis, foliis 2-3 longe petiolatis reniformibus hirsutis demum glabris, floribus atro-purpureis extus villosis, pedunculo brevi reflexo. *Linn. spec.* 633. *Bull. Herb. t.* 69.

Sa racine est une souche rampante, rameuse, longue de huit à dix pouces, et garnie en dessous de fibrilles alongées; elle pousse de distance en distance des tiges courtes, munies à la base de stipules engaînans et de trois feuilles pétiolées, réniformes, légèrement velues, dont deux terminales; c'est de la bifurcation des pétioles de ces dernières que naît une fleur solitaire campanulée, trifide, un peu velue, d'un rouge noirâtre intérieurement, et soutenue par un court pédoncule recourbé. Cette espèce est connue sous le nom de *rondelle, d'oreille d'homme;* elle fleurit en avril, mai. On la trouve dans les bois touffus, à Saint-Maur, Sénart, Villers-Coterets. ♃. Ses racines exhalent une odeur de poivre très-forte; elles sont émétiques et purgatives; ses feuilles sèches forment un violent sternutatoire.

TROISIÈME SÉRIE.

APÉTALES HYPOGYNES.

Dans cette série, de laquelle on exclura un jour l'Ordre des Euphorbiacées, qui se compose de plantes apétales et polypétales, les étamines prennent leur insertion sous l'ovaire.

ORDRE I.

AMARANTHACÉES. *AMARANTHACEÆ.*

Amaranthacearum gen. partim. Juss. D.C.

Ordo forma embryonis et perispermi farinacei præsentia quodam modo Atriplicearum proximus at florationis partibus omnino diversus et Plantagineis affinior. Herbæ suffrutices quandoque arborescentes, rarissime exstipulaceæ spinosæ. Folia simplicia petiolata alterna aut opposita basi conniventia. Flores ut plurimum colorati hermaphroditi vel monoïci interdum dioïci axillares glomerati aut sæpius terminales denso spicati

vel spicato-paniculati, quibusdam in capitulum conglobati, aliis 2-bracteati (in Desmochæta genere fasciculis pilorum longioribus commixti), aliis autem 3-bracteati; quorum calyx profunde 3-5-partitus, segmentis scarioso-paleaceis; corolla vere nulla; stamina 3-5 aut obsolete 10, antheris erectis 1-locularibus; filamenta in pluribus generibus basi ampliato-connata in calycem tubumve ovario majorem degenerantia; ovarium 1 ovale superum et liberum; stylus simplex aut multiplex; stigma sæpius capitatum indivisum. Fructus capsularis 1-locularis, nunc circumscissus dehiscens mono aut polyspermus, nunc indehiscens monospermus semina trophospermo centrali adnata; embryo periphericus annularis, perispermo farinaceo centrali; radicula filiformis infera et simul centripeta; cotyledones incumbentes lineares.

§ I. Célosiacées *N.*

AMARANTHE. *AMARANTHUS.*

Amaranthus. Linn. Juss.

Flores monoïci paleis calyce subconformibus (sæpius 2) commixti; calyx in utroque sexu scarioso-paleaceus, segmentis profundis 3-5 lanceolatis linearibus; stamina 3-5 exserta, antheris rectis 2-locularibus; ovarium 1; styli 3 filiformes cum totidem stigmatibus. Fructus capsularis; capsula membranacea tricornis circumscissa. Semen erectum compressiusculo-sphæricum tegumine coriaceo lævigato obtectum. *Herbæ foliis alternis quandoque basi spiniferis.*

* Calyce 3-partito, staminibus 3.

1. *A. sylvestris*, caule erecto aut ascendente ramoso, foliis sat longius petiolatis ovatis, floribus trifidis virentibus glomerulatis tantum axillaribus. *A. sylvestris et vulgaris. Tourn. Fl. par.* 248. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2282.

Cette espèce a une tige haute de douze à quatorze pouces, glabre, droite, rameuse ou ascendante; ses feuilles sont vertes, assez longuement pétiolées, petites, ovales-obtuses; à leur aisselle naissent des fleurs de même couleur qui sont agglomérées, et dont les bractées sont peu nombreuses, simplement aiguës. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve fort communément dans les lieux cultivés. ⊙.

2. *A. Blitum*, caule procumbente ramoso, foliis petiolatis ovatis obtuse bifidis, floribus trifidis virentibus glomeratis axillaribus et simpliciter spicatis terminalibus. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2282. *Amaranthus a Linnæo cum A. sylvestri confusus, item de specie a Lam. Dict.* 1, *p.* 117 *descripta*.

Cette plante paraît avoir été long-temps confondue avec l'*Amaranthus sylvestris*, et il serait difficile de se faire une idée exacte à laquelle des deux plantes appartient la description de

Linné. Wildenow est plus clair, mais il ne distingue point ces deux plantes. L'Amaranthe blite a une tige glabre, couchée, rameuse, longue de douze pouces environ; ses feuilles sont vertes, assez larges, ovales, échancrées d'une manière obtuse au sommet, et portées sur un pétiole alongé. Les fleurs ressemblent à celles de l'espèce précédente; les unes sont agglomérées à l'aisselle des feuilles, le long de la tige, et les autres la terminent en formant un épi simple et cylindrique. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve communément dans les champs ou les décombres. ⊙.

** Calyce 5-partito, staminibus 5.

3. *A. retroflexus*, caule firmo erecto subcylindrico pubescente scabro ramoso, foliis petiolatis viridibus ovatis, spicis oblongis axillaribus terminalibusve compactis viridibus, bracteis florum subulato-lanceolatis apice spinulosis. *Linn. spec.* 1407. *Wild. Amar.* 33, *t.* 11, *fig.* 21. *Lois. Not.* 142.

Cette amaranthe, que l'on regarde comme originaire de Pensylvanie, se trouve communément dans nos environs, à la Garre, à Belleville, à Vincennes, etc.; elle a une tige haute de douze à quatorze pouces, droite, un peu flexueuse, presque cylindrique, rameuse, principalement vers la base, et recouverte d'un duvet court et lanugineux; ses feuilles sont pétiolées, glabres sur le limbe, d'un vert légèrement blanchâtre en dessous. Les fleurs viennent en épis droits, oblongs, compactes au haut de la tige et à l'aisselle des feuilles; elles ont un calice à cinq divisions vertes, oblongues, scarieuses; celui-ci est accompagné de deux bractées subulées fort aiguës, de même couleur. Elle fleurit en juillet. ⊙.

ORDRE II.

EUPHORBIACÉES. *EUPHORBIACEÆ.*

Euphorbiaceæ. Juss.

Arbores, frutices aut herbæ plurimæ lactescentes monoïcæ aut dioïcæ; an etiam in quibusdam naturæ aberratione hermaphroditæ? Folia sæpe stipulacea alterna quandoque opposita verticillata rarissime nulla, plerumque simplicia aut paucioribus composita. Floratio maxime varia nunc simplex et veluti consideranda, calyce unico, nunc duplex appendicibus intra calycem petaloïdeis alternis, et equidem complicata, partibus floralibus multiplicibus at sæpe in eodem genere parum constantibus; aliis calyx monopetalus plus minusve profunde partitus sæpius virens, segmentis ut plurimum 4-5-6 raro 2-3; aliis præter calycem sepala stamini-

bus numero æqualia et ut in genere Cluytia laminæ 2-3-fidæ sepalis interjectæ, disco 5-lobo superimposito; denique in cæteris involucrum commune flores plurimos umbellatos ambiens modo duplici bractearum serie polyphyllum, modo campanulato-monophyllum calycem effingens, cui limbus tunc 4-5 discis glandulosis coloratis extus onustus intusque 5-dentatus, dentibus erecto-subinflexis: in utrisque generum sic conformatorum pedunculi florum umbellati quandoque ad medium articulati; flores pedunculo solitarii; masculi nunc plures cum pluribus femineis subsessilibus æque calyculatis commixti, nunc pro femineo interdum calyculato plurimi nudi s. calyce destituti, paleis pubescentibus interjectis: quod ad Euphorbiam genus attinet, plura adsunt circa umbellam et ejus bifurcationes foliola floralia (bracteæ auctorum) quæ plerisque speciebus exoticis cæterorum plantæ foliorum non dissimilia. Non minus diversa staminum dispositio: illa definita aut indefinita, modo sub pistilli rudimento sessili 4-5-6 distincta, modo centro calycis, filamentis aut liberis aut omnino aut partim coalitis quandoque in stipitem pistilli abortivi varie inserta sive terminalia sive verticillata, pedicellata aut raro sessilia, denique nucleo interdum carnoso villoso-glanduloso imposita. Forma ovarii et structura magis constans in quibus Ordinis characteres inquirendi; ovarium pro singulo flore unicum habitum 2-3 interdum 10-loculare, loculis 2-ovulatis aut 2-3-4-5-7-18-loculare, loculis 1-ovulatis; styli et stigmata tot quot loculi; styli plerumque 2 vel 3-fidi quandoque pluripartiti interdum unici 2-3-fidi aut rarius nulli; stigma multiplex aut unicum aut plurilobatum aut in massam ovoïdeam magnam lævem quibusdam rugosam degenerans. Fructus capsularis coccis elastice disjunctis aut carnosus suberosusve multicoccus, coccis quandoque in nucem multilocularem connatis indehiscentibus, raro baccatus aut drupæformis et rarissime follicularis, loculis nunc 1 nunc 2-ovulatis; semina semicalyptrata s. arillata placentario seu axi centrali annexa; embryo perispermo carnoso convolutus radicula hylum spectante supera; cotyledones planæ rectæ.

BUIS. *BUXUS.*

Buxus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores in amentum quoddam basi squamis involucratum imbricati eodemque axi florifero monoïci. Masc. Calyx 1-bracteatus 4-partitus, segmentis ovatis bracteæ fere consimilibus; stamina 4 sub pistilli centralis rudimento inserta, antheris rectis ovatis. Femineus flos superus et unicus, cui calyx conformis 3-bracteatus; ovarium 1; styli 3 cum totidem stigmatibus intus sulcato-subreflexis. Capsula 3-cornis, 3-cocca, 6-sperma, ovulis in singulo loculamento duobus; semina lævigata nigra; embryonis radicula supera. *Arbores fruticesve foliis oppositis breviter petiolatis.*

1. *B. sempervirens*, arborescens, foliis ovatis margine subreflexo integerrimis superne nitido-viridibus, acervis florum albidis axillaribus. *Linn. spec.* 1394. *Bull. Herb. t.* 263.

α. *B. variegata*, foliis ex luteo variegatis.

β. *B. suffruticosa*, humilis, foliis parvis obovatis. *Lam. Dict.* 1, *p.* 511; *cum varietate foliis variegatis.*

Arbrisseau à rameaux tétragones et à feuilles opposées, presque sessiles, de forme ovale-elliptique, un peu coriaces, d'un vert luisant en dessus, avec des bords entiers très-légèrement roulés en dessous. Son port et sa grandeur sont très-variables. La variété α, ou *buis nain, buis d'Artois,* est cultivée en bordures; ses feuilles sont plus petites, obovales-arrondies. Lamarck, *Dictionnaire de l'Encyclopédie*, en forme une espèce. Les fleurs viennent à l'aisselle des feuilles, en espèce de chatons globuleux d'un vert jaunâtre : la fleur femelle est terminale. Il fleurit en avril. On le trouve à Saint-Cloud, etc. ♄. Son bois est jaunâtre, compacte, très-dur, et pour cette raison très-recherché des tabletiers, des fabricans de peignes et des tourneurs. Il est sudorifique. Les feuilles purgent à la dose d'une demi-once.

MERCURIALE. *MERCURIALIS.*

Mercurialis. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores monoïci distincti aut dioïci. Masc. Calyx 3-partitus; stamina 9-12 circiter, antheris 2-locularibus globosis. Fem. Calyx mari conformis; ovarium didymum 2-sulcum 2-loculare, ovulis singulo loculo unicis; styli 2 breves denticulati. Capsula hispida 2-cocca, coccis monospermis; radicula embryonis supera. *Frutices sed pleræque herbæ, foliis sæpius oppositis basi stipulaceis.*

1. *M. annua*, fœtida, caule erecto ramosissimo, foliis oppositis petiolatis ovato-lanceolatis acutis glabris margine serratis, floribus herbaceis axillaribus, masculis racematim pedunculatis, femineis subsessilibus geminatis, capsulis 2-coccis hispidis. *Linn. spec.* 1465. *Bull. Herb. t.* 159 *et* 235. *Blackw. t.* 163.

α. Foliis laciniatis. *Marchant. Act. Acad.* 1719, *p.* 59, *t.* 6 *et* 7.

Sa tige est haute de huit à dix pouces, un peu quadrangulaire, ordinairement très-rameuse; ses feuilles sont d'un vert clair, pétiolées, opposées, ovales-lancéolées, pointues, dentées sur les bords, et ciliées, du reste très-glabres. Les individus mâles ont leurs fleurs agglomérées en épis axillaires, longs, fort grêles. Dans les individus femelles les fleurs sont également axillaires, mais presque géminées et sessiles; elles produisent des capsules velues à deux loges. Toute cette plante répand une odeur nauséabonde; elle est commune dans les lieux cultivés. ☉. On en fait usage comme émolliente et laxative.

2. *M. perennis*, cespitosa, radice longissima stolonifera, caule simplicissimo quadrato hirsuto, foliis oppositis petiolatis lanceolato-acutis argute serratis pubescentibus, spicis florum axillaribus, femineis et masculis elongatis gracillimis, capsula 2-cocca villosa. *Linn. spec.* 1465. *Fl. dan. t.* 400. *Bull. Herb. t.* 303.

On trouve très-communément cette plante dans les bois couverts, à Vincennes, etc.; ses racines, qui sont fort longues, stolonifères, émettent, de distance en distance, des tiges droites, simples, pubescentes, quadrangulaires, hautes de huit à dix pouces. Les feuilles sont opposées, lancéolées-aiguës, régulièrement dentées et légèrement velues. Les fleurs viennent à l'aisselle des feuilles supérieures; elles sont, dans l'un et l'autre sexe, en épis fort grêles, longs de trois pouces environ. Les capsules, beaucoup plus grosses que celles du *Mercurialis annua*, ont leur surface velue. ♃.

EUPHORBE. *EUPHORBIA.*

Euphorbia. Linn. Juss. D.C.

Flores monoïci; masculi plurimi rarius pauciores paleis commixti et circa unicum femineum florem involucro communi aggregati; involucrum (calyx ex Linnæo) campanulato-turbinatum, cujus limbus pluries margine laceratus extusque discigerus, discis glandulosis coloratis (petala ex Linn.); stamina totidem flores masculos constituentia singula pedicello articulato instructa nuda; flos autem femineus sæpius calyce parvo cinctus; styli 3 bifidi. Capsula 3-cocca, coccis monospermis. *Plantæ habitu admodum variæ, herbaceæ, suffrutices aut arborescentes lactifluæ; nonnullæ aphyllæ cactiformes aculeis hispidæ. Umbellæ et umbellulæ florum, foliolis (bracteæ Auct.) foliis plantæ dissimilibus involucratæ.*

Ce genre, choisi pour type de la famille des Euphorbiacées, ne peut donner qu'une idée fort imparfaite de cette famille, à cause de l'irrégularité de ses fleurs, que l'on a long-temps considérées comme hermaphrodites, en prenant pour un calice ce que l'on s'accorde aujourd'hui à regarder comme un involucre lacinié sur les bords, et revêtu à l'extérieur de disques glanduleux colorés qui étaient des pétales selon Linné. Chaque étamine et chaque ovaire forme une fleur complète qu'isolent des paillettes velues, et qui est portée sur un pédoncule articulé vers le milieu, lequel offre à cet endroit un calice à trois divisions peu prononcées, qui se voit plus fréquemment dans la fleur femelle.

* Capsulis glabris ac lævibus (E. cyparissia excepta).

1. *E. heliscopia*, caule subsimplici, foliis cuneiformibus argute denticulatis

juxta florationem caducis, umbella 5-fida, umbellulis trifidis dichotomis, foliis floralibus subspathulatis serratis luteolis, supremis ovatis, discis involucri integris lutescentibus. *Linn spec.* 658. *Fl. dan. t.* 725. *D.C. Fl. fr. nº* 2155.

Cette espèce a une tige haute de sept à dix pouces, droite, cylindrique, ordinairement simple, ou munie de deux ou trois rameaux qui naissent de sa base; elle est parsemée de quelques poils blanchâtres peu sensibles, quoique d'ailleurs elle paraisse glabre, et se termine par une ombelle à cinq rayons ouverts, une, deux fois bifides ou trifides. Les feuilles florales sont de couleur jaunâtre; elles diffèrent peu de celles de la tige, qui sont spatulées, sessiles, glabres, finement dentées, et qui tombent de bonne heure. Les disques glanduleux de l'involucre sont entièrement jaunâtres. Les capsules ont leur surface glabre et lisse, ainsi que dans toutes les espèces qui vont suivre. Elle fleurit en été. Commune dans les lieux cultivés ⨀. On lui donne le nom de *réveille-matin*, sans doute parce que son suc laiteux, très-abondant, est capable de déterminer une ophthalmie violente.

2. *E. gerardiana*, glabra, multicaulis, radice sublignosa, caulibus simplicibus rectis, foliis planis lineari-lanceolatis acutis integris, umbella sæpius 12 usque ad 20-fida dein subsemel dichotoma, ejus foliolis ovato-oblongis et umbellularum subcordato-apiculatis luteolis, involucri discis lutescentibus. *Jacq. Fl. austr. t.* 436. *D.C. Fl. fr. n*o 2160. *E. linariæfolia. Lam. Dict.* 2, *p.* 437. *E. esula. Thuill. Fl. par.* 238.

Sa racine, assez épaisse et presque ligneuse, pousse cinq, jusqu'à douze tiges très-simples, droites, feuillées, glabres, hautes de quatorze pouces; elles sont garnies de feuilles linéaires, aiguës, glauques, absolument semblables à celles du *Linaria vulgaris*. L'ombelle est composée de douze à vingt rayons, seulement deux fois bifides; les folioles qui environnent ses bifurcations sont presque en cœur, obtuses, avec une petite pointe fort remarquable. Les disques de l'involucre sont entiers, de couleur jaunâtre. On trouve quelquefois au-dessous de l'ombelle plusieurs pédoncules axillaires et florifères, une ou deux fois divisés. Cette plante fleurit en été; elle est commune dans les lieux sablonneux, à Saint-Maur, à Saint Germain, à Fontainebleau, etc. ♃.

3. *E. esula*, cyparissiæ æmula, major et præcedenti habitu intermedia, caulibus firmis e radice pluribus ab initio simplicibus dein ad apicem subramosis, ramis sterilibus, foliis sublinearibus elongatis obtusis, umbella 15 usque ad 20 fida subdichotoma, ejus foliolis sublinearibus et

umbellularum subcordatis absque apicula nulla lutescentibus, discis involucri omnibus semilunatis obsolete bicornibus luteis. *Linn. spec.* 660. *Hall. Helv.* 1046. *Esula minor. Dalech. Hist.* 1653. *Blackw. t.* 163, *fig.* 1, 2, *optime. Linn. H. Cliff.* 199. *E. pinifolia. Lam. Dict.* 2, *p.* 357. *D.C. Fl. fr. no* 2157.

Cette plante, à laquelle l'on doit rapporter l'*Euphorbia pinifolia* de Lamarck et de De Candolle, se rapproche beaucoup de l'*Euphorbia cyparissias*, dont elle diffère par sa tige, haute de douze à quatorze pouces, d'abord simple, élancée, puis offrant quelques rameaux stériles qui se développent vers sa partie supérieure. Les feuilles caulinaires sont beaucoup moins rapprochées et plus larges que dans l'euphorbe-cyprès; elles ressemblent à des écailles à la base de la tige, et augmentent progressivement de longueur vers son sommet. L'ombelle, qui forme à sa naissance une tête presque globuleuse, s'étale ensuite en quinze ou vingt rayons une ou deux fois bifides, et dont les folioles supérieures sont un peu cordiformes, jaunâtres. Les disques glanduleux de l'involucre forment des espèces de croissans à deux cornes, de couleur jaune dans l'état frais, mais devenant bruns par la dessiccation. Elle n'est point rare; on la trouve dans les lieux secs et sablonneux, où on la confond soit avec l'*Euphorbia gerardiana*, mais principalement avec l'*Euphorbia cyparissias*. ♃.

4. *E. cyparissias*, patula, caule gracili erecto superne ramoso, ramis plurimis sterilibus patulis, foliis linearibus subsetaceis, umbella 9-fida 2-3-chotoma, umbellularum foliolis subcordatis lutescentibus, involucri discis semi-lunatis subbicornibus luteis, capsulis granulatis. *Linn. spec.* 661. *Jacq. Austr. t.* 435. *Tithymalus cupressinus s. humi-pinus. Lob. Icon.* 356.

Cette espèce a une tige droite, glabre, haute de sept à dix pouces, qui se dénude à la base, et qui pousse vers sa partie supérieure plusieurs rameaux étalés, garnis de feuilles linéaires presque sétacées, nombreuses et fort rapprochées. Au milieu de ces rameaux est placée une ombelle de neuf à douze rayons, deux, trois fois bifides. Les folioles des bifurcations sont de couleur jaunâtre, un peu cordiformes, arrondies. L'involucre des fleurs offre des disques glanduleux, jaunâtres, petits, de forme semilulaire. Les capsules sont légèrement granuleuses à leur surface. Commune dans les bois sablonneux. ♃. L'*Euphorbia degener. punctis croceis notata Riv.* est la même plante dont les feuilles sont recouvertes d'un *æcidium*. *Voy.* vol. I, p. 387.

5. *E. exigua*, parva, caule erecto e basi ramoso, foliis linearibus planis acutiusculis, umbella 3-fida dichotoma sæpius ramosissima, foliolis basi dilatatis oblongo-lanceolatis, involucri discis fuscis minimis semi-lunatis. *Linn. spec.* 654. *Tourn.* 86. *Fl. dan. t.* 502. *D.C. Fl. fr. no* 2148.

Sa tige est haute de quatre à six pouces, divisée dès la base en plusieurs rameaux redressés, simples, florifères, garnis de feuilles éparses, étroites, linéaires, ordinairement pointues. La partie supérieure de la tige se partage en trois ou quatre branches en ombelle, plusieurs fois dichotomes, et accompagnées de folioles oblongues, un peu élargies à la base, et plus larges que les feuilles. Les disques glanduleux de l'involucre sont fort petits, de couleur brune et de forme semilunaire. Cette espèce est commune, pendant toute l'année, dans les lieux cultivés. ⊙.

6. *E. peplis*, parva, caule procumbente dichotoma, foliis oppositis integris ovato-ellipticis basi uno latere auriculatis, floribus axillaribus solitariis, discis involucri subrotundis rubris. *Linn. spec.* 652. *Thuill. Fl. par. p.* 234? *D.C. Fl. fr. no* 2145. *Tithymalus auriculatus. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 102. *Lob. Icon. t.* 363, *fig.* 1. *Tourn.* 85.

Cette petite plante a des tiges fort rameuses, glabres, souvent rougeâtres, étalées sur la terre, et longues de sept à huit pouces; ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-obtuses, entières, glabres, un peu charnues, et prolongées par un des côtés de sa base en une oreillette obtuse. Les fleurs sont axillaires, solitaires, et portées sur des pédoncules courts. Les disques glanduleux de l'involucre ont une forme arrondie et une couleur rouge. Les capsules sont glabres. Cette plante est indiquée par Thuillier dans nos environs. On la trouve dans les champs sablonneux, où elle fleurit en été. ⊙.

7. *E. peplus*, caule erecto ramoso, foliis ovatis subpetiolatis integerrimis sparsis, umbella trifida pluri-dichotoma, umbellularum foliolis subrotundis sessilibus, involucri discis pallidis lunatis longe bicornibus. *Linn. spec.* 653. *Bull. Herb. t.* 79. *D.C. Fl. fr. no* 2146.

La tige est droite, rameuse, haute de huit à dix pouces; sa partie supérieure et ses rameaux portent des feuilles éparses, entières, ovales, rétrécies en pétiole, et se terminent par des ombelles plusieurs fois divisées, dont les feuilles, situées à la base de leurs bifurcations, sont arrondies, sessiles, du reste à peine différentes de celles de la tige. L'involucre des fleurs est bordé de disques glanduleux, pâles, semilunaires, qui se prolongent à chacune de leurs extrémités en deux cornes alon-

gées. Cette plante se trouve communément dans les endroits cultivés, où elle fleurit en été. ⊙.

8. *E. nicæensis*, caule simplici erecto firmo, foliis oblongo-obtusis subcoriaceis glabris, umbella multifida subdichotoma, ejus foliolis ovatis et umbellularum geminatis rotundato-amplexicaulibus lutescentibus, involucri discis semilunatis longe bicornibus. *All. Fl. ped. n°* 1039, *t.* 69, *fig.* 1. *Jacq. Icon. rar.* 3, *t.* 485. *D.C. Fl. fr. n°* 2161. *E. multicaulis. Thuill. Fl. par. p.* 238.

Ses tiges sont hautes d'un pied, ascendantes, glabres, simples ou divisées dès la base en quelques rameaux stériles. Les feuilles sont éparses, ovales-oblongues, entières, obtuses, un peu charnues, de grandeur médiocre vers le milieu de la tige, tandis que les inférieures, plus étroites, ont une forme lancéolée, sans pour cela être plus longues. L'ombelle a de neuf à dix rayons ordinairement simples, entourés de huit ou dix feuilles sessiles, qui se recouvrent mutuellement, et ont une forme presque cordée, obtuse, avec une petite pointe à peine sensible; les folioles de l'ombellule sont amplexicaules, arrondies, au nombre de deux. Les disques de l'involucre offrent deux cornes très-prononcées; ils sont de couleur jaunâtre et semilunaires. Cette espèce fleurit en juin, juillet; elle croît dans les lieux stériles, à Orsay. Rare. ♃.

9. *E. sylvatica*, caule simplici elato fruticoso superne hirsuto, foliis lanceolatis subspathulatis subpilosis persistentibus, umbella 5-fida dein bifida subdichotoma, umbellularum foliolis geminatis connato-perfoliatis subrotundis, discis involucri semilunatis bicornibus luteis. *Linn. spec.* 663. *Bull. Herb. t.* 95. *D.C. Fl. fr. n°* 2163. (*var.* β *exclus.*)

Sa tige est haute de deux pieds, droite, cylindrique, dénudée à sa partie inférieure, où elle devient rougeâtre, d'une consistance ligneuse; à sa partie moyenne elle est velue, garnie de feuilles réunies comme en bouquet, et qui diminuent progressivement de longueur; ces feuilles sont lancéolées, atténuées en pétiole vers la base, légèrement velues, et d'une consistance ferme. L'ombelle se compose de cinq rayons une ou deux fois bifurqués; à chaque bifurcation sont deux folioles embrassantes, arrondies, qui, par leur disposition, semblent comme étagées l'une au-dessus de l'autre. Les disques de l'involucre sont semilunaires, jaunâtres, prolongés en deux cornes. Cette plante vient en petit buisson dans les bois; elle exhale une odeur forte, nauséabonde, qui occasione des étourdissemens, surtout quand elle est exposée au soleil. ♃.

10. *E. amygdaloïdes*, præcedente proxima et caule herbaceo distincta, foliis ut in specie præcedente at obtusis nec coriaceis, umbella pariter multifida, umbellularum foliolis perforatis orbicularibus, discis involucri semilunatis bicornibus luteis. *Linn. spec.* 662. *Euphorbia sylvatica. Jacq. Austr. t.* 275.

Cette espèce, qu'il est facile de confondre avec la précédente, et que la plupart des auteurs considèrent comme une simple variété, semble cependant s'en distinguer par sa tige herbacée et par ses feuilles obtuses, plus molles, nullement coriaces. Les disques de l'involucre sont pareillement en forme de croissant et à deux cornes. Elle fleurit aussi en avril, mai, et se trouve dans les bois. Rare. ♃.

11. *E. lathyris*, caule crasso fistuloso erecto inferne simplici, foliis oppositis decussatisque elongato-lanceolatis acutiusculis ad nervum albicantibus, umbella 4-5-fida dichotoma, umbellularum foliolis latis subcordato-lanceolatis, discis involucri bicornibus. *Linn. spec.* 655. *Bull. Herb. t.* 103. *D.C. Fl. fr. no* 2150.

L'épurge a une tige haute de deux ou trois pieds, épaisse, fistuleuse, d'un vert bleuâtre, garnie de feuilles alongées, lancéolées, à peine pointues, opposées les unes aux autres, disposées en croix et sur quatre rangs. L'ombelle est terminale; elle se divise en quatre ou cinq rameaux plusieurs fois dichotomes. Les fleurs sont solitaires et presque sessiles dans les dichotomies. L'involucre est d'un vert blanchâtre, pourvu de disques semilunaires à deux cornes. Les capsules sont très-grosses, également glauques comme toute la plante. Elle fleurit en été, et croît sur le bord des champs. ♂. Quoiqu'elle ait des propriétés émétiques et drastiques, il n'y a guère que les gens de la campagne qui en fassent usage. La dose de ses semences est depuis deux grains jusqu'à six : on les a conseillées dans l'hydropisie.

12. *E. segetalis*, caule erecto inferne simplici, foliis caulinis lineari-lanceolatis glaucis, at cæteris contra cordatis acutis latioribus, umbella 5-fida, dichotoma, discis involucri semi-lunatis bicornibus, capsulis glabris ad angulos scabriusculis. *Linn. spec.* 657. *Moris. sect* 10, *t.* 2, *fig.* 3. *D.C. Fl. fr. no* 2154.

Cette espèce, que l'on indique dans nos environs, mais que nous y rapportons avec doute, a une tige haute de douze à quatorze pouces, droite, cylindrique, feuillée et simple dans la moitié inférieure; elle offre supérieurement quelques rameaux alternes, axillaires, florifères, dichotomes, et se termine par une large ombelle. Les feuilles sont éparses, d'un vert

glauque, linéaires, lancéolées-pointues, tandis que celles qui entourent la base des divisions de l'ombelle sont beaucoup plus larges, semiorbiculaires ou en cœur : cette dernière se partage en cinq rayons ouverts, longs, quatre ou cinq fois bifurqués. Les disques de l'involucre sont jaunâtres, semilunaires, prolongés en deux cornes. Les capsules, d'ailleurs lisses, ont leurs angles légèrement tuberculeux. Elle fleurit en juin, juillet, et croît parmi les moissons, à Clagny, à Melun. Rare. ⊙.

** Capsulis tuberculatis glabris.

13. *E. palustris*, caule alto rigidulo ramoso, ramis pluribus elongatis sterilibus rectis, foliis lanceolato-oblongis integerrimis serrulatisve, umbella 6-fida dein bifida, umbellularum foliolis ovatis, discis involucri ovalibus aurantiacis. *Linn. spec.* 662. *Bull. Herb. t.* 87. *Fl. dan. t.* 866. *D.C. Fl. fr. n°* 2175.

Sa racine pousse plusieurs tiges feuillées, droites, fermes, glabres, hautes de trois pieds, et qui produisent beaucoup de rameaux stériles, longs, peu étalés; ses feuilles sont redressées, nombreuses, sessiles, oblongues-lancéolées, légèrement obtuses au sommet, glabres, tantôt denticulées, mais souvent toutes entières sur les bords. L'ombelle est terminale, resserrée, irrégulièrement multifide, à cinq ou six rayons bifides. Les folioles des bifurcations sont jaunâtres, ovales et entières. Les disques de l'involucre ont une forme ovale et une couleur orangée. Les capsules, naturellement grosses, sont très-verruqueuses. On trouve cette plante sur le bord des ruisseaux et dans les marais, au Raincy, à Vincennes, à Fontainebleau, etc.; elle fleurit en mai, juin. ♃.

14. *E. verrucosa*, stirpe lignosa, caulibus simplicibus glabris, ramis interdum sterilibus, foliis oblongis sessilibus ad apicem serrulatis pilosis infra subtomentosis, umbella breviter 4-partita subdichotoma, umbellularum foliolis e luteo viridibus ovatis denticulatis, capsulis parvis glabris papillatis. *Linn. spec.* 658. *D.C. Fl. fr. no* 2171. *Tithymalus verrucosus. Scop. Carn. no* 336. *Moris. sect.* 10, *t.* 3, *fig.* 3.

Cette plante pousse d'une souche ligneuse plusieurs tiges glabres, assez grêles, hautes de huit à douze pouces, et garnies de feuilles éparses, sessiles, oblongues, couvertes d'un léger duvet plus abondant à leur surface inférieure; elles sont d'un vert blanchâtre, et finement denticulées vers le sommet. L'ombelle est terminale, d'abord resserrée, puis à quatre ou cinq rayons courts, une fois bifurqués; elle est entourée de folioles

ovales-denticulées, glabres, de couleur jaunâtre à l'époque de la fleuraison, mais devenant ensuite vertes lors de la maturité des capsules, qui sont petites, hérissées de papilles saillantes. Les disques de l'involucre sont jaunes et arrondis. On la trouve dans les lieux rocailleux; elle fleurit en avril et mai. ♃.

15. *E. pilosa*, stirpe lignosa, caule glabro erecto, foliis oblongis piloso-tomentosis sparsis, umbella laxe longiusque 5-partita 2-fida, foliolis umbellæ majusculis lanatis et umbellularum late ovatis denticulatis lutescentibus, discis involucri luteis integris, capsulis ut in præcedente. *Scop. Fl. carn. p.* 336, *fig.* 21.

Cet euphorbe, que nous avons trouvé avec l'*Euphorbia verrucosa*, et qui n'en est sans doute qu'une variété fort remarquable par la disposition de l'ombelle, répond en tout à la figure de Scopoli. La tige est haute d'un pied, glabre, simple ou offrant quelques rameaux courts stériles; elle porte des feuilles oblongues, sessiles, tomenteuses, et comme lanugineuses à la surface inférieure. L'ombelle se partage en cinq rayons étalés, tombans, qui se divisent en trois rameaux courts, entourés de trois folioles ovales, denticulées, larges : celles de la base de l'ombelle ne diffèrent point des feuilles, et sont pubescentes comme elles. Les disques de l'involucre ont une forme arrondie et une couleur jaune. Les capsules sont en tout semblables à celles de l'*Euphorbia verrucosa*. ♃.

16. *E. parvicocca N.* caule subgracili glabro erecto, foliis oblongo-obtusis tenuibus ad apicem denticulatis glabris aut quibusdam pilis conspersis, umbella 3-fida dein divaricate tenuiterque ramosissima, insuper ramis axillaribus floriferis, umbellularum foliolis rotundatis parvis integris e viridi subrubentibus, discis involucri integris luteis, capsulis parvis papillatis ut in Euphorbia verrucosa. *Euphorbia peploïdes. Thuill. Fl. par. p.* 237.

Cette plante a des caractères de l'*Euphorbia verrucosa*, à cause des papilles qui couvrent ses capsules évidemment plus petites; et de l'*Euphorbia platyphyllos*, à cause de la forme, de la glabriété et de la nature de ses feuilles. La tige est haute d'un pied, droite, simple, assez grêle, ou par fois rameuse près de la base; elle se termine par des rameaux axillaires florifères, et par une ombelle divisée en trois rayons, qui se subdivisent d'une manière divariquée en un grand nombre de rameaux courts et grêles dont les folioles de leurs bifurcations sont arrondies, petites, d'un vert pâle ou mêlé de pourpre. Les feuilles sont éparses, minces, oblongues-obtuses, sessiles, denticulées

vers le sommet, ordinairement glabres, où parfois parsemées de quelques petits poils épars. Les disques de l'involucre sont jaunes, arrondis. Elle fleurit en été, et se trouve sur le bord des bois un peu humides, autour de Marly, Versailles. ⊙.

17. *E. platyphyllos*, caule simplici glabro erecto, foliis glabris sparsis oblongo-acutis planis sæpius margine serrulatis basi veluti auriculatis amplexicaulibus, umbella 3-4-fida dein pluri-dichotoma, umbellularum foliolis subcordato-apiculatis serrulatis, capsulis granulosis. *Linn. spec.* 660. *Jacq. Austr. t.* 376. *D.C. Fl. fr.* n° 2172. *Tithymalus platyphyllos. Scop. Carn.* n° 337. *Euphorbia serrulata. Thuill. Fl. par. p.* 237.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, simple, glabre et arrondie, munie sous l'ombelle de quelques rameaux axillaires qui portent des fleurs; ses feuilles sont éparses, glabres, oblongues-aiguës, ordinairement denticulées, toujours étalées, planes, d'une largeur moyenne, quoique cette plante porte assez improprement le nom d'euphorbe à large feuille. L'ombelle est composée de trois à quatre rayons se divisant trois à quatre fois ou seulement une à deux fois. Les folioles de ces divisions sont un peu cordiformes, pourvues d'une petite pointe et de dents fines à leur circonférence. Les disques de l'involucre ont une forme arrondie et une couleur jaune. Les capsules sont assez grosses, recouvertes de petites granulations peu proéminentes. Elle fleurit en été, et se trouve fréquemment sur le bord des bois, à Bondy, près Livry, etc. ⊙. Nous possédons aussi un individu à tige épaisse, touffue et rameuse dans toute sa longueur; ses feuilles sont glabres, beaucoup plus larges.

18. *E. serrulata N.* caule erecto simplici glabro, foliis cuneato-lanceolatis acutis basi subauriculatis subtus lanuginosis margineque subciliato-pilosis serrulatis, umbella 5-fida plurifida, umbellularum foliolis ut in Euphorbia platyphylla serrulatis, involucri discis integris luteis, capsulis granulosis. *Euphorbia lanuginosa. Thuill. Fl. par. p.* 239. *Var.* β *Euphorbiæ platyp. D.C. Fl. fr.* n° 2172.

Cette plante a des rapports très-intimes avec l'*Euphorbia platyphyllos*, dont elle semble seulement se distinguer par ses feuilles velues en dessous, et comme ciliées sur les bords, qui sont marqués de dents fines. Elle fleurit en été, et croît à Fontainebleau, près de Valvins. ⊙.

19. *E. purpurata*, caule simplici, foliis lanceolatis obtusis integerrimis subtus villosiusculis, umbella 5-fida bifida, umbellularum foliolis cordatis integris purpureis, discis involucri ovatis atro-purpureis. *Thuill. Fl. par.* 235.

Cette espèce a une racine horizontale noueuse; elle pousse des tiges hautes d'un pied, droites, herbacées, glabres, feuillées, rougeâtres inférieurement, et garnies à la partie supérieure de quelques rameaux florifères alternes. Les feuilles sont sessiles, oblongues, un peu obtuses, et légèrement velues en dessous. L'ombelle est terminale, composée de cinq rayons une seule fois bifides, et accompagnée de folioles ovales-lancéolées, finement denticulées en leurs bords. Les disques de l'involucre sont d'un noir pourpre et de forme arrondie. Les capsules sont rougeâtres, hérissées de verrues coniques, et tout-à-fait glabres; ce dernier caractère, et la couleur pourpre que prend la plante à l'époque de la fleuraison, la distinguent de l'*Euphorbia dulcis*, dont au reste elle diffère peu. Elle fleurit en juillet, et se trouve dans les bois, à Palaiseau, Denain-Villiers. ♃.

*** Capsulis tuberculatis pilosis.

20 *E. dulcis*, caule simplici, foliis lanceolatis obtusis apice denticulatis subtus pilosiusculis, umbella 5-fida dichotoma, foliolis umbellularum subovatis denticulatis lutescentibus, discis involucri ovatis rubris, capsulis tuberculatis pilosis. *Linn. spec.* 656. *Wild. Spec.* 2, *p.* 909. *Jacq. Austr. t.* 213. *D.C. Fl. fr. n°* 2167. *Euphorbia lanuginosa. Lam. Dict.* 2, *p.* 436.

On prend souvent pour cette espèce notre *Euphorbia pilosa*, qui est l'*Euphorbia dulcis* de Thuillier, *Fl. par.*, p. 235, et celle de Villars, *Flore du Dauphiné*. Elle s'en rapproche en effet beaucoup, et ne paraît en différer que par les disques glanduleux de l'involucre, qui sont de couleur rouge, ce qui la rapproche alors beaucoup de l'*Euphorbia purpurata*, espèce que Wildenow n'admet point. On doit aussi exclure la citation de la planche 21 de Scopoli, proposée par Lamarck (*Dict. encycl.*), relativement à son *Euphorbia lanuginosa*, dont il ne note pas la couleur des disques glanduleux, mais que Scopoli indique comme étant de couleur jaune. L'euphorbe doux présente une tige simple, légèrement pubescente vers sa partie supérieure, et garnie de feuilles oblongues-lancéolées, obtuses au sommet, avec des bords denticulés; leur surface est glabre, mais ordinairement pubescente en dessous. L'ombelle a cinq rayons une ou deux fois dichotomes. Les folioles des dichotomies sont ovales-pointues, et presque triangulaires, bordées de petites dents. Les disques glanduleux de l'involucre sont entiers, de couleur pourpre. Elle croît dans les lieux ombragés. Nous l'indiquons avec doute dans nos environs. ♃.

PREMIÈRE SÉRIE.

MONOPÉTALES HYPOGYNES.

Plantes munies d'une double enveloppe florale : l'une extérieure ou calice, et l'autre intérieure ou corolle; cette dernière s'implante sous l'ovaire.

ORDRE I.

PLANTAGINÉES. *PLANTAGINEÆ.*

Plantagineæ. Juss. D.C.

Plantæ ab Plumbagineis non dimovendæ herbaceæ acaules, foliis radicalibus, aut caulescentes oppositifoliæ. Flores spicati vel capitato-spicati ad bracteam concavam sessiles, hermaphroditi aut monoïci raro solitarii, bractea in masculis pedunculo media spathacea; unicuique calyx profunde 4-partitus; corolla monopetala tubulosa scariosa hypogyna demum marcescens et persistens, basi staminifera, limbo 4-fido; stamina 4 valde exserta, antheris oblongis bilocularibus; ovarium 1; stylus 1 filiformis, stigmate simplici. Capsula circumscissa dehiscens sæpe plurilocularis, dissepimento circa maturationem mobili (an capsula vere 1-locularis, analogia ex Cucurbitacearum dissepimentis comprobata? exinde problema carpologicum), aut indehiscens 1-locularis monosperma; perispermum seminis carnoso-corneum album; embryo teretiusculus ejusdem longitudine, radicula brevi acuminata infera.

PLANTAIN. *PLANTAGO.*

Plantago. Linn. Gærtn. Plantago, Psyllium et Coronopus. Tourn.

Calyx profunde 4-partitus erectus virens; corolla monopetala scariosa tubulosa apice 4-fida, segmentis ovato-acutis patenti-reflexis demum marcescens circa capsulam persistens; stamina 4 erecta longe exserta, antheris oblongis subhorizontalibus; ovarium 1; stylus 1 filiformis pubescens cum stigmate simplici. Capsula ovalis circumscissa dehiscens, dissepimento ad seminum maturationem simplici vel 4-loculari libero. *Herbæ foliis, modo radicalibus alternis, modo caule oppositis et quarum numerus seminum in loculis abortu admodum varius. Flores ad bracteam sessiles spicati aut capitati albidi.*

* Capsulæ dissepimento simplici 2-4-loculari loculis polyspermis.

PLANTAGO. *D.C.*

1. *P. major,* foliis petiolatis ovatis septemnervibus glabris margine subsinuoso-dentatis, scapo tereti pubescente, spica longissima, capsula tetrasperma. *Linn. spec.* 163. *Fl. dan. t.* 461. *Blackw. t.* 35. *D.C. Fl. fr. n°* 2296. *Gærtn. t.* 51, *fig.* 3.

α. Bracteis spicæ subfoliaceis. *Lam. Illustr.* n° 1650, β.

β. Plantaginis majoris spica multiplex. *Dod. Pempt.* 107.

Sa racine forme une souche épaisse et ligneuse d'où naissent des feuilles radicales, ovales, glabres, de la largeur de la main, parcourues par sept nervures, et se rétrécissant en un long pétiole légèrement lanugineux; leurs bords sont un peu érodés et marqués de quelques grosses dents vers la base du limbe. On remarque plusieurs hampes cylindriques, droites, recouvertes de poils épars, et terminées par un épi fort alongé à la maturité des capsules, dont les loges contiennent chacune deux graines noires. Cette plante vient sur le bord des chemins, dans les endroits humides, et fleurit en été. On la connaît sous le nom de *plantain des oiseaux*, de *plantain à bouquet*. ♃.

Obs. M. de Lamarck décrit dans le Dictionnaire de l'Encyclopédie une monstruosité de cette plante, dont les bractées qui reçoivent les fleurs sont devenues foliacées.

2. *P. minima*, foliis ovatis trinervibus interdum subdentatis cum pilis quibusdam sparsis, scapo pubescente, spica ovata pauciflora, foliis subæqualibus, capsula 8-sperma. *D. C. Fl. fr.* n° 2297. *Plantago major*, β. *Poir. Dict. Enc.* 5, *p.* 368.

Cette plante semble être la miniature du plantain à grandes feuilles. La hampe porte un épi ovale court, composé de cinq à six fleurs peu serrées. Les capsules sont arrondies et renferment ordinairement huit graines anguleuses de couleur noire. Elle croît dans les endroits marécageux de la forêt de Fontainebleau. ♃.

** Capsulæ dissepimento simplici, loculis duobus 1-spermis.

PSYLLIUM. *D.C.*

3 *P. media*, foliis ovato-subpetiolatis utrinque pubescenti-lanuginosis integris quinquenervibus, scapo tereti subvilloso, spica oblonga, filamentis staminum purpureis. *Linn. spec.* 163. *Gærtn. Fruct.* 1, *p.* 237, *t.* 51. *D.C. Fl. fr.* n° 2298. *Fl. dan. t.* 581.

Cette espèce se distingue très-bien de la précédente à ses feuilles ovales, entières, quelquefois un peu lancéolées, pubescentes, comme lanugineuses sur les deux surfaces, et se rétrécissant en un pétiole court; elles portent cinq nervures. La hampe, de forme cylindrique et beaucoup plus longue que les feuilles, est surmontée d'un épi oblong. On la trouve sur le bord des chemins. ♃.

4. *P. lanceolata*, foliis lanceolato-acutis in petiolum desinentibus lanuginosis subintegerrimis 5-nervibus, scapo quadrato canaliculato pubescente, spica ovali fusca. *Linn. spec.* 164. *D.C. Fl. fr.* nº 2299. *Blackw. t.* 14.

α. Spicis digitatis ternis seu quinis. *Leers. Herborn.* nº 108.

Cette plante est très-commune dans les prés secs, et varie beaucoup dans la largeur de ses feuilles. On la reconnaît à sa hampe quadrangulaire sillonnée. ♃.

5. *P. arenaria*, caule erecto ramosissimo, ramis foliisque elongato-linearibus integris pubescenti-lanatis, spicis pluribus axillaribus capitatis terminalibus, pedicellis gracilibus. *Waldst. Hung. t.* 51. *D.C. Fl. fr.* nº 2315. *Plantago psyllium. Bull. Herb. t.* 363. *Non Linn.*

Ce plantain est recouvert d'un duvet lanugineux, légèrement visqueux; sa tige est droite, divisée en rameaux nombreux, opposés ainsi que les feuilles qui sont alongées, linéaires, recourbées et entières : ce dernier caractère semble l'éloigner du *Plantago arenaria* de Linnée, qui lui ressemble beaucoup. Les épis des fleurs viennent en têtes globuleuses au sommet des tiges et à l'aisselle des feuilles; ils sont solitaires et portés sur des pédicelles grêles. Il fleurit en été, et se trouve communément dans les bois sablonneux, à Romainville, Fontainebleau, Yerres, etc. ⊙. Ses graines sont mucilagineuses et adoucissantes; on les emploie aussi dans le blanchiment des mousselines.

*** Capsulæ dissepimento 4-loculari singulis loculis 1-spermis, quibusdam interdum abortientibus.

CORONOPUS. *Tourn.*

6. *P. coronopus*, cespitosa, foliis subhirsutis linearibus margine dentato-pinnatifidis, scapo tereti pubescente, spica oblonga cylindrica. *Linn. spec.* 166. *Fl. dan. t.* 272. *D.C. Fl. fr.* nº 2316.

α. Minima, foliis scapoque vix 2-unc. latis, spica ovata pauciflora.

Sa racine pivotante pousse un grand nombre de feuilles alongées, linéaires, pinnatifides et étalées en rosette; leur surface est hérissée de quelques poils épars. Les hampes sont nombreuses, ascendantes, cylindriques, velues, terminées par un épi assez grêle, de forme oblongue. Il fleurit en été, et croît communément sur le bord des prés. ⊙.

LITTORELLE. *LITTORELLA.*

Littorella. Linn. Juss. Plantaginis spec. Tourn. Hall.

Flores in eadem folii axilla monoïci. Flos masculus scapo longo instructus medio spathaceus pro pluribus femineis solitarius; calyx 4-partitus, seg-

mentis lanceolatis; corolla monopetala acute 4-fida, tubo longo; stamina 4 valde exserta, antheris ut in Plantagine conformibus. Feminei flores geminati sessiles; calyx 3-partitus, segmentis linearibus acutis; corolla monopetala 3-fida; stylus filiformis longissimus pubescens cum stigmate simplici. Fructus ovatus capsularis 2-spermus. *Herbæ foliis alternis basi dilatato-vaginantibus.*

1. *L. lacustris*, stolonifera, foliis subulatis basi dilatato-vaginantibus. *Linn. Mant.* 160 *et* 295. *Lam. Illustr. t.* 258. *Plantago uniflora. Linn. spec.* 167.

Cette plante, qui est haute de trois pouces, a le port d'un scirpe, ou mieux de l'*isoëtes;* elle forme çà et là de petites touffes de feuilles radicales, alternes, subulées, et élargies à la base où elles sont engaînantes. Les fleurs mâles et les femelles naissent à l'aisselle des feuilles; les premières sont solitaires, portées sur une hampe qui s'élève à deux pouces de hauteur, et vers le milieu de laquelle se trouve la spathe de la fleur; les secondes sont sessiles et ordinairement géminées. Elle fleurit en été, et croît dans les étangs, à Saint-Gratien, Saint-Léger, etc. ♃.

ORDRE II.

PLUMBAGINÉES. *PLUMBAGINEÆ.*

Plumbagineæ. Juss.

Herbæ aut suffrutices, foliis alternis sessilibus semiamplexicaulibus aut petiolatis; scapus vel caulis ramosus. Flores colorati hermaphroditi dispositione admodum diversi modo spicati terminales aut in paniculam ramosam secundumque ejusdem ramos longa serie dispositi bracteati, bracteis liberis aut flores vaginantibus, atque interdum sed rarius receptaculo extus polyphyllo cum vaginula infra producta intus paleaceo conglomerati; calyx 5-dentatus, pilis glandulosis horridus aut inferne villosus plicatilis scariosus, dentibus muticis vel aristatis; corolla mono aut polypetala hypogyna marcescens; stamina definita, aliis hypogyna, aliis epipetala ad petalorum ungues; ovarium 1 superum; stylus gracilis 1 aut multiplex; stigma multiplex. Capsula monosperma basi multivalvis calyptræformis aut indehiscens; semen oblongum e funiculo erecto demum curvo dependens; embryo rectus compressus lutescens, perispermo subfarinaceo vix bipartito; radicula brevis acuminata nunc infera nunc supera; cotyledones lineari-oblongæ foliaceæ.

ARMÉRIE. *ARMERIA.*

Armeria. Wild. Nobis. Staticis spec. Linn. Juss. D.C. Limonii spec. Tourn.

Receptaculum polyphyllum subtus vaginale, cui paleæ scariosæ intus singulos flores hermaphroditos ambientes; calyx florum infundibulifor-

mis plicatilis superne pellucido-scariosus patens 5-dentatus, dentibus aristatis; corolla profunde 5-partita, petalis patentibus dein marcidis persistentibus; stamina 5 unguibus petalorum inserta; ovarium 1; styli 5 filiformes. Capsula monosperma indehisceus. *Herbæ vivaces, foliis radicalibus alternis.*

Ce genre se distingue évidemment du *Statice* par la disposition de ses fleurs rassemblées dans un involucre qui est paléacé au centre.

1. *A. linearifolia*, cespitosa, foliis linearibus elongatis subcanaliculatis, scapo simplici capitato, calycis dentibus brevissimis. *Statice linearifolia. Lois. Fl. gall. p.* 182. *G. men polyanthemum minus. Dod. Pempt.* 564. *Statice armeria. Linn. Syst. p.* 222.

α. *A. maritima*, foliis scapoque pubescentibus.

β. *A. montana*, foliis et scapo glabris.

Cette plante est cultivée en bordure dans les jardins, sous le nom de *gazon d'Olympe;* sa racine, qui est ligneuse et stolonifère, produit des touffes de feuilles étalées, linéaires-obtuses, et légèrement cannelées à leur surface supérieure; elles sont recouvertes d'un duvet court dans la variété α. Au milieu et sur leurs côtés s'élèvent plusieurs hampes assez courtes, qui portent des capitules de fleurs de couleur rose, entourées d'un calice et de paillettes argentines. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

2. *A. vulgaris N.* foliis lineari-lanceolatis latioribus acutis planiusculis trinervibus, scapo erecto præalto, dentibus calycis longe aristatis. *Polyanthemum majus. Dod. Pempt.* 564. *Armeria plantaginea. Wild. Hort. p.* 334.

Linnée, De Candolle et la plupart des auteurs ont réuni cette espèce et la précédente sous le nom de *Statice armeria;* elle en diffère par ses feuilles aiguës, presque planes, beaucoup plus larges et à trois nervures. Les hampes, qui sont pareillement nombreuses, ont douze à dix-huit pouces de hauteur. On la trouve communément sur le bord des bois sablonneux, à Vincennes, Sceaux, Verrières, Fontainebleau, etc. ♃.

ORDRE III.

GLOBULARIÉES. *GLOBULARIEÆ.*

Globularieæ. D.C.

Herbæ cauli simplici aut suffrutices ramosæ, foliis alternis simplicibus. Flores in receptaculum subtus polyphyllum intusque paleaceum dense conferti capitati, capitulis solitariis terminalibus aut axillaribus peduu-

culatis; calyx monophyllus hirtus tubulosus acute 5-dentatus; corolla monopetala hypogyna 5-loba irregularis; stamina imæ corollæ inserta; ovarium liberum; stylus et stigma 1. Semen solitarium calyce tectum; perispermum carnosum semini conforme; embryo erectus viridis aut obscure rufescens, radicula brevi supera; cotyledones oblongæ subfoliaceæ.

GLOBULAIRE. *GLOBULARIA.*

Globularia. Tourn. Linn. Juss. D.C.

Flores in capitulum globosum aggregati, paleis interjectis; calyx monophyllus subcampanulatus imbricatus villosus 5-dentatus, dentibus subulatis; corolla monopetala tubulosa hypogyna 5-lobata, lobis inæqualibus; stamina 4 æqualia; ovarium 1; stylus cum stigmate unico. Semen superum calyce obtectum.

1. *G. vulgaris*, parva, radice lignosa, caule herbaceo foliaceo, foliis radicalibus petiolatis ovato-spathulatis apice tantum subtridentatis obtusis, caulinis abbreviatis oblongis sessilibus, floribus cæruleis. *Linn. spec.* 139. *D.C. Fl. fr. n.* 2335.

Sa tige est haute de trois pouces, garnie de feuilles étroites, oblongues, très-courtes, et se termine par un capitule de petites fleurs bleuâtres, à étamines très-saillantes. Les feuilles radicales naissent d'une souche difforme, ligneuse; elles sont pétiolées, entières, en forme de spatule; leur sommet offre ordinairement trois crénelures. Elle fleurit en mai, juin, et croît sur les pelouses sèches, à Saint-Germain, Fontainebleau. ♃.

ORDRE IV.

PRIMULACÉES. *PRIMULACEÆ.*

Primulaceæ. Vent. D.C. Lysimachiæ. Juss. Anagallides. Adans.

Plantæ herbaceæ, foliis alternis oppositisve quandoque ternatis; scapus aut caulis ramosus erectus vel procumbens. Flores hermaphroditi terminales, umbellati, umbella bracteis plus minusve latis involucrata, aut spicato-verticillati, corymbosi et nonnullis axillares solitarii; calyx subcampanulatus vel tubulosus profunde 5-partitus aut 5-dentatus; corolla rotata tubulosave sæpius 5-lobata regularis vel interdum irregularis, tubo nunc brevissimo nunc elongato ad faucem coarctato plurimis glanduloso; stamina definita 4-5, corollæ lobis numero æqualia et iisdem opposita; stylus unicus cum stigmate simplici. Fructus capsularis polyspermus 1-locularis circumscissus aut multivalvis; semina trophospermo centrali adnata; embryo rectus perispermo carnoso duro inclusus, radicula infera; cotyledones breves.

§ I. Primulacées *vraies*. *N.*

CENTENILLE. *CENTUNCULUS.*

Centunculus. Linn. Juss. Anagallidastrum. Mich. Adans.

Calyx profunde 4-partitus, segmentis lanceolatis acutis; corolla paulo minor rotata 4-loba; stamina 4; stylus brevis cum stigmate simplici; capsula globosa circumscissa 1-locularis polysperma; semina trophospermo centrali atra triquetra. *Herbæ Anagallidum congeneres, foliis alternis et oppositis. Flores axillares solitarii.*

1. *C. minimus*, caule filiformi ramoso procumbente, foliis integris ovato-acutis sessilibus alternis, floribus albidis subsessilibus. *Linn. spec.* 169. *Lam. Illustr. t.* 83, *fig.* 1. *Vaill. Bot. par. t.* 4, *fig.* 2. *Fl. dan. t.* 177, *optime.*

Cette plante a une tige rameuse, étalée, longue de huit lignes à deux pouces; ses feuilles sont sessiles, ovales, alternes, et ses fleurs axillaires, blanchâtres, fort petites. Elle fleurit en juin, juillet, et vient communément dans les allées humides des bois, à Meudon, Montmorency, etc. ⊙.

MOURON. *ANAGALLIS.*

Anagallis. Tourn. Linn. Juss.

Calyx profunde 5-partitus, segmentis lanceolatis acutis; corolla rotata 5-loba; stamina 5 sæpe pilosa; stylus 1 cum stigmate simplici. Capsula globosa circumscissa polysperma. *Herbæ caule tetragono; folia opposita. Flores solitarii axillares.*

1. *A. phœnicea*, cespitosa, caule procumbente ramoso, ramis erectiusculis, foliis ovatis sessilibus, floribus pedunculatis rubris, corolla calycem superante. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 285. *Lam. Illustr. t.* 101. *Anagallis arvensis*, β. *Linn. spec.* 211.

α. Flore albido ad centrum rubescente.

Cette plante vient communément par touffes épaisses dans les lieux cultivés; sa tige est couchée, glabre, divisée en un grand nombre de rameaux redressés, garnis de feuilles sessiles, ovales un peu obtuses, opposées ou par fois ternées. Les fleurs sont portées sur des pédoncules grêles, plus longs que les feuilles; elles ont une corolle rouge qui excède les divisions du calice. On en trouve une variété à fleur blanche, avec le centre seulement rouge. ⊙.

2. *A. cærulea*, habitu major, caule quadrangulari erectiusculo, ramis procumbentibus, foliis ovato-lanceolatis veluti subcordatis acutiusculis glaucidis, floribus pedunculatis cæruleis magnis calyce majoribus. *Lam.*

Fl. fr. 2, *p.* 285. *D.C. Fl. fr. n°* 2339. *Anagallis arvensis*, α. *Linn. spec.* 211.

Le mouron bleu se reconnaît aisément à la belle couleur bleue de ses fleurs, qui sont beaucoup plus grandes que dans les espèces précédentes; il est un peu glauque, et ses feuilles semblent être comme triangulaires ou cordiformes. Il croît dans les bois et les champs. ⊙.

Obs. L'*Anagallis Monelli* ne peut être confondu avec cette espèce, parce que ses feuilles sont étroites, presque linéaires, et souvent verticillées par trois.

3. *A. tenella*, parva, caule repente ramoso, foliis subsessilibus fere rotundatis integris, floribus pedunculatis roseis, corolla calyce duplo majore, lobis obtusis. *Linn. Mant.* 335. *Lysimachia tenella. Linn. spec.* 211. *Anagallis. D.C. Fl. fr. n°* 2342.

Cette petite espèce croît dans les marais; elle a le port d'une lysimaque; ses fleurs sont de couleur rose, très-grandes pour la plante, et les divisions de la corolle ont leurs extrémités fort obtuses. Elle fleurit en mai, juin. Commune à Meudon, Sèvres, Montmorency, etc. ♃.

LYSIMAQUE. *LYSIMACHIA.*

Lysimachia. Tourn. Linn. Juss.

Calyx 5-fidus; corolla rotata 5-partita, segmentis ovalibus; stamina 5, filamentis interdum basi connatis; stylus 1, stigmate unico. Capsula globosa, apice dehiscens multivalvis. *Plantæ herbaceæ. Folia opposita. Flores axillares aut terminales, solitarii aut spicati aut corymbosi.*

* Pedunculis unifloris axillaribus.

1. *L. nummularia*, caule longo repente ramoso, foliis ovato-subrotundis integris subsessilibus, floribus luteis magnis, calycis segmentis ovato-acuminatis. *Linn. spec.* 211. *Fl. dan. t.* 493.

Elle croît communément au bord des ruisseaux, dans les bois et les prés marécageux. Ses fleurs sont grandes, de couleur jaune. Elle fleurit en été. ♃. On lui donne le nom d'*herbe aux écus*, de *monnoyère*, à cause de la forme arrondie de ses feuilles.

2. *L. nemorum*, caule ramoso procumbente erectiusculo, foliis ovato-acutis integris subsessilibus, floribus luteis mediocribus, calycis segmentis linearibus subulatis. *Linn. spec.* 211. *Fl. dan. t.* 174.

Cette plante se distingue, au premier aperçu, de la précédente,

à ses rameaux redressés, ainsi qu'à ses fleurs beaucoup plus petites, de couleur jaune, et dont les divisions du calice sont linéaires-aiguës; en outre, ses feuilles sont ovales et pointues, plus sensiblement pédonculées. Elle fleurit en juin, et se trouve dans les forêts humides, à Montmorency, Villers-Coterets, Compiègne. ♃.

** Pedunculis terminalibus multifloris.

1. *L. vulgaris*, caule erecto pubescente superne ramoso, foliis lanceolatis acutis margine suberosis sæpius ternis subtus villosis, floribus luteis, calycis segmentis angustis acutis. *Linn. spec.* 209. *Blackw. Herb. t.* 878.

α. Foliis verticillatis. *Lam. Illustr. t.* 101, *fig.* 1. *Bull. Herb. t.* 347.

Sa tige est haute de deux pieds, droite, pubescente, cylindrique et rameuse vers sa partie supérieure, où elle se termine par une sorte d'épi de fleurs jaunes verticillées : ces fleurs sont grandes, mais leur calice est petit, à divisions pointues, bordées de noir et de poils courts glanduleux. Commune en été dans les prés marécageux. ♃.

HOTTONE. *HOTTONIA.*

Hottonia. Linn. Juss. D.C. Stratiotes. Vaill. non Linn.

Calyx profunde 5-partitus, segmentis lanceolato-acutis; corolla patens 5-lobata, tubo calycem longitudine æquante; stamina 5 brevissima ad tubi dimidium infraque lobos limbi inserta, antheris erectis inclusis; stylus 1, stigmate capitato glanduloso. Capsula indehiscens globosa 1-locularis polysperma, seminibus rotundatis. *Herbæ aqua submersæ, ramis foliisque verticillatis. Flores axi nudo verticillati bracteati aut axillares solitarii.*

1. *H. palustris*, fluitans, foliis pinnatis, pinnis linearibus, extremitate caulis demersa nuda erecta florifera, floribus verticillatis pallide roseis luteoque annulatis, pedunculo 1-bracteato. *Linn. spec.* 208. *Lam. Illustr. t.* 100. *D.C. Fl. fr. n°* 2350.

Dans cette espèce, l'extrémité de la tige qui doit porter des fleurs s'élève hors de l'eau, tandis qu'à sa base on remarque ordinairement trois rameaux horizontaux garnis de feuilles découpées en dents de peigne; elle est haute d'un pied, cylindrique, droite, nue, et présente vers la partie supérieure quatre ou cinq verticilles de fleurs roses, dont le nombre est pour l'ordinaire de quatre : chaque pédoncule sort à l'aisselle d'une bractée linéaire. Elle fleurit en mai, juin, et se trouve dans les marais, à Boondy, Saint-Léger. On la nomme vulgairement *millefeuille aquatique, plumeau d'eau.* ♃.

ANDROSACE. *ANDROSACE.*

Androsace. Tourn. Lam. Aretia et Androsace. Linn.

Involucrum 5-phyllum multiflorum quandoque nullum. Flores pedunculati; calyx subcampanulatus 5-partitus, segmentis oblongo-acutis; corolla hypocrateriformis 5-loba, fauce coarctata glandulosa; stamina 5; stylus 1 brevis cum stigmate unico. Capsula ovata 5-valvis polysperma, seminibus oblongis nigris. *Herbæ foliis radicalibus.*

* Involucro præsente.

Androsace. *Linn.*

1. *A. maxima*, foliis sessilibus oblongis acutis margine dentatis glabris, scapis pluribus cylindricis hirsutis, involucri foliolis ovatis villosis, calyce magno sublanuginoso, corolla minore sub limbo constricta alba. *Linn. spec.* 203. *Lam. Illustr. t.* 98, *fig.* 1. *Jacq. Austr. t.* 331.

Sa racine est pivotante; elle pousse des feuilles oblongues-aiguës, dentées, glabres et étalées sur la terre, où elles forment une assez grande rosette; au centre s'élèvent plusieurs tiges droites, pubescentes, hautes de trois à quatre pouces, elles se terminent par des involucres composés de folioles ovales, poilues, et qui contiennent cinq à six fleurs blanches cachées dans un calice velu ou presque lanugineux en dehors. Elle fleurit en mai, et croît dans les bois autour de Meaux. ⊙.

PRIMEVÈRE. *PRIMULA.*

Primula. Linn. Juss. Lam. Primula veris et Auricula. Tourn.

Calyx tubulosus 5-dentatus; corolla tubulosa 5-lobata, segmentis rotatis obcordatis; stamina 5 inclusa ad faucem tubi fere sessilia, antheris rectis; ovarium 1; stylus simplex, stigmate capitato. Capsula apice multivalvis polysperma. *Folia radicalia, floribus scapo simplici aut umbellato-bracteato terminalibus.*

* Floribus solitariis.

1. *P. grandiflora*, foliis ovato-oblongis rugosis, scapo unifloro, floribus plurimis luteis, corollæ segmentis magnis cordatis. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 248. *D.C. Fl. fr.* n° 2365. *Primula veris acaulis. Linn. spec.* 204. *Primula acaulis. Fl. dan. t.* 194.

Ses feuilles sont oblongues, rétrécies en pétioles, ridées, et légèrement velues sur les nervures principales; elles naissent en touffes, et de leur aisselle s'élève un grand nombre de fleurs munies chacune d'une hampe simple et pubescente; leur corolle est grande, de couleur jaune, avec des divisions fortement échancrées en cœur. Elle fleurit en avril, mai. Commune dans nos bois. ♃. Elle répand une odeur suave.

2. *P. brevistyla*, præcedentis vix varietas, foliis ovato-oblongis rugosis, scapo unifloro, floribus luteis, stylo abbreviato, antheris ad medium corollæ fere adnatis. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2365. *Primula grandiflora. Bast. Ess. p.* 78; *suppl. p.* 26.

Cette plante, dont les fleurs sont un peu plus petites que celles de la précédente, et dont le style est court, mérite même à peine d'être citée comme variété, puisqu'on observe des variations semblables dans le *Primula grandiflora*, et que les étamines occupent aussi le milieu de la corolle à la hauteur du stigmate. Elle se trouve dans les mêmes lieux. ♃.

** Floribus scapo umbellatis.

3. *P. elatior*, foliis ovato-spathulatis rugoso-hirsutis, scapo multifloro, floribus umbellatis magnis luteis, staminibus circa medium corollæ stylo inferis. *Jacq. Misc.* 1, *p.* 158. *Fl. dan. t.* 434. *D.C. Fl. fr. n°* 2366. *Primula veris elatior. Linn. spec.* 204.

Dans cette espèce et la suivante, les feuilles sont radicales, ovales-oblongues, mais rétrécies en pétioles assez alongées pour leur donner une forme spatulée; elles sont rugueuses, velues, fort irrégulièrement dentées sur les bords. La hampe est pubescente, haute de huit à dix pouces; elle soutient une ombelle de fleurs jaunes dont les divisions de la corolle sont cordiformes, larges. Elle fleurit en mai, juin, et croît dans les bois humides, à Montmorency, etc. Commune. ♃.

4. *P. officinalis*, foliis ovato-spathulatis rugoso-hirsutis, scapo multifloro, floribus umbellatis, limbo corollæ abbreviato subinciso luteo. *D.C. Fl. fr. n°* 2367. *Bull. Herb. t.* 171. *Lam. Illustr. t.* 98, *fig.* 2. *Primula veris officinalis. Linn. spec.* 204.

Elle se distingue principalement de la précédente au limbe de la corolle beaucoup plus petit, ayant ses divisions un peu incisées, cordiformes, souvent à peine dégagées du calice, et à sa hampe ordinairement moins élevée. Commune. ♃.

§ II. Dodécathéées *N.*

CYCLAMEN. *CYCLAMEN.*

Cyclamen. Linn. Juss. D.C.

Calyx 5-fidus; corolla 5-partita, tubo subcampanulato calyce duplo longiore, laciniis lanceolatis retroflexis; stamina 5, breviter pedicellata imæ corollæ inserta; antheræ biloculares sagittatæ rectæ; stylus 1 cum stigmate simplici. Capsula bacciformis globosa, apice 5-valvis; semina trophospermo centrali adnata.

1. *C. europæum*, radice crassa tuberosa nigrescente subtus fibrillosa, fo-

liis petiolatis radicalibus cordatis margine crenatis, floribus scapo solitariis dilute purpureis quandoque pallidis. *Linn. spec.* 207. *Jacq. Austr. t.* 401. *Bull. Herb. t.* 6.

Cette plante pousse, d'une racine tubéreuse épaisse qui lui a mérité le nom de *pain de pourceau*, plusieurs feuilles pétiolées cordiformes, crénelées, panachées de blanc, et des hampes à une seule fleur penchée, purpurine, quelquefois presque blanche, dont les divisions lancéolées de la corolle se réfléchissent en arrière. Elle fleurit en septembre, octobre. On la trouve dans la forêt de Compiègne, de Villers-Coterets. ♃. Sa racine est âcre, purgative et vermifuge.

SAMOLE. *SAMOLUS.*

Samolus. Linn. Juss. Gærtn. D.C.

Calyx subcampanulatus semisuperus ovario adhærens, superne 5-fidus; corolla hypocrateriformis 5-loba, squamis 5 filiformibus introflexis e corollæ sinubus exortis, stamina 5 imo corollæ tubo inserta; stylus 1, stygmate unico. Capsula semi-infera apice 5-valvis polysperma; semina trophospermo centrali aggregata. *Herbæ foliis alternis.*

1. *S. Valerandi*, altitudine varia, plerumque parva, caule erecto simplici folioso, foliis sæpe radicalibus oblongo-spathulatis glaucidis, caulinis sparsis ovatis, floribus minutis albis spicato-racemosis axillaribus et terminalibus. *Linn. spec.* 243. *Fl. dan. t.* 198.

Sa tige est haute de un à huit pouces; dans ce dernier cas elle est feuillée, et les fleurs viennent en petites grappes axillaires, puis terminent la tige en formant une sorte d'épi; elles sont blanches, pourvues d'une corolle en soucoupe à cinq divisions ovales-obtuses et à cinq appendices placés à la base des sinus du limbe : sous ces appendices se trouvent cachés les organes sexuels. Il fleurit tout l'été. Commun dans les prés marécageux. ♂.

ORDRE V.

PERSONÉES (1). *PERSONATÆ.*

Personatæ nobis. Pedicularum partim et Scrophulariarum gen. Juss. Scrophularineæ. R. Brown.

Plantæ Primulacearum et Labiatarum participes, sed ab illis diversæ fructu capsulari (rarissime baccato) biloculari; pleræque herbæ rarius suffru-

(1) Quoiqu'il soit de règle en botanique de désigner une famille par le nom d'un de ses genres, cependant, lorsque celui-ci n'en donne qu'une

tices; folia in plurimis opposita sessilia aut petiolata. Flores hermaphroditi solitarii vel spicati axillares vel terminales; calyx plus minusve aut brevis aut elongatus 4-5-partitus quandoque 5-dentatus persistens; corolla monopetala irregularis, tubo interdum brevissimo interdumve longiore; limbus forma admodum varius, nunc rotato-patens, nunc et plerumque labiatus, labio superiore aliis galeato concavo aut compresso, aliis retroflexo personato quandoque veluti truncato cum appendice in quibusdam infra producta, labio autem inferiore sat constanter trilobato applanato et interdum in calcar subtus desinente; stamina numero definita 2-4 discreta aut 4 didynama raro vel abortu 2, corollæ inserta; antheræ biloculares basi nunc spinulosæ; ovarium 1 superum et liberum; stylus 1 simplex aut bifidus. Capsula bilocularis compressa aut ovata apice aut penitus 2-4-valvis, valvis medio septiferis integris aut margine introflexis bipartilibus, septo tunc duplicato; placentæ sive secundum septi longitudinem sive ad centrum adnatæ. Semina numerosa; perispermum semini conforme quandoque angustius; embryo umbilico adversus aut contrarius *ex Gærtn.*

§ I. Pédiculaires. *Juss.*

Fructus capsularis bilocularis polyspermus bivalvis, valvis nervo medio connatis in dissepimentum utrinque seminiferum vix solubile, margine liberis et dehiscentibus. *Juss.*

VÉRONIQUE. *VERONICA.*

Veronica. Tourn. Linn. Juss.

Calyx 4 raro 5-partitus; corolla rotata 4-lobata, lobis inæqualibus; stamina 2, antheris 2-locularibus subhorizontalibus; stylus et stigma simplex. Capsula obcordata compressiuscula aut rarius ovata 2-locularis. *Herbæ rarius suffrutices, foliis plerumque oppositis et floribus 1-bracteatis spicatis terminalibus aut axillaribus quandoque axillæ foliorum solitariis.*

* Species foliis caulinis oppositis.

a. Floribus spicatis axillaribus.

1. *V. beccabunga*, caule cylindrico ascendente glaberrimo, foliis ovato-serratis subconniventibus, floribus parvis cæruleis, spicis axillaribus. *Linn. spec.* 16. *Fl. dan. t.* 511. *Blackw. t.* 48.

Sa tige est ascendante, haute de huit à douze pouces, d'une consistance tendre et de couleur rougeâtre ; ses feuilles sont opposées, un peu épaisses, ovales, entières ou crénelées, presque sessiles et légèrement conniventes. On la trouve au bord

---

idée inexacte, nous pensons qu'il est alors préférable de se servir d'une expression dont le sens ait plus d'étendue; tels sont, par exemple, les mots *personé*, *labié*, etc.

des ruisseaux, des fontaines, où elle fleurit en juin. ♃. Elle s'emploie comme détersive et anti-scorbutique.

2. *V. anagallis*, caule procumbente ramoso, foliis oppositis oblongo-lanceolatis serratis basi amplexicaulibus, floribus cæruleis parvis, spicis axillaribus. *Linn. spec.* 16. *Fl. dan. t.* 903.

α. Foliis caulinis ternatis.

β. Caule foliisque pubescentibus.

Cette plante est glabre; ses feuilles ont des traits de ressemblance avec celles des Mourons. Elle fleurit en juin et croît communément au bord des marais. ♃.

3. *V. scutellata*, caule ascendente subsimplici, foliis lanceolato-linearibus integris basi conniventibus, spicis paucifloris, floribus parvis pallide cæruleis longe pedunculatis. *Linn. spec.* 16. *Fl. dan. t.* 209.

α. Caule foliisque interdum pilosis.

On trouve communément cette espèce au bord des marais et dans les lieux inondés; ses fleurs sont d'un bleu pâle, en petit nombre, éparses et portées sur des pédoncules capillaires. ♃.

4. *V. montana*, caule procumbente ramoso foliisque ovato-crenatis petiolatis hirsutis, spicis paucifloris, floribus cæruleis, capsulis complanatis ciliatis. *Linn. spec.* 17. *Jacq. Austr. t.* 109.

Cette plante vient dans les bois montueux, à Saint-Germain, dans les bois de l'Église, et à Sézanne en Brie; sa tige est faible, couchée, rameuse, velue, et garnie de feuilles opposées, quelquefois alternes, également velues; ces feuilles sont pétiolées, ovales-arrondies, grossièrement crénelées. Les fleurs, d'un bleu pâle, forment des épis axillaires fort peu fournis. Les capsules sont larges, orbiculaires, comprimées et ciliées sur les bords. Rare. ♃.

5. *V. teucrium*, caule ascendente foliisque sessilibus oblongis dentato-incisis pubescentibus, spicis densifloris ad apicem caulis semper oppositis, floribus magnis cæruleis. *Linn. spec.* 16. *Lam. Illustr.* 160. *D.C. Fl. fr. n°* 2390.

Cette espèce vient en touffes dans les prés; sa tige, d'abord couchée à sa base, devient ensuite droite, ferme; elle est cylindrique, pubescente, haute de dix à quatorze pouces; ses feuilles sont opposées, sessiles, velues, de forme oblongue, et bordées de dents profondes, parfois nulles dans les radicales. Les épis de fleurs, au nombre de deux, un de chaque côté,

naissent à l'aisselle des feuilles supérieures ; ils sont garnis de fleurs nombreuses, grandes, d'un bleu foncé. Elle fleurit en mai, juin. Commune. ♃.

6. *V. prostrata*, humilis, caule procumbente basi ramoso villoso-canescente, foliis pubescentibus parvis inferioribus ovato-dentatis subsessilibus, superioribus sæpius angusto-linearibus margine serrato revolutis, spicis ut in præcedente, floribus magnis cæruleis. *Linn. spec.* 22. *D.C. Fl. fr. nº* 2391.

a. *V. satureiæfolia*, foliis linearibus magis involutis passim dentatis, supremis multo longioribus secundis. *Poit. et Turp. Fl. par.* 22. *Desv. Journ. bot. p.* 52.

Cette espèce est la miniature du *Veronica teucrium*, mais elle varie beaucoup dans la forme de ses feuilles. Ainsi nous possédons des échantillons où toutes les feuilles sont ovales-oblongues, les supérieures découpées en dents un peu rebroussées; d'autres où elles sont étroites, linéaires, dentées et roulées en dessous; enfin d'autres où elles sont toutes linéaires, çà et là marquées de quelques dents et fortement roulées en dessous, ce qui les fait paraître entières : on trouve encore quelques individus où celles de la base de la tige sont ovales, légèrement pétiolées, presque entières, tandis que les autres, sensiblement crénelées, deviennent linéaires comme dans les précédentes. Ces feuilles ont en général leur surface pubescente. La tige de cette plante est longue de trois pouces, recouverte d'un duvet blanchâtre; elle se termine par un ou deux épis parallèles dont les fleurs sont d'un beau bleu et quelquefois comme rougeâtres. Les capsules sont glabres, échancrées en cœur. Elle fleurit en juin, juillet et vient communément sur les pelouses sèches, à Vincennes, Saint-Germain, Fontainebleau, etc. ♃.

7. *V. chamædrys*, caule demum erecto duplici serie piloso, foliis sessilibus ovato-subcordatis villosiusculis, margine inciso dentato, spicis longis laxifloris, floribus cæruleis magnis, calyce villoso. *Linn. spec.* 17. *Fl. dan. t.* 448. *D.C. Fl. fr. nº* 2389.

Sa racine est comme sarmenteuse; elle pousse plusieurs tiges droites garnies de deux rangs de poils qui descendent d'une feuille à l'autre. Commune au printemps dans les buissons au bord des bois. ♃.

8. *V. officinalis*, caule procumbente hirto, foliis subpetiolatis obovatis regulariter dentatis utrinque villosis, spicis axillaribus et terminalibus,

floribus cæruleis, capsula glabra cordato-subtriangulari. *Linn. spec.* 14. *Fl. dan. t.* 248. *Bull. Herb. t.* 293.

α. Caule basi repente.

Plusieurs personnes cueillent les sommités de cette plante, qu'elles emploient en guise de thé; on la nomme pour cette raison *thé d'Europe* ou *véronique mâle*; elle est un peu amère, tonique et astringente. Commune en été dans les bois montueux et sur les collines sèches. ♃.

b. Spica densiflora caulem terminante.

9. *V. spicata*, radice repente, caule simplici hispidulo erecto foliisque sessilibus angusto-oblongis acutiusculis hirtis quandoque inferioribus oblongo-obtusis, margine crenulato, spica recta pyramidali, floribus magnis cæruleis. *Linn. spec.* 14. *D.C. Fl. fr.* nº 2408. *Vaill. Bot. par. t.* 33, *fig.* 4.

α. *Polystachya. Veronica hybrida. Krock. Siles.* nº 14.

On trouve cette plante dans les bois secs et montueux; elle est commune au Plessis-Piquet, à Saint-Germain, au Vésinet, et se distingue aisément à ses feuilles qui vont en décroissant de longueur vers le sommet de la tige; celle-ci est haute de douze à quinze pouces, rougeâtre, recouverte de poils, et se prolonge en un long épi, rarement bi ou trifide. ♃.

10. *V. longifolia*, caule cylindrico erecto pubescente superne incano, foliis petiolatis serratis viridibus ad nervum præcipue subcanescentibus, caulinis lanceolatis acutis, radicalibus contra oblongo-obtusis longius petiolatis, spicis pluribus terminalibus. *Linn. spec.* 13. *D.C. Fl. fr.* nº 2409.

Sa tige est haute de quinze à dix-huit pouces, droite, cylindrique, quelquefois glabre par le bas, mais constamment pubescente et blanchâtre vers le sommet, où elle se divise en plusieurs épis cylindriques, composés de fleurs nombreuses d'un beau bleu. Les feuilles sont assez régulièrement dentées, légèrement tomenteuses sur les nervures, vertes, pétiolées; les inférieures, oblongues-obtuses; celles du milieu de la tige, lancéolées, longues de trois pouces. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve à Fontainebleau. Rare. ♃.

11. *V. spuria*, caule erecto pubescente, foliis petiolatis lanceolato-acutis subglabris ternatis, margine acute serrato, spicis pluribus terminalibus, floribus cæruleis. *Linn. spec.* 13.

Cette plante semble différer de la précédente, avec laquelle le professeur De Candolle la réunit, non-seulement par ses feuilles

ternées, mais encore à ce qu'elles sont bordées de dents plus marquées et très-aiguës. On la trouve à Fontainebleau. ♃. Rare.

c. Floribus axillaribus solitariis.

12. *V. serpillifolia*, humilis e basi ramosa, caulibus erectiusculis subglabris, foliis glabris ovato-rotundatis vix crenatis firmis, floribus pallide cæruleis parvis in spicam terminalem dispositis, foliis degeneratis alternis. *Linn. spec.* 15. *Fl. dan. t.* 492.

α. Caule repente, foliis suborbicularibus. *V. nummularifolia. Thuill. Fl. par. p.* 6.

Elle vient communément dans les bois humides et sur le bord des chemins; ses tiges sont couchées, assez souvent rampantes, longues de quatre à six pouces, et recouvertes d'un duvet à peine visible. Les fleurs dégénèrent en un épi terminal, et les feuilles qui les accompagnent, beaucoup plus petites, deviennent alternes et ressemblent plutôt à des bractées oblongues. ♃.

13. *V. arvensis*, caule e basi ramoso pubescente demum erecto, foliis sessilibus obovatis grosse crenatis hirsutis, floribus subspicatis pallide cæruleis fere sessilibus, foliis supremis oblongo-linearibus alternis. *Linn. speo.* 18. *Fl. dan. t.* 515.

α. *V. polyanthos*, gracilis, caule subsimplici demum erecto prorsus florigero, foliis radicalibus subrotundo-crenatis, cæteris linearibus omnibus longitudine æqualibus. *Thuill. Fl. par. p.* 9.

Cette espèce se divise dès la base en rameaux redressés, rougeâtres, pubescens, cylindriques, longs de six à huit pouces, garnis de feuilles opposées et dont les florales deviennent alternes, successivement plus petites, enfin linéaires. La variété α est fort remarquable parce qu'elle produit des fleurs dès les deux ou quatre premières feuilles; mais ces feuilles ne diffèrent point de celles de l'espèce, tandis que les autres sont linéaires et toutes de même longueur: elle atteint trois à six pouces de hauteur, et se divise quelquefois dès la base. On les trouve en fleur au mois d'avril, mai. ⊙. Communes dans les champs et les lieux sablonneux.

14. *V. agrestis*, diffusa, caule ramoso hirto, foliis petiolatis ovatis grosse crenatis villosis, floralibus consimilibus, florum pedunculis elongatis, corolla pallide cærulea, calycis segmentis ovatis. *Linn. spec.* 18. *Fl. dan. t.* 449.

Elle fleurit au printemps et en automne; on la rencontre très-communément dans les lieux cultivés. ⊙

15. *V. hederæfolia*, diffusa, caule ramoso hirto, foliis petiolatis infimis subquinquelobatis, supremis trilobis hirsutis, floribus pallide cæruleis pedunculatis, calycis segmentis hastatis. *Linn. spec.* 19. *Fl. dan. t.* 428.

Cette espèce a bien quelques traits de ressemblance avec la précédente, pour le port et la conformation des feuilles; mais ces feuilles sont incisées en trois lobes obtus, fort distincts dans celles qui occupent la partie supérieure de la tige. Elle est également velue et vient au commencement du printemps, dans les décombres et sur le bord des chemins. ⊙.

16. *V. triphyllos*, caule subsimplici aut diffuso ramoso glanduloso-pubescente, foliis lobato-digitatis pilosis, floribus cæruleis pedunculatis. *Linn. spec.* 19. *Fl. dan. t.* 627.

Toute la plante est velue, visqueuse; sa tige est haute de quatre à six pouces, simple ou rameuse, diffuse à la base; ses feuilles sont divisées en trois ou cinq lobes obtus. Elle fleurit en avril, mai. Commune dans les champs sablonneux. ⊙.

17. *V. verna*, pumila, caule erecto simplici interdum bifurcato, foliis parvis sessilibus, inferioribus oblongo-obtusis ex utroque latere 2-incisis, superioribus linearibus, floribus minutis pallide cæruleis, pedunculo brevi. *Linn. spec.* 19. *Fl. dan. t.* 252. *Wild. Spec.* 1, *p.* 75. *D.C. Fl. fr.* nº 2401.

La tige est haute d'un à quatre pouces, ordinairement simple, droite, recouverte, ainsi que toute la plante, d'un duvet glanduleux. Les feuilles radicales sont oblongues-obtuses, marquées vers la base de trois à quatre dents qui, dans les autres, sont de véritables incisions linéaires dont le nombre n'est plus que de deux vers le milieu de la tige; mais vers le sommet les feuilles sont entières et tout-à-fait linéaires. Les fleurs ont de courts pédoncules; leurs capsules sont pubescentes. Elle fleurit en mars, avril, et croît dans les bois sablonneux, à Romainville, à Fontainebleau, etc. ⊙.

18. *V. ocymifolia*, caule hirsuto e basi ramoso rubescente, foliis crassiusculis villosis sessilibus, inferioribus subcordato-rotundatis grosse dentatis, superioribus obtusis a latere 4-2-dentato-incisis, floribus cæruleis pedunculatis, capsulis subglabris. *Thuill. Fl. par. p.* 10. *Vaill. Bot. p.* 202. *Veronica præcox. All. Auct.* 5, *t.* 1, *fig.* 1. *D.C Fl. fr.* nº 2402.

Cette espèce est velue et visqueuse sur toute sa surface; elle se divise dès la base en branches un peu couchées, diffuses, puis redressées, rougeâtres, pubescentes, hautes de quatre pouces.

Les feuilles radicales sont un peu épaisses, rougeâtres, sessiles, presque arrondies et élargies en cœur à la base; leurs bords offrent de grosses dents obtuses; ces dents diminuent en nombre dans les feuilles supérieures, d'ailleurs beaucoup plus petites, de sorte que celles-ci ne présentent plus que deux petites incisions sur chacun de leurs côtés et que leur sommet est obtus. Les capsules sont presque glabres, pourvues de pédoncules égalant à peine deux fois leur longueur. Elle fleurit en mars, avril, et se trouve parmi les moissons. ⊙.

19. ***V. acinifolia***, **diffusa, caule e basi ramoso erecto villoso, foliis subglabris, radicalibus ovato-petiolatis superne dentatis, cæteris alternis sessilibus oblongis integris aut vix crenulatis, floribus cæruleis pedunculatis, capsulis margine ciliatis.** *Linn. spec.* 19. *D.C. Fl. fr. n°* 2400. *Vaill. Bot. par. t.* 33, *fig.* 3, *optime*.

Sa tige est rameuse dès la base, droite, pubescente, haute de quatre à cinq pouces. Les feuilles radicales sont ovales, élargies, rétrécies en un court pétiole, et marquées de dents peu profondes; les supérieures sont plus petites, alternes, oblongues, entières ou à peine crénelées; leur surface est généralement glabre. Les capsules sont ciliées sur les bords et portées sur des pédoncules redressés. Elle fleurit en mars, avril. ⊙.

SIBTHORPIE. *SIBTHORPIA.*

Sibthorpia. Linn. Juss. D.C.

Calyx turbinatus 5-dentatus; corolla tubo brevi 5-loba patens æqualis; stamina 4, paribus remotis; stigma capitatum. Capsula compressa orbicularis, apice 4-valvis. ***Herbæ repentes, foliis alternis. Flores axillares solitarii.***

1. ***S. europæa***, **caule filiformi villoso repente, foliis petiolatis reniformi-subpeltatis, margine crenato inciso, floribus parvis luteis pedunculatis, calyce hirto.** *Linn. spec.* 880. *Lam. Illustr. t.* 535.

Cette petite plante croît dans les lieux humides et sur le bord des ruisseaux; elle est velue; ses tiges sont grêles, filiformes, rampantes, longues de six à huit pouces et garnies de feuilles pétiolées, alternes, orbiculaires, échancrées à l'insertion du pétiole; elles ont des bords fortement crénelés. Les fleurs sont petites, solitaires à l'aisselle des feuilles; leur calice est turbiné, et leur corolle étalée, de couleur jaune. Elle fleurit en mai, juin, et se trouve à Saint-Léger, Mantes. ♃.

EUPHRAISE. *EUPHRASIA.*

Euphrasia. Linn. Juss. D.C. Euphrasia et Odontites. Hall.

Calyx tubulosus 4-partitus; corolla tubulosa 2-labiata, labio superiore emarginato, inferiore 3-lobato æquali; stamina 4 didynama; antheræ inferiores basi acuminatæ. Capsula oblongo-compressa, apice dehiscens. *Herbæ foliis oppositis alternisve. Flores axillares spicati.*

1. *E. officinalis*, caule erecto ramoso ramisque oppositis pubescentibus, foliis glabris oppositis sessilibus ovatis dentato-incisis, floribus albido-luteis subspicatis. *Linn. spec.* 841. *Bull. Herb. t.* 233. *D.C. Fl. fr. n°* 2418.

Cette plante fleurit en été ; elle est très-commune sur le bord des bois et dans les prés. ☉. Son suc est astringent : l'on en obtient par la distillation une eau qui est conseillée dans l'ophthalmie.

2. *E. odontites*, caule erecto ramosissimo pubescente, foliis oppositis sessilibus angusto-lanceolatis dentatis hirtis, floribus purpurascentibus spicatis axillaribus secundis, corollis calyce duplo longioribus, laciniis labii inferioris corollæ obtusis, antheris exsertis. *Linn. spec.* 841. *Fl. dan. t.* 625.

α E. verna.

Sa tige est très-rameuse, droite, haute de huit à neuf pouces. Les fleurs sont rougeâtres, disposées d'un seul côté en épis inclinés, denses, qui terminent la tige et les rameaux. Elle fleurit en été et vient communément dans les moissons. ☉.

3. *E. lutea*, caule pubescente erecto ramoso, foliis oppositis lanceolato-oblongis dentatis, floralibus integris, floribus luteis spicatis subsecundis, corollis calyce multo longioribus, laciniis lateralibus labii inferioris denticulatis, staminibus exsertis. *Linn. spec.* 842. *Jacq. Austr. t.* 398. *E. pratensis lutea. Moris. Hist. sect.* 11, *t.* 24, *fig.* 16.

Cette espèce est rarement pubescente; sa tige est droite, haute de huit à dix pouces, garnie de feuilles opposées, étroites, lancéolées, dentées, éparses; elles sont entières dans celles qui servent de bractées aux fleurs : celles-ci sont d'un beau jaune, disposées au haut de la tige et des rameaux en épis alongés, serrés et entremêlés de feuilles. Les étamines sont jaunes, très-saillantes hors de la corolle. Les lobes latéraux de la lèvre inférieure de cette dernière sont denticulés. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les moissons autour de Sénart. ☉.

Obs. On la confond quelquefois avec l'*Euphrasia linifolia*; mais cette espèce, également rude et pubescente à sa surface,

a toutes ses feuilles linéaires et entières; ses étamines, d'un beau jaune, dépassent la lèvre supérieure qui est tronquée; tandis que la lèvre inférieure est à trois lobes obtus.

RHINANTHE. *RHINANTHUS.*

Rhinanthus. Sm. D.C. Rhinanthi spec. Linn. Alectorolophus. Hall.

Calyx inflatus 4-fidus; corolla tubulosa bilabiata, labio superiore compresso galeato, inferiore plano 3-lobo; stamina 4 didynama, antheris margine breviter barbatis; stylus et stigma simplex. Capsula compressa obtusa, calyce obtecta 2-locularis; perispermum seminis oblongo-ellipticum carnosum durum albicans; embryo brevissimus, in suprema et umbilico contraria perispermi extremitate locatus cylindricus niveus; cotyledones brevissimæ obtusæ; radicula crassa supera. *Herbæ foliis oppositis. Flores oppositi bracteati terminales spicati.*

Ce genre se distingue du genre *Bartsia*, qui en est très-voisin, d'abord par son calice renflé et à quatre dents, puis par la lèvre supérieure de sa corolle comprimée, ainsi que par ses graines presque planes.

1. *R. glabra*, caule erecto subsimplici subquadrato glaberrimo, foliis oppositis sessilibus lanceolato-acutis rugosis margine grosse serratis, floribus glabris luteis spicatis, bracteis ovato-acuminatis pariter serratis. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 352. *D.C. Fl. fr. n.* 2431. *Bull. Herb. t.* 125, *Rhinanthus Crista-Galli α et β. Linn. spec.* 840.

α. In partibus minor, caule simplici. *R. minor. Erhr. Herb. n.* 46. *Habitat in pratis siccis.*

Toute la plante est glabre; sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces, droite, quadrangulaire, simple ou rameuse. Les feuilles sont opposées, sessiles, plus larges à leur base, et se rétrécissant en pointe vers le sommet; elles ont leurs bords marqués de grosses dents. Les fleurs terminent la tige ou les rameaux. La corolle est jaune; sa lèvre supérieure est très-comprimée et offre deux dents peu prononcées. Cette plante vient communément dans les prés, en mai, juin. ☉.

2. *R. hirsuta*, caule subramoso erecto subquadrangulari, foliis præcedente latioribus lanceolato-oblongis obtusiusculis grosse serratis, floribus majoribus luteis, duobus dentibus labii superioris corollæ truncato-productis, calyce hirsuto. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 353. *D.C. Fl. fr. n°* 2432. *Rhinanthus Crista-Galli, γ. Linn. spec.* 840.

α. Caule simplici. *R. trixago. Thuill. Fl. par. p.* 304. *Non Linn.*

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, mais elle en diffère principalement par le duvet qui recouvre le calice

et par les deux dents proéminentes et tronquées de la lèvre supérieure de la corolle. Elle croît dans les mêmes lieux.

PÉDICULAIRE. *PEDICULARIS.*

Pedicularis. Linn. Hall. Juss. D.C.

Calyx ventricosus 5-fidus, segmentis ut foliis crispato-callosis; corolla tubulosa bilabiata, labio superiore compresso galeato sæpe emarginato, inferiore patulo trilobo; stamina 4 didynama glabra; stylus et stigma simplex. Capsula compressa obtusa mucronata, 2-locularis, calyce tecta. *Herbæ foliis oppositis alternisve sæpius pinnatis. Flores oppositi aut alterni terminales spicati.*

1. *P. sylvatica*, cespitosa e basi ramosa, ramis procumbentibus, foliis angustissimis pinnatis, pinnis ovatis acute dentatis, floribus subsparsis incarnatis, calycibus oblongo-inflatis subsessilibus, corolla auguste elongata. *Linn. spec.* 845. *D.C. Fl. fr. n.* 2434. *Lobel. Icon. t.* 748, *fig.* 2.

Sa racine est pivotante; elle pousse des feuilles en rosette, et produit des branches d'abord étalées, puis redressées, terminées par des fleurs étroites, alongées, de couleur rose, presque sessiles et lâches. Elle fleurit en mai, juin; on la trouve dans les allées des bois, à Meudon, à Sèvres, à Montmorency, etc. ⊙

2. *P. palustris*, caule erecto ad medium ramoso, ramis erectis, foliis lanceolato-pinnatis, pinnis linearibus obtuse lobatis calloso-albicantibus, floribus præcedente latioribus incarnatis, calycibus inflato-ovatis subsessilibus, lobis labii inferioris latis ovatis. *Linn. spec.* 845. *Lam. Illustr.* 517.

Cette espèce est très-facile à distinguer de la précédente, à sa tige droite, haute de douze à quatorze pouces, et se divisant vers sa partie moyenne en rameaux redressés; ses feuilles sont lancéolées-aiguës, découpées en pinnules linéaires, à lobes obtus marqués de dents calleuses et blanchâtres, surtout par la dessiccation. Les fleurs sont de couleur rose, disposées en épis terminaux; leur lèvre inférieure est oblique, large, à trois lobes arrondis. On la trouve dans les prés et les bois marécageux. ⊙.

Obs. Ces plantes, nommées vulgairement *herbes aux poux*, parce qu'on en a conseillé l'usage pour la destruction de ces insectes, jouissent de propriétés corrosives et détersives. Leur emploi semble être négligé de nos jours.

MÉLAMPYRE. *MELAMPYRUM.*

Melampyrum. Linn. Juss. D.C.

Calyx tubulosus 4-fidus, dentibus setaceo-subulatis; corolla tubulosa bilabiata, labio superiore galeato compresso, margine replicato, inferiore sulcato trilobo; stamina 4 didynama; stylus cum stigmate unico. Capsula oblonga oblique acuminata compressa, 2-locularis, loculis monospermis. *Herbæ foliis oppositis. Flores oppositi terminales spicati, bracteis basi dilatato-subcordatis dentato-ciliatis.*

1. *M. arvense*, caule erecto subcylindrico ramoso subpubescente, foliis sessilibus lanceolato-acuminatis, spica oblonga rubella, floribus purpurascentibus fauce luteis, calycis segmentis elongatis, bracteis latis ovato-pinnatifidis. *Linn. spec.* 842. *Fl. dan.* t. 911.

Toute la plante est fort légèrement pubescente; sa tige est droite, rameuse, haute de douze à quatorze pouces; elle se termine en un long épi formé de bractées rougeâtres, larges, pinnatifides, et de fleurs de même couleur, mais jaunes à l'entrée de la gorge. Elle fleurit en juin, juillet, et croît dans les moissons. ☉.

2. *M. cristatum*, caule gracili subpubescente erecto ramoso, foliis sessilibus angusto-lanceolatis subglabris, spica compacta abbreviata quadrangulari, bracteis rubentibus cordato-compressis subrecurvis margine denticulato-ciliatis, floribus purpureo-luteis, calyce brevi. *Linn. spec.* 842. *Fl. dan. t.* 1104.

On distingue facilement cette espèce à son épi court, composé de bractées rougeâtres, cordiformes, comprimées, denticulées sur les bords, et disposées sur quatre rangs serrés, de manière à offrir quatre cannelures intermédiaires. La tige est grêle, haute de huit à dix pouces. Commune dans les bois secs, au bois de Boulogne, etc. ☉.

3. *M. pratense*, caule erecto ramoso subglabro, foliis sessilibus lanceolato-acuminatis eroso-subdentatis glabris, spica laxa, floribus secundis albido-luteis, bracteis hastato-pinnatifidis, corolla clausa, calyce brevi subglabro. *Linn. spec.* 843. *D.C. Fl. fr. n°* 2449.

Toute cette plante est, pour ainsi dire, glabre; sa tige est droite, carrée, haute d'un pied, divisée en rameaux grêles étalés, garnis de feuilles sessiles, opposées, distantes, lisses, lancéolées, entières ou marquées de quelques dents vers la base. Les fleurs sont alongées, blanches en leur limbe, et tachées de jaune, ayant les deux lèvres rapprochées l'une de l'autre; elles viennent à l'aisselle de bractées en fer de lance,

à découpures linéaires, et sont peu serrées, pendantes, toutes tournées d'un seul côté. Elle fleurit en juin et croît communément dans les bois. ⊙.

3. *M. sylvaticum*, caule erecto ramoso, foliis sessilibus lanceolatis, spica laxa, floribus secundis luteis, corolla hiante. *Linn. spec.* 843. *Fl. dan. t.* 145. *D.C. Fl. fr.* n° 2450.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente; peut-être n'en est-elle qu'une variété; elle n'en diffère que par ses fleurs plus petites, de couleur jaune, et plus largement ouvertes. Elle croît dans les bois montueux. ⊙.

§ II. Scrophulaires. *Juss.*

Fructus capsularis bilocularis apice aut penitus bivalvis, valvis intus nudis concavis, receptaculo centrali ad ambitum marginato utrinque seminifero dissepimenti vicem supplente, et valvis parallelo seu earumdem marginibus circumapposito. *Juss.*

LIMOSELLE. *LIMOSELLA.*

Limosella. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx campanulatus 5-fidus; corolla campanulata minima 5-loba inæqualis; stamina 4 per paria approximata; stigma integrum globosum. Capsula ovata, 2-locularis, 2-valvis polysperma. *Herbæ minimæ, foliis radicalibus, floribus minutis pedunculatis axillaribus.*

1. *L. aquatica*, stolonifera, foliis cespitosis longe petiolatis oblongo-obtusiusculis integris, floribus albis solitariis pedunculatis. *Linn. spec.* 881. *Lam. Illustr. t.* 535. *D.C. Fl. fr.* n° 2622.

Petite plante glabre, stolonifère, qui croît au bord des mares et dans les lieux inondés pendant l'hiver; ses feuilles sont radicales, petites, ovales-oblongues, portées sur des pétioles grêles et alongés; à leur aisselle naissent des fleurs pédonculées, solitaires, très-petites, et dont la corolle, de couleur blanche, est campaniforme, découpée en cinq segmens pointus, l'un d'eux plus court que les autres. Les étamines, au nombre de quatre, sont rapprochées par paires. Le fruit est une capsule à deux valves et à deux loges séparées par une cloison qui paraît se détacher des parois de la capsule à la maturité des graines. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve à Bondy, à Sénart, etc. ⊙.

SCROPHULAIRE. *SCROPHULARIA.*

Scrophularia. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 5-lobus; corolla (ex Linnæo resupinata) globosa, limbo coarctato bilabiato, supra 2-loba, appendice intus sæpe interjecto, infra brevior 3-loba; stigma 1. Capsula polysperma ovato-acuminata 2-valvis, valvarum margine inferiore introflexo. *Herbæ aut frutices. Caulis quadrangulus, foliis sæpius oppositis. Flores racemoso-paniculati plerumque terminales, bifurcationibus ramorum bibracteatis.*

* Foliis simplicibus.

1. *S. vernalis*, caule anguloso erecto pubescente piloso, foliis petiolatis cordatis duplicato-dentatis villosis oppositis interdum ternatis, floribus luteis, paniculis axillaribus dichotomis. *Linn. spec.* 864. *Barr. Icon. t.* 273.

Cette plante a une tige droite, anguleuse, assez grosse, haute de quatorze à dix-huit pouces, et chargée, ainsi que les feuilles, de poils mous; celles-ci sont pétiolées, grandes, cordiformes, doublement dentées. Les fleurs forment à l'aisselle des feuilles supérieures des espèces de grappes dressées, soutenues par de longs pédicelles velus; leurs corolles sont jaunes et leurs calices profondément incisés. Elle fleurit en mai, et se trouve dans les bois autour de Meaux. ♂

2. *S. nodosa*, radice tuberculato-nodosa, caule erecto tetragono glabro, foliis petiolatis oblongo-lanceolatis margine serratis oppositis interdum ternis, floribus racemoso-paniculatis atro-purpureis, panicula terminali. *Linn. spec.* 863. *D.C. Fl. fr. n.* 2625.

Sa tige est haute de dix-huit pouces à deux pieds; elle se termine en une sorte de grappe droite et rameuse. Les fleurs sont d'un rouge noir. Elle fleurit en juin, juillet, et croît communément dans les bois. ♃. Elle passe pour astringente et vulnéraire.

3. *S. aquatica*, glabra, radice repente, caule quadrato crasso ramoso, foliis oblongo-obtusis crenatis sæpe basi biauriculatis petiolatis, petiolo decurrente, racemis florum oppositis in spicam valde interruptam et terminalem dispositis, corollis atro-purpureis, calyce obtuse lobato marginato. *Linn. spec.* 864. *Fl. dan. t.* 507.

Sa tige s'élève jusqu'à trois pieds de hauteur; elle est épaisse, quadrangulaire, et ses angles sont membraneux. Les feuilles ont un pétiole décurrent et un limbe large, de forme oblongue-obtuse, denté sur les bords et découpé à la base en deux folioles étroites. Les fleurs, de couleur rouge noirâtre, sont

disposées en grappes opposées qui forment un épi fortement interrompu et terminal. Elle fleurit en juin, juillet, et vient dans les fossés marécageux. ♃.

** Foliis pinnatis.

4. *S. canina*, glabra, radice sublignosa, caulibus subquadrangularibus erectis, foliis petiolatis pinnatis, pinnis lobato-crenatis, racemis virgatis elongatis, floribus parvis atro-purpureis, calycis segmentis ad margines scariosis albo marginatis. *Linn. spec.* 865. *D.C. Fl. fr. n°* 2632.

Cette jolie plante a une racine presque ligneuse d'où s'élèvent plusieurs tiges droites, simples, presque cylindriques, hautes de dix-huit pouces; ses feuilles sont étalées, de forme pyramidale, découpées en pinnules qui offrent des lobes ovales crénelés; leur pétiole, beaucoup plus long dans les inférieures, diminue progressivement vers le haut de la tige. Les fleurs sont petites, d'un rouge noirâtre, pourvues d'un calice à divisions obtuses, scarieuses, et de couleur argentine sur les bords; elles forment une espèce de grappe droite, longue de neuf pouces, ayant ses rameaux courts et légèrement divariqués. La lèvre supérieure de la corolle porte en dessous une écaille en languette. Elle fleurit en juin, juillet, et croît le long des ruisseaux, à Fontainebleau. Elle est vivace et non annuelle. Rare.

LINAIRE. *LINARIA.*

Linaria. Tourn. Juss. D.C. Antirrhini spec. Linn.

Calyx 5-partitus, laciniis 2 inferioribus remotis; corolla basi calcarata, tubo inflato, limbo bilabiato, supra 2-fido reflexo, infra 3-lobo, palato ad faucem prominulo; stamina 4 didynama cum rudimento quinti vix conspicuo; stylus et stigma simplex. Capsula ovata 2-locularis, apice multivalvis; semina marginata. *Herbæ foliis sæpius alternis quandoque inferioribus oppositis aut verticillatis. Flores axillares aut spicati terminales pluribus bracteati.*

* Foliis angulatis.

1. *L. cymbalaria*, cespitosa procumbens, caulibus longissimis ramosis gracilibus, foliis petiolatis subcordato-5-lobis alternis glabris, floribus pedunculatis axillaribus cæruleis parvis. *Mill. Dict. n°* 17. *D.C. Fl. fr. n°* 2634. *Bull. Herb. t.* 395. *Antirrhinum cymbalaria. Linn. spec.* 851.

α. Foliis oppositis reniformibus cordatisve subtrilobatis.

On trouve cette plante sur les vieux murs et les terrasses, où ses tiges presque filiformes, rameuses, pendent en touffes parsemées d'un grand nombre de petites fleurs bleues, pédon-

culées et redressées. Elle fleurit tout l'été, et croît communément à Saint-Cloud, Cachan, au Plessis-Piquet, etc. ♃

2. *L. elatine*, cespitosa, caulibus ramosis filiformibus hirsutis, radicalibus oppositis ovatis, foliis petiolatis alternis hastato-auriculatis pilosis, floribus pedunculatis axillaribus luteis. *Desf. Atl.* 2, *p.* 37. *D.C. Fl. fr. n°* 2636. *Antirrhinum elatine. Linn. spec.* 851. *Bull. Herb. t.* 245. *Elatine hastata. Mœnch. Meth.* 524.

Cette espèce produit des tiges très-longues, filiformes, rameuses, recouvertes de longs poils; celles-ci sont garnies de feuilles velues, opposées, ovales dans les radicales, puis alternes, hastées, et munies de deux oreillettes pointues à leur base, dans la longueur de la tige. Les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles; elles sont solitaires, jaunes, et portées sur des pédoncules très-déliés. Elle fleurit en juillet, août. Commune dans les champs pierreux. ⊙.

3. *L. spuria*, caule erecto piloso e basi subramoso, ramis tantum procumbentibus, foliis petiolatis latis ovato-denticulatis villosis superioribus alternis, floribus luteis axillaribus. *Mill. Dict. n°* 15. *Antirrhinum spurium. Linn. spec.* 851. *Fl. dan. t.* 913.

Elle vient dans les mêmes lieux que l'espèce précédente, et fleurit en juillet, août. ⊙.

** Foliis oppositis interdum verticillatis sublinearibus.

4. *L. striata*, radice repente, caule cylindrico erecto ramosissimo, foliis lanceolato-linearibus planis glaucidis ternatis quaternatisve aut interdum alternis, floribus pedunculatis spicatis albidis lineis intense violaceis striatis, fauce lutea, calcare obtuso brevi. *D.C. Fl. fr. n°* 2641.

α. *L. repens*, inodora, caulibus decumbentibus, foliis linearibus sæpius oppositis acuminatis, floribus laxe spicatis. *Linaria decumbens. Mœnch. Meth.* 523. *Antirrhinum repens. Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 658. *Linn. spec.* 854. *Dill. Elth. t.* 163, *fig.* 197.

β. *L. monspessulana*, suaveolens, caule erecto paniculato firmo, ramis strictis, foliis linearibus confertis sparsisve inferioribus subverticillatis, floribus ut in præcedente spicatis, calcare brevi obtuso. *Dill. Elth.* 199. *Linn. spec.* 854.

Cette plante est glabre, d'un vert glauque, du reste assez variable dans son port; sa tige est haute de huit à quatorze pouces, cylindrique, plus ou moins épaisse, droite ou un peu couchée, ascendante, ordinairement touffue, très-rameuse, à rameaux un peu roides, et terminée par des épis de fleurs qui n'offrent que de petites bractées linéaires à peine visibles : ces fleurs se distinguent à leurs corolles de couleur blanchâtre,

marquées de stries, rapprochées, d'un violet intense, et à leur gorge jaune. Les feuilles, plus ou moins larges, mais linéaires, atténuées en pointe, sont nombreuses, ternées, quaternées ou verticillées sur la tige et les principaux rameaux, enfin parfois alternes, surtout vers le haut de ces rameaux. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve communément sur les collines calcaires. ♃.

5. *L. bipunctata*, spithamea, caule erecto paniculato, ramis patentibus strictis, foliis linearibus glabris inferioribus quaternatis, floribus spicato-capitatis flavis, punctis duobus fulvis in palato glabro versus labium superius, labio superiore bipartito replicato lanceolato erecto. *Linn. spec.* 853. *Linaria lutea parva annua. Bauh. Hist.* 3, *p.* 357.

Ses fleurs sont petites, d'un jaune vif, marquées de deux points fauves sur le palais de la lèvre inférieure; elles ont un éperon d'un jaune pâle, rayé de pourpre. On la trouve sur les collines rocailleuses. ♃.

6. *L. supina*, caulibus diffuso-erectiusculis subramosis, foliis quaternatis sparsis secundisve glaucescentibus, floribus subspicatis pallide luteis piloso-glandulosis, calycis segmento superiore cæteris duplo longiore, calcare subrecurvo acuto, palato aureo villoso. *Desf. Atl.* 2, *p.* 44. *Antirrhinum supinum. Linn. spec.* 856. *Linaria filiformis. Mœnch. Meth.* 523.

Sa racine, qui est pivotante, pousse un grand nombre de tiges étalées, hautes de six pouces, simples ou rameuses, redressées vers le sommet, et dont les feuilles sont linéaires, glauques, souvent tournées d'un seul côté; ces tiges portent des fleurs jaunâtres, munies d'un éperon aigu, un peu recourbé et ayant leur palais d'un jaune doré, hérissé de poils. Commune dans les champs sablonneux, à Sèvres, à Boulogne, etc. ⊙.

7. *L. pyrenaica*, caule diffuso subramoso, foliis linearibus ternatis quaternisve quandoque verticillatis, floribus capitatis pallide luteis duplo majoribus quam in præcedente, palato pariter villoso, calcare acuto-subcurvo. *D.C. Fl. fr. nº* 2643. *Linaria Thuillierii. Mér. Fl. par. p.* 183. *Antirrhinum bipunctatum. Thuill. Fl. par. p.* 311.

Cette plante a tout le port de la précédente, dont elle ne diffère que par la grandeur de ses fleurs, qui sont ramassées en tête au sommet de la tige et des rameaux; elle fleurit en juin, juillet, et croît assez communément dans les champs sablonneux et sur les murs des terrasses. ♃. Peut-être n'en est-elle qu'une variété?

8. *L. simplex*, caule erecto, foliis linearibus glabris inferioribus quinis vel

quaternis, superioribus alternis, floribus racemosis parvis luteis, calcare recto, calyce piloso-viscoso. *D.C. Fl. fr. n₀* 2646. *Antirrhinum parvifl. Jacq. Icon.* 3, *t.* 499. *Non Desf. Antirrhinum arvense*, β. *Linn. spec.* 855.

Cette espèce se distingue facilement des précédentes à sa tige droite, simple, et par la petitesse de ses fleurs, dont la couleur est constamment jaune, ainsi que par son éperon droit. Les calices et la sommité de la plante sont couverts de poils visqueux; elle croît dans les champs cultivés, à Crécy, à Saint-Maurice, etc. Rare. ⊙.

9. *L. arvensis*, caule erecto ramoso, foliis sublinearibus glabris, inferioribus quaternatis, floribus spicatis cæruleis, calcare recurvo, calycibus piloso-viscosis. *Var. α. Desf. Alt.* 2, *p.* 45. *Antirrhinum arvense*, *α. Linn. spec.* 855. *Linaria carnosa. Mœnch. Meth.* 523. *Dill. Elth. t.* 163. *fig.* 198.

Sa tige est haute de huit à dix pouces, droite, rameuse, glabre dans la partie inférieure, couverte de poils courts et visqueux à sa partie supérieure. Les feuilles sont linéaires, éparses et alternes au haut de la tige. Les fleurs forment des épis terminaux, munis de bractées réfléchies; elles sont très-petites, de couleur bleuâtre; leur éperon est recourbé. Elle fleurit en juillet, août. On la trouve dans les champs, à Poigny près Saint-Léger. ⊙.

10. *L. pelisseriana*, radice cylindrica, caule florifero erecto, sterilibus supinis, foliis radicalibus lanceolatis ternis, caulinis remotis subcarnosis linearibus alternis, floribus corymbosis violaceis, palato albo, venis violaceis obsoletis, calcare recto corolla paulo longiore. *Linn. spec.* 855. *Vaill. par. p.* 118. *Barr. Icon. t.* 1162.

α. *L. gracilis*, caule simplicissimo, foliis radicalibus ovatis brevibus quaternatis, floribus subcapitatis. *A. gracile. Pers. Ench.* 2, *p.* 156.

Sa tige est haute de neuf à dix pouces, cylindrique, droite, très-glabre, presque simple; elle pousse dès la base des jets stériles, couchés, qui ont des feuilles à peu près ovales, verticillées quatre par quatre, tandis que dans les tiges fertiles elles sont au contraire alternes, très-étroites, linéaires. Les fleurs naissent en grappes terminales; leur corolle est petite, de couleur violette, avec un palais blanc rayé; elles portent un éperon droit et un peu plus long qu'elles. Elle fleurit en juin, juillet, et croît dans les lieux pierreux de la forêt de Fontainebleau. ♃.

11. *L. purpurea*, major, caule florifero erecto, foliis lanceolato-linearibus lævibus subtus trinervibus patentibus inferioribus verticillatis, floribus

totis violaceis spicatis, palato margine pubescente, spicis longis terminalibus, calcare subcurvo corollam æquante. *Mill. Dict.* n° 3. *Antirrhinum purpureum. Linn. spec.* 853. *Hort. Cliff.* 408. *L. purpurea magna. Bauh. Hist.* 3, *p.* 460.

Sa tige est droite, glabre, cylindrique, haute de un à deux pieds; elle est garnie de feuilles étroites, linéaires, marquées en dessous de trois nervures, et verticillées par quatre ou cinq dans le bas de la plante. Les fleurs sont nombreuses, de couleur violette, et disposées en longs épis terminaux simples; leur palais est légèrement pubescent sur les bords. Elle fleurit en juin, juillet. On l'indique le long des chemins, à Champagne, Valvins. Rare. ♃.

** Foliis alternis.

12. *L. vulgaris,* caule erecto ramoso, foliis glaucidis lanceolato-linearibus acutis sparsis, floribus luteis magnis longe denseque spicatis, palato croceo, margine pubescente, calcare acuto vix recurvo. *Mœnch. Meth.* 524. *Antirrhinum linaria. Linn. spec.* 858. *Bull. Herb. t.* 261.

α. L. peloria, monstruosa, tubo corollæ oblongo basi ventricoso, ejusdem limbo abbreviato 4-lobo ad oras croceo pubescente, calcare tricuspidato. *Linn. Amœn. Acad.* 1, *p.* 55, *t.* 3.

Cette espèce est très-commune au bord des routes; elle a une tige droite, rameuse, haute de douze à dix-huit pouces, et qui se termine en un épi alongé, composé de fleurs nombreuses, grandes, jaunes, avec le palais velu sur les bords et couleur de safran. L'éperon est très-aigu, trifide dans la variété, dont le tube alongé devient ventru à la base, tandis qu'au sommet il se rétrécit et présente un limbe arrondi, étroit, découpé en quatre lobes. ♃.

*** Foliis radicalibus oppositis oblongo-spathulatis.

13. *L. antirrhinum N.* gracilis, caule erecto ramosissimo pubescente viscoso, foliis lanceolato-sublinearibus pilosis, inferioribus oblongis oppositis, floribus pedunculatis axillaribus ex albido violaceo-rubescentibus, calcare brevi obtuso, foraminulis capsulæ duobus laceratis. *Linaria minor. Desf. Atl.* 2, *p.* 46. *Antirrhinum minus. Linn. spec.* 852. *Fl. dan. t.* 502.

Cette plante a le port d'un *antirrhinum;* elle est couverte de poils courts et visqueux; sa tige est haute de six à dix pouces, droite, très-rameuse, garnie de feuilles planes plus larges, oblongues, et se rétrécissant en pétioles dans le bas de la tige, tandis qu'elles sont presque linéaires vers son sommet. Les fleurs, de couleur rougeâtre un peu violette, viennent à l'ais-

selle des feuilles; elles ont un éperon fort court, obtus, et une corolle en gueule de loup égale aux divisions du calice. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les champs. ⊙.

MUFLIER. *ANTIRRHINUM.*

Antirrhinum. Tourn. Juss. D.C. Antirrhini spec. Linn.

Calyx 5-partitus; corolla absque calcare basi gibba, tubo inflato; limbus ejus 2-labiatus, supra 2-fidus retroflexus, infra 3-fido, palato ad faucem prominulo; stylus et stigma unicum. Capsula basi obliqua, apice foraminulis tribus dehiscens. *Herbæ foliis inferioribus oppositis. Flores spicati solitarii bracteæ axillares.*

1. *A. majus*, caule erecto ramoso superne villoso glanduloso, foliis angusto-lanceolatis petiolatis glabris, floribus purpureis magnis, palato aureo pubescente. *Linn. spec.* 859. *Lam. Illustr. t.* 531, *fig.* 1.

Il fleurit en été. On le trouve communément sur les vieux murs et les terrasses, à la Bastille, au château de Meudon, etc. ♂.

2. *A. orontium*, caule subsimplici erecto, superne pubescente viscoso, foliis plerisque oppositis angusto-lanceolatis glabris, floribus rubicundis terminalibus, calycis segmentis elongato-linearibus sublanuginosis. *Linn. spec.* 860. *Lam. Illustr. t.* 531, *fig.* 2.

Sa tige est droite, haute de quatorze pouces, ordinairement simple, visqueuse et pubescente vers le sommet; ses feuilles sont glabres, lancéolées, étroites, la plupart opposées. Les fleurs, de grandeur médiocre et de couleur rouge assez vif, naissent à l'aisselle de bractées foliacées linéaires. Elle croît parmi les moissons et fleurit en juillet, août. ⊙.

DIGITALE. *DIGITALIS.*

Digitalis. Linn. Juss. Gærtn. Digitalis spec. Tourn.

Calyx profunde 5-partitus inæqualis; corolla basi tubulosa dein ventricosa patens, limbo oblique 4-lobo inæquali; stamina 4 didynama, rudimento staminis quinti vix conspicuo; stylus 1, stigmate simplici aut bilamellato. Capsula ovata acuminata 2-locularis; perispermum semini conforme carnosum, pallide albicans; embryo cylindricus lacteus; cotyledones semiteretes; radicula crassa centripeta. *Gærtn. Plantæ raro fruticulosæ, foliis alternis. Flores terminales spicati bracteæ axillares.*

1. *D. purpurea*, caule simplici erecto pubescente cinereo, foliis ovato-oblongis crenatis in petiolum longum attenuatis, subtus venoso-tomentosis, floribus magnis purpureis secundis spicatis, ventre corollæ pallidiore intus punctis atro-purpureis consperso, antheris transversis reniformibus. *Linn. spec.* 866. *Bull. Herb. t.* 21. (Vulgairement gants de Notre-Dame.)

Cette espèce croît communément dans les bois montueux de nos environs, au Plessis-Piquet, à Saint-Germain, etc.; elle fleurit en juin, juillet. ♃. Son influence sur la circulation du sang, qu'elle ralentit, est fort remarquable : on l'a employée avec succès dans la phthisie et les maladies du cœur; à haute dose, elle peut donner lieu à de graves accidens et même causer la mort.

2. *D. ligulata*, caule erecto subanguloso, foliis sessilibus lanceolatis integris, inferioribus ovatis, floribus spicatis purpureo-ferrugineis, labii inferioris corollæ lobo cæteris longiore ligulato, calyce extus villoso. *J. St-Hil. Plantes de la France, 46e livr.*

Cette plante, figurée par J. Saint-Hilaire, *Plantes de la France, 46e livraison*, semble se rapprocher du *Digitalis ferruginea;* sa tige est haute d'environ deux pieds, droite, un peu anguleuse, garnie de feuilles glabres, sessiles, lancéolées-pointues et entières : les radicales sont arrondies. Les fleurs, de couleur pourprée ferrugineuse, forment un épi terminal; leur corolle est à cinq dents : celle qui occupe le milieu de la lèvre inférieure s'alonge en languette. Le calice a cinq divisions velues extérieurement. Elle a levé dans des terres apportées des environs de Brie-Comte-Robert. ♃.

3. *D. parviflora*, caule erecto simplici glabro, foliis semiamplexicaulibus lanceolato-oblongis acutis margine serratis glaberrimis, spica longa terminali, floribus luteis parvis, corollis pubescentibus 5-dentatis, calyce tantum ciliato. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 333. *D. lutea. Linn. spec.* 867. *Jacq. Hort. Vind. t.* 105. *Bull. Herb. t.* 65.

Sa tige est simple, un peu anguleuse, garnie de feuilles lancéolées-oblongues, légèrement amplexicaules, bordées de dents éparses; elle a dix-huit pouces de hauteur, et se termine par un long épi de fleurs tubuleuses d'un jaune pâle, sans maculature. On la trouve dans les bois montueux, à Valvins, au parc du château du Mesme, à Bougival, etc. ♃.

GRATIOLE. *GRATIOLA.*

Gratiola. Linn. Juss. Gærtn. Digitalis spec. Tourn.

Calyx 5-partitus, basi 2-bracteatus, segmentis linearibus profundis inæqualibus; corolla tubulosa striata subbilabiata, labio superiore emarginato intus piloso, labio inferiore 3-lobato, lobis æqualibus intus glabris; stamina 4 didynama, 2 sterilibus; stylus cum stigmate bilamellato. Capsula ovata 2-locularis, 2-valvata, valvis medio septiferis, (4-valvis, dissepimento e marginibus inflexis tardius solubilibus ex *R. Brown.*). *Herbæ foliis oppositis. Pedunculi 1-flori axillares.*

1. *G. officinalis*, glaberrima, radice repente stolonifera, caule erecto subsimplici cylindrico; foliis oppositis amplexicaulibus oblongo-acuminatis serratis subtus triuervatis, floribus luteis pedunculatis, pedunculo gracili elongato. *Linn. spec.* 24. *Bull. Herb. t.* 130.

Cette plante a une tige ordinairement simple ou peu rameuse, droite, cylindrique, haute de dix pouces; ses feuilles sont opposées, amplexicaules, oblongues-acuminées, dentées vers leur sommet et marquées de trois nervures en dessous; les fleurs sont solitaires, portées sur des pédoncules grêles presque de la longueur de la feuille; leur corolle est de couleur jaune, finement striée, oblongue, placée obliquement sur le calice, lequel présente à la base deux bractées foliacées linéaires. Elle fleurit en juin, juillet. On la rencontre dans les prés marécageux et sur le bord des étangs, à Ville-d'Avray, Grosbois, Melun, etc. ♃. Elle est fortement purgative et hydragogue: employée avec précaution, on peut en obtenir de bons effets; ses fleurs sont très-amères; ses sommités sèches ont une saveur nauséabonde.

ORDRE VI.

UTRICULARIÉES. *UTRICULARIÆ.*

Lentibulariæ. C. Rich. R. Brown.

Herbæ floris habitu Personatas ad mentem referentes, aqua immersæ aphyllæ fibrillis vesiculiferis compositæ, aut paludosæ, foliis radicalibus. Caulis s. scapus nudus vel squamulis stipuliformibus instructus. Flores hermaphroditi solitarii aut racemoso-spicati 1-bracteati rarius ebracteati; calyx persistens divisus; corolla monopetala irregularis calcarata bilabiata; stamina 2 imæ corollæ inserta et inclusa, antheris 1-locularibus nunc medio constrictis; ovarium sessile superum; stylus 1, stigmate unico aut bipartili. Capsula 1-locularis apice dehiscens aut circumscissa polysperma; semina parva trophospermo centrali adnata; perispermum seminis nullum; embryo nunc indivisus nunc dicotyledoneus.

UTRICULAIRE. *UTRICULARIA.*

Utricularia. Linn. Juss. Lenticularia. Tourn. Vaill.

Calyx pellucidus 2-phyllus spathaceus demum caducus; corolla vix tubulosa bilabiata, labio superiore galericulato erecto integro staminifero, inferiore majore basi calcarato, intus palato cordato prominulo; stamina 2, filamentis incurvis; antheræ connatæ; stylus 1, stigmate unico. Capsula globosa 1-locularis polysperma; semina trophospermo centrali adnata. *Herbæ in aquis fluitantes aphyllæ.*

1. *U. vulgaris*, scapo florifero e ramis ternatis submersis fibrilloso-vesiculosis assurgente erecto, floribus subspicatis magnis luteis bracteæ sca-

riosæ axillaribus, calcare conico obtuso. *Linn. spec.* 26. *Fl. dan. t.* 138. *Millefolium aquaticum, flore luteo galericulato. Lob. Icon.* 791.

Elle croît dans les mares de la forêt de Bondy, etc., où elle fleurit en juin, juillet. ♃.

2. *U. minor,* scapo filiformi subbifloro, ramis submersis brevibus capillaribus, calcare abbreviato saccato. *Linn. spec.* 26. *Fl. dan. t.* 128. *Lentibularia minor. Petiv. Herb. t.* 36, *fig.* 12.

Cette plante est beaucoup plus petite et plus grêle que la précédente; sa hampe s'élève pareillement du milieu de deux ou trois rameaux parsemés de vésicules; elle a quatre pouces au plus de hauteur, et porte deux petites fleurs jaunes dont l'éperon est court. Elle fleurit en juin, et se trouve dans les fossés, les marais. Rare. ♃.

GRASSÈTE. *PINGUICULA.*

Pinguicula. Tourn. Linn. Juss.

Calyx subbilabiatus, supra 3-fidus, infra 2-fidus; corolla irregularis calyci obliqua bilabiata, labio superiore staminifero bilobo, labio autem inferiore 3-lobo intus hispido et inde in calcar conicum desinente; stamina 2 brevissima; stylus brevis cum stigmate bilamellato. Capsula 1-locularis polysperma; semina trophospermo centrali adnata. *Herbæ foliis radicalibus alternis.*

1. *P. vulgaris,* foliis sessilibus oblongis glutinoso-nervosis, scapo unifloro, flore cæruleo, lobis corollæ obtusis, calcare acuto subrecurvo. *Linn. spec.* 25. *Fl. dan. t.* 93.

Cette plante vient dans les prés spongieux, parmi les sphaignes; elle fleurit en mai, juin, et se trouve communément aux étangs de Saint-Gratien, de Saint-Léger, etc. ♃.

ORDRE VII.

OROBANCHIÉES. *OROBANCHIEÆ.*

Orobanchieæ nobis. Pedicularum genera. Juss. Rhinanthacearum gen. Ord. sec. D.C.

Herbæ radicibus aliarum plantarum parasiticæ aphyllæ, squamis plus minusve incrassatis alternis oppositisve folia supplentibus; caulis simplex aut ramosus. Flores hermaphroditi spicati quandoque axillares solitarii; calyx persistens bracteiformis aut campanulato-incisus; corolla irregularis monopetala, limbo labiato; stamina 4 didynama; antheræ basi tantum spinulosæ aut quibusdam ad marginem barbatæ; ovarium 1 superum; stylus 1, stigmate sæpius bilobo. Fructus capsularis plerumque 1-locularis 2-valvis polyspermus; semina minutissima placentis parieta-

libus adnata; illorum perispermum carnosum duriusculum; embryo exiguus subglobosus extra axem seminis positus; cotyledones ovato-acuminatæ, radicula centrifuga ad umbilicum spectante.

OROBANCHE. *OROBANCHE.*

Orobanche. Linn. Juss. D.C.

Calyx bracteiformis 2-partitus segmentis 2-fidis aut campanulatus 4-fidus, prætereaque bractea, modo unica, modo ternata, calyci subjecta; corolla tubulosa subcurva bilabiata 4-5-loba, irregularis, supra concava emarginata, infra reflexa 3-loba inæqualis; stamina 4 didynama, antheris glabris spinulosis; ovarium basi glandulosum; stylus 1, cum stigmate bilobato. Capsula ovato-acuminata 1-locularis 2-locularis polysperma; semina minutissima placentis parietalibus adnata.

* Caule simplici, floribus 1-bracteatis.

1. *O. major*, alta, caule crasso erecto pubescente, spica densiflora elongata, corollis magnis inflatis quadrifidis vix crispulis rufescentibus, staminibus inferne glabris, stylo et ovario pilosis, stigmate bilobo, lobis distantibus luteolis, bracteis latis lanceolato-acuminatis corolla multo longioribus, basi lanuginosis, utraque lacinia usque ad medium bifida. *Linn. spec.* 882. *O. rapum genistæ. Thuill. Fl. par.* 317.

Sa tige est haute de dix-huit pouces à deux pieds, épaisse, pubescente, recouverte de squammes larges, lancéolées, acuminées, velues. L'épi paraît comme chevelu, surtout au sommet, à cause des bractées qui surpassent de beaucoup les fleurs. Il est long, cylindrique, composé de fleurs roussâtres, grandes, à peine crépues, ayant la lèvre supérieure entière en voûte, et l'inférieure partagée en trois lobes obtus, celui du milieu un peu plus alongé que les autres. Les étamines sont glabres à leur base. Le style et l'ovaire sont chargés de poils glanduleux. Le stigmate est de couleur jaunâtre, et a deux lobes écartés l'un de l'autre. Elle fleurit en juin, juillet, et vient communément dans les bois secs où croît le genêt à balai. Toute cette plante est d'un roux foncé par la dessiccation. ♃.

2. *O. amethystea*, præcedente minor et in partibus gracilior, caule erecto pubescenti-rubro, spica oblongo-elongata, corollis fere glabris pallidis ad oras fimbriato-crispulis 4-lobis subviolascentibus, staminibus inferne pilosis, ovario et stylo glabris, calyce anguste laciniato, bracteis rubidis corolla longioribus pubescentibus glabriusculis. *Thuill. Fl. par. p.* 317. *O. elatior. D.C. Fl. fr. n°* 2455. *Sutt. Soc. Linn.* 4, *p.* 178, *t.* 17.

Cette plante, que l'on a sans doute souvent confondue avec l'*Orobanche major*, parce que ses bractées s'élèvent au-dessus de la corolle, est plus grêle dans toutes ses parties et s'en distin-

gue par ses fleurs plus petites, crépues, pour ainsi dire glabres, recouvertes, quand on les examine à la loupe, de poils glanduleux, épars, fort courts; on la reconnaît encore au rouge vineux des calices, ainsi que de l'ouverture de la corolle, laquelle prend une couleur jaune de paille dans le reste de son étendue : cette couleur devient surtout sensible par la dessiccation. Les étamines sont poilues à leur partie inférieure. L'ovaire et le style sont glabres; le stigmate se divise en deux lobes distincts jaunâtres. Le calice a des divisions fort étroites, et la bractée qui l'accompagne est lancéolée-linéaire, pubescente extérieurement. La tige atteint dix à quatorze pouces de hauteur; elle est pubescente, rougeâtre, garnie de squammes oblongues-aiguës. Elle fleurit en juin, et se trouve dans les bois secs, à Boulogne, à Vincennes, à Saint-Germain. ♃.

3. *O. caryophyllacea,* graveolens, caule erecto pubescente, spica oblongo-elongata, corollis magnis fimbriato-crispis pubescentibus luteolis quandoque obscure vinosis, lobis labii inferioris æqualibus obtusis, staminibus inferne pilosis, stylo glanduloso-villoso, stigmate luteo bipartito, calyce lato ut in Orobanche majore, bractea glabriuscula ovato-ocuminata corollam vix æquante. *Smith. Act. Soc. Linn.* 4, *p.* 169. *O. vulgaris. D.C. Fl. fr. n°* 2453. *O. major. Thuill. Non Linn. O. major. Bull. Herb. t.* 359, *quoad habitum optime.*

Sa tige varie de grandeur; elle est haute de huit à quatorze pouces, droite, pubescente, garnie de squammes oblongues, souvent presque glabres, ainsi que celles qui servent de bractée aux fleurs; ces dernières ont de grandes corolles d'un jaune souvent vineux; leur lèvre inférieure est divisée en trois lobes obtus, égaux entre eux et crépus. Le calice se compose de deux pièces larges, ovales, bifides, atteignant presque la longueur de la bractée; celle-ci est concave, oblongue-acuminée, toujours plus courte que la corolle. Cette espèce fleurit en mai; elle vient dans les lieux herbeux des bois et dans les haies; son odeur très-forte a de l'analogie avec celle du *clou de girofle*. ♃. Toute la plante devient roussâtre pendant la dessiccation.

4. *O. minor,* inodora, 4-5 unc. elata, caule erecto densius squamoso pubescente viscoso, spica pauciflora subovata, corollis quadrifidis villoso-glandulosis luteolis, lobis labii inferioris subæqualibus margine crispulis, staminibus inferne pilosis, stylo glabro quandoque passim pubescente glanduloso, stigmate bipartito luteo, utroque calycis lobo juxta marginem breviter inciso, bracteis ovato-acuminatis corolla brevioribus villosis. *Sutt. Act. Soc. Linn.* 4, *p.* 178. *Willd. Spec.* 3, *p.* 350. *Smith. Brit. p.* 669. *D.C. Fl. fr. n°* 2454, *et O. epithymum, n°* 2456.

α. *O. purpurea N.* planta humilis viscosissima tota colore vinoso.!

Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec l'*Orobanche caryophyllacea;* mais sa tige, beaucoup plus grêle, n'atteint que trois à cinq pouces de hauteur; elle est toute chargée de poils glanduleux qui la rendent très-visqueuse; ses squammes sont assez rapprochées, presque glabres, étroites, ovales, et terminées en pointe. Les fleurs, petites, d'un jaune pâle ou d'un rouge de lie de vin dans la variété α, sont à peine crépues, peu nombreuses et forment un épi ovoïde; les corolles ont les lobes de la lèvre inférieure légèrement crénelés, presque égaux entre eux, et leur surface pubescente visqueuse. Les étamines sont velues à la base. Le style est glabre ou bien présente quelques poils glanduleux; il se divise en deux stigmates de couleur jaune. Le calice semble n'avoir que deux lobes. La bractée est concave, ovale-aiguë, plus courte que la corolle. Elle fleurit en juin, et se rencontre sur les collines sablonneuses, à Saint-Maur, Fontainebleau, sur le serpollet et aussi sur l'*Ononis arvensis.*

** Bracteis 3, 2 linearibus calycinis, una caulina.

5. *O. cærulea*, caule erecto pubescente stricto violaceo, spica cylindrico-oblonga recta, corollis anguste tubulosis subcurvis pubescentibus cæruleo-violaceis, illarum orificio subquinquefido, lobis subæqualibus, staminibus glabris, ovario et stylo pubescenti-glandulosis, stigmate 2-lobo luteolo, calyce campanulato 4-fido, bracteis lanceolatis pilosis, caulina corollam non superante. *Vill. Delph.* 2, *p.* 406. *Smith. english Bot. t.* 423. *O. lævis. Linn. spec.* 881.

Sa tige est assez épaisse, roide, très-légèrement pubescente, haute de huit à neuf pouces y compris l'épi, et garnie de squammes oblongues-pointues; sa couleur est d'un bleu violet. Les fleurs sont de même couleur, tubuleuses, oblongues, et à peu près de la grandeur de celles de l'orobanche rameuse, desquelles elles se rapprochent; mais les bractées, le calice et la capsule sont d'une plus grande dimension que dans cette dernière. Elles ont leurs étamines glabres, l'ovaire et le style glanduleux, pubescens. Le stigmate est de couleur jaunâtre, a deux lobes distincts; il vient se cacher avec les étamines dans la concavité de la lèvre supérieure. Elle fleurit en juin, et se trouve dans les bois sablonneux, au parc de Saint-Fargeau, à Fontainebleau. Elle est quelquefois rameuse. ♃.

6. *O. ramosa*, præcedente gracilior, caule e basi ramoso subflexuoso villoso, spica elongata, corollis anguste tubulosis pubescentibus cæruleis quinquefidis, lobis labii inferioris tribus obtusis æqualibus, calyce cam-

panulato acute 4-fido, bractea caulina ovato-acuta calycem vix æquante, staminibus ovario et stylo glabris. *Linn. spec.* 882. *Bull. Herb. t.* 399, *optime.*

Cette plante croît très-communément en juin, juillet, dans les chanvrières; sa tige est rameuse, légèrement flexueuse, velue, haute de huit à neuf pouces; ses fleurs sont de couleur bleue, mais cette couleur passe promptement, et toute la plante devient jaunâtre. ♃.

LATHRÉE. *LATHRÆA.*

Lathræa. Linn. Juss. D.C. Clandestina. Tourn. Squammaria. Riv. Hall.

Calyx campanulatus aut tubulosus 4-fidus, segmentis acutis; corolla tubulosa 2-labiata supra concava galeata, infra 3-lobata (integra in *Amblato Tourn.*); stamina 4 didynama labio superiore tecta, antheris oblongis basi spinulosis margine barbatis; ovarium ovatum basi glandulosum; stylus capitatus nutans. Capsula ovato-acuminata 1-locularis elastice bivalvis, valvis seminiferis; semina duabus placentis adnata numerosa globosa. *Herbæ aphyllæ squamis oppositis incrassato-imbricatis. Flores axillares aut scapo quodam squamoso spicati 1-bracteati.*

L. squammaria, albida, basi ramosissima, ramis curtis oppositis, squamis oppositis abbreviatis carnoso-subrotundis dense imbricatis, scapo erecto superne hirsuto squamis membranaceo-ovatis adsperso, spica elongata, floribus subpedunculatis pendulis incarnatis glabris, labio superiore galeato, inferiore autem trilobato, staminibus et stylo lævigatis. *Blackw. Herb. t.* 430, *optime. Fl. dan. t.* 136. *Linn. spec.* 844.

Cette plante se divise, à la base, en un grand nombre de rameaux opposés, chargés de squammes également opposées, fort épaisses, charnues, presque arrondies, très-rapprochées et imbriquées d'une manière uniforme; elle se termine par une espèce de hampe recourbée, haute de six à huit pouces, et couverte de quelques écailles membraneuses ovoïdes, assez larges, alternes : cette hampe porte au sommet des fleurs pendantes d'un seul côté, et pourvues d'un court pédoncule avec une bractée semblable à celles de la hampe. Le calice est poilu, en forme de cloche; la corolle est tubuleuse, oblongue, d'un rose pâle, ayant sa lèvre supérieure entière, en casque, et l'inférieure à trois lobes peu profonds, égaux entre eux. Elle fleurit en mai, et vient dans les lieux ombragés de la forêt de Bondy. ♃.

Genus sui Ordinis et incertæ sedis; etenim polypetalum hypogynum.

MONOTROPE. *MONOTROPA.*

Monotropa. Linn. Juss. Orobanchoïdes. Tourn.

Calyx petalis minor 4-partitus coloratus, segmentis spathulatis basi attenuatis; petala 4-colorata lanceolata apice dilatato-crispula in tubum conniventia segmentisque calycis alterna, intus tantummodo hirsuta; stamina 8, filamentis villosis antheras parvas sustinentibus; stylus cylindricus pilosus, stigmate scutiformi concavo. Capsula hispida subglobosa 4-sulcata, 4-locularis polysperma, valvis medio septiferis; semina oblonga minima. *Herbæ aphyllæ radicibus arborum innascentes. Flores bracteati spicati aut solitarii, staminibus cæterisque partibus floris numero variis.*

1. *M. hypopitys,* caule erecto squamoso, spica ovata cernua demum erecta, floribus confertis subsessilibus pallide luteis, bracteis ovalibus. *Linn. spec.* 555. *Lam. Illustr. t.* 362, *fig.* 2. *Pluk. t.* 209, *fig.* 5.

Sa tige est droite, haute de cinq à six pouces, recouverte dans toute sa longueur de squammes alternes, ordinairement ovales, mais quelquefois lancéolées, ainsi que celles qui servent de bractées aux fleurs; celles-ci sont oblongues, comme tubuleuses, légèrement étalées et crépues au sommet; elles forment un épi ovale, épais, incliné d'un seul côté: l'épi et les fleurs se redressent à la maturité des capsules. Toute la plante est d'un jaune pâle, entièrement glabre, à l'exception des parties internes de la fleur. Elle fleurit en mai, et vient assez communément au pied des chênes, des châtaigniers, à Vincennes, Meudon, etc. ♃.

ORDRE VIII.

LABIÉES. *LABIATÆ.*

Labiatæ. Tourn. Adans. Juss. Gymnotetraspermæ. Herm.

Herbæ, suffrutices aut frutices aromaticæ, quamvis Borraginearum, Verbenacearumque affines, fructu sicco quadrilobo tetraspermo præ cæteris insignitæ et ab prioribus discedentes characteribus sequentibus: caulis plerumque tetragonus raro cylindricus, ramis oppositis. Folia pariter opposita integra vel multifida. Flores verticillati aut verticillato-spicati axillares et interdum solitarii, spicati aut capitato-congesti, pluribus paniculati aut corymbosi, at in plurimis bracteati et setis stipati modo involucrati; calyx ut plurimum tubulosus nunc 5-fidus nunc bilabiatus raro subinteger; corolla tubo plus minusve elongato irregularis bilabiata, labio superiore plerumque fornicato rarius truncato subnullo, inferiore autem constanti tripartito; stamina quatuor quandoque abortu

duo, aliis didynama sub labio superiore sive integro latitantia, sive fisso aut truncato exserta quandoque declivia, aliis at paucioribus segregato-distantia; antheræ 2-loculares, altero loculo rarius abortivo, coalitæ interdumve connectivo disjunctæ; ovarium gynobasi modo complanata, modo elevata impositum, in quatuor lobos partitum, inter quos stylus medius bifidus aut raro integer. Fructus: akenia 4 imo calyce persistente nudo vel pilis clauso affixa caduca; perispermum nullum; embryo erectus albus; cotyledones carnosæ subrotundæ, radicula brevi infera.

§ I. Quatre étamines fertiles didynames, c'est-à-dire rapprochées par paires, et dont deux plus petites.

TOQUE. *SCUTELLARIA.*

Scutellaria. Linn. Juss. Cassida. Tourn.

Calyx obliquus brevis bilabiatus labio utroque integro, crista transversa superne incumbente, demum post inflorescentiam clausus; corolla multo longior, basi flexa limbo bilabiata, supra compressa fornicata ad ortum bidentata, infra latior emarginata obtusa. Semina 4 axi communi imposita calyce clauso intus glabro tecta. *Herbæ, plures lignosæ, foliis oppositis. Flores solitarii axillares aut terminales spicati 1-bracteati.*

Ce genre est fort remarquable à cause d'une espèce de crête transversale, obtuse, qui s'élève d'une manière oblique de la partie supérieure du calice, qu'elle recouvre en partie.

1. *S. Columnæ,* caule subquadrato ramoso, foliisque petiolatis subcordato-oblongis obtuse grosseque serratis, floribus elongatis spicato-unilateralibus erectis cæruleis, labio inferiore purpureo-cæruleo, bracteis oblongis utrinque attenuatis calyce brevioribus pilosis. *All. Ped.* n° 145, *t.* 84, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr.* n° 2613.

Cette belle plante semble être naturalisée dans les bois de Versailles et de Ville-d'Avray, où nous la connaissons depuis nombre d'années; ses corolles sont pubescentes, grandes, élancées, d'un beau bleu au sommet, de couleur rougeâtre sur le tube. Le calice et l'épi ont leurs surfaces couvertes de poils plus longs que dans le reste de la plante. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

2. *S. galericulata,* caule fere glabro tetragono erectiusculo, foliis cordato-oblongis angustis obtuse dentatis subglabris, pedunculis brevibus, floribus axillaribus secundis cæruleis pubescentibus. *Linn. spec.* 835. *Bull. Herb. t.* 275.

On la trouve communément dans les prés marécageux, où elle fleurit en juin, juillet. ♃. Elle passe pour fébrifuge, d'où lui est venu le nom trivial de *tertianaire.*

3. *S. minor,* caule gracili procumbente erectiusculo ramoso foliisque cor-

dato-oblongis pilosiusculis margine integris, pedunculis brevibus, floribus parvis cæruleis axillaribus, calyce hirsuto. *Linn. spec.* **835.** *D.C. Fl. fr.* n° 2616, *cum varietate* β. *caule simplici.*

Cette espèce est beaucoup plus petite que la précédente dans toutes ses parties, et ne s'élève qu'à trois ou six pouces au plus. Elle croît au bord des étangs et dans les lieux herbeux, humides, à Meudon, Montmorency, Saint-Léger, Fontainebleau, etc. ♃.

BASILIC. *OCYMUM.*

Ocymum. Tourn. Linn. Juss.

Calyx labiatus supra latior, labio obsoleto incumbente, infra acute 4-dentus (calyx verus); corolla tubo brevi labiata resupinata superne 4-loba æqualis, inferne longior indivisa crenata; filamenta staminum declinata quorum 2 breviora basi processum emittentia. Semina calyce intus piloso obtecta. *Herbæ aut suffrutices suaveolentes, foliis oppositis. Flores pedunculati verticillato-spicati terminales et axillares.*

Dans ce genre le calice a une structure tout-à-fait insolite : sa partie supérieure, large et arrondie, que l'on considère comme la lèvre supérieure, ne pourrait-elle pas être comparée à la crête que l'on observe dans les espèces du genre *Scutellaria ?* elle semble en effet être plutôt un appendice foliacé du calice, qu'une de ses parties : celui-ci, placé au-dessous, se divise en quatre ou cinq dents aiguës. La corolle est renversée, c'est-à-dire que la lèvre la plus large, et à quatre lobes égaux, se trouve en haut, tandis que l'autre, beaucoup plus petite, de forme ovale, est placée en bas.

1. *O. basilicum,* **caule ramoso tetragono superne pubescente, foliis petiolatis ovato-acutis crassiusculis glabris margine dentatis integrisve, floribus albidis verticillato-spicatis, calyce hirsuto, bracteis purpureo-violaceo coloratis parvis ellipticis pilosis.** *Linn. spec.* **853.** *Cam. Epit.* **308.** *Icon.*

Cette plante, originaire de l'Inde, est généralement cultivée. On la vend dans les rues, sous le nom de *basilic romain* ou de *basilic à larges feuilles.* Sa tige est rameuse, haute d'un pied, pubescente, surtout dans sa partie supérieure ; ses fleurs, de couleur blanchâtre, disposées en épis terminaux et par verticilles, ont des bractées elliptiques d'un rouge violet ; elles répandent une odeur forte, très-suave. ⊙.

BRUNELLE. *BRUNELLA.*

Brunella. Tourn. vel Prunella. Linn.

Calyx bilabiatus fauce nuda, supra planus 3-dentatus, dentibus spinulosis æqualibus, infra acute 2-fidus angustior; corolla labiata superne concava integra aut biloba, inferne 3-loba, lobo medio majore emarginato; filamenta staminum apice subcalcarata, antheris articulatis perpendicularibus; stygma 2-fidum aut rarius 4-fidum. *Herbæ foliis oppositis. Caulis tetragonus. Flores subsessiles verticillato-spicati terminales, bracteis oppositis involucriformibus magnis sæpius coloratis.*

1. *B. vulgaris*, radice repente, caule subsimplici foliisque subcordato-ovatis integris aut grosse dentatis pilosis, spica cylindrica ovata colorata, floribus cæruleis calyce vix duplo majoribus, bracteis rotundato-cordatis margine ciliatis. *Mœnch. Meth.* 414. *D.C. Fl. fr.* n. 2605. *Prunella vulgaris*, α. *Linn. spec.* 837. *P. officinalis. Blackw.* t. 24.

α. *B. pumila*, 2-unc. alta, foliis superioribus basi pinnatifidis angusto-lanceolatis.

β. *B. parviflora*, spica sessili, floribus vix bracteas superantibus. *Poir. Itin.* 2, *p.* 188.

Sa tige est ordinairement simple, de grandeur variable, tantôt haute de cinq à six pouces, et tantôt de douze à quatorze pouces; elle se termine par un épi ovale, cylindrique, dont les fleurs, de couleur bleue, égalent à peine deux fois la longueur du calice. Les feuilles sont entières ou dentées. Commune en été dans les bois et les prés. ♃.

2. *B. grandiflora*, e basi ramosa, caule hirto ascendente, foliis oblongo-lanceolatis basi subdentatis pilosis, spica ovata, floribus cæruleis interdum purpurascentibus calyce subtriplo longioribus cæterum ut in præcedente. *Mœnch. Meth.* 424. *P. grandiflora. Jacq. Austr.* t. 377. *P. vulgaris* β. *Linn. spec.* 837.

Cette espèce se distingue principalement du *Brunella vulgaris* à la grandeur de ses corolles, qui ont près de trois fois la longueur du calice. L'épi est aussi plus ramassé, et la tige plus velue; cette dernière s'élève à cinq ou six pouces de hauteur. Elle fleurit en juillet, août. On la trouve dans les prés montueux et sur les collines. Assez rare. ♃.

3. *B. sinuata N.* caule ascendente ramoso hirto, foliis petiolatis pilosis, radicalibus oblongo-lanceolatis, caulinis angustis lanceolatis sinuato-dentatis, dentibus acute prominentibus, floribus magnis cæruleis.

Cette plante a de grands rapports avec la précédente; mais elle semble s'en distinguer par la longueur des feuilles de la

tige, qui sont étroites, comme sinuées, à dents saillantes et éparses. Les fleurs, de couleur bleue, ont deux à trois fois la longueur du calice. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les prés montueux, à Fontainebleau, Villers-Coterets. ♃. On la cultive depuis long-temps au Jardin des Plantes, sans qu'elle éprouve de changemens notables.

4. *B. hyssopifolia*, caule ramoso erecto subpubescente, foliis firmis sessilibus lanceolato-oblongis acutis margine integerrimis ciliatis, spica oblonga, floribus magnis cæruleis. *Linn. spec.* 837. *Sauvag. Monsp.* 141. *Bauh. Pin.* 261. *Mill. Dict. no* 3. *D.C. Fl. fr. no* 2608. *Thuill. Fl. par. p.* 304.

Elle a une tige droite, un peu velue, rameuse, haute d'un pied; ses feuilles sont sessiles, lancéolées, oblongues-aiguës, d'une consistance ferme, ciliées sur les bords et parsemées de quelques poils en dessous; ses fleurs sont grandes, d'un pourpre bleuâtre: quant aux poils blanchâtres qui couvrent la partie supérieure de la corolle, ce caractère lui est commun avec les espèces précédentes. L'épi se compose de bractées cordiformes, ciliées; du reste, il est un peu lâche. Elle croît sur le bord des bois montueux. Rare. ♃.

5. *B. laciniata*, caule ascendente subsimplici foliisque petiolatis pinnatifidis piloso-lanuginosis, radicalibus interdum subintegris, spica oblongo-cylindrica, floribus ochroleucis, quandoque cæruleis cæterum ut in Brunella vulgari. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 366. *Vaill. Bot. par. t.* 5, *fig.* 1, *optime. Linn. spec.* 837.

Toute cette plante est recouverte de poils blanchâtres lanugineux; ses tiges sont d'abord couchées, puis redressées, hautes de six pouces, et garnies de feuilles pétiolées constamment pinnatifides; quelquefois cependant les radicales sont lancéolées entières. Les fleurs, conformées de la même manière et de la même grandeur que celles du *Brunella vulgaris*, sont jaunes, parfois bleues. Commune en juin et juillet, dans les bois secs et montueux, au Plessis-Piquet, etc. ♃.

MÉLITTE. *MELITTIS.*

Melittis. Linn. Juss. D.C. Melissophyllum. Hall.

Calyx magnus turbinatus 3-fidus, lobo s. labio superiore cæteris et corollæ tubo multo latiore; corolla duplo longior magna, limbo patente bilabiato, supra integro plano, infra 3-lobato, lobo medio productiori plano ovato. Semina hispida calyce intus glabro obtecta. *Herbæ foliis oppositis. Flores sæpius plures axillares.*

1. *M. melissophyllum*, caule erecto tetragono hirto, foliis latis oblongis grosse obtuseque serratis subglabris, petiolis hispidis, floribus pluribus magnis pedunculatis albo-subroseis, calyce ad basim hirto. *Linn. spec.* 882. *Jacq. Austr. t.* 26. *D.C. Fl. fr.* 2602.

Cette plante s'élève à quatorze ou dix-huit pouces de hauteur; ses fleurs sont fort grandes, pédonculées. La corolle a un tube double du calice; son limbe est étalé, divisé en quatre lobes arrondis, dont trois forment la lèvre inférieure; ces lobes sont entiers ou à peine crénelés. Elle fleurit en mai, juin, et croît communément dans les bois ombragés, à Meudon, Versailles, etc. ♃.

MÉLISSE. *MELISSA.*

Melissa. Mœnch. Horminum et Melissæ spec. Linn.

Calyx aridus striatus supra planus subcurvus 3-dentatus, infra 2-fidus segmentis spinulosis; corolla labiata, labio superiore subfornicato 2-fido, inferiore labio 3-lobato, lobo medio obcordato. Semina calyce intus glabro obtecta. *Herbæ raro suffrutices, floribus axillaribus. Folia opposita.*

1. *M. officinalis*, caule erecto ramoso quadrato pubescente, foliis petiolatis subcordato-ovatis grosse serratis pilosiusculis, floribus verticillatis parvis albidis aut incarnatis, pedunculis brevibus demum recurvis, bracteis pedunculatis oblongis. *Linn. spec.* 827. *Blackw. Herb. t.* 27. *D.C. Fl. fr. n.* 2600.

Cette plante répand une forte odeur de citron; on la cultive pour l'usage fréquent que l'on en fait en médecine, comme tonique et comme antispasmodique. On la trouve aussi sauvage le long des haies, à Auteuil, Saint-Cloud, etc. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

THYM. *THYMUS.*

Thymus. Scop. Thymus et Melissæ spec. Linn. Thymus, Serpillum et Calamintha. Tourn.

Calyx striatus quandoque basi gibbus, fauce villis clausa; limbus labiatus, supra 3-dentatus, infra bisetus aut 2-fidus; corolla labiata plerumque brevis, supra emarginata, infra 3-loba, lobo medio latiore subinciso aut integro. *Herbæ suffruticesve aromaticæ, foliis oppositis. Flores axillares verticillati aut verticillato-spicati interdumque capitati et conglomerati.*

Le seul caractère qui semble être de quelque valeur pour la distinction du genre *Melissa* et du genre *Thymus*, ne tiendrait qu'à l'absence de poils fermant l'ouverture du calice dans les espèces du premier; car leur démarcation devient embarras-

sante lorsqu'on envisage le port de ce dernier dans les *Thymus calamintha* et *nepeta*.

* Calyce striato inæqualiter labiato; lobo corollæ labii inferioris medio subinciso.

CALAMINTHA. *Lam.*

1. *T. calamintha*, caule gracili erecto inferne rotundato villoso, foliis petiolatis pubescentibus ovatis margine serratis subtus albidis, pedunculis axillaribus multifloris dichotomis, floribus purpureis, calyce parvo hirsuto. *Scop. Carn. Ed.* 2, *n°* 733. *Melissa calamintha. Linn. spec.* 827. *Bull. Herb. t.* 251.

Cette plante a une odeur agréable, analogue à celle des Menthes; sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, grêle, et cylindrique dans la partie inférieure. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve sur le bord des bois montueux, à Saint-Germain et à Chatou, etc. ♃. On l'estime comme cordiale et antispasmopique; elle peut remplacer la mélisse.

2. *T. Pulegium N.* caule gracili procumbente erecto villoso, ramis abbreviatis veluti lanuginosis, foliis breviter pedunculatis ovato-subrotundis margine passim crenulatis subtus albidis pilosis, pedunculis axillaribus multifloris dichotomis, floribus purpureis. *Thymus nepeta. Smith. Brit.* 2, *p.* 642. *D.C. Fl. fr. n°* 2598. *Melissa nepeta. Linn. spec.* 828. *Blackw. t.* 167.

Sa tige, haute de huit à douze pouces, est d'abord couchée à sa base, puis redressée, presque arrondie, fort velue, mais principalement sur les rameaux qui sont comme lanugineux, très-courts, garnis de feuilles rapprochées, guère plus grandes et semblables à celles de la menthe pouliot; leur surface inférieure est blanchâtre, recouverte de poils; la supérieure est verte, presque glabre. Les fleurs forment, comme dans le *Thymus calamintha*, des grappes rameuses et axillaires; elles ont une corolle rougeâtre et un calice fortement strié, recouvert de poils très-court: ceux placés à son ouverture sont beaucoup plus longs. On la trouve dans les lieux pierreux, le long des chemins et sur les collines sèches, à Saint-Germain, la Ferté-sous-Jouarre, Fontainebleau, etc. ♃. Son odeur ne diffère point de celle du *Thymus calamintha*.

3. *T. acinos*, procumbens humilis, caulibus inferne cylindricis pubescentibus, foliis parvis ovatis subpetiolatis apice dentatis, floribus 2-3 axillaribus subpedunculatis purpureo-violaceis, calyce hispido basi gibbo. *Linn. spec.* 826. *Bull. Herb. t.* 318.

α. *Major*, hirsuto-villosus, caule ramoso, foliis latioribus *Pers. Enchir.* 2, *p.* 131.

Ce thym vient communément dans les champs sablonneux; il se divise dès la base en tiges d'abord étalées, puis redressées, qui ont de quatre à cinq pouces, et jusqu'à quatorze pouces de hauteur dans la variété α. Il fleurit en juin, juillet. ♃.

** Lobo medio labii inferioris integro.

THYMUS. *Lam.*

4. *T. vulgaris*, suffruticosus, caule erectiusculo pubescente ramosissimo, foliis subpetiolatis ovatis margine revolutis punctatis subtus albidis, floribus axillaribus verticillato-subspicatis pallide purpureis, calyce piloso, labii superioris dentibus tantum acutis præ cæteris amplis. *Linn. spec.* 825. *Blackw. Herb. t.* 211.

α. *T. linearifolius N.* foliis lineari-oblongis sessilibus revolutis albidis. *Thymus vulgaris, folio tenuiore. Bauh. Pin.* 219. *Thymus rigidius, folio cinereo. J. Bauh. Hist.* 3, *lib.* 28, *p.* 263.

Ce thym croît spontanément sur les collines sèches des provinces méridionales. On le cultive chez nous, soit pour l'ornement des jardins, soit pour l'usage que l'on en fait dans l'économie domestique. Il fleurit en été. ♄.

5. *T. serpillum*, cespitosum, radice repente sublignosa, caule gracili ramosissimo, ramis superne pubescentibus, foliis petiolatis ovatis integerrimis glabris aut basi ciliatis, floribus purpureis parvis supremis capitatis, calyce hirsuto colorato. *Vaill. Bot. par. t.* 32, *fig.* 9.

α. *T. serpillum citriodorum*, humile, floribus purpurascentibus. *Bauh.* Pin. 220.

β. *T. serpillum album*, ramis ad angulos pubescentibus, floribus subcapitatis albis.

γ. *T. serpillum amplo flore*, *Vaill. Bot. t.* 32, *fig.* 8.

δ. *T. serpillum hirsutum*, caule foliisque pilis albis conspersis. *Vaill. Bot. par. t.* 32, *fig.* 6; *et t.* 31, *fig.* 40 *et* 41, *planta in statu morboso.*

ε. *T. serpillum majus*, pedale et ultra, caule ascendente ramoso foliisque ovatis glabris, floribus purpureis verticillato-spicatis, calyce tantum hirto. *Blackw. t.* 418.

Cette plante vient très-communément sur les collines et dans les pâturages secs; elle est recherchée des moutons. On la trouve en fleur pendant tout l'été. ♃.

6. *T. lanuginosus*, cespitosus humilis, totus pilis lanuginosis obrutus, caule ramosissimo, ramis erectiusculis, foliis petiolatis obovatis subrotundis, floribus capitatis purpureis, calyce hirsuto colorato. *Wild.*

Spec. 3, *p.* 138. *Schkuhr. Bot. hand.* 2, *p.* 164, *t.* 164. *T. pannonicus. All. Ped. n°* 77.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Thymus serpillum*, mais elle est fort remarquable en ce qu'elle est toute hérissée de longs poils blanchâtres lanugineux ; ses tiges sont couchées, très-rameuses, ayant leurs rameaux redressés et terminés par des fleurs en tête, de couleur purpurine. Les feuilles sont pétiolées, ovales, presque arrondies. Elle fleurit en juillet, août, et croît sur les murs et les collines arides. Assez rare. ♃.

CLINOPODE. *CLINOPODIUM.*

Clinopodium. Tourn. Linn. Juss.

Calyx basi gibbus striatus labiatus, supra 3-dentatus dentibus subulatis, infra 2-fidus, fauce nuda; corolla fauce sensim ampliata, calyce duplo longior labiata, labio superiore emarginato erecto, inferiore 3-lobato, intermedio lobo majore emarginato; stylus simplex. Semina subglobosa. *Herbæ foliis oppositis. Flores axillares verticillati multibracteati, bracteis setaceis piloso-ciliatis involucrantibus, aut capitati axillares, capitulis pedunculatis solitariis.*

Ce genre a quelques rapports avec le genre *Thymus*, par la conformation du calice et par celle de la fleur; mais on remarque sur leur pédoncule plusieurs bractées capillaires sétacées, qui forment une sorte d'involucre. L'orifice du calice est dépourvu de poils.

1. *C. vulgare*, caule quadrato erecto villoso, foliis petiolatis ovato-subcordatis subdentatis utrinque pilosis, verticillis densifloris hirsutissimis, floribus rubro-purpureis. *Linn. spec.* 821. *Lam. Illustr. t.* 511, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. n°* 2585.

Cette plante vient communément dans les lieux ombragés des bois. Sa tige est haute de dix-huit pouces, simple ou rameuse. Elle fleurit en juillet, août. ♃.

ORIGAN. *ORIGANUM.*

Origanum. Linn. Juss. Origanum et Majorana. Tourn.

Calyx inæqualis varius, nunc sub5-dentatus, nunc 2-labiatus aut 2-partitus; corolla tubo compresso labiata, superius erecta emarginata, inferius 3-fida subæqualis; stylus bifidus. Semina subrotunda. *Herbæ valde aromaticæ, foliis oppositis. Flores spicati, bracteis ovatis coloratis dense imbricatis axillares. Spicæ plures ad caulis et ramorum apices confertæ, longiores ut in Origano aut breviores capituliformes tetragonæ ut in Majorana.*

Ce genre renferme les genres *Origanum* et *Majorana* de Tournefort, qui ont leurs fleurs terminales, réunies en épis

denses, fort remarquables par la forme de leurs bractées imbriquées, et ordinairement colorées: ils sembleraient cependant se distinguer l'un de l'autre par les caractères que fournit le calice: dans le premier il a cinq dents presque égales, son ouverture est garnie de poils blanchâtres; dans le second, il se divise en deux lèvres; la supérieure, grande, a trois dents peu visibles, et l'inférieure a deux lobes profonds. La corolle présente généralement quatre lobes arrondis presque égaux, celui qui forme sa partie supérieure étant un peu plus large, échancré dans l'*Origanum;* elle est au contraire entière, et a quatre lobes égaux dans le *Majorana.*

* Calyce 5-dentato, fauce ejus pilosa.

ORIGANUM. *Tourn.*

1. *O. vulgare,* caule subgracili erecto villoso, foliis petiolatis ovato-subacuminatis utrinque pilosiusculis, spicis violascentibus paniculatis conglomeratis, floribus purpureis interdum albidis, bracteis ovatis calyce longioribus. *Linn. spec.* 824. *Bull. Herb. t.* 193.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces; elle se termine par des fleurs disposées en épis courts, cylindriques, agglomérés plusieurs ensemble, et formant une panicule terminale; ces fleurs sont rougeâtres, quelquefois blanchâtres, entremêlées de bractées imbriquées, d'une couleur foncée violette. Commun dans les bois, où il fleurit en juillet, août. ♃.

AGRIPAUME. *LEONURUS.*

Leonurus. Linn. Non Tourn. Cardiaca et Chaiturus. Mœnch.

Calyx 5-gonus 5-dentatus, dentibus spinulosis, fauce nuda; corolla calyce sæpe vix longior labiata, labio superiore villoso concavo integro, inferiore autem reflexo 3-lobato subæquali; antheræ punctis nitidis adspersæ; stylus bifidus. *Herbæ foliis oppositis. Flores verticillati sessiles axillares multibracteati, bracteis subulatis. Verticilli ad plantæ apicem sensim minores.*

* Staminibus hirsutis; ovario pilifero.

CARDIACA. *Tourn. Mœnch.*

1. *L. cardiaca,* caule crassiusculo quadrangulari canaliculato villoso, foliis petiolatis, inferioribus 5-lobatis dentatis, superioribus trifidis, utrisque pilosis, verticillis conglobatis, corollis rubentibus superne tomentoso-albidis. *Linn. spec.* 817. *Bull. Herb. t.* 273. *D.C. Fl. fr. n°* 2579.

Cette plante a une tige carrée et cannelée qui s'élève jusqu'à trois pieds de hauteur et davantage lorsqu'on la cultive; elle est fort remarquable par la forme de ses feuilles qui sont pétio-

lées, cordiformes, à cinq lobes pointus et dentés dans le bas de la tige, tandis que vers le sommet elles deviennent trifides. Les fleurs ont leur corolle rougeâtre, recouverte sur la lèvre supérieure d'un duvet blanchâtre fort épais. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les lieux pierreux et les décombres, à Versailles, etc. ♃. On l'emploie comme antispasmodique dans la cardialgie des enfans.

** Staminibus et ovario glabris.

CHAITURUS. *Ehrh. Mœnch.*

2. *L. marrubiastrum*, gracilior, caule subsimplici canaliculato pubescente quadrato, foliis petiolatis ovato-oblongis grosse obtuseque dentatis superne glabris inferne albido-pubescentibus, verticillis axillaribus aculeatis, corolla albida calicem vix æquante. *Linn. spec.* 817. *Jacq. Austr. t.* 405. *D.C. Fl. fr. nº* 2580.

Sa tige est droite, peu rameuse, blanchâtre et pubescente, haute de dix-huit pouces à deux pieds; ses feuilles sont pétiolées, toutes ovales-oblongues, bordées de larges dents obtuses, en scie : les feuilles du haut de la tige deviennent lancéolées, entières dans leur partie supérieure, et les terminales comme trifides au sommet; elles sont pubescentes et blanchâtres en dessous. Les fleurs viennent en groupes axillaires; leurs bractées et les divisions du calice sont aiguillonnées, plus longues que la corolle. On le trouve en été sur le bord des champs, dans les lieux incultes, autour d'Étampes, etc. ♃.

MARRUBE. *MARRUBIUM.*

Marrubium. Linn. Juss.

Calyx cylindricus 10-striatus in plurimis 10-dentatus, dentibus spinulosis alternis paulo minoribus, at in paucis 10-striatus 5-dentatus, duobus dentibus tunc cæteris multo majoribus, fauce calycis dense pilosa; corolla prominula bilabiata, labio superiore angusto sæpius bifido erecto, inferiore 3-fido, lacinia media latiore emarginata; stylus bifidus. *Herbæ oppositifoliæ. Flores axillares verticillati sessiles, bracteis linearibus mollibus commixti; lobus labii inferioris in quibusdam integer, in M. hispanico in duas partes obtusas divergentes partitus, inde labium corollæ inferius vere 4-lobatum.*

1. *M. vulgare*, caule erecto quadrato tomentoso, foliis petiolatis ovato-crenatis utrinque albidis venoso-rugosis, verticillis conglobatis, floribus albis, segmentis calycis spinulosis subhamatis. *Linn. spec.* 816. *Bull. Herb. t.* 165.

Cette plante est très-commune pendant toute l'année, le

long des routes; elle a une tige haute de dix-huit pouces, rameuse, recouverte, ainsi que les feuilles, d'un duvet cotonneux blanchâtre; son odeur, nullement désagréable, se rapproche de celle de la mélisse officinale. ♃.

BALLOTE. *BALLOTA.*

Ballota. Linn. Juss. Ballote. Tourn.

Calyx campanulato-plicatus 10-striatus 5-dentatus, dentibus æqualibus acutis, fauce nuda; corolla longior sæpe villosa bilabiata, superius concava crenata, inferius 3-loba, lobo medio majore emarginato; stylus bifidus. *Herbæ foliis oppositis. Flores axillares bracteati, bracteis lineari-elongatis mollibus, nunc sessiles nunc pedunculo communi impositi.*

1. *B. fœtida*, caule quadrangulo ramoso pubescente, foliis petiolatis ovatis serratis viridibus utrinque pilosis, floribus roseis villosis in pedunculum communem confertis axillaribus. *D.C. Fl. fr. n°* 2576. *Ballota nigra. Linn. spec. Ed.* 1, *p.* 582. *Bull. Herb. t.* 397.

a. *B. alba*, foliis cordatis indivisis serratis, calycibus subtruncatis, corolla alba. *Linn. spec. Ed.* 2, *p.* 814. *Thuill. Fl. par. p.* 296.

Cette espèce répand une odeur fétide; elle croît très-communément dans les haies, et fleurit en été. ♃. La variété *a* est plus rare, et s'en distingue à son calice comme tronqué, et à ses fleurs blanches.

ÉPIAIRE. *STACHIS.*

Stachys. Linn. Juss. Stachys, Galeopsis, et Trixago. Mœnch.

Calyx angulatus 5-dentatus, dentibus acutis subæqualibus; corolla tubo brevi labiata, labio superiore fornicato erecto subintegro, inferiore trilobato lateribus reflexo, lobo medio majore emarginato; stamina post deflorationem ad utrumque latus reflexa; stylus bifidus. *Corolla in Stachyd. arvensi calycem non excedens. Herbæ foliis oppositis. Flores axillares aut verticillato-spicati, bracteis linearibus vel nullis.*

* Bracteis nullis, floribus albidis aut ochroleucis.

1. *S. annua*, caule tetragono glabro ramoso, ramis erectis, foliis petiolatis glabris, inferioribus ovato-oblongis obtusis crenatis, inferioribus oblongis angustioribus, verticillis subsexfloris pilosis, floribus pallide luteis calyce duplo longioribus. *Linn. spec.* 813. *Jacq. Austr. t.* 360.

Elle fleurit en juillet, août, et croît communément dans les moissons et les lieux cultivés. ⊙.

2. *S. sideritis*, procumbens, caulibus pilosis ascendentibus tetragonis, foliis subsessilibus angusto-oblongis serratis utrinque hirsutis, verti-

cillis subsexfloris interrupte spicatis, floribus ochroleucis purpureo striatis. *Vill. Delph.* 2, *p.* 375. *D.C. Fl. fr. n°* 2573. *S. recta. Linn. Mant.* 82. *Jacq. Austr. t.* 359. *S. bufonia. Thuill. Fl. par. p.* 295.

Cette plante est toute hérissée de poils; sa racine est assez épaisse, ligneuse; elle pousse plusieurs tiges d'abord étalées à la base, puis ascendantes, hautes de douze à quatorze pouces: ces tiges sont garnies de feuilles étroites, oblongues, dentées, atténuées aux deux extrémités, et se terminent en espèces d'épis interrompus. Les fleurs, au nombre de six, par verticilles, sont assez grandes, jaunâtres; leur lèvre inférieure est striée, rougeâtre, et leurs bractées souvent munies d'une épine au sommet. On la trouve sur les bords des chemins, dans les terrains secs. ♃.

a. Floribus purpureis.

3. *S. arvensis,* decumbens humilis, caule ramoso hirto, foliis petiolatis, radicalibus cordato-obtusis crenatis pilosiusculis, superioribus ovato-crenatis, verticillis subsexfloris, floribus pallide purpureis calycem vix superantibus. *Linn. spec.* 814. *Fl. dan. t.* 587. *D.C. Fl. fr. n°* 2575.

Elle se distingue facilement des précédentes à sa tige rameuse, étalée, faible, haute de six à douze pouces, et à sa corolle d'un rose pâle, qui ne dépasse pas les dents du calice. On la trouve dans les champs, où elle fleurit en juin, juillet. ☉.

4. *S. sylvatica,* alta graveolens, caule hirto subsimplici quadrangulari, foliis petiolatis cordato-serratis utrinque villosis, verticillis subsexfloris spicatis terminalibus, floribus angustis dense purpureis. *Linn. spec.* 811. *Riv. t.* 26, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 2566.

Cette espèce exhale comme une odeur de punaise; elle croît dans les bois couverts et le long des murs; sa tige est haute de deux à trois pieds. Commune. ♃.

5. *S. palustris,* caule alto tetragono angulis hispidis, foliis sessilibus angusto-lanceolatis crenatis utrinque pubescentibus, verticillis breviter spicatis sexfloris, floribus purpureis. *Linn. spec.* 811. *Blackw. t.* 273. *D.C. Fl. fr. n°* 2567.

Toute la plante est pubescente; sa tige est le plus ordinairement simple, haute de deux à trois pieds, et garnie sur les angles de petits poils réfléchis en crochets. Commune dans les bois et les prés marécageux, où elle fleurit en juillet, août. ♃.

** Floribus purpureis; bracteis subulatis.

6. *S. alpina,* planta villosa, caule canaliculato tetragono simplici aut superne ramoso erecto, foliis radicalibus petiolatis cordato-oblongis cre-

natis, floralibus sessilibus oblongis acutiusculis verticillis 8-10-floris, corollis extus pallidis, labio inferiore intus ferrugineo, calyce demum post anthesim ampliato. *Linn. spec.* 812. *Lapeyr. Pyren.* 1, *p.* 14, *t.* 8. *D.C. Fl. fr. n°* 2568.

Cette belle espèce vient assez communément dans les taillis épais de la forêt de Montmorency, etc.; sa tige, tantôt simple, tantôt divisée vers la partie supérieure, est haute de quatorze à dix-huit pouces, velue, carrée; ses feuilles radicales sont pétiolées, cordiformes, régulièrement crénelées sur les bords, tandis que celles qui accompagnent les fleurs deviennent sessiles, oblongues-lancéolées; leur surface, surtout la supérieure, est recouverte de poils doux et nombreux. Les verticilles forment un épi feuillé; ils sont composés de huit à dix fleurs assez grandes, dont la corolle est d'un blanc sale en dehors et d'un rouge ferrugineux à l'intérieur. Les calices sont grands et évasés, pourvus à la base de bractées linéaires aussi longues qu'eux. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

7. *S. germanica*, planta alta tomentoso-albicans, caule quadrangulari crassiusculo subramoso, foliis petiolatis oblongo-lanceolatis crenatis subtus rugosis, inferioribus subcordatis, verticillis et bracteis dense lanatis, corollis obscure purpureis. *Linn. spec.* 812. *Fl. dan. t.* 684.

Cette espèce est recouverte d'un duvet épais, soyeux et blanchâtre, surtout très-abondant sur les jeunes feuilles et les verticilles des fleurs; elle a une tige épaisse, peu rameuse, qui atteint deux ou trois pieds de hauteur. ♃. Assez commune, en été, le long des chemins, à Yerres, à Vincennes, etc.

BÉTOINE. *BETONICA.*

Betonica. Tourn. Linn. Juss.

Calyx 5-dentatus, dentibus spinulosis subæqualibus, fauce hirta; corolla longior tubo incurvo, bilabiata, labio superiore erecto subrotundo integro; inferiore autem 3-fido, lacinia media latiore emarginata; stylus bifidus. *Herbæ oppositifoliæ. Flores verticillato-spicati terminales. Genus characteribus essentialibus Stachydi affine.*

1. *B. officinalis*, caule e basi ramoso hirto, foliis petiolatis cordato-oblongis obtusis pilosis margine crenatis, spica brevi basi interrupta, floribus et calycibus glabris purpureis magnitudine mediocri. *Linn. spec.* 810. *Fl. dan. t.* 726. *Bull. Herb. t.* 41.

a. Flore albo.

Cette plante, dont la racine est émétique et les feuilles sternutatoires et purgatives, se trouve communément dans les

bois, en été; sa tige paraît dénudée; elle est haute de deux pieds, et se termine par un épi court, interrompu à la base, et d'un rouge pourpre. ♃.

2. *B. stricta*, hirsuta, caule erecto firmo, foliis petiolatis cordato-oblongis crenatis, spica oblonga, floribus purpureis, corollæ labio superiore galeato integro, lacinia intermedia labii inferioris crenato-undulata, calyce piloso. *Ait. Kew.* 2, *p.* 299. *B. hirsuta. Thuill. Fl. par. p.* 293. *Non. Linn.*

Elle se distingue de la bétoine officinale à sa tige plus ferme et à son calice velu. La corolle, qui est pubescente en dehors, même sur le limbe, a un tube plus court et le lobe de la lèvre inférieure créuelé et ondulé. Les feuilles sont généralement plus larges et plus velues. Elle fleurit en juillet. On la trouve dans les bois montueux, à Montmorency, à Marcoussis, etc. ♃.

3. *B. orientalis*, caule hirsuto erecto, foliis radicalibus longe petiolatis cordato-lanceolatis obtusis margine crenatis, superioribus subsessilibus brevioribus, spica cylindrica basi interrupta, floribus purpureis magnis, tubo elongato, calyce piloso bracteis lanceolatis longiore, labio superiore lato inferioreque 3-lobo integris. *Linn. spec.* 811. *Lam. Illustr. t.* 507, *fig.* 2. *B. grandiflora. Thuill. par. p.* 293.

La tige est carrée, très-velue inférieurement, haute de dix-huit pouces et garnie de feuilles poilues dont les radicales sont cordiformes, lancéolées-obtuses, crénelées sur les bords, et portées sur de longs pétioles. L'épi est cylindrique, interrompu à la base, composé de grandes fleurs purpurines fort remarquables par leur lèvre supérieure, qui est ample et arrondie, et par l'inférieure, qui se divise en trois lobes obtus. Elle croît dans les bois de Meaux en Brie, et fleurit en juillet. ♃.

GALÉOPSIS. *GALEOPSIS.*

Galeopsis. Huds. Lam. Galeopsidis spec. Linn. Juss.

Calyx nudus 5-dentatus, dentibus spinulosis æqualibus; corolla longior, tubo angusto, ad faucem ampliata bilabiata, labio superiore erecto subfornicato apice bidentato, inferiore labio latiore supra variegato 3-lobato, lobis rotundatis inæqualibus crenulatis; connectivus staminum hirtus; stylus bifidus. *Herbæ foliis oppositis. Flores verticillati bracteati.*

1. *G. latifolia N.* patula, caule tetragono subpubescente ramoso, ramis erectis, foliis petiolatis ovato-oblongis utrinque acuminatis grosse dentatis glabriusculis, floribus magnis purpureis ad faucem albo notatis, calyce villoso, bracteis paulo majoribus spinosis.

Cette espèce a une tige touffue, rameuse, très-légèrement

pubescente, et haute de quatorze à dix-huit pouces; ses feuilles sont presque glabres, pétiolées, larges, oblongues, atténuées aux deux extrémités, et bordées vers le milieu de grosses dents écartées. Les fleurs sont grandes, d'un rouge pâle; elles ont la lèvre inférieure marquée de quatre taches blanches, dont deux ovales, distinctes et beaucoup plus petites. Elle fleurit en juillet, août; on la trouve dans les lieux cultivés. ⊙.

2. *G. parviflora*, caule subpubescente ramoso, foliis petiolatis ovatis obtuse serratis nervosis, floribus purpureis, corollis calyce vix majoribus. *Lam. Dict.* 2, *p.* 600. *D.C. Fl. fr.* nº 2558. *G. intermedia. Vill. Delph.* 2, *p.* 387, *t.* 9.

La tige est haute de dix-huit pouces, carrée, rameuse, légèrement velue, et divisée en rameaux simples dressés. Les feuilles sont pétiolées, ovales-pointues, bordées de dents obtuses, du reste presque glabres sur l'une ou l'autre surface. Les verticilles sont axillaires, composés de fleurs nombreuses, sessiles, ayant une corolle purpurine à peine saillante hors du calice; celui-ci est hérissé de quelques poils, et a ses divisions fort courtes. On le trouve dans les endroits cultivés. ⊙. Rare.

3. *G. Ladanum*, caule pubescente erecto ramoso, foliis petiolatis ovato-oblongis grosse dentatis pilosiusculis, verticillis villosis, floribus dense purpureis calyce duplo longioribus, fauce luteo notata. *Linn. spec.* 810.

α. *G. angustifolia*, calyce profunde quinquefido. *Hoffm. Germ.* 4, *p.* 8.

Cette plante porte le nom d'*ortie rouge;* elle vient communément parmi les moissons, et fleurit en été. ⊙.

4. *G. ochroleuca*, caule tetragono pubescente ramoso, foliis petiolatis ovato-oblongis serratis utrinque villosis, verticillis approximatis pubescentibus, floribus magnis pallide luteis calyce triplo longioribus ad faucem aureo notatis, corollæ tubo anguste elongato. *Lam. Dict.* 2, *p.* 600. *G. villosa. Smith. Fl. Brit.* 2, *p.* 629. *G. grandiflora. Gmel. Syst.* 905.

Cette espèce se distingue facilement à sa corolle, d'ailleurs grande, d'un jaune pâle, avec le palais bosselé, de couleur orangée, ayant le tube étroit, fort long, et la lèvre inférieure large, à trois lobes arrondis, crénelés. On la trouve dans les champs sablonneux, parmi les moissons, à Marcoussis, etc. ⊙.

5. *G. tetrahit*, alta, caule ramoso hispido, foliis latiusculis ovato-oblongis petiolatis dentatis superne hirtis, verticillis approximatis supremis subcontiguis, corollis purpureis calycem paululum superantibus, calyce amplo longe aristato pilosiusculo. *Var.* α. *Linn. spec.* 810. *Wild. spec.* 3, *p.* 92. *Smith. Brit.* 2, *p.* 629. *Riv. t.* 31.

α. Flore albo.

β. Flore terminali quadrifido hypocrateriformi.

Sa tige est épaisse, droite, rameuse, toute hérissée de poils roides dirigés en bas; elle s'élève à deux ou trois pieds de hauteur, et se termine, ainsi que les rameaux, par des verticilles rapprochés dont les fleurs purpurines ont leur corolle qui excède peu le calice; celui-ci est large, recouvert de petits poils courts; ses divisions se composent de longues épines étalées. Commune, en été, dans les bois et les haies. ⊙.

6. *G. versicolor*, alta, caule ramoso hirsuto, foliis ovato-lanceolatis serratis, verticillis summis subcontiguis, corollis flavis calycem quadruplo longioribus ad labium inferius purpureo maculatis, calyce pungente. *Curt. Lond.* 6. *t.* 38. *Galeopsis cannabina. Wild. Spec.* 3, *p.* 93. *G. tetrahit.* β. *Linn. spec.* 810. *Pluk. t.* 41, *fig.* 4.

Cette espèce a le port du *Galeopsis tetrahit*, dont elle diffère par ses feuilles plus larges, plus herbacées; par sa corolle, qui est trois ou quatre fois plus longue que le calice, et dont la couleur est jaune, avec la lèvre inférieure marquée de raies fauves sur le bord et d'une tache violette dans le milieu. Elle croît dans les mêmes lieux, mais elle est beaucoup plus rare. ⊙.

GLECHOME. *GLECHOMA.*

Glechoma. Linn. Juss. Chamæclema. Hall.

Calyx striatus 5-dentatus, dentibus subæqualibus acutis, fauce nuda; corolla calyce subtriplo longior bilabiata, tubo ad basim angusto, superius bifida inferius 3-lobata, lobo medio majore emarginato; antheræ per paria cruciatim sibi adpressæ; stylus bifidus. *Herbæ repentes oppositifoliæ, floribus breviter pedunculatis axillaribus, pedunculo bracteisque abbreviatis.*

1. *G. hederacea*, humilis graveolens, caule repente, ramis erectis subglabris, foliis petiolatis subrotundo-reniformibus crenatis glabriusculis, floribus 2-3 axillaribus violaceis. *Linn. spec.* 807. *Fl. dan. t.* 789. *Bull. Herb. t.* 241. *Vaill. Bot. t.* 6, *fig.* 5, 6.

α. In partibus major, caule ascendente. *G. magna. Mér. Fl. par.* 2ᵉ *éd. p.* 195. *Vaill. l. c. t.* 6, *fig.* 4.

Cette plante est commune dans les haies, où elle fleurit au premier printemps. ♃. Elle exhale une odeur forte; ses propriétés incisives, pectorales et toniques la rendent recommandable dans les affections chroniques de la poitrine.

GALÉOBDOLON. *GALEOBDOLON.*

Galeobdolon. Huds. Galeopsidis spec. Linn. Lamii spec. Crantz. Cardiacæ spec. Lam.

Calyx campanulatus nudus acute 5-dentatus, dentibus subæqualibus; corolla bilabiata, tubo longitudine calycis, supra elongata fornicata integra, infra trilobata, lobis acutis medio longiore; stylus bifidus. *Herbæ foliis oppositis. Flores axillares bracteati sessiles, bracteis brevibus.*

1. *G. luteum*, radice repente stolonifera, caulibus erectis hirsutis, foliis petiolatis cordato-crenatis pilosis, supremis oblongis subsessilibus, verticillis sexfloris, floribus magnis luteis, calyce vix pubescente. *Huds. Angl.* 258. *D.C. Fl. fr. n.* 2581. *Galeopsis galeobdolon. Linn. spec.* 810.

a. Foliis maculatis. *Tourn. Inst.* 186.

On trouve cette plante dans les haies et les bois couverts, où elle fleurit en mai. Sa racine, rampante et stolonifère, pousse plusieurs tiges faibles, tétragones, dressées, très-velues à la base, et hautes de huit à douze pouces. Les verticilles se composent de six fleurs jaunes, remarquables par leur lèvre supérieure très-alongée, droite, en forme de voûte, et par la lèvre inférieure moins longue, divisée en trois lobes aigus. Le tube est caché dans l'intérieur d'un calice presque glabre, en cloche. Commune à Meudon, etc. ♃.

LAMIER. *LAMIUM.*

Lamium. Linn. Juss.

Calyx nudus 5-dentatus, dentibus subulato-elongatis mollibus; corolla calyce longior, fauce inflata utrinque dentata, dentibus reflexis, supra bilabiata, labio superiore fornicato plerumque integro, inferiore autem breviore 2-lobato; antheræ purpureæ. *Herbæ oppositifoliæ, foliis floralibus sæpe sessilibus. Flores bracteati sessiles axillares; corolla interdum ad limbum serrulata.*

1. *L. album*, caule hirto erecto, foliis petiolatis cordato-dentatis, dentibus supremorum acutis subincisis, verticillis densifloris, floribus albis magnis, labio superiore obtuso, calyce hirto, segmentis ejus longissimis. *Linn. spec.* 809. *Bull. Herb. t.* 213.

Il fleurit en avril, mai, et se trouve très-communément le long des murs et des haies. ♃. Ses fleurs sont pectorales, incisives. Le suc de ses sommités est légèrement astringent.

2. *L. maculatum*, caule erecto subramoso pubescente, foliis cordato-acuminatis inæqualiter serratis pilosiusculis quandoque albo variegatis, ver-

ticillis 6-10-floris, floribus magnis purpureis, labio superiore integro, calyce subglabro. *Linn. spec.* 809. *Garid. Aix. t.* 58.

Cette plante vient dans les haies et au bord des chemins, en Brie; elle est rare dans nos environs; sa tige a dix à douze pouces de hauteur; elle est souvent garnies de feuilles bigarrées de blanc. ♃.

3. *L. purpureum*, graveolens diffusum, caulibus quadratis subpubescentibus ascendentibus ad medium nudatis, foliis hirsutis cordato-obtusis crenatis, infimis longe petiolatis, verticillis subcontiguis veluti capitatis, floribus purpureis mediocribus, calyce pilosiusculo. *Linn. spec.* 809. *Fl. dan. t.* 523. *Blackw. t.* 152, *fig.* 1.

On le trouve en fleur au printemps; il est très-commun dans les endroits cultivés et les décombres. ⊙.

4. *L. incisum*, caulibus diffusis, foliis petiolatis radicalibus cordato-obtusis crenatis, cæteris inciso-dentatis, floribus quam in præcedente specie paulo minoribus purpureis. *Wild. Spec.* 3, *p.* 89. *Vaill. par.* 112. *Pluk. Alm.* 204, *t.* 41, *fig.* 3.

Il vient dans les mêmes lieux que le précédent, dont il diffère par ses feuilles incisées, ainsi que par ses fleurs plus petites et plus étroites. ⊙.

5. *L. amplexicaule*, humile, caulibus ascendentibus subglabris, foliis radicalibus petiolatis reniformibus margine crenatis, floralibus sessilibus rotundatis inciso-lobatis, verticillis approximatis, floribus purpureis, calyce villoso. *Linn. spec.* 809. *Fl. dan. t.* 752. *D.C. Fl. fr. n°* 2555.

Il est très-commun, et se distingue facilement à ses feuilles florales, qui forment autour des verticilles des fleurs une espèce de collerette arrondie et lobée sur les bords. ⊙.

NÉPETA. *NEPETA.*

Nepeta. D.C. Nepetæ spec. Linn. Cataria. Tourn. Mœnch.

Calyx cylindricus striatus fauce nuda 5-dentatus; corolla calyce longior cujus faux patens et limbus bilabiatus, labio superiore emarginato, inferiore trilobo ad unguem piloso, lobis lateralibus brevissimis reflexis, medio majore crenato concavo; stylus bifidus. *Herbæ oppositifoliæ. Flores verticillato-spicati aut paniculati terminales, pedunculis multifloris bracteatis.*

1. *N. cataria*, caule ramoso erecto tetragono, foliisque petiolatis cordato-acuminatis dentatis subtomentoso-albicantibus, verticillis pedunculatis spicatis, floribus albis calycem incanum vix duplo superantibus. *Linn. spec.* 796. *Fl. dan. t.* 580. *Bull. Herb. t.* 287.

Sa tige est haute de deux pieds, droite, rameuse, recou-

verte, ainsi que la surface inférieure des feuilles, d'un duvet blanchâtre. Cette plante fleurit en juin, juillet, et se trouve communément dans les endroits secs, au bois de Vincennes, et le long des chemins, près de Saint-Denis. ♃. L'odeur qu'elle répand est très-agréable aux chats; delà lui est venu le nom de *chataire*, d'*herbe aux chats*.

2. *N. nuda*, alta caule glabro tetragono crassiusculo, superne ramoso, angulis violascentibus, foliis subsessilibus cordato-oblongis obtusis crenatis utrinque glabris, verticillis pedunculatis in paniculam nudam dispositis, floribus subpubescentibus pallide cæruleis quandoque albidis, dentibus calycis subviolaceis hispidulis, seminibus papillatis. *Linn. spec.* 797. *Jacq. Austr t.* 24, *paulum diversa. Wild. Spec.* 3, *p.* 53. *D.C. Fl. fr. n°* 2524.

Cette plante croît depuis nombre d'années dans nos environs, où peut-être elle a été semée. On la trouve au Plessis-Piquet, à Vincennes, etc. Elle vient par touffes épaisses; sa tige est haute de trois à quatre pieds, droite, glabre, carrée, garnie de feuilles un peu cordiformes, oblongues-obtuses, crénelées, entièrement glabres et presque sessiles; elle se divise supérieurement en rameaux qui deviennent florifères, violets sur les angles, et qui forment une panicule pour ainsi dire nue, à cause de ses verticilles munis de bractées linéaires peu apparentes. Les fleurs sont d'un bleu pâle, pubescentes. Les dents du calice se colorent en violet. Elle a une odeur forte, nullement désagréable, et se trouve en fleur en juillet, août. ♃.

Obs. Il existe dans les auteurs, et même dans Wildenow, une sorte de confusion entre cette espèce et le *Nepeta violacea*.

LAVANDE. *LAVANDULA.*

Lavandula. Linn. Juss. Lavandula et Stæchas. Tourn. Mill.

Calyx ovato-oblongus striatus bractea suffultus subbilabiatus, labio superiore integro magis producto; corolla resupinata longior striata, limbo 5-lobo subæquali; stylus clavatus simplex. *Suffrutices aut herbæ suaveolentes, foliis oppositis. Flores spicati terminales, bracteis geminatis, verticillis involucrantibus. Stamina tubo inclusa didynama.*

1. *L. spica*, suffrutex ramosissima, foliis sessilibus angustis sublinearibus glabris margine revolutis, junioribus incanis, spica longe pedunculata ad basim interrupta elongata, corollis calycibusque pubescentibus violaceis, bractea multo minore cordato-apiculata. *Linn. spec.* 800. *Bull. Herb. t.* 337.

Plante frutescente, ordinairement très-rameuse, atteignant

quatre à cinq pieds de hauteur, et ayant ses rameaux garnis de feuilles étroites, alongées, linéaires, légèrement roulées en dessous, glabres dans les plus anciennes, mais tomenteuses, blanchâtres dans celles des jeunes pousses; épi alongé, interrompu à sa base, et porté sur un long pédicelle grêle, tétragone, rude; fleurs et calices pubescens, de couleur bleue, enveloppés à chaque verticille de deux bractées courtes en forme de cœur. ♄. C'est de cette plante que l'on tire une huile essentielle connue sous le nom d'*huile d'aspic*.

BUGLE. *BUGULA.*

Bugula. Scop. All. Bugula et Chamæpitys. Tourn. Ajuga. Schreb. Sm. D.C. Ajuga et Teucrii spec. Linn.

Calyx campanulatus 5-fidus subæqualis ad faucem nudus; corolla tubulosa labiata, labio superiore subnullo bidentato, inferiore 3-lobato, lobo medio magno obcordato; stylus bifidus rarius simplex. Semina rugoso-reticulata. *Herbæ oppositifoliæ. Flores verticillato-spicati terminales; corolla interdum resupinata.*

* Verticillis multifloris.

BUGULA. *Linn.*

1. *B. reptans*, glabriuscula e basi longe stolonifera, caule simplici erecto in duplici linea villoso, foliis glabris, radicalibus latiusculis ovato-spathulatis subintegris, caulinis ovatis crenatis subsessilibus, floribus cæruleis, calyce subglabro. *Linn. spec.* 785. *Bull. Herb. t.* 345.

On trouve cette plante dans les bois, où elle fleurit pendant l'été; elle est presque glabre, et se distingue facilement à ses longs rejets; ses fleurs sont de couleur bleue ou rougeâtre. Commune. ♂.

2. *B. pyramidalis*, stolonibus nullis, caule simplici erecto lanuginoso, foliis villosis oblongis obtusis sinuato-dentatis, inferioribus longius petiolatis, floribus cæruleis quandoque purpureis quam in præcedente majoribus, calyce hirsuto. *Linn. spec.* 785. *D.C. Fl. fr. n°* 2493.

Elle est commune dans les bois montueux, à Vincennes, à Saint-Germain, etc.; sa tige est pyramidale, haute de six à huit pouces, et couverte de poils lanugineux; ses fleurs sont ordinairement bleues, et plus grandes que celles de l'*Ajuga reptans*. ♂.

3. *B. genevensis*, parva, caule simplici erecto lanuginoso, foliis villosis ovato-oblongis dentatis, inferioribus paulo minoribus petiolatis, floralibus subtrilobis, floribus cæruleis ut in Ajuga reptante. *Linn. spec.* 785. *Hall. Hist. n°* 283. *Scop. Carn.* 1, *p.* 416.

Cette plante semble être intermédiaire entre l'*Ajuga reptans* et l'*Ajuga pyramidalis;* sa tige est couverte de poils lanugineux, et ne s'élève qu'à trois ou quatre pouces de hauteur. Elle fleurit, comme les précédentes, en mai, juin. On la trouve sur les collines rocailleuses. Assez rare. ♂.

** Floribus solitariis axillaribus.

CHAMÆPITYS. *Tourn. Linn.*

4. *A. chamæpitys*, graveolens diffusa, caulibus hirsutis ramosis, foliis sessilibus pilosis trifidis, laciniis linearibus, floribus subpedunculatis solitariis, corolla lutea, calyce piloso, stylo capitato. *Linn. spec.* 787. *Fl. dan. t.* 733.

Cette espèce exhale une odeur résineuse semblable à celle du sapin; ses tiges sont étalées, rougeâtres, velues, longues de cinq à six pouces, et garnies de feuilles nombreuses, trifides, à divisions linéaires. Commune dans les champs sablonneux. ☉.

GERMANDRÉE. *TEUCRIUM.*

Teucrium. Schreb. Teucrii spec. Linn. Teucrium, Chamædrys et Polium. Tourn. Mill.

Calyx basi gibbus campanulatus aut tubulosus 5-fidus subæqualis, fauce nuda; corolla tubo brevi bilabiata, labio superiore subnullo 2-partito, laciniis ad latera reflexis, inferiore 3-lobo, lobo medio majore rotundato; stamina intra fissuram labii superioris exserta recurva; stylus bifidus. Semina lævigata. *Herbæ aut suffrutices, foliis oppositis. Flores in plurimis axillares aut spicati terminales, nonnullis capitati vel corymbosi.*

* Floribus axillaribus.

1. *T. chamædrys*, radice stolonifera sublignosa, caulibus procumbenti-erectis gracilibus pubescentibus, foliis petiolatis ovato-cuneiformibus crenatis basi pilosis, floribus majusculis ternatis rubro purpureis, calycibus coloratis glandulosis. *Linn. spec.* 790. *Chamædrys officinalis. Mœnch. Meth.* 383. *Lob. Icon.* 491.

Ses tiges sont diffuses, faibles, redressées, hautes de six pouces; elles se terminent par des verticilles de deux ou trois fleurs pédonculées, dont les calices sont colorés, presque glabres, et dont les corolles sont d'un rouge pourpre, assez grandes. Commune en juillet, août, au bois de Boulogne, à Saint-Germain, etc. ♃. Cette plante porte le nom de *germandrée, de petit chêne;* elle est fébrifuge, amère et tonique; elle convient dans les maladies asthéniques.

2. *T. scordium*, alliaceum, caule procumbente hirsuto ramoso, foliis ses-

silibus oblongo-obtusis dentatis utrinque pilosis, floribus pedunculatis subgeminis purpureis, calyce hirsuto. *Linn. spec.* 790. *Bull. Herb. t.* 205. *D.C. Fl. fr* n° 2503.

Sa tige est haute d'un pied environ, très-velue, un peu couchée à la base, puis redressée, rameuse; ses feuilles sont oblongues-obtuses, égales entre elles, et fortement dentées. Cette plante croît dans les prés marécageux et au bord des étangs, à Saint-Gratien, à Bondy, à Aulnay, etc. ♃. Elle a une odeur d'ail; on l'emploie comme tonique et comme vermifuge.

3. *T. botrys*, caule erecto pubescente ramoso, ramis procumbentibus, foliis petiolatis multifidis, laciniis obtusis, floribus pedunculatis ternatis axillaribus, corollis incarnatis, calyce magno piloso. *Linn. spec.* 786. *Lob. Icon.* 385, *fig.* 2.

Cette plante a une tige pubescente, droite, très-rameuse, haute de huit à dix pouces; ses feuilles sont pétiolées, légèrement velues, de forme triangulaire, mais pinnatifides. Le calice devient très-grand et fortement ventru à la maturité des graines. Assez commune en été, dans les champs sablonneux. ☉.

** Floribus spicatis secundis.

4. *T. scorodonia*, graveolens, caule tetragono pubescente erecto ramoso, foliis petiolatis rugosis cordato-lanceolatis margine serratis pubescentibus, spicis lateralibus et terminalibus, floribus pallidis ochroleucis, filamentis staminum purpureis, labio calycis superiore lato acuto. *Linn. spec.* 789. *Fl. dan. t.* 485. *Bull. Herb. t.* 301.

La tige est haute d'un pied, droite, rameuse et pubescente. Les fleurs sont tournées d'un seul côté, et d'un jaune pâle; elles forment des épis alongés, axillaires ou terminaux. Cette plante est commune dans les bois pendant l'été. ♃. On la nomme *sauge des bois, germandrée sauvage*; elle est vulnéraire et sudorifique.

*** Floribus in corymbum confertis.

5. *T. montanum*, cespitosum suffrutescens, caulibus procumbenti-erectis cylindricis gracilibus, foliis oblongo-linearibus subtus tomentosis, floribus corymboso-capitatis terminalibus, corollis pallide ochroleucis, calyce glabriusculo. *Linn. spec.* 791. *D.C. Fl. fr. n.* 2509. *Lob. Icon.* 488, *fig.* 2.

a. Foliis linearibus angustissimis. *Teucrium supinum. Linn. spec.* 791. *Jacq. Austr. t.* 417. *Lob. Icon.* 488, *fig.* 1.

Cette espèce croît en touffes dans les pâturages secs et sur

les pelouses, à Saint-Germain, à Fontainebleau, etc. Ses tiges sont cylindriques, grêles, de consistance un peu ferme, d'abord couchées, puis redressées, garnies de feuilles droites, oblongues, étroites, quelquefois linéaires : ces feuilles sont un peu roulées sur les bords, blanches et tomenteuses en dessous. Les fleurs sont groupées en têtes aplaties au haut des tiges et des rameaux; leur couleur est d'un jaune pâle. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

§ II. Quatre étamines didynames, dont deux avortent.

SAUGE. *SALVIA.*

Salvia. Linn. Juss. Salvia, Sclarea et Horminum. Tourn. Mill.

Calyx subcampanulatus ad faucem nudus striatus bilabiatus, supra latior 3-dentatus interdum 2, infra 2-fidus; corolla tubo exserto ad faucem ampliato, bilabiata, labio superiore erecto fornicato emarginato, inferiore 3-lobato lobis lateralibus angustis intermedio majore subrotundo; stylus bifidus; staminum filamenta 2 transversim stipitata antheris versatilibus; his interjecta duo staminum sterilium rudimenta. *Herbæ aut suffrutices graveolentes, foliis oppositis. Flores verticillato-spicati bracteati terminales.*

* Pedicello antherarum in medio filamenti affixo.

SALVIA. *Tourn.*

1. *S. officinalis*, frutescens, caule ramosissimo, ramis pubescenti-incanis, foliis petiolatis oblongo-lanceolatis angustis rugosissimis margine subcrenulatis vix pubescentibus, verticillis paucifloris interruptis, corollis majusculis cæruleis, calyce ampliato acuto villoso, bractea multo minore ovata. *Linn. spec.* 34. *Blackw. t.* 10.

α. minor. *Blackw. t.* 71.

On cultive cette plante dans tous les jardins; l'on en fait quelquefois des bordures. Elle a une souche ligneuse, haute d'un à deux pieds, et qui pousse un grand nombre de rameaux droits, blanchâtres, un peu carrés, garnis de feuilles très-rugueuses, elliptiques, lancéolées. ♃. Elle est tonique, cordiale, stomachique, astringente.

** Labio corollæ superiore compresso.

SCLAREA. *Tourn.*

2. *S. pratensis*, caule pubescente erecto tetragono ramoso, foliis radicalibus petiolatis cordato-oblongis rugosis crenatis margine crispulis, summis amplexicaulibus, floribus magnis galea glutinosis intense cæruleis

spicatis, spicis 3 longis subnudis, bracteis cordatis calyce minoribus. *Linn. spec.* 34. *Blackw. Herb. t.* 71. *Bull. Herb. t.* 357.

α. Foliis incisis. *Vaill. Bot. par.* 180. *Salvia agrestis. Linn. Amœn.* 3, *p.* 399.

Cette plante est très-commune dans les prés, en mai, juin; elle atteint dix-huit pouces de hauteur. ♃. On l'emploie comme antispasmodique et comme tonique.

3. *S. sylvestris*, caule erecto ramoso pubescente, foliis radicalibus petiolatis oblongis subcordatis crenatis subtus villosis, supremis sessilibus, spicis gracilibus, floribus parvis violaceis bracteas cordatas rubentes vix superantibus, labio corollæ subpubescenti glanduloso, calyce glabro, pedicello brevi tomentoso. *Linn. spec.* 34. *Jacq. Austr. t.* 212. *Scop. Carn. p.* 27. *D.C. Fl. fr. n°* 2482.

La tige est haute de dix-huit pouces, droite, pubescente, quadrangulaire, branchue à sa partie supérieure; ses feuilles sont pétiolées, un peu en cœur à la base, oblongues-lancéolées, pointues, crénelées, vertes et tachées de blanc en dessus, pubescentes en dessous. Les fleurs forment des épis grêles et terminaux; elles sont au nombre de six par verticille, petites, un peu plus longues que la bractée; leur corolle est de couleur bleue, comprimée, glanduleuse, et légèrement pubescente sur la lèvre supérieure. Le calice est glabre, porté sur un court pédoncule tomenteux. Cette espèce a été trouvée par Thuillier dans les lieux stériles, à Lonjumeau. ♃.

4. *S. sclarea*, caule quadrangulari ramoso glutinoso villoso, foliis radicalibus petiolatis cordato-oblongis crenatis hirsutis, spicis elongatis, corollis pallide cæruleis galea pubescentibus, calyce hirsuto spinuloso, bracteis cordato-concavis calycem superantibus. *Linn. spec.* 38. *D.C. Fl. fr. n°* 2483. *Lob. Icon.* 556, *fig.* 2.

Cette espèce est haute de douze à dix-huit pouces, épaisse, carrée, velue et rameuse; ses feuilles radicales sont grandes, cordiformes, très-ridées et crénelées, comme tomenteuses en dessous. Les fleurs ont des bractées velues, cordiformes, larges. concaves, aiguës, et beaucoup plus longues que leurs calices. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve le long des chemins, à Montmorency, au Calvaire, etc. ♃. On lui donne le nom d'*orvale*, de *toute-bonne*. Ses propriétés sont toniques, antihystériques et sudorifiques.

*** Labio corollæ superiore fornicato non compresso.

HORMINUM. *Tourn.*

5. *S. verbenaca*, caule gracili erecto piloso subsimplici, foliis longe petiolatis oblongo-obtusis margine inciso-dentatis aut crenatis subglabris, floribus parvis spicatis bracteas superantibus, corollis cæruleis calyce angustioribus, calyce hirto, labio superiore bidentato. *Linn. spec.* 35. *Berg. Phyt.* 2, *p.* 99. *Icon. D.C. Fl. fr. n°* 2488.

Sa tige est ordinairement simple, grêle, velue, haute d'un à deux pieds; ses feuilles sont oblongues-obtuses, presque glabres sur le limbe, munies de longs pétioles. Les fleurs forment un épi alongé, interrompu. Le calice est poilu, strié, avec sa lèvre supérieure large, incisée en deux dents. On la trouve sur les collines sèches, à Montgeron, à Sénart, etc. Rare. ♃.

ROMARIN. *ROSMARINUS.*

Rosmarinus. Tourn. Linn. Juss.

Calyx ad faucem nudus apice compressus bilabiatus, supra latior integer, infra 2-fidus; corolla 2-labiata, labio superiore 2-partito, inferiore autem 3-fido, lacinia media ovata maxima; filamenta staminum (simplicia cum dente *ex Linn.*) exserta; stylus longior incurvus simplex. *Suffrutices foliis oppositis. Flores terminales racemoso-spicati.*

1. *R. officinalis*, ramis cylindricis rigidulis incanis, foliis angusto-oblongis linearibus obtusis coriaceis subtus reticulatis tomentosis, margine involuto, floribus ramos terminantibus pallide cæruleis albidis. *Linn. spec.* 32. *Lam. Illustr. t.* 19.

α. Latifolia. *Mill. Dict. n°* 2.

β. Angustifolia. *Mill. Dict. n°* 1.

Il s'élève à quatre ou cinq pieds de hauteur; ses rameaux sont cylindriques, alongés, roides, blanchâtres, garnis de feuilles sessiles, fermes, étroites-obtuses, réticulées, et tomenteuses en dessous; les fleurs viennent en petites grappes simples, axillaires; leur calice est cotonneux, et leur corolle d'un bleu pâle. ♄. On le cultive à cause de son odeur : on en obtient, par la distillation, la liqueur nommée *eau de la reine d'Hongrie.*

§ III. Quatre étamines fertiles, distantes les unes des autres.

HYSOPE. *HYSSOPUS.*

Hyssopus. Tourn. Linn. Juss.

Calyx tubulosus striatus, fauce nuda, dentibus æqualibus; corollæ tubus longitudine calycis; limbus 2-labiatus, supra brevis emarginatus, infra

3-lobatus lobo medio majore obcordato crenulato; stylus subbifidus. Stamina exserta. *Herbæ sublignosæ foliis oppositis. Flores verticillato-spicati cymosive terminales.*

1. *H. officinalis*, glabriuscula, caule cylindrico subsimplici erecto, foliis sessilibus angusto-oblongis linearibus glabris, floribus secundis longe spicatis cæruleis quandoque purpurascentibus, verticillis pedunculatis bracteatis, bracteis linearibus. *Linn. spec.* 796. *Bull. Herb. t.* 322.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, simple ou divisée au sommet en plusieurs rameaux, qui se terminent par des épis alongés dont les fleurs se tournent d'un seul côté. Cette plante fleurit en juin, juillet, et croît sur les collines près Mantes. ♃. Elle est pectorale, incisive; on l'emploie dans les catarrhes et l'asthme humide.

SARRIETTE. *SATUREIA.*

Satureia. Linn. Juss. Satureia et Sabattia. Mœnch.

Calyx striatus æqualis 5-fidus, dentibus subulatis; corolla limbo 5-lobo subæquali. *Herbæ sublignosæ foliis oppositis. Flores verticillati axillares, pedunculo ramoso.*

1. *S. hortensis*, caule erecto subcylindrico pubescente ramosissimo, ramis elongatis gracilibus, foliis angusto-oblongis linearibus glabris perforatis, pedunculis axillaribus bifloris, floribus dilute purpureis. *Linn. spec.* 795. *Lam. Illustr.* 504, *fig.* 1.

Sa tige est haute d'un pied, droite, pubescente; ses rameaux sont alongés, cylindriques, grêles, un peu rameux, et garnis de feuilles oblongues, presque linéaires, criblées de petites glandes. Cette plante a une odeur forte; elle fleurit en juin, juillet. Elle vient spontanément dans les jardins. On la cultive pour l'usage de la cuisine. ☉.

MENTHE. *MENTHA.*

Mentha. Linn. Juss.

Calyx subcampanulatus acute 5-dentatus æqualis; corolla calyce paulo longior 4-lobata subæqualis, lobo superiore emarginato; stylus bifidus. *Herbæ odore grato, oppositifoliæ. Flores parvi verticillati axillares aut verticillato-spicati terminales.*

§ I. Calyce intus nudo.

* Floribus spicatis, calyce tubuloso.

1. *M. sylvestris*, alta, radice repente, caule tetragono pubescente superne ramoso, foliis sessilibus oblongis margine serratis supra viridibus, infra tomentoso-albidis, spicis oblongis densifloris, corollis dilute purpureis,

calyce pedunculoque hirsutis, bracteis linearibus verticillos æquantibus.

α. Staminibus exsertis. *Mentha sylvestris. Linn. Hort. Cliff.* 306. *Wild. Spec.* 3, *p.* 74. *Dalib. par.* 177. *Hall. Helv. n°* 227.

β. Staminibus corollæ æqualibus, foliis ovatis regulariter serratis et interdùm margine crispulis. *Mentha nemorosa. Wild. l. c. p.* 75. *Mentha sylvestris. Fl. dan. t.* 484.

γ. Staminibus corollæ æqualibus, foliis ovalibus argute æqualiterque serratis subtus incanis, bracteis linearibus, florum verticillis brevioribus. *Wild. l. c. p.* 75. *Hall. Helv. n°* 228.

Malgré les variétés que nous venons d'énoncer, cette espèce se distingue à ses épis terminaux, oblongs et cylindriques, composés de fleurs dont les pédicelles et les calices sont velus, et dont la corolle, d'un rose pâle, est légèrement pubescente en dehors; sa tige est haute de dix-huit pouces à deux pieds, droite, peu rameuse, assez épaisse, pubescente, et garnie de feuilles sessiles fort remarquables par le duvet cotonneux blanchâtre dont leur surface inférieure est recouverte; elles sont oblongues, inégalement dentées dans la variété α, que l'on reconnaît encore à ses étamines saillantes. La variété β a des feuilles semblables à celles de la précédente, mais plus régulièrement dentées; les étamines ne dépassent point la corolle. Dans la variété γ, les feuilles sont plus ovales, souvent plus petites, blanchâtres sur l'une et l'autre de leurs surfaces, et les étamines ne font point saillie hors de la corolle. Cette dernière est rare; les autres se trouvent, en été, dans les prés et les bois marécageux, à Bondy, à Saint-Léger, etc. ♃.

2. *M. rotundifolia*, caule erecto pubescente lanuginoso, foliis sessilibus rotundatis rugosis subtus tomentoso-incanis margine subdentatis, spicis oblongis pyramidatis, floribus confertis albo-purpurascentibus, pedunculis glabris, staminibus exsertis. *Linn. spec.* 805. *M. sylvestris, rotundiore folio. Bauh. Pin.* 227.

Cette espèce est très-commune, en été, sur le bord des fossés humides. ♃. On la nomme vulgairement *baume sauvage*.

3. *M. crispa*, caule erecto tetragono pubescente hirsuto, foliis sessilibus cordato-ovatis superne hirsutis inferne tomentoso-albidis, margine inciso-crispatis, spicis ut in præcedente, floribus albo-purpurascentibus, staminibus inclusis. *Linn. H. Cliff.* 306. *Moris. Hist.* 3, *p.* 367, *sect.* 11, *t.* 6, *fig.* 5.

Elle n'est sans doute qu'une variété de la précédente, mais fort remarquable à cause de ses feuilles cordiformes-aiguës, incisées en dents crépues sur les bords. ♃.

4. *M. viridis*, caule ramoso tetragono basi pilosiusculo rubente, foliis subpetiolatis angusto-oblongis argute dentatis viridibus subtus ad nervos pilosis, spicis interruptis oblongis coloratis, floribus dilute purpureis, staminibus corolla longioribus, calycis segmentis ciliatis, pedunculo obscure pubescente, bracteis calyce longioribus. *Linn. spec.* 804. *Smith. Brit.* 612. *Mill. Dict. n°* 1.

Nous partagerons, à l'égard de cette plante, l'opinion de Wildenow, qui la regarde comme très-voisine du *Mentha sylvestris*, dont elle semble en effet se rapprocher par la conformation des parties de son épi, ainsi que par les dents des bords des feuilles, du reste plus étroites, glabres, mais ayant leurs principales nervures légèrement velues; sa tige est haute d'un pied, moins épaisse, rameuse, rougeâtre, et recouverte vers sa partie inférieure de poils épars, que l'on retrouve sur les pétioles des feuilles. Quoique plusieurs auteurs donnent pour caractère distinctif la glabriété du pédoncule du calice, on y remarque cependant des poils, il est vrai, extrêmement courts, mais qui rendent sa surface comme granuleuse. Elle croît dans les lieux secs, au château de Madrid, et le long du canal de La Villette, etc., où elle fleurit en juin. On la plante aussi dans les jardins, autour des tonneaux qui servent pour arroser. Elle porte le nom de *baume vert*. ♃.

** Floribus verticillato-capitatis, calyce tubuloso.

5. *M. citrata*, suaveolens glabra patula, caule erecto tetragono ramosissimo, foliis petiolatis firmis nitidis subcordato-ovatis margine serratis glabris, verticillis capitatis purpureo-nigricantibus glaberrimis, infimo pedunculato, bracteis linearibus calycem æquantibus, staminibus inclusis. *Wild. Spec.* 3, *p.* 79. *M. odorata. Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 615.

Sa tige est haute de huit à dix pouces, droite, carrée, très-rameuse, entièrement glabre, ou parfois parsemée de quelques poils, que l'on rencontre aussi sur les bords des pétioles et de la nervure médiane des feuilles : celles-ci sont ovales, un peu aiguës, et presque cordiformes à la base, d'une couleur verte, luisante, ou violacée noirâtre sur les bords; ceux-ci sont dentés en scie dans les deux tiers supérieurs. Les fleurs forment deux à trois verticilles : les deux derniers sont réunis en tête, ou en un épi oblong et fort court, d'une couleur pourpre noirâtre. La corolle est rougeâtre. Le calice, son pédoncule et les bractées sont entièrement glabres. Elle vient çà et là sur le bord des rivières, et fleurit en juin, juillet. ♃. Son odeur est forte, à peu près analogue à celle de l'écorce de citron.

Obs. Cette plante a quelques rapports avec la menthe poivrée, à cause de la couleur de ses verticilles; mais lors même qu'ils se rapprochent en épi, celui-ci est fort court : elle en diffère d'ailleurs par ses feuilles de forme elliptique.

6. *M. hirsuta*, caule quadrangulari erecto hirsuto, foliis breviter petiolatis, infimis rotundato-ovatis pilosis margine crenatis, verticillis duobus terminalibus, supremo capitato, staminibus exsertis, calyce pedunculoque villosis. *Linn. Mant.* 81. *Smith. Trans. Linn.* 5, *p.* 193. *Fl. dan. t.* 638.

α. *M. aquatica*, glabriuscula, foliis ovatis longius petiolatis. *Linn. spec.* 805.

β. *M. dubia*, staminibus inclusis. *Vill. Delph.* 2, *p.* 358. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2538.

On la trouve communément sur le bord des ruisseaux et des fossés marécageux. ♃.

*** Floribus verticillatis.

a. Calyce tubuloso.

7. *M. hybrida N.* caule erecto ramoso tetragono hirsuto, foliis petiolatis ovato-obtusiusculis margine serratis pilosis, verticillis subpedunculatis rotundatis, corollis purpureis, staminibus inclusis, calyce tubuloso pedunculoque pilosis. *Mentha sativa. Linn. spec.* 805. *Mentha verticillata. ejusd. Syst. natur. Ed.* 10, *v.* 2, 1099, *A. English Bot. t.* 448. *Var. Menthæ hirsutæ ex Smith. Fl. brit.*

Cette espèce semble être une hybride du *Mentha hirsuta* et du *Mentha arvensis* : elle est, comme la première, recouverte de poils nombreux, blanchâtres, que l'on retrouve jusque sur les calices et les pédoncules des fleurs; celles-ci sont absolument conformées de la même manière; mais, au lieu de terminer la tige en formant deux ou trois capitules, elles sont au contraire disposées en verticilles nombreux, le dernier étant ordinairement surmonté de deux petites feuilles peu visibles, et quelquefois nulles. Par cette disposition des fleurs, elle se rapproche du *Mentha arvensis*, dont elle a, pour ainsi dire, le feuillage.

8. *M. hortensis N.* graveolens subglabra, caule procumbente erecto tetragono ramoso, foliis petiolatis ovatis grosse serratis viridibus, verticillis breviter pedunculatis, bracteis linearibus, corolla purpurea, staminibus inclusis, calycis dentibus tantum ciliatis, pedunculo glabro. *Mentha gentilis. English Bot. t.* 449. *Non Linn. Mentha hortensis verticillata Ocymi odore. Bauh. Pin.* 227.

La tige est d'abord un peu couchée, puis redressée, rameuse,

carrée, presque glabre. Les feuilles sont assez larges, ovales, pétiolées, glabres, d'une consistance un peu ferme, et ayant l'odeur de la mélisse; leurs bords offrent de grosses dents aiguës, écartées. Les fleurs viennent par verticilles portés sur de très-courts pédicelles lisses, munis de bractées linéaires. La corolle est purpurine. Le calice, de forme tubuleuse, présente à sa surface des glandes jaunâtres, et seulement quelques poils le long des dents. Elle fleurit en juillet, et se trouve dans les lieux humides, les vergers. ♃. On la connaît sous le nom de *baume des jardins*.

9. *M. pulegium*, procumbens, calyce tubuloso, fauce hirta, caule cylindrico pubescente ramosissimo, foliis petiolatis ovatis subdentatis parvis, verticillis globosis sensim decrescentibus subsessilibus, floribus purpureis, staminibus exsertis, calyce pedunculoque pubescentibus. *Linn. spec.* 807. *D.C. Fl. fr. no* 2543.

Cette espèce vient communément sur le bord des rivières. Sa tige est couchée à la base, puis redressée, fort rameuse, pubescente, cylindrique, haute de dix à douze pouces; ses feuilles sont petites, ovales, légèrement dentées, glabres, soutenues par un court pétiole. Les fleurs forment des verticilles nombreux, arrondis, qui diminuent de grosseur vers le sommet de la tige et des rameaux; leurs calices et les pédoncules sont pubescens. Elle fleurit en été. ♃.

b. Calyce campanulato.

10. *M. rubra*, subglabra, caule rubente quadrangulari erecto ramoso, ramis gracilibus, foliis petiolatis ovatis margine serratis glabris, verticillis parvis rubentibus, infimis brevissime pedunculatis, corolla pallide purpurea violascente, staminibus exsertis, calyce campanulato subhirto, pedunculo glaberrimo. *Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 620. *Wild. Hort. Berol. p.* 611. *D.C. Fl. fr. n°* 2542.

Sa tige est haute de huit à dix pouces, droite, carrée, glabre, et d'un rouge vif; ses rameaux sont de même couleur, étalés, faibles, un peu rudes sur les angles, garnis de feuilles glabres, pétiolées, ovales, légèrement atténuées aux deux extrémités, et bordées de dents en scie vers le milieu de leur longueur. Les fleurs forment de petits verticilles arrondis à l'aisselle des feuilles; leur corolle est d'un rouge pâle, devenant un peu violet; leur calice, ordinairement coloré, ressemble à une petite cloche hérissée de petits poils épars; il est porté sur un pédoncule glabre fort lisse. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les endroits marécageux. ♃.

11. *M. arvensis*, patula procumbens, caule canaliculato quadrangulari ramoso hirto, ramis villosis gracilibus, foliis petiolatis plerumque sat parvis ovato-serratis utrinque et margine pilosis, verticillis sessilibus globosis incarnatis, calycibus campanulatis hirsutis, pedunculo glabro aut piloso, staminibus corollam æquantibus. *Linn.* 806. *Smith. Brit.* 623. *Fl. dan. t.* 512. *Sole, Menth.* 29, *t.* 12. *Mentha seu Calamintha aquatica. Raji. Mentha agrestis. Smith. M. procumbens. Thuill. Fl. par. p.* 288. *M. austriaca. Jacq. Austr.* 5, *p.* 81. *Allioni, Ped. n°* 73, *t.* 75, *fig.* 2. *M. verticillata. Hoffm. Germ.* 4, *p.* 6.

Sa tige est cannelée, faible, haute d'un pied, très-rameuse, à rameaux alongés, hérissée de poils rudes, et comme tomenteuse au sommet, garnie de feuilles pétiolées, ovales, dentées, velues sur l'une et l'autre surface, pour la plupart plus petites que dans les autres menthes. Les fleurs sont disposées en verticilles globuleux, sessiles, fort velus. La corolle est d'un rose pâle. Le calice est campaniforme, pourvu d'un pédicelle quelquefois glabre, mais d'autres fois hérissé de poils dans le même échantillon. On trouve cette espèce dans les champs humides, autour des mares des bois, à Vincennes, Bondy, où elle fleurit en juin, juillet. ♃.

Obs. Les corolles sont quelquefois si petites, lorsque cette plante croît dans les lieux ombragés, qu'elles semblent avortées; dans ce cas, les calices et la tige sont tomenteux, lanugineux, quoiqu'on trouve les pédoncules glabres; ses feuilles sont aussi plus larges que quand elle vient en plein champ. Soit d'après ces variations, soit d'après celles qui dépendent de la présence de poils plus ou moins nombreux sur le calice et le pédoncule, nous sommes porté à croire que les menthes *agrestis, procumbens, austriaca*, ne diffèrent point de l'*arvensis*, la forme du calice étant la même dans toutes.

12. *M. gentilis*, præcedenti similis, caule erecto ramoso aspero, foliis petiolatis ovato-serratis pilosiusculis sat parvis, verticillis infimis breviter pedunculatis, corollis pallide incarnatis, staminibus exsertis, calyce subhirto campanulato, pedunculo glabro, at pedunculo verticillorum hirto. *Linn. spec.* 805. *Smith. Brit. p.* 621. *English Bot. t.* 2118. *M. arvensis verticillata versicolor. Moris. sect.* 11, *t.* 7, *fig.* 5. *M. rubra. Sole*, 41, *t.* 18. *M. rivalis ejusd.*, *a.* 45, *t.* 20.

Cette plante se rapproche beaucoup du *Mentha arvensis*, soit par la forme campanulée du calice, qui est hérissé de poils épars, quoique avec un pédicelle lisse, soit par la conformation des feuilles, qui deviennent glabres par l'âge. Les corolles sont très-développées, et les étamines fort saillantes dans nos échan-

tillons. On la trouve souvent pêle-mêle avec l'espèce précédente, dont elle ne paraît être qu'une variété. ♃.

§ IV. Quatre étamines distantes, mais dont deux avortent avant la fleuraison.

LYCOPE. *LYCOPUS.*

Lycopus. Tourn. Linn. Juss.

Calyx tubulosus nudus 5-fidus, laciniis subulatis; corolla tubulosa 4-lobata subæqualis, lobo superiore paulo latiore emarginato; stamina distantia, 2 abortivis. *Herbæ foliis oppositis. Flores sessiles verticillati axillares, bracteis linearibus spinulosis.*

1. *L. europæus*, altus, caule crassiusculo erecto pubescente ramoso, foliis subsessilibus lanceolato-acutis basi pinnatifidis dein inciso-serratis utrinque pubescentibus, verticillis parvis globosis, floribus albis. *Linn. spec.* 30. *Lycopus palustris. Lam. Illustr. t.* 18.

Cette plante vient communément dans les marais, où elle fleurit en juillet, août; sa tige est droite, quadrangulaire, rameuse, haute de deux à trois pieds. ♃. On la nomme *pied de loup, marrube d'eau.*

ORDRE IX.

VERBÉNACÉES. *VERBENACEÆ.*

Verbenaceæ. Juss. Vitices. ejusd. Personatarum gen. Linn. Verbenæ. Adans. Pyrenaceæ. Vent.

Ordo inter Labiatas et Jasmineas medius, habitu florationis et characteribus fructificationis utrarumque particeps. Calyx in plurimis speciebus tubulosus aut campanulato-tubulosus persistens 5-dentatus; corolla hypogyna monopetala tubulosa, limbo patente ut plurimum irregulari 4-5-partito, demum decidua; stamina sæpius 4 didynama raro æqualia interdum 2; ovarium 2-4-loculare, ovulis erectis solitariis vel geminatis; stylus 1; stigma bifidum quandoque simplex. Fructus modo siccus drupaceus, modo mollis baccatus, sæpius 2-4-pyrenaceus, pyrenis (1) 1-2-4-locularibus mono vel dispermis; pyrenæ in fructu drupaceo post maturationem disjunctæ. Perispermum seminis nullum aut parcum; embryo erectus, radicula infera; cotyledones oblongæ. *Arbores frutices rarius herbæ foliis exstipulaceis sæpius oppositis simplicibus, raro compositis. Flores nunc corymbosi paniculati, nunc spicati aut conferti capitati bracteati, aliis oppositi axillares, aliis terminales.*

---

(1) *Pyrena, æ*, mot tiré du grec πύρην, ῆνος, qui signifie en français *un grain, un pepin.*

VERVEINE. *VERBENA.*

Verbena. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx tubulosus dein juxta maturationem obtuse tetragonus persistens 5-dentatus, dentibus sæpius brevissimis, quinto truncato; corolla tubulosa, limbo 5-lobo inæquali; stamina 4 didynama aut tantum 2 inclusa; stylus simplex clavatus raro 2-lobatus. Pyrenæ 4 osseæ, drupæ instar connatæ. *Herbæ interdumve frutices, foliis oppositis. Flores breviter 1-bracteati, spicati aut capitati, spicis capitulisve terminalibus aut oppositis axillaribus.*

1. *V. officinalis*, caule erecto subsimplici glabro tetragono, foliis in petiolum attenuatis, radicalibus oblongis inciso-dentatis, caulinis inciso-pinnatis obtusis subtus et ad margines pilosiusculis, spicis gracilibus terminalibus, floribus albo-violaceis. *Linn. spec.* 29. *Fl. dan. t.* 628. *Bull. t.* 215.

Elle est commune le long des chemins, et s'élève à dix-huit pouces de hauteur. On la trouve en fleur aux mois de juin et juillet. ♂. C'est l'*Herba sacra* des Anciens; ils s'en servaient, dans les sacrifices, pour nettoyer l'autel.

ORDRE X.

BORRAGINÉES. *BORRAGINEÆ.*

Borragineæ. Juss. Asperifoliæ. Linn. Borragines. Adans. Gymnotetraspermæ. Ray.

Plantæ, fructu in plurimis tetrapyrenaceo, pyrenis distinctis plane aut partim coalitis disco hypogyno impositis, Labiatarum et Verbenacearum vicinæ, ab prioribus autem discedentes habitu plerumque aspero, foliis alternis et partibus floris magis regularibus præsertim staminibus distantibus. Caulis pilis sæpius basi tuberculatis hispidus herbaceus aut rarissime frutescens quandoque scandens arboreusve. Folia alterna plerumque aspera. Flores hermaphroditi varie dispositi spicato-paniculati, spicis nonnullarum specierum revolutis, corymbosi aut capitati bracteati vel ebracteati, axillares aut terminales, sed raro solitarii axillares; calyx persistens 5-divisus; corolla plerumque regularis tubuloso-infundibuliformis, limbo patente 5-partito nudo aut ad faucem squamulis seu pilis clauso; stamina laciniis corollæ numero æqualia sæpius 5 exserta aut inclusa, antheris bilocularibus; ovarium simplex aut quadrilobum, ovulo tunc in singulis loculis unico pendulo (in speciebus contra capsularibus ovulum imo loculo; an radicula supera ?); stylus 1 rarissime divisus, stigmate integro sulcato s. emarginato aut 2-4-fido. Fructus siccus sæpius 4-pyrenaceus raro capsula 2-locularis 2-valvis 2-sperma, dissepimento valvis opposito. (In Hydrophyllo. *Juss. Gen.* fructus vere 2-locularis, loculis 2-spermis.) Perispermum seminis nullum; embryo erectus, radicula supera; cotyledones ovatæ foliaceæ.

§ I. Borraginées *vraies*.

a. Fauce nuda.

HÉLIOTROPE. *HELIOTROPIUM*.

Heliotropium. Tourn. Linn. Juss.

Calyx 5 profunde partitus aut tubulosus 5-dentatus æqualis; corolla hypocrateriformis irregularis 5-lobata, dentibus aut plicis 5 interjectis; stamina 4 non exserta; stigma emarginatum. Pyrenæ 4 rugosæ. *Herbæ aut suffrutices, foliis alternis quandoque suboppositis. Flores parvi spicati pedunculati, bracteis nullis.*

1. *H. europæum*, pubescente-asperum, caule cylindrico erecto ramoso, foliis longe petiolatis ovatis integerrimis, spicis villosis geminatis convolutis, floribus secundis albis. *Linn. spec.* 187. *Jacq. Austr. t.* 207. *Lam. Illustr. t.* 91, *fig.* 1.

Toute cette plante est recouverte d'un duvet court et rude au toucher; elle s'élève à huit ou dix pouces de hauteur. L'épi des fleurs est roulé en crosse avant son développement. Commune dans les champs sablonneux en été. ⊙. Elle porte le nom d'*herbe aux verrues*, à cause de la forme de ses graines.

GREMIL. *LITHOSPERMUM*.

Lithospermum. Tourn. Linn. Juss.

Calyx profunde 5-fidus; corolla infundibuliformis parva 5-loba, fauce nuda perforata; stamina inclusa; stigma bifidum. Pyrenæ lævigatæ aut rugosæ. *Herbæ raro frutescentes, foliis alternis. Flores pedunculati solitarii axillares aut spicati terminales 1-bracteati.*

1. *L. arvense*, piloso-asperum, caule cylindrico erecto ramoso, foliis sessilibus oblongo-lanceolatis obtusis integris, floribus albis axillaribus terminalibus, corolla calyce paulo longiore, pyrenis rugosis. *Linn. spec.* 190. *Fl. dan. t.* 456.

On la trouve communément dans les champs. Sa tige est haute d'un pied, et quelquefois davantage. Elle fleurit en mai, juin. ⊙.

2. *L. medium N.* piloso-asperum, radice fibrosa, caulibus procumbenti-erectis, foliis sessilibus oblongo-lanceolatis obtusis, floribus cæruleis quam in Lithospermo arvensi paulo majoribus, pyrenis rugosis.

Cette plante, qui n'est probablement qu'une variété du *Lithospermum arvense*, porte des fleurs de couleur bleue. On la trouve, en été, sur le bord des champs et des bois. ⊙.

3. *L. purpureo-cæruleum*, piloso-asperum, radice repente, caulibus erectis superne ramosis sterilibus prostrato-repentibus, foliis lanceo-

lato-acutis subpetiolatis margine subrevoluto, floribus axillaribus, corolla magna cærulea, calyce usque ad basim laciniato, pyrenis albis nitidis lævibus. *Linn. spec.* 190. *Jacq. Austr. t.* 14. *Pluk. Phytogr. t.* 76, *fig.* 2.

Les tiges fertiles sont droites, hautes de douze à quatorze pouces, divisées au sommet; tandis que les stériles, ordinairement couchées, s'implantent en terre, et produisent des racines en dessous. Les feuilles sont lancéolées-pointues, légèrement pétiolées, d'un vert plus foncé à leur surface supérieure. Les fleurs sont grandes, d'un beau bleu, disposées en épi alongé; il leur succède des graines blanches, lisses et luisantes. Elle croît dans les bois montueux. ♃.

4. *L. officinale,* caule aspero cylindrico erecto superne tantum ramoso, foliis sessilibus oblongo-lanceolatis acuminatis subtus glaucidis subtomentosis, floribus albidis axillaribus in paniculam strictam dispositis, seminibus lævibus albo-nitidis. *Linn. spec.* 189. *Lam. Illustr. t.* 91. *Blackw. t.* 436.

Le poli et la blancheur de ses semences, qui semblent faïencées, ont fait donner à cette plante le nom d'*herbe aux perles.* Elle est commune, en été, dans les bois, à Vincennes, etc., et dans les champs. ♃.

VIPÉRINE. *ECHIUM.*

Echium. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx profunde 5-fidus; corolla irregularis tubo brevi; limbus ad faucem nudam ampliatus subcampanulatus oblique 5-lobatus, lobis inæqualibus, duobus latioribus labium referentibus; faux nuda pervia; stylus exsertus bifidus. Pyrenæ 4. *Herbæ raro suffrutescentes, foliis alternis quandoque in eadem planta oppositis. Flores 1-bracteati pedunculati spicati aut spicato-paniculati, spicis ante evolutionem curvatis.*

1. *E. vulgare,* hirsutum, caule crassiusculo cylindrico erecto ramoso tuberculato-hispido, foliis angusto-lanceolatis in petiolum desinentibus integris, spica longa composita, spicis lateralibus curvatis densifloris, floribus cæruleis superne secundis calyce majoribus. *Linn. spec.* 200.

α. Flore albo.

β. Flore roseo.

Cette plante est commune, pendant l'été, dans les lieux incultes. On la nomme *vipérine, herbe aux vipères.* ♂.

b. Fauce pilis aut squamulis coronata.

PULMONAIRE. *PULMONARIA.*

Pulmonaria. Tourn. Linn. Juss.

Calyx tubulosus 5-gonus 5-dentatus; corolla infundibuliformis 5-lobata, lobis integris erecto-patentibus; tubi faux pilis coronata; stamina subinclusa; stylus capitatus subinteger, stigmate vix emarginato. Pyrenæ 4. *Herbæ foliis oppositis. Flores subcorymbosi terminales subsecundi quandoque subspicati.*

1. *P. officinalis*, piloso-aspera, caule erecto subanguloso, foliis radicalibus petiolatis ovato-oblongis latis superne albo variegatis, corymbis terminalibus, floribus purpureo-cæruleis. *Linn. spec.* 194. *Lam. Illustr. t.* 93.

α. Flore albo. *Tourn. Inst.* 135.

Cette plante, qui tire son nom des maculatures blanches dont sont parsemées ses feuilles, croît dans les bois, où elle fleurit en avril, mai. Elle s'élève à un pied environ de hauteur. Rare. ♃. On l'emploie comme pectorale, adoucissante.

2. *P. angustifolia*, piloso-aspera, caule subanguloso erecto subsimplici, foliis radicalibus angusto-oblongis elongatis sæpe maculatis, caulinis ut in præcedente sessilibus amplexicaulibus at angustioribus, corymbis terminalibus, corollis tubo pallido cæruleis. *Linn. spec.* 194. *Fl. dan. t.* 483.

Sa tige est plus élancée que celle de la précédente, dont elle se distingue à ses longues feuilles radicales, étroites, lancéolées. On la trouve communément dans les bois. ♃.

CYNOGLOSSE. *CYNOGLOSSUM.*

Cynoglossum. Linn. Juss. Cynoglossum et Omphalodes. Tourn. Mœnch.

Calyx profunde 5-partitus; corolla infundibuliformis, tubo calyce breviore; limbus subquinquelobatus; faux squamulis 5 convexis approximatisque clausa; stamina brevissime pedunculata inclusa; stylus subulatus persistens, stigmate emarginato. Pyrenæ 4 coadunatæ depressæ aut concavæ, raro convexæ sæpius echinatæ quandoque læves aut margine inflexo tantum dentatæ. *Herbæ foliis alternis. Flores spicati aut glomerati, terminales vel axillares.*

* Pyrenis depressis echinatis.

Cynoglossum. *Tourn.*

1. *C. officinale*, molliter tomentosum, caule cylindrico erecto ramoso, foliis radicalibus oblongis petiolatis, caulinis subamplexicaulibus lanceolatis, floribus spicato-paniculatis terminalibus atro-purpureis secundis.

Linn. spec. 192. *Lam. Illustr. t.* 92, *fig.* 1. *C. officinale, var.* α. *Wild. Spec.* 1, *p.* 760.

α. *C. hybridum*, humilius, floribus majoribus rubro-striatis. *Thuill. Fl. par. p.* 94. *Vaill. Par.* 44, nº 2.

β. Flore albo. *Tourn. Inst.* 139.

Elle est recouverte d'un duvet très-doux qui lui donne un aspect blanchâtre; sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, cylindrique, rameuse, ou quelquefois seulement divisée au sommet; ses feuilles sont nombreuses, étroites, alongées, lancéolées : les radicales sont oblongues, et finissent en un long pétiole. Elle fleurit en juin, et se trouve communément dans les bois sablonneux : la variété vient à Saint-Germain et dans le bois du Pileux, près de Villegenis. ♂. Cette plante a une odeur de vin chaud; elle jouit de propriétés narcotiques et fondantes. Son nom de *cynoglosse* provient de ce que ses fruits sont hérissés de papilles semblables à celles qu'offre la langue du chien.

** Pyrenis pariter coadunatis convexis echinatis.

LAPPULA *N.*

2. *C. lappula*, pilosa aspera, caule erecto cylindrico ramoso, ramis divaricatis, foliis oblongo-lanceolatis, spicis paniculatis, floribus secundis parvis cæruleis, calycibus hirsutis. *Linn. spec.* 189. *Fl. dan. t.* 692.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, droite, cylindrique, ordinairement divisée sur le sommet en un grand nombre de rameaux grêles et divergens, qui portent de petites fleurs d'un bleu pâle, et des graines ovoïdes toute hérissées de petits crochets. Elle fleurit en été, et se trouve communément dans les bois sablonneux et les décombres. ⊙.

MYOSOTE. *MYOSOTIS.*

Myosotis. Linn. Juss. Echioïdes. Mœnch. Scorpiurus. Hall.

Calyx semiquinquefidus; corolla hypocrateriformis tubo brevi cylindrico, limbo plano 5-lobato; ad faucem tubi squamulæ plures convexæ approximatæ; stamina inclusa; stylus cum stigmate unico. Pyrenæ disjunctæ. *Herbæ quandoque frutescentes, foliis alternis. Flores sæpius spicato-secundi terminales.*

Ce genre se distingue principalement du précédent, avec lequel il a quelques rapports, par son fruit, formé de quatre graines rapprochées par la base.

1. *M. annua*, diffusa, caule hirto ascendente ramoso, foliis lanceolatis obtusiusculis hirsutis, radicalibus petiolato-spathulatis, spicis terminali-

bus curvatis, floribus cæruleis, fauce lutea, seminibus lævigatis. *Mœnch. Hass. n.* 153. *M. arvensis. Bull. Herb. t.* 355. *M. scorpioïdes, α. Linn. spec. p.* 188.

α. *M. collina*, hirsuta pumila ramosissima, foliis radicalibus spathulato-obtusis, seminibus lævibus. *Ehrh. Herb.* 31.

β. *M. versicolor*, præcedentis similis, floribus tantummodo ætate lutescentibus. *Mér. Fl. par. p.* 161.

L'espèce se trouve communément dans les bois herbeux, et la variété dans les lieux sablonneux et arides. Elle fleurit en avril, mai, juin. ⨀.

2. *M. perennis*, major, caulibus hirtis erectis procumbentibus, foliis ut in præcedente at minus hirsutis, spicis sæpius gracilibus elongatis sparsifloris, floribus majoribus cæruleis fauce lutea longius pedunculatis. *Mœnch. Hass. n°* 154. *M. scorpioïdes*, β. *Linn. spec.* 188. *Fl. dan. t.* 583. *M. palustris. Hoffm. Germ.* 1, *p.* 61.

α. *M. sylvatica*, magis hirsuta. *Ehrh. Herb.* 31.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est moins velue, pareillement rameuse. Lorsqu'elle croît dans l'eau, ses tiges ont jusqu'à deux pieds et plus de hauteur; dans les marais desséchés, elle est au contraire basse et par touffes épaisses. Ses fleurs sont bleues, avec la gorge jaune; leur pédoncule est grêle, alongé. La variété α vient dans les bois humides. ♃.

Obs. On rencontre fréquemment sur cette plante les œufs pédicellés de l'Hémérobe perle, décrits par Tode, *Fung. Meckl.* 1, *p.* 15, sous le nom d'*Ascophora ovalis*, et désignés par Persoon, *Synop. fungorum*, sous celui d'*Ascophora perennis*.

BUGLOSSE. *ANCHUSA.*

Anchusa. Linn. Juss. Buglossum. Tourn. Gærtn.

Calyx profunde 5-partitus; corolla infundibuliformis, tubo cylindrico longitudine calycem æquante; limbus 5-lobatus erecto-patens; ad faucem tubi squamulæ ovatæ prominulæ pubescentes aut fibrillosæ conniventes; stamina inclusa; stigma emarginatum. Pyrenæ rugosæ basi circumscissæ truncatæ. *Herbæ foliis alternis. Flores axillares aut terminales ut plurimum spicato-secundi aut paniculati.*

* Squamulis fibrilloso-fimbriatis.

BUGLOSSUM. *Pers.*

1. *A. italica*, asperrima, caule erecto ramoso, foliis radicalibus lanceolato-oblongis petiolatis, caulinis sessilibus lanceolatis, floribus paniculatis secundis, corollis cæruleis, calyce hirsuto hispido. *Retz. Obs.* 1, *p.* 12.

D.C. Fl. fr. n. 2729. *Anchusa officinalis. Dalib. Par.* 59. *Lam. Illustr. t.* 92. *Non Linn.*

Cette plante croît le long des chemins et dans les champs, à Belleville, Saint-Maurice, etc. Elle fleurit en juin, juillet. ♃. On en fait usage comme pectorale, diaphorétique et diurétique.

LYCOPSIDE. *LYCOPSIS.*

Lycopsis. Linn. Echioïdis spec. Tourn.

Calyx profunde 5-partitus; corolla infundibuliformis tubo cylindrico curvato, limbo brevi 5-lobo; squamulæ convexæ conniventes; stygma emarginatum. Pyrenæ rugosæ basi oblique circumscissæ truncatæ. *Herbæ foliis oppositis, floribus solitariis aut subspicatis.*

Ce genre diffère peu du précédent, auquel on devrait le réunir, et n'en faire qu'une simple section.

1. *L. arvensis*, asperrima, caule erecto ramoso, foliis angusto-lanceolatis margine sinuatis, radicalibus petiolatis, floribus spicato-paniculatis subsecundis parvis cæruleis. *Linn. spec.* 199. *Fl. dan. t.* 435. *Buglossum sylvestre minus. Bauh. Pin.* 257. *Blackw. t.* 234.

Elle fleurit en mai, juin, et croît communément le long des chemins, dans les bois et les champs. ⊙.

CONSOUDE. *SYMPHYTUM.*

Symphytum. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx profunde 5-partitus; corolla tubuloso-campanulata subcoartata limbo 5-dentato; squamæ oblongo-acuminatæ conniventes; stylus exsertus cum stigmate obtuso; stamina inclusa. *Herbæ foliis alternis. Flores subcorymbosi terminales pedunculati.*

1. *S. officinale*, caule erecto pubescente ramoso alato, foliis decurrentibus, latis hirsutis, radicalibus ovato-lanceolatis, caulinis oblongo-acutis integris, corymbis e bifurcatione foliorum enatis subtomentosis, corollis albis calyce triplo majoribus. *Linn. spec.* 195. *Lam. Illustr. t.* 93. *Fl. dan. t.* 664.

α. Flore purpurascente. *Tabern. p.* 559.

Cette plante croît le long des rivières et dans les prés humides; sa tige, haute de deux à trois pieds, est très-rameuse, ailée. ♃. Elle est mucilagineuse et un peu astringente : c'est pourquoi on l'emploie dans l'hémoptysie et la dyssenterie.

BOURRACHE. *BORRAGO.*

Borrago. Linn. Tourn. Juss.

Calyx profunde 5-partitus, segmentis lanceolato-angustis acutis; corolla

rotata, tubo brevissimo; limbus 5-fidus laciniis planis lanceolato-acutis; faucis squamæ obtusæ staminibus multo minores; stamina oblongo-subulata acuta conniventia, filamentis erectis extrorsum subulatis anthera brevioribus. Pyrenæ rugosæ. *Herbæ foliis alternis quandoque oppositis. Flores pedunculati-racemosi axillares aut terminales.*

1. *B. officinalis*, hirsuta, caule cylindrico ramoso erecto, foliis radicalibus latis ovato-obtusis petiolatis, caulinis ovato-oblongis in petiolum desinentibus amplexicaulibus, racemis florum hirsutis, corollis magnis cæruleis glabris. *Linn. spec.* 197. *Blackw. t.* 36.

α. Flore albo. *Tourn. Inst.* 133.

β. Flore carneo. *Tourn. l. c.*

Sa tige est droite, rameuse, haute de douze à dix-huit pouces, toute recouverte de poils rudes, ainsi que les feuilles et les calices des fleurs. Cette plante croît dans les lieux cultivés, où elle fleurit en été. ⊙. Elle jouit des mêmes propriétés que la buglosse.

RAPETTE. *ASPERUGO.*

Asperugo. Tourn. Linn. Juss.

Calyx obsoletus monophyllus compresso-bivalvatus, valvis ovatis margine sinuato-dentatis; corolla tubo brevi 5-lobata; squamulæ convexæ conniventes; stamina inclusa; stigma 1. Pyrenæ 4 compressæ lævigatæ, calyce accreto conduplicatoque obtectæ. *Herbæ foliis geminatis subverticillatis. Flores axillares pedunculati.*

1. *A. vulgaris N.* subscandens, caule procumbente-erecto ramoso pilis hamatis hirto, foliis ovato-oblongis in petiolum desinentibus hirsutis, floribus cæruleis parvis. *Asperugo procumbens. Linn. spec.* 198. *Fl. dan. t.* 552. *Lam. Illustr. t.* 54.

Cette plante vient dans les haies et les buissons, qui lui servent comme de tuteurs, et où ses tiges faibles, couvertes de petits hameçons, se divisent en un grand nombre de rameaux flexueux, garnis de feuilles ovales-oblongues, rudes et velues : ces feuilles sont ordinairement géminées et par verticilles au bas de la tige; dans le haut on les trouve quelquefois alternes. Les fleurs sont petites, axillaires, disposées par petits groupes. Cette espèce s'élève à deux, parfois jusqu'à trois pieds de hauteur; elle fleurit en juin, juillet. ⊙. Assez commune dans les charmilles le long de la route de Saint-Cloud, etc.

ORDRE XI.

SOLANÉES. *SOLANEÆ.*

Solaneæ. Juss. Solana. Adans. Luridæ. Linn.

Species, quamvis corollis plurium tanquam in Primulaceis rotatis insignitæ, ad Convolvulacearum propius accedentes fructu plerumque biloculari integro. Caulis herbaceus aut frutescens nunc inermis nunc sed raro aculeatus. Folia alterna sæpe geminata. Flores hermaphroditi ut plurimum umbellato-racemosi corymbosi fasciculati, foliis oppositi aut extraaxillares s. juxta axillam appositi quandoque rarius axillares aut solitarii; calyx plerumque 5-fidus aut 5-partitus persistens; corolla sæpius regularis et quinquefida, aliis rotata, aliis campanulato-infundibuliformis 5-gona, raro campanulata vel tubulosa; stamina 5 basi corollæ inserta, ejusdem lobis alterna, filamentis interdum basi dilatatis conniventibus; antheræ biloculares liberæ aut conniventes stylo trajectæ; ovarium liberum; stylus 1; stigma simplex aut bisulcum s. bifidum. Fructus plerisque bilocularis polyspermus, modo capsularis 2-valvatus dissepimento valvis parallelo (in Datura genere 4-valvis sub-4-locularis, loculis dissepimento prominente multipartitis), interdumve circumscissus operculatus, modo baccatus; semina placentariis centralibus affixa; perispermum carnosum; embryo plus minusve arcuatus inclusus aut excentricus, radicula umbilicum spectante; cotyledones semiteretes.

MOLÈNE. *VERBASCUM.*

Verbascum et Blattaria. Tourn. Verbasci spec. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 5-partitus; corolla rotata patens 5-lobata inæqualis; stamina 5 inæqualia, filamentis inflexis sæpius basi villosis; stylus cum stygmate simplici. Capsula ovata aut globosa, 2-locularis, 2-valvis polysperma; semina numerosa ad septum agglomerata. *Herbæ ut plurimum tomentosæ foliis alternis, limbo quibusdam decurrente. Flores spicati aut spicato-paniculati, bracteati, bracteis multifloris.*

* Foliis decurrentibus.

1. *V. thapsus,* caule simplici cylindrico alato villoso, foliis latis oblongo-dentatis utrinque tomentosis, spica densa longissima, floribus magnis sessilibus luteis, villo staminum purpurascente, duobus staminibus glabris. *Linn. Hort. Cliff.* 55. *Spec.* 252. *Blackw. t.* 3 *et* 502. *Fl. dan. t.* 631. *D.C. Fl. fr. n°* 2668.

α. *V. thapsiforme,* caule simplici, villo staminum lutescente, duobus staminibus glabris. *Schrad. Monog. Verb.* 1, *p.* 21.

β. *V. thapsoïdes,* caule ramoso, foliis elongato-angustioribus, floribus paniculatis, staminibus ut in varietate α. *D.C. Fl. fr. n°* 2669.

γ. *V. crassifolium,* caule simplici aut ramoso, foliis ovato-oblongis acutis subdecurrentibus tomentosis, filamentis staminum glabris. *D.C. Fl. fr. n°* 2670. *V. angustifolium ramosum flore aureo, folio crassiore.*

J. Bauh. Hist. 3, *p.* 872. *Dalech. Hist.* 1301, *Icon. Dod. Pempt.* 143. *Icon. Verbascum phlomoïdes. Schleich. Cent. exs.* no 27.

Sa tige est haute de deux à quatre pieds, droite, cylindrique, velue, garnie de feuilles oblongues, larges, tomenteuses, surtout en dessous, et prolongées par leur base en ailes décurrentes sur la tige, mais d'une manière moins sensible dans la variété γ, qui, par ce caractère, se distingue du *Verbascum phlomoïdes*, et dont les étamines sont glabres. Les variétés α et β ont trois des filamens des étamines chargés de poils nombreux, jaunâtres, tandis qu'ils sont de couleur purpurine dans l'espèce, que l'on distingue à sa tige simple, ainsi qu'à son épi serré, fort long. Elles croissent sur le bord des chemins et dans les lieux incultes, en été. ♂.

** Foliis non decurrentibus.

2. *V. phlomoïdes*, caule erecto, foliisque ovato-acutis utrinque tomentosis crenatis, inferioribus in petiolum attenuatis, superioribus cordato-amplexicaulibus, panicula simplici aut ramosa, floribus luteis, filamentis staminum barbatis flavescentibus. *Linn. spec.* 253. *Verbascum tomentosum. Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 260. *Lob. Icon. t.* 561, *fig.* 1.

α. Flore albo. *Lob Icon. t.* 560, *fig.* 2.

Toute cette plante est recouverte d'un duvet mou, court et blanchâtre, nullement floconneux; sa tige est haute de trois à quatre pieds, droite, garnie de feuilles sessiles, dont les inférieures sont grandes, ovales, pointues, largement crénelées sur les bords, et rétrécies en pétiole à la base; tandis que les supérieures, échancrées en cœur, embrassent la tige. Les fleurs sont ordinairement de couleur jaune, agglomérées trois ou quatre ensemble à l'aisselle des bractées, et disposées en une panicule simple ou rameuse. On la trouve, en été, sur le bord des chemins, dans les lieux secs. ♂.

3. *V. lychnitis*, caule erecto pubescente incano, foliis utrinque attenuatis oblongo-acutis crenatis, supra nudis infra tomentosis, inferioribus petiolatis, superioribus subsessilibus, panicula ramosa, ramis rectis, floribus parvis luteis 3-4 bracteæ axillaribus et longioribus, filamentis barbatis lutescentibus, calyce tomentoso incano. *Linn. spec.* 253. *Smith. Fl. brit.* 1, *p.* 250. *Fl. dan. t.* 586.

α. *V. album*, flore albo, filamentis barbatis lutescentibus. *Verbascum lychnitis. Mill. Dict.* no 2. *Mœnch. Meth.* 447.

Sa tige est haute de trois pieds, droite, cylindrique ou à peine anguleuse, fort légèrement pubescente et blanchâtre à sa surface; ses feuilles sont toutes atténuées aux deux extrémités,

oblongues-aiguës, assez régulièrement crénelées, vertes en dessus et tomenteuses en dessous : leur pétiole diminue progressivement de longueur vers le haut de la tige, de sorte que les supérieures deviennent sessiles. Les fleurs forment une panicule dont les rameaux sont nombreux, droits. Commune au bois de Boulogne et dans les terrains sablonneux. ♂.

4. *V. floccosum N.* floccoso-tomentosum, caule erecto cylindrico, foliis radicalibus petiolatis latis oblongo-obtusis subintegris, caulinis sessilibus, ultimis cordatis, panicula floccosa, ramis patentibus, floribus luteis 3-4 bracteæ vix nullæ axillaribus breviter pedunculatis, filamentis barbatis albis, antheris miniatis. *Verbascum pulverulentum. D.C. Fl. fr. n° 2673. Smith. Fl. brit. 1, p. 251. English Bot. t. 487, et sine dubio Verbascum floccosum. Waldst. et Kit. Plant. hungaricæ, p. 81, t. 79.*

Cette espèce est toute couverte d'un duvet blanc qui se détache par flocons grumeleux, et qui est surtout très-abondant à la surface inférieure des feuilles, autour des fleurs et aux divisions de la tige : celle-ci est droite, cylindrique, haute de trois à quatre pieds, ordinairement dénudée, et de couleur violette dans le bas; elle se termine par une panicule de fleurs jaunes, fort rameuse, et à rameaux étalés. On la trouve dans les terrains sablonneux, où elle fleurit en été. Assez commune ♂.

5. *V. mixtum*, caule erecto tomentoso, foliis oblongis acutis obsolete crenatis sessilibus pulverulento-tomentosis, inferioribus subpetiolatis, ramis paniculæ villosis, filamentis barbatis violaceis. *D.C. Fl. fr. n° 2674. Verbascum nigro-pulverulentum. Smith. Brit. 1, p. 251? Verbascum nigrum, var. F. Mér. Fl. par. 2, p. 157.*

Cette plante semble une hybride du *Verbascum lychnitis*, dont elle a le feuillage, du *Verbascum floccosum*, par la forme de sa panicule, et du *Verbascum nigrum*, à cause de sa fleur; sa tige est haute de trois pieds, à peu près cylindrique, couverte, ainsi que les feuilles, d'un duvet blanchâtre, court, plus serré que dans le *Verbascum floccosum*. Les feuilles sont oblongues, pointues, légèrement crénelées, les inférieures un peu pétiolées, et les supérieures sessiles. Les fleurs forment une panicule rameuse dont les branches sont velues. Le calice est velu, à cinq lobes égaux. La corolle est jaune, et les filets des étamines sont garnis de poils violets. Elle est indiquée dans nos environs par M. Mérat, ♂.

6. *V. nigrum*, caule erecto villoso-pubescente, foliis cordato-oblongis acutis crenatis subtus tomentosis, inferioribus petiolatis, superioribus sub-

sessilibus, spica simplici elongata, floribus 8-10 pedunculatis ad bracteam brevem confertis luteis, filamentis barbatis violaceis. *Linn. spec.* 253. *Fuchs. Hist. p.* 849. *Icon.*

α. *V. parisiense*, foliis radicalibus latissimis cordatis crenatis petiolatis, caulinis sublanceolatis, spica basi ramosa paniculata, bracteis infimis cordato-sessilibus latioribus. *Thuill. Fl. par. p.* 110.

Sa tige est haute de deux pieds et demi à trois pieds, droite, simple, un peu anguleuse, d'un rouge violet, et couverte d'un duvet épars; elle se divise au-dessous de l'épi, dans la variété α, qui se termine alors par une panicule. Les feuilles radicales sont pétiolées, larges, évidemment cordiformes; celles du haut de la tige deviennent oblongues-lancéolées, sessiles. Les bractées, plus larges, sessiles, en cœur dans la variété, et très-petites dans l'espèce, contiennent des groupes de huit ou dix fleurs jaunes pédonculées, dont les poils des filamens des étamines sont de couleur violette. Elle fleurit en été, et croît communément dans les terrains sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ♂.

7. *V. alopecurus*, caule erecto simplici pubescente incano ut in V. lychnite, foliis oblongo-acutis crenatis subtus tomentoso-incanis, radicalibus petiolatis, supremis sessilibus, spica longa raro basi ramosa, floribus 8-10 pedunculatis luteis bracteæ angustæ axillaribus. *Thuill. Fl. par. p.* 110. *Linn. Hort. Cliff.* 54. *Dalib. Par.* 71.

Cette espèce se distingue du *Verbascum nigrum* à ses feuilles drapées en dessous, comme dans le *Verbascum lychnitis*, nullement cordiformes, mais oblongues, lancéolées-aiguës, et crénelées sur les bords : les radicales sont pétiolées, les supérieures sessiles. La tige est haute de deux à trois pieds, droite, un peu anguleuse, simple, recouverte d'un duvet blanchâtre. Les fleurs sont pédicellées, jaunes, avec des étamines velues, de couleur violette : elles forment un épi alongé, quelquefois mais rarement divisé à la base. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les bois sablonneux. ♂.

*** Caule foliisque glabris.

8. *V. blattaria*, caule simplici cylindrico erecto, foliis oblongo-crenatis obtusis glabris, radicalibus petiolatis, caulinis sessilibus, supremis amplexicaulibus acutis, spica elongata sparsiflora, floribus luteis magnis pedunculato-solitariis, pedunculo et calyce piloso-glandulosis, filamentis barbatis violaceis. *Linn. spec.* 254. *D.C. Fl. fr. n°* 2678. *Lob. Icon. t.* 564, *fig.* 2.

Sa tige est glabre, cylindrique, haute de deux à trois pieds, et garnie de feuilles sessiles, oblongues, crénelées ou à dents sinueuses; les radicales sont pétiolées. L'épi est simple, alongé,

composé de grandes fleurs jaunes pétiolées, solitaires, dont les étamines ont leurs filets barbus, violets. Commune, en été, sur le bord des bois. ♂.

9. *V. blattarioïdes*, caule cylindrico erecto foliisque pilosiusculis, radicalibus latis oblongis sinuato-crenatis, supremis amplexicaulibus acutis, spica elongata pubescente, floribus magnis luteis sæpius geminatis brevius pedunculatis. *Lam. Dict.* 4, *p.* 225. *Thuill. Fl. par. p.* 111.

Cette espèce se rapproche beaucoup, par le port, du *Verbascum blattaria*, dont elle diffère principalement par ses feuilles radicales, oblongues, sinueuses et crénelées sur les bords, et par ses fleurs ordinairement géminées. La tige est droite, cylindrique, simple, haute de trois pieds, couverte, ainsi que les feuilles, de petits poils très-courts, plus nombreux et plus visibles sur l'épi. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les îles de la Marne et de la Seine. Rare. ♂.

JUSQUIAME. *HYOSCIAMUS.*

Hyosciamus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx tubulosus inæque 5-dentatus; corolla infundibuliformis tubo longitudine calycem æquante; limbus pateus oblique 5-lobatus, lobis obtusis inæqualibus; stamina 5; stylus 1 cum stigmate capitato. Capsula ovato-oblonga obtusa apicem versus circumscissa s. operculata 2-locularis polysperma, calyce accreto basi subventricoso obtecta. *Herbæ foliis alternis, floralibus sæpe geminatis. Flores axillares solitarii sæpe secundi.*

1. *H. niger*, caule erecto cylindrico sublanuginoso, foliis subdecurrentibus lanceolato-sinuatis acutissimis pilosis, floribus squalide albidis violaceo-venosis et ad faucem atro maculatis, capsulis magnis secundis sub spicatis. *Linn. spec.* 257. *Bull. Herb. t.* 93.

Cette plante s'élève à dix-huit pouces de hauteur. Après sa floraison, les capsules sont tournées d'un seul côté en espèces d'épis légèrement courbés. Elle fleurit en juin, et se trouve sur le bord des champs. ♂. On l'emploie en médecine comme narcotique et fondante.

NICOTIANE. *NICOTIANA.*

Nicotiana. Tourn. Linn. Juss.

Calyx urceolatus 5-fidus; corolla tubo multo longiore infundibuliformis 5-lobata regularis; stamina 5; stylus cum stigmate emarginato. Capsula 2-valvis 2-locularis polysperma. *Herbæ aut raro suffrutices, foliis alternis. Flores paniculati aut spicati terminales.*

2. *N. tabacum*, caule cylindrico pubescente viscoso ramoso, foliis am-

plexicaulibus basi obtuse appendiculatis ovato-lanceolatis acutis glabriusculis integris, panicula ramosa, floribus elongatis incarnatis. *Linn. spec.* 258. *Bull. Herb. t.* 285.

Cette espèce, originaire de l'Amérique, est d'un beau port, et peut servir de plante d'ornement; sa tige, qui s'élève à deux ou trois pieds de hauteur, se termine par une panicule rameuse, composée de fleurs de couleur rose. On la cultive en pleine terre pour notre usage : un seul pied porte assez de graines pour en planter un arpent. ⊙. Elle est connue sous le nom de *tabac*, de *nicotiane*, de *tabac à larges feuilles*.

Obs. Le tabac rustique (*Nicotiana rustica*, Linn.) a tout un autre port : sa surface est plus velue, plus visqueuse; ses feuilles sont ovales-obtuses, portées sur de courts pétioles; la panicule se compose de fleurs plus petites, d'un jaune pâle, à divisions obtuses. On le cultive dans les provinces du midi de la France.

DATURA. *DATURA.*

Datura. Linn. Juss. Stramonium. Tourn. Gærtn.

Calyx magnus tubulosus 5-angularis apice 5-fidus demum caducus, basi orbiculata persistente; corolla tubulosa maxima infundibuliformis, limbo patente 5-plicato angulari, angulis acuminatis; stamina 5; stylus cum stigmate 2-sulco. Capsula echinata aut lævis ovata basi calycis cincta 2-locularis, loculis dissepimento prominente bi aut multipartitis, 4-valvis polysperma. *Herbæ virosæ raro arbusculæ quandoque frutices scandentes, foliis sæpe geminatis. Flores extra ramulos solitarii.*

1. *D. stramonium*, patula, odore ingrato, caule subanguloso erecto glabro ramoso, foliis petiolatis ovatis margine sinuato-angulatis glabris, floribus albis, capsulis valde echinatis. *Linn. spec.* 255. *Bull. Herb. t.* 13. (Pomme épineuse).

Plusieurs auteurs pensent que cette plante est originaire d'Amérique; elle vient actuellement en abondance sur les bords des chemins et dans les lieux incultes. Sa tige, qui atteint de deux à quatre pieds de hauteur, se divise en rameaux dichotomes, étalés et divariqués. Elle fleurit en juillet. ⊙.

Remarque. Toutes les espèces de ce genre participent des qualités délétères et vireuses du stramoine : on se sert quelquefois de ce dernier en fomentations ou en lotions contre les douleurs rhumatismales, et plus rarement à l'intérieur, en extrait, à la dose d'un jusqu'à trois ou quatre grains, contre les affections nerveuses.

COQUERET. *PHYSALIS.*

Physalis. Linn. Juss. Gærtn. Alkekengi. Tourn. Alkekengi et Physaloïdes. Mœnch.

Calyx subcampanulatus 5-fidus; corolla rotata 5-lobata subinæqualis intus ad basim hirsuto-maculata; stamina 5 approximata non exserta; stylus cum stigmate capitato. Bacca 2-locularis globosa sessilis calyce demum vesiculoso rubente obtecta; semina plurima reniformia. *Herbæ aut frutices, foliis quarumdam geminatis. Flores solitarii aut plures extraaxillares.*

1. *P. alkekengi*, caule simplici subcylindrico erecto pilosiusculo, foliis petiolatis geminatis subcordato-acutis integris, floribus reflexis albidis pedunculatis. *Linn. spec.* 262. *Blackw. t.* 161. *Solanum vesicarium. Dod. Pempt.* 454.

Cette plante est commune, en été, dans les taillis ombragés et un peu humides, à Vincennes, etc. On la reconnaît facilement à ses calices vésiculeux, rougeâtres, qui renferment une baie arrondie, de même couleur. ♃. Ses baies passent pour diurétiques et légèrement anodines.

ATROPA. *ATROPA.*

Atropa. Gærtn. Belladona. Tourn. Scop. Atropæ spec. Linn.

Calyx subcampanulatus 5-fidus; corolla duplo et ultra longior campanulata vix 5-lobata, lobis æqualibus; stamina 5 inclusa; stylus cum stigmate capitato 2-sulco. Bacca 2-locularis subglobosa calyci insidens polysperma. *Herbæ foliis sæpe geminatis. Flores pedunculati axillares solitarii.*

1. *A. belladona*, caule erecto ramoso pubescente, ramis patenti-divaricatis, foliis petiolatis ovato-ellipticis integris glabriusculis, floribus pedunculatis pendulis atro-purpureis. *Linn. spec.* 260. *Bull. Herb. t.* 29. *B. trichotoma. Scop. Carn.* 2, *n°* 255.

Sa tige est haute de deux à trois pieds, droite, cylindrique, divisée vers sa partie supérieure en rameaux dichotomes étalés; ses feuilles sont alternes ou géminées, ovales-elliptiques, larges, pétiolées et presque glabres : à leur aisselle viennent des fleurs solitaires, pendantes, d'un rouge obscur; les baies qu'elles produisent sont globuleuses, un peu déprimées et de couleur noirâtre. On la trouve dans les bois ombragés, où elle fleurit en juillet. ♃. Son fruit est un poison narcotique; on en retire un extrait très-utile dans l'opération de la cataracte, et que l'on peut employer à petite dose dans la coqueluche.

MORELLE. SOLANUM.

Solanum. Linn. Juss. Gærtn. Solanum, Lycopersicum et Melongena. Tourn. Mill.

Calyx 5-fidus; corolla rotata 5-fida; antheræ 5 oblongæ erectæ conniventes apice poro gemino dehiscentes; stylus cum stigmate obtuso. Bacca subrotunda aut rarius oblonga; perispermum seminis tenue; embryo spiralis, radicula hylum spectante. *Herbæ aut frutices inermes aut aculeatæ quandoque spinosæ. Folia in plurimis geminata simplicia quandoque impari-pinnata. Flores sæpius plures in pedunculo ramoso interdum gemino, racemosi, extraaxillares aut terminales.*

1. *S. nigrum*, caule erecto ramoso passim piloso, foliis petiolatis ovato-acutis margine dentato-angulatis glabris, racemis extraaxillaribus nutantibus, floribus albis, baccis nigris. *α. Linn. spec.* 266. *Fl. dan. t.* 460. *Bull. Herb. t.* 67.

Cette plante est presque entièrement glabre, rameuse, et s'élève à un pied de hauteur. On la trouve communément, en été, dans les lieux cultivés. ⊙. Elle est émolliente et adoucissante. Nous avons connu des personnes qui l'assaisonnaient comme les épinards, après l'avoir fait blanchir.

2. *S. miniatum*, præcedenti simile, baccis tantum rubris distinctum. *Dunal. Hist. nat. des Solanées.* 156.

Elle vient dans les mêmes lieux que la précédente, où elle est moins commune. ⊙.

3. *S. ochroleucum*, glabriusculum, caule erecto ramoso aut diffuso, foliis petiolatis ovato-obtusiusculis margine obtuse angulatis subrepandis, floribus racemosis albis extraaxillaribus, baccis lutescentibus. *Solanum humile. Bernhardi ex Wild. Hort. Berol. p.* 236.

α. majus, caule subalato, foliis dentato-angulatis. *S. ochroleucum. Bast. Journ. bot.* 1814, 3, *p.* 20.

Sa tige est variable en hauteur, comme dans toutes les espèces précédentes, dont elle se distingue par ses tiges anguleuses, par le limbe des feuilles légèrement décurrent, et par ses fruits d'un jaune pâle mêlé de vert. Elle habite les lieux cultivés et les décombres. ⊙.

4. *S. villosum*, majus, in diversis partibus villosum, caule tereti ramoso, foliis ovato-acutis angulatis, racemis extraaxillaribus reflexis, floribus albis, baccis lutescentibus. *S. villosum, γ. Linn. spec.* 266. *S. annuum hirsutius, baccis luteis. Dill. Elth.* 366, *t.* 274, *fig.* 353.

On la trouve particulièrement dans les lieux incultes et les décombres. Sa tige est très-rameuse, cylindrique, haute de

dix-huit pouces, et recouverte d'un duvet épais, grisâtre. Elle fleurit en été. ⊙.

5. *S. tuberosum*, radicibus passim tuberosis, caule erecto angnloso ramoso, foliis pinnatis margine integerrimis, pedunculis racemorum subdivisis, floribus majusculis albis seu violaceis. *Linn. spec.* 265. *C. Bauh. Prodr.* 89, *Icon.*

La morelle tubéreuse, vulgairement appelée *pomme-de-terre*, par analogie aux tubercules de forme ordinairement arrondie de ses racines, est originaire de l'Amérique méridionale, d'où elle a été importée en Europe en 1590, et décrite pour la première fois par J. Bauhin. On en distingue actuellement un grand nombre de variétés, que l'on cultive en pleine terre pour notre usage domestique. ♃.

6. *S. dulcamara*, scandens, caule frutescente cylindrico, ramis pubescentibus, foliis petiolatis ovato-acutis aut hastato-biauriculatis glabris, racemis cymosis foliis sæpe oppositis, floribus violaceis, baccis ovatis rubentibus. *Linn. spec.* 264. *Fl. dan. t.* 607. *S. dulcamara, var. a. Linn. speo.* 264.

Cette espèce est sarmenteuse, de consistance ligneuse; elle vient dans les haies, et s'entortille comme la clématite, autour des arbrisseaux qui l'environnent; elle répand une odeur musquée plus forte que celle du *Solanum nigrum*. Elle est commune, et fleurit en mai, juin. ♄. On la nomme *douce-amère, vigne de Judée, loque;* elle jouit de propriétés fondantes, apéritives et sudorifiques.

LYCIET. *LYCIUM.*

Lycium. Linn. Juss. Gærtn. Jasminoïdes. Tourn. Mœnch.

Calyx urceolatus brevis irregularis 2-3-lobus aut 5-dentatus; corolla multo longior tubulosa, limbo subpatente 5-lobato; stamina 5, filamentis basi tumidis et villosis corollam vix superantibus et sub medium insertis; stylus 1, stigmate incrassato apice bifido. Fructus baccatus sphæricus 2-locularis polyspermus, seminibus reniformibus. *Frutices pleræque spinosæ ramulis apice pungentibus, et foliis fasciculatis geminatisve. Flores pedunculati axillares solitarii.*

1. *L. europæum*, diffusum, ramis spinosis erectiusculis, foliis obliquis oblongo-obtusis in petiolum attenuatis incrassato-planis glaucidis fasciculatis aut ad ramos alternis, floribus parvis albido-purpurascentibus, calyce brevi 5-dentato. *Linn. Mant.* 47. *Mich. gen. t.* 105, *fig.* 1.

Cet arbrisseau est originaire des provinees méridionales, où on le trouve dans les haies; il se divise en rameaux cylindriques, grisâtres, flexueux, étalés, redressés. Les feuilles sont

oblongues, spathulées, obliques, rétrécies en pétiole vers leur base, un peu charnues, cassantes, et d'un vert blanchâtre cendré; elles sont alternes sur les rameaux et fasciculées sur les branches. Les fleurs, petites et de couleur blanchâtre, viennent à l'aisselle des feuilles; leur corolle est tubulée et découpée en cinq lobes ovales. Les filamens des étamines sont velus à la base, et les fruits sont de petites baies ovoïdes rougeâtres ou de couleur jaune. On le cultive dans les jardins. Il fleurit en été. ♄.

2. *L. barbarum*, procumbens, ramis pendulis rarius spinosis, foliis lanceolato-acutis in petiolum attenuatis fasciculatis ad ramos alternis, floribus violaceis quam in præcedente specie majoribus, calyce 2 et 3-lobato. *Linn. spec.* 277. *Jasminoïdes flaccida. Mœnch. Meth.* 470.

Cette espèce semble s'être naturalisée dans nos environs; elle est très-commune dans les haies, et se distingue de la précédente à ses rameaux moins épineux, grêles, pendans, à ses fleurs d'un violet un peu rougeâtre, et à son calice, qui, sur la même branche, est partagé en deux ou trois lobes obtus. ♄.

ORDRE XII.

CONVOLVULACÉES. *CONVOLVULACEÆ.*

Convolvulaceæ. Vent. Convolvuli. Juss. Campanacearum spec. Linn. Personatarum gen. Adans.

Frutices raro arbores at sæpius herbæ erectæ prostratæ repentes, plurimæ volubiles, lactescentes. Folia alterna rarissime subopposita integra aut varie incisa quandoque digitata. Flores nunc solitarii et plures in pedunculo axillares, nunc terminales conferti subspicati raro aggregati subcapitati umbellati aut corymboso-paniculati, sæpius 1-2-bracteati; calyx plerumque 5-partitus persistens; corolla regularis ut plurimum infundibuliformis interdumve subtubulosa, limbo sæpius 5-plicato atque 5-fido; stamina 5 raro 4 imæ corollæ inserta ejusdem laciniis inserta; ovarium 2-3-loculare rarius 4-loculare, loculis dispermis; stylus modo simplex stigmate unico aut bifido, modo multiplex definitus cum totidem stigmatibus. Capsula 1-2-3-locularis 1-2-3-sperma, seminibus subosseis basi dissepimentorum affixis, 2-3-valvata, valvis liberis margine appositis ad dissepimenti adhæsionem. (In Cuscuta genere capsula juxta basim circumscissa 2-locularis polysperma.) Embryonis cotyledones complicatæ perispermo mucilaginoso convolutæ, radicula infera : at cotyledones utrinque indivisæ spirales in Cuscuta, perispermo nullo.

LISERON. *CONVOLVULUS.*

Convolvulus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 5-partitus; corolla campanulata, limbo 5-plicato 5-angulato; stamina inæqualia, filamentis approximatis; ovarium glandulæ hypogynæ semi-immersum; stylus 1, stigmate 2-fido. Capsula sæpius 3-locularis, raro 2-4-locularis, loculis 1-2-spermis. *Herbæ raro suffrutices lactescentes pleræque volubiles, foliis alternis. Flores pedunculati axillares aut terminales quandoque plures; bracteæ 2 ad basim calycis oppositæ.*

* Caule volubili.

1. *C. arvensis*, suaveolens glaber, caule filiformi ramoso-cylindrico, foliis sagittatis utrinque acutis, pedunculis subunifloris albo-roseis, bracteis distantibus linearibus. *Linn. spec.* 208. *Fl. dan. t.* 459. *Bull. Herb. t.* 269.

Ce liseron croît parmi les moissons, en été; il rampe quelquefois à terre, ou s'entortille autour des plantes voisines. ♃.

2. *C. sepium*, glaber, in partibus multo major, caule gracili, foliis latis sagittato-acutis postice truncatis petiolatis, floribus albis maximis odore amygdalino, pedunculis unifloris tetragonis, bracteis cordatis calyce majoribus. *Linn. spec.* 218. *Fl. dan. t.* 458.

Cette espèce est commune, en été, dans les haies, où elle s'élève jusqu'à quatre ou cinq pieds de haut, en s'entortillant autour des arbrisseaux environnans. ♃.

CUSCUTE. *CUSCUTA.*

Cuscuta. Tourn. Linn. Juss.

Calyx turbinatus 5 raro 4-fidus; corolla major marcescens globoso-urceolata ad faucem coarctata, limbo subpatente 5 raro 4-fido, intus 5-squamosa, squamulis parvis 2-fidis aut cristatis; stamina 5 corollæ fauci inserta, laciniis alterna squamulisque opposita, antheris ovatis 2-locularibus rectis; ovarium 1-loculare, loculis dispermis; styli et stigmata duo elongata. Capsula globosa aut conica bilocularis basi circumscissa. *Herbæ aphyllæ volubiles parasiticæ. Flores in squamulæ axilla sessiles aut fere sessiles quandoque fasciculati, pedunculis ramosis multifloris, aggregati subcapitati; embryo periphericus circa perispermum carnosum spiralis in germinatione indivisus, radicula infera.*

1. *C. major*, floribus ex albo pallide incarnatis subsessilibus confertis, corolla 4-5-fida basi nuda, stylis interdum subbifidis. *Bauh. Pin.* 219. *D.C. Fl. fr. n°* 2754. *C. europæa. Smith. Brit.* 1, *p.* 282. *Non Huds.*

On trouve cette espèce sur l'ortie dioïque; ses tiges sont grimpantes et de couleur rougeâtre, pourvues de petits crampons ou suçoirs qu'elles enfoncent dans la plante, et dont elle

s'approprie ainsi les sucs nutritifs. Les fleurs ont un calice et une corolle à quatre ou cinq lobes; elles sont groupées le long de la tige, presque sessiles et d'un blanc rosé. Selon Smith, la corolle est dépourvue d'appendices écailleux; selon Ramond, elle a des appendices assez longs, et ordinairement bifurqués au sommet. N'ayant pas dans le moment des échantillons frais, il nous a été impossible de résoudre affirmativement la question, quoique nous n'ayons pas trouvé de ces appendices sur le sec. ⊙.

2. *C. minor*, in partibus diversis minor, caulibus filiformibus, floribus sessilibus aggregatis albis, corolla 6-fida, stylis simplicibus tenuibus. *Bauh. Pin.* 219. *D.C. Fl. fr.* n° 2755. *C. epithymum. Smith. l. c.* 1, *p.* 283.

α. *C. intermedia N.* acervis florum conglobatis majoribus densis.

On la distingue de l'espèce précédente à ses tiges capillaires, souvent rougeâtres, et à ses groupes de fleurs nombreux, plus petits; ils sont globuleux, denses, et beaucoup plus développés dans la variété *α*. La corolle est, dans l'une et l'autre, divisée en cinq lobes aigus : on y remarque intérieurement cinq appendices écailleux, convexes, découpés sur les bords comme une petite crête. Les styles sont très-grêles et divergens. Elle fleurit en été, et croît sur le serpolet, l'hélianthème et sur plusieurs plantes légumineuses : la variété, qui est plus robuste, attaque le genêt. ⊙.

ORDRE XIII.

GENTIANÉES. *GENTIANEÆ.*

Gentianeæ. Juss. Gentianeæ. Vent. Apocynorum gen. Adans. Rotacearum. gen. Linn.

Herbæ raro frutices lactescentes, foliis plerumque oppositis, Apocynearum proximæ at capsulis valvatis quarum margines introflexi seminiferi et in bilocularibus dissepimentum efformantes, distinctæ. Caulis sæpius glaber. Folia ut plurimum simplicia integerrima basi conniventia opposita rarissime alterna. Flores hermaphroditi axillares aut terminales solitarii fasciculati aut verticillato-spicati interdum corymbosi vel paniculati; calyx campanulatus 5-fidus aut 5-partitus persistens; corolla sæpe marcescens hypocrateriformis aut infundibuliformi-campanulata quandoque rotata, limbo patente 5-fido; faux imberbis aut barbata; stamina 5 mediæ aut summæ corollæ inserta, antheris incumbentibus basi sæpe bifidis; ovarium liberum; stylus 1 raro scissione duplex, stigmate nunc unico nunc 2-4-fido aut 2-3-sulco, aut nullus, stigmatibus duobus lamellatis. Capsula simplex aut didyma polysperma 1-2-locularis, valvis in fructu uniloculari involutis, placentariis suturalibus in bilo-

culari planis dissepimentum constituentibus; semina minuta placentariis marginalibus adnata. Embryo rectus in centro perispermi carnosi, radicula centripeta hilum spectante.

MÉNYANTHE. *MENYANTHES.*

Menyanthes. Tourn. Wig. Vent. Menyanthis spec. Juss. Lam.

Calyx profunde 5-partitus; corolla infundibuliformis, limbo patente 5-lobato æquali intus eleganter crinito; stamina 5 epipetala corollæ laciniis alterna et ejusdem basi inserta, antheris basi bifidis oblongo-sagittatis medio affixis; stylus 1 cum stigmate capitato 2-3-sulcato. Capsula ovato-subrotunda 1-locularis polysperma; semina placentariis parietalibus adnata; radicula supera. *Herbæ aquaticæ, foliis alternis, petiolis vaginantibus. Flores pedunculati bracteæ multo minori axillares spicato-subpaniculati.*

1. *M. trifoliata*, stolonifera glabra, caule repente, foliis petiolatis apice ternatis, scapo erecto axillari, floribus solitariis spicatis pallide purpureis, corollæ laciniis obtusis intus dense crinitis, bracteis concavis interdum geminatis. *Linn. spec.* 208. *Bull. Herb. t.* 131.

Cette plante croît dans les prés marécageux, où elle fleurit en mai. ♃. On la nomme *trèfle d'eau*, par analogie de la forme de ses feuilles avec celles du trèfle cultivé. Ses propriétés sont amères, antiscorbutiques et fébrifuges.

VILLARSIE. *VILLARSIA.*

Villarsia. Gmel. Vent. Nymphoïdes. Tourn. Menyanthis spec. Linn.

Calyx profunde 5-partitus; corolla rotata tubo brevi 5-lobata, lobis patentibus margine ciliatis; stamina 5, antheris erectis elongato-sagittatis lateraliter dehiscentibus; stylus 1, stigmate capitato plicatili-undulato. Capsula ovato-rostrata 1-locularis polysperma; semina suturis parietalibus affixa marginata. *Herbæ aquaticæ foliis petiolatis alternis oppositisve basi vaginantibus. Flores axillares pedunculati.*

1. *V. nymphoïdes*, fluitans longe stolonifera, caule cylindrico foliisque glabris subtus granulatis peltato-rotundatis cordatis, floribus plurimis veluti umbellatis axillaribus pedunculatis, corolla majuscula flava, calycis segmentis acutis multo minoribus. *Vent. Choix. n°* 9, *p.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 2758. *Menyanthes nymphoïdes. Linn. spec.* 207.

Cette espèce s'élève à la surface de l'eau, où elle flotte comme l'*Hydrocharis morsus-ranæ;* ses tiges se composent de rejets cylindriques, alongés, garnis çà et là de feuilles arrondies, cordiformes, plus grandes que dans cette plante, et de faisceaux de fleurs inégalement pédonculées : ces fleurs s'étalent à la superficie de l'eau en une sorte d'ombelle axillaire; leurs corolles

sont de couleur jaune, grandes, divisées en pétales elliptiques, étalés, et seulement ciliées sur les bords. Le calice est formé de cinq divisions oblongues-aiguës. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans la Seine. ♃.

CHLORE. *CHLORA.*

Chlora. Adans. Linn. Juss. D.C. Gentianæ spec. Linn.

Calyx profunde 8-partitus, segmentis erectis linearibus ; corolla paulo longior hypocrateriformis tubo brevi, limbo patente 8-partito; stamina 8 fauci inserta, antheris rectis oblongis alternis; stylus 1, stigmate 4-fido. Capsula ovata 1-locularis polysperma; semina placentariis parietalibus affixa. *Herbæ foliis oppositis quandoque 4-verticillatis. Flores terminales corymbosi in unica specie 12-fida 12-andra.*

1. *C. perforata*, glabra, caule cylindrico erecto superne ramoso foliisque glaucis oppositis ovato-acutis perforatis, floribus corymboso-paniculatis croceis, calyce 8 interdumve 7-fido. *Linn. Mant.* 10. *Lam. Illustr. t.* 296, *fig.* 1.

α. minor, caule 2-3-floro. *D.C. Fl. fr. n°* 2759.

Cette plante est d'un vert glauque, haute de six à dix-huit pouces, et seulement rameuse à sa partie supérieure, où elle se termine par une panicule de fleurs d'un jaune safrané. On la trouve en juin, juillet, dans les lieux pierreux des bois. ⊙. Elle est très-amère.

GENTIANE. *GENTIANA.*

Gentiana. Froel. Wild. Gentianæ spec. Linn. Juss. Lam. Gentiana, Dasystephana, Sabatia, Tretorhiza et Ciminalis. Adans.

Calyx subtubulosus 5-fidus; corolla basi tubulosa campanulata aut infundibuliformis; limbus 4-5-6-fidus, laciniis integris aut ciliatis quandoque lacinulis interjectis; stamina 5 tubo corollæ inserta; antheræ oblongæ erectæ interdum connatæ; stylus 2-partitus cum totidem stigmatibus sulcato-divergentibus. Capsula 1-locularis. *Herbæ foliis oppositis rarove alternis. Flores axillares aut terminales solitarii spicati aut verticillato-spicati.*

* Corolla campanulata aut rotata 4-5-9-fida, fauce et limbo nudis.

Coilanthe. *Froel.*

1. *C. pneumonanthe*, radice repente, caule subsimplici erecto, foliisque glabris basi subconnatis lanceolato-linearibus, floribus basi 2-foliatis terminalibus magnis solitariis, corolla intense cærulea campanulata 5-fida. *Linn. spec.* 330. *Lam. Illustr. t.* 109. *Fl. dan. t.* 269.

Cette plante a quatorze pouces de hauteur : sa tige et ses rameaux se terminent par une grande fleur bleue, campanulée,

qui est munie à la base de deux feuilles jouant le rôle de bractées. Elle croît communément dans les prés humides, à Saint-Gratien, Saint-Léger, etc., et fleurit en août, septembre. ♃.

2. *G. cruciata*, glabra, radice crassiuscula, caulibus procumbenti-erectis, foliis basi connatis oblongis firmis trinervibus, floribus cæruleis sessilibus 4-fidis hypocrateriformibus, calyce parvo inæqualiter 4-lobato. *Linn. spec.* 334. *Jacq. Austr.* 372.

Cette espèce a une racine assez épaisse qui pousse plusieurs tiges, d'abord couchées, étalées, puis redressées, cylindriques, hautes de huit à dix pouces; ses feuilles sont connivenles par la base, oblongues, fermes, marquées de trois nervures en dessous; à leur aisselle viennent des fleurs tubuleuses, sessiles, solitaires, de couleur bleue, dont le sommet se partage en quatre lobes ouverts, et qui forment des espèces de verticilles rapprochés presque en tête au sommet de la tige. Elle fleurit en juin, juillet, et vient sur les pelouses, à Saint-Germain, Compiègne, Fontainebleau, etc. ♃.

** Tubo ad faucem lamellis multifidis coronato.

Endotricha. *Froel.*

3. *G. germanica*, glabra patula, caule erecto ramosissimo, foliis radicalibus spathulatis, caulinis sessilibus oblongo-acuminatis, floribus terminalibus et axillaribus paniculatis, corolla hypocrateriformi acute 5-fida interdumve in eodem individuo 4-fida, segmentis tubo pallido densius cæruleis, calyce æquali. *Wild. Spec.* 1, *p.* 1346. *Gentiana amarella. Froel. Gent. n°* 36. *Thuill. Fl. par. p.* 129. *Non Linn. G. campestris. All. Ped. n°* 354.

Sa tige est droite, très-rameuse pour ainsi dire dès la base, haute de cinq à huit pouces, et garnie de feuilles dont les radicales sont en spatule, et dont les caulinaires, sessiles, oblongues, se rétrécissent en pointe vers le sommet. Les fleurs forment, par leur disposition le long de la tige et des rameaux qu'elles terminent, une sorte de panicule ample; elles sont portées sur des pédoncules assez longs; leur corolle est d'un bleu vif sur ses divisions, tandis que le tube est blanchâtre : quelquefois, comme nous l'avons observé en Allemagne et en France, il n'y a que quatre divisions à la corolle et au calice; mais cette irrégularité ne se présente que sur une ou deux fleurs du même individu, tandis que dans les trente ou quarante autres, on compte cinq divisions. Elle fleurit en août, septembre, et se trouve dans les prés et sur les pelouses, à Saint-Germain, Villers-Coterets, Compiègne, etc. ⊙.

4. *G. campestris*, glabra, caule erecto ramoso, foliis infimis spathulatis, cæteris sessilibus oblongo-acuminatis, floribus paniculatis cæruleis, corolla hypocrateriformi obtuse 4-fida quam in præcedente majore, calycis segmentis duobus ellipticis maximis, usque ad basim ejus in alas utrinque productis. *Linn. spec.* 334. *Fl. dan. t.* 367. *D.C. Fl. fr.* n° 2777. *G. amarella*, β. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 292.

Cette espèce ressemble beaucoup, par le port, à la précédente; mais elle s'en distingue principalement à la conformation du calice, divisé en quatre parties, dont deux beaucoup plus larges, de forme elliptique, et semblables à deux valves, se prolongent jusqu'à sa base. La corolle est plus grande que dans la gentiane d'Allemagne; ses divisions sont obtuses, mais les stigmates et l'ovaire offrent la même structure. Elle croît dans les prés montueux, à Compiègne. ⊙.

MICROCALE. *MICROCALE.*

Microcale. Hoffmannseg et Link. Cicendia. Adans. Exaci spec. Wild. D.C. Gentianæ spec. Linn.

Calyx urceolatus 4-dentatus; corolla longior tubulosa 4-lobata; stamina 4 tubo inserta, antheris ovatis nec tortilibus; stylus 1 cum stigmatibus duobus capitatis. Capsula adpressa 2-locularis 2-valvis polysperma; semina rotundata placentariis suturalibus adnata. *Herbæ foliis oppositis.*

1. *M. filiforme*, parvum, caule filiformi erecto ramoso, ramis foliisque oppositis linearibus basi connatis, floribus minutis solitariis terminalibus luteis. *Exacum filiforme. D.C. Fl. fr.* n° 2784. *Gentiana filiformis. Linn. spec.* 335. *Fl. dan. t.* 324. *Vaill. Bot. par. t.* 6, *fig.* 3, *optime.*

Cette petite plante croît sur le bord des étangs et dans les prés marécageux; sa tige est haute de trois à cinq pouces au plus, droite, cylindrique, filiforme et divisée en rameaux opposés; ses feuilles, très-courtes, linéaires, sont également opposées et conniventes par la base. Les fleurs sont jaunes, ordinairement closes, avec le limbe légèrement roulé. Elle fleurit en juin, juillet. Commune à Meudon, etc. ⊙.

ÉRYTHRÉE. *ERYTHRÆA.*

Erythræa. Renealm. C. Rich. Pers. Kunth. Chironiæ spec. D.C.

Calyx tubulosus 5-fidus aut 5-partitus; corolla longior et tubuloso-infundibuliformis 5-lobata, lobis patentibus; stamina 5 ad tubum corollæ inserta, antheris oblongis rectis post fecundationem tortilibus; stylus 1, stigmate capitato bipartili. Capsula compressiusculo-elongata 2-sulcata 2-locularis? polysperma; semina placentariis saturalibus adnata rotundata. *Herbæ foliis oppositis. Flores terminales solitarii aut paniculati.*

* Calyce 5-fido.

a. Floribus sessilibus.

1. *E. centaurium*, glabra, caule erecto subtetragono e basi et superne sæpius ramoso, foliis radicalibus spathulatis, caulinis oblongis sessilibus subtus trinervibus, floribus roseis paniculato-subfastigiatis. *Pers. Enchirid.* 1, *p.* 283. *Chironia centaurium. Smith. Brit.* 1, *p.* 257. *Woodw. Med. bot. t.* 157. *D.C. Fl. fr. n°* 2780. *Thuill. Par. p.* 116. *Gentiana centaurium*, *α. Linn. spec.* 332. *Bull. Herb. t.* 253.

Sa tige, haute de quatorze à dix-huit pouces, est élancée, droite, un peu tétragone; elle se divise dès la base, ou plus ordinairement vers le sommet, en se terminant par des corymbes de fleurs roses et sessiles. Elle croît communément dans les bois, en juillet, août. ⊙. Ses propriétés sont amères et éminemment fébrifuges.

b. Floribus pedunculatis.

2. *E. pulchella*, humilis glabra, caule tetragono e basi ramosissimo, ramis dichotomis patentibus, foliis ovatis plerumque uninervibus supremis oblongo-acutis, floribus pedunculatis roseis paniculatis. *Chironia pulchella. Swartz. Act. Holm.* 1783, *p.* 85, *t.* 3, *fig.* 8, 9. *Smith. Brit. p.* 258. *D.C. Fl. fr. n°* 278. *Vaill. Bot. par. t.* 6, *fig.* 1.

α. *E. pumila N.* caule 2-unc. elato e basi divaricate ramosissimo, foliis ovalibus.

β. *E. pauciflora N.* pumila, caule 1-2-unc. elato superne ramoso, foliis ovatis, floribus 3-5-8 quandoque 1 terminalibus. *Gentiana* γ *palustris. Lam. Illustr. n°* 2221.

Cette espèce varie beaucoup dans sa grandeur, dans le nombre des rameaux et de ses fleurs, qui sont portées sur de courts pédoncules; sa tige est droite, tétragone, ordinairement fort rameuse et dichotome, mais seulement divisée à sa partie supérieure dans la variété β, que l'on trouve quelquefois uniflore. Les fleurs caulinaires sont ovales-obtuses, munies d'une seule nervure, tandis que les feuilles supérieures deviennent un peu plus étroites et aiguës. Commune, en été, dans les bois humides, les prés et les marais. ⊙.

** Calyce profunde 5-partito.

a. Floribus pedunculatis solitariis.

3. *E. Vaillantii*, glabra glaucescens, caule filiformi e basi ramoso, foliis oblongo-linearibus, floribus parvis pallide luteis, calycis segmentis linearibus corollæ tubum æquantibus. *Chironia Vaillantii. Schmidt. Boh.* 2, *p.* 132. *Vaill. Bot. par. t.* 6, *fig.* 2. *Chironia minima. Thuill. Fl. par. p.* 116. *Exacum pusillum. D.C. Fl. fr. n°* 2785.

Sa tige est droite, filiforme, presque cylindrique, haute de trois à quatre pouces; elle se divise en rameaux dichotomes, aux bifurcations et au sommet desquels naît une fleur solitaire d'un jaune pâle, mais non blanche (*Thuill.*, *Fl. par.*); ses feuilles sont oblongues, linéaires, d'un vert glauque. Elle fleurit en juillet, et croît dans les endroits marécageux, à Saint-Léger, Fontainebleau, etc. ⊙.

4. *E. Candollii*, glaucescens glabra, caule filiformi ramoso, foliis oblongo-linearibus acutis, floribus quam in præcedente longius petiolatis solitariis subincarnatis. *Exacum Candollii. Bast. Fl. de Maine-et-Loire suppl.* 22. *E. pusillum. D.C. Fl. fr. suppl. n.* 2785, *et var.* β. *E. pusilli. Icon. Gall. p.* 6, *t.* 16.

Cette petite plante se rapproche beaucoup de la précédente quant au port; elle en diffère par sa tige rameuse, plus élancée, mais surtout par ses fleurs, plus longuement pédonculées, d'une couleur rose et non jaunâtre. Elle croît dans les prés marécageux, à Saint-Léger. Rare. ⊙.

ORDRE XIV.

APOCYNÉES. *APOCYNEÆ.*

Apocyneæ. Juss. Apocynorum gen. Adans. Contortæ, α. Linn.

Ordo, propter fructum plerumque follicularem, folliculis sæpe oblongis polyspermis, cujus semina imbricata papposa vel nuda, præcipue dignoscendus: ad hoc etiam accedit staminum structura in pluribus generibus omnino obsoleta, antheris conniventibus varie appendiculatis aut barbatis, stylo capitato floccoso mediante. Arbores, frutices aut herbæ sæpe volubiles ramis oppositis, raro succulentæ cactiformes aphyllæ; folia opposita rarius alterna quandoque verticillata terna aut quaternata; juxta axillam sæpius glandulæ subciliares interdumve vix conspicuæ. Flores hermaphroditi axillares aut terminales et equidem extraaxillares solitarii racemosi aut in spicas corymbosve dispositi 2-bracteati, in plurimis umbellati et involucrati; calyx parvus 5-partitus; corolla monopetala regularis limbo patente 5-lobo, tubo calyce interdum multo longiore; faux ejus nuda aut lamellulis duplicata; stamina 5 imæ corollæ inserta et laciniis ejusdem alterna, modo distincta approximata, modo in tubum circa ovarium coadunata; illorum antheræ biloculares rarius exsertæ; ovarium simplex aut geminum disco sæpe glanduloso impositum; stylus 1 quandoque brevissimus subnullus; stigma integrum capitato-obsoletum aut bifidum. Fructus plerumque bifollicularis, folliculis geminatis membranaceo-capsularibus cylindricis aut rarius subbaccatis brevioribus longitudinaliter dehiscentibus 1-locularibus polyspermis; semina in placentario longitudinali multiplicato imbricata nunc nuda nunc pappo elongato coronata; perispermum carnoso-membranaceum; cotyledones foliaceæ ovatæ planæ quandoque plicatæ convolutæ cordatæ, radicula supera.

§ I. Apocynées. *R. Brown.*

PERVENCHE. *VINCA.*

Vinca. Linn. Juss. Gærtn. Pervinca. Tourn. Scop.

Calyx 5-partitus parvus; corolla hypocrateriformis tubo longo, fauce 5-gona pilosa; limbus planus obtuse 5-lobatus; stamina 5 tubo inserta atque inclusa, basi hirta, antheris membranaceis apice pilosis 2-locularibus; stylus 1; stigma marginato-fimbriatum in capitellum piliferum tandem desinens; folliculi erecti conniventes oblongo-angusti. Semina oblonga nuda. *Suffrutices pleræque lactescentes, foliis oppositis. Flores axillares.*

1. *V. minor,* glabra humilis, radice longe repente stolonifera, caulibus cylindricis procumbenti-erectis sublignosis, foliis subpetiolatis ovato-ellipticis coriaceis nitidis, flore solitario magno pedunculato cæruleo. *Linn. spec.* 304. *Lam. Illustr. t.* 172, *fig.* 2. *Blackw. t.* 59.

Cette plante pousse des tiges cylindriques, ligneuses, diffuses, hautes de huit pouces, et garnies de feuilles elliptiques, coriaces, d'un vert luisant. La tige de l'année porte une seule fleur, grande, de couleur bleue. Commune, en avril, dans les bois. ♃. Elle est amère et fébrifuge.

2. *V. major,* in partibus diversis major, caulibus cylindricis procumbentibus sublignosis, foliis petiolato-subcordatis, margine interdum ciliatis coriaceis, floribus duobus pedunculatis cæruleis, calycis segmentis linearibus. *Linn. spec.* 304. *Lam. Illustr. t.* 172, *fig.* 1. *Lob. Icon. t.* 636. *fig.* 1.

Cette espèce est beaucoup plus grande dans toutes ses parties que la précédente; ses jeunes feuilles sont ciliées, et le calice de la fleur a des divisions linéaires. On la trouve dans les bois; mais elle n'est pas indigène de nos environs. ♃.

§ II. Asclépiadées. *R. Brown.*

ASCLÉPIAS. *ASCLEPIAS.*

Asclepias. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx parvus 5-fidus persistens; corolla rotata 5-lobata, lobis planis aut reflexis; ad ejus faucem 5 cuculli lobis alterni, medio corniculum exerentes; squamæ 5 supra biloculares mediæ inter cucullos et pistillum; corpuscula 5 nigra nitida (antheræ) intus fissa pistillum spectantia, basi filamenta 2 emittentia; ovarium duplex; stylus subnullus; stigma peltato-pentagonum, angulis foveolatis. *Herbæ aut frutices erectæ, foliis oppositis aut alternis. Flores in pedunculum axillarem umbellatim dispositi, umbellis interdum compositis et involucro polyphyllo cinctis.*

1. *A. vincetoxicum*, caule subsimplici cylindrico erecto superne subpubes-

cente, foliis cordato-acuminatis, petiolo brevissimo basi subconnivente, nervis marginibusque tantum pubescentibus, pedunculis florum axillaribus, floribus albis, folliculo cylindrico-acuminato. *Linn. spec.* 314. *Bull. Herb. t.* 51. *D.C. Fl. fr. n°* 2790.

On trouve communément cette espèce dans les bois, où elle fleurit en juin, juillet. Sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces, garnie de feuilles qui diminuent de longueur vers le sommet. ♃.

ORDRE XV.

JASMINÉES. *JASMINEÆ.*

Jasmineæ. Juss. (*Genere fraxino excepto ex nobis*). *Oleineæ et Jasmineæ. Hoffm. et Link. R. Brown.*

Arbores fruticesve modo volubiles ramis oppositis. Folia opposita nonnunquam alterna, simplicia aut composita, foliolis tunc ternatis aut imparipinnatis, petiolo interdum articulato. Flores hermaphroditi racemosi paniculative corymbosi axillares aut terminales, pedicellis oppositis 1-bracteatis; calyx monophyllus persistens plerumque 4 aut 5-fidus s. dentatus rarissime 8-fidus; corolla tubulosa hypogyna regularis, limbo patente 4-5-fido quandoque 4-partito, tubo tunc brevissimo aut rarissime 8-fido; stamina sæpius 2 insolite 3-4 epipetala tubo inclusa laciniisque corollæ alterna; antheræ ovales erectæ biloculares, loculis longitudinaliter dehiscentibus; ovarium simplex absque disco cingente liberum biloculare, loculis 2-spermis, ovulis pendulis altero interdum abortivo; stylus 1 quandoque brevis, stigmate integro aut bilobo. Fructus baccatus seu drupaceus seu capsularis osseus abortu sæpius 1-locularis et monospermus; perispermum seminis parcum aut dense carnosum; embryo mediocris rectus, radicula supera; cotyledones carnosæ suboblongæ.

§ I. Lilacées. *Vent.*

Fructus capsularis aut in samaram mutatus.

LILAS. *LILAC.*

Lilac. Tourn. Juss. Syringa. Linn.

Calyx subtubulosus parvus 4-dentatus; corolla tubo calycis multo longior, limbo patente 4-lobo; stamina 2 inclusa juxta orificium tubi concreta; stylus clavatus subbifidus nec exsertus; capsula cylindrico-tetragona compressiuscula 2-valvis 2-locularis 2-sperma, altero sæpius abortivo. *Arbusculæ fruticesve foliis oppositis. Flores erecti racemosi.*

1. *L. vulgaris*, arbuscula ramis erectis, foliis petiolatis ovato-cordatis glabris, racemo erecto amplo, floribus purpureo-roseis aut candidis. *Lam. Illustr. t.* 7. *Bull. Herb. t.* 265. *D.C. Fl. fr. n°* 2463.

Cet arbrisseau nous est venu de l'Orient: on le cultive partout, dans les jardins, même en plein champ, à Romainville, où il s'élève jusqu'à douze pieds de hauteur. ♄.

§ II. Jasminées. *Vent.*

Fructus drupaceus aut baccatus.

TROÈNE. *LIGUSTRUM.*

Ligustrum. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx urceolatus parvus vix 4-dentatus; corolla tubo brevi, limbo patente 4-5-partito; stamina 2-3 ad orificium tubi inserta prominula; stylus cum stigmate clavato; ovarium 1, 2-loculare. Bacca sæpe abortu 1-locularis 2-sperma. *Frutices foliis oppositis interdum perennibus. Flores paniculato-racemosi terminales quandoque 3-andri.*

1. *L. vulgare*, ramis cinereis olivaceis foliisque oppositis petiolatis ovato-ellipticis integerrimis coriaceis, racemis terminalibus candidis. *Linn. spec.* 10. *Bull. Herb. t.* 295.

Cet arbrisseau vient communément dans nos bois; il s'élève à cinq ou six pieds de hauteur, et porte des feuilles elliptiques, coriaces, d'un vert luisant. On le trouve en fleur en mai. ♄.

JASMIN. *JASMINUM.*

Jasminum. Tourn. Linn. Juss.

Calyx 5-dentatus aut 5-fidus; corolla tubulosa, limbo 5-partito plano lobis patentibus obliquis; stamina 2 epipetala inclusa; stylus et stigma simplex. Bacca 2-locularis, loculis monospermis; semina arillata. *Frutices foliis oppositis ternatis aut impari-pinnatis, quibusdam alternis; pedunculi axillares aut terminales biflori vel multiflori.*

1. *J. officinale*, sarmentosum, ramis virentibus foliisque oppositis impari-pinnatis, foliolis ovatis, terminali longius acuminato, floribus albis terminalibus, corollæ lobis subcordato-acutis. *Linn. spec.* 9. *Lam. Illustr.*, *t.* 7, *fig.* 1. *Bull. Herb. t.* 231.

Arbrisseau sarmenteux, originaire du Malabar, et que l'on cultive en espalier, à cause de l'odeur suave de ses fleurs. ♄.

DEUXIÈME SÉRIE.

MONOPÉTALES PÉRIGYNES.

Plantes dont la corolle, d'une seule pièce, se fixe sur le calice et y adhère.

a. Ovaire supère.

ORDRE I.

ÉRICINÉES. *ERICINEÆ.*

Ericineæ. Desv. Ericarum sect. 1 Juss. et Rhododendra ejusd.

Arbores, frutices aut suffrutices, rarius herbæ perennes habitu grato. Folia in plurimis opposita verticillatave persistentia, in paucioribus autem al-

terna vel radicalia. Flores dispositione varii sæpius terminales spicati aut capitati, interdum corymbosi umbellati et interdum in racemos paniculati; bracteæ non in omnibus constantes aut in umbellatis gemmaceæ; calyx plerumque 5-partitus raro 3-4 quandoque duplex; corolla sæpius monopetala ovato-campanulata 5-dentata marcescens et persistens interdumve 5-petala, petalis concavis globose conniventibus aut patentibus, imo calyci aut glandulæ calycinæ inserta; stamina definita distincta 8-10, imæ corollæ rarius enata quandoque hypogyna; antheræ biloculares apice perforatæ et ad basim in pluribus speciebus bicornes s. aristatæ; ovarium superum liberum; stylus 1; stigma plurimis simplex. Fructus multilocularis polyspermus baccatus aut sæpius capsularis multivalvis, valvis medio septiferis in Ericineis veris, valvis autem in Rhododendris introflexis axi centrali adfixis et inde dissepimenta constituentibus; semina minuta trophospermis angulum internum tenentibus, aut inferne adnata; perispermum carnosum embryoni conformis aut angustius; embryo rectus, radicula hilum spectante.

§ I. Éricinées *vraies*.

BRUYÈRE. *ERICA.*

Erica. Salisb. Ericæ spec. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 4-partitus basi 2-3-bracteatus; corolla oblonga apice constricto 4-dentata, dentibus reflexis; stamina 8 imæ corollæ inserta et inclusa, antheris erectis ovalibus basi bicornibus aut muticis; stylus 1 foras exsertus, stigmate capitato. Capsula 4-8-locularis 4-8-valvis. *Suffrutices foliis minutis linearibus oppositis aut verticillatis interdum sparsis. Flores axillares aut terminales ut plurimum capitati vel spicati tandem varie dispositi.*

* Corollis campanulato-inflatis, limbo reflexo.

1. *E. cinerea*, caule ramoso erecto cinereo pubescente, foliis ternatis subtriquetris viridibus, floribus spicatis purpureis, antheris bicornibus, stigmate subexserto capitato, calycis segmentis linearibus. *Linn. spec.* 501. *Fl. dan. t.* 38. *Bull. Herb. t.* 237.

On la trouve communément dans les bois secs, au bois de Boulogne. Elle fleurit en juillet, août. ♄.

2. *E. tetralix*, caule ramoso, ramis diffusis subtomentosis, foliis quaternatis oblongo-compressis margine ciliato-glandulosis, floribus purpureis aut albidis capitatis, antheris bicornibus, stylo exserto calycis segmentis oblongis ciliatis. *Linn. spec.* 502. *Fl. dan. t.* 81.

α. E. parviflora N. floribus profundius lobatis albis omnibus femineis, stylo valde exserto.

Cette espèce s'élève à la hauteur de douze à quatorze pouces : elle naît en touffes étalées, dans les bois tourbeux et marécageux, à Montmorency, Saint-Léger. Sa variété, qui n'offre que des

fleurs femelles de moitié plus petites, croît dans les mêmes lieux. L'une et l'autre fleurissent en juillet. ♄.

2. *E. ciliaris*, caule procumbente erecto ramosissimo hirto, foliis minutis ovato-acutis ternis aut quaternatis, margine ciliatis, floribus spicatis secundis, corolla oblonga, antheris muticis, stylo exserto, calyce ciliato. *Linn. spec.* 503. *D.C. Fl. fr.* nº 2804. *Clus. Hist.* 1, *p.* 46, *Icon.*

Sa tige est haute d'un à deux pieds, droite ou un peu couchée, divisée en un grand nombre de rameaux rapprochés, qui sont tous hérissés de poils, et dont les principaux se terminent par des épis de fleurs alongés : ces fleurs sont purpurines, un peu tubuleuses, et beaucoup plus grandes que dans l'*Erica tetralix*, dont elle se rapproche par ses feuilles ciliées, mais de forme ovale-aiguë, et tantôt ternées ou tantôt quaternées. Elle fleurit en juillet, et croît à Saint-Léger. Rare. ♄.

** Corollis campanulatis patentibus limbo erecto.

3. *E. multiflora*, glabra, caule crassiusculo flexuoso ramoso, ramis erectis, foliis linearibus acutis dorso sulcatis approximatis quaternatis, floribus numerosis axillaribus in spicam densam terminalibus et pedunculo communi abbreviato 3-6 umbellatis basi bracteatis, pedicellis partialibus filiformibus ad medium 2-bracteatis, corolla parva obtusa incarnata campanulata, antheris nigratis muticis apice perforatis styloque exsertis. *Linn. spec.* 503. *E. multiflora, var.* β. *D.C. Fl. fr. suppl.* nº 2816.

Cette bruyère offre une tige ligneuse, épaisse, qui atteint deux pieds environ de hauteur, et qui se divise dans sa longueur en rameaux élancés, grisâtres, ordinairement verticillés par quatre; ces rameaux sont garnis de feuilles quaternées et rapprochées, linéaires, marquées d'un sillon sur le dos; ils portent vers leur sommet un grand nombre de fleurs incarnates disposées en une sorte d'épi dense, entremêlé de feuilles, et du reste fort remarquables par leurs étamines saillantes, de couleur noire. On la trouve dans les bois, à Saint-Léger, où elle fleurit en automne. ♄.

4. *E. scoparia*, glabra, caule elato ramoso, ramis gracilibus virgatis cinereis, foliis compresso-oblongis, margine breviter ciliatis ternatis, floribus parvis subspicatis geminatis pedunculatis, pedunculo singulo ad medium 2-bracteato, corolla virente, segmentis ejus ovato-acutiusculis, antheris inclusis perforatis muticis, stylo exserto scutato. *Linn. spec.* 502.

Ce sous-arbrisseau est haut de trois pieds, droit, et divisé en rameaux élancés, grêles. Il croît dans les landes de la forêt de Fontainebleau, et fleurit en mai. ♄.

CALLUNE. *CALLUNA.*

Calluna. Salisb. Ericæ spec. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 4-partitus duplex : exterior viridis 2-bracteatus, interior coloratus 4-petalus; corolla campanulata 4-loba; stamina 8, antheris basi bicornibus; stylus 1, stigmate capitato 4-lobo. Capsulæ dissepimenta receptaculo affixa et valvarum suturis opposita. *Suffrutices foliis oppositis.*

Les espèces de ce genre ont le port des bruyères, dont elles diffèrent parce que la fleur est munie d'un double calice, et que la capsule a ses cloisons adhérentes au réceptacle, et opposées non au milieu des valves, mais à l'intervalle de deux valves.

1. *C. vulgaris*, caule diffuso ramosissimo vix pubescente, ramulis ob folia minuta quadrifariam imbricata tetragonis, floribus spicatis secundis nitide purpureis subargentatis folio basi acute bifido axillaribus solitariis, staminibus inclusis bicornibus, stylo exserto. *Erica vulgaris. Linn. spec.* 501. *Bull. Herb. t.* 341.

α. Foliis hirsutis. *Erica ciliaris. Huds. Angl. Ed.* 1, *p.* 144.

β. Foliis patulis. *Wild. Spec.* 2, *p.* 374.

Cet arbrisseau croît très-communément dans les bois sablonneux, arides, au bois de Boulogne, etc. Il est diffus, ordinairement glabre, et s'élève à douze ou quatorze pouces de hauteur. ♄.

PYROLE. *PYROLA.*

Pyrola. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx patens minimus 5-fidus; corolla globosa 5-partita, quasi 5-petala, lobis profundis ovatis conniventibus; stamina 10 subhypogyna non exserta; stylus 1, stigmate capitato 5-crenulato. Capsula 5-locularis 5-valvis polysperma. *Herbæ aut suffrutices, foliis alternis aut subverticillatis sæpe radicalibus stipulaceis. Flores spicati aut umbellati 1-bracteati.*

1. *P. rotundifolia*, radice repente, scapo erecto 2-3-squamato, foliis longe petiolatis rotundatis integris, spica elongata erecta, floribus albis pedunculatis cernuis, staminibus inclusis, stylo elongato recurvo prominente, bractea oblonga florem æquante. *Linn. spec.* 567. *Fl. dan. t.* 110.

Cette espèce fleurit en mai, juin, et se trouve dans les bois couverts, à Versailles, Armainvilliers. ♃.

2. *P. minor*, in diversis partibus præcedente minor, scapo erecto sub-1-bracteato, foliis petiolatis rotundato-ellipticis, margine interdum subdentatis, spica elongata, floribus albis secundis, stylo abbreviato recto, stigmate capitato 5-dentato. *Linn. spec.* 567. *Fl. dan. t* 55. *D.C. Fl. fr. n.* 2814.

Cette espèce se distingue de la précédente, d'abord parce-qu'elle est plus petite dans toutes ses parties; que ses feuilles, de forme elliptique, ont un pétiole court; puis à son style droit, qui ne dépasse point les pétales, et qui est surmonté d'un stigmate à cinq lobes rayonnans. Plante bien distincte du *Pyrola rotundifolia*, mais moins rare, à Versailles, Meudon, Marcoussis, etc. ♃.

b. Ovaire sémi-infère.

ORDRE II.

VACCINIÉES. *VACCINIEÆ.*

Ericarum. gen. Juss. D.C.

Ordo Ericinearum affinis ab illis diversus ovario præsertim semiinfero et foliis ut plurimum sparsis alternis. Arbores, frutices aut suffrutices quandoque arbusculæ. Flores hermaphroditi axillares aut terminales bracteati aut ebracteati, modo solitarii, modo racemosi et paniculati; calyx ovario adnatus semisuperus, limbo libero 5-fido interdum 4-fido integrove; corolla monopetala campanulata aut tubulosa sæpe 5-fida rarissime 5-partita, laciniis reflexis; stamina 8-10 corollæ inserta nonnullis apice fida aut dorso bicornia; ovarium semiinferum; stylus 1, stigmate simplici. Fructus baccatus aut drupaceus calyce vestitus plurilocularis, loculis interdum 1-spermis; perispermum in Vaccinio carnosum durum; embryo dicotyledoneus paululum curvatus, radicula longissima centripeta; cotyledones minutæ breves.

AIRELLE. *VACCINIUM.*

Vaccinium. Linn. Juss. Gærtn. Vitis-idæa et Oxycoccos. Tourn.

Calyx superus persistens integer aut 4-dentatus; corolla campanulata 4-fida, laciniis reflexis; stamina 8 ovario inserta nec epipetala, antheris apice 2-cornibus et dorso 2-aristatis; stylus 1, stigmate truncato. Bacca infera globoso-umbilicata 4-locularis oligosperma. *Frutices aut suffrutices gemmacei, foliis alternis caducis aut persistentibus. Flores pedunculati solitarii axillares aut plurimi terminales bracteati.*

* Foliis caducis.

1. *V. Myrtillus*, suffrutex erectus, ramis viridibus angulatis, foliis breviter petiolatis ovato-crenulatis glabris, floribus subglobosis cernuis solitariis rubentibus, bacca nigro-cærulea. *Linn. spec.* 498. *D.C. Fl. fr.* n. 2818.

Petit arbrisseau atteignant dix-huit pouces de hauteur, et dont les rameaux sont étalés, verdâtres, fortement anguleux. A ses fleurs printanières et en grelots, d'un blanc rougeâtre, succèdent, en été, de petites baies noirâtres astringentes et

anti-dyssentériques : leur suc teint en violet. Il est commun dans les bois, à Montmorency, etc. ♄. On vend ses fruits sous le nom de *myrtilles.*

** Foliis persistentibus.

2. *V. oxycoccos*, cespitosum, caulibus filiformibus ramosis supinis, foliis parvis vix pedunculatis ovato-oblongis coriaceis subtus glaucis, floribus sæpe geminatis terminalibus longe pedunculatis, corolla rosea 4-partita, lobis valde reflexis, baccis rubris. *Linn. spec.* 500. *Fl. dan. t.* 80.

Ses tiges sont très-grêles, filiformes, rameuses, couchées et rampantes; elles forment, dans les marais spongieux, des touffes plus ou moins épaisses; ses fleurs sont très-petites, de couleur rouge, ayant quatre lobes profonds, et des pédicelles fort longs, capillaires. Cette espèce fleurit pendant tout l'été; elle porte le nom de *coussinet.* ♄.

ORDRE III.

CUCURBITACÉES. *CUCURBITACEÆ.*

Cucurbitaceæ. Juss. Linn. Bryoniæ. Adans.

Herbæ asperæ volubiles et frutices scandentes, cirrhosæ, cirrhis subextra-axillaribus. Radix gracilis aut crassa tuberosa; in Carica caulis arboreus lactescens; folia alterna angulato-lobata aut incisa lobato-partita. Flores monoïci rarius dioïci polygami quandoque hermaphroditi; pedunculi sæpius axillares medio subarticulati, quibusdam subopposititifolii, in masculis multiflori, in femineis autem ut plurimum uniflori; calyx ovario adhærens ab corolla parum distinctus supra coarctatus apice in quinque lacinias appendiciformes divisus (in Gronovia genere excepto, calyx conspicuus 5-partitus; corolla petaloïdea cujus laciniæ cum segmentis calycis alternæ); corolla plerumque campanulata summo ovario inserta 5-loba demum marcescens. Masc. Stamina definita (2-3-5-10) nunc libera nunc diversimodo monadelpha aut polyadelpha, ovario abortivo mediante : in speciebus dioïcis plura interdum sterilia alteris interjecta. Fem. Staminum filamenta sterilia aut nulla; ovarium calyce adnatum subinferum; stylus unicus aut raro multiplex; stigma sæpius multiplex. Fructus tandem inferus baccatus, cortice sæpius solido 1-locularis mono vel polyspermus aut multiseptus, sepimentis juxta maturationem incompletis; semina horizontalia angulo sepimentorum interno adfixa; perispermum nullum; embryo rectus; cotyledones carnosæ.

BRYONE. *BRYONIA.*

Bryonia. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores monoïci aut dioïci. Masc. Calyx 5-dentatus; corolla 5-partita; staminum filamenta 3 quorum duo in unum coalita. Fem. Calyx corollaque ut in mare; ovarium subinferum sub-3-loculare; stylus 3-fidus, stigmati-

bus 3 emarginatis; bacca parva lævis globosa; semina pauca. *Herbæ volubiles asperæ, radicibus tuberosis. Folia alterna angulato-lobata; pedunculi multiflori et cirrhi axillares.*

1. *B. dioïca*, caule gracili striato ramoso, foliis petiolatis palmato-subquinquelobis basi cordatis asperis, floribus albidis racemosis dioïcis, racemis masculis longe pedunculatis, fructu globoso rubro. *Jacq. Fl. austr. t.* 199. *Bryonia alba. Bull. Herb. t.* 55.

On la trouve communément dans les haies, où elle fleurit en mai, juin; sa tige, qui est grimpante, longue de cinq à six pieds, porte des fleurs blanchâtres, striées, auxquelles succèdent de petites baies globuleuses, rouges. ♃. Sa racine, très-âcre, est un excellent vésicant.

CONCOMBRE. *CUCUMIS.*

Cucumis. Linn. Juss. Gærtn. Cucumis et Melo. Tourn.

Flores sexu distincti in eodem individuo. Masc. Calyx 5-dentatus; corolla 5-partita; stamina 3 quorum duo filamenta coalita; antheræ coadunatæ. Fem. Calyx et corolla ut in mare; filamenta 3 sterilia; ovarium sub-3-loculare; stylus 1; stigmata 3 crassa bipartita. Fructus pepo 3-locularis, loculis tandem disjunctis subdivisis; semina numerosa seriata compressa, margine acuto. *Herbæ cirrhosæ, foliis asperis alternis angulatis lobatis aut incisis; pedunculi uni aut multiflori.*

1. *C. melo*, caule prostrato sarmentoso hispido, foliis petiolatis cordato-angulatis hirtis, angulis rotundatis, floribus luteis axillaribus, fructu ovato, cortice reticulato. *Linn. spec.* 436. *Blackw. t.* 329.

Cette plante, que l'on cultive sur couches dans les jardins, est originaire de l'Asie; elle produit des fruits ovoïdes, pubescens dans leur jeunesse, glabres à leur maturité, et marqués d'environ dix côtes longitudinales, ou seulement de rides blanchâtres disposées en réseau serré. Ce fruit, connu sous le nom de *melon*, offre du reste un très-grand nombre de variétés; sa chair est succulente, jaune ou rougeâtre, d'un goût agréable. ☉.

2. *C. sativus*, hirtus, caule prostrato sarmentoso longissimo, foliis petiolatis cordato-angulatis, angulis acutis, floribus luteis axillaribus, fructu oblongo subcylindrico interdumve tuberculato. *Linn. spec.* 1437. *Blackw. t.* 4.

Cette espèce, dont on ignore la patrie, se cultive en pleine terre, et exige moins de soins que la précédente; ses fruits sont alongés, oblongs, presque cylindriques; ils ont la peau mince, verte, blanche ou jaunâtre, quelquefois tuberculeuse : on les nomme *concombres* à leur maturité, et *cornichons* dans leur

jeunesse. Leur chair est blanche, un peu succulente, d'un goût fade. ⊙.

COURGE. *CUCURBITA.*

Cucurbita. Linn. Juss. Gærtn. Cucurbita, Pepo, Melopepo et Anguria. Tourn.

Flores sexu distincti in eodem caule; calyx et corolla ut in Cucumere. Masculi pariter conformes. Fem. Ovarium subinferum; stylus brevissimus, stigmatibus tribus incrassatis. Fructus subtrilocularis, loculis tandem disjunctis subdivisis polyspermis; semina seriata compressa, margine tumido. *Herbæ asperifoliæ cirrhosæ habitum Cucumeris reducentes; pedunculi florum axillares.*

1. *C. lagenaria*, caule scandente ramoso, foliis petiolatis cordato-rotundatis obtusis denticulatis pubescentibus basi subtus biglandulosis, floribus axillaribus pedunculatis, corollis patentissimis substellatis, fructu clavato aut pyriformi, cortice lignoso. *Linn. spec.* 1334. *Blackw. Herb. t.* 522, *a*, *b*.

α. *cucurbita lagenaria. J. B.* 2, *p.* 216. *Moris. Sect.* 1, *t.* 5, *fig* 1.

β. *C. latior. Dod. Pempt.* 669. *Moris. Sect.* 1, *t.* 5, *fig.* 2.

γ. *C. longior. Dod. Pempt.* 669. *Moris. Sect.* 1, *t.* 5, *fig.* 3.

Cette plante se distingue facilement des autres espèces à sa feuille presque ronde, molle, lanugineuse, légèrement gluante et odorante, offrant d'ailleurs deux petites glandes coniques près de l'insertion de son pétiole; sa fleur est blanche, fort évasée, presque en étoile ou en roue, et nullement solitaire dans chaque aisselle, comme celle du *Cucurbita pepo*, selon Duchesne. Les fruits varient beaucoup quant à la figure et à la grosseur, quoique cependant de forme alongée, et recouverts d'une écorce ligneuse. Les trois variétés principales sont : 1° la *gourde des pélerins*, variété α; 2° la *gourde* ou la *calebasse*, variété β, qui a son fruit renflé et non étranglé comme dans la précédente; 3° la *courge longue* ou *trompette*, variété γ. On les cultive dans tous les jardins. ⊙.

2. *C. maxima*, hirta, caule prostrato ramoso, foliis petiolatis cordato-obtusis latissimis, floribus axillaribus campanulatis basi latiusculis, limbo reflexo rotundato compresso, fructu subrotundo maximo lævi. *Duchesne in Lam. Dict.* 2, *p.* 151. *Tourn. Instit. p.* 106, *n°* 2, *t.* 34. *Lob. Icon.* 641, *fig.* 2.

α. Fructu luteo.

β. Fructu viridi majore.

γ. Fructu viridi minore.

Cette espèce a des feuilles pétiolées, très-amples, en forme de

cœur arrondi, dont le limbe se soutient dans une position horizontale. On la distingue du *Cucurbita pepo* à ses fleurs plus évasées au fond, et à leurs divisions rabattues en dehors d'une manière remarquable; son fruit a la chair jaune; il porte, comme chacun sait, le nom de *potiron*. Cultivée. ⊙.

ORDRE IV.

CAMPANULACÉES. *CAMPANULACEÆ.*

Campanulaceæ et Lobeliaceæ. Juss. C. Rich.

Herbæ, frutices aut arbores lactescentes, foliis sæpius alternis asperis. Flores distincti quandoque capitati involucrati; calyx ovario confusus adhærens, limbo diviso (4-5-10); corolla monopetala summo calyci enata plerumque marcescens regularis campanulata quandoque tubulosa aut tubo brevissimo rotata, limbo utrinque 5-partito, nonnullis subbilabiato; stamina 5 calyci inserta corollæque laciniis alterna, antheris bilocularibus liberis aut connatis; ovarium 1 glandulosum; stylus 1; stigma 2-3-fidum lobatumve raro indivisum. Capsula calyce vestita semiinfera 2-3-5-locularis a parte superiore dehiscens valvata polysperma; semina angulo loculorum interiori affixa; perispermum semini conforme carnosum; embryo dicotyledoneus teretiusculus, radicula centripeta.

Remarque. Cet Ordre comprend les Campanulacées et les Lobéliacées de Jussieu et de C. Richard : il a des rapports très-intimes avec les Goodnoviées, les Stylidiées de R. Brown, et les Gesnériées de C. Richard, qui se rattachent, selon quelques auteurs, aux Campanulacées, mais qu'il conviendrait sans doute mieux de réunir en une famille distincte et affiliée.

§ I. Campanulacées *vraies*.

CAMPANULE. *CAMPANULA.*

Campanula nobis. Campanulæ spec. Tourn. Linn. Juss.

Calyx ovario semiinfero adnatus 5-fidus; corolla campanulata 5-fida; stamina 5, filamentis liberis basi dilatatis; stigma 3 rarius 5-partitum; capsula 3-locularis polysperma. ***Plantæ herbaceæ rarius frutescentes, lactescentes, foliis alternis quandoque oppositis conniventibus. Flores modo axillares solitarii aut conferti, modo spicati paniculative quandoque solitarii terminales.***

1. *C. hederacea*, cespitosa procumbens glabra, caule filiformi flexuoso ramosissimo, foliis petiolatis, radicalibus cordato-subrotundis cæteris quinquelobis angulatis, floribus calyce duplo longioribus cæruleis axillaribus solitariis, pedunculo gracili elongato. *Linn. spec.* 240. *Fl. dan.* t. 330.

On trouve cette petite plante dans les bois humides et ombragés, à Saint-Léger, Verrières, où elle fleurit en juin, juillet. ⊙.

2. *C. rotundifolia*, glabra, caule gracili erecto superne ramoso, foliis radicalibus petiolatis cordato-rotundatis subintegris, caulinis linearibus sparsis, floribus calyce duplo longioribus cæruleis paniculatis. *Linn spec.* 232.

Cette espèce à une tige droite, grêle, haute de quatorze pouces, et terminée par des fleurs bleues, peu nombreuses, disposées en panicule. Elle croît communément, en été, sur les murs et dans les endroits pierreux. ♃.

3. *C. persicifolia*, glabra, caule subsimplici erecto, foliis subintegris angusto-lanceolatis in petiolum longe attenuatis coriaceis nitidis, radicalibus spathulatis, floribus pluribus terminalibus magnis albis aut cæruleis, capsula ovato-truncata papillata. *Linn. spec.* 232. *Bull. Herb. t.* 367.

Elle a deux pieds environ de hauteur, et vient dans les bois montueux, à Saint-Germain, Vincennes, etc. On la trouve en fleur aux mois de juin, juillet. ♃.

4. *C. rapunculus*, caule erecto subsimplici inferne hirto, foliis petiolatis, radicalibus oblongo-obtusis, caulinis angusto-lanceolatis sessilibus, panicula coarctata, floribus 2-3 axillaribus cæruleis breviter pedunculatis, calyce glabro. *Linn. spec.* 232. *D.C. Fl. fr. no* 2837.

Sa racine fusiforme pousse une tige droite, un peu striée, hérissée de poils blanchâtres, et haute de deux pieds environ : elle forme au sommet une sorte d'épi dont les fleurs, de couleur bleue, courtement pétiolées, naissent, deux ou trois ensemble, à l'aisselle de bractées linéaires. Commune en mai, juin, dans les haies. ♂. On la mange comme la raiponce.

5. *C. rupunculoïdes*, præcedente firmior, caule erecto cylindrico pubescente aspero, foliis petiolatis, radicalibus cordato-acuminatis serratis, caulinis lanceolato-cuspidatis serratis, spica longa, floribus majusculis cæruleis pedunculatis, pedunculis secundis inferioribus 2-3-floris longioribus, stylo longo, calyce pubescente-hirto, ejus segmentis sublinearibus. *Linn. spec.* 234. *C. hortensis*, *Rapunculi radice. Moris. Hist.* 2, *sect.* 5, *t.* 3, *fig.* 32.

Cette espèce a une tige cylindrique, haute de trois pieds, et finissant en un épi rameux à la base, et dont les fleurs, de couleur bleue, sont plus grandes que dans la précédente, avec laquelle on ne peut la confondre à la forme de ses feuilles et à ses calices pubescens et rudes au toucher. On la trouve dans les lieux pierreux, en juillet, août. ♂.

6. *C. trachelium*, caule angulato hirto ramoso, foliis hirsutis radicalibus longe petiolatis cordatis margine inciso-dentatis, caulinis subcordato-acuminatis dentatis, floribus majusculis cæruleis spicato-paniculatis, pedunculis elongatis 3-floris, calyce basi hirto-lanuginoso, segmentis ejus oblongo-acutis. *Linn. spec.* 235. *Fl. dan. t.* 1026.

Sa tige est haute de deux pieds, droite, anguleuse, formant au sommet une espèce de panicule; ses fleurs sont grandes, au nombre de trois dans les rameaux inférieurs; leur calice est recouvert à sa base de longs poils blancs lanugineux. Commune dans les bois, en juillet, août. ♃.

* Floribus sessilibus glomeratis.

7. *C. glomerata*, caule subangulato simplici aspero, foliis hirsutis, radicalibus lanceolato-dentatis petiolatis, caulinis subamplexicaulibus cordatis, floribus mediocribus cæruleis confertis axillaribus, supremis capitatis, calyce villoso. *Linn. spec.* 235. *Lob. Icon. t.* 326, *fig.* 2.

Cette espèce a une tige simple, presque arrondie, un peu flexueuse, haute de quatorze pouces : elle fleurit en juillet, août, et se trouve sur les collines arides, à Saint-Maur, Neuilly, etc. ♃.

8. *C. cervicaria*, hispida, caule gracili superne subramoso, foliis lanceolato-linearibus undulatis, radicalibus longe petiolatis, floribus cæruleis sessilibus, capitulo terminali. *Linn. spec.* 235. *C. Bauh. Prodr. p.* 36, *fig.* 2. *Non Pin. ejusd.*

Cette plante est hérissée de poils qui la rendent blanchâtre et rude au toucher. La tige s'élève à un ou deux pieds de hauteur; les fleurs sont de couleur bleue, sessiles, ramassées en tête au sommet de la tige et des rameaux. Elle croît sur les collines. Rare. ♂.

RAPONTIE. *RAPUNTIA.*

Rapuntia nobis. Campanulæ spec. Juss. D.C. Auctorum.

Calyx ovario confusus 5-fidus interque calycis lacinias totidem segmenta reflexa; corolla campanulata 5-fida; stamina 5 basi dilatata; stylus 1 cum stigmate 3-5-fido. Capsula 3-5-locularis polysperma. *Herbæ foliis alternis. Flores solitarii aut plures terminales penduli spicati bracteati.*

1. *R. media*, pilosa, caule piloso erecto ramoso, foliis ovato-lanceolatis serratis, caulinis acuminatis, floribus paniculatis, corollis cæruleis amplis, capsula magna costato-reflexa. *Linn. spec.* 236. *Campanula grandiflora. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 334.

Sa tige est haute d'un pied, droite, rameuse à sa partie supérieure, et hérissée, ainsi que les feuilles, de poils alongés. Les fleurs sont très-grandes, ordinairement bleues, solitaires ou gé-

minées à l'extrémité des rameaux; leurs pédoncules se récourbent à la maturité des capsules, qui offrent cinq côtes fort proéminentes. On la trouve à Meudon, Saint-Cloud. ♂.

PRISMATOCARPE. *PRISMATOCARPUS.*

Prismatocarpus. L'Hérit. Legousia. Dur. Campanulæ spec. Linn.

Calyx semisuperus 5-fidus; corolla rotata, limbo plano; ovarium inferum; stamina 5; stylus 1 cum stigmatibus 2. Capsula gracilis prismatica 3-locularis ad apicem dehiscens polysperma. *Herbæ foliis alternis. Flores terminales axillares ante inflorescentiam plicati.*

1. *P. speculum*, glaber, caule erecto subanguloso ramosissimo, foliis sessilibus oblongis margine suberosis, corolla cærulea quandoque albida calyce majore. *L'Herit. Sert. angl. D.C. Fl. fr. n°* 2856. *Campanula speculum. Linn. spec.* 340.

Cette plante croît communément dans les moissons, en mai, juin; sa tige, qui a huit ou dix pouces de hauteur, est légèrement triangulaire, très-rameuse; elle porte des fleurs d'un bleu violet, axillaires et terminales. ⊙.

2. *P. hybridus*, pubescens, caule erecto subsimplici, foliis sessilibus ovato-obtusis crenatis, corolla cærulea calyce minore, calycis segmentis oblongo-acutis. *L'Hérit. Sert. angl. Prismatocarpus confertus. Mœnch. Meth.* 496. *Campanula hybrida. Linn. spec.* 239.

On la distingue au premier abord de la précédente, à sa tige grêle, presque simple, pubescente, haute de huit pouces; à ses feuilles ovales-obtuses, crénelées, mais surtout à ses fleurs, plus petites que les divisions du calice, qui sont d'ailleurs oblongues, et non linéaires comme dans le *Prismatocarpus speculum*. Elle vient aussi parmi les moissons.

RAIPONCE. *PHYTEUMA.*

Phyteuma. Linn. Juss. Rapunculi spec. Tourn. Hall.

Calyx semisuperus 5-fidus, segmentis linearibus; corolla rotata tubo brevissimo 5-partita, laciniis elongatis linearibus; stamina 5; stylus 1 cum stigmatibus 2-3-divergentibus. Capsula 2-3-locularis foraminulis lateralibus dehiscens polysperma. *Herbæ foliis alternis. Flores sæpius in capitulum spicamve densam conferti 1-bracteati terminales quandoque sparsi axillares.*

* Floribus capitatis aut spicatis.

1. *P. spicata*, glabra, radice fusiformi, caule erecto simplici cylindrico substriato, foliis radicalibus petiolatis cordato-serratis, supremis angusto-lanceolatis, floribus albidis cæruleisve in capitulum densum ova-

tum aut pyramidali-oblongum confertis, stylo villoso. *Linn. spec.* 242. *Fl. dan.* 362. *Lam. Illustr. t.* 124, *fig.* 1.

Cette plante vient sur les collines herbeuses des bois, où elle fleurit en mai, juin; elle est glabre, et a une tige simple, légèrement striée ou tordue, haute de dix-huit pouces; ses feuilles radicales sont pétiolées, cordiformes, et denticulées sur les bords : les caulinaires deviennent sessiles, presque linéaires. Les fleurs composent une tête ovoïde qui s'alonge en un épi pyramidal. ♃. Dans sa jeunesse, on la mange en salade, sous le nom de *raiponce*. Commune à Montmorency, à Villers-Coterets, etc.

2. *P. orbicularis*, præcedente gracilior, glabra, caule cylindrico simplici erecto, foliis infimis longe petiolatis cordatis crenatis, supremis lanceolatis sessilibus, capitulo florum mediocri, bracteis ad basim linearibus elongatis, corollis cæruleis, stylo villoso. *Lin. spec.* 242. *Hoffm. Germ.* 3, *p.* 105. *Barr. Icon. t.* 525.

α. *P. lanceolata. Vill. Delph.* 2, *p.* 517, *t.* 12, *fig.* 1.

β. *P. elliptica. Vill. Delph.* 2, *p.* 517, *t.* 11, *fig.* 2.

On la distingue aisément de l'espèce précédente à sa tige plus grêle, haute de quatorze pouces, mais surtout à ses fleurs bleues, réunies en une tête sphérique et terminale, de médiocre grosseur, ayant à sa base deux bractées linéaires alongées. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les bois montueux, à Fontainebleau. ♃.

§ II. Lobéliacées.

Antheræ connatæ.

LOBÉLIE. *LOBELIA.*

Lobelia. Linn. Juss. Rapuntium. Tourn. Mœnch. Laurentia et Dortmanna. Adans.

Calyx semisuperus 5-fidus, segmentis linearibus; corolla tubulosa irregularis supra longitudinaliter fissa, limbo subbilabiato, labio superiore 2-partito, inferiore autem 3-fido reflexo majore; stamina 5 in tubum coalita styloque trajecta; ovarium oblongo-truncatum; stylus 1, stigmate simplici plano 2-lobo. Capsula 2-3-locularis apice dehiscens polysperma. *Herbæ, frutices aut arbores, sæpe lactescentes, foliis alternis. Flores terminales spicati aut axillares solitarii plerumque bracteati.*

1. *L. urens*, subglaberrima, caule gracili erecto subanguloso, foliis infimis petiolatis spathulato-subintegris, supremis sessilibus oblongis dentatis, spica elongata sparsiflora, floribus parvis cæruleis, fauce albida, bracteis linearibus ovario brevioribus. *Linn. spec.* 1321. *Bull. Herb. t.* 9.

Sa tige est légèrement anguleuse, grêle, haute de dix-huit pouces à deux pieds, et garnie de feuilles glabres, dont les supérieures, un peu ciliées sur les bords, sont oblongues, marquées de dents aiguës, tandis qu'elles ont la forme d'une spatule et des bords entiers dans les radicales. Les fleurs sont de couleur bleue, avec deux taches blanchâtres sur la gorge, et disposées en un épi grêle peu serré. On la trouve en juin, juillet, dans les prés marécageux, à Saint-Léger, etc. ♃.

JASIONE. *JASIONE.*

Jasione. Linn. Juss. Gærtn. Rapunculi spec. Tourn. Ovilla. Adans.

Involucrum multiflorum polyphyllum, foliolis superpositis oblongo-dentatis; calyx 5-fidus semisuperus; corolla parva rotata tubo brevissimo, 5-partita, laciniis 5-linearibus; stamina 5 in tubum coalita; stylus 1, stigmate clavato 2-fido. Capsula 5-gona 5-locularis polysperma. *Herbæ foliis alternis. Flores terminales capitati involucro polyphyllo nudo aggregati pedunculati; stigma sæpe indivisum clavæforme.*

1. *J. montana*, radice sublignosa, caulibus superne nudis et glabris erectis subcylindricis basi hirsutis, foliis sessilibus lanceolato-linearibus basi angustioribus villosis undulatis, capitulis cæruleis. *Linn. spec.* 1317. *Fl. dan. t.* 319.

a. J. prolifera, involucris pluribus superpositis. *Bell. Act. Tur.* 5, *p.* 247.

Sa racine, presque ligneuse et fusiforme, donne naissance à plusieurs tiges étalées, droites, peu rameuses, hautes de quatorze pouces, et dénudées supérieurement; ses feuilles sont étroites, linéaires, ondulées, entières, couvertes de poils hispides. Les fleurs sont petites, nombreuses, de couleur bleue, rassemblées dans un réceptacle qui a de l'analogie avec celui des scabieuses, mais qui est dépourvu de paillettes. Commune, en été, sur les collines arides des bois. ♃.

TROISIÈME SÉRIE.

MONOPÉTALES ÉPIGYNES.

Plantes dont la corolle est d'une seule pièce, et dont le calice, nul dans le premier Ordre, est remplacé, soit par une aigrette, qui manque aussi quelquefois, soit par des appendices lamelleux, ou enfin par un rebord membraneux imitant le calice.

ORDRE I.

SYNANTHÉRÉES. *SYNANTHEREÆ.*

Synanthereæ. C. Rich. Cassini. Compositæ. Tourn. Adans. Linn. Cichoraceæ, Cynarocephalæ et Corymbiferæ. Juss.

Herbæ quandoque frutices aut raro arbores ab cæteris discernendæ flore flosculis sæpius plurimis in calathidam (1) aggregatis composito, quorum antheræ 5 plerumque in tubum stylo trajectum connatæ et ex parte interiore longitudinaliter dehiscentes, filamentis modo segregatis modove coalitis. Calathida (calix, *Linn. Juss.* involucrum quorumdam) foliis aut respectu analogiæ, squamis duplici multiplicive imbricata; in Cichoraceis rectius foliolis efformata, Cynarocephalis autem potius squamosa et in plerisque corymbiferis. Receptaculum calathidæ aliis nudum aut punctato-subalveolatum, aliis paleis setosis aut lamellatis vestitum inter quas flosculi monopetali tubulosi, nunc omnes ligulati hermaphroditi, nunc æquales plus minusve incisi hermaphroditi et interdum circa calathidam inæquales neutri radiantes, denique centrales flosculosi hermaphroditi et marginales ligulati feminei; ovarium inferum simplex receptaculo plano convexove impositum; stylus 1; stigma sæpius bipartile, raro simplex. Semen akenium apice nudatum aut pappo natura vario coronatum; embryo perispermo destitutus, radicula infera; cotyledones carnosæ rectæ.

En adoptant, pour désigner cet Ordre, l'expression de Synanthérées, nous avons envisagé la réunion constante des anthères, et quelquefois celle des filets des étamines; il nous semble qu'elle est peut-être préférable pour indiquer un caractère qui met une différence marquée entre cet Ordre et celui des Dipsacées, où se trouvent également des fleurs composées, mais dont les étamines sont distinctes entre elles. L'on peut cependant, à la rigueur, nommer les Synanthérées Composées, si l'on veut avoir égard à l'assemblage de petites fleurs (*flosculi auctorum*) tubuleuses ou en languette dont est formé ce que l'on appelle ordinairement la fleur, et qui sont entourées de bractées ou d'écailles imbriquées, jouant le rôle de calice commun et considéré comme tel par Linné et Jussieu. Dans ces derniers temps, MM. Mirbel et Cassini ont proposé de remplacer le mot calice par celui de calathide, qui nous paraît mieux convenir que le terme d'involucre, d'autant plus que l'on emploie ce dernier lorsqu'il s'agit de la réunion de plusieurs bractées en une collerette simple,

(1) Mot provenant du grec καλάθιον seu καλαθίς, ίδος, *petit panier, petite corbeille*, et pris dans un sens figuré.

semblable à celle qui occupe la base de l'ombelle dans les Ombellifères et dans quelques autres plantes.

SOUS-ORDRE I.

CHICORACÉES. *CICHORACEÆ.*

Cichoraceæ. Juss. Semiflosculosæ. Tourn. Linn. Lactucæ. Adans. Ligulatæ. Gærtn.

Flosculi omnes hermaphroditi et ligulati, ligula apice integra aut crenato-incisa; singulis stylus unicus bifidus, stigmatibus divergenti-pubescentibus. Calathida ut plurimum parva foliis rarissime spinascentibus; receptaculum (clinanthium *Cassini*) sat tenue vix carnosum raro pilosum aut paleaceum; akenia sæpius gracili-cylindrica striata in pluribus transversim rugulosa; pappus nullus sessilis aut stipitatus, simplex aut plumosus quandoque paleaceus. *Herbæ rarissime frutices lactescentes; caulis ut plurimum foliosus, foliis alternis raro spinulosis.*

§ I. Aigrette nulle.

LAMPSANE. *LAMPSANA.*

Lampsana. Tourn. Vaill. Juss. Lapsana et Arnoseris. Gærtn. Lapsanæ et Hyoseridis spec. Linn.

Calathida subduplicata foliolis externis minimis, internis autem multo majoribus æqualibus juxta akeniorum maturationem costato-canaliculatis. Receptaculum nudum; akenia subcylindrico-curvata striata. *Flores oblongi aut subglobosi.*

La calathide se compose de deux rangs de folioles : celles placées à l'extérieur sont fort petites et à peine sensibles.

1. *L. communis*, hirsuta, caule e basi ramoso, foliis radicalibus petiolatis lyratis dentatis lobo terminali cordato maximo, caulinis oblongis angulato-dentatis, floribus luteis paniculato-corymbosis, calathida glabra. *Linn. spec.* 1141. *Fl. dan. t.* 500.

Cette espèce est ordinairement très-rameuse, presque glabre à sa partie supérieure; sa tige atteint quatorze pouces de hauteur. On la trouve en été dans les lieux cultivés. ⊙. Elle est connue sous le nom d'*herbe aux mamelles*.

2. *L. minima*, pumila glabra, scapo subtrifloro superne fistuloso-tumido, floribus pedunculatis parvis luteis, calathida pubescente farinacea demum subglobosa, foliis oblongo-obtusis dentatis margine subciliatis radicalibus. *All. Fl. ped. n°* 751. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1623. *Hyoseris minima. Linn. spec.* 1138.

Elle est glabre, haute de cinq à six pouces, et ressemble par

le port à une porcelle. On la trouve, en été, dans les champs sablonneux, à Saint-Léger, Marcoussis, etc. ⊙.

3 *L. fœtida*, glabra, radice fœtida, scapo unifloro, flore luteo, foliis lanceolato-runcinatis pinnatifidis, lacinia terminali rhomboïdea. *Scop. Carn. Ed.* 2, nº 989. *D.C. Fl. fr.* nº 2875. *Hyoseris fœtida. Linn. spec.* 1137. *Vaill. Act.* 1721, *p.* 180. *Mich. Gen.* 31, *t.* 28, *optime.*

Cette petite plante a l'aspect d'un pissenlit; sa racine, qui est vivace, exhale une odeur fétide; elle produit plusieurs hampes grêles, plus longues que les feuilles; celles-ci sont roncinées, glabres ou couvertes de quelques poils sous la nervure. La fleur est jaune et terminale, très-légèrement pubescente. Elle croît dans les bois montueux, à Fontainebleau, Compiègne. Rare. ♃.

§ II. Aigrette à poils simples.

PRÉNANTHE. *PRENANTHES.*

Prenanthes et Chondrilla N. Prenanthes. Vaill. Linn. Gærtn. Juss. D.C. et Chondrilla eorumdem.

Calathida cylindrica subduplicata, foliolis internis subæqualibus multo majoribus. Receptaculum nudum; akenia striata ovata compressiuscula lævigata aut apice muricata, pappo aspero sessili aut breviter stipitato. *Flores oblongi flosculis paucissimis.*

Les espèces qui composent ce genre se rapprochent du genre *Lactuca;* leurs akènes sont striés, lisses ou inégaux, et comme lamelleux vers le sommet. L'aigrette est sessile, tantôt munie d'un court pédoncule : à ce dernier caractère on distingue ces plantes des Laitues.

* Akeniis lævigatis. *Prenanthes.*

1. *P. muralis*, glabra viridi-glaucescens, caule cylindrico simplici, foliis auriculato-amplexicaulibus lyrato-pinnatifidis angulatis dentatis, lobo terminali maximo 5-angulari, floribus parvis luteis paniculatis, akeniis nigris striatis lævibus, pappo breviter pedicellato. *Linn. spec.* 1121. *Fl. dan. t.* 509. *Chondrilla muralis. D.C. Fl. fr.* nº 2885.

Cette plante est commune sur les murs et dans les bois. Elle fleurit en juin, juillet, et s'élève à dix-huit pouces de hauteur. ⊙.

2. *P. hieracifolia*, pubescente-villosa, caule crassiusculo erecto superne ramoso, foliis radicalibus lyrato-pinnatifidis lobo terminali latissimo obtuso, caulinis semiamplexicaulibus oblongo-acutis margine sinuato-dentatis, floribus glabris luteis corymbosis, akenio lævigato striato. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1541. *Crepis pulchra. Linn. spec.* 1134. *Lapsana pulchra. Vill. Delph.* 3, *p.* 163.

Sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, simple, couverte ainsi que les feuilles d'un duvet court; elle se divise au sommet en un corymbe de fleurs cylindriques, étroites, glabres, dont les fleurons sont de couleur jaune. Elle fleurit en juin, et croît au au bord des champs. ☉.

** Akeniis muricatis. *Chondrilla.*

3. *P. juncea*, caule infra tantum hispido subcylindrico striato ramosissimo, ramis elongato-virgatis, foliis radicalibus runcinatis, cæteris linearibus elongatis, floribus sessilibus secundum ramos sparsis et terminalibus luteis, akenio apice muricato et appendiculato, pappo breviter stipitato. *Chondrilla juncea. Linn. spec.* 1120. *D.C. Fl. fr. n°* 2884.

Sa tige est haute de deux pieds et quelquefois davantage, toute hérissée à la base de poils blanchâtres, mais glabre dans le reste de sa longueur; elle se divise en rameaux presque cylindriques, fort alongés, analogues à ceux du *Spartium junceum*. Les feuilles radicales ressemblent à celles du pissenlit, tandis que les caulinaires sont alongées, linéaires. La graine porte une aigrette courtement pédicellée, et présente surtout vers le sommet des papilles lamelleuses très-prononcées. Commune en été sur le bord des chemins. ♃.

LAITUE. *LACTUCA.*

Lactuca. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida oblongo-cylindrica tandem subconica inæqualiter imbricata, foliolis margine membranaceis. Receptaculum nudum; akenia striata compresso-elliptica, pappi pedunculo gracili elongato. *Folia interdum spinosa. Flores numerosi paniculati.*

* Floribus luteis.

1. *L. sativa*, glabra, caule crassiusculo cylindrico superne ramoso, foliis sessilibus, radicalibus rotundatis, caulinis cordatis, floribus luteis corymboso-paniculatis. *Linn. spec.* 1118. *Blackw. t.* 88. *Moris. Hist. sect.* 7, *t.* 1, *fig.* 1.

α. *L. capitata*, foliis imbricato-conglobatis. *C. B. Pin.* 123. *Moris. l. c.* 7, *t.* 2, *fig.* 2.

β. *L. crispa*, foliis numerosis patentibus plus minusve laciniato-crispatis. *C. B.* *e.* 123. *Lob. Icon. t.* 242, *fig.* 1. (*Laitue frisée*).

γ. *L. longifolia*, foliis radicalibus oblongo-obtusis subintegris nec bullatis. *Lam. Dict.* 3, *p.* 402. *L. romana. Gars. t.* 315. (*Laitue-romaine*).

On ignore la patrie de cette plante généralement cultivée, et dont on compte cent quarante-neuf variétés. Ces variétés peu-

vent se rapporter aux trois principales que nous avons énoncées, et se distinguent entre elles soit par la couleur, les taches, le froncement plus ou moins considérable et la forme de leurs feuilles, soit par leur saveur et la manière dont elles se pomment. ⊙. On les mange en salade ou bien cuites. L'eau distillée de la laitue pommée est d'un grand usage en médecine, dans les potions calmantes, sédatives et tempérantes. On emploie aussi son suc épuré.

2. *L. virosa,* caule cylindrico ramoso glabro, foliis sessilibus oblongo-obtusis dentatis, caulinis integris auriculatis horizontalibus, marginibus subtusque nervo spinosis, floribus luteis paniculatis. *Linn. spec.* 1119. *D.C. Fl. fr.* no 2888. *Moris. sect.* 7, *t.* 2, *fig.* 16.

Sa tige est droite, rameuse, haute de deux pieds, garnie de feuilles sessiles, oblongues, dentées, mais non incisées comme dans la suivante qui a pareillement ses bords et ses nervures épineuses. Commune en été sur le bord des champs et dans les décombres. ♂. Son suc est narcotique.

3. *L. sylvestris,* caule cylindrico ramoso, foliis sessilibus subverticalibus oblongo-runcinatis semipinnatifidis, marginibus subtusque nervo spinosis, floribus luteis paniculatis. *Bauh. Pin.* 1003. *Lam. Dict.* 3, *p.* 406. *D.C. Fl. fr.* no 2887. *Lactuca scariola. Linn. spec.* 1119. *L. verticalis. Gat. Fl. mont.* 138. *Fl. dan.* 1227.

Cette espèce s'élève moins que la précédente, dont on la distingue au premier aperçu à ses feuilles découpées en lobes profonds, anguleux et aigus. Elles ont une direction verticale, oblique, et sont garnies sur les bords ainsi qu'au-dessous de la nervure principale, d'épines jaunâtres. Commune en été le long des chemins. ♂.

Obs. Dans cette espèce et dans le *Lactuca virosa,* les semences sont un peu ciliées sur les bords, à leur partie supérieure, du reste conformées de la même manière; l'une et l'autre ont les stries de leur surface légèrement granuleuses : caractère très-important, selon Scopoli.

4. *L. saligna,* glabra, caule cylindrico flexuoso subramoso, foliis sessilibus, infimis lineari-elongatis pinnatifidis nervo subtus vix spinosis, supremis linearibus integris sagittatis, floribus sulphureis subspicatis. *Linn. spec.* 1119. *Jacq. Fl. austr. t.* 250, *optime.*

Sa tige est haute de deux pieds, droite, grêle, ordinairement peu rameuse, ou divisée en rameaux courts; ses fleurs sont petites, de couleur jaune, disposées en une sorte d'épi fort élancé. Commune sur le bord des champs. ⊙.

** Floribus cæruleis.

5. *L. perennis*, glabra, caule cylindrico erecto superne ramoso, foliis angustis subbipinnatifidis, lobis acutis, floribus majusculis paniculato-corymbosis cæruleo-purpurascentibus. *Linn.* 1120. *D.C. Fl. fr. n°* 2890. *Dalech. Hist.* 566, *fig.* 2.

On rencontre cette plante parmi les moissons, dans les terrains sablonneux, où elle fleurit en juin, juillet. Sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces, presque nue supérieurement. ♃.

LAITRON. *SONCHUS.*

Sonchus. Linn. Sonchi spec. Gærtn.

Calathida inæqualiter imbricata subcylindrica dein basi ventricoso-conica, foliolis margine scariosis. Receptaculum nudo-punctatum; akenia oblongo-compressa quandoque subcylindrica semper striata, pappo sessili tenuissimo.

Dans ce genre, les stries des akènes sont plus grossièrement plissées que dans le genre *Lactuca*. Par la forme de la calathide il a des rapports avec les Laitues et les Épervières.

1. *S. oleraceus*, glaber magnitudine varius, caule cylindrico simplici aut ramoso, foliis amplexicaulibus runcinato-pinnatifidis, lobis acutis spinosis, floribus majusculis luteis, pedunculis subtomentosis umbellatis, calathida glabra, akenio ad marginem denticulato. *Linn. spec.* 1116. *D.C. Fl. fr. n°* 2895.

α. *S. pumilus N.* foliis pinnatifidis lobo terminali majore subcordato, margine dentato-spinoso. *Sonchus lævis minor paucioribus laciniis. B. Pin.* 124. *Tourn.* 475. *Tabern. Icon.* 190.

β. *S. crispus N.* præcedente major, foliis oblongo-acutis tantum sinuatis margine crispulo dentato spinosissimo. *Sonchus laciniatus spinosus. J. B.* 2, *p.* 1016. *Sonchus asper. Blackw. t.* 30, *optime.*

γ. *S. latifolius*, caule crasso, foliis latis, infimis basi rotundato-amplexicaulibus oblongis apice 3-lobatis lobo terminali magno cordato, supremis simplicibus oblongis, omnibus margine dentato-spinosis, floribus umbellatis. *Sonchus lævis laciniosa mitior sive minus spinosa. J. B.* 2, *p.* 1014. *Sonchus lævis laciniatus latifolius. Bauh. Pin.* 124. *Tourn.* 474. *Blackw. t.* 10 *Fl. dan. t. DCLXXXII*, *rectius.*

Ce laitron, qui croît très-communément dans les champs, a un feuillage susceptible de nombreuses variations, mais il diffère de la plupart des espèces connues, parce qu'il est bordé de dents pourvues de cils épineux qui donnent parfois à la plante l'aspect d'un chardon tel qu'on le voit dans la variété β. Les fleurs sont toujours glabres et un peu tomenteuses en dessous,

sur le pédoncule. Il fleurit en été. ⊙. Cette espèce a un goût amer; elle est recherchée par les bœufs et les vaches.

2. *S. arvensis*, altus, radice repente, caule subcylindrico simplici superne hirto-glanduloso, foliis amplexicaulibus runcinatis margine dentato-spinulosis, floribus magnis luteis 5-7 subumbellatis, calathida pedicellisque hispidis rufescentibus. *Linn. spec.* 1116. *Smith. Brit. p.* 817. *Lob. Icon.* 237, *fig.* 1.

Sa tige est haute de trois pieds, droite, simple et terminée par une sorte d'ombelle de fleurs jaunes, grandes, hérissées, ainsi que leurs pédoncules, de poils glanduleux, roussâtres. Commun en été parmi les moissons ♃.

3. *S. palustris*, altissimus, caule crasso cylindrico striato subramoso, foliis infimis runcinato-sagittatis lobis magnis ciliatis, foliis supremis lanceolato-sagittatis integris, floribus umbellato-corymbosis luteis, calathidis pedunculisque hispidis. *Linn. spec.* 1116. *Sonchus lævior austriacus quintus altissimus. Clus. Hist. CXLVII.*

Il fleurit en juin, juillet, et se trouve communément au bord des rivières et des étangs, à Saint-Gratien, Gentilly, etc. ♃.

ÉPERVIÈRE. *HIERACIUM.*

Hieracium. Linn. Juss. Gærtn. Hieracium, Hieracioideæ et Catonia. Mœnch.

Calathida imbricata extus constanter villosa. Receptaculum nudum areolatum aut rarius pilis akenio brevioribus conspersum; akenia cylindrico-striata lævigata, pappo aspero sessili rufescente. *Plantæ herbaceæ rarius frutescentes, modo acaules unifloræ at sæpissime caulescentes multifloræ.*

* Species stoloniferæ glaucidæ habitu plus minusve piloso. *Pilosellæ.*

a. Scapo unifloro.

1. *H. pilosella*, humile stoloniferum, stolonibus repentibus tomentoso-hirsutis, scapo erecto 3-5-unc. alto, flore mediocri luteo, foliis oblongo-obtusis integris utrinque et longe pilosissimis at subtus tomentosis albidis. *Linn. spec.* 1125. *Bull. Herb. t.* 279, *optime.*

α. *H. grandiflorum N.* foliis oblongo-obtusis pilosis plerisque majoribus quam in præcedente subtus vix tomentosis, scapo 8-unc. alto, flore duplo majore pilis brevibus nigris obtecto. *Pilosella majori flore sive vulgaris repens. Fl. dan. t.* 1110. (*Caule paulo minore*).

Cette plante est très-commune dans les bois secs et sablonneux, où elle fleurit en juillet, août, et où elle occupe des espaces souvent considérables; sa hampe ne dépasse point cinq pou-

ces de hauteur, et ne porte qu'une seule fleur jaune, de grandeur médiocre, mais qui est deux fois plus grande dans la variété α. Cette dernière termine une hampe haute de dix pouces, mais sa calathide est pareillement recouverte de poils courts et noirâtres. ♃. La *piloselle* ou *oreille de souris*, jouit de propriétés amères, vulnéraires et détersives.

2. *H. peleterianum*, in partibus majus, stoloniferum, scapo 4-5 unc. alto unifloro, flore duplo majore quam in præcedente extus subnigricante pilis albidis longioribus obtecto, foliis subtus tomentoso-incanis longe villosis. *Mér. Fl. par. p.* 305. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2913.

Cette plante, qui n'est sans doute qu'une variété de la précédente, et qui est déjà très-voisine de la variété *Grandiflorum*, semble en différer par ses feuilles nombreuses garnies de poils beaucoup plus longs, et d'un duvet cotonneux qui leur donne un aspect blanchâtre en dessous; enfin, parce que sa tige, haute de quatre à cinq pouces, se termine par une fleur plus grande, dont la calathide, ponctuée de noir, a ses folioles linéaires recouvertes de poils alongés, blanchâtres. Elle croît dans les mêmes lieux. Assez rare. ♃.

b. Scapo multifloro.

3. *H. dubium*, stoloniferum, stolonibus reptantibus, scapo gracili erecto 2-3-floro, floribus sulphureis extus nigricantibus, foliis oblongis obtusis subglabris ad basim et marginibus passim pilosis. *Linn. spec.* 1125. *H. auricula. Fl. dan. t.* 1111, *optime nostrum.*

Cette espèce a des rapports avec l'*Hieracium pilosella* par la forme de ses feuilles, mais elles sont presque glabres, nullement cotonneuses en dessous, d'une couleur glauque plus prononcée; sa hampe est d'ailleurs grêle, haute de neuf à dix pouces, et surmontée de trois fleurs dont les poils sont très-courts, noirâtres. On la trouve dans les prés humides. ♃.

4. *H. auricula*, stoloniferum, stolonibus repentibus, scapo unifolio subsexfloro, floribus conferto-umbellatis sulphureis extus nigricantibus, foliis oblongo-lanceolatis acutis subpilosis. *Linn. spec.* 1126. *H. dubium Fl. dan. t.* 1044, *optime nostrum.*

Elle produit des rejets feuillés et rampans; ses feuilles sont oblongues, lancéolées-aiguës, presque glabres ou garnies de poils rares et épars; sa hampe est grêle, haute de neuf à douze pouces, ordinairement chargée d'une petite feuille vers le milieu; elle porte à son sommet cinq ou six petites fleurs disposées en une

ombelle le plus ordinairement ramassée. On la trouve dans les prés et sur le bord des chemins. ♃.

** Species caulescentes ramosæ, stolonibus nullis. *Hieracium.*

5. *H. murorum*, caule simplici subnudo 1-2-folio piloso, foliis radicalibus petiolatis ovato-oblongis basi sinuato-dentatis subtus et in petiolo piloso-lanatis, floribus luteis subcorymbosis sæpius paucis, calathida pilis nigricantibus conspersa, akenio tandem atro. *Linn. spec.* 1128.

α. *H. nudicaule N.* caule aphyllo, foliis omnibus radicalibus et ut in præcedente consimilibus.

β. *H. maculatum*, caule subnudo, foliis consimilibus atro variegatis, floribus paucis interdumque 3 vel 1.

γ. *H. umbrosum N.* caule folioso villoso, foliis sparsis pilosis omnibus oblongis utrinque attenuatis, margine leviter sinuatis dentatis, floribus paucis terminalibus. *Hieracium murorum, var.* β, *sylvaticum. Linn. spec.* 1128. *Gouan. Illustr. p.* 59? *H. sylvaticum. Fl. dan. t.* 1113, *optime, et plurimorum auct.*

Planta minus pilosa et viridior.

Cette plante vient communément sur les murs ou dans les bois; elle varie beaucoup. Elle est recouverte de longs poils lanugineux, principalement dans sa partie inférieure et sur le pétiole des feuilles radicales; celles-ci sont molles, ovales-oblongues, et finissent pour l'ordinaire d'une manière obtuse et un peu en cœur vers la base, où elles sont plus ou moins profondément sinuées et dentées, caractère qui la distingue de l'*Hieracium sylvaticum;* d'un autre côté sa tige est nue ou presque nue, haute au plus de dix-huit pouces, terminée en un corymbe de fleurs peu nombreuses. On en compte assez souvent sept, et quelquefois trois, et même une seule terminale. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

6. *H. sylvaticum,* a præcedente omnino distincta, caule firmo erecto inferne longius piloso superne ramoso, foliis firmioribus subapproximatis sessilibus oblongo-lanceolatis utrinque acutis aristato-dentatis, floribus paniculatis luteis, akenio intense rubro. *Smith. Brit.* 2, *p.* 831. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1578. *Vill. Delph.* 3, *p.* 155. *Lob. Icon.* 587, *fig.* 1. *Thuill. Fl. par.* 2[e] *éd. p.* 406.

Sa tige est haute de deux à trois pieds, droite, ferme, feuillée dans sa longueur et très-velue inférieurement, où elle est souvent rougeâtre; ses feuilles inférieures sont oblongues, sessiles, atténuées en pointe aux deux extrémités et garnies de dents aiguës, écartées les unes des autres; elles prennent souvent sur les bords une couleur rembrunie, et sont glabres, d'un vert foncé en dessus, et hérissés en dessous de longs poils blanchâtres. Les

fleurs forment une panicule rameuse dont les rameaux nombreux sont roides, alongés et dressés; leurs calathides sont d'un vert brun, parsemées de petits poils blanchâtres. Cette espèce, qui est très-rare en Allemagne, et que nous n'avons pas même observée dans les montagnes des Vosges, vient communément dans les bois montueux de nos environs. ♃.

7. *H. sabaudum*, præcedenti affine, caule alto folioso hirsuto infernè simplici, foliis sessilibus subamplexicaulibus oblongis utrinque acutis margine subsinuato-dentatis pilosis, panicula multiflora ramis brevibus coarctato-spicata, floribus luteis, akenio rubente. *Linn. spec.* 1131. *All. Ped. n°* 796, *t.* 27, *fig.* 2.

α. Foliis maculatis.

β. *H. altissimum*, foliis latis brevibus crebrius nascentibus. *Moris. Hist.* 3, *p.* 71.

γ. *H. incisum N.* caule hirsuto, foliis angustioribus dentato-incisis.

Cette espèce se distingue facilement de la précédente à ses fleurs nombreuses portées trois ou cinq ensemble à l'extrémité de rameaux courts, axillaires, formant une longue panicule resserrée et presque terminée en tête vers le sommet; du reste elle s'en rapproche par le port de son feuillage qui est cependant plus touffu. La variété γ ne diffère de l'espèce que par ses feuilles plus étroites et profondément incisées sur les bords. La calathide est d'un vert brun et presque glabre dans l'une et l'autre. On la trouve dans les bois humides, où elle fleurit en juillet, août. Rare. ♃.

8. *H. umbellatum*, caule simplici rigidulo rubente subglabro, foliis angusto-lanceolatis sessilibus margine dentatis firmis glabris aut pilosiusculis, floribus majusculis luteis corymboso-umbellatis, calathida subsquarrosa, akenio rubente. *Linn. spec.* 1131. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1131. *Fl. dan. t.* 680.

α. Foliis angustissimo-linearibus subintegris. *Hieracium fruticulosum, angustissimo incano folio. Vaill. Petiv. t.* 13.

β. *H. chrysophthalmum*, glabriusculum, caule erecto, ramis subumbellatim corymbifloris, foliis lanceolatis subintegris, calathida glabra virescente nec squarrosa. *Thuill. Fl. par. p.* 407.

Sa tige est assez grêle, ferme, un peu roide, de couleur rougeâtre, velue vers sa partie inférieure et haute de deux pieds; ses feuilles sont sessiles, étroites, lancéolées-aiguës, bordées de dents écartées qui manquent dans la variété α, dont les feuilles sont pour ainsi dire linéaires. Les pédoncules des fleurs termina-

les naissent d'un même point et s'étalent en formant une ombelle, au-dessous de laquelle on remarque quelques rameaux latéraux alternes. Commune en été dans les bois montueux. ♃.

** Scapo nudo, calathida duplicata cylindrica. *Leontodontoïdea.*

9. *H. præmorsum*, radice fibrosa truncata, scapo cylindrico pubescente, floribus luteis breviter pedunculatis in racemum oblongo-erectum dispositis, foliis subpetiolatis latis oblongo-obtusis vix denticulatis utrinque pubescentibus, calathida ut in Crepide tantum duplicato-virente, foliolis externis multo brevioribus. *Linn. spec.* 1126. *J. Bauh.* 2, *p.* 1033. *Gmel. Sib. t.* 13, *fig.* 2.

a. H. patens N. scapo pubescente, racemo patente, ramis ejus inferioribus elongatis 1-3-floris. *Hieracium montanum. Scop. Carn. Ed.* 2, *p.* 106, *t.* 50, *recte* (*pilis in figura nimis elongatis*).

Sa tige est une hampe cylindrique, droite, pubescente, haute de quatorze pouces, entourée à la base de feuilles larges, étalées, oblongues et atténuées en une espèce de pétiole: ces feuilles ont leurs surfaces recouvertes d'un duvet très-court, mais un peu lanugineux sous la nervure principale. Les fleurs, au nombre de quinze à dix-sept, sont jaunes, vertes et presque glabres extérieurement; elles forment une grappe droite qui commence à s'épanouir par sa partie supérieure, et dont les rameaux inférieurs sont alongés, très-écartés dans la variété *a*. La calathide se compose de deux rangées de folioles linéaires; celles de la base sont fort courtes. La graine est surmontée d'une aigrette simple et sessile. On trouve cette plante dans les prés montueux des bois près de Compiègne. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

CRÉPIDE. *CREPIS.*

Crepis. Mœnch. Crepidis spec. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida duplicata extus sæpissime pulverulenta ad basim bracteatis pluribus liberis aucta. Receptaculum areolatum nudum; akenia oblonga striato-lævigata raro aspera, pappo albo sessili nec plumoso. *Herbæ foliis alternis.*

1. *C. tectorum*, fere glabra, caule gracili erecto striato subnudo ramoso, ramis elongatis corymbosis, foliis plerumque radicalibus lanceolato-runcinatis ad nervum villosiusculis, caulinis sagittato-subpinnatifidis demum integris, floribus parvis subpulverulentis, akenio lævigato striato. *Linn. spec.* 1135. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1601.

Sa tige est droite, grêle, striée, souvent rougeâtre, haute de quatorze à dix-huit pouces; elle se divise tantôt près de la base ou vers le milieu en rameaux alongés peu étalés, qui arrivent presque au même niveau; ils portent des petites fleurs légère-

ment pulvérulentes, dont les fleurons, de couleur jaune, sont un peu rougeâtres en dehors. On trouve cette plante en été sur les murs de terre et le bord des champs. ⊙.

2. *C. virens*, præcedente gracilior et humilior, caule fere e basi ramoso diffuso, foliis glabris læte virentibus, inferioribus subremote pinnatifidis acutis, supremis sagittatis subintegerrimis linearibus, floribus parvis luteis extus subpulverulentis, pedunculis capillaribus. *Linn. spec.* 1134. *Vill. Delph. p.* 142. *Lapsana capillaris. Linn. spec. Ed.* 1, *p.* 812.

α. *C. sinuata*, foliis remote sinuato-dentatis obtusis quandoque subintegris. *Crepis virens vera auctorum.*

β. *C. umbellata*, foliis sublanceolato-spathulatis subacutis inæqualiter repando-denticulatis, scapo aphyllo apice umbellifero, floribus breviuscule pedicellatis, centrali sessili. *Thuill. Fl. par. p.* 410. Habit. in pratis siccis.

γ. *C. uniflora*, nervo foliorum radicalium pilosiusculo, scapo unifloro foliis subæquali. *Thuill. Fl. par. p.* 410.

On distingue facilement cette espèce de la précédente à l'aspect du vert luisant de ses feuilles, qui sont glabres, tendres, ordinairement pinnatifides, à divisions écartées, aiguës, ou parfois seulement dentées sinuées, obtuses, ainsi qu'à sa tige faible, grêle, divisée presque dès la base, atteignant au plus un pied de hauteur, tandis qu'on trouve fréquemment des individus qui ne s'élèvent qu'à cinq ou six pouces, et qui ont des feuilles obtuses et à peine dentées. Les fleurs sont petites, portées sur des pédoncules alongés, capillaires. Elle fleurit en été et croît dans les lieux herbeux et les allées des bois sablonneux. Commune. ⊙.

3. *C. stricta*, præcedentis affinis, caule gracili subnudo firmiore subdivaricato-ramoso inferneque sæpius villoso, foliis runcinatis, radicalibus hirsutis, supremis sagittato-linearibus, floribus parvis luteis extus subpulverulentis, foliolis calathidæ arcte adpressis. *Scop. Carn.* 2, *p.* 99, *t.* 47. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2942. *Crepis pinnatifida. Wild. Spec.* 3, *p.* 1604.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de la précédente, dont elle semble différer néanmoins à cause de sa tige un peu cannelée, plus ferme, se divisant en rameaux ouverts et comme divariqués; elle atteint six à dix pouces de hauteur; ses feuilles radicales ont leurs pétioles et la nervure principale couverts de poils lanugineux que l'on retrouve aussi souvent à la base de la tige. Elle croît dans les terrains sablonneux. ⊙.

4. *C. leontodontoïdes*, subglabra, caule subnudo crassiusculo anguloso-striato fere e basi ramoso, foliis radicalibus numerosis patentibus ad

basim pinnatifidis apice hastato-acutis sub nervo tantum pilosiusculis, supremis hastato-linearibus subintegerrimis, floribus parvis luteis paniculato-corymbosis subpulverulentis, akenio lævi striato, calathidæ foliolis adpressis. *All. Fl. ped. p.* 13. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1592.

Cette espèce se reconnaît facilement à sa racine épaisse, ordinairement pivotante, qui produit un grand nombre de feuilles étalées sur la terre en une large rosette; ces feuilles sont parsemées de quelques poils sur la nervure, longues, fortement pinnatifides vers la base, roncinées ou seulement dentées au sommet, qui se termine en fer de lance. Au milieu d'elles s'élève une tige haute de douze à quatorze pouces au plus, anguleuse, striée, assez épaisse, un peu velue inférieurement et de couleur rougeâtre; cette tige se divise presque aussitôt en branches droites, alternes, qui parviennent toutes au même niveau, et paraissent nues, parce que leurs feuilles sont alongées, linéaires, les plus inférieures étant seulement incisées près de la base. Les fleurs semblent d'autant plus petites que la tige est proportionnellement épaisse et que les feuilles sont longues et larges. La graine est striée, lisse, et son aigrette blanche, sessile. Elle fleurit en juin et se trouve au bord des prés et des bois. ♂. Peu commune.

5. *C. longepinnatifida N.* glabra, caule crassiusculo valde striato folioso superne ramoso, foliis infimis longis erectis pinnatifido-acuminatis, pinnis elongato-dentatis acutis, foliis supremis anguste auriculatis basique pinnatifidis, floribus parvis luteis corymbosis vix pulverulentis, akenio lævi striato.

La crépide à longues pinnules vient sur le bord des prés et des chemins. Elle a une racine pivotante qui donne naissance à une tige feuillée, cylindrique, glabre, épaisse, fortement striée et haute de dix-huit pouces. Toutes les feuilles sont acuminées et découpées en pinnules alongées, étroites, surtout dans les inférieures, où elles portent des dents aiguës près de la base, et où la nervure principale présente en dessous quelques poils épars; les supérieures, également pinnatifides, embrassent la tige et ont deux oreillettes linéaires fort prononcées. Les fleurs sont jaunes, petites, à peine pulvérulentes et disposées en une panicule en forme de corymbe. ⊙?

6. *C. patula N.* glaberrima e basi ramosa, caulibus erectis striatis passim foliosis ramosis, foliis angusto-lanceolatis acutis, infimis pinnatifidis, supremis runcinato-dentatis dentibus remotis acutis, floribus luteis parvis paniculatis subpulverulentis, akenio striato lævi.

Cette plante pousse plusieurs tiges cylindriques, striées, droites, glabres, hautes de deux pieds : ces tiges se divisent dans leur longueur, mais principalement vers le sommet, en un grand nombre de rameaux grêles, portant des fleurs petites, de couleur jaune, disposées en panicule. Les feuilles radicales sont pinnatifides, et les caulinaires étroites, lancéolées, peu profondément découpées en dents aiguës, distantes les unes des autres; leur base, légèrement embrassante, présente des oreillettes peu sensibles. On la trouve en été dans les prés et les bois herbeux. ☉.

7. *C. dioscoridis*, caule erecto striato rubente glaberrimo interdumve basi pulverulento, foliis apice obtusiusculis runcinato-dentatis, dentibus plus minusve profundis, limbo ad medium sæpius latiusculo subæquali, inferioribus nervo pilosiusculis, supremis sagittatis basi dentatis integrisve acutis, floribus paniculatis terminalibus luteis, pluribus calathidæ foliolis exterioribus liberis setaceis. *Linn. spec.* 1133. *D. C. Fl. fr.* n° 2944. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1605.

α. Calathidæ foliolis pilis nigris dorso ciliatis, foliis magnis profunde dentatis, dentibus angustis recurvis.

Cette espèce est fort remarquable à cause de la forme lancéolée et alongée de ses feuilles, qui ressemblent à celles de la chicorée-endive, et dont le limbe, large presque uniformément vers le milieu de la feuille, est bordé de dents plus ou moins longues et recourbées. Les feuilles radicales, et quelquefois les premières caulinaires offrent des poils sur la nervure principale, mais du reste elles sont très-glabres, d'une nature tendre et d'un vert gai; celles qui occupent le haut de la tige sont sagittées, amplexicaules, entières ou marquées près de leur base de quelques dents aiguës. La tige est haute de deux pieds, droite, striée, rougeâtre, très-glabre ou parfois un peu pulvérulente par le bas; elle se divise au sommet en une panicule étalée, ordinairement composée d'un petit nombre de fleurs de la grandeur du *Crepis tectorum*, ou parfois un peu plus grandes, et dont les fleurons sont jaunes, de couleur rougeâtre à l'extérieur. La calathide est légèrement pulvérulente; et ses folioles inférieures sétacées, libres, la rendent un peu chevelue à la base. Nous possédons quelques échantillons où les folioles intérieures de la calathide sont hérissées sur le dos de poils noirâtres; mais ces échantillons ne diffèrent point par le feuillage de l'espèce. Elle croît en été, dans les prés et les bois. ☉. Quoiqu'on trouve quelques poils sur les nervures des feuilles inférieures, cette plante n'en est pas moins fort lisse et d'un vert tendre.

8. *C. biennis*, sæpe prælta, caule crasso cylindrico sulcato aspero superne ramoso, foliis omnibus piloso-ciliatis pinnatifidis lanceolatis in lobum basi sagittatum dein oblongum desinentibus, floribus magnis luteis corymbosis, pedunculis sulcatis, calathidæ foliolis externis patentibus, akenio striato aspero subsessili. *Linn. spec.* 1136. *D.C. Fl. fr.* n° 2941.

Sa tige est haute de trois à quatre pieds, épaisse, cylindrique, mais fortement sillonnée, velue, rude au toucher et divisée en corymbe au sommet; ses feuilles sont profondément pinnatifides, terminées dans les caulinaires en un lobe étroit, oblong et obtus; leur surface et leurs bords sont hérissés de poils courts, blanchâtres qui les rendent rudes. Les fleurs sont jaunes, terminales, grandes; leur calathide se compose de folioles lancéolées, noirâtres, dont les inférieures sont étalées. La graine a une surface marquée de stries rudes vers le sommet et surmontée d'une aigrette comme pédonculée. Elle est commune en été, dans les bas prés. ♂.

9. *C. scabra*, caule erecto striato nudiusculo inferne subpiloso superne ramoso, foliis radicalibus pinnatifidis hispidis lobo terminali latiori hastato, caulinis sagittatis elongato-linearibus basi anguste incisis, supremis integris, floribus corymboso-paniculatis parvis luteis extus rubentibus, calathida subpulverulenta, akeniis striatis lævibus, pappo sessili. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1603. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2941.

Cette espèce se rapproche du *Barkausia taraxacifolia* par son feuillage couvert de poils courts et rudes, et par ses fleurs rougeâtres en dehors; mais il en diffère parce qu'elles sont plus petites; que leur calathide est à peine pulvérulente; qu'enfin ses graines, de forme ovoïde, ont des stries lisses et une aigrette tout-à-fait sessile. Sa tige est haute de quatorze pouces, droite, striée, divisée vers le milieu en rameaux alongés, glabres, disposés en corymbe irrégulier, et garnis de feuilles sagittées, linéaires, qui les font paraître presque nus. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve sur le bord des chemins. ♂.

BARKAUSIE. *BARKAUSIA.*

Barkausia. Mœnch. Picridis spec. Lam. Crepidis spec. Linn.

Calathida ut in genere præcedente duplicata at, foliolis inferis patentibus, squarrosior. Receptaculum nudum areolatum; akenia oblonga striato-rugulosa, pappo simplici stipitato albitudine insigni. *Herbæ foliis alternis.*

1. *B. Lachenalii N.* humilis, caule gracili erecto flexuoso ramoso basi canescente et veluti araneoso, foliis radicalibus paucis angusto-run-

cinatis, cæteris sublineari-elongatis subdentatis aut integris margine involutis, floribus (18) corymbosis pro planta majusculis luteis, akenio fuscescente ruguloso apicem versus papillato. *Crepis tectorum. D.C. Fl. fr. suppl. n.* 2943. *Non Linn. Non Auctorum. Gochnat diss. p.* 19, *t.* 2.

α. *B. linifolia*, caule gracili erecto subanguloso basi canescente, foliis omnibus linearibus margine revolutis, corymbo terminali 3-5-floro cæterum ut in præcedente. *Thuill. Fl. par. p.* 408. *Crepis Lachenalii. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 2943. *Gochnat diss. p.* 19, *t.* 3. *Planta quandoque varia, foliis infimis dentibus* (2-4) *passim elongatis.*

β. *B. multiflora N.* humilis, caule e basi ramoso, ramis erectis flexuoso-subangulatis, foliis omnibus angusto-linearibus elongatis integris, floribus (circiter 46) irregulariter corymbosis, akenio pariter ruguloso aspero pappoque pedicellato.

Cette plante est fort distincte, mais elle varie beaucoup dans le nombre des fleurs que porte la tige; celle-ci est haute de six à huit pouces au plus, ferme, quoique grêle, anguleuse, striée, divisée en rameaux pareillement grêles, ordinairement recouverts d'un duvet aranéeux, plus sensible au bas de la tige, et que l'on retrouve aussi sur les feuilles. Les feuilles sont peu nombreuses, la plupart alongées, linéaires, roulées en dessous : les supérieures sont sessiles, nullement auriculées, et les inférieures roncinées dans l'espèce et parfois marquées de quatre dents écartées dans la variété α. Elle fleurit en juin, juillet et croît dans les champs sablonneux, arides, plaine de Grenelle, etc. ⊙.

2. *B. raphanifolia N.* radice fusiformi, caule crassiusculo striato subaspero basi rubente, foliis hispido-scabris, radicalibus lyrato-runcinatis lobis angulato-dentatis, caulinis amplexicaulibus pinnatifidis, floribus majusculis corymbosis luteis extus rubentibus, calathida tomentosa incana, ejus foliolis lanceolatis margine scariosis. *Crepis taraxacifolia. Thuill. Fl. par. p.* 409. *Barkausia taraxacifolia. D.C. Fl. fr. n°* 2949. *Crepis taurinensis. Wild. Spec.* 3, *p.* 1595.

α. *B. nudicaulis*, caule subnudo e basi ramoso, foliis omnibus pinnatifidis, caulinis sessilibus, corymbis terminalibus, calathida incana. Variat caule nudo simplici, apice corymboso, floribus paucis.

On distingue facilement cette espèce aux calathides des fleurs qui sont cotonneuses, blanchâtres, et à ses feuilles radicales découpées profondément en lobes ordinairement élargies et anguleux; quant aux caulinaires, elles sont pinnatifides; toutes ont leur surface recouverte de petits poils courts et rudes. La tige est haute de dix-huit pouces à deux pieds, droite, assez épaisse, striée, légèrement rude et ordinairement peu feuillée, ou quelquefois presque nue; elle se divise en rameaux alongés et porte

des fleurs divisées en corymbe, grandes, dont les fleurons sont jaunâtres et rougeâtres en dehors. Commune en été dans les prés argileux et calcaires. ♂.

3. *B. fœtida*, graveolens, præcedente humilior, caule nudiusculo subanguloso aspero ramoso, foliis hirsutis asperis pinnatifidis lobis parvis acute angulatimque dentatis, supremis amplexicaulibus angusto-lanceolatis basi incisis, floribus majusculis luteis extus rubentibus, pedunculis tumidulo-striatis calathidisque piloso-incanis, pappo candidissimo. *D.C. Fl. fr. n.* 2948. *Crepis fœtida. Linn. spec.* 1133.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces au plus, droite, légèrement anguleuse, striée, couverte de petits poils dans toute sa longueur, ordinairement à peine feuillée et divisée en rameaux étalés, peu nombreux, qui se renflent insensiblement vers la base de la fleur; celle-ci est grande, formée de fleurons jaunes, rougeâtres extérieurement; elle a une calathide couverte de petits poils blanchâtres. Les feuilles, en partie radicales, sont profondément découpées en lobes anguleux, aigus, inégaux, le dernier plus grand. Cette plante répand une odeur forte d'amandes amères : à ce seul caractère on la reconnaît, même à une certaine distance. Commune en été sur le bord des champs. ⊙.

PISSENLIT. *TARAXACUM*.

Taraxacum. Hall. Juss. Leontodon. Gœrtn. Smith. Leontod. spec. Linn. Dens-leonis. Tourn.

Calathida duplicata, foliolis externis brevioribus quandoque reflexis. Receptaculum punctato-areolatum nudum; akenia oblonga striata apicem versus hispida, pappo stipitato. *Plantæ foliis radicalibus, scapo unifloro.*

1. *T. dens-leonis*, scapo unifloro, foliolis calathidæ externis reflexis, foliis runcinatis glabris patentissimis. *Leontodon taraxacum. Linn. spec.* 1122. *Bull. Herb. t.* 217.

α. *Dens-leonis angustiore folio. Bauh. Pin.* 126.

β. *T. latifolium N.* foliis oblongo-obtusis latis integris aut basi tantum dentatis.

Le pissenlit est une plante qui croît partout le long des chemins et dans les fossés. ♃. Il est amer et apéritif. On le cueille au printemps pour le manger en salade.

2. *T. palustre*, scapo unifloro, foliolis calathidæ externis ovatis adpresso-imbricatis, foliis angusto-obtusiusculis margine dentatis. *D.C. Fl. fr. n°* 2953. *Leontodon palustre. Smith. Brit.* 2, *p.* 823. *Hedypnoïs paludosa. Scop. Carn. t.* 48, *optime.*

On trouve cette espèce dans les marais spongieux, à Meudon, à Saint-Léger. Elle se distingue de la précédente à sa calathide, composée de folioles dont les extérieures sont larges, ovales, scarieuses sur les bords, et constamment imbriquées. Les feuilles, pour l'ordinaire beaucoup plus étroites, sont aussi bordées de dents simples, peu profondes; on en rencontre parfois qui ont les bords entiers ou à peine érodés. Elle fleurit en avril, mai. ♃.

§ III. Aigrette à poils plumeux.

PORCELLE. *HYPOCHOERIS.*

Hypochœris. Vaill. Linn. Juss. Achyrophorus et Hypochœris. Scop. Gærtn.

Calathida imbricata. Receptaculum areolato-paleaceum paleis fere longitudine flosculos æquantibus; akenia striata submuricata, pappo plumoso ad centrum receptaculi stipitato. *Herbæ foliis plerisque radicalibus. Floris flosculi externi subtus fuscescentes.*

* Pappo in omnibus akeniis stipitato.

1. *H. maculata,* caule subramoso villoso præsertim sub calyce, ramis subnudis 3-5 quandoque 1-floris, foliis latis ovato-oblongis integris dentatisve hirsutis maculis rubris variegatis, floribus majusculis luteis. *Linn. spec.* 1140. *Fl. dan. t.* 149. *D.C. Fl. fr. n.* 2954.

Les feuilles naissent presque toutes de la racine; elles sont grandes, ovales-oblongues, ordinairement peu dentées, courtement velues, marquées de taches d'un rouge brun. La tige s'élève à dix ou douze pouces de hauteur, et se divise en trois ou cinq rameaux alongés, hérissés de poils, principalement au-dessous de la fleur; celle-ci est grande, de couleur citron, quelquefois solitaire sur la tige. On trouve cette plante en été dans les terrains argileux et sur les collines, à Saint-Léger, à Fontainebleau. ♃.

2. *H. radicata,* scapo passim squamuloso striato glabro trifloro, floribus majusculis luteis, calathida glabra, foliis runcinato-obtusis hirsutis. *Linn. speo.* 1140. *Fl. dan. t.* 150, *optime.*

Sa tige est une hampe glabre, striée, qui se divise en trois branches alongées, terminées chacune par une fleur garnie de quelques écailles peu visibles. Les feuilles sont velues, rudes au toucher; elles ont des coupures peu profondes. Commune en été sur le bord des routes et des bois. ♃.

** Pappo in exterioribus akeniis tantum sessili.

3. *H. ambigua N.* præcedenti affinis at sæpius minor, scapo glabro tri-

floro, floribus luteis parvis, foliis oblongo-obtusis subdentatis margine tantum ciliatis, pappo akeniorum exteriorum sessili.

Cette plante est intermédiaire entre la précédente, dont elle a le port, quoique ordinairement plus petite, et de la suivante, par la forme de ses fleurs et par l'aigrette sessile dans les fleurons de la circonférence. Les feuilles sont radicales, légèrement ciliées sur les bords, du reste glabres. ♃.

4. *H. glabra*, caulibus cylindricis procumbentibus ramosis quandoque basi subfoliosis longissimis, foliis radicalibus numerosis angusto-runcinatis obtusiusculis glaberrimis, floribus luteis parvis, calathida glabra oblonga, pappo ad ambitum floris sessili. *Linn. spec.* 1141. *Fl. dan. t.* 424.

Cette espèce forme des touffes de feuilles étroites, découpées en dents profondes, aiguës, d'où s'élèvent cinq ou six tiges cylindriques, faibles, étalées, souvent couchées et très-longues. Lorsque la plante croît dans un endroit herbeux, elles se divisent en rameaux alongés qui soutiennent une fleur jaune ordinairement petite, et dont la calathide, oblongue, resserrée à la maturité des graines, a quelque rapport avec celle d'une scorzonère. On la trouve en été dans les bois ombragés et un peu humides, à Vincennes, à Saint-Léger, etc. ♃.

THRINCIE. *THRINCIA.*

Thrincia. Roth. Wild. Colobium. Roth. Hyoseridis spec. Gærtn. Leontod. spec. Linn.

Calathida duplicata, foliolis exterioribus minimis adpressis, interioribus oblongis. Recepſaculum papillato-faveolatum; akenia interna striato-aspera utrinque attenuata, externa autem sublævigata pappo abortivo coronata. *Herbæ foliis radicalibus; scapus 1-florus; pappus plumosus substipitatus.*

1. *T. hirta*, pumila, radice fibroso-fasciculata, scapis gracilibus striatis 1-floris ascendentibus, flore parvo luteo, flosculis paucis extus fuscescentibus, calathida glabra, foliis radicalibus oblongis viridibus dentatis hispidulis. *Roth. Cat.* 1, *p.* 98. *D.C. Fl. fr.* n° 2965. *Leontodon hirtum. Linn. spec.* 1123.

α. T. minima, biuncialis, foliis runcinatis ad margines tantum subciliatis 9 lin. longis radicalibus, floribus minutis luteis, pappo radii abortivo squamuloso.

Cette plante pousse des feuilles radicales dentées sur les bords, ou roncinées, étalées en rosette et recouvertes de quelques poils courts qui les rendent rudes au toucher. A leur aisselle s'élèvent plusieurs hampes glabres, striées, de deux à six pouces au plus,

d'abord un peu couchées, puis droites, qui portent chacune une fleur jaune de grandeur médiocre, dont les fleurons peu nombreux sont rembrunis en dessous. Elle croît dans les endroits rocailleux, incultes, et fleurit en juin, juillet. ♃.

2. *T. lanuginosa N.* in diversis partibus præcedente major, scapis ascendentibus pilosis, pilis apice furcatis, foliis angusto-lanceolatis margine sinuosis aut dentatis hirsuto-lanuginosis, floribus luteis, calathida hirta. *Thrincia hispida. Wild. Spec.* 3, *p.* 1555. *D.C. Fl. fr. n°* 2966. *Hyoseris taraxacoïdes. Vill. Delph. t.* 25.

α. *T. pratensis N.* foliis subruncinatis hirsutis, scapo pilosiusculo, calathida glabra. Habitat ad pratorum margines.

On trouve cette espèce dans les fentes des murailles et dans les endroits arides et rocailleux. Elle est pour l'ordinaire d'un vert plus foncé que la précédente, dont on la distingue à ses feuilles velues, lanugineuses, souvent presque entières, étroites, lancéolées, ou bien sinueuses : lorsqu'elle croît dans un endroit plus humide ou dans les bois, ses feuilles sont également très-poilues, mais elles deviennent plus profondément dentées, et la calathide de la fleur est glabre. Elle fleurit en été. ☉.

LIONDENT. *LEONTODON.*

Leontodon. Juss. Lam. Apargia. Schreb. Hoffm. Wild. Virea. Adans. Gærtn. Leontod. spec. Linn.

Calathida subtriplici serie imbricata sæpius villosa, foliolis adpressis. Receptaculum papillato-faveolatum; akenia cylindrica substriata aspero-rugulosa, pappo in omnibus sessili aut substipitato plumoso. *Herbæ foliis radicalibus; scapus simplex aut ramosus raro subfoliosus.*

1. *L. hispidum*, hirtum, canescens, scapo striato calathidaque magna villosis, foliis angusto-lanceolatis sinuatis vel subruncinato-dentatis hirtis, pilis trifurcatis. *Linn. spec.* 1124. *Fl. dan. t.* 862. *Hedypnoïs hispida. Smith. Brit.* 823. *Dens leonis foliis canescentibus villosis. Tourn.* 468. *Hieracium montanum dentis leonis folio incano s. laciniatum folio lanuginoso. Bauh. Pin.* 128.

α. Foliis oblongo-lanceolatis apicem versus dilatatis obtusis margine sinuato-dentatis hirsutis, scapo calathidaque magna villosis. *Dens leonis foliis hirsutis et asperis. Tourn.* 468.

Cette plante a des feuilles plus ou moins larges et plus ou moins blanchâtres, selon la quantité de poils qui les recouvrent, de sorte que la variété α, dont le feuillage est plus large, moins velu et de couleur verte, semble être, au premier aperçu, distincte de l'espèce qui a ses feuilles étroites-lancéolées, dentées

dans toute leur longueur, et comme lanugineuses. Dans l'une et l'autre la hampe est haute de seize pouces, droite, striée, hispide et terminée par une grande fleur jaune, ayant la calathide poilue en dessous. Elles croissent en été dans les prés; la variété α dans des endroits humides. ♃.

2. *L. hastile*, glabrum, scapo 3-bracteato unifloro, flore luteo, foliis lanceolatis sinuato-runcinatis quandoque dentatis plus minusve elongatis, akenio ruguloso. *Linn. spec.* 1123. *Jacq. Austr. t.* 164, *optime. Picris danubialis. All. Ped. nº* 768, *t.* 70, *fig.* 3. *Picris scapo unifloro, foliis glabris semipinnatis, calyce lævi. Hall. Hist. Helv. nº* 26. *L. proteiforme Vill. Delph.* 3, *t.* 24.

Cette plante est glabre, assez variable dans la longueur et les découpures de ses feuilles; celles-ci sont radicales, d'un vert gai, ordinairement lancéolées, profondément sinuées, quelquefois découpées en dents rapprochées lorsqu'elles sont courtes. La hampe atteint six à huit pouces de hauteur, et présente fréquemment deux ou trois appendices foliacés linéaires. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les bois montueux autour de Sceaux, etc. Peu commune. ♃.

3. *L. autumnale*, glabrum, scapo ramoso sæpe 1-folio squamuloso, foliis radicalibus angusto-lanceolatis semipinnatis obtusiusculis, floribus solitariis parvis luteis, pedunculis calathidisque subnigricantibus villosis. *Linn. spec.* 1123. *Fl. dan. t.* 501. *D.C. Fl. fr. nº* 2968.

L. coronopifolium N. scapo ramoso nudo pilosiusculo, foliis præcipue ad nervum hirsutis pinnatifidis, laciniis longis sublinearibus acutis, floribus solitariis parvis, pedunculis calathidisque subpubescentibus.

Sa racine fibreuse et ramassée donne naissance à des feuilles glabres, radicales, étroites, lancéolées, bordées dans leur longueur de dents un peu obtuses; dans la variété α ces dents forment de longues lanières aiguës, dirigées vers le sommet de la feuille; celle-ci est couverte de poils blancs, épars, plus nombreux sous la nervure principale. Les hampes, souvent au nombre de deux, sont cylindriques, d'abord un peu couchées, puis droites, rameuses vers le sommet, où chaque rameau, légèrement renflé, porte une fleur médiocre dont la calathide est revêtue de poils de couleur noirâtre dans l'espèce, et d'un duvet blanchâtre dans la variété. Elles fleurissent en automne, et viennent sur le bord des chemins. La variété est rare. ♃.

PICRIDE. *PICRIS.*

Picris. Juss. Gærtn. Lam. Picridis spec. Linn.

Calathida subimbricata foliolis apice patentibus et ad basim sæpe liberis squarrosa. Receptaculum faveolatum; akenia longitudinaliter substriata, sed striis transversis valde aspera, pappo sessili plumoso. *Herbæ foliis hispidis, pilis furcatis; caulis ramosus similiter hirtus.*

1. *P. hieracioïdes*, hirta, caule firmo cylindrico striato ramoso, ramis patentissimis, foliis radicalibus lanceolato-obtusiusculis margine sinuatis, supremis brevioribus semiamplexicaulibus integris aut subintegris, floribus majusculis pedunculo solitariis subcorymbosis, calathida squarrosa hirta. *Linn. spec.* 1115.

α. *P. glomerata N.* caule simplici aspero rigido, foliis lanceolatis subsinuatis, racemis florum axillaribus abbreviatis.

Toute la plante est couverte de poils courts, rudes et crochus; sa tige est un peu roide, cylindrique, striée, haute de quatorze à dix-huit pouces au plus, et divisée presque dès la base en rameaux très-ouverts qui se redressent, vers le sommet. Elle se termine par un corymbe irrégulier composé de fleurs solitaires, grandes, de couleur jaune et légèrement rougeâtre; leur calathide est hérissée de poils et les folioles se roulent au sommet. La variété est fort remarquable parce que ses fleurs sont ramassées le long de la tige en grappes axillaires. Commune à la fin de l'été dans les lieux incultes. ♃.

2. *P. pauciflora*, præcedente gracilior pariterque hirta, caule erecto ramoso, ramis paucis erectis, foliis radicalibus sinuatis, caulinis amplexicaulibus oblongis subintegris, floribus luteis paulo minoribus, calathida pilosa squarrulosa. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1557. *Crepis Sprengeriana. All. Ped. n°* 810.

Cette espèce diffère de la précédente par sa tige et ses rameaux plus grêles; ceux-ci sont moins nombreux, moins ouverts; ils portent une, deux ou trois fleurs plus petites que celles du *Picris hieracioïdes* et dont la calathide est un peu moins squarreuse; ses feuilles ont la même conformation, seulement les caulinaires sont plus embrassantes. On la trouve à Montmorency. Assez rare. ☉.

HELMINTHIE. *HELMINTHIA.*

Helminthia. Juss. Gærtn. Picridis spec. Linn.

Calathida distincte duplex; exterior 5-phylla ampliata, interior duplici serie polyphylla, infimis foliolis alternis multo minoribus, supremis au-

tem lanceolato-acuminatis piloso-aristatis. Receptaculum nudum sublæve; akenia oblongo-adpressa transversim striata, pappo gracilenter stipitato plumoso. *Herbæ asperifoliæ; caulis ramosus subechinatus.*

1. *H. echioïdes*, subaculeata, caule crasso fistuloso erecto ramoso, foliis radicalibus subsinuatis cæteris latis oblongis amplexicaulibus undique aculeatis, floribus magnis luteis, foliolis calathidæ exterioris cordatis spinosis, foliolis autem calathidæ interioris lanceolatis aristatis. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 368, *t.* 159, *fig.* 2. *Lam. Illustr. t.* 648. *D.C. Fl. fr. n°* 2976. *Picris echioïdes. Linn. spec.* 1114.

Sa tige est haute de trois pieds, épaisse, fistuleuse, cylindrique, marquée de stries et garnie de poils très-durs, piquans, qui deviennent trifides et crochus au sommet; elle se divise dans sa longueur en rameaux nombreux qui sont chargés de corymbes de fleurs jaunes, dont les pédoncules sont fort hispides, et les calathides comme aiguillonnées. La calathide interne a ses folioles voisines des graines, prolongées en une pointe aristée. Commune à la fin de l'été sur le bord des fossés et dans les haies. ⊙.

2. *H. pratensis N.* humilior et præcedente mitior, caule erecto ramoso aspero nec aculeato, foliis asperis angusto-lanceolatis margine sinuato acutis, caulinis amplexicaulibus integris, floribus subcorymbosis luteis quam in præcedente minoribus, calathida utraque intersese æquali tantum hirta nec aristata.

Cette plante s'élève à la hauteur du *Picris hieracioïdes*, auquel on peut la comparer pour la rudesse des feuilles et des tiges, et avec lequel on pourrait peut-être la confondre avant l'époque de la fleuraison. Sa tige est haute de dix-huit pouces à deux pieds, dressée, à peu près cylindrique, et divisée presque dès la base en rameaux nombreux assez courts, dichotomes. Les fleurs sont plus petites que dans l'*Helminthia echioïdes* et terminent les rameaux supérieurs de la plante; elles ont des pédoncules peu hérissés de poils, et leurs calathides sont égales entre elles, hispides; l'intérieure a ses plus grandes folioles étroites, oblongues, nullement aristées, mais garnies sur le dos de poils blanchâtres. Elle croît en été, dans les prés, en Brie. Rare. ⊙?

SCORZONÈRE. *SCORZONERA.*

Scorzoneræ spec. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida oblonga imbricata, squamis basi dilatatis margine membranaceis. Receptaculum nudum punctatum; akenia sessilia lævigato-striata, pappo substipitato plumoso. *Herbæ foliis alternis.*

1. *S. hispanica*, radice longissima extus nigricante, caule ramoso 5-6-floro

interdum sublanuginoso, foliis radicalibus longis angusto-lanceolatis striatis passim arguteque denticulatis, caulinis amplexicaulibus oblongo-acuminatis, floribus magnis luteis, calathida glabra, squamis in margine subpubescentibus. *Linn. spec.* 1112. *S. sativa. Blackw. t.* 406.

Cette espèce, originaire des provinces méridionales de la France, est cultivée en plein champ, dans la plaine Saint-Denis, et dans tous les potagers; on la nomme *scorzonère* (écorce noire). La racine, que l'on mange cuite, est cylindrique, fort longue, revêtue d'une écorce de couleur noire; elle pousse une tige droite, haute de dix-huit pouces, divisée supérieurement en rameaux qui portent chacun une grande fleur jaune dont les écailles, formant la calathide, sont membraneuses et souvent légèrement pubescentes sur les bords. Les feuilles, bordées de quelques dents grêles, éparses, sont amplexicaules et acuminées sur la tige, au contraire longuement pétiolées, étroites et lancéolées à sa base. Quelques personnes accommodent ces dernières en salade lorsqu'elles sont encore jeunes. Cette plante est tantôt glabre ou tantôt couverte d'un duvet floconneux. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

2. *S. angustifolia*, caule erecto pubescente subfloccoso 1-floro, foliis striatis lanceolato-angustissimis acutis integris, caulinis sessilibus, flore luteo quam in præcedente specie minore, calathida basi tomentosa. *Linn. spec.* 1113. *D.C. Fl. fr. n°* 2980.

Cette plante s'élève presqu'à la même hauteur que la précédente, mais elle s'en distingue par ses feuilles fort étroites, quoique longues, et à sa tige légèrement floconneuse, qui ne porte qu'une seule fleur. On la trouve dans les bois montueux, près de Compiègne. ♃.

3. *S. humilis*, caule subnudo 1-floro subfloccoso, foliis oblongo-lanceolatis nervosis planis integris, flore luteo, pedunculo basique calathidæ floccosis. *Linn. spec.* 1112. *Jacq. Fl. austr. t.* 36, *optime. D.C. Fl. fr. n°* 2979.

a. Foliis angustioribus. Habitat in siccioribus.

Notre espèce est très-bien représentée dans la figure de Jacquin, *Flora austriaca*. Elle a une racine épaisse, noirâtre, qui pousse des feuilles oblongues, planes, striées, finissant en un pétiole assez long; quelquefois aussi le limbe des feuilles est aussi étroit que dans le *Scorzonera angustifolia*. La tige, que l'on prendrait pour une hampe, et qui est garnie de trois ou quatre feuilles linéaires, sessiles, atteint douze pouces de hauteur ou seulement huit dans la variété. L'une et l'autre ont la calathide

glabre; le haut et la partie de la tige qui supporte la fleur sont couverts d'un duvet cotonneux qui s'étend à peine jusque sur sa base. Commune dans les prés un peu humides, à Neuilly, Montmorency, etc. ♃.

Remarque. Le *Scorzonera austriaca* des auteurs nous paraît à peine une variété de celle-ci.

PODOSPERME. *PODOSPERMUM*.

Podospermum. D.C. Scorzoneræ spec. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida imbricata, squamis margine membranaceis. Akenia pedicellata, pedicello cavo incrassato; receptaculum tuberculato-punctatum; pappus sessilis plumosus. *Herbæ foliis alternis.*

1. *P. laciniatum*, altitudine varium plerumque diffusum, caule subprocumbente aut erecto ramoso subtomentoso, foliis angustissime pinnatifidis, laciniis omnibus linearibus ultima interdum oblongo-lanceolata majore, flore luteo, calathida squarrulosa subaraneosa. *Linn. spec.* 1114. *D.C. Fl. fr. n°* 2984.

α. *P. resedifolium N.* 2-pedale, caule crassiusculo ramoso striato demum glabro, foliis pinnatifidis, lacinia ultima oblongo-lanceolata majore. *Thuill. Fl. par. p.* 397. *Non Linn.*

β. *P. linearifolium N.* 18-unc. altum, foliis pinnatifidis omnibus laciniis linearibus elongatis. *Scorzonera laciniata. Jacq. Austr. t.* 356.

γ. *P. pumilum N.* 6-8 unc. altum subtomentosum, caule fere simplici, foliis pinnatifidis, laciniis abbreviatis omnibus setaceis.

Cette plante est assez variable dans la hauteur et la finesse des découpures de ses feuilles, ce qui a pu induire en erreur les auteurs, ou les conduire à la confondre avec le *Scorzonera resedifolia*, surtout quand la tige devient épaisse, rameuse, et s'élève à dix-huit pouces ou deux pieds; dans ce cas ses feuilles pinnatifides ont leurs découpures linéaires, à l'exception des terminales qui sont alors oblongues-lancéolées. La variété γ a toutes les divisions de ses feuilles linéaires sétacées, et sa tige, peu rameuse, n'a que six à huit pouces de hauteur. La fleur est toujours solitaire, de couleur jaune, avec une calathide comme farineuse principalement à la base. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve sur le bord des chemins et dans les terrains sablonneux. ♃.

SALSIFIX. *TRAGOPOGON*.

Tragopogon. Scop. Juss. Tragopogonis spec. Linn. Gærtn.

Calathida subduplicata oblonga 8-10-phylla, foliolis lanceolatis æqualibus basi coadunatis. Receptaculum nudum punctatum; akenia muricata, pappo longe stipitato plumoso. *Herbæ foliis alternis subvaginantibus.*

* Floribus luteis.

1. *T. pratense*, glabrum, caule cylindrico superne ramoso, foliis caulinis lanceolato-acuminatis basi obtuse amplexicaulibus, floribus luteis glabris, pedunculo vix tumido, akeniis tuberculatis. *Linn. spec.* 1109. *Bull. Herb. t.* 209. *Smith. Engl. Bot. t.* 434.

α. Foliis undulato-crispis.

Sa tige est haute de deux pieds, droite, rameuse vers sa partie supérieure et garnie de feuilles un peu engaînantes, élargies à la base, puis prolongées en une longue pointe vers le sommet, où quelquefois elles se roulent; ses fleurs sont jaunes, glabres, nullement renflées au-dessous de la calathide. Commun dans les prés au printemps. ♂. Cette plante épanouit ses fleurs le matin et les referme à midi.

2. *T. majus*, sæpius altius, glabrum, caule cylindrico ramoso, foliis ut in præcedente at lævioribus, flore glabro majore luteo, pedunculo ad basim calathidæ inflato, akeniis hispido-muricatis. *Jacq. Austr. t.* 29, *optime. D.C. Fl. fr. n°* 2989. *T. dubium. Scop. Carn. n°* 947.

Cette espèce diffère de la précédente sous plusieurs rapports: son feuillage est plus lisse, et sa fleur, très-grande, est fort remarquable à cause du renflement de son pédoncule; les graines sont hérissées de papilles saillantes. On la trouve au bord des chemins et sur les collines herbeuses. ♃.

** Floribus cæruleis.

3. *T. porrifolium*, glaucidum glabrum, caule erecto ramoso stricto, foliis amplexicaulibus angusto-elongatis acuminatis, floribus subviolaceis, pedunculis superne incrassatis. *Linn. spec.* 1110. *Jacq. Icon. rar. t.* 159. *D.C. Fl. fr. n°* 2991.

Sa tige est haute de dix pouces, droite, cylindrique, rameuse, d'un vert un peu glauque ainsi que les feuilles, qui sont embrassantes, étroites, acuminées, creusées en gouttière à leur base, ce qui leur donne de la ressemblance avec celles du poireau. Les fleurs sont de couleur violette, terminales, solitaires, et munies d'un pédoncule renflé. ♂. On le cultive dans les jardins, pour l'usage de la cuisine : il porte le nom de *salsifix*, *cercifix*.

§ IV. Aigrette écailleuse.

CHICORÉE. *CICHORIUM.*

Cichorium. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida duplex, utraque foliolis oblongis composita : exterior 5-partita brevior apice patens et basi coadunata; interior 8-partita erecta.

Receptaculum subpaleaceum; akenia dentibus 5-6 coronata. *Herbæ duræ floribus bracteæ ciliatæ foliaceæ subsessilibus aut terminalibus pedunculatis.*

1. *C. intybus*, aspera, radice longa fusiformi, caule duro striato flexuoso ramoso, foliis radicalibus runcinatis, floribus cæruleis axillaribus geminis sessilibus. *Linn. spec.* 1142. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 357, *t.* 157, *fig.* 6. *Blackw. Herb. t.* 185. *Cichorium sylvestre s. officinarum. Bauh. Pin.* 125. *Tourn.* 479.

α. Caule complanato. *Gesn. Epist. p.* 86.

β. *C. sativum*, altius. *Cichorium latioris folii. Dod. Pempt.* 634. *Bauh. Pin.* 125. *Blackw. t.* 177.

La chicorée sauvage a une tige haute d'un pied et demi, droite, légèrement flexueuse, striée, peu rameuse, et parsemée de poils; ses feuilles inférieures sont oblongues, rudes au toucher, et profondément découpées, comme celles du pissenlit commun, avec un lobe terminal élargi et presque triangulaire; les autres feuilles de la tige deviennent embrassantes, triangulaires, et diminuent de grandeur vers le sommet de la plante. Les fleurs sont grandes, bleues, sessiles, ordinairement deux ensemble le long de la tige et des rameaux; les folioles de la calathide sont ciliées. Cette espèce offre des variétés à fleurs rougeâtres et à fleurs blanches; elle est commune, en été, au bord des chemins. ♃. La variété, qui n'est que l'espèce cultivée pour l'usage de la médecine, s'élève jusqu'à la hauteur de cinq pieds; sa tige est droite, beaucoup plus rameuse, et ses feuilles sont plus larges, plus longues, moins profondément découpées, enfin presque glabres. Elle est très-amère, apéritive, et tonique.

2. *C. endivia*, caule erecto subflexuoso striato aspero ramoso, foliis oblongis denticulatis glabris caulinis amplexicaulibus subciliatis, floribus cæruleis aliis bracteæ ciliatæ axillaribus geminis, aliis terminalibus pedunculatis. *Linn. Hort. Cliff.* 389, *et spec.* 1142.

α. *C. latifolium. Intybus sativa latifolia s. endivia vulgaris. Bauh. Pin.* 125. *Tourn.* 479. *Seris, etc. Lob. Icon.* 233.

β. *C. angustifolium. Intybus sativa angustifolia. Bauh. Pin.* 125. *Serium, etc. Tab. Icon.* 174.

γ. *C. crispum. Intybus crispa. Bauh. Pin.* 125. *Tab. Icon.* 173. *Moris. Hist.* 3, *sect.* 7, *t.* 1, *fig.* 3.

Cette espèce, dont on ignore le lieu natal, est cultivée dans les jardins potagers, et sert d'aliment; elle diffère de la précédente parce qu'elle est annuelle, que ses feuilles inférieures

sont tout-à-fait glabres, élargies vers le sommet et dentées, entières dans les variétés α et β, mais divisées profondément vers leur base en grandes lanières frisée, plus ou moins finement crêpues dans la variété γ. En général, la tige s'élève à deux pieds de hauteur; elle est roide, rude, striée, légèrement flexueuse, et porte des fleurs bleues dont les unes sont sessiles dans les aisselles des rameaux et de bractées ciliées, tandis que les autres sont au contraire terminales, solitaires et pédonculées. Elle fleurit en été. ☉. C'est cette plante qui nous fournit nos salades d'hiver et celles du printemps. Elle est moins amère que le *Cichorium intybus*. On diminue encore son amertume en la privant de la lumière. Cuite et assaisonnée avec des jus de viande, elle est recherchée des gourmets.

SOUS-ORDRE II.

CYNAROCÉPHALES. *CYNAROCEPHALÆ.*

Cynarocephalæ. Vaill. Juss. Capitatæ. Linn. Flosculosarum gen. Tourn. Echinopi, Cardui et Xeranthemorum gen. Adans.

Flores omnes flosculosi sæpius æquales hermaphroditi; flosculi tubulosi 5-fidi aut 5-dentati, centrales hermaphroditi, marginales interdum sed rarius majores neutri radiantes: stylus unicus, stigmate bifido articulato pilisque abbreviatis cincto; hermaphroditis antheræ 5 basi nudæ aut bisetosæ. Calathida subsphærica sæpius magna multiplici serie imbricata, squamis numerosis coriaceis ciliatis aut spinosis raro inermibus. Receptaculum pilosum paleaceumve quandoque aspero-faveolatum raro nudum; akenia raro striata oblique adnata hylo, sublaterali; pappus pilosus aut paleaceus, paleis ciliatis in pilum plumosum modo desinentibus. *Herbæ, rarius suffrutices aut arbusculæ, foliis alternis spinosis aut inermibus. Flores terminales post anthesim apice coarctati.*

§ I. Carduacées.

Carduaceæ et Centaureæ. Cassini.

Flosculi omnes 5-partiti segmentis profundis, uno subdiscreto. Akenia pilis aut paleis setosis coronata.

* Aigrette à poils simples.

CARDONCELLE. *CARDUNCELLUS.*

Carduncellus. Adans. Onobroma. Gærtn. Carthamoïdes. Vaill. Carthami spec. Linn.

Calathida imbricata, squamis foliaceis spinosis; flosculi omnes hermaphroditi; staminum filamenta hirsuta. Receptaculi paleæ longitudinales laciniatæ et sericeæ; pappus inæqualiter pilosus. *Herbæ foliis alternis. Calathida post inflorescentiam apice subcoarctata.*

1. *C. mitissimus*, subacaulis, foliis subinermibus, radicalibus lanceolato-dentatis aut subpinnatifidis, caulinis pinnatifidis glabris, flore pedunculato magno cæruleo, squamis calathidæ enervibus vix spinosis. *D.C. Fl. fr. n.* 3004. *Carthamus mitissimus. Linn. spec.* 1164. *Gouan. Illustr. p.* 64.

La racine pousse beaucoup de feuilles lancéolées, dentées ou pinnatifides, munies sur les bords de cils épineux : ces feuilles sont étalées en rond sur la terre. Au milieu d'elles s'élève une tige souvent presque nulle, terminée par une grosse fleur bleue, dont les écailles intérieures de la calathide sont appendiculées, et les extérieures bordées de cils épineux. Elle fleurit en juillet, et croît au bord des chemins, près de La-Ferté-Alais, et d'Étampes. ⊙.

CHARDON. *CARDUUS.*

Carduus. Wild. Hoffm. Carduus et Silybi spec. Gærtn. Cardui spec. Linn.

Calathida imbricata basi subventricosa, squamis apice rarius ambitu spinosis; flosculi omnes hermaphroditi; staminum filamenta hirsuta. Receptaculi paleæ numerosæ molles elongato-setaceæ; pappus caducus pilosus, pilis simplicibus scabris. *Herbæ foliis decurrentibus, C. mariano excepto, ad margines spinosis; calathida ad ambitum spinis aculeata.*

Ce genre se distingue facilement aux squammes de la calathide de la fleur, qui sont garnies d'épines au sommet, et aux feuilles généralement décurrentes sur la tige, et dont leurs bords sont aiguillonnés.

* Foliis sessilibus nec decurrentibus; squamis calathidæ refracto-patentibus spinosis, staminum filamentis coalitis. SILYBUM.

1. *C. marianus*, caule glabro erecto subflexuoso striato, foliis amplexicaulibus lato-oblongis sinuatis glabris albo-variegatis margine ciliato-spinosis, floribus solitariis purpureis, pedunculo tomentoso. *Linn. spec.* 1153. *Silybum maculatum. Mœnch. Meth.* 555.

Sa tige est droite ou légèrement flexueuse, striée, ordinairement peu rameuse, haute de dix-huit pouces, et garnie de feuilles larges, embrassantes, marbrées de blanc. Il fleurit en juin, juillet, et se trouve au bord des chemins. ⊙. Cette plante porte le nom de *chardon Marie;* sa racine, que l'on emploie en médecine, est sudorifique.

** Foliis decurrentibus; squamis calathidæ apice 1-spinosis, staminum filamentis intersese distinctis. Carduus.

2. *C. tenuiflorus*, caule erecto alato ramoso, foliis decurrentibus sinuatis margine spinosis subtus araneosis albidis, radicalibus magnis pinnatifido-lobatis, lobis latis angulatis circiter 9, floribus parvis aggregatis purpureis, pedunculo communi alato tomentoso spinis horrido, calathidæ squamis lanceolato-erectis apice 1-spinosis fere glabris. *Smith. Brit.* 2, *p.* 849. *C. acanthoïdes. Huds. Angl.* 351. *Non. Linn. English. Bot. t.* 412.

α. Caule ramoso superne subnudo, foliis brevioribus et angustioribus.

Cette espèce est très-commune dans les décombres et au bord des fossés, pendant l'été; elle s'élève à deux ou trois pieds de hauteur, et se divise en rameaux garnis, comme la tige, d'ailes courantes, ordinairement larges d'un pouce, sinuées et épineuses. Les feuilles sont légèrement tomenteuses en dessous, plus ou moins larges, et les fleurs petites, glabres, groupées trois à six ensemble sur un pédoncule très-épineux, ailé et tomentueux. ⊙.

Obs. Le *Carduus pycnocephalus* de Linné ressemble beaucoup à l'espèce dont nous venons de parler; ses fleurs sont petites, purpurines, pareillement ramassées trois ou quatre ensemble, mais le pédoncule n'est ni ailé ni épineux. Ce chardon est vivace.

3. *C. crispus*, gracilentus, caule erecto alato ramoso, foliis decurrentibus angusto-oblongis sinuato-lobatis spinosis, lobis crispatis subtus araneosis, floribus parvis purpureis fere glabris subgeminatis, pedunculis tomentosis ab uno latere spinosis. *Linn. spec.* 1150. *D.C. Fl. fr. nº* 3019.

α. C. prenanthoïdes N. patulus, caule erecto alato ramosissimo, alis spinosis, foliis omnibus planis tenuibus spinulosis subtus vix araneosis, radicalibus pinnatifido-lobatis, lobis magnis subangulatis, foliis caulinis profunde sinuatis.

L'espèce a une tige haute de trois pieds, paraissant assez grêle, parce que les ailes qui la parcourent dans sa longueur semblent n'être que des dents foliacées bordées d'épines, et que ses feuilles sont étroites, principalement vers le sommet de la tige. La variété, dont le port est différent, porte des feuilles beaucoup plus larges, tout-à-fait planes, minces, et à peine aranéeuses en dessous. Dans l'une et l'autre, les fleurs sont un peu plus grosses que dans le *Carduus tenuiflorus*, et pourvues de pédoncules tomenteux ailés, seulement épineux sur un de

leurs côtés. On les trouve dans les lieux incultes; la variété se plaît à l'ombre des arbres. ♂.

4. *C. nutans*, caule erecto interrupte alato ramoso, foliis decurrentibus spinosis angusto-semipinnatis, lobis acutis valide spinascentibus, floribus solitariis majusculis nutantibus purpureis aut albis, pedunculo tomentoso-nudo, calathidæ squamis pungentibus patulis. *Linn. spec.* 1150. *Fl. dan. t.* 675.

Ce chardon croît communément sur le bord des chemins; il atteint un pied et demi de hauteur; ses rameaux se terminent par de grosses fleurs solitaires, purpurines ou blanches, toujours inclinées à l'époque de leur épanouissement. ♂.

ONOPORDONE. *ONOPORDUM.*

Onopordum. Vaill. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida basi ventricosa imbricata, squamis patentibus mucronato-pungentibus; flosculi omnes hermaphroditi. Receptaculum favosum; akenia tetragona transverse rugosa; pappus caducus, pilis scabris simplicibus. *Herbæ foliis alternis.*

1. *O. acanthium*, altum tomentoso-incanum, caule erecto tomentoso-alato ramoso, foliis decurrentibus tomentosis latis ovato-oblongis sinuatis dentato-spinosis, floribus solitariis magnis purpureis quandoque albis, calathidæ squamis subulato-spinosis patentibus, pedunculo alato. *Linn. spec.* 1158. *Fl. dan. t.* 909.

α. *O. virens*, foliis virentibus subtomentosis.

Cette plante est recouverte d'un duvet cotonneux d'un blanc de neige, et s'élève à trois ou quatre pieds de hauteur, en se divisant en rameaux étalés, ailés et épineux, qui se terminent chacun par une grosse fleur purpurine ou blanche. Dans la variété α, les feuilles sont peu tomenteuses, et de couleur verte. Elle fleurit en juillet, et croît dans les décombres, les lieux incultes. ♂. On la connaît sous le nom de *pedane*, d'*épine blanche*, de *chardon acanthin*; sa calathide est bonne à manger, comme celle des artichauts.

BARDANE. *LAPPA.*

Lappa. Tourn. Hall. Juss. Gærtn. Arctii spec. Linn. Arctium. Vill. Smith. Non Juss.

Calathida sphærica imbricata, squamis subulatis subpatentibus apice hamatis; flosculi omnes hermaphroditi. Receptaculum paleis elongato-setaceis obtectum; akenia maculata subtetragona; pappus abbreviatus pilis scabris. *Herbæ inermes, foliis latis alternis subtus tomentosis.*

1. *L. minor*, caule subanguloso ramoso aspero, ramis subtomentosis, foliis cordato-petiolatis subtus incanis, floribus subsessilibus purpureis pluribus (2-3) confertis quam in sequente minoribus, calathida glabra. *D.C. Fl. fr. n°* 3010. *Arctium minus. Schk.* 3, *t.* 227, *ex Hoffm. Germ.* 4, *p.* 124. *Arctium lappa. Thuill. Fl. par. p.* 424. *Fl. dan. t.* 642.

Cette plante croît sur le bord des champs; elle s'élève à deux ou trois pieds, et porte des fleurs purpurines, presque sessiles, groupées deux, trois ensemble, et beaucoup plus petites que dans la suivante. Elle fleurit en juillet, août. ♂.

2. *L. major*, præcedente paulo humilior, caule ramoso aspero, foliis cordato-petiolatis obtusis, floribus purpureis paucioribus et majoribus pedunculo præcipue ad apices ramorum elongato solitariis, calathida glabra. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 379, *t.* 162, *fig.* 3. *Arctium majus. Schk. Bav.* 3, *t.* 227, *ex Hoffm. Germ.* 4, *p.* 124.

Sa tige est haute de deux pieds, épaisse, rougeâtre, garnie de feuilles larges, pétiolées, cordiformes, blanches et tomenteuses en dessous. Les fleurs sont deux fois plus grosses que celles de la précédente, glabres, toujours solitaires, pédonculées, et quelquefois presque sessiles dans le bas des rameaux. ♂.

3. *L. tomentosa*, præcedentis altitudine, caule ramoso aspero, foliis cordato-petiolatis subtus tomentosis, floribus majusculis purpureis solitariis pedunculatis, calathida arachnoïdeo-tomentosa. *Lam. Dict.* 1, *p.* 377. *Arctium tomentosum. Schk. l. c.* 3, *t.* 227, *ex Hoffm. Germ.* 4, *p.* 124.

Cette plante a des traits de ressemblance avec la précédente, dont elle a le port; mais on l'en distingue, au premier aperçu, à ses fleurs un peu plus petites, qui sont constamment aranéeuses et floconneuses en dehors. Elle vient sur le bord des chemins, mais s'y trouve moins communément. ♂.

Obs. Les racines de ces plantes sont employées en médecine comme sudorifiques et dépuratives.

SARRÈTE. *SERRATULA.*

Serratula. D.C. Serratulæ spec. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida ovoïdea imbricata, squamis arcte imbricatis inermibus; flosculi omnes hermaphroditi. Receptaculi paleæ setaceæ elongatæ; pappus pilis scabris compositus facile caducus. *Herbæ foliis alternis nullo modo spinosis.*

1. *S. tinctoria*, glabra, caule gracili anguloso superne corymboso, foliis argute serratis, inferioribus basi pinnatifidis apice lanceolatis, supremis

vel subpinnatifido-lanceolatis vel auriculatis, floribus glabris purpureis *Linn. spec.* 1144. *Fl. dan. t.* 281.

On trouve communément cette plante dans les bois, en automne; elle a une tige assez grêle, quoique ferme, haute de deux pieds et plus, terminée par un corymbe de fleurs purpurines. ♃. Son suc fournit une teinture jaune fort belle.

** Aigrette à poils plumeux.

CIRSE. *CIRSIUM.*

Cirsium. Tourn. Hall. Gærtn. Cnicus. Hoffm. Wild. Cardui et Cnici spec. Linn.

Calathida cylindrica aut subglobosa post anthesim coarctata imbricata, squamis subulato-spinulosis; flosculi omnes hermaphroditi. Receptaculum paleaceum, paleis setaceis; pappus plumosus. *Herbæ foliis aculeatis aut tantum ciliatis.*

* Foliis decurrentibus.

1. *C. palustre,* caule subtomentoso alato crispo superne ramoso subnudo, foliis decurrentibus subtus tomentosis, infimis anguste pinnatifidis, lobis pinnarum divaricatis spinosis, foliis supremis sparsis brevibus, floribus parvis purpureis racemoso-glomeratis terminalibus, calathida subglabra squamis minutis inermibus imbricata. *Roth. Germ.* 1, *p.* 345. *D.C. Fl. fr. n.* 3072. *Cirsium pratense polycephalon vulgare. Tourn.* 488. *Carduus palustris. Linn. spec.* 1151.

α. Floribus albis foliisque subtus viridibus glabris. *Carduus picnocephalus palustris. Triumf. Obs. t.* 103. *C. polyanthemus. Linn. Mant.* 109.

Sa tige est droite, grêle, crêpue, haute de trois à quatre pieds, épineuse, divisée vers sa partie supérieure, où elle semble presque nue, à cause des feuilles, qui deviennent très-courtes, tandis que les inférieures sont assez larges, et découpées en lanières fort étroites, à lobes divariqués épineux. Les fleurs sont ramassées en pelotons au haut des principaux rameaux. L'espèce croît dans les prés marécageux, et la variété, plus rameuse, dans les bois humides. ♃.

2. *C. lanceolatum,* caule erecto subhirto ramoso, foliis lanceolato-pinnatifidis decurrentibus hispidis, lobis pinnarum divaricatis apice spinosis, floribus magnis purpureis subsolitariis, calathida oblonga spinosa villosa, pedunculo alato. *Scop. Carn. Ed.* 2, *n°* 1007. *Carduus lanceolatus. Linn. spec.* 1149. *Fl. dan. t.* 1173.

On le rencontre communément au bord des chemins, où il fleurit en été. Sa tige, droite et un peu velue, atteint deux pieds et plus de hauteur; elle est garnie de feuilles lancéolées, découpées en lobes anguleux, divergens, et terminés chacun par une forte épine. Les fleurs sont grosses, oblon-

gues, un peu ventrues, de couleur purpurine. La calathide est très-piquante et un peu velue. ♂.

** Foliis non decurrentibus.

3. *C. eriophorum*, caule crasso erecto ramoso subaraneoso, foliis latis sessilibus bifariam pinnatifidis, pinnis valde aculeatis superne hirsutis inferne tomentosis, floribus purpureis, calathida globosa maxima aculeata lanata subtus bracteis foliaceis aucta. *Scop. Carn. Ed.* 2, *n°* 1008. *Carduus eriophorus. Linn. spec.* 1153. *Jacq. Austr. t.* 171.

Sa tige est épaisse, droite, cannelée, aranéeuse, divisée, et haute de deux à quatre pieds; ses feuilles sont larges, découpées sur deux plans différens en pinnules, dont les unes sont horizontales, épineuses au sommet, et dont les autres se dirigent en dessous, et se terminent par de fortes épines jaunâtres; elles ont leur surface supérieure couverte de poils, tandis que l'inférieure offre un duvet épais cotonneux. Les fleurs sont très-grosses, globuleuses, floconneuses à leur extrémité, et garnies, à la base, de bractées analogues aux feuilles. Il fleurit en été, et croît au bord des champs, à Melun, à Neuilly-sur-Marne, etc. ♂. On le nomme *chardon aux ânes.*

4. *C. pratense*, simplex, caule gracili tomentoso superne nudo unifloro, flore purpureo, calathidæ squamis inermibus floccosis, foliis sessilibus angusto-lanceolatis dentatis ciliatis subtus incanis. *Cnicus pratensis. Wild. Spec.* 3, *p.* 1672. *Carduus pratensis. Smith. Brit.* 854. *Carduus dissectus. Thuill. Fl. par. p.* 418. *Non Linn. Cirsium anglicum. Lob. Icon.* 583.

On le trouve abondamment dans les prés marécageux, en juillet, août; sa tige, qui est simple et uniflore, atteint dix-huit pouces de hauteur. ♃.

5. *C. oleraceum*, glabrum, caule simplici striato erecto, foliis amplexicaulibus, infimis pinnatifidis pinnis ovatis serrato-ciliatis, supremis cordato-oblongis dentatis, floribus majusculis pallide luteis 3 glomeratis, calathida glabra spinulosa subtus bracteata. *All. Ped. n°* 544. *Cnicus oleraceus. Linn. spec.* 1156. *Carduus pratensis. Lob. Icon.* 2, *p.* 11.

α. Foliis latissimis integris. *Cirsium latissimum. Bauh. Pin.* 377.

Sa tige est haute de trois pieds, glabre, ainsi que les feuilles, qui sont pinnatifides, à lobes ovales, denticulés et ciliés; elles occupent la partie inférieure de la tige, et sont d'un vert pâle. Les fleurs sont assez grosses, d'un blanc jaunâtre, ramassées trois ou quatre ensemble, et placées entre des bractées cordiformes, ciliées, qui les couvrent en partie. Commune, en juillet, dans les bois tourbeux, à Montmorency, etc. ♃.

6. *C. arvense*, radice longe repente, caule striato erecto ramoso, ramis elongatis corymbosis, foliis sessilibus sinuato-pinnatifidis spinosis aut ciliatis subtus virentibus aut tomentosis, floribus purpureis terminalibus, calathida cylindrico-conica glabra demum squarrulosa, pilis pappi longissimis. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 26. *D.C. Fl. fr.* nº 3090. *Serratula arvensis. Linn. spec.* 1149.

Ce cirse infeste les moissons dans les terrains maigres ; sa racine, qui est longue et rampante, pousse une tige haute de deux pieds, droite, garnie de feuilles légèrement lobées ordinairement bordées de petites épines nombreuses, ou parfois ciliées ; leur surface inférieure est tantôt presque glabre, verte, tantôt blanche et tomenteuse : cette tige se divise en rameaux alongés qui forment une espèce de corymbe terminal. La calathide devient squarreuse après la fleuraison. ♃. Il porte le nom de *chardon hémorrhoïdal.*

7. *C. acaule*, glabrum, caule fere nullo 1-floro, foliis patulis sinuato-pinnatifidis radicalibus, lobis spinosis crispulis, flore majusculo purpureo, calathida glabra arcte imbricata. *All. Ped.* nº 558. *Carduus acaulis. Linn. spec.* 1156. *Lob. Icon.* 2, *t.* 5, *fig.* 1.

Il croît sur les pelouses et fleurit en été ; ses feuilles, qui sont sinuées et lobées, épineuses, légèrement crispées, s'étalent en une rosette : au milieu naît une fleur purpurine glabre, à peine pédonculée. ♃.

ARTICHAUT. *CYNARA.*

Cynara. Tourn. Linn. Juss.

Calathida maxima ventricosa imbricata, squamis externis latis basi carnosis, apice 1-spinosis. Receptaculum magnum carnosum setosum. *Herbæ foliis acanthoïdeis spinosis.*

1. *C. scolymus*, caule subramoso tomentoso, foliis sessilibus subspinosis pinnatis indivisisve, flore solitario purpureo, calathidæ squamis ovatis. *Linn. spec.* 1159. *Blackw. t.* 458. *Cinara hortensis aculeata. Bauh. Pin.* 383. *Tourn.* 442.

α. *Cinara hortensis*, non aculeata. *Bauh. Pin.* 383. *Tourn.* 442.

Cette plante est cultivée ; on mange ses fleurs non épanouies sous le nom d'*artichauts.* ♃.

2. *C. cardunculus*, caule alto subramoso tomentoso, foliis spinosis, omnibus pinnatifidis, flore cæruleo quam in præcedente minore, calathidæ squamis ovatis. *Linn. spec.* 1159. *C. spinosa, cujus pediculi esitantur. Bauh. Pin.* 384. *Scolymus aculeatus. Tabern. Icon.* 696.

Sa tige est droite, épaisse, cotonneuse, peu rameuse ; elle

paraît épineuse au sommet parce que les feuilles supérieures sont légèrement décurrentes. On mange, sous le nom de *cardes*, les côtes des feuilles inférieures qui sont très-grandes, cotonneuses, blanchâtres et épineuses. Pour les priver de leur amertume, les jardiniers les lient en faisceaux, et les couvrent de fumier. Cultivé. ♃.

*** Aigrette ordinairement paléacée et ciliée, quelquefois dégénérant en poils plumeux ou rarement simples, roides.

CENTAURÉE. *CENTAUREA.*

Centaurea. D.C. Centaureæ spec. Linn. Lam.

Calathida subsphærica imbricata raro foliacea, squamis forma variis, modo ciliatis modo spinis marginatis aut terminatis. Receptaculum pilosum; akenia plus minusve hirsuta rarissime striata hylo obliquo insignita; pappus admodum varius quandoque nullus attamen in plurimis paleaceus, paleis gradatim subimbricatis. *Herbæ foliis alternis quarum flosculi sic ut in Carduis pariter incisi.*

* Squamis ciliatis, ciliis distichis. *Jacea.*

1. *C. jacea*, habitu aspera subtomentoso-viridis, caule erecto angulato ramoso, foliis radicalibus lanceolato-oblongis dentatis subsinuatis, caulinis hastato-lanceolatis subintegris, tandem summis lanceolato-angustatis, floribus purpureis, flosculis externis multo longioribus radiantibus, calathidæ squamis rufescentibus scarioso-ciliatis, pappo nullo. *Linn. spec.* 1293. *Fl. dan. t.* 519. Variat foliis plus minusve angustis et incisis.

α. *C. stipulacea N.* caule erecto angulato ramoso floccoso, foliis asperis, radicalibus oblongis utrinque acuminatis denticulatis quandoque dentatis, caulinis angusto-acuminatis basi 2-stipulaceis serratis integrisve, supremis autem linearibus integris, calathida ut in præcedente, pappo nullo.

β. *C. pinnatifida*, caule simplici, foliis caulinis pinnatifidis, pinnis angustis, radicalibus oblongo-denticulatis petiolatis, calathida scarioso-ciliata.

γ. *C. collina N.* caule pedali et ultra ramoso anguloso, ramis subaraneosis, foliis omnibus supremis linearibus acutis subfloccosis, calathidæ squamis fere omnibus ovatis subfusco-albidis, pappo nullo.

δ. *C. alba*, foliis pinnato-dentatis, caulinis linearibus basi dentatis, flore purpureo, calathidæ squamis scariosis integris mucronatis. *Linn. spec.* 1293. *Stœbe calyculis argenteis minor. Bauh. Pin.* 273. *Tourn.* 444.

ε. *C. amara*, caule supino tomentoso incano, foliis omnibus angustis linearibus, flore purpureo, calathida ciliata argentata. *Jacea peramara procumbens, angustiore folio, capitulis argentatis. Moris. Hist.* 3, *sect.* 7, *t.* 25, *fig.* 2. *Cyanus repens. Lob. Icon.* 548. *Jacea supina incana purpurea. Vaill. Bot. par. p.* 107. *C. amara. Linn. Syst. p.* 604.

Cette plante varie beaucoup, suivant les localités, soit par la conformation de ses feuilles, soit par la hauteur de la tige; on la reconnaît, en général, à sa calathide formée d'écailles roussâtres, scarieuses, dont les inférieures sont ciliées, et toutes les autres lacérées, ainsi qu'à ses fleurons alongés et rayonnans à la circonférence. L'espèce a une tige haute de deux pieds, rude, anguleuse, sillonnée, très-rameuse; ses feuilles sont rudes, les radicales pétiolées, oblongues, légèrement sinuées ou dentées, et les caulinaires sessiles, lancéolées, étroites, tronquées, et comme auriculées à la base, à l'exception de celles des rameaux qui deviennent simplement lancéolées. La variété α s'élève à la même hauteur, mais la tige et les rameaux sont légèrement floconneux; elle a toutes ses feuilles fort aiguës, rudes, atténuées aux deux extrémités, entières ou dentées; celles du milieu de la tige pourvues de deux espèces de stipules courts, et les supérieures fort étroites, linéaires. Dans la variété β, dont la tige est ordinairement simple, haute de quatorze à dix-huit pouces, les feuilles caulinaires sont pinnatifides, à pinnules courtes et étroites; mais quant à la variété γ, ses feuilles sont toutes linéaires vers la partie supérieure de la tige, et incisées à leur base dans celles du milieu. Les variétés δ, ε, considérées comme des espèces par Linné, semblent n'être encore que des modifications du *Centaurea jacea*, propres aux lieux montueux et rocailleux, mais fort remarquables par la couleur argentine des écailles de la calathide. Elles fleurissent en juin, juillet. ♃.

2. *C. nigrescens*, caule aspero angulato ramoso, foliis radicalibus obsolete pinnatifidis, caulinis sessilibus, inferioribus basi subtruncato-dentatis, cœteris ovato-oblongis integris, flore purpureo, flosculis externis radiantibus, squamis calathidæ ciliato-nigricantibus, pappo akeniorum nullo. *Wild. Spec.* 3, *p.* 2288. *D.C. Fl. fr. suppl. n.* 303.

α. Foliis supremis linearibus.

Cette espèce est intermédiaire entre la précédente, dont elle a les fleurons extérieurs de la fleur rayonnans, et le *Centaurea nigra*, à cause des écailles de sa calathide, qui sont de couleur noirâtre, et en grande partie ciliées. Elle en diffère aussi par ses feuilles, généralement plus larges et plus ovales; les radicales sont pétiolées, irrégulièrement découpées, les caulinaires et les supérieures sont sessiles : ces dernières ont une forme ovale. Elle croît dans les prés et sur le bord des bois. ♃.

3. *C. nigra*, caule aspero angulato ramoso, foliis radicalibus oblongis sinuato-dentatis subpinnatifidisve, caulinis inferioribus ovato-oblongis den-

tatis, superioribus integris, flore purpureo, flosculis omnibus æqualibus, squamis calathidæ nigerrimis subplumosis, pappo abbreviato. *Linn. spec.* 1288. *Fl. dan. t.* 996.

On distingue au premier aperçu cette espèce des deux précédentes à la couleur noire de sa calathide, dont les écailles, profondément ciliées, sont parfois plumeuses, et presque analogues à celles du *Centaurea phrygia*. Sa tige, haute de deux pieds, droite et rameuse, est garnie de feuilles généralement larges; les inférieures sont oblongues, sinuées, légèrement pinnatifides ou simplement dentées, les supérieures sessiles, ovales-oblongues, entières. Elle fleurit en juillet, et croît dans les bois et les prés. ♃.

4. *C. phrygia*, caule subsimplici aspero, foliis radicalibus ovato-oblongis integris petiolatis, superioribus suboblongis sessilibus, flore purpureo, flosculis exterioribus radiantibus, squamis calathidæ atro-rufescentibus ciliato-plumosis convolutis, pappo abbreviato. *Linn. spec.* 1287. *Fl. dan. t.* 520.

Cette plante a quelques traits de ressemblance avec le *Centaurea nigra*, mais elle en diffère constamment par sa calathide, revêtue d'écailles ciliées, plumeuses, et recourbées en panache; sa tige est haute d'un pied, anguleuse, droite, peu rameuse, et quelquefois uniflore. On la trouve autour de Versailles. Rare. ♃.

** Squamis marginato-denticulatis. *Cyanus*.

5. *C. scabiosa*, hirsuta, caule erecto ramoso subanguloso, foliis pinnatifidis, pinnis lanceolato-acutis irregulariter lobatis aut dentatis, floribus majusculis purpurascentibus, flosculis exterioribus neutris radiantibus, calathidæ squamis ovatis apice nigricantibus ciliatis. *Linn. spec.* 1291.

a. *C. angustifolia*, simplex pedalis, caule gracillimo subunifloro, calathida ut in præcedente, foliis radicalibus angustis subpinnatifidis foliolis abbreviato-ellipticis, supremis foliis pinnatis, pinnis linearibus. *Habit. in collibus siccis.*

Cette plante est haute de deux pieds, velue, droite et rameuse vers la partie supérieure. Elle fleurit en juin, juillet, et croit communément parmi les moissons. ♃.

6. *C. cyanus*, subfloccosa, caule gracili erecto ramoso, foliis inferioribus pinnatifidis, cæteris linearibus integerrimis, floribus sæpius cæruleis, flosculis externis radiantibus, squamis virentibus albo marginatis denticulato-ciliatis. *Linn. spec.* 1289. *Fl. dan. t.* 993.

Cette centaurée, connue sous le nom de *bluet*, de *barbeau*, de *casse-lunettes*, se trouve communément parmi les moissons;

sa fleur, ordinairement de couleur bleue, est quelquefois rose ou blanche. ⊙. Elle passe pour ophthalmique.

*** Squamis longe spinosis, spina media validiore. *Calcitrapa.*

7. *C. solstitialis*, tomentoso-incana, caule ramisque alatis, foliis decurrentibus, radicalibus pinnatifido-lyratis, caulinis inferioribus pinnatifidis, supremis linearibus, floribus luteis solitariis, calathida pubescente, squamis inferioribus ciliato-spinulosis, superioribus longe spinosis. *Linn. spec.* 1297. *D.C. Fl. fr. n.* 3060.

Sa tige est haute d'un pied, droite, et divisée dès la base en rameaux ailés qui se terminent par une fleur jaune épineuse. Elle fleurit en juillet, août et croît au bord des champs sablonneux, à Issy, Sèvres, Ruel, etc. ⊙.

8. *C. calcitrapa*, caule hirsuto ramoso patulo, foliis pinnatifidis linearibus dentatis, floribus purpureis axillaribus terminalibusque subsessilibus, squamis subduplicato-spinosis, spina in singulis media longissima, pappo nullo. *Linn. spec.* 1297. *C. hypophæstum. Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 376, *t.* 163, *fig.* 2.

Sa tige est haute d'un pied, striée, velue, et très-rameuse; ses feuilles sont de couleur verte, molles, pinnatifides, et à découpures étroites, écartées et dentées; les radicales sont en lyre, avec un lobe terminal élargi. Commune, en été, au bord des chemins. ⊙. On la nomme *chausse-trape*, *chardon étoilé;* elle est amère, fébrifuge et sudorifique.

9. *C. myacantha*, caule glabro ramoso, foliis sessilibus lineari-oblongis subtomentosis dentatis vel basi sublaciniatis, floribus solitariis purpureis, squamis calathidæ apice carneis spinoso-dentatis. *D.C. Fl. fr. n.* 3056. *C. calcitrapoïdes. Thuill. Fl. par. p.* 446.

On trouve cette espèce sur le bord des chemins; elle est plus grêle que le *Centaurea calcitrapa;* sa calathide est glabre, composée d'écailles imbriquées à leur base, et terminée par un appendice ovale, corné, bordé de neuf à onze dents épineuses. Les graines sont dépourvues d'aigrette.

a. Squamis apice in spinam pinnatifidam desinentibus. *Benedicta.*

10. *C. benedicta*, caule hirsuto ramoso, ramis diffusis, foliis glabris oblongo-sinuatis subdecurrentibus denticulato-spinulosis venosis, radicalibus runcinatis, floribus luteis involucratis, calathidæ squamis exterioribus 1-spinosis, interioribus spina elongato-pectinata donatis, akenio striato dentibus parvis et duplici serie pilorum coronato. *Linn. spec.* 1296. *Blackw. t.* 476.

On cultive cette espèce, qui est originaire des provinces mé-

ridionales, pour l'usage que l'on en fait en médecine. Elle porte le nom de *chardon bénit*, et jouit de propriétés sudorifiques et fébrifuges. ⊙.

**** Squamis externis vere foliaceis.

11. *C. carthamoïdes N.* caule erecto villoso ramoso, foliis spinulosis, inferioribus anguste pinnatifidis venosis ad nervum tantum pilosis, summis amplexicaulibus ovatis inciso-dentatis, floribus solitariis terminalibus luteis, calathidæ squamis vere foliaceis dentato-spinosis. *Centaurea lanata. D.C. Fl. fr. n.* 3059. *Carthamus lanatus. Linn. spec.* 1163. *Blackw. t.* 468.

Cette espèce, que l'on appelle vulgairement *chardon bénit des Parisiens*, croît sur le bord des champs, à Bondy, etc.; sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, rameuse vers le sommet, velue et comme aranéeuse près la base des feuilles; celles-ci sont sèches et découpées en pinnules presque linéaires à la base de la tige, ovales, simplement sinuées, dentées vers sa partie supérieure. Les folioles extérieures de la calathide ne diffèrent point des feuilles, mais les intérieures sont lancéolées, dépourvues d'épines. Elle fleurit en juin. ⊙.

§ II. Carlinées.

Carlineæ et Xeranthemeæ. Cassini.

Flosculi hermaphroditi aut marginales rarius neutri vel feminei, omnes tubulosi 5-fidi laciniis æqualibus; stylus 1 apice breviter bifidus, stigmatibus basi villosis. Receptaculum paleaceum; akenia hylo perpendiculari adnata; pappus plumosus lamellosus multifidusve.

CARLINE. *CARLINA.*

Carlina. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida imbricata, foliolis exterioribus laxis laciniato-spinosis, interioribus scariosis nitidis coloratis radiantibus; flosculi omnes hermaphroditi 5-dentati; stamina 5 basi bisetosa. Receptaculum paleaceum; akenia hirta pilis plumosis multifidis coronata. *Herbæ plerumque humiles, quædam acaules grandifloræ. Folia alterna sæpius pinnatifido-spinosa.*

1. *C. vulgaris*, caule floccoso erecto superne ramoso, foliis sinuato-pinnatifidis venosis subtus tomentosis margine spinosis, floribus mediocribus albidis 3 subcorymbosis, foliolis calathidæ interioribus rubroflavescentibus. *Linn. spec.* 1161. *Lam. Illustr. t.* 662.

Cette espèce atteint quatorze pouces de hauteur; elle croît sur les collines sèches et rocailleuses, où elle fleurit en juillet, août. ⊙.

§ III. Echinopsidées.

Echinopsideæ. Cassini.

Flosculi singuli in calathida partiali inclusi et omnes hermaphroditi 5-partiti segmentis æqualibus ad unguem appendiculato-cristatis; filamenta antherarum glabra. Receptaculum universale nudum subglobosum.

ÉCHINOPE. *ECHINOPS.*

Echinops. Linn. Juss. Gærtn. Echinopus. Tourn. Scop.

Flores capitato-sphærici; calathida universalis inconspicua (squamulis reflexis minimis efformata ex *Juss.*) Receptaculum generale globosum punctatum; cuique flosculorum calathida partialis squamosa quandoque insuper pilis asperis cincta, squamis lanceolatis plus minusve ad apicem aculeatis; corolla tubulosa profunde 5-partita, segmentis æquali-linearibus unguem versus cristato-denticulatis; stamina 5 filamentis glabris; antheræ nudæ interdum pilosæ; stylus 1 cum stigmatibus 2 basi hirsutis arcuatis. Akenium villosum pappo obsoleto fimbriato-piloso coronatum. *Herbæ quædam altissimæ, fruticesve. Folia alterna spinosa pinnatifida. Capitula flosculorum sæpe solitaria terminalia.*

1. *E. sphærocephalus*, caule erecto striato ramoso, foliis latiusculis floccosis subtus tomentosis pinnatifidis, laciniis angulato-spinosis, capitulis globosis solitariis subcorymbosis, flosculis albido-cærulescentibus, calathida partiali spinulosa pilis involucrata. *Linn. spec.* 1314. *Echinops major. Tourn.* 463. *Lob. Icon.* 2, *p.* 8.

Sa tige s'élève jusqu'à quatre ou cinq pieds, elle est droite, velue, blanchâtre, rameuse et garnie de feuilles larges, tomenteuses en dessous, floconneuses en dessus. Les feuilles radicales sont plus découpées et d'une couleur plus blanche que les caulinaires; elles ont les unes et les autres les bords épineux. Cette espèce fleurit en juillet, août, et se trouve à Joyenval, à Montmorency. ♂.

SOUS-ORDRE III.

CORYMBIFÈRES. *CORYMBIFERÆ.*

Corymbiferæ. Vaill. Juss. Radiatæ et Flosculosarum gen. Tourn.

Herbæ, suffrutices fruticesve Cynarocephalis calathidæ forma satis vicinæ at nihilominus primo intuitu discrepantes characteribus sequentibus: calathida nempe disco latior, proinde minus sphærica, rarius coarctata, paucioribus flosculosa aut plurimis radiosa, flosculis marginalibus ligulatis femineis neutrisve ad oras sæpe pubescentibus tanquam in Cichoraceis, ligula constanter subelliptica, centralibus autem flosculis plerumque 5-fidis et hermaphroditis; stamina 5 quorum filamenta disjuncta vel coalita et antheræ coadunatæ basibus appendiculatæ aut nudæ quandoque apicibus

tantum approximatæ aut raro divergentes; stylus 1 elongatus, stigmatibus 2 sæpius elongatis circa junctionem nec annuli instar tumidulis nec ibidem villo coronatis. Receptaculum rarissime pilis numerosis obtectum, aut nudum aut paleaceum aut hispido-faveolatum aut simpliciter alveolatum, pluribus applanatum, nonnullis autem celluloso-cryptospermum.

§ I. Calendulacées.

Calendulaceæ. Cassini.

Species habitu calathidæ cum Heliantheis congruentes; flosculi marginales ligulati feminei, centrales autem masculi steriles, inter quos intermedii aut quibus commixti plures hermaphroditi 5-fidi : in illis stylus cum stigmatibus duobus subligulatis divergenti-brevibus pubescentibus; stamina 5 basi nuda. Akenia pappo appendicibusque nullis coronata in eodem flore varia, plus minusve difformia, margine ampliato-inflata aut dorso muricata præsertim ad discum floris; receptaculum denudatum rarius fibrillis vestitum.

SOUCIS. *CALENDULA.*

Calendula. Linn. Juss. Gærtn. Caltha. Tourn. Mœnch.

Calathida simplex polyphylla, foliolis basi conniventibus lanceolatis æqualibus. Flores radiati; flosculi centrales masculi, ambientes hermaphroditi, marginales autem ligulati feminei. Akenia sæpius curvata diversa, ad discum dorso transversim rugosa, ad ambitum modo margine ampliato tumida, modo ab parte externa duplici serie muricata; receptaculum nudum. *Plantæ sæpius herbaceæ, foliis alternis. Flores terminales singulo pedunculo solitarii.*

1. *C. arvensis*, caule subpubescente ramoso, foliis angustis oblongis sessilibus, floribus luteis, akeniis incurvatis aliis cymbiformibus submuricatis, aliis lanceolato-subulatis dorso muricatis. *Linn. spec.* 1303. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 421, *t.* 168, *fig.* 4.

Cette espèce est commune pendant l'été dans les vignes et les champs; elle exhale une odeur désagréable; sa tige est rameuse, haute de huit à douze pouces. ⊙.

§ II. Hélianthées.

Helianthеæ. Cassini.

Flosculi modo ad radium ligulati neutri, in disco autem hermaphroditi tubulosi 5-dentati, aut modo omnes tubulosi hermaphroditi; in hermaphroditis stamina 5 basi nuda; stylus bifidus, stigmatibus revolutis elongatis divergenti-pubescentibus. Akenia angulosa, angulis in appendices nunc spinascentes et persistentes, nunc squamatos caducosque producta; receptaculum squarroso-paleaceum paleaceumve quandoque nudum punctatum.

HÉLIANTHE. *HELIANTHUS.*

Helianthus. Linn. Juss. Gærtn. Corona solis. Tourn.

Calathida polyphylla imbricata, foliolis acutis basi subcarnoso-incrassatis. Receptaculum planum paleaceum; flosculi disci tubulosi hermaphroditi; radii ligulati feminei; akenia tetragona compressiuscula squamis ut plurimum duobus oblongo-ciliatis caducis. *Herbæ sæpius altissimæ quandoque frutices, foliis oppositis alternisve rigidulis et asperis. Flores terminales plurimis corymbosi, radio luteo.*

1. *H. annuus*, altissimus, caule crasso cylindrico erecto hirto subsimplici aut superne ramoso, foliis latis omnibus petiolato-cordatis trinervatis asperis margine dentatis, inferioribus oppositis, floribus magnis solitariis cernuis, radiis ellipticis sub 2-dentatis. *Linn. spec.* 1276. *Mill. Illustr. Icon.*

Cette plante, connue sous le nom de *soleil*, de *tournesol*, est originaire du Pérou et du Mexique; elle est généralement cultivée comme plante d'ornement; sa tige s'élève jusqu'à quatre ou cinq pieds de hauteur. ⊙. Les semences fournissent une huile assez abondante.

BIDENT. *BIDENS.*

Bidens. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida polyphylla duplicata, foliolis externis patenti-longioribus in bracteas elongatas interdum desinentibus, internis oblongo-obtusis. Receptaculum planum paleaceum; flosculi omnes tubulosi hermaphroditi 5-dentatis; akenia quadrangulari-compressa 2-3-4 raro 5-aristata, aristis persistentibus. *Herbæ ramis foliisque oppositis sæpe incisis aut varie partitis. Flores terminales plerumque corymbosi radio sæpius flavo.*

1. *B. tripartita*, caule glabro subtetragono ramosissimo, foliis asperis tripartitis aut pinnato-5-partitis dentatis, floribus subcorymbosis spurco-luteis, foliolis calathidæ externis majoribus ciliatis, akeniis 2-3-aristatis. *Linn. spec.* 1165. *Blackw. t.* 519. *B. hybrida. Thuill. Fl. par. p.* 422. (Chanvre aquatique.)

α. *B. radiata*, foliolis calathidæ externis ovato-ellipticis æqualibus flore majoribus radiatimque patentibus. *Thuill. Fl. par. p.* 422.

Cette plante vient très-communément au bord des fossés marécageux et des étangs; sa tige est haute de deux à trois pieds, pour l'ordinaire divisée en rameaux touffus, étalés et presque horizontaux. On la trouve en fleur en juillet, août. ⊙.

2. *B. cernua*, humilis glabra, caule cylindrico diffuso, foliis angusto-lanceolatis serratis basi conniventibus, floribus luteis cernuis, calathidæ foliolis externis majoribus, akeniis 4-aristatis. *Linn. spec.* 1165. *Fl. dan. t.* 841.

α. *B. Coreopsis N.* floribus radiantibus, foliolis calathidæ internis in petala colorata ampliatis. *Coreopsis bidens. Linn. spec.* 1281.

Sa tige est cylindrique, lisse, d'abord couchée, rameuse dès la base, puis redressée, haute de huit à dix pouces; ses feuilles sont étroites, lancéolées-aiguës, dentées en scie, glabres sur l'une et l'autre surface et d'un vert pâle. La variété α est fort remarquable à cause des folioles internes qui se changent en pétales jaunes, larges et rayonnans. Elle fleurit en août, septembre, et croît sur le bord des marais. ⊙.

Remarque. Doit prendre place ici la section des Xanthiacées, qui se compose des genres *Ambrosia, Xanthium*, etc. A l'exemple de Decandolle, nous avions considéré le dernier comme appartenant à la famille des Urticées, à cause de ses fleurs monoïques; mais en examinant attentivement la disposition des étamines, qui s'ouvrent par leur partie interne, puis les capitules des fleurs mâles entremêlées d'appendices écailleux, nous ne pouvons nous refuser à les regarder comme des synanthérées anomales. La place entre les Hélianthées et les Anthémidées que leur assigne M. Cassini dans sa méthode, semble être jusqu'à présent celle qui est le plus conforme aux lois de la nature, quoique d'un autre côté ces plantes s'en éloignent beaucoup par le port. Nous nous rangerons néanmoins à l'opinion de M. Cassini, et nous retrancherons des Urticées le genre Xanthium et ses congénères; par conséquent on fera disparaître cette phrase, ainsi énoncée dans le sommaire de cette Famille, p. 368 : *Interdumve (semen) receptaculo hamato coriaceo (an calyx verus induratus?) basi foliolis involucrato-implicatum.*

Synanthérées anomales.

§ III. Xanthiacées.

Ambrosiaceæ. Cassini.

Herbæ fruticesve monoïcæ. Masc. Flosculi tubulosi 5-dentati capitati paleisque commixti aut spicato-racemosi involucrati, involucro (calathida) monophyllo nudo; stamina numero varia sæpius 5, antheris 2-locularibus (errore 1-locularibus, p. 375) basi coalitis et apice radiatim divergentibus; filamenta illorum in tubum styli rudimento interdum trajectum coadunata aut partim libera. Fem. Receptaculum (calathida, foliolis in unum coaglutinatis, compacta) coriaceo-hamatum aut muricatum multiloculare, basi foliolis involucrato-implicatum; ovarium nudum cortice tenui involutum; stylus quandoque subnullus; stigmata 2 elongato-linearia. Semen oblongo-compressum; cotyledones seminis carnosæ; embryo teres cum radicula infera.

LAMPOURDE. *XANTHIUM.*

§ IV. ANTHÉMIDÉES.

Anthemideæ. Cassini.

Sectio forma calathidæ hemisphærica et ejus squamarum, margine scariosarum constans. Flosculi plerumque in radio ligulati feminei neutrive et ad discum hermaphroditi tubulosi 5-fidi, tubo subæquali, staminibus 5 basi nudis; flos interdum in paucioribus discoïdeus, flosculis omnibus tubulosis hermaphroditis; stylus bifidus, stigmatibus subelongatis apice pubescentibus. Akenia ut plurimum ex cylindrico aut oblongo-sulcata costatave, sulcis intus glandulosis plus minusve latis, quandoque angulosa aut compresso-alata denudata aut in spinam sublateralem producta; corona akenii membranacea dentata aut nulla; receptaculum paleaceum aut paleis nullis punctato-tuberculatum convexum vel conicum quandoque fibrilloso-villosum.

* Species radiatæ.

ACHILLÉE. *ACHILLEA.*

Achillea. Linn. Juss. Gærtn. Millefolium et Ptarmica. Tourn.

Calathida ovata imbricata, squamis minutis tenuiter marginatis. Receptaculum planum angustum paleaceum; flosculi in disco tubulosi hermaphroditi; radii ligulati, ligula ovata, feminei; akenia nuda compresso-angulosa. *Plantæ sæpius herbaceæ, foliis pinnatis, pinnatifido-incisis interdumve lanceolatis dentatis. Flores parvi colore varii dense corymbosi.*

** Foliis divisis.

1. *A. millefolium*, subpubescente-viridis, caule cylindrico erecto, foliis lanceolato-bipinnatis, pinnulis linearibus subincisis, floribus albis, corymbis compositis. *Linn. spec.* 1267. *Fl. dan. t.* 737.

α. Flore purpureo. *Millefolium purpureum. Tab. Hist.* 130.

Cette plante croît communément sur le bord des chemins, dans les bois; elle atteint un pied de hauteur. ♃. On la connaît sous le nom de *millefeuille;* ses sommités sont estimées comme toniques, aromatiques et détersives; elles répandent une odeur nullement désagréable.

*** Foliis indivisis.

2. *A. ptarmica*, alta inodora, caule subsimplici striato subanguloso, foliisque glabris firmis angusto-lanceolatis denticulatis, dentibus argutis albicantibus, floribus quam in præcedente majoribus, radiis albis ovatis 3-dentatis, corymbo laxo. *Linn. spec.* 1266. *Fl. dan. t.* 643.

Elle vient dans les prés humides et sur le bord des rivières; sa tige, qui a deux pieds de hauteur et quelquefois davantage,

est ordinairement simple, et se termine par un corymbe de fleurs lâches; celles-ci, naturellement plus grosses que celles de la précédente, ont des rayons blancs, larges, de forme ovale, et à trois dents. ♃

CAMOMILLE. *ANTHEMIS.*

Anthemis. Linn. Juss. Anthemis et Chamæmelum. Gærtn.

Calathida hemisphærica arcte imbricata, squamis minutis subscarioso-marginatis. Receptaculum convexum paleaceum; flosculi centrales tubulosi hermaphroditi; marginales ligulati, ligula elliptica oblonga, feminei; akenia cylindrica leviter sulcata nuda membranave brevissima coronata. *Herbæ foliis multifidis. Flores corymbosi.*

1. *A. cotula*, patula viridis graveolens, caule erecto ramoso, foliis bipinnatis glabriusculis, laciniis subulatis integris incisisve, floribus corymboso-paniculatis albis, receptaculo conico, akeniis nudis muricatis, paleis subulatis magnitudine flosculum æquantibus. *Linn. spec.* 1261.

On reconnaît aisément cette plante à son odeur fétide, à sa tige droite, rameuse presque dès la base, et haute de douze à quatorze pouces; celle-ci est garnie de feuilles dont les découpures sont fort grêles et parsemées de quelques poils courts; ses fleurs, ordinairement nombreuses, forment un corymbe irrégulier. Commune en été dans les lieux incultes. ☉. On la nomme *maroute*, *camomille puante*.

2. *A. nobilis*, suaveolens, caule procumbente erecto subramoso foliisque pubescentibus subbipinnatis, laciniis abbreviatis linearibus acutis tripartitis, floribus paucis, pedunculo elongato 1-floro, paleis oblongo-carinatis akenium lævigatum vix æquantibus. *Linn. spec.* 1260. *Blackw. t.* 526.

α. *A. hortensis N.* flore pleno.

Sa racine, de consistance ligneuse et un peu rampante, pousse plusieurs tiges pubescentes, hautes de six à neuf pouces, d'abord étalées, puis redressées et divisées en rameaux alongés qui portent chacun une fleur blanche dont la calathide est scarieuse, argentine. Les découpures des feuilles sont courtes, aiguës, comme aiguillonnées et recouvertes d'un léger duvet. Elle croît sur les pelouses des bois, à Meudon, Versailles, etc. ♃. Cette plante a une odeur forte, mais agréable; elle est éminemment tonique, antispasmodique, carminative, stomachique et vermifuge; on fait usage de ses fleurs en infusion théiforme.

3. *A. arvensis*, in diversis partibus inodora humilis, caule diffuso ramoso procumbente subtomentoso, foliis pubescenti-canescentibus bipinnatis,

laciniis linearibus abbreviatis acutis subtripartitis, floribus albis, pedunculo elongato tomentoso, paleis receptaculi subulatis, akeniis membrana brevi coronatis. *Linn. spec.* 1261. *D.C. Fl. fr. n°* 3260.

Il est facile de confondre cette espèce avec l'*Anthemis nobilis*, dont elle a le port; cependant, avec un peu d'attention, on la distingue aux caractères suivans : sa tige est ordinairement plus diffuse, d'un aspect blanchâtre cotonneux; les divisions de ses feuilles sont pareillement aiguës, comme épineuses, mais le duvet qui les recouvre est plus abondant sur les jeunes pousses. Les fleurs sont de même grosseur avec un pédoncule alongé, évidemment tomenteux; elles ont des paillettes subulées et des graines lisses couronnées d'une membrane mince. On la trouve en été dans les champs sablonneux. ♂.

CLADANTHE. *CLADANTHUS.*

Cladanthus. Cassini. Anthemidis spec. Linn. D.C. Auctorum.

Calathida ut in genere Anthemide conformis. Receptaculum subcylindrico-convexum paleaceum; flosculi centrales hermaphroditi tubulosi; marginales ligulati, ligula elliptico-oblonga, feminei. Semina oblique dehiscentia operculata, germine oblongo utrinque attenuato. *Herbæ foliis alternis Anthemidis habitum reducentes.*

1. *C. mixtus N.* pubescente-villosus, caule cylindrico ramoso patulo, foliis sessilibus elongatis pinnatifidis laciniis inciso-dentatis, foliis autem supremis semipinnatifidis, pinnis abbreviatis, floribus solitariis, radio albo, disco luteo, paleis receptaculi carinatis acutis. *Anthemis mixta. Linn. spec.* 1260. *D.C. Fl. fr. n°* 3257. *Chamæmelum annuum ramosum coronopi folio, flore mixto. Moris. Hist.* 3, *sect.* 6, *t.* 12, *fig.* 15. *Pluk. Almag. t.* 17, *fig.* 4.

Sa racine pousse plusieurs tiges un peu couchées à la base, longues d'un pied, faibles, rameuses, chargées, ainsi que les feuilles, d'un duvet assez épais : ces feuilles ont quelques traits de ressemblance avec celles du *Coronopus vulgaris. Desf.*, tandis que les supérieures sont simplement semi-pinnatifides, à laciniures fort courtes, et toutes de même longueur. Les fleurs sont terminales; elles ont un disque jaune très-convexe, avec des rayons blancs dans leur partie supérieure, et jaunes à leur base. Elle croît en été, dans les champs sablonneux. Rare. ⊙.

MATRICAIRE. *MATRICARIA.*

Matricaria. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida planiuscula imbricata, squamis scariosis minutis. Receptaculum cylindraceo-conicum nudum punctatum; flosculi disci tubulosi herma-

phroditi, marginales ligulati, ligula oblonga, feminei; akenia cylindrica leviter sulcata denudata. *Herbæ foliis alternis multifidis. Flores corymbosi.*

1. *M. chamomilla*, graveolens glabra, caule erecto anguloso ramosissimo, ramis subdivaricatis, foliis subtripinnatis laciniis canaliculato-linearibus, floribus pedunculatis solitariis corymbosis, radio albo, squamis calathidæ obtusis. *Linn. spec.* 1256. *Lob. Icon.* 770, *fig.* 1.

Sa tige est haute d'un pied, droite, striée, anguleuse, légèrement flexueuse et divisée en rameaux étalés, garnis de feuilles presque tripinnées dans le bas de la plante, ayant leurs laciniures linéaires, canaliculées. Les fleurs, qui sont nombreuses, blanches, composent un large corymbe. On rencontre fréquemment cette espèce en été dans les champs; elle a une odeur forte. ♃. La matricaire ou fausse camomille, est antispasmodique et tonique.

CHRYSANTHÈME. *CHRYSANTHEMUM.*

Chrysanthemum. Gærtn. Chrysanthemi spec. Linn.

Calathida subhemisphærica arcte imbricata, squamis firmis ad apicem scariosis. Receptaculum planum punctatum nudum; flosculi centrales tubulosi hermaphroditi; marginales ligulati, ligula lanceolata, feminei; akenia sulcata denudata. *Herbæ fruticesve, foliis alternis integris aut inciso-pinnatifidis. Flores pedunculati majusculi.*

1. *C. leucanthemum*, pubescente-hirsutum, caule erecto subramoso, foliis inferioribus ovatis crenato-dentatis, superioribus oblongo-spathulatis grosse dentatis ad basim incisis semiamplexicaulibus, floribus magnis paucis axillaribus et terminalibus. *Linn. spec.* 1251. *Fl. dan. t.* 994.

Cette plante vient communément dans les prés à la fin du printemps; elle porte le nom de *grande-marguerite*, d'*œil-de-bœuf;* sa tige, peu rameuse, est haute de dix-huit pouces, et se termine par quatre à cinq grandes fleurs blanches à la circonférence. ♃.

2. *C. segetum*, glabra glaucescens, caule ramoso, foliis oblongis semipinnatifidis serratis amplexicaulibus, superioribus acute inciso-serratis, floribus majusculis luteis solitariis terminalibus. *Linn. spec.* 1254. *Fl. dan. t.* 995.

Cette plante croît dans les moissons, en été; elle est glabre et d'un vert glauque; sa tige se divise ordinairement vers le sommet et porte des feuilles sessiles, assez larges, oblongues, semipinnatifides et incisées en dents aiguës : ce caractère la distingue du *Chrysanthemum Myconis*, dont les feuilles sont simplement

dentées. Les fleurs sont grandes, d'un beau jaune, et disposées en un corymbe peu fourni. ⊙.

PYRÈTHRE. *PYRETHRUM.*

Pyrethrum. Hall. Gærtn. Chrysanthemi spec. Linn. Juss.

Calathida hemisphærica arcte imbricata, squamis firmis marginatis minutis. Receptaculum punctis prominentibus notatum nudum planiusculum; flosculi centrales tubulosi hermaphroditi, marginales ligulati, ligula oblonga, feminei; akenia excavato-sulcata, sulco glanduloso, apice membrana tenui dentata coronata. *Herbæ quandoque frutices, foliis alternis sæpius partitis. Flores corymbosi terminales.*

* Akeniis cylindricis rugosis.

1. *P. inodorum*, patulum glabrum, caule e basi ramoso striato, foliis latiusculis bipinnatis, laciniis linearibus elongatis canaliculatis, radio florum albo, pedunculo nudo, corona akenii brevissima. *Linn. spec.* 1253. *Fl. dan. t.* 696.

Cette plante est entièrement glabre, sans odeur; sa tige est striée, haute de douze à quatorze pouces, droite, rameuse et touffue; les découpures de ses feuilles sont linéaires, alongées, sillonnées. Les fleurs sont assez grandes, blanches à la circonférence; elles ont des pédoncules nus, grêles, et composent une espèce de corymbe. Commune en été dans les lieux sablonneux, au bois de Boulogne, etc. ⊙.

** Akeniis striatis aut sulcatis lævibus.

2. *P. parthenium*, patulum graveolens, caule erecto ramoso subpubescente, foliis petiolatis latiusculo-ovatis pinnatis, foliolis ovato-incisis obtusis, floribus parvis corymbosis breviter pedunculatis, radio albo, corona akenii brevissima. *Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 900. *Matricaria parthenium. Linn. spec.* 1255. *Fl. dan. t.* 674. *Bull. Herb. t.* 203.

Elle fleurit en été, et se plaît dans les fentes des murailles. Les touffes qu'elle forme sont épaisses, d'un vert foncé. ♃. Cette plante a une odeur très-forte, puante. On l'emploie comme emménagogue, antihystérique et vermifuge.

3. *P. tanacetifolium N.* caule subsimplici striato subanguloso, foliis Tanaceti vulgari subtus pubescentibus, floribus 3-4 longe pedunculatis corymbosis majusculis, radio albo, corona akenii tubulosa margine obtuse dentata. *Pyrethrum corymbosum. Wild. Spec.* 3, *p.* 2155. *Chrysanthemum corymbiferum. Linn. spec.* 1251. *Jacq. Fl. austr. t.* 379.

Sa tige est peu épaisse, striée, légèrement anguleuse, haute de deux pieds et garnie de feuilles tout-à-fait semblables à celles

de la tanaisie ; elle est presque nue dans le haut et se termine par un corymbe de trois à quatre fleurs assez grandes à rayons blancs. La graine de cette espèce exprime parfaitement bien les caractères de la Tribu des Anthémidées, figurée par M. Cassini sous le n° 9. *Voy. Opuscules phytologiques*, t. I. Elle croît dans les bois montueux, à Vincennes, Fontainebleau, etc., et fleurit en juillet. ♃.

** Species discoïdeæ.

TANAISIE. *TANACETUM.*

Tanacetum. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida hemisphærica arcte imbricata, squamis minutis firmis vix marginatis. Receptaculum nudum convexiusculo-punctatum; flosculi omnes tubulosi, marginales tantummodo feminei; akenia angulosa membrana brevi coronata. *Plantæ majores herbaceæ aut suffrutices, foliis alternis simplicibus aut pinnatis. Flores corymbosi.*

1. *T. vulgare*, altum cespitosum glabrum, caule subsimplici, foliis latis sessilibus pinnatis, pinnis angusto-lanceolatis inciso-dentatis, dentibus acutis, floribus luteis corymbosis terminalibus. *Linn. spec.* 148. *Blackw. Herb. t.* 464. *Fl. dan. t.* 871.

a. T. crispum, foliis bipinnatis, pinnis argute denticulatis crispis.

On la trouve communément en été au bord des rivières, où elle vient en touffes épaisses d'un beau vert ; ses tiges, presque simples et hautes de trois pieds, se terminent par des corymbes de fleurs jaunes, petites comparativement au volume de la plante. ♃.

ARMOISE. *ARTEMISIA.*

Artemisia. Linn. Juss. Absinthium, Artemisia et Abrotanum. Tourn. Absinthium et Artemisia. Hall. Gærtn.

Calathida ovata aut hemisphærica imbricata, squamis ovato-scariosis minutis. Receptaculum planum aliis pilosum, aliisve denudatum ; flosculi omnes tubulosi ad discum hermaphroditi 5-fidi cum antheris imperfecte coalitis, feminei autem pauciores integri, marginales fertiles; akenia minutissima lævigata apice nuda. *Herbæ fruticesve aut arbusculæ odore grato, foliis plerumque multifidis et floribus spicato-paniculatis.*

* Receptaculo pilis obruto.

ABSINTHIUM. *Hall. Gærtn.*

1. *A. absinthium*, pubescente-incana, caule striato ramoso, foliis radicalibus triplicato-pinnatifidis, laciniis angusto-lanceolatis obtusis dentatis, caulinis bipinnatifidis laciniis acutiusculis integris, floralibus ultimis in-

divisis oblongis, floribus luteolis globosis pedunculo nutantibus. *Linn. spec.* 1188. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 393, *t.* 164, *fig.* 7.

Cette plante, déjà intéressante par la beauté de son feuillage découpé, blanchâtre, l'est beaucoup plus encore par ses propriétés et par l'emploi fréquent qu'on en fait, soit en médecine, soit pour la fabrication de vins ou de liqueurs qui portent son nom. Sa tige est haute de deux à trois pieds, droite, assez épaisse, cannelée, blanchâtre et divisée vers le sommet en rameaux feuillés, le long desquels viennent des fleurs nombreuses, pendantes, globuleuses, un peu aplaties en dessous. Elle fleurit en juillet, août, et croît spontanément dans les lieux incultes. On la cultive en plein champ. ♃.

** Receptaculo nudo.

ARTEMISIA. *Hall. Gærtn.*

2. *A. vulgaris*, caule glabro striato ramoso, foliis supra viridibus infra tomentosis, caulinis latiusculis ovatis pinnato-incisis acutissimis, supremis simpliciter pinnatis, laciniis lanceolato-acutis, floralibus minutis linearibus, panicula subnuda, floribus erectis luteis cylindrico-oblongis floccosis. *Linn. spec.* 1188. *Artemisia latifolia. Fuchs. Hist.* 84.

Cette espèce vient communément dans les champs incultes et les décombres; sa tige est haute de trois pieds, glabre, rougeâtre, garnie de feuilles vertes en dessus, blanchâtres et tomenteuses en dessous. ♃. Elle est connue sous le nom d'*armoise*, et jouit de propriétés emménagogues, antihystériques et apéritives.

3. *A. arvensis*, subglabra inodora, caulibus striato-procumbentibus aut erectis ramosis virgatis, foliis sparsis multifidis, laciniis crassiusculis linearibus, floribus virentibus ovatis racemoso-paniculatis. *Linn. spec.* 1185. *Abrotanum inodorum Lobelii. Dalech. Hist.* 939.

Elle se trouve en été sur le bord des chemins, dans les lieux sablonneux; sa tige, qui est ordinairement couchée, atteint quatorze pouces de hauteur; ses feuilles, d'abord légèrement blanchâtres dans leur jeunesse, deviennent ensuite tout-à-fait glabres, de couleur verte; elles sont partagées en découpures linéaires et épaisses. ♃. Sa saveur est âcre et peu aromatique.

4. *A. dracunculus*, glabra, caule erecto ramoso, foliis angusto-lanceolatis integerrimis, floribus spicato-racemosis pedunculatis erectis luteo-virentibus. *Linn. spec.* 1189. *Gmel. Sib.* 1, *p.* 126, *t.* 59 *et* 60, *fig.* 1. *Abrotanum lini folio acriori et odorato. Tourn.* 459.

Cette espèce, originaire de la Tartarie et de la Sibérie, est cultivée dans tous les jardins sous le nom d'*estragon*; ses pre-

mières feuilles sont quelquefois trifides. ♃. Elle a une saveur piquante, âcre et aromatique.

§ V. Inulées.

Inuleæ. Cassini.

Flosculi, nunc omnes tubulosi 5-dentati : marginales feminei, centrales contra hermaphroditi aut rarissime flos omnino femineus, atque nunc radium versus ligulati et in disco hermaphroditi tubulosi; stamina 5, antheris basi sæpius aristatis; stylus omnibus profunde bifidus; stigmata elongata apice incrassato-pubescentia. Akenia ut plurimum hirta cylindrico-striata aut ovato-lævigata; pappus simplex quandoque nullus; receptaculum calathidæ plerumque nudum punctatum.

* Species discoïdeæ.

GNAPHALE. *GNAPHALIUM.*

Gnaphalium. Lam. Wild. Gnaphalii et Filaginis spec. Linn. Filago et Antennaria. Gærtn.

Calathida parva ovato-conica imbricata, squamis ut plurimum scariosis ovatis acutisve. Receptaculum nudum punctatum; flosculi omnes tubulosi, alii hermaphroditi alii feminei; akenia minuta ovata pappo piloso interdumque plumoso coronata. *Herbæ fruticesve tomentosæ, foliis alternis. Flores axillares aut terminales conferti.*

* Flosculis exterioribus femineis fertilibus, pappo capillari.

Filago. *Gærtn.*

1. *G. luteo-album*, tomentoso-incanum, caulibus procumbenti-erectis simplicibus, foliis semiamplexicaulibus lineari-lanceolatis obtusiusculis, radicalibus oblongo-spathulatis, floribus confertis capitatis nitide flavescentibus. *Linn. spec.* 1196. *G. conglobatum. Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 64. *Barrel. Icon. t.* 367.

De sa racine naissent plusieurs tiges simples, d'abord couchées, puis redressées, hautes de dix pouces; elles sont garnies de feuilles alongées, étroites, légèrement embrassantes et recouvertes comme la tige d'un duvet cotonneux. Les fleurs luisantes, et d'un jaune pâle, forment des paquets globuleux agglomérés en tête terminale. Cette espèce croît au bord des bois un peu humides, à Meudon, etc. Elle fleurit en juillet, août. ☉.

2. *G. sylvaticum*, elatum, caule simplici rigidulo tomentoso, foliis erectis lanceolato-linearibus longis subtus incanis, floribus fuscis demum subflavescentibus in pedunculum communem abbreviatum confertis inter rupteque spicatis. *Linn. spec.* 1200. *Smith. Fl. brit.* 869. *Fl. dan. t.* 254.

Sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, simple et coton-

neuse, chargée de feuilles longues fort étroites, qui sont redressées et diminuent insensiblement vers le haut de la plante. Les fleurs sont d'abord brunes, puis d'un brun un peu jaunâtre à l'époque de la fleuraison; elles naissent plusieurs ensemble sur un pédoncule commun axillaire, et forment par leur disposition un épi alongé et interrompu. Assez commune dans les bois en juillet, août. ♃.

3. *G. uliginosum*, debile diffuso-patulum, caulibus procumbente-erectis ramosis candidissimis, foliis sublinearibus elongatis tomentoso-subvirentibus, floribus ad caulis et ramorum apicem glomeratis fuscis. *Linn. spec.* 1200. *Fl. dan. t.* 859. *D.C. Fl. fr. n°* 3117.

Cette espèce se plaît dans les prés et les bois marécageux, où elle fleurit pendant tout l'été, et où elle vient en touffes étalées; ses tiges sont hautes de cinq à six pouces, faibles, recouvertes d'un duvet d'un blanc de neige, tandis que les feuilles, quoique tomenteuses, deviennent verdâtres. Les fleurs sont agglomérées en petites têtes de couleur brune au sommet de la tige et des rameaux. Commune. ⊙.

4. *G. germanicum*, tomentoso-incanum, caule diffuso-ramoso, ramis patentissimis, foliis abbreviatis angusto-oblongis, floribus ad ramorum bifurcationes capitato-congestis flavescentibus, calathidæ squamis acutissimis. *D.C. Fl. fr. n°* 3118. *Filago germanica. Linn.* 1311. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 404, *t.* 166, *fig.* 8.

On distingue aisément cette espèce à ses fleurs qui sont ramassées en tête aux bifurcations de la tige. Elle est très-commune en été dans les champs sablonneux. ⊙.

5. *G. arvense*, tomentoso-lanuginosum, caule erecto superne sæpius ramosissimo, ramis erectis, foliis caulinis oblongis linearibus, ramealibus abbreviatis, floribus ovatis tomentosis ad apicem et secundum ramos confertis axillaribus terminalibusque spicatis. *Lam. Dict.* 2, *p.* 759. *Filago arvensis. Linn. spec.* 1312.

On trouve cette plante dans les champs sablonneux; elle est toute recouverte d'un duvet blanc, épais, principalement autour des fleurs; celles-ci sont ovoïdes, agglomérées plusieurs ensemble à l'aisselle des feuilles et des rameaux, ainsi qu'au haut de la tige, de manière à former des espèces d'épis alongés. Commune en été. ⊙.

6. *G. montanum*, gracile tomentosum, caulibus superne ramosis, foliis angusto-abbreviatis oblongis acutis, acervis trifloris parvis, floribus subflavescentibus ovatis ad ramorum bifurcationes dispositis. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1896. *Filago montana. Linn. spec.* 1311.

Quoique cette plante ait ses fleurs réunies plusieurs ensemble aux bifurcations des rameaux, on ne peut cependant pas la confondre avec le *Gnaphalium germanicum*, parce qu'elles sont en petit nombre, et que la tige est plus grêle et n'atteint que cinq à six pouces de hauteur. Elle croît en été sur les collines arides. Commune. ⊙.

7. *G. gallicum*, incanum diffusum aut erectum, caulibus gracilentibus ramosissimis, foliis lineari-subulatis albidis, floribus conicis tomentosis ad ramorum bifurcationes apicesve agglomeratis, calathidæ squamis acutis. *Lam. Dict.* 2, *p.* 759. *Smith. Fl. brit. p.* 874.

Cette espèce se divise, soit dès la base en tiges étalées, faibles ou filiformes, ou seulement vers le haut en rameaux nombreux qui portent à leurs bifurcations et à leur sommet des paquets de fleurs coniques, blanchâtres; leurs feuilles sont fort étroites, linéaires, alongées-subulées et un peu roulées sur les bords. Elle fleurit en août, et vient parmi les moissons, dans les champs argileux et sablonneux. ⊙.

** Flosculis aliis hermaphroditis, aliis femineis sterilibus, pappo illorum tunc clavato.

ANTENNARIA. *Gærtn.*

8. *G. dioïcum*, humile cespitosum, radice repente, caule florifero simplici erecto floccoso, foliis subtus tomentoso-argentatis, radicalibus oblongo-spathulatis integris, caulinis angusto-linearibus, floribus dioïcis breviter pedunculatis umbellatis, calathidæ squamis interioribus apice dilatato-obtusis rosello-niveis. *Linn. spec.* 1199.

α. *Elychrysum montanum, longiore et folio et flore purpureo. Tourn.* 453.

β. *Elychrysum montanum, flore rotundiore subpurpureo candido variegato. Tourn.* 453.

Sa racine est rampante, ligneuse; elle pousse çà et là de petites touffes de feuilles oblongues-spathulées, de couleur argentine en dessous, et des tiges grêles, étalées, courtes, floconneuses : celle qui doit porter des fleurs naît au milieu et s'élève à la hauteur de trois ou cinq pouces, pour se terminer par une sorte d'ombelle de trois à quatre fleurs, un peu oblongues, rougeâtres dans les tiges fertiles, variété α; au contraire arrondies, plus petites et composées d'écailles élargies, obtuses, blanches, légèrement teintes de rose dans les tiges stériles, variété β, dont l'aspect devient par cette conformation tout-à-fait différent, au point de croire alors que ce n'est plus la même plante; les poils qui composent leurs aigrettes s'épaississent vers le som-

met. On trouve cette espèce sur les collines sèches et arides, où elle fleurit en mai. ♃. Ses feuilles sont employées comme vulnéraires et pectorales.

MICROPE. *MICROPUS.*

Micropus. Desf. Micropus et Evax. Gærtn. Micropus et Filaginis spec. Linn.

Species habitum Gnaphaliorum referentes et quarum calathida obsoleta varia 5-9-phylla, foliolis laxis. Receptaculum in radio paleaceum, in disco nudum; flosculi tubulosi, centrales hermaphroditi steriles 5-dentati pentandri, stigmatibus simplicibus, marginales autem feminei fertiles, stigmatibus duobus. Akenia nuda compressa calathidæ foliolis involuta. *Herbæ humiles, foliis oppositis alternisve lanato-tomentosis.*

1. *M. erectus*, diffusus tomentoso-incanus, caule procumbente erecto ramoso dichotomo, foliis angustis oblongo-obtusis, infimis oppositis, floribus lanuginosis ad ramorum bifurcationes et apices acervatim confertis, akeniis cartilagineis ab utroque latere compressis incurvato-reniformibus muticis. *Linn. spec.* 1313. *Barr. Icon. t.* 296.

α. Caule erecto subsimplici. *Lam. Illustr. t.* 694, *fig.* 2.

Cette plante est recouverte d'un duvet abondant, cotonneux, qui enveloppe et cache même les fleurs; sa tige est tantôt droite, une ou deux fois bifurquée vers le sommet, ou tantôt rameuse dès la base, alors diffuse et étalée; elle est haute de quatre à cinq pouces, garnie de feuilles oblongues-obtuses, étroites, dont les inférieures sont opposées et les supérieures alternes; les fleurs viennent en groupes un peu discoïdes aux bifurcations et au sommet des rameaux, et sont environnées de folioles semblables à celles de la tige; les fleurs femelles qui occupent la circonférence de ces groupes, et qui en composent la plus grande partie, sont réniformes, comprimées latéralement et terminées par une sorte d'apophyse; leur surface est toute cotonneuse. Les fleurs mâles naissent au centre; elles sont véritablement munies d'une corolle glabre, tubuleuse et à cinq dents. On la trouve en août et septembre, dans les champs sablonneux et incultes, à Clagny, Fontainebleau, etc. ⊙.

CONYSE. *CONYZA.*

Conyza. Linn. Juss. Gærtn. Conyzæ spec. Tourn.

Calathida subrotunda aut cylindrica imbricata, foliolis parvis ovatis aut angustis. Receptaculum nudum; flosculi omnes tubulosi ad centrum hermaphroditi 5-dentati, ad radium feminei steriles graciles 3-dentati.

Akenia cylindrico-striata, hylo obliquo; pappus pilosus scaber. *Frutices aut herbæ, foliis alternis in paucioribus subdecurrentibus. Flores corymbosi aut paniculati terminales.*

1. *C. squarrosa*, elata aspera, caule subcylindrico rubente, superne ramoso, foliis subsessilibus subreticulatis, radicalibus ovato-oblongis villosis, caulinis oblongo-lanceolatis subdentatis, corymbo densifloro folioso, foliis ovatis minutis, floribus squarrosis subcylindrico-majusculis viridi-luteis. *Linn. spec.* 1205. *Fl. dan. t.* 522.

Sa tige est haute de deux à près de trois pieds, droite, simple, mais divisée au sommet en un corymbe de fleurs étalé, feuillé et rameux; ces fleurs sont nombreuses, assez grandes, cylindriques, d'un jaune pâle; leur calathide se compose de petites folioles linaires, aiguës, imbriquées et recourbées au sommet. Commune en août dans les bois et les haies. ♂.

** Species radiatæ.

INULE. *INULA.*

Inula. Linn. Juss. Inula et Pulicaria. Gærtn.

Calathida capitato-hemisphærica imbricata, squamis oblongis adpressis, basi bracteis foliaceis sæpe aucta. Receptaculum nudum punctatum; flosculi centrales tubulosi hermaphroditi, antheris sæpe 2-setosis, marginales numerosi ligulati feminei. Akenia aliis cylindrico-striata aut glabra pappo simplici, aliis ovato-hirta pappo et membrana tenui coronata. *Herbæ rarius frutices, foliis alternis quandoque decurrentibus. Flores majusculi radiati corymbosi aut paniculati.*

* Akeniis cylindrico-striatis glabris pappo simplici coronatis.

INULA. *Gærtn.*

1. *I. helenium*, alta, caule crasso subcylindrico pubescente-villoso ramoso, foliis ovato-lanceolatis dentatis rugosis subtus tomentosis, radicalibus petiolatis, caulinis amplexicaulibus, floribus magnis terminalibus subcorymbosis radio luteo, calathida extus foliacea intus squamaceo-scariosa, squamis angusto-lanceolatis, akeniis glabris. *Linn. spec.* 1236. *Fl. dan. t.* 728. *Blackw. t.* 473. (Aulnée).

Cette plante est la plus grande des espèces de ce genre; elle pousse une tige pubescente, droite et peu rameuse, haute de trois pieds; ses feuilles radicales sont pétiolées, fort amples, ovales-lancéolées, légèrement dentées, vertes et ridées en dessus, tomenteuses et blanchâtres en dessous; les caulinaires moins grandes, de forme ovale, embrassent la tige. Les fleurs sont fort grosses, terminales, pourvues de rayons jaunes, du reste fort distinctes de celles des autres inules à cause de la calathide

composée en dehors de folioles vertes, ovales, imbriquées, et en dedans de squammes lancéolées-étroites d'une nature sèche. Elle croît dans les bois humides, à Montmorency, Sénart, Marcoussy, etc. ♃. Sa racine, qui est longue, épaisse, charnue, divisée, brune à l'extérieur et blanche intérieurement, jouit de propriétés toniques, emménagogues, vermifuges et résolutives; sa saveur est âcre, un peu amère et aromatique; son odeur est douce et agréable.

2. *I. salicina*, glabra, caule erecto cylindrico superne sulcato corymboso, foliis lanceolatis integris subamplexicaulibus nitidis, radio florum luteo, calathidæ squamis margine tantum ciliatis, akeniis glabris. *Linn. spec.* 1238. *Fl. dan. t.* 786. *Aster, etc. Tourn.* 483.

Sa tige est haute d'un pied, droite, glabre ainsi que les feuilles qui sont d'un vert luisant et d'une nature sèche. On la trouve communément sur le bord des bois. ♃.

3. *I. hirta*, habitum præcedentis ad mentem reducens at hirta, caule erecto superne ramoso, foliis lanceolato-subamplexicaulibus, corymbo paucifloro, floris radio luteo, akeniis glabris. *Linn. spec.* 1239. *Jacq. Fl. Austr.* 4, *t.* 358. *Aster hirtus. Scop. Carn.* 2, *n°* 1182, *t.* 58: caule unifloro.

Cette plante ne diffère de la précédente, dont elle a le port, que parce que sa surface est toute hérissée de poils courts, peu serrés; sa tige a douze ou quatorze pouces de hauteur, et se termine par deux ou trois fleurs qui paraissent plus grosses que celles de l'*Inula salicina*. Elle croît sur les collines herbeuses des bois, à Saint-Maur, Fontainebleau. Rare. ♃.

** Akeniis ovalibus hirtis membrana tenui externa pappoque piloso coronatis.

Pulicaria. *Gærtn.*

4. *I. britannica*, villoso-sericea, caule cylindrico superne ramoso, foliis angusto-elongatis acutis denticulatis basi amplexicaulibus radicalibus in petiolum desinentibus, floribus paucis pedunculatis majusculis, radio luteo, akeniis hirtis. *Linn. spec.* 1237. *Fl. dan. t.* 413. *Aster palustris luteus, folio longiori lanuginoso. Tourn.* 483. Variat caule unifloro.

a. I. comosa, squamis calathidæ exterioribus foliosis florem excedentibus. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 147.

On trouve cette plante sur le bord des fossés marécageux et des rivières, où elle fleurit en juillet, août; sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces. ♃.

5. *I. dysenterica*, caule villoso ramoso, foliis amplexicaulibus cordato

oblongis subtus tomentosis, margine flexuoso subdenticulato, floribus corymboso-paniculatis, radio luteo, squamis calathidæ setaceis villosis. *Linn. spec.* 1337. *Fl. dan. t.* 410.

Cette espèce a une tige haute d'un pied, velue et un peu lanugineuse, blanchâtre, qui se divise à sa partie supérieure en un grand nombre de rameaux formant un corymbe irrégulier; ses fleurs sont de grandeur médiocre, entourées de rayons jaunes, courts; elles ont une calathide formée d'écailles subulées. Les feuilles sont généralement cordiformes, amplexicaules, légèrement ondulées sur les bords. Commune en été sur le bord des rivières et des fossés. ♃.

6. *I. pulicaria*, villosa humilis, caule erecto ramoso, foliis undulato-crispatis oblongis integris subamplexicaulibus, floribus parvis subcorymbosis, radio brevissimo luteo, calathidæ squamis setaceis. *Linn. spec.* 1238. *Blackw. t.* 103. *Fl. dan. t.* 613.

Sa tige, haute de cinq à huit pouces, se divise à la partie supérieure, et quelquefois presque dès la base, en rameaux très-ouverts, flexueux, velus, garnis de feuilles sessiles, oblongues, fort remarquables en ce qu'elles sont ondulées et crépues sur les bords, quoique entières; ces rameaux se terminent par des fleurs, petites, solitaires, à rayons peu apparens et de couleur jaune. Commune en été dans les marais rocailleux et au bord des rivières. ⊙.

Remarque. En admettant le genre *Pulicaria* de Gærtner, on aurait un passage fort naturel aux genres *Inula* et *Buphthalmum*, puisque dans ce dernier les graines sont dépourvues d'aigrette et n'offrent qu'un rebord denté.

§ VI. Astérées.

Astereæ. Cassini.

Flosculi marginales ligulati feminei, centrales autem hermaphroditi, limbo pyriformi 5-fido; stamina 5 basi nuda cum pedunculis glabris; stylus 2-partitus, stigmatibus arcuatis ad dimidium superum papillato-pubescentibus. Akenia hirta utrinque compressa ovata quandoque cylindrico-sulcata sicut in Senecionibus; pappus pilosus; receptaculum calathidæ alveolatum glabrum aut fibrilloso-hispidulum.

PAQUERETTE. *BELLIS.*

Bellis. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida simplex, foliolis æqualibus obtusis. Receptaculum nudum convexo-punctatum. Flores radiati, flosculis centralibus tubulosis herma-

phroditis. Akenia obovata glabra. *Herbæ foliis radicalibus; scapi 1-flori quandoque proliferi.*

1. *B. perennis*, cespitosa, radice repente, foliis radicalibus spathulatis crenatis petiolo præcipue villosis, scapo unifloro hirsuto, radio subrubente-albo, disco luteo. *Linn. spec.* 1248. *Lam. Illustr. t.* 677.

α. Prolificans, pluribus floribus minoribus e radio nascentibus pedunculatis.

Cette plante tapisse les pelouses un peu humides de ses rosettes de feuilles, parmi lesquelles s'élèvent plusieurs hampes hautes de cinq à six pouces, et terminées par une fleur radiée dont les rayons sont rougeâtres en dessous, surtout dans leur jeunesse. Commune en été. ♃.

CHRYSOCOME. *CHRYSOCOMA.*

Chrysocoma. Linn. Juss. Gærtn. Conyzæ spec. Tourn.

Calathida hemisphærica imbricata ovata foliolis parvis arctius adpressis, aut hemisphærica foliolis linearibus laxioribus. Receptaculum papillato-alveolatum; flosculi omnes tubulosi hermaphroditi; akenia oblonga hirta pappo aspero coronata. *Herbæ aut suffrutices, foliis alternis. Flores corymbosi subparvi.*

1. *C. linosyris*, glabra, caule herbaceo subsimplici erecto, foliis linearibus elongatis, floribus luteis corymbosis, calathidæ foliolis laxis lineari-elongatis. *Linn. spec.* 1178. *All. Ped. n°* 634, *t.* 11, *fig.* 2.

α. *C. uniflora*, flore unico terminali majore.

Sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, simple, grêle, divisée à sa partie supérieure en un corymbe peu développé dont les fleurs sont jaunes et ont une calathide composée de folioles sétacées. Les feuilles sont nombreuses, redressées et linéaires. Elle fleurit en août et croît sur les collines sèches, à Fontainebleau, Marcoussis, Vernon. ♃.

VERGERETTE. *ERIGERON.*

Erigeron. Linn. Juss. Gærtn. Panios. Adans.

Calathida suboblonga duplici serie inæqualiter imbricata, foliolis linearibus. Receptaculum nudum alveolatum; flosculi marginales ligulati, ligula angustissima calathidam non excedente, feminei centrales autem tubulosi hermaphroditi; akenia oblongo-compressiuscula hirsuta; pappus pilosus asper. *Herbæ ab Solidaginibus discrepantes tantum ligula radii multo minore et parum conspicua. Folia alterna. Flores subcorymbosi aut spicato-racemosi.*

1. *E. acre*, humile, caule hirto striato superne ramoso, ramis gracilibus

1-floris, floribus cærulescentibus vel purpurascentibus subcorymbosis, foliis caulinis angusto-oblongis integris hirsutis. *Linn. spec.* 1211. *Col. Ecphr. t.* 26, *fig.* 2.

Sa racine, dure et ligneuse, pousse une tige haute de huit à dix pouces, droite, hispide, divisée supérieurement en rameaux grêles qui portent chacun une fleur ordinairement bleuâtre, garnie à sa partie supérieure de feuilles étroites, oblongues, parsemées de poils rudes. Elle fleurit en juillet et se trouve dans les terrains rocailleux, au bois de Vincennes. Commune. ♃.

2. *E. canadense*, caule cylindrico simplici aut ramosissimo hirto, foliis erectis lanceolato-linearibus, margine ciliatis, floribus pallide lutescentibus parvis racemato-spicatis, spica foliosa longissima. *Linn. spec.* 1210. *Fl. dan. t.* 292.

Cette plante est très-commune, en été, dans les terrains sablonneux; elle a une tige hérissée de poils, haute de deux à trois pieds, tantôt élancée, simple, ou tantôt très-rameuse, mais pyramidale, terminée par un grand nombre de petites fleurs d'un jaune pâle, disposées en petites grappes axillaires qui forment par leur arrangement une sorte d'épi feuillé, fort long. Les feuilles de la tige sont nombreuses, redressées, fort étroites, presque linéaires et bordées de poils qui les rendent ciliées. ⨀.

SOLIDAGE. *SOLIDAGO.*

Solidago. Linn. Juss. Gærtn. Virga aurea. Tourn.

Calathida suboblonga imbricata, squamis oblongo-acutis multiplici serie dispositis. Receptaculum nudum alveolatum; flosculi feminei marginales radiati ligula lineari, centrales contra tubulosi 5-dentati. Akenia oblongo-compressiuscula hirta; pappus pilosus asper. *Herbæ sæpius elatæ, foliis alternis. Flores numerosi racemoso-spicati, paniculati.*

* Ligulis radii luteis vix conspicuis. *Solidagines hybridæ.*

1. *E. graveolens*, villoso-glutinosa, caule erecto ramoso pyramidali ramis decrescenti-patentibus multifloris, foliis lanceolato-sublinearibus dentatis, floribus parvis luteis axillaribus secundum ramos dispositis subgeminis, pedunculo abbreviato. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 145. *Conyza minor vera. Barr. Icon.* 370. *Erigeron graveolens. Linn. spec.* 1210.

Cette espèce a sa surface couverte de poils courts et glutineux; sa tige est droite, haute de douze à quatorze pouces, garnie de feuilles lancéolées-étroites, et divisée presque dès la base en rameaux décroissant de longueur vers son sommet, ce qui lui donne un aspect pyramidal; dans la longueur de ces rameaux naissent de petites fleurs jaunes, souvent géminées, presque

sessiles à l'aisselle de feuilles linéaires. Elle fleurit en août et se trouve dans les champs sablonneux, à Versailles, Rambouillet. ⊙.

** Ligulis radii calathidam superantibus. *Solidagines veræ.*

2. *S. virga-aurea*, caule erecto superne ramoso et pubescente, foliis ovato-oblongis acutis scabris margine dentatis, inferioribus petiolatis, superioribus subsessilibus, floribus racemoso-spicatis luteis. *Linn. spec.* 1235. *Fl. dan. t.* 663.

α. Foliis subintegris.

Sa tige, glabre et rougeâtre à la partie inférieure, devient pubescente vers le sommet; elle est droite, simple, un peu rameuse au sommet, où ses fleurs, de couleur jaune, sont disposées en petites grappes axillaires et forment un épi alongé, presque continu; les feuilles radicales sont longuement pétiolées, oblongues, dentées, et les caulinaires deviennent pour ainsi dire sessiles au haut de la tige. Cette plante fleurit en août, septembre; elle est très-commune dans nos bois montueux. ♃.

§ VII. Sénécionées.

Senecioneæ. Cassini.

Flosculi in plerisque ad radium ligulati et feminei, in disco contra hermaphroditi tubulosi, limbo pyriformi 5-fido; stamina 5 basi nuda; stylus 2-partitus, stigmatibus cylindrico-divergentibus aut adpressis apice subvillosis. Akenia glabra aut hirsuta cylindrico-sulcata pappo piloso scabro coronata; receptaculum calathidæ denudatum.

CINÉRAIRE. *CINERARIA.*

Cineraria. Linn. Juss. Gærtn. Jacobææ spec. Tourn.

Calathida simplex conoïdea, foliolis æqualibus rectis. Receptaculum planum nudum subareolatum; flosculi marginales feminei ligulati, ligula plana, centrales contra tubulosi 5-dentati hermaphroditi; akenia oblonga subvillosa pappo piloso scabro coronata. *Herbæ foliis alternis simplicibus aut partitis tomentoso-incanis. Flores corymbosi aut subumbellati.*

1. *C. campestris*, caule simplici erecto striato flocçoso, foliis subtus tomentosis, radicalibus elliptico-crenatis longeque petiolatis, caulinis sparsis lanceolatis interdum angustissimis subamplexicaulibus, floribus luteis terminalibus umbellatis. *Retz. Obs.* 1, *p.* 30. *Wild. Spec.* 3, *p.* 2081. *C. alpina*, γ. *Linn. spec.* 1243. *C. integrifolia. Jacq. Austr. t.* 180.

On trouve cette plante dans les prés tourbeux, à Montmorency, à Neuilly-sur-Marne; elle a une tige droite, rougeâtre, flo-

conneuse, haute de dix-huit pouces et constamment simple ; ses feuilles radicales sont pourvues de longs pétioles, avec un limbe elliptique un peu crénelé sur les bords, cotonneux en dessous et vert en dessus ; les feuilles caulinaires sont éparses, un peu amplexicaules, lancéolées, quelquefois presque linéaires et courtes; les fleurs terminent la tige en formant une ombelle de cinq fleurs jaunes rayonnantes. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

DORONIC. *DORONICUM.*

Doronicum. Linn. Juss. Gærtn. Doronici spec. Tourn.

Calathida simplex planiuscula, foliolis lanceolato-linearibus æqualibus. Receptaculum nudum punctato-subtuberculatum planum; flosculi radii feminei ligulati, ligula lanceolato-lineari, centrales tubulosi 5-dentati; akenia hirta striata; pappus pilosus. *Herbæ foliis alternis. Flores solitarii et axillares terminales; radix plerisque repens incrassato-squamata.*

1. *D. plantagineum*, radice incrassato-nodosa repente, caule simplici erecto subpubescente unifloro, flore majusculo luteo, foliis glabris, radicalibus petiolato-ovatis trinervatis ad petioli axillam lanuginosis, caulinis oblongis amplexicaulibus. *Linn. spec.* 1247. *D.C. Fl. fr.* nº 3197.

Cette plante se plaît dans les bois sablonneux et couverts; sa tige est simple, striée, un peu flexueuse, pubescente vers le sommet et haute de douze à dix-huit pouces; ses feuilles sont glabres, d'un vert pâle; les radicales ont de l'analogie avec celles du plantain, à cause de leurs nervures concentriques : le limbe est large, ovale, porté sur un long pétiole garni de poils lanugineux à son insertion; les feuilles caulinaires sont oblongues et embrassantes; une seule fleur jaune, assez grande, termine la tige. On la trouve à Montmorency, Bondy, Saint-Germain, etc., où elle fleurit en mai. ♃.

SENEÇON. *SENECIO.*

Senecio. Linn. Juss. Senecio et Jacobæa. Tourn. Gærtn.

Calathida cylindrica simplex basi bracteis minutis aucta, foliolis linearibus æqualibus. Receptaculum planiusculo-punctatum nudum; flosculi, aut ad radium ligulati aut tubulosi feminei; akenia hirta oblongo-striata pappo simplici coronata. *Herbæ aut rarius frutices, foliis integris aut pinnatifidis. Flores lutei quandoque rubentes; ligulæ brevissimæ et interdum fere flosculosæ.*

* Flosculis marginalibus ligulatis. *Jacobæa. Tourn.*

a. Akeniis hirtis.

1. *S. jacobæa*, subglaber, caule erecto striato superne ramoso, foliis radicalibus lyrato-pinnatifidis, caulinis oblongo-pinnatifidis obtusis, pinnis angustis sublobato-dentatis, floribus corymbosis luteis, pedunculo floccoso, radio patente. *Linn. spec.* 1219. *Smith. Brit.* 2, *p.* 885.

α. gracilior, foliis caulinis anguste pinnatifidis, pinnis linearibus sublobatis. Habitat in locis siccioribus.

Sa tige est droite, cylindrique, striée, presque glabre, et haute de dix-huit pouces; elle se divise au sommet en un corymbe de fleurs jaunes, qui ont des rayons étalés et des pédoncules grêles, floconneux, blanchâtres. Les feuilles radicales sont pétiolées, pinnatifides, avec le lobe terminal large et obtus; les caulinaires embrassent légèrement la tige : elles sont oblongues, étroitement pinnatifides, et ont leurs laciniures écartées, obtuses au sommet, lobées ou seulement dentées dans leur longueur. La variété a des feuilles encore plus étroitement pinnatifides, ce qui distingue en général la jacobée du *Senecio erucifolius*. Cette espèce fleurit en été; on la trouve dans les bois sablonneux. ♃.

2. *S. erucifolius*, præcedente validior, caule erecto striato floccoso hirsuto, foliis latiusculis ovatis inciso-pinnatifidis subtomentosis, lobis oblongis grosse acuteque dentatis, floribus corymbosis luteis, radio patente. *Linn. spec.* 1218. *D.C. Fl. fr.* n° 3175. *Barr. Icon. t.* 153. Variat foliis plus minusve profunde pinnatifidis.

On ne peut confondre cette espèce avec le *Senecio jacobea*, à cause de ses feuilles plus larges, ovales, velues et tomenteuses, principalement en dessous, et dont le limbe, quoique plus ou moins profondément incisé et pinnatifide, a ses divisions oblongues, marquées vers le sommet de dents écartées et aiguës. Les fleurs, de couleur jaune, sont disposées en un corymbe étalé. Cette plante est commune en été au bord des bois et des chemins humides et montueux, à Montreuil, Neuilly, etc.

b. Akeniis glabris.

3. *S. erysimifolius N.* subglaberrimus, caule erecto striato superne ramoso, foliis latiusculis glabris lyrato-pinnatifidis lobis lanceolatis obtusis grosse dentatis, terminali ovato majore, foliis supremis pinnatifidis, corymbo patentissimo, floribus luteis radiantibus, akeniis junioribus subhirtis. *Senecio aquaticus. Huds. Angl.* 366. *Smith. Fl. brit.* 885. *Fl. dan. t.* 784.

Cette espèce se distingue parfaitement, au premier aperçu, du *Senecio jacobæa*, à cause de ses feuilles inférieures, larges, découpées en lyre et terminées par un lobe fort grand, ovale, crénelé, comme dans celles de l'*Erysimum barbarea*, avec lesquelles on peut encore les comparer par leur couleur d'un vert lisse et luisant; sa tige, haute de deux pieds, se divise au sommet en un corymbe fort ouvert et dont les fleurs semblent par cela même peu nombreuses. On la trouve dans les prés rocailleux et humides, où elle fleurit en juillet, août. Rare. ♃.

4. *S. adonidifolius*, glaber, caule erecto subsimplici, foliis bipinnatis, foliolis linearibus integris trifidisque, floribus luteis corymbosis confertis, radio plano. *Lois. Fl. gall. p.* 566. *S. abrotinifolius. Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 133. *Thuill. Fl. par. p.* 432. *S. tenuifolius. D.C. Fl. fr. n°* 3177. *Non Jacq.*

Sa tige est simple, rougeâtre à la base, glabre, et haute de deux pieds environ; ses feuilles inférieures sont alongées, tripinnées, à lanières étroites, linéaires, courtes et écartées vers la base de la feuille, au contraire grêles et alongées, pointues vers le milieu, et quelquefois trifides à son sommet; quant aux feuilles supérieures, elles sont plus courtes. Les fleurs forment un corymbe serré; elles sont rapprochées, petites, cylindriques, nombreuses, et ont leur demi-fleurons planes d'un jaune doré. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve dans les bois, à Marcoussis, à Fontainebleau. Rare. ♃.

5. *S. paludosus*, altus, caule cylindrico striato crassiusculo superne ramoso, foliis angusto-lanceolatis acute serratis subtus tomentosis, floribus corymbosis, pedunculis tomentosis. *Linn. spec.* 1220. *Fl. dan. t.* 385.

Cette plante vient communément sur le bord des rivières et des marais; sa tige a trois pieds et plus de hauteur; elle est tantôt simple, tantôt rameuse au sommet, où ses fleurs sont disposées en un corymbe peu serré. ♃.

* Ligulis florum vix conspicuis; akeniis hirtis.

6. *S. sylvaticus*, caule sæpius gracili pubescente aspero superne ramoso, foliis pinnatifidis angulatim lobatis glabriusculis nec viscidis, floribus parvis numerosis cylindricis corymbosis, ligulis radii luteis revolutis. *Linn. spec.* 1217. *Fl. dan. t.* 869.

On le trouve communément au bois de Boulogne; il fleurit en juin, juillet. Sa tige, ordinairement grêle, varie dans sa hauteur; elle s'élève à quatorze ou vingt-quatre pouces. ⊙.

7. *S. viscosus*, villoso-glutinosus, caule erecto ramoso, foliis pinnatifidis angulatim lobatis quam in Senecione sylvatico latioribus, corymbo laxo, floribus majoribus longius pedunculatis, radio revoluto. *Linn. spec.* 1217.

Cette espèce se distingue du précédent à son extérieur velu et glutineux, et à ses feuilles généralement plus larges : les fleurs, qui sont plus grandes, forment aussi un corymbe beaucoup plus lâche. Elle vient dans les bois montueux, à Saint-Germain, etc. ☉.

§ VIII. Tussilaginées.

Tussilagineæ. Cassini.

Flosculi in plurimis tubulosi raro ligulati : marginales feminei forma tubi pro speciebus diversa, centrales autem hermaphroditi campanulati 5-fidi quandoque omnes feminei aut rarius quibusdam hermaphroditis commixti; stamina 5 basi nuda; stylus longitudine varius, stigmate clavato-bifido sæpius pubescente. Akenia oblonga pappo simplici coronata; receptaculum denudatum.

TUSSILAGE. *TUSSILAGO.*

Tussilago. Tourn. Tussilaginis spec. D.C.

Calathida simplex patens, foliolis æqualibus lanceolato-linearibus. Receptaculum nudum; flosculi radii feminei tubuloso-ligulati, ligula lineari integra, centrales tubuloso-subcampanulati 5-fidi hermaphroditi; stigma utrisque clavato-bifidum pubescens. Akenia oblonga pappo scabro coronata. *Herbæ foliis alternis ab Petasitibus vix distinctæ nisi flore radiato.*

1. *T. farfara*, scapo tomentoso squamoso erecto, flore unico luteo, foliis tardioribus petiolatis cordato-angulatis dentatis subtus tomentosis. *Linn. spec.* 1214. *Fl. dan. t.* 595.

Cette plante fleurit de très-bonne heure, en mars et avril; sa hampe, qui ne porte qu'une seule fleur jaune, semblable de loin à celle du pissenlit, est haute de trois à quatre pouces, droite, cotonneuse, chargée de squammes oblongues, alternes. Les fleurs naissent beaucoup plus tard. Elle vient communément dans les terrains argileux. ♃. On la nomme *pas-d'âne*, sans doute parce que ses feuilles sont de la largeur du sabot de l'âne. Les fleurs sont estimées comme pectorales.

PÉTASITE. *PETASITES.*

Petasites. Tourn. Tussilaginis spec. D.C.

Calathida simplex subcylindrica, foliolis æqualibus erectis. Receptaculum nudum; flosculi omnes tubulosi et hermaphroditi, aut marginales feminei, corolla vix dentata breviore nec dilatata, centrales autem hermaphro-

diti, corolla subcampanulata, denique in quibusdam speciebus plurimi feminei longiusque stylosi. Akenia oblonga; pappus asper pilosus. *Herbæ foliis alternis. Flores spicato-racemosi aut racemosi raro uniflori.*

1. *P. vulgaris*, scapo 8-10 unc. alto crasso squamoso intus cavo, thyrso ovato, floribus parvis purpurascentibus 2-3 pedunculo brevi tomentoso insidentibus, flosculis omnibus hermaphroditis, foliis maximis petiolato-cordatis dentatis subtus floccosis. *Tussilago petasites. Linn. spec.* 1215. *Fl. dan. t.* 842.

α. *P. hybrida*, scapo pedali crasso squamoso intus cavo, thyrso oblongo, floribus parvis purpurascentibus pedunculo longo squamuloso solitariis, flosculis omnibus femineis tubo tunc æquali vix dentato, aut raro quibusdam hermaphroditis mixtis, corolla subcampanulata. *Tussilago hybrida. Linn. spec.* 1214. *Smith. Brit.* 879.

On donne à cette espèce le nom vulgaire de *pétasite*, parce que ses feuilles sont assez grandes pour couvrir la tête d'un homme; elles naissent presqu'en même temps que la hampe qui est très-grosse, cotonneuse, imbriquée de squammes oblongues-aiguës, flasques, de couleur rougeâtre; elle a six à huit pouces de hauteur dans l'espèce, et un pied et plus dans la variété, dont la grappe est oblongue, peu serrée et composée de fleurs rougeâtres de même grosseur, mais portées sur de longs pédoncules tomenteux et uniflores. Elles viennent dans les terrains sablonneux et humides. ♃. Nous avons vu l'une et l'autre croître ensemble dans les mêmes lieux, en Alsace, où elles sont communes; chez nous la variété est rare. On doit, au reste, d'autant plus croire que celle-ci n'est pas une espèce distincte, que le type cultivé dans les jardins présente des pédoncules souvent uniflores, plus alongés, et une hampe plus élevée que dans l'état sauvage.

§ IX. Eupatoriées.

Eupatorieæ. Cassini.

Flosculi in plurimum paucissimi omnes tubulosi et hermaphroditi 5-fidi s. 5-dentati; stamina 5 basi nuda; stylus elongatus 2-partitus; stigmata 2 cylindrica papillis aspera. Akenia oblonga substriato-glandulosa aut hispidulo-glandulosa pappo piloso scabro interdumve pilis hispidis squamulisque interjectis cincta aut rarissime membrana tenui coronata; receptaculum calathidæ sæpius nudum quandoque fibrillosum.

EUPATOIRE. *EUPATORIUM.*

Eupatorium. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida oblonga parva subimbricata, squamis oblongo-obtusis concaviusculis. Receptaculum nudum punctatum; flosculi pauci omnes tubulosi

5-dentati et hermaphroditi; stylus longissimus, stigmatibus duobus typhoïdeis. Akenia substriato-glandulosa oblonga pappo piloso scabro coronata. *Herbæ aut frutices, foliis in plurimis oppositis rarius verticillatis aut alternis. Flores corymbosi terminales aut axillares purpurascentes.*

1. *E. cannabinum*, caule cylindrico subsimplici erecto hirto, foliis oppositis 3-5-partitis, foliolis lanceolato-acutis serratis asperis, floribus minutis dense corymbosis purpurascentibus. *Linn. spec.* 1173. *Fl. dan. t.* 745.

Sa tige est cylindrique, rougeâtre, et couverte de petits poils courts; elle s'élève à deux ou trois pieds de hauteur et se divise près du sommet en un corymbe formé de rameaux peu alongés qui portent un grand nombre de petites fleurs oblongues, rougeâtres, ramassées presqu'en tête avant l'époque de la fleuraison. Les feuilles sont opposées et semblables à celles du chanvre. Commune en juillet, août, dans les bois humides. ♃.

A. *Monopétales épigynes mixtes.*

Plantes pourvues parfois de deux calices distincts l'un de l'autre, et dont la corolle caduque est supportée en partie par le calice et par l'ovaire qui, pour l'ordinaire, se confondent entièrement ensemble.

ORDRE II.

DIPSACÉES. *DIPSACEÆ.*

Dipsaceæ. D.C. Dipsacearum gen. Juss. Scabiosarum gen. Adans. Aggregatarum gen. Linn.

Herbæ aut raro suffrutices hermaphroditæ conformatione florum Synantheris æmulæ: flos etenim compositus flosculis plurimis in calathidam involucriformem sive paleaceam sive pilosam quandoque nudam confertis, quorum filamenta et staminum antheræ constanter libera. Cuique flosculo calyx duplex, uterque ovario inferus: exterior tubuloso-oblongus angulatus aut sulcatus limbo subnullo vel sæpe amplo membranaceo; interior forma oblonga constans apice constricto-dilatatus dentatus aut subinteger nec priori adhærens; corolla supera monopetala infundibuliformis limbo 4-5-fido interdumve bilobato supra 2-lobo, infra 3-lobo; stamina definita tubo inserta; ovarium 1 cum stigmate simplici. Fructus monospermus utroque calyce indutus coriaceus illorumque limbo plus minusve accreto coronatus, modo angulatus modo sulcatus, rarius ovato-cylindricus; perispermum seminis carnosum; embryo rectus, radicula supera; cotyledones oblongæ. In his plantis caulis sæpissime herbaceus; folia opposita basi conniventia quandoque verticillata; flores terminales compositi capitati aut oblongo-typhacei, flosculis paucioribus æqualibus aut ad floris margines majoribus radiantibus.

CARDÈRE. DIPSACUS.

Dipsacus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calathida subsimplex polyphylla involucriformis. Receptaculum oblongo-cylindricum paleaceum, paleis elongato-mucronatis canaliculatis apice spinascentibus ciliatis. Flosculi omnes hermaphroditi calyce duplici obsoleto induti, corolla prominente supera: calyx exterior costato-sulcatus angulatus apicem versus breviter membranaceus, interior autem constrictus limbo patente villoso cui imposita corolla tubulosa 4-loba, lobis subæqualibus; stamina 4 exserta; stylus 1 simplex. Semen subangulosum utroque calyce arcte involutum. *Herbæ prœaltæ ramis foliisque oppositis. Flores capitati terminales longeque paleati.*

1. *D. sylvestris*, glaberrimus, caule subcylindrico passim aculeato superne ramoso, foliis inferioribus connato-lanceolatis nervo aculeatis margine dentatis, floribus oblongis dilute purpureis, paleis elongatis rectis. *Wild. Spec. 1, p.* 544. *Jacq. Austr. t.* 402. *Dipsacus fullonum, α. Linn. spec.* 140. *Blackw. t.* 50.

Sa tige est haute de trois à quatre pieds, droite, divisée supérieurement, et garnie de feuilles opposées, lancéolées-aiguës, dont le limbe se réunit par la base dans les plus inférieures; leur nervure est hérissée d'épine en dessous et leurs bords sont dentés. Les fleurs, de forme oblongue, terminent la tige et les rameaux. Commune en été sur le bord des chemins. ♂.

2. *D. fullonum*, glaberrimus, caule subcylindrico passim tenuiter aculeato aut inermi superne ramoso, foliis lanceolato-oblongis connatis margine dentatis inermibus, floribus dilute purpureis oblongis, paleis uncinatis subabbreviatis. *Linn. spec.* 140. *Wild. Spec.* 1, *p.* 543.

Cette cardère se distingue de la précédente, avec laquelle Linné l'a réunie, par ses feuilles plus obtuses, oblongues-lancéolées, ordinairement dépourvues d'aiguillons, lesquels, assez petits et peu nombreux, s'observent quelquefois sur la tige; enfin, à ses fleurs moins alongées et formées de paillettes courtes recourbées en hameçons. Elle fleurit en juillet, août. ♂. On la cultive pour l'usage des bonnetiers.

3. *D. pilosus*, elatus, caule subcylindrico glabro passim tenuiter aculeato ramosissimo, foliis oppositis petiolatis ovato-dentatis sæpius biauriculatis pilosiusculis, nervo infra subaculeato, floribus parvis globosis albis, paleis brevibus acutis dense hirtis. *Linn. spec.* 141. *Jacq. Austr. t.* 248.

Sa tige est haute de trois à quatre pieds, droite, assez grêle, très-rameuse, et parsemée de petits aiguillons épars peu mar-

qués, qui se retrouvent jusque sous la nervure des feuilles; celles-ci sont opposées, ovales-oblongues, dentées, souvent munies à la base de deux appendices ou oreillettes oblongues; elles ont un pétiole très-prononcé dans les plus inférieures. Les fleurs sont globuleuses, petites, formées de paillettes très-velues et entremêlées de fleurons de couleur blanche. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve dans les bois couverts, à Montmorency, au bois de la Selle. ♂.

SCABIEUSE. *SCABIOSA.*

Scabiosa. Linn. Scabiosa et Succisa. Hall. Scabiosa, Succisa et Asterocephalus. Vaill.

Calathida subsimplex polyphylla involucriformis. Receptaculum convexo-subglobosum paleaceum, paleis inermibus plus minusve angustis flosculos vix æquantibus : flosculi omnes hermaphoditi, ad marginem floris radiati; singulis calyx duplex : exterior plerumque costato-sulcatus membrana patente coronatus, interior contra oblongo-constrictus apice sæpius 5-dentatus patens, dentibus sæpe aristatis aut rarius plumosis; corolla tubulosa 4-5-lobata inæqualis; stamina 4-5, antheris oblongis versatilibus; stylus cum stigmate capitato emarginato. Semen utroque calyce involutum. *Herbæ raro suffrutescentes, foliis oppositis simplicibus aut pinnatifidis. Flores capitato-depressi ad ambitum radiantes.*

Ce genre se distingue du précédent avec lequel il a des rapports assez intimes lorsqu'on considère l'organisation du réceptacle, en ce que les paillettes qui composent ce dernier, d'ailleurs variables dans leur forme, ne dépassent point les fleurons, et parce que ceux-ci ont ordinairement leur calice extérieur bordé d'une membrane très-développée, et qu'enfin ils sont rayonnans à la circonférence de la fleur.

* Flosculis 4-fidis; semine compresso subtetragono, membrana apice subnulla.

1. *S. arvensis*, hirsuta, caule cylindrico subramoso, foliis radicalibus petiolatis pinnatifidis, pinnis lanceolato-sublobatis, floribus cæruleis, calathidæ foliolis oblongis subæqualibus hirsutis, semine compresso subtetragono, calyce utroque villoso, dentibus albidis. *Linn. spec.* 143. *Fl. dan. t.* 447. *Blackw. t.* 185.

a. S. major, communior hirsuta, folio non laciniato. J. B. Hist 3, *lib.* 25, *p.* 2.

Cette plante s'élève à dix-huit pouces de hauteur; elle est velue sur toute sa surface. Le limbe du calice extérieur des fleurons est presque nul : quant à celui de l'intérieur, il est

recouvert de poils blancs. On la trouve au bord des prés où elle fleurit en été. ♃.

2. *S. succisa*, radice fibrosa succisa, caule erecto pubescente subramoso, foliis firmis oblongo-lanceolatis integris pilosiusculis, floribus intense cæruleis, flosculis omnibus conformibus, semine ut in præcedente, calyce interiori 5-dentato ciliato, ciliis nigris. *Linn. spec.* 142. *Fl. dan. t.* 279.

Sa tige est haute de dix-huit pouces, presque simple; ses feuilles sont d'une consistance ferme, oblongues-lancéolées, légèrement pubescentes. La racine est fibreuse, tronquée. Commune en été dans les bois. ♃.

3. *S. sylvatica*, caule hirsuto erecto subramoso, foliis pilosis, inferioribus ovato-oblongis dentatis, superioribus lanceolatis subsinuatis, floribus magnis purpurascentibus, flosculis omnibus conformibus, semine ut in præcedente, calyce exteriore membrana brevissima coronato, interiore 5-dentato ciliato, ciliis nigris. *Linn. spec.* 143. *Jacq. Austr.* 362. *Scop. Carn.* 1, *p.* 94. *Scabiosa latifolia pannonica purpurascente flore seu quarta. Clus. Hist. p.* 1. *Scabiosa rubra austriaca. Lob. Icon.* 538.

Cette espèce a bien quelques traits de ressemblance avec la précédente, quant au port, mais sa racine fibreuse et divisée pousse une tige toute velue, haute d'un ou quelquefois de trois pieds; ses feuilles radicales sont larges, ovales-oblongues, couvertes de poils sur l'une et l'autre surface, et bordées de dents : les supérieures sont lancéolées, parfois légèrement sinuées. La calathide ressemble à celle du *Scabiosa succisa;* elle renferme des fleurons de couleur rougeâtre presque égaux; la graine offre au sommet une membrane fort courte. Elle fleurit en juillet et août dans les bois montueux, à Fontainebleau. ♃.

** Flosculis 5-fidis, semine oblongo-sulcato membrana prominente ciliisque coronato.

4. *S. columbaria*, caule gracili erecto pubescente subramoso, foliis radicalibus pubescenti-villosis aliis oblongo-spathulatis crenatis, aliis pinnatifidis, pinnis semipinnatifidis, caulinis angustissimè pinnatis, floribus subparvis cæruleis radiantibus calathidæ foliolis angustis. *Linn. spec.* 143. *D.C. Fl. fr. n°* 3305.

α. *S. subcanescens N.* caule 3-pedali subramoso, foliis pubescenti-subtomentosis latiusculis omnibus anguste pinnatifidis, pinnis caulinorum profunde incisis.

β. *S. minor*, foliis subglabris pinnatifidis, pinnis subincisis lineari-setaceis, flore sæpe purpurascente.

Cette plante est assez variable dans la hauteur de sa tige, qui

a de un à trois pieds, et dans la forme de ses feuilles radicales constamment pubescentes, tandis que les caulinaires offrent toujours des divisions pinnées et linéaires vers le haut de la tige; ses fleurs sont peu serrées, de couleur bleue ou d'un rouge violet. On la trouve communément en été au bord des prés et sur les collines arides, où son feuillage offre alors des découpures fort grêles. ♃.

5. *S. suaveolens*, caule erecto subramoso, foliis glabris, radicalibus lanceolato-oblongis integerrimis, caulinis pinnatis, pinnis linearibus, floribus subcæruleis radiantibus, ciliis calycis interioris virentibus. *Desf. Cat. par.* 110. *S. canescens. Pl. Hung.* 1, *t.* 53. Variat flosculis 4-5-fidis.

Sa tige est haute d'un pied, divisée au sommet en rameaux courts qui portent des fleurs bleuâtres odorantes, dont les soies du calice intérieur ont une couleur verte et non brune. Les feuilles radicales sont lancéolées, étroites et linéaires; les supérieures sont divisées en lobes grêles, nombreux et entiers. Elle croît en été dans les endroits secs, à Fontainebleau. ♃.

6. *S. ukranica*, caule gracili piloso, foliis radicalibus pinnatifidis, caulinis linearibus integerrimis basi ciliatis, floribus subparvis ex luteo rubentibus radiantibus, calathidæ foliolis angustis. *Linn. spec.* 144. *Gmel. Sib.* 2, *p.* 213, *t.* 87.

Cette espèce a une tige grêle, haute de dix-huit pouces, dont les feuilles inférieures sont pinnatifides, et les caulinaires, à trois ou cinq découpures alongées, linéaires. Les fleurs sont petites, d'un vert jaunâtre tirant sur le rouge; elles ont leurs fleurons extérieurs grands et rayonnans. Elle croît dans les lieux arides, et a été trouvée à Roncevaux près Malesherbes, par M. Saint-Hilaire. ♃.

ORDRE III.

VALÉRIANÉES. *VALERIANEÆ.*

Valerianeæ. D.C. Dipsacearum gen. Juss. Scabiosarum gen. Adans. Aggregatorum gen. Linn.

Herbæ, suffrutices aut frutices erectæ interdum scandentes oppositifoliæ quarum floratio simplex. Flores singuli intersese distincti 1-bracteati capitati vel corymbosi vel paniculati; calyx ovario confusus, limbo tantum conspicuo libero admodum vario nunc involuto tandem plumoso, nunc erecto dentato; corolla ovario inserta inde vere epigyna infundibuliformis aut tubulosa quandoque basi 1-calcarata vel gibba; illi limbus irregularis plerumque 5-lobatus; stamina tubo corollæ inserta ejusque laciniis alterna, 3-5 quandoque 1-2; ovarium 1; stylus cum stigmate bre-

viter trifido rariusve indiviso. Capsula indehiscens pappo quodam plumoso aut calycinis dentibus coronata, 3-locularis, loculis sæpe abortivis monospermis; perispermum seminis nullum; embryo rectus, radicula supera; cotyledones ovato-oblongæ.

VALÉRIANE. *VALERIANA.*

Valeriana. Neck. Valerianæ spec. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx ovario confusus, limbo intus revoluto minuto demum in pappum plumosum evoluto; corolla supera ecalcarata tubulosa limbo subinæquali 5-lobato rarius 3 vel 4-lobato; stamina 3, rarius solitaria aut abortiva; stylus 1 simplex. Capsula oblongo-compressa 1-locularis plumosa. *Herbæ foliis oppositis. Flores 1-bracteati terminales racemosi pedunculis oppositis.*

1. *V. officinalis*, pilosiuscula, radice repente grosse fibrosa olida, caule alto subramoso, foliis latiusculis omnibus pinnatis, pinnis angusto-lanceolatis utrinque attenuatis, floribus triandris subcorymbosis terminalibus, colore subcarneo. *Linn. spec.* 45. *Lam. Illustr. t.* 24. *D.C. Fl. fr. n*o 3315.

Sa tige est haute de trois pieds, droite, rameuse vers le sommet; elle naît d'une racine rampante, qui pousse en dessous de grosses fibrilles, et qui répand à l'état frais une forte odeur de terre, tandis que dans l'état sec son odeur tire sur l'iris : alors cette racine, d'un goût primitivement âcre, devient légèrement sucrée, moins désagréable : on en fait un usage fréquent en médecine, comme tonique et antispasmodique, dans les maladies nerveuses accompagnées de débilité générale. Cette plante est vivace et fleurit en mai, juin; on la trouve dans les bois couverts.

2. *V. dioïca*, minor glabra, radice longe repente minus sapida, caule erecto subsimplici, foliis radicalibus ovato-petiolatis integris, caulinis pinnatis, pinna impari majore ovata, floribus subcarneis racemoso-capitatis, staminibus sæpe abortivis. *Linn. spec.* 44. *Bull. Herb. t.* 311.

♂ — *Cam. Epit.* 23. *Icon.*

♀ — *Lœs. Pruss.* 279. *Icon.* 84.

Cette espèce vient dans les marais; sa racine, très-longue et rampante, pousse une tige ordinairement simple et haute d'un pied. Les feuilles radicales sont pétiolées, ovales, et les caulinaires pinnées, avec le lobe terminal de forme ovoïde. Commune en avril, mai, à Meudon, à Montmorency, etc. ♃.

CENTRANTHE. *CENTRANTHUS.*

Kentranthus. Neck. Valerianæ spec. Linn. Juss. Gærtn.

Calycis limbus minutus revolutus demum in pappum plumosum evolutus;

corolla tubulosa basi longe calcarata limbo inæqualiter obtuseque 5-lobato, lobo superiore subsolitario, quatuor alteris palmatim conniventibus; stamen 1 ad unguem lobi superioris insertum; stylus 1 simplex. Capsula 1-locularis oblongo-compressa. *Herbæ foliis oppositis. Flores tanquam in genere præcedente dispositi 1-bracteati.*

1. *C. ruber*, glaberrimus, caulibus erectis ramosis, foliis glaucescentibus firmis lancéolato-acutis sessilibus, floribus racemoso-capitatis rubris quandoque albis. *D.C. Fl. fr.* n° 3327. *Valeriana rubra. Linn. spec.* 44. *Lam. Illustr. t.* 24, *fig.* 2.

Cette plante vient spontanément sur les vieux murs des terrasses; ses fleurs sont d'un rouge vif ou quelquefois de couleur blanche. On la cultive dans les jardins, où elle fleurit pendant l'été. ♃.

MACHE. *VALERIANELLA.*

Valerianella. Vaill. Mœnch. Fedjæ spec. Gærtn. Valerianæ spec Linn. Juss.

Calyx ovario accretus, limbo vario 5-6-dentato; corolla ecalcarata supera infundibuliformis 5-fida subregularis; stamina 3; stylus 1 stigmate 3-fido. Capsula 3-locularis forma varia, loculis 2 sæpe abortivis. *Herbæ humiles foliis oppositis. Flores terminales conferti.*

Les mâches sont en général peu constantes dans la hauteur qu'atteint la tige, ainsi que dans les dimensions des feuilles et leurs découpures; la graine seule paraît être la partie de la plante qui doit fixer l'attention du botaniste, et d'où il peut en déduire les caractères spécifiques les moins variables.

* Capsulis nudis aut apice auriculatis.

1. *V. olitoria*, caule dichotomo glabro angulato, angulis subasperis, foliis radicalibus spathulatis margine tantum piloso-ciliatis, caulinis lanceolato-oblongis rarius subdentatis, floribus subcæruleis, capsula subgloboso-compressa interdum sub lente leviter pubescente. *Mœnch. Method.* 493. *Wild. Spec.* 1, *p.* 182. *D.C. Fl. fr.* n° 3330.

Sa tige est haute de huit à dix pouces, un peu étalée, dichotome; elle est glabre, seulement un peu rude sur les angles; ses feuilles radicales sont spathulées, poilues et ciliées sur les bords; les caulinaires sont lancéolées-oblongues, entières ou parfois un peu sinueuses et dentées. Les fleurs viennent en tête; elles produisent des graines assez grosses, presque globuleuses, légèrement comprimées, et sans appendices au sommet; leur surface, d'ailleurs glabre, est parfois un peu pubescente. Elle fleurit en avril et se trouve à l'état sauvage, quoiqu'on la cultive pour notre usage sous le nom de *mâche*, de *doucette*. ⊙.

2. *V. carinata*, præcedente humilior diffusa plerumque ramosissima, foliis conformibus sæpiusque angustioribus, floribus subcæruleis, capsulis minutis subcurvato-oblongis nudis ab latere cristatis. *Lois. Not.* 149. *Dufres. Diss. p.* 56, *t.* 2.

α. V. gigantea, caule pedali et ultra, foliis lanceolato-oblongis latioribus.

β. V. minima, vix 1-unc. elata ramosa.

Cette plante se distingue sensiblement de la précédente à sa tige haute de six pouces, ordinairement très-rameuse et diffuse, et à ses graines beaucoup plus nombreuses, petites, oblongues, mais conformées de telle sorte, qu'elles ont une forme naviculaire; leur face interne est creusée d'un sillon longitudinal; l'externe est convexe, et les côtés sont marqués chacun d'une crête, l'une d'elles beaucoup plus proéminente que l'autre, qui est souvent peu marquée. On la trouve communément au printemps dans les terrains sablonneux. ⊙.

3. *V. dentata*, caule glabro erecto superne ramoso, angulis scabris, foliis glabris, inferioribus oblongis, superioribus lanceolato-acutis ad basim inciso-dentatis, floribus subcæruleis, staminibus exsertis, capsula pyriformi glabra in auriculam rectam basi bidentatam producta. *Wild. Spec.* 1, *p.* 183. *Valeriana locusta*, *δ. Linn. spec.* 48.

Sa tige est haute d'un pied, droite, divisée seulement à sa partie supérieure, et garnie de feuilles glabres, oblongues, dont les inférieures sont obtuses, et les supérieures, plus étroites, incisées à la base en dents aiguës. Les graines sont pyriformes; leur face interne offre un sillon longitudinal, et leur sommet, qui est taillé obliquement en oreille de lièvre, a en outre deux ou trois petites dents fort obscures. Commune au printemps dans les champs sablonneux. ⊙.

4. *V. mixta*, caule erecto superne ramoso angulis tantum asperis aut e basi ramoso, ramis erectis, foliis glabris, inferioribus oblongis, superioribus lanceolato-acutis basi inciso-dentatis, floribus subcæruleis, capsula pyriformi parva hirto-rufescente ad apicem in auriculam basi obscure bidentatam producta. *Linn. Syst.* 82. *Dufres. Diss. p.* 58, *t.* 3, *fig.* 6. *V. microcarpa. Lois. Not. p.* 51. *Moris. Hist.* 3, *sect.* 7, *t.* 16, *fig.* 35.

Cette espèce a le port de la précédente, et ne semblerait en différer que par ses graines qui, quoique pyriformes, sont d'abord convexes en dehors, puis applaties et avec un bourrelet annulaire ovale en dedans; leur surface est hérissée de poils roides et roussâtres. On la trouve moins fréquemment dans les lieux cultivés. ⊙.

** Capsulis calycis limbo dilatato coronatis.

5. *V. coronata*, pubescens, caule erecto superne ramoso, foliis radicalibus oblongo-spathulatis, superioribus angustis basi profunde incisis, floribus subcæruleis, capsula subtetragono-villosa ad partem internam excavata, corona æqualiter 6-dentata, dentibus subspinulosis recurvis. *Wild. spec.* 1, *p.* 184. *Valeriana locusta*, γ. *Linn. spec.* 48..

Cette espèce a une tige peu rameuse, droite, pubescente à sa urface, et garnie de feuilles semblablement pubescentes, oblongues, étroites, surtout les supérieures, qui se roulent sur les bords, et qui sont tantôt incisées profondément vers la base, ou tantôt entières. Les graines, excavées à leur face interne et de forme quadrangulaire, se terminent par une sorte de coupe glabre à six dents un peu épineuses et recourbées en crochet Assez commune au printemps dans les lieux secs. ⊙.

6. *V. eriocarpa*, pubescente-aspera, caule erecto ramoso, foliis subglabris integris, inferioribus oblongis obtusis, superioribus acutis, floribus subcæruleis, capsula ovata hirta ad partem internam applanato-costata, corona subauriculata oblique 6-dentata. *Lois. Not. p.* 149, *t.* 3, *fig.* 2. *Moris. Hist.* 3, *sect.* 7, *t.* 16, *fig.* 33. *Tourn. Instit.* 1, *p.* 133.

Sa tige est haute de six pouces, droite, rameuse, et couverte de petits poils rudes; ses feuilles sont oblongues, glabres ou légèrement ciliées sur les bords. Les graines ont une forme ovale lorsqu'on les voit en dehors, mais, à leur partie interne, elles sont comprimées et marquées de plusieurs côtes circulaires saillantes; leur sommet se prolonge en une oreillette dilatée, nerveuse, inégalement dentée, dont la surface est glabre, tandis que celle de la capsule est hérissée de petits poils, plus visibles sur les côtes qui sont saillantes. Elle vient au printemps dans les endroits sablonneux, et se trouve plus rarement que les précédentes. ⊙.

7. *V. echinata*, caule glabro erecto ramoso, foliis inferioribus oblongo-spathulatis, cæteris lanceolatis basi subdentatis, floribus albidis, capsula lineari ab interna parte depressa apice 3-dentata, extimo dente multo majore recurvo. *Bauh. Pin.* 165. *Linn. spec.* 47. *Moris. Hist.* 3, *sect.* 7, *t.* 16, *fig.* 28.

Cette plante présente une tige glabre une ou plusieurs fois divisée, haute de huit pouces, et garnie de feuilles lancéolées-oblongues, un peu incisées à leur base dans les supérieures; ses fruits sont étroits, oblongs, déprimés à leur partie interne, et terminés par trois dents dont l'extérieure se prolonge en une sorte d'oreillette recourbée. On la trouve au printemps dans les champs arides. Rare. ⊙.

ORDRE IV.

RUBIACÉES. *RUBIACEÆ.*

Rubiaceæ. Juss. Aparines. Adans. Stellatæ. Linn.

Herbæ, suffrutices aut frutices arboresve cum Valerianeis et Caprifoliaceis propter corollæ atque fructus configurationem satis congruentes. Caulis tetragonus aut cylindricus; folia simplicia in herbis verticillata oppositave, in suffruticibus et fruticibus et arboribus opposita plerumque stipulacea, stipulis cum petiolo vaginato-connatis aut sæpius inter petiolaribus quandoque etiam connatis. Flores hermaphroditi raro monoïci aut abortu polygami, modo terminales ternatim dispositi 1-bracteati paniculati aut corymboso-umbellati, nonnullis verticillatim racemosi aut spicati, capitato-congesti, modo axillares solitarii aut congesti atque nunc capitula terminalia quandoque axillaria opposita, tandem paniculata efformantes : in Sherardia paucisque Asperulæ speciebus flores plures involucro terminali mono vel polyphyllo subsessiles. Calyx ovario confusus simplex, limbo monophyllo diviso aut integro vix conspicuo; corolla infundibuliformis aut tubulosa modo basi oblique gibba, limbo regulari plerumque 4-5-lobato rarius 6-8-9-10-fido, fauce nuda interdumve barbata; stamina definita laciniis corollæ alterna et numero æqualia exserta aut inclusa; ovarium 1; stylus unicus aut rarissime duplex, stigmatibus plerumque duobus. Fructus limbo calycis sæpe coronatus, nunc 2-coccus rarissime 3-coccus, coccis monospermis indehiscentibus semina nuda mentientibus, nunc monocarpus capsularis loculis polyspermis, aut baccatus drupaceusve seu pyrenaceus, loculis 2-4 aut pluribus mono vel polyspermis; at in Guettardaceis drupa 4-6-locularis aut pentapyrenæ, loculis 1-spermis; perispermum seminis magnum corneum sublaterale; embryo tenuis oblongus, radicula arcuata infera; cotyledones foliaceæ.

Ordo vastus speciebus in tinctura usitatissimis et virtutibus in medicina præstantissimis maxime locuples, plurimos Subordines complectens ex fructu præsertim et pluribus characteribus plantæ accessoriis deductos : proinde Rubiaceæ, fructu didymo, loculis singulis monospermis et foliis verticillatis nullo modo stipulaceis; quibus proximæ Spermacocceæ, foliis quamvis oppositis subvaginatis, ob fructum pariter didymum aut rarius 3-coccum; post Coffeaceæ, fructu sicco drupaceo s. pyrenaceo, pyrenis ut plurimum 2-partibilibus, foliis intra petiolum stipulatis; exinde Cinchoneæ, fructu capsulari baccatove, loculis polyspermis, foliis equidem intrastipulaceis; postremo Guettardaceæ, fructu drupaceo s. pyrenaceo multiloculari, loculis 1-spermis, foliis intrastipulaceis, stipulis interdum connatis.

§ I. Rubiacées.

SHÉRARDE. *SHERARDIA.*

Sherardia. All. Sherardiæ spec. Linn. Juss.

Involucrum monophyllum profunde 9-partitum aut circiter. Flores conferti

subsessiles; calyx ovario confusus 6-dentatus; corolla infundibuliformis 4-lobata regularis; stamina 4 exserta; stylus 1 bifidus. Fructus capsulæ 2 connatæ, singulis apice tridentatis. *Herbæ foliis verticillatis; rami articulati.*

1. *S. arvensis*, radice fibrosa rubente, caulibus diffusis ramosissimis, ramis divaricato-tetragonis pubescenti-asperis, foliis omnibus verticillatis pungentibus hispidis, floribus roseis parvis involucratis, fructu hispido fuscescente 6-dentato. *Linn. spec.* 149. *Fl. dan. t.* 439.

Cette plante croît communément en été, parmi le gazon, sur le bord des routes, où elle est pour l'ordinaire peu développée et n'a que cinq à six pouces de hauteur; tandis que, quand elle vient dans les lieux cultivés et un peu humides, elle forme de larges touffes très-rameuses et étalées. ⊙.

ASPÉRULE. *ASPERULA.*

Asperula. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx ovario confusus; corolla infundibuliformis sæpius 4-lobata; stamina 4; stylus 1 bifidus. Fructus globosus 2-baccatus siccus calycis limbo non coronatus. *Herbæ foliis verticillatis. Flores terminales conferti aut umbellati absque involucro proprio monophyllo.*

1. *A. arvensis*, caule cylindrico glabro ramoso, foliis radicalibus opposito-ovatis, caulinis verticillatis senis angusto-oblongis glabris, junioribus autem et floralibus exceptis villoso-ciliatis, floribus confertis intense cæruleis, foliis involucratis, fructu glabro. *Linn. spec.* 150. *A ciliata. Mœnch. Meth.* 484. *Lob. Icon. t.* 801, *fig.* 2.

Sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces, cylindrique, droite, divisée presque dès la base en rameaux alongés et redressés. Elle fleurit en juin, et se trouve dans les moissons. ⊙.

2. *A. odorata*, siccitate suaveolens, radice repente, caule gracili erecto glabro ad nodos tantum villoso, foliis octonis verticillatis oblongo-apiculatis glabris margine argute ciliatis, floribus albo-purpurascentibus umbellatis, bracteis minutissimis, fructu globoso hispido. *Linn. spec.* 150. *Fl. dan. t.* 562.

Cette plante a une racine grêle, rampante, qui pousse çà et là des tiges ordinairement simples, dont les nœuds seuls sont environnés de petits poils blanchâtres et dont les feuilles, verticillées, oblongues, entières, sont garnies sur les bords de petits aiguillons couchés presque imperceptibles. Elle fleurit en mai, juin, et se trouve dans les bois couverts, à Montmorency, etc. ♃.

3. *A. cynanchica*, glabra, radice longissima sublignosa, caulibus procumbenti-erectis ramosis filiformibus, foliis quaternatis linearibus, superio-

ribus oppositis, floribus albo-purpurascentibus confertis subcorymbosis, fructu papillato ovato. *Linn. spec.* 151.

Ses tiges sont filiformes, un peu couchées à la base, puis droites, rameuses, hautes de huit à dix pouces. Les fleurs sont d'un rouge pâle, ramassées plusieurs ensemble au sommet des rameaux qui forment un corymbe fort irrégulier. Commune en été dans les bois secs et sablonneux, aux bois de Vincennes, de Boulogne, etc. ♃. Elle est connue sous le nom d'*herbe à l'esquinancie*, à cause de ses propriétés astringentes.

4. *A. tinctoria*, glaberrima, caule ramosissimo, ramis flaccidis ad articulos veluti fractis, foliis lineari-planiusculis inferioribus senis, intermediis quaternis, superioribus oppositis, floribus albidis subumbellatis, bracteis ovatis brevibus. *Linn. spec.* 150. *Tabern. Hist.* 433, *t.* 733, *fig.* 1. (Petite garance.)

Sa tige se divise presque dès la base en rameaux nombreux, redressés, faibles, qui semblent comme brisés aux articulations, et qui sont garnis de feuilles linéaires plus larges, avec des bords moins roulés que dans l'*Asperula cynanchica*, dont on la distingue encore aux bractées de ses ombelles, concaves et de forme ovale. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve sur les collines sèches, à Fontainebleau, à Satory. ♃.

GAILLET. *GALIUM.*

Galium. Scop. Hall. Smith. Galium et Valantiæ spec. Linn.

Calyx ovario concretus inconspicuus; corolla rotata 4-lobata; stamina abbreviata; stylus 1 bifidus, stigmatibus capitatis globosis. Fructus calyce non coronatus 2-coccus. *Herbæ ramis articulatis; folia verticillata. Flores subcorymbosi umbellative.*

* Fructu glabro.

a. Floribus luteis quandoque polygamis.

1. *G. verum*, pubescens, caule ascendente ramoso, foliis subrigidis margine revolutis, caulinis octonis elongato-linearibus sulcatis nitidis, ramealibus multo angustioribus brevioribusque, floribus luteis racemoso-spicatis, fructu lævigato. *Linn. spec.* 155. *D.C. Fl. fr. n°* 3349.

Cette espèce a une tige cylindrique, pubescente, haute de deux pieds, et divisée en rameaux peu alongés, couverts de feuilles nombreuses, verticillées, linéaires, d'un vert foncé et luisant; elles sont d'une consistance coriace, roulées sur les bords, et marquées en dessous d'un sillon longitudinal. Les feuilles caulinaires, au nombre de huit à chaque verticille, sont lancéolées.

linéaires. Commune en été dans les haies et sur le bord des chemins. ♃. Ses sommités donnent une couleur jaune, et sa racine sert à teindre en rouge. On emploie quelquefois cette plante en médecine comme astringente.

2. *G. cruciatum*, procumbens longe pilosum, caulibus subsimplicibus tetragonis, foliis quaternatis ovato-ellipticis 3-nervibus pilosis margine ciliatis nitidis, racemis brevibus subverticillatis axillaribus, fructu glabro. *Smith. Fl. brit.* 1, *p.* 173. *Valantia cruciata. Linn. spec.* 1491.

On trouve communément cette plante dans les buissons et les haies; sa tige est haute d'un pied, couchée, puis redressée, faible, couverte, ainsi que les feuilles, de longs poils mous; ces feuilles sont ciliées, ovales, elliptiques, d'un vert luisant, et à chacune de leur aisselle viennent, dans la partie supérieure de la plante, des petites grappes géminées et comme verticillées, dont les fleurs sont jaunes, souvent polygames par avortement. Elle fleurit en été. ♃.

b. Floribus albis.

3. *G. uliginosum*, siccitate nigrescens, caule erecto tetragono scabro, foliis senis lanceolato-linearibus planis margine retrorsum aculeatis obtusiusculis, corymbo parvo trifido, corollis fructu lævigato majoribus alboroseis, segmentis acutis. *Linn. spec.* 153? *Galium supinum*, β. *Lam. Dict.* 2, *p.* 579. *Vaill. Bot. p.* 14, *n.* 4.

Ce gaillet se rapproche par le port du *Galium supinum* et du *Galium palustre*, soit par la disposition de ses fleurs, soit parce que sa tige est rude sur ses angles et qu'elle noircit dans l'herbier; cependant il en diffère en ce que cette dernière est généralement plus grêle, haute de dix à quatorze pouces, garnie de feuilles planes, lancéolées-linéaires, rudes sur les bords, et au nombre de six à chaque verticille; celles de sa base sont fort courtes et très-petites. Il fleurit en mai, juin, et se trouve communément dans les bois marécageux. ♃.

4. *G. spinulosum*, præcedenti affine, caule erecto tetragono scabro, foliis senis lanceolato-linearibus mucronatis margine retrorsum aculeatis, corymbo parvo trifido, corollis fructu granulato majoribus albidis, segmentis acutis. *Mérat. Fl. par.* 5, *p.* 220, *et sine dubio G. uliginosum. Linn. spec.* 153.

Cette espèce se distingue surtout de la précédente, dont elle a presque tous les caractères, parce que ses feuilles sont roides, d'un vert luisant, ordinairement redressées; qu'elles se terminent par une petite pointe épineuse; et qu'enfin leur couleur ne change point par la dessiccation; sa tige est haute de huit à qua-

torze pouces, ascendante, plus âpre au toucher que celle du *Galium uliginosum*. On la trouve dans les allées humides des bois. ♃.

Obs. La phrase caractéristique de Linné, celle de Wildenow et de la plupart des auteurs, se rapportent beaucoup mieux à cette espèce qu'au *Galium uliginosum*, qui n'est probablement qu'une variété plus petite de notre *Galium ambiguum*.

5. ***G. supinum***, glaberrimum, caule tetragono ascendente subramoso, foliis senis quandoque octonis omnibus lanceolato-linearibus mucronatis, floribus umbellatis albis, fructu lævigato. *Lam. Dict.* 2, *p.* 579. *D. C. Fl. fr. n.* 3372. *Juss. Acad. Paris.* 1714, *p.* 378, *t.* 15, *fig.* 2.

Il vient dans les bois secs parmi le gazon, et forme des touffes lâches, composées de tiges ascendantes, hautes de douze à dix-huit pouces, et garnies de feuilles alongées-linéaires, d'un vert pâle un peu luisant; leur sommet se termine par une pointe piquante; du reste elles sont fort glabres. Les fleurs viennent, en petites ombelles peu serrées, au sommet de la tige ou des rameaux. Commun en été au bois de Boulogne. ♃.

6. ***G. Bocconi***, subpumilum, caule tetragono ascendente subramoso inferne pubescente hirsuto, foliis senis linearibus mucronatis pubescentibus, floribus umbellatis albis, fructu veluti granulato. *All. Fl. ped. n°* 24. *D.C. Fl. fr. n.* 3367. *Galium nitidulum. Thuill. Fl. par.* 76. *Bocc. Musc. t.* 101. *Barr. Icon. t.* 57.

Cette espèce s'élève à six ou dix pouces de hauteur; elle est une des plus faciles à reconnaître, à cause des poils courts et blanchâtres qui recouvrent la partie inférieure de la tige et la surface des verticilles, à l'exception de ceux placés à la base de l'ombelle des fleurs. Commune dans les bois secs, au bois de Boulogne. ♃.

7. ***G. pusillum***, caulibus glabris diffusis ascendentibus, foliis subseptenis linearibus lævibus planis mucronatis, floribus albis subumbellatis, segmentis acutis, fructu lævigato. *Linn. spec.* 154. *Galium montanum. Vill. Delph.* 317, *t.* 7. *G. læve. Thuill. Fl. par. p.* 77. *D.C. Fl. fr. n.* 3366. *Vaill. Bot. par. p.* 78.

Ses tiges sont hautes de six à huit pouces au plus, quadrangulaires, filiformes, diffuses et nombreuses; elles ont des feuilles linéaires, glabres, mucronées, ouvertes, et au nombre de sept à huit à chaque verticille; elles se divisent au sommet en rameaux alongés, divergens, une ou deux fois ternés, et terminés par de petites fleurs blanches, dont les divisions de la corolle

sont un peu pointues, mais nullement prolongées en poil. Les fruits sont glabres. Il croît sur les coteaux arides, à Bièvre, Fontainebleau. ♃.

8. *G. anglicum*, cespitosum valde asperum, caule gracili procumbente tetragono ramosissimo, ramis filiformibus divaricatis, foliis subsenis oblongo-acutis margine deorsum aculeatis, pedunculis subbifidis, floribus minutissimis albidis, fructu globoso granulato. *Smith. Fl. brit.* 179. *Galium parisiense. Lam. Dict.* 2, *p.* 584.

Sa tige est faible, couchée, très-rameuse, à rameaux filiformes, redressés et divariqués; elle atteint un pied de longueur, et est garnie de feuilles verticillées par six, oblongues-aiguës, bordées de petites pointes aiguës dirigées vers leur sommet. Les fleurs sont extrêmement petites, trifides ou bifides. Commune en été dans les champs sablonneux. ⊙. Par la dessiccation, il noircit un peu.

9. *G. divaricatum*, caulibus diffusis abbreviatis subasperis superne paniculatis, ramis capillaribus dichotomis et divaricatis, foliis subseptenis linearibus hispidis, floribus parvis albidis, fructu subgranulato. *Lam. Dict.* 2, *p.* 580. *D.C. Icon. Gall. rar. t.* 24.

Les tiges sont fort grêles, à peine hispides, longues de trois à six pouces; elles se partagent vers leur partie supérieure en rameaux filiformes, capillaires, glabres, plusieurs fois fourchus et dichotomes, divergens et paniculés; ces tiges sont garnies de feuilles petites, linéaires, aiguës, étroites, hispides et verticillées six ou sept ensemble : les verticilles du bas de la tige sont rapprochés les uns des autres. Les fleurs, de couleur blanchâtre, forment de très-petites ombelles qui se composent la plupart de trois fleurs pédicellées, et qui terminent les dernières ramifications des rameaux. On la trouve en été dans les lieux pierreux et sablonneux. ⊙.

10. *G. tetraphyllum N.* cespitosum gracile, caulibus procumbentibus tetragonis subasperis, foliis quaternatis parvis ovatis margine subasperis, pedunculis subdichotomis bifidis, semine globoso punctato subrugoso.

Nous avons trouvé cette plante dans un pré pierreux un peu humide; elle y formait des touffes assez épaisses; ses tiges sont couchées, rameuses, longues d'un pied environ, garnies de feuilles petites, ovales, sans pointe, légèrement ciliées, et disposées par quatre à chaque verticille. Les fleurs sont très-petites, blanchâtres, portées sur des pédoncules courts, trifides, une ou deux fois bifurqués; il leur succède des fruits globu-

leux légèrement ponctués. Cette espèce semble, au premier aperçu, avoir quelques traits de ressemblance avec le *Galium anglicum*, par la ténuité de ses rameaux et la disposition de ses fleurs; mais elle en diffère par ses feuilles caulinaires, plus courtes, et par les autres caractères énoncés ci-dessus. Elle noircit un peu dans l'herbier. ♃.

11. *G. palustre*, siccitate nigricans, caule erecto tetragono scabro ramoso, foliis planis oblongo-ellipticis obtusis quaternatis, binis minoribus, margine scabro, pedunculis terminalibus paucifloris trifidis, floribus albo-roseis ovario multo majoribus, fructu lævigato. *Linn. spec.* 153. *Fl. dan. t.* 423.

α. *G. ambiguum N.* caule erecto ramoso angulis subscabris, foliis quaternis oblongo-linearibus obtusiusculis margine subscabris, floribus ut in præcedente at numerosioribus, pedunculis divaricatis, fructu lævigato.

β. *G. corymbosum N.* præcedente validius, caule tetragono lævigato, angulis subalbicantibus, foliis angusto-lanceolatis subsenis margine vix scabris, floribus majusculis numerosis corymbosis. *Habitat in aquosis.*

Ce gaillet, qui s'élève de dix-huit pouces à deux pieds de hauteur, varie souvent dans le port et la forme de ses feuilles, dont le nombre, peu constant sur la tige, est pour l'ordinaire de quatre sur les rameaux; il y en a alors deux plus petites presque de même longueur. On le distingue à ses feuilles plus ou moins obtuses au sommet, quelle que soit leur forme, et aux fleurs d'un blanc rose, terminales, beaucoup plus grandes que l'ovaire, le plus souvent peu nombreuses; enfin à son fruit, formé de deux graines globuleuses lisses, et porté sur des pédoncules bi ou trifides et divariqués. Il fleurit en juin, juillet; on le trouve dans les marais et les fossés. ♃. Par la dessiccation, il devient noirâtre.

12. *G. sylvaticum*, viridi-glaucescens glaberrimum, caule alato cylindrico erecto ramoso ad articulos tumido, foliis lanceolato-planis margine scabriusculis, inferioribus octonis, floralibus oppositis, panicula diffusa, floribus albis mediocribus, fructu glabro. *Linn. spec.* 155. *D.C. Fl. fr. n°* 155. *Hall. Helv. n°* 712.

Cette espèce est d'un vert glauque; elle a une tige haute de deux ou trois pieds, cylindrique, un peu couchée à la base, puis droite, rameuse, renflée d'une manière sensible aux articulations et garnie de feuilles lancéolées remarquables par leur largeur; ces feuilles sont au nombre de huit à chaque verticille dans la partie inférieure de la plante, de six sur les rameaux, et de deux opposées l'une à l'autre aux divisions de la panicule;

celle-ci est ample, diffuse, formée de fleurs blanches, de grandeur médiocre, portées sur des pédoncules capillaires. Elle fleurit en juin, et croît dans les bois montueux, à Orsay, Fontainebleau, Compiègne, etc. ♃.

13. *G. mollugo*, elatum, caule erecto tetragono ad basim hirto ramoso ramis patentibus, foliis octonis oblongo-obtusis margine asperis, inferioribus nervo pilosis, floralibus senis aut quinis apiculatis, floribus albis racematis, segmentis corollæ acutissimis, fructu glabro. *Linn. spec.* 155. *Bull. Herb.* 283. *Lob. Icon. t.* 802, *t.* 1, 2.

α. *G. elatum*, caule validiore ad articulos magis tumente subglabro, foliis suboctonis obovalibus margine subasperis, panicula amplissima. *Thuill. Fl. par. p.* 76. *G. sylvaticum. Vill. Delph. p.* 317.

Ce gaillet vient communément en touffes dans les haies et sur le bord des bois; sa tige est courbée, droite, tétragone, hérissée de petits poils courts à sa base et sur la nervure des feuilles inférieures: on les retrouve sur les articulations du haut de la tige. Les feuilles sont oblongues-obtuses, au nombre de huit dans les verticilles inférieurs, et, au contraire, au nombre de six à sept dans les verticilles supérieurs; elles deviennent alors plus étroites, plus courtes, et leur sommet est muni d'une petite pointe. Les fleurs sont disposées en grappes alongées, ou en panicule ample dans la variété. Commune en été. ♃.

14. *G. lucidum*, cespitosum, caule erecto breviter ramoso, cortice basi secedente, foliis verticillatis suboctonis linearibus breviusculis patulis margine scabris nitidis, paniculis parvis terminalibus. *All. Ped. n°* 21, *t.* 77, *fig.* 2.

Cette plante est plus petite que le *Galium mollugo*, avec lequel elle a des rapports intimes, ainsi qu'avec l'espèce suivante, dont elle ne forme qu'une variété, selon quelques auteurs; ses tiges sont glabres, hautes d'un pied ou davantage, droites, tétragones, garnies de feuilles étroites, linéaires, d'un vert foncé et luisant; ses fleurs sont disposées en grappes courtes et terminales. Elle croît en été dans les lieux pierreux. ♃.

15. *G. erectum*, caule læviusculo flaccido breviter ramoso, foliis senis octonisve linearibus rigidis mucronatis margine scabris, paniculis trichotomis parvis terminalibus, fructu subparvo lævi. *Huds. Angl.* 68. *Smith. Fl. brit.* 1, *p.* 176. *G. provinciale. Lam. Dict. p.* 581.

Sa tige est haute d'un pied, droite, faible, tétragone, pour l'ordinaire lisse, divisée en rameaux courts, lâches, grêles et nombreux; ses feuilles sont glabres, verticillées six à huit ensemble, linéaires et mucronées, scabres sur les bords. Les fleurs sont blan-

ches, petites, disposées en panicules courtes et peu garnies: les divisions de la corolle sont pointues. Il fleurit en été, et se trouve dans les prés montueux un peu humides. ♃.

16. *G. hyssopifolium*, elatum, caule erecto basi subcylindrico scabriusculo dein tetragono glabro ramoso, ramis rectis, foliis quaternatis convexiusculis subtrinervibus, caulinis elongato-linearibus, ramealibus oblongo-augustis, utrisque glabris firmis margine asperis, floralibus subovatis oppositis, panicula ampla, segmentis corollæ albis acutis, fructu glabro. *Hoffm. Germ.* 3, *p.* 71. *Galium rubiale, a. D.C. Fl. n°* 3385. *Galium rubioïdes quorumdam.*

Ce gaillet croît dans les prés montueux et humides, au bord des bois, à Compiègne; il a une tige haute de deux pieds, droite, presque cylindrique, rude au toucher près de la base, du reste, glabre et tétragone, divisée en rameaux redressés et nombreux; ses feuilles sont verticillées quatre ensemble, d'une consistance ferme et d'un vert un peu luisant, marquées de chaque côté de la nervure médiane d'une ou de deux demi-nervures. Les feuilles caulinaires ont un pouce de longueur; elles sont très-étroites, tandis que celles des rameaux, de moitié plus courtes, sont oblongues. Les fleurs, de couleur blanche, forment au sommet de la tige une panicule étalée. ♃.

Obs. Le *Galium*, cultivé sous le nom de *rubioïdes* dans les principaux jardins de botanique, ne nous paraît pas différer essentiellement de celui-ci; sa tige atteint à peu près la même hauteur; elle est droite, tétragone, rameuse, presque entièrement glabre; mais ses feuilles sont larges et lancéolées comme celles du *Rubia tinctorum*, et marquées de trois nervures longitudinales; les fleurs sont blanches et en panicules plus ou moins développées.

** Fructu hispido.

a. Floribus albis.

17. *G. boreale*, præcedentis habitum referens, caule erecto tetragono ramoso subglabro, foliis quaternis trinervibus glabris, caulinis lanceolato-linearibus margine asperis, ramealibus brevioribus, floralibus oppositis, floribus paniculatis albis, fructu hispido. *Linn. spec.* 156. *Fl. dan. t.* 1024.

Cette plante constitue le véritable *Galium boreale* de Linné: elle a le port de la précédente, avec laquelle la plupart des auteurs modernes la réunissent; elle n'en diffère, en effet, que par ses fruits hérissés de poils. On la trouve dans les prés humides, où elle est beaucoup plus rare. ♃.

18. *G. aparine*, elatum, caule ascendente ramoso tetragono, angulis acu-

leatis, foliis octonis elongato-linearibus acuminatis superne et margine retrorsum aculeatis, floribus flavescentibus parvis axillaribus pedunculatis, pedunculo paucifloro, fructu globoso pilis recurvis hirto. *Linn. spec.* 157. *Bull. Herb. t.* 315. *Valantia aparine, a. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 383.

On le trouve très-communément dans les haies et les broussailles, au milieu desquelles il semble grimper; sa tige est haute de deux à trois pieds. ⊙. Il porte le nom de *gratteron.*

19. *G. Vaillantii*, in diversis partibus præcedente gracilius, caule subsimplici procumbente tetragono asperrimo, foliis suboctonis linearibus mucronatis superne margineque retrorsum aculeatis, floribus parvis flavescentibus axillaribus pedunculatis, pedunculo paucifloro, fructu hirto minuto. *D.C. Fl. fr. n°* 3381. *G. aparine,* β. *Lam. Dict.* 2, *p.* 581. *Vaill. Bot. par. t.* 4, *fig.* 4.

Cette plante a tout le port du *Galium aparine*, et n'en diffère que parce qu'il est plus grêle dans toutes ses parties, que sa tige est ordinairement simple, faible, longue de quatorze à dix-huit pouces. On la trouve en été dans les lieux incultes. ⊙.

20 *G. litigiosum*, parvum, caule debili tetragono ramoso, angulis asperis, foliis quaternis senisve linearibus margine scabris, floribus parvis rubentibus, pedunculis capillaribus subtrichotomis, fructu hispido. *D.C. Fl. fr. n°* 3382. *Icon. Gall. rar. t.* 26. *G. parisiense. Linn. spec.* 157.

Ses tiges sont faibles, tétragones, rudes sur les angles, et hautes de huit pouces environ; elles se ramifient à presque toutes les articulations, et portent des feuilles petites, verticillées quatre ou six ensemble, linéaires, lancéolées-aiguës. Les fleurs, très-petites et de couleur rougeâtre, ont des pédoncules grêles, la plupart trifurqués; leur nombre est de six à huit. Le fruit est petit, hérissé de poils blanchâtres. On le trouve en été dans les terreins sablonneux un peu humides, au bord des chemins, à Saint-Denis. Assez rare. ⊙.

*** Fructu sive muricato sive granuloso glabro.

a. Floribus albis minimis.

21. *G. spurium,* Galii aparine habitum reducens, caule procumbente erecto ramoso, angulis aculeatis, foliis octonis elongato-linearibus acuminatis asperrimis, floribus paucis flavescentibus parvis, fructu tanquam in G. aparine at glabro ruguloso. *Linn. spec.* 154. *Valantia aparine,* γ. *Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 383. *G. hispidum. Hoffm. Germ.* 3, *p.* 74.

Ce gaillet ressemble beaucoup au *Galium aparine;* il s'élève à la même hauteur, et n'en diffère que par ses fruits glabres,

légèrement granuleux à leur maturité. On le trouve plus rarement en été dans les lieux incultes. ⊙.

22. *G. tricorne*, minus, caule subsimplici erecto tetragono aculeato, foliis octonis oblongo-linearibus ad margines et nervum valde aculeatis, aculeis retrorsis, pedunculis omnibus trifloris axillaribus abbreviatis demum subconvolutis, floribus minutis flavescentibus, fructu pisiformi subpapillato. *With. Brit. Ed.* 2, *p.* 153. *Smith. Brit.* 1, *p.* 176. *Valuntia triflora. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 384, *excl. syn. Vaill. Bot. par. t.* 4, *fig.* 3, *a*, *a*.

Sa tige est droite, tétragone, aiguillonnée sur les angles, pour l'ordinaire simple, et haute de douze à quatorze pouces; elle est garnie de feuilles étroites, moitié moins longues que dans le *Galium aparine*, lisses sur les deux côtés, mais bordées sur les bords et la nervure d'aiguillons crochus beaucoup plus prononcés. Cette espèce est d'ailleurs fort distincte par ses pédoncules triflores qui se roulent sur eux-mêmes après la fleuraison, et qui portent des fruits globuleux de la grosseur d'un petit pois, ayant leur surface marquée de très-petites papilles coniques. Elle croît en été parmi les moissons. Assez rare. ⊙.

23. *G. saccharatum*, caule procumbente ramoso aculeato, foliis subseptenis ut in præcedente conformibus, pedunculis axillaribus trifloris abbreviatis, floribus parvis albidis, fructu pisiformi, papillis conicis muricatis. *All. Ped. n*o 39. *D.C. Fl. fr. n*o 3379. *Valantia aparine. Linn. spec.* 1491. *Vaill. Bot. par. t.* 4, *fig.* 3, *b*.

Cette espèce vient en été dans les lieux cultivés; sa tige est rameuse, couchée, longue de dix à douze pouces, et aiguillonnée sur les angles. Les feuilles, au nombre de six à sept, ressemblent à celles du *Galium tricorne*. Les fleurs sont petites, blanchâtres, portées trois ensemble sur le même pédoncule, qui se recourbe à la maturité des fruits; ceux-ci sont globuleux, de la grosseur d'un petit pois; leur surface est hérissée de grosses papilles coniques. ⊙.

GARANCE. *RUBIA.*

Rubia. Tourn. Linn. Juss.

Calyx 4-dentatus; corolla campanulata 4-lobata, lobis patentibus, quandoque 5-fida, 5-andra; stylus bifidus stigmatibus capitatis. Baccæ geminatæ globosæ glabræ. *Herbæ asperæ aut læves, foliis verticillatis. Flores corymbosi axillares et terminales.*

1. *R. tinctorum*, caule tetragono ramoso aspero, foliis subsenis lanceolato-acutis margine scabris, floribus albis terminalibus corymbosis, segmentis corollæ obtusiusculis callosis, fructu nigro. *Linn. spec.* 158. *Hall. Helv. n*o 708.

Sa tige est rameuse, haute de deux à trois pieds, droite, hérissée d'aiguillons sur les angles. Elle croît parmi les moissons, et fleurit en été; mais on la cultive pour l'usage que l'on fait de sa racine dans la teinture. Lorsque cette plante est mangée par les animaux, elle a la singulière propriété de colorer leurs os en rouge. ♃.

2. *R. peregrina*, caule erecto ramoso tetragono aspero, foliis subsenis oblongo-ellipticis acutis nitidis margine inflexo dentato-aculeatis, supremis sæpe ovatis minoribus, pedunculis florum corymbosis divaricatis, corollæ segmentis albis acute productis, fructu nigro. *Linn. spec.* 158. *Smith. Fl. brit.* 1, *p.* 181. *D.C. Fl. fr. n°* 3389.

On la distingue, au premier abord, de la précédente, à ses feuilles d'un vert luisant, persistantes d'une année à l'autre, de forme oblongue-elliptique, et au nombre de cinq à six à chaque verticille : sur les rameaux, elles sont souvent ovales, discoïdes, avec une petite pointe au milieu du sommet. La tige est haute de deux ou trois pieds, dressée, et rude sur les angles. Elle fleurit en été, et se trouve assez communément dans les moissons. ♃.

3. *R. lucida*, caule erecto ramoso tetragono, angulis lævibus, foliis persistentibus subquinis oblongo-lanceolatis acutis nitidis, margine inflexo, dentato-aculeatis, floribus corymbosis albis, corollæ segmentis acute productis, fructu nigricante. *Linn. Syst. nat.* 12, *p.* 732. *D.C. Fl. fr. n°* 3390.

Elle a des rapports avec le *Rubia peregrina;* sa tige est haute de deux pieds, droite, rameuse, tétragone, lisse sur ses angles : caractère qui la distingue de la précédente; les feuilles sont oblongues, ordinairement plus lancéolées, verticillées cinq ou quatre ensemble; quant aux fleurs, elles n'en diffèrent point. On la rencontre dans les mêmes lieux, mais plus rarement. ♃.

ORDRE V.

CAPRIFOLIACÉES. *CAPRIFOLIACEÆ.*

Caprifoliaceæ nobis. Caprifoliacearum gen. Juss. D.C.

Suffrutices aut frutices sæpe volubiles sarmentosæ rarius herbæ, ramis foliisque oppositis, in Xylosteo quadrifolio quaternatis. Flores hermaphroditi quandoque neutri axillares vel terminales, modo solitarii aut sæpe geminati interdum geminato-coadunati, modo verticillato-spicati, aut in cymam racemumve conferti, bracteati, bracteis basi calycis adnatis; calyx ovario confusus 5-dentatus, dentibus plus minusve elongatis; corolla irregularis monopetala, aliis tubulosa aliis infundibuliformis aut subcampanulato-rotata, limbo 5-fido vel 5-lobo at interdum subbilabia-

lo, incisuris lateralibus magis profundis; stamina 5 laciniis corollæ alterna; stylus unicus cum stigmate simplici aut subnullus trifidus. Fructus calyce coronatus, aliis baccatus 3-locularis loculis oligospermis, aliis baccatus aut drupaceus 1-3-locularis semine subosseo s. nucula; perispermum seminis carnosum; embryo inversus radicula supera; cotyledones ellipticæ lineares.

CHÈVREFEUILLE. *LONICERA.*

Lonicera. Linn. Caprifolium et Periclymenum. Tourn.

Calyx ovario confusus 5-dentatus, dentibus minutissimis; corolla tubulosa subbilabiata 5-fida; stamina 5, antheris oblongis basi fidis; stylus longitudine tubo æqualis, stigmate simplici truncato. Bacca globosa 3-locularis polysperma, seminibus ovato-compressis. *Frutices quarum caulis volubilis et folia opposita, in quibusdam connata. Flores sessiles verticillato-spicati.*

1. *L. periclymenum*, caule sarmentoso cylindrico ad apicem sæpe pubescente, foliis subpetiolatis ovatis, supremis sessilibus, capitulis ovatis imbricatis terminalibus, floribus tubo pubescentibus pallide luteis quandoque subrubentibus. *Linn. spec.* 247. *Blackw. t.* 25.

Il fleurit en été, et se trouve communément dans les buissons, où il s'élève à une hauteur plus ou moins considérable. ♄.

2. *L. caprifolium*, caule glabro cylindrico ramoso, foliis subtus glaucescentibus sessilibus ovatis, summis connato-perforatis, floribus verticillatis extus purpurascentibus. *Linn. spec.* 246. *Jacq. Fl. austr. t.* 357.

On cultive ce sous-arbrisseau dans nos jardins, sous le nom de *chèvrefeuille*; ses fleurs, d'une odeur suave, sont verticillées, blanches en dedans et rougeâtres en dehors. Les feuilles qui accompagnent les verticilles inférieurs se soudent ensemble par la base. ♄.

XYLOSTÉON. *XYLOSTEON.*

Xylosteon. Juss. Xylosteon et Chamæcerasus. Tourn.

Calyx 5-dentatus minimus ovario confusus basi bracteatus; corolla infundibuliformis aut campanulata, limbo 5-fido subæquali aut subbilabiato; stamina 5 extra tubum prominentia; stigma subtruncatum. Baccæ 2 basi connatæ 2-loculares polyspermæ aut in unam supra umbilicatam coalitæ. *Frutices erectæ foliis oppositis. Flores duo eodem pedunculo insidentes 2-bracteati.*

1. *X. vulgare*, frutex ramosissima ramis gracilibus erectis in junioribus pubescentibus, foliis petiolatis ovatis utrinque subtomentoso-villosis, pedunculis axillaribus solitariis, floribus hirsutis parvis ochroleucis, segmentis corollæ æqualibus, baccis geminatis rubris. *C. Rich. Cat. p.* 54. *Lonicera xylosteum. Linn. spec.* 248. *Fl. dan. t.* 208. *Chamæcerasus. Tourn.* 609.

Il fleurit une partie de l'été, et se trouve dans les buissons à Ozouer, Armainvilliers. ♄.

VIORNE. *VIBURNUM.*

Viburnum. Linn. Juss. Gærtn. Viburnum, Tinus et Opulus. Tourn.

Calyx parvus 5-dentatus basi bracteolatus; corolla rotato-subcampanulata 5-lobata; stamina 5 corollæ laciniis alterna; stigmata 3. Bacca seu drupa monosperma globosa aut compressa, aliis nuda, aliis calyce coronata. *Frutices oppositifoliæ. Flores umbellato-corymbosi terminales, in Tino et Viburno, Tourn. omnes hermaphroditi; in Opulo, Tourn. marginales neutri sæpius difformes et ampliati quandoque omnes steriles.*

1. *V. Lantana*, frutex ramis elongatis in junioribus tomentoso-incanis, foliis petiolatis subcordato-ovatis subtus præcipue ad venarum tomentosis, margine argute denticulato, floribus umbellatis albis, fructu ovato-compresso subdrupaceo. *Linn. spec.* 384. *Jacq. Austr.* 341. *Viburnum tomentosum. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 363.

Cet arbrisseau croît dans les bois; il s'élève à la hauteur de cinq à six pieds; ses rameaux sont alongés, tomenteux et comme farineux sur les jeunes pousses. Il fleurit en avril, mai. ♄. On le nomme *mantiane, viorne, mancienne.*

2. *V. Opulus*, glaberrimum, ramis quam in præcedente approximatis, foliis petiolatis subovato-trilobatis, lobis dentatis, petiolo biglanduloso, floribus albis umbellatis, marginalibus ampliatis neutris. *Linn. spec.* 384. *Fl. dan. t.* 661.

α. *V. sterile*, floribus omnibus ampliatis neutris in globum condensatis.

On trouve cet arbrisseau dans les bois humides, où il atteint cinq à six pieds de hauteur. La variété α est cultivée dans les jardins, sous le nom de *boule de neige*, à cause de son ombelle qui prend une forme globuleuse, et dont les corolles, de la grandeur de l'*Hortensia*, offrent un très-joli coup d'œil dans un parterre. L'un et l'autre fleurissent au printemps. ♄.

SUREAU. *SAMBUCUS.*

Sambucus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx parvus 5-dentatus; corolla rotata 5-lobata; stamina 5 laciniis corollæ alterna; stigmata 3. Bacca subrotunda 1-locularis, nuculis 3. *Frutices aut arbusculæ at in S. ebulo caulis herbaceus; folia opposita impari-pinnata aut bipinnata in paucis 2-stipulacea, in plurimis basi 2 glandulosa. Flores umbellato-corymbosi terminales.*

1. *S. nigra*, arbuscula trunco nodoso, ramis elongato-cylindricis intus medullaribus, foliis pinnatis, foliolis ovalibus acutis margine serratis, floribus umbellatis albis odore amygdalino. *Linn. spec.* 385. *Fl. dan. t.* 545.

α. laciniata, foliis bipinnatis pinnulis incisis. *Dod. Pempt.* 845.

Cet arbuste vient dans les bois et les haies; sa variété est cultivée dans les jardins. ♄. Ses fleurs, d'une odeur d'amande très-forte, mais particulière, sont d'un grand usage soit comme résolutives, soit comme sudorifiques; son écorce moyenne est regardée comme fébrifuge; infusée dans le vin blanc, elle est diurétique, diaphorétique et même purgative.

2. *S. ebulus*, caule herbaceo, foliis impari-pinnatis, foliolis elongato-lanceolatis serratis sæpe basi auriculatis, floribus umbellatis albis, umbella terminali. *Linn. spec.* 385. *Blackw. t.* 488.

Cette plante a une tige droite, herbacée, cannelée, haute de trois pieds, et qui périt tous les ans; elle se termine par une ombelle de fleurs blanches. ♃. Sa racine et ses feuilles sont purgatives; du reste, elle participe des propriétés du sureau.

ORDRE VI.

LORANTHÉES. *LORANTHEÆ.*

Loranthece. C. Rich. et Juss. Ann. Mus. Caprifoliacearum gen. Juss.

Suffrutices aut frutices parasiticæ raro terrestres, ramis foliisque plerumque oppositis persistentibus coriaceis stipulaceis. Flores hermaphroditi monoïci vel dioïci axillares aut terminales solitarii gemini aut terni, aliis spicati, aliis racemosi bracteati, bracteis modo involucrantibus; calyx ovario confusus marginatus aut obsolete dentatus; petala 4-8, numero varia libera aut basi connata inde corollam monopetalam mentientia; stamina definita petalis opposita et breviora; filamenta ad petalorum basim inserta quando veluti epipetala at in Visco genere nulla, antheris tunc illorum dorso adnatis foveolatis; ovarium 1 monospermum disco epigyno instructum; stylus 1 elongatus aut brevissimus; stigma simplex obtusum truncatumve. Fructus baccatus limbo calycis persistente umbilicatus monospermus; perispermum seminis carnosum; embryo rectus, radicula supera; cotyledones ovatæ.

GUI. *VISCUM.*

Viscum. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Flores diclini sessiles involucrati, involucro crasso sublobato; calyx, margo integer, in floribus masculis nullus; corolla tetrapetala, petalis basi latiore junctis. Masc. Stamina 4, antheris dorso petalorum adnata superficie foveolata. Fem. Ovarium calyce confusum; stigma sessile glandulosum. Bacca monosperma. *Frutices aut suffrutices parasiticæ ramis articulatis, foliisque oppositis incrassatis : in nonnullis caulis ramique compressi. Flores axillares terminalesve.*

1. *V. album*, frutex virens, ramis dichotomis articulatis, foliis incrassatis

planis oblongo-obtusis 5-nervatis, floribus glomeratis luteo-virentibus. *Linn. spec.* 1451. *Lam. Illustr. t.* 87. *D.C. Fl. fr. n°* 3399.

Le gui blanc est un arbrisseau que l'on trouve communément dans nos bois, sur l'orme et l'aubépine, où il forme des buissons touffus, hauts d'un pied et demi. Il fleurit en mars, avril. ♄.

PREMIÈRE SÉRIE.

POLYPÉTALES PÉRIGYNES.

Plantes dont la corolle se compose de plusieurs pétales qui prennent leur insertion sur le bord du calice.

ORDRE I.

ARALIACÉES. *ARALIACEÆ.*

Araliaceæ. Juss. Nobis.

Arbores frutices aut herbæ quarum flores imperfecte umbellati capitative plerumque hermaphroditi nudi aut interdum involucrati, quam ob causam Umbelliferis vicinæ, discrepantes autem seminibus in pericarpio succulento seu baccato reconditis : folia etiam sæpe composita alterna petiolo infra vaginante quandoque sed rarius opposita simplicia. Calyx margine integer aut dentatus parvus; petala ad marginem disci epigyni imposita definita, stamina eorumdem numero æqualia et illis alterna; stylus multiplex aut bifidus interdumve simplex; stigmata tot quot styli. Fructus forma varius baccatus limbo calycis coronatus modo didymus aut raro capsularis multilocularis, loculis monospermis in plurimis numero stylorum æqualibus. Perispermum seminis carnosum; embryo inversus erectus, radicula supera; cotyledones ovatæ foliaceæ aut carnosæ.

§ I. Fleurs à un seul style, composant soit une ombelle munie d'un involucre à sa base, soit un corymbe nu. ***Hédéracées N.***

CORNOUILLER. *CORNUS.*

Cornus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 4-dentatus, parvus; petala 4 apice acuta basi latiora; stamina 4 iisdem alterna, antheris ovatis incumbentibus; stylus 1 cum stigmate unico. Drupa parva non coronata 2-locularis 2-sperma. ***Arbusculæ aut frutices, raro herbæ. Folia opposita exstipulacea quandoque alterna. Flores nunc foliis præcociores umbellati aut capitati involucrati, nunc tardiores corymbosi nudi.***

* Species floribus præcocioribus umbellatis, involucro tetraphyllo.

1. ***C. mas,*** arbuscula ramis subpubescentibus, umbella parva involucrum vix superante, floribus albis, foliis petiolatis ovato-ellipticis acutis, nervis

concentricis, superne et inferne pilosiusculis, fructu ovoïdeo rubro. *Linn. spec.* 171. *Lam. Illustr. t.* 74, *fig.* 1.

α. Fructu luteo. *Cornus hortensis mas, fructu ceræ coloris. Bauh. Pin.* 447.

Cet arbrisseau est très-rameux ; il s'élève à neuf ou douze pieds de hauteur, et porte des feuilles pétiolées, ovales-elliptiques, d'un vert luisant, et marquées à leur surface inférieure de plusieurs nervures concentriques : cette surface et la supérieure sont parsemées de petits poils couchés, presque imperceptibles, que l'on retrouve aussi sur les jeunes branches. Les fleurs naissent en avril, mai, avant les feuilles. On le trouve dans les bois. La variété à fruit jaune est cultivée. ♄. Les fruits, que l'on mange sous le nom de *cornouilles* ou *cornioles*, ont une saveur acerbe.

** Species floribus tardioribus nudis corymbosis.

2. *C. sanguinea*, frutex ramosissima, ramis rubentibus, floribus albis corymbosis terminalibus, foliis petiolatis ovato-ellipticis nervosis superne inferneque pilosiusculis, fructu nigro globoso. *Linn. spec.* 171. *Fl. dan. t.* 481.

Cet arbrisseau est haut de neuf pieds environ, très-rameux, et ses rameaux glabres et cylindriques deviennent d'un rouge de sang après les gelées ; ses feuilles sont pétiolées, ovales-elliptiques, moins luisantes que celles du *Cornus mas*, dont on le distingue par ses fleurs en corymbe nu, et par ses fruits noirâtres, de forme arrondie. Commun dans nos bois. ♄.

LIERRE. *HEDERA.*

Hedera. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx parvus 5-dentatus; petala 4 apice acuta basi dilatato-truncata; stamina 5 iisdem alterna, antheris ovatis incumbentibus; stygma 1. Bacca calyce cincta 5-locularis, loculis pluribus abortivis, 2 quandoque 1-sperma. *Frutices sarmentosæ ad muros et in arboribus scandentes passim radicantes. Folia alterna sempervirentia. Flores umbellati terminales 1-bracteati, bractea minima. Embryo in suprema perispermi parte locatus, perispermo intus sulcato, radicula gracili supera.*

1. *H. helix*, ramis cylindricis glabris, foliis nitidis longe petiolatis oblongo-subcordatis aut basi cordato-trilobatis, lobis acutis, floribus viridi-flavescentibus umbellatis, fructu nigro subgloboso. *Linn. spec.* 292. *Blackw. Herb. t.* 188. *Bull. Herb. t.* 133.

α. *Junior*, foliis petiolatis omnibus acute trilobatis interdumque maculatis. *Hedera humi repens. Bauh. Pin.* 305.

Arbrisseau sarmenteux et à rameaux fibrilleux, dont les feuilles sont longuement pétiolées, luisantes, toujours vertes, fort variables dans le même individu où on les trouve, tantôt oblongues-élargies au milieu, et tantôt cordées, avec trois lobes. Dans la variété que l'on rencontre dans les bois, et qui est pour l'ordinaire rampante et stérile, toutes les feuilles sont cordiformes avec trois lobes aigus souvent maculés de brun; cette variété ne nous semble être que l'espèce encore peu avancée en âge. Il fleurit en septembre, octobre. Commun dans les bois et sur les vieilles murailles. ♄. Ses feuilles servent pour panser les cautères; on peut encore les employer comme astringentes en décoction; ses baies sont purgatives. Dans les pays chauds, il découle de son tronc une résine âcre qui a des propriétés résolutives.

ORDRE II.

OMBELLIFÈRES. *UMBELLIFERÆ.*

Umbelliferæ. Juss. Umbellatæ. Linn. Umbellatarum gen. Adans.

Herbæ pleræque imprimis dispositione florum et natura fructus insignes; caulis teres ramosus herbaceus raro frutescens; folia alterna sæpius composita et pluri-partita, petiolo vaginante. Flores in Umbelliferis veris 2-umbellati, umbellis umbellulisque ut plurimum involucratis, in anomalis autem speciebus modo in capitulum conferti, radiis umbellis nullis, modo in umbellam irregulariter partitam dispositi; unicuique calyx ovario confusus, limbo parvo integro aut 5-dentato; petala 5; stamina 5, circa marginem disci epigyni inserta, petalis alterna; styli et stigmata duo. Fructus siccus bipartilis in plurimis costato-striatus, cum vasculis intra costas sæpe coloratis: scissio ejus juxta maturationem perpendicularis in semina duo s. akenia forma varia, superius ex axe centrali filiformi sæpe bipartito propendentia. (Fructus in Lagoëcia genere monospermus et monostylus.) Perispermum seminis durum odoratum; embryo dicotyledoneus inversus brevissimus, radicula teretiuscula supera.

§ I. Ombellifères *vraies.*

* Fructu globoso aut globoso-didymo lævi. *Coriandrum.*

CORIANDRE. *CORIANDRUM.*

Coriandrum. Linn. Gærtn.

Flores quandoque abortu polygami ad umbellæ margines radiantes, petalis tribus externis majoribus; calyx 5-dentatus persistens; petala 5 in floribus centralibus subæqualia minuta apice inflexa; stamina 5; styli 2 divergentes, stigmatibus capitatis. Fructus sphæricus bipartilis calyce styloque coronatus siccitate sub-5-striatus. *Herbæ graveolentes; involucrum subnullum; involucella 3-5-phylla dimidiata. Flores albi.*

1. *C. sativum*, glaucescens, foliis petiolatis pinnatis, infimorum pinnis subovato-incisis, supremorum autem multifidis, laciniis linearibus obtusis, floribus albis, fructibus globosis. *Linn. spec.* 367. *C. majus. Tourn.* 316. *Blackw. t.* 176.

Sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, cylindrique et dichotome. Les fleurs extérieures de l'ombelle ont trois de leurs pétales planes et beaucoup plus grands que les deux autres. On la cultive en plein champ. Elle fleurit en juillet. ⊙. Les confiseurs emploient ses semences, qui, lorsqu'elles sont sèches, ont une odeur d'anis.

** Fructu ovato-subrotundo contrarie et longitudinaliter depresso. *Æthusa seu Cicuta.*

ÉTHUSE. *ÆTHUSA.*

Æthusa. Linn. Juss. Gærtn. Cicutæ spec. Tourn.

Calyx integer; petala 5 inflexo-cordata inæqualia; stylus 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovatus profunde sulcatus 10-costatus; pericarpium intus rubro-striatum. *Herbæ floribus albis; involucrum nullum; involucella unilateralia triphylla, foliolis elongatis linearibus reflexo-pendulis.*

1. *Æ. cynapium*, caule cylindrico striato dichotomo, foliis bipinnatis, pinnulis nitidis subcuneatis incisis acute dentatis, involucellis dimidiatis setaceis pendulis. *Linn. spec.* 367. *Lam. Illustr. t.* 196. *Bull. Herb. t.* 91. *Æthusa minor Petroselino similis. Bauh. Pin.* 160. (Petite ciguë.)

Sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, dichotome, glabre, d'une couleur violacée à la base; elle est garnie de feuilles bipinnées à folioles pointues, luisantes, un peu cunéiformes, incisées et dentées. L'ombelle est fort remarquable, en ce qu'elle se compose d'ombellules dont les folioles sont linéaires, pendantes et unilatérales. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les haies et les potagers. ⊙. Cette plante répand une odeur alliacée lorsqu'on la froisse entre les doigts; prise à l'intérieur, elle produit des vomissemens violens et des convulsions.

CONION. *CONIUM.*

κωνειον. *Græcorum. Conium. Linn. Cicuta. Juss. Gærtn. Lam.*

Calyx integer; petala inflexo-cordata inæqualia. Fructus ovatus 10-costatus, costis tuberculato-crispis, interstitiis planis. *Herbæ floribus albis; involucrum polyphyllum; involucella in Conio officinali triphylla, foliolis oblongo-acutis basi coalitis.*

1. *C. officinale*, elatum glabrum, caule inferne cylindrico ramoso, maculis ferrugineis variegato, foliis amplis radicalibus tripinnatis, foliolis

oblongo-lanceolatis pinnatifidis inciso-dentatis, umbellis magnis oppositis, involucellis trifidis. *Chevall. Journ. de Physique*, 1822. *Conium maculatum. Linn. spec.* 349. *Jacq. Austr. t.* 156. *Cicuta major. Lam. Illustr. t.* 195, *fig.* 1.

Cette plante est commune dans les lieux incultes; elle exhale une odeur nauséabonde; sa tige, qui est glabre, haute de deux à quatre pieds, cylindrique inférieurement et cannelée à sa partie supérieure, offre à sa surface de petites taches livides. Les feuilles radicales sont très-grandes, glabres, et trois fois ailées. Les fleurs composent des ombelles amples, opposées, ou assez souvent ternées au haut de la tige. Elle fleurit en été. ♂. Cette plante, dont le suc est éminemment narcotique, était connue des Grecs et des Athéniens, qui s'en servaient pour faire périr ceux que l'Aréopage avait condamnés à perdre la vie; elle devint célèbre dans l'antiquité par la mort du philosophe Socrate. Hippocrate, *lib. de Natur. mulieb.*, la prescrivait contre le cancer de l'utérus; mais son usage fréquent chez nous ne date que depuis les expériences de Storck.

Obs. Dans le Nord, où la ciguë officinale est rare, on la remplace quelquefois par la ciguë vireuse, qui jouit de propriétés plus corrosives, quoique douée d'une odeur agréable et d'un goût analogue à celui du céleri. Cette dernière plante ne croît pas dans nos environs. Néanmoins, comme nous avons eu occasion de l'observer en Allemagne, et que les genres Ciguës ne seront pas sans intérêt pour le lecteur, nous rapporterons en peu de mots et par renvoi ce que nous en avons dit dans le Journal de Physique, année 1822 (1).

---

(1) CIGUË. *CICUTA.*

Cicuta. Linn. Chevall. Cicutariæ spec. Riv. Lam. Angelicæ spec. Tourn.

Calyx 5-dentatus, dentibus persistentibus; petala integra æqualia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus subglobosus in medio depressus extus 8-striatus 10-costatus, costis parum prominulis; pericarpium intus rubro striatum; semina sulcata. *Herbæ floribus albis; involucrum nullum, involucella polyphylla, foliolis setaceis.*

1. *C. virosa*, elata glabra, caule crassissimo cylindrico substriato ramosissimo, ramis patentibus glaucidis, foliis amplis tripinnatis, foliolis lanceolatis utrinque attenuatis margine serratis, terminalibus basi decurrentibus trifidis, fructu globoso calyce coronato, odore et sapore anisi. *Linn. Hort. Cliff. Blackw. Herb. t.* 574, *b, c.* Habitat in stagnis profundis. ♃

*** Fructu ovato contrarie et longitudinaliter subdepresso aut depresso. *Seseli.*

AMMI. *AMMI.*

Ammi. Tourn. Linn. Juss.

Calyx integer; petala inflexo-cordata in disco æqualia, in radio subinæqualia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovatus 10-costatus, costis rotundatis parum conspicuis. *Herbæ floribus albis; involucrum tanquam in Dauco multifidum; involucella polyphylla linearia et simplicia.*

1. *A. majus*, glaucescens glabrum, caule basi cylindrico ramoso erecto, foliis inferioribus pinnatis foliolis ovato-lanceolatis acute serratis, foliis autem superioribus multifidis, laciniis lanceolato-angustis, umbella ampla. *Linn. spec.* 349. *Blackw. Herb. t.* 447. *Lam. Illustr. t.* 193.

Sa tige est droite, rameuse, cylindrique inférieurement, un peu cannelée à sa partie supérieure, et haute d'un à deux pieds; ses feuilles radicales sont simplement ailées, à folioles lancéo-

---

Radix hujus plantæ pro ætate varia; dum adolescit ovato-tuberosa extus albida petiolis foliorum radicalium dilatatis squamata, a parte inferiore fibrillas longas cylindricasque emittens, intus cavernoso-cellulosa cum parenchymate, quod si lædas, succum ferrugineum distillante; at vetustior demum magis elongata cylindrica, cellulis numerosis vacuis partita: in quo stato optime repræsentavit Blackwelius. *Vide Herbarium*, t. 574.

CICUTAIRE. *CICUTARIA.*

Cicutaria. Chevall. Journ. physiq. Cicutariæ spec. Lam. Cicutæ spec. Linn.

Calyx 5-dentatus; petala subcordata; styli 2, stygmatibus capitatis. Fructus oblongo-ovatus subcompressus extus 8-striatus, 10-costatus, costis parum prominulis planiusculis; pericarpium intus rubro striatum; semina sulcata. *Herbæ floribus albis; involucrum subnullum; involucella polyphylla setacea.*

1. *C. maculata*, radice repente plena, caule crassiusculo cylindrico erecto ramoso, foliis bipinnatis, foliolis ovato-acuminatis obliquis regulariter serratis, terminalibus sæpe bifidis bilobis, umbellis terminalibus. *Bull. Herb. t.* 151, *sub Cicuta virosa. Angelica Caribæarum elatior, etc. Pluk. t.* 76, *fig.* 1. *Cicuta maculata. Linn.* Habitat in aquosis Virginiæ. ♃.

Analyse du fruit. Le fruit est composé de deux akènes qui renferment chacun une graine; son péricarpe a trois parties distinctes : l'épicarpe, le sarcocarpe et l'endocarpe. Coupé horizontalement, il offre douze points rougeâtres (huit externes, quatre internes), qui sont les orifices béants des vaisseaux ou canaux qui en parcourent toute la longueur. Ces vaisseaux sont logés dans son parenchyme, et occupent les interstices qui séparent

lées, marquées de dents pointues, tandis que les supérieures ont, au contraire, leurs folioles multifides plus étroites. Elle fleurit en juillet, et croît dans les lieux cultivés, à Charenton, à Pantin, etc. ⊙.

2. *A. glaucifolium*, ab præcedente diversum, foliis omnibus multifidis, laciniis linearibus integris apice pungentibus. *Linn. spec.* 349.

Cette plante s'élève à la même hauteur que la précédente, et n'en diffère qu'en ce que ses feuilles sont généralement multifides, à découpures linéaires, entières, et plus sensiblement piquantes au sommet. On la trouve en été parmi les moissons. ⊙.

3. *A. visnaga*, glabrum, caule subflexuoso cylindrico striato subramoso, ramis brevibus strictis, foliis latiusculis decompositis, laciniis linearibus elongato-acutis, umbella patula juxta maturationem contracta, fructu subrotundo striato, interstitiis costarum pubescentibus. *Lam. Fl. fr. n.* 1043. *Daucus visnaga. Linn. spec.* 348. *Visnaga daucoïdes. Gærtn. Fruct.* 1, *p.* 92, *t.* 21, *fig.* 12. *Fœniculum annuum umbella contracta oblonga. Tourn.* 311.

Sa tige est cylindrique, droite, légèrement flexueuse, finement striée, peu rameuse, haute de dix-huit pouces à deux pieds. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve parmi les moissons. Rare. ⊙. Les rayons des ombelles servent en Turquie à curer les dents, auxquelles elles communiquent une odeur agréable.

---

les côtes; quatre correspondent aux quatre stries dorsales, que présente chaque akène, et quatre seulement sont situés à leur face interne : ceux-ci sont perpendiculaires. Ils forment des espèces de sections très-visibles à l'intérieur du péricarpe, lorsqu'on a préalablement ôté les graines; ils diminuent insensiblement vers leurs extrémités, et vont se terminer en pointe en se réunissant tous à l'axe commun, d'une part, sous la glande qui surmonte l'ovaire, et de l'autre, à l'insertion du pédoncule : enfin ils décrivent une courbe en convergeant vers ces deux points, et sont recouverts à l'extérieur par l'épicarpe et le sarcocarpe, à l'intérieur par l'endocarpe, qui est mince.

La graine isolée est marquée de sillons très-prononcés, formés par les vaisseaux du péricarpe, et évidemment produits par la pression qu'ils exercent sur elle. Dans l'état sec ces vaisseaux s'affaissent, et font paraître le péricarpe sillonné.

Cette structure s'observe d'une manière sensible dans plusieurs genres de la famille des Ombellifères, tels que l'*Æthusa*, le *Cicuta*, le *Cicutaria*, le *Chærophyllum*, le *Drepanophyllum*, le *Phellandrium*.

BUNIUM. *BUNIUM.*

Bunium. Linn. Juss. Gærtn. Bulbocastanum. Tourn.

Calyx integer; petala æqualia inflexo-cordata; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus oblongo-ovatus 10-costatus, costarum interstitiis subrugosis. *Herbæ floribus albis; involucrum quandoque nullum aut præsens; involucella polyphylla linearia. Radix tuberculato-subrotunda intus farinacea.*

1. *B. bulbocastanum*, glabrum subglaucescens, caule subcylindrico erecto striato ramoso, foliis radicalibus bipinnatifidis, laciniis linearibus planis sæpe bi vel trifidis, umbella majuscula involucrata. *Linn. spec.* 349. *Lam. Illustr. t.* 197.

Cette plante croît dans les champs sablonneux ; sa racine, qui est un tubercule arrondi, noirâtre, profondément enfoui dans la terre, donne naissance à une tige haute de dix à dix-huit pouces, droite, flexueuse, et à rameaux ouverts. Elle fleurit en juin, juillet. ♃. On mange sa racine, que l'on nomme vulgairement *terre-noix*, *moinson*, *suron*.

BERLE. *SIUM.*

Sium. Gærtn. Lam. Sium et Sison. Linn. Juss. Sium et Sisarum. Tourn.

Calyx subquinquedentatus; petala emarginata aut integra inflexa; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovatus 10-costatus. *Herbæ floribus albis; involucra et involucella polyphylla.*

* Petalis florum cordato-inflexis. *Sium.*

1. *S. latifolium*, glabrum, caule erecto crassiusculo ramoso, foliis pinnatis, foliolis sessilibus elongato-lanceolatis margine serratis, umbellis magnis pedunculatis oppositifoliis. *Linn. spec.* 361. *Fl. dan. t.* 246. *Jacq. Austr. t.* 66. *Coriandrum latifolium. Crantz. Austr.* 212.

Sa tige est haute de deux à trois pieds, cylindrique, assez épaisse, droite et rameuse; elle est garnie de feuilles larges dont les folioles sont sessiles, lancéolées, étroites et très-longues; elles ont leurs bords dentés en scie. Les ombelles sont munies d'un long pédoncule opposé au pétiole de la feuille, et viennent vers le sommet de la tige ou des rameaux. Elle croît dans les marais, et fleurit en juillet. Assez rare. ♃.

2. *S. incisum*, glabrum patulum, caule procumbente erecto ramoso, foliis nitidis pinnatis, foliolis sessilibus ovato-oblongis acutis margine inciso-dentatis, umbellis quam in præcedente brevius pedunculatis oppositifoliis. *Pers. Ench.* 1, *p.* 316. *S. angustifolium. Linn. spec.* 1672. *Jacq. Austr. t.* 67. *S. nodiflorum. Fl. dan. t.* 247.

Cette espèce a une tige ordinairement étalée, plus rameuse, et en conséquence plus touffue que la précédente, dont elle diffère par ses feuilles composées de folioles ovales-oblongues, incisées et découpées en dents profondes. On la trouve aussi plus communément au bord des fossés marécageux et des étangs. ♃.

Remarque. Comme l'observe fort bien M. Persoon, le nom spécifique d'*angustifolium* donné à cette espèce doit être changé, par la raison que plusieurs auteurs la confondent avec le *Sium latifolium*, et que chez nous on nous la donne sous ce dernier nom; mais c'est elle et non le *Sium latifolium* qui a les feuilles radicales décomposées et multifides dans sa jeunesse.

3. *S. nodiflorum*, glabrum, caule procumbente erecto ramoso, foliis pinnatis, foliolis sessilibus ovato-oblongis margine dentatis, umbellis sessilibus majusculis oppositifoliis. *Linn. spec.* 361.

α. *S. minus N.* in diversis partibus minus, caule procumbente erecto ramoso, pinnis ovato-dentatis.

β. *S. tenellum N.* caule supino gracili elongato, foliis parvis, foliolis 5 ovato-dentatis, umbella parva sessili. Habitat in paludibus exsiccatis.

Sa tige est haute de deux à trois pieds, rameuse, redressée dans l'espèce, dont les feuilles larges se composent de onze folioles ovales un peu oblongues; également redressée et haute de dix-huit pouces dans la variété α, qui porte neuf folioles ovales à la feuille; de même longueur, mais couchée, grêle, dans la variété β, où l'on ne compte que cinq folioles aux feuilles, d'ailleurs très-petites ainsi que l'ombelle; celle-ci est sessile et latérale chez toutes. Commune, en été, dans les marais et les prés humides. ♃.

4. *S. repens*, pumilum glabrum, caule gracili repente ramoso, foliis petiolato-pinnatis, foliolis parvis sessilibus ovatis subinciso-dentatis, umbellis pedunculatis erectis, pedunculo veluti radicali, fructu subgloboso minuto. *Linn. suppl.* 181. *Jacq. Austr. t.* 260.

Cette berle vient au bord des marais et des fossés, où elle rampe en gazonnant. Elle fleurit en juillet, et se trouve à Saint-Léger, à Neuilly-sur-Marne, à Saint-Gratien. ♃.

** Petalis florum inflexo-integris.

5. *S. inundatum*, pumilum, caule gracili repente ramoso, foliis inferioribus inundatis pinnatis multifidis capillaceis, superioribus pinnatis, foliolis 5 subovato-trifidis, umbella 2-3 radiata. *D.C. Fl. fr.* n° 3454. *Sison inundatum. Linn. spec.* 363. *Fl. dan. t.* 89.

Cette petite plante se rapproche beaucoup du *Sium repens;* sa tige est rampante, garnie de feuilles dont les inférieures sont partagées en découpures capillaires, tandis que les supérieures, qui se développent hors de l'eau, sont composées de cinq folioles petites, ovales-élargies, dentées ou trifides au sommet. L'ombelle n'a que deux ou trois rayons, et les ombellules sont fort petites. Elle croît dans les mares de la forêt de Fontainebleau et de Saint-Léger. ♃.

6. *S. amomum*, glabrum, caule gracili cylindrico erecto ramoso, foliis radicalibus pinnatis, foliolis sessilibus ovatis et interdum sublobatis margine argute dentatis, floralibus linearibus submultifidis, umbella patente 5-radiata, umbellulis paucifloris. *D.C. Fl. fr.* n° 3456. *Sison amomum. Linn. spec.* 362. *Jacq. Hort. Vind.* 3, *t.* 17.

Sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, assez grêle, cylindrique et rameuse vers sa partie supérieure. Les rayons de l'ombelle sont au nombre de quatre à cinq, alongés et capillaires; ils portent des ombellules pauciflores qui produisent des fruits presques arrondis, semblables à ceux des macerons. Elle fleurit en juillet, et vient dans les haies, les champs argilleux. ☉.

7. *S. segetum*, caule cylindrico gracili erecto ramoso, foliis inferioribus pinnatis, foliolis parvis ovato-dentatis, superioribus subabortivis, umbellularum radiis paucifloribus inæqualibus, umbella ante inflorescentiam nutante tandem stricta. *Sison segetum. Linn. spec.* 362. *Jacq. Hort. Vind.* 3, *t.* 17.

Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec la précédente, dont elle semble différer par ses feuilles, formées de folioles plus petites, et presque avortées dans celles du haut de la tige; celle-ci atteint dix-huit pouces de hauteur. L'ombelle et les ombellules ont des rayons inégaux. Elle croît parmi les moissons, autour de Montmorency. ☉.

8. *S. verticillatum*, glabrum, caule gracili erecto subsimplici, foliis elongatis, foliolis multifidis brevibus circa petiolum striatum verticillatis, umbella majuscula. *D.C. Fl. fr.* n° 3452. *Sison verticillatum. Linn. spec.* 363. *Lightf. Scot. t.* 35.

Sa racine, formée de plusieurs tubercules, pousse une tige grêle, peu rameuse, droite, haute de deux pieds, et garnie inférieurement de feuilles alongées qui se composent de folioles sétacées, courtes et verticillées. On la trouve dans les prés marécageux, à Saint-Léger, où elle fleurit en juillet, août. ♃.

SÉSÉLI. *SÉSÉLI.*

Seseli. Linn. Juss. Seseli et Carum. Lam.

Calyx integer quandoque dentatus; petala æqualia inflexo-cordata; styli 2 stigmatibus capitatis. Fructus ovatus 10-costatus, costis prominentibus, sulcis profundis. *Herbæ floribus albis; involucrum nullum aut monophyllum; involucella polyphylla linearia.*

1. *S. bienne*, subparvum, radice longa fusiformi, caule canaliculato pubescente subramoso, foliis infimis brevissime pubescentibus bipinnatis, laciniis subelongato-linearibus trifidis applanatis, umbella majuscula umbellulisque densifloris, involucello umbellulam æquante, fructu ovato 10-costato, costis prominentibus. *Crantz. Austr.* 204. *Seseli annuum. Linn. spec.* 373. *Jacq. Austr. t.* 55. *Vaill. Bot. par. t.* 9, *fig.* 4, *optime.*

Sa racine fusiforme, simple, donne naissance à une tige haute de huit à dix pouces, droite, peu rameuse, légèrement cannelée, et couverte, ainsi que les feuilles inférieures, de petits poils courts peu visibles; ces feuilles sont deux fois décomposées en découpures linéaires aplaties, souvent trifides; elles sont d'une consistance ferme et d'un vert foncé. Les ombellules sont environnées de bractées de même longueur qu'elles, scarieuses et ciliées sur les bords; leurs fleurs, très-nombreuses, ont une couleur blanche légèrement rougeâtre, ou par fois un peu violacée. Cette plante croît sur les collines et dans les bois montueux, au Calvaire, à Fontainebleau, etc., où elle fleurit en juillet, août. ♂.

2. *S. montanum*, glabrum, caule pedali erecto subramoso, foliis radicalibus bi seu tripinnatis, pinnis planis abbreviatis linearibusque trifidis confertis, vaginis truncatis, foliis summis angustioribus minus compositis, umbella patente, fructu pubescente. *Linn. spec.* 372. *Lam. Fl fr.* 3, *p.* 435.

α. *S. glaucum*, 1-2-pedale magis glaucescens multicaule, caulibus erectis gracilibus subnudatis, foliis inferioribus bipinnatis, pinnis confertis lineari-subulatis, superioribus simpliciter pinnatis, umbellis pubescentibus coarctatis sat parvis, fructu pubescente incano. *Linn. spec.* 372.

β. *S. peucedanifolium*, elatius glabrum, caule erecto subflexuoso superne dichotomo ramosissimo, foliis bipinnatis, foliolis sparsis linearibus longissimis, umbellis glabris subpatentibus majusculis, fructu præcipue juniore papillato. *Mér. Fl. par.* 2, *p.* 276. *S. elatum. Thuill. Fl. par. p.* 151. *Seseli multicaule. Jacq. Hort. Vind. t.* 129, *optime, et Fl. austr. t.* 144, *eadem planta* (1).

---

(1) *S. elatum*, caule elongato, geniculis callosis, foliis bipinnatis, foliolis

Cette espèce varie beaucoup dans la hauteur, la brièveté, l'étroitesse et la longueur de ses feuilles, mais on la distingue des autres à ses fruits pubescens et blanchâtres. Elle fleurit en juillet, août. On la trouve dans les bois montueux, à Fontainebleau, au bois de Boulogne, etc. La variété β est plus rare. ♃.

HACHE. *APIUM.*

***Apium.** Tourn. Linn. Juss. Gærtn.*

Calyx integer; petala æqualia inflexo-obtusa; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovatus 10-costatus, costis prominentibus. *Herbæ floribus luteis; involucrum nullum aut polyphyllum; involucella polyphylla linearia.*

1. ***A. petroselinum***, glabrum, caule erecto ramoso, foliis bipinnatis, foliolis radicalium subcuneato-incisis, umbella majuscula. *Linn. spec.* 379. *Lam. Illustr. t.* 196, *fig.* 1. *Blackw. Herb. t.* 172.

α. *A. crispum. Mill. Dict. n°* 2. *J. Bauh. Hist.* 3, *p.* 97, *fig.* 2.

β. *A. latifolium. Mill. Dict. n°* 3. *J. Bauh. l. c. p.* 99. *Icon.*

Le persil est originaire de la Provence; on le cultive dans les jardins potagers pour l'usage de la cuisine. Sa tige, haute de trois pieds, est droite, rameuse, garnie de feuilles inférieures deux fois ailées, et composées de folioles ovales, cunéiformes et incisées, qui deviennent beaucoup plus étroites dans le haut de la plante; ses fleurs sont jaunes. ♃.

2. ***A. graveolens***, caule crassiusculo striato ramoso, foliis bipinnatis, foliolis latis cuneiformibus incisis nitidis, umbellis axillaribus sessilibus. *Linn. spec.* 379. *D.C. Fl. fr. n°* 3522. *Seseli graveolens. Scop. Carn.* 2, *p.* 215.

α. *A. dulce. Mill. Dict. n°* 5.

β. *A. napaceum. Mill. Dict. n°* 6.

γ. *A. lusitanicum. Mill. Dict. n°* 7.

On trouve cette plante dans les marais et au bord des ruisseaux; elle porte le nom d'*ache*, et s'élève à la hauteur de

---

teretibus, fructu scabro. *Gouan. Illustr.* 16, *t.* 8. *Vill. Delph. p.* 580. *S. elatum, caule elongato, geniculis callosis, foliis bipinnatis, pinnis linearibus distantibus. Linn. Mant.* 357.

Si l'on s'en rapporte à l'espèce cultivée sous ce nom au Jardin des Plantes, et qui est bien caractérisée par la phrase de Linné, nous ne voyons pas trop en quoi elle différerait de la variété β du *Seseli montanum*: l'une et l'autre ont réellement un calice à cinq dents.

dix-huit pouces à deux pieds; elle est âcre et vénéneuse. La variété α, cultivée sous le nom de *cèleri*, est plus grande et plus ferme. On cultive également la variété β, sous le nom de *céleri-rave*, à cause de la grosseur de sa racine napiforme. La variété γ se distingue des précédentes à ses feuilles, dont les radicales sont à trois lobes, et celles de la tige à cinq lobes crénelés. ♂.

BUPLÈVRE. *BUPLEVRUM.*

Buplevrum. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx integer; petala integra brevia involuta; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovato-subrotundus lævigatus aut asper 10-costatus, costis lateralibus juxta commissuram contiguis. *Herbæ quandoque frutices floribus luteis; involucrum sæpe nullum; involucella polyphylla latitudine varia, sæpe colorata.*

* Fructu lævigato.

1. *B. rotundifolium*, caule cylindrico erecto ramoso, foliis rotundatis integris perforatis, involucro nullo, involucellis tetraphyllis, foliolis ovatis flores superantibus. *Linn. spec.* 340. *D.C. Fl. fr.* nº 3532.

Cette plante a une tige haute de deux pieds, droite et rameuse à sa partie supérieure. Elle fleurit en juillet, et croît parmi les moissons, à Clamart, à Charenton, etc. ⊙.

2. *B. falcatum*, caule gracili erecto subramoso, foliis amplexicaulibus lanceolatis elongato-angustis falcatis septemnervibus, involucellis linearibus flores æquantibus. *Linn. spec.* 241. *Jacq. Fl. austr.* 258.

On la trouve communément sur les coteaux arides des bois, à Vincennes, à Saint-Maur, etc. Sa tige a deux, ou quelquefois près de trois pieds de hauteur. Elle fleurit en juillet, août. ♃.

3. *B. junceum*, humile, caule gracili erecto subramoso, foliis amplexicaulibus angusto-lanceolatis elongatis acutissimis trinervibus, involucro triphyllo, involucellis parvis 5-phyllis subulatis flores paululum superantibus. *Linn. spec. D.C. Fl. fr.* nº 3545.

Sa tige, presque filiforme, droite et peu rameuse, s'élève à six ou neuf pouces de hauteur; elle est garnie de quelques feuilles longues, étroites, parcourues par trois nervures : les feuilles et les folioles de l'ombelle et des ombellules se prolongent en pointe fort aiguë. On la trouve, en été, dans les haies et les champs, à Bercy. ⊙.

** Fructu aspero.

4. *B. tenuissimum*, humile, caule gracili erecto e basi ramoso, ramis nu-

merosis procumbentibus, foliis rigidis elongato-linearibus acutis, umbellis minutis subsessilibus axillaribus et terminalibus, involucro 5-phyllo flores paululum superante. *Linn. spec.* 343. *D.C. Fl. fr. n°* 3453. *Barr. Icon. t.* 1248.

Lorsque cette plante n'est pas broutée par les bestiaux, elle atteint un pied de hauteur, et se divise dès la base en rameaux alongés, nombreux et filiformes, le long et au sommet desquels naissent des ombelles fort petites, ordinairement simples, composées de quelques fleurs jaunes, entourées d'un involucre de cinq feuilles un peu plus longues et pointues. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve sur les pelouses pierreuses, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, etc. ⊙.

Obs. A la suite de ce genre vient le genre *Cachrys*, qui semblerait s'y rattacher par la conformation du fruit.

MACERON. *SMIRNIUM.*

Smirnium. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx integer; petala carinato-acuminata apice incurva subæqualia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus subovatus medio depressus 10-costatus, costis lateralibus juxta commissuram contiguis parum conspicuis, cæteris autem dorsalibus prominulis; akenia semilunata. *Herbæ floribus luteis, interdum abortu polygamis; involucrum et involucella nulla.*

1. *S. olusastrum*, caule crassiusculo striato ramoso, foliis latis, inferioribus petiolato-triternatis glabris, foliolis ovato-subrotundis dentatis, superioribus ternatis, floribus in disco masculis abortivis, umbella majuscula, fructu nigricante. *Linn. spec.* 376. *Lam. Illustr.* 204.

Sa tige est haute de deux à trois pieds, assez épaisse, droite et rameuse; ses feuilles inférieures sont trois fois ternées, composées de folioles ovales-arrondies, lobées, glabres et luisantes. Cette plante croît dans les lieux cultivés, à Charonne, à Brunoy, où elle fleurit en mai, juin. ♂.

HYDROCOTYLE. *HYDROCOTYLE.*

Hydrocotyle. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx integer aut 5-dentatus persistens; petala integra æqualia patentia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus subovatus contrarie compressus 10-striatus striis lateralibus ad commissuram confusis, aut 10-costatus costis omnibus magis conspicuis : inde genus in duas sectiones dividendum. *Herbæ habitu vario. Flores imperfecte umbellati albi.*

* Fructu ad dorsum 3-costato.

1. *H. vulgaris*, pumila, caule longe repente ramoso, foliis erectis petio-

latis peltato-orbiculatis crenatis, umbella parva axillari 5-8-flora. *Linn. spec.* 338. *Fl. dan. t.* 90. *Cotyledon palustris. Dod. Pempt.* 133.

On trouve cette petite plante au bord des marais, où elle fleurit en juillet, août. Elle porte le nom vulgaire d'*écuelle d'eau*. ♃.

**** Fructu ovato-oblongo. *Ægopodium, Carvi.*

BOUCAGE. *PIMPINELLA.*

Pimpinella. Linn. Juss. Tragoselinum. Tourn. Adans.

Calyx integer; petala subemarginata subæqualia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovato-oblongus 10-costatus, costis lateralibus juxta commissuram contiguis, tribus alteris dorsalibus. *Herbæ floribus albis, dilatatione vaginæ foliorum supremorum insignes; involucrum involucellaque sæpius nulla.*

1. *P. magna*, glabra, caule striato ramoso, foliis latis petiolato-pinnatis, pinnis radicalium ovato-suboblongis serratis, impari paulo majore trilobata, umbellis magnis, involucris nullis. *Linn. Mant.* 217. *Tragoselinum majus. Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 448.

Sa tige est haute de deux pieds et demi, droite, cylindrique, légèrement cannelée. Elle fleurit en juillet, août. Commune dans les bois et les prés couverts, à Montmorency, etc. ♃.

2. *P. saxifraga*, caule gracili erecto pubescente ramoso, foliis glabris radicalibus pinnatis, pinnis sessilibus ovato-rotundatis dentatis, supremis subbipinnatifidis, laciniis linearibus acutis, umbella majuscula umbellulisque sine involucris. *Linn. spec.* 378. *Fl. dan. t.* 669.

Cette plante s'élève à douze ou dix-huit pouces de hauteur, et se trouve communément dans les prés secs et les haies. ♃.

3. *P. dissecta*, caule gracili ramoso subpubescente, foliis omnibus pinnatis, pinnis multipartitis laciniis subfalcatis acutis. *Retz. Obs.* 3, *p.* 30, *t.* 2. *P. pratensis. Thuill. Fl. par. p.* 154. *P. saxifraga major degener. Moris. Umbell. t.* 5.

On distingue cette espèce des précédentes à ses feuilles, dont les folioles sont découpées en lobes profonds, arqués. Elle fleurit en juin, et vient moins fréquemment dans les prés secs. ♃.

4. *P. dioïca*, glabra humilis, radice fusiformi, caule crassiusculo flexuoso canaliculato tandem divaricate ramoso, foliis radicalibus bipinnatis, pinnulis abbreviato-linearibus acutis, supremis sæpe subabortivis, umbellis numerosissimis. *Linn. Mant.* 357. *Jacq. Austr. t.* 28. *Seseli glaucum. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 436, *et Tragoselinum pumilum ejusd. Fl. fr. p.* 448. *Seseli pumilum. Linn. spec.* 2, *p.* 373.

Cette plante a le port d'un séséli; peut-être serait-elle mieux

placée dans ce genre, mais nous ne connaissons pas bien ses fruits? Sa racine, assez épaisse, offre à son collet un grand nombre de fibrilles provenant des anciennes feuilles; elle produit une tige assez épaisse, cannelée, qui se divise presque dès la base en rameaux divariqués, devenant filiformes; ces rameaux paraissent pour ainsi dire nus, et se terminent par des ombelles nombreuses, dioïques par avortement. Les feuilles radicales sont peu fournies, à folioles petites et linéaires. Elle fleurit en juin, et vient dans les bois, à Saint-Léger, à Fontainebleau. ♃.

ÉGOPODE. *ÆGOPODIUM.*

Ægopodium. Linn. Podagraria. Hall. Pimpinellæ spec. Lam.

Calyx integer; petala subemarginata æqualia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovato-oblongus 10-costatus, costis prominulis æqualibus. *Herbæ floribus albis; involucrum involucellaque nulla.*

1. *Æ. podagraria,* glabrum, caule crassiusculo subcanaliculato ramoso, foliis inferioribus triternatis quandoque ternatis, superioribus ternatis foliolis basi oblique cordatis ovalibus dentatis, dentibus subspinulosis inæqualibus, umbella majuscula. *Linn. spec.* 379. *Fl. dan. t.* 670.

Cette plante se plaît dans les haies et les taillis; sa tige est assez épaisse, légèrement cannelée, rameuse, et haute de deux pieds; ses feuilles radicales sont parfois ternées, les deux folioles latérales étant géminées ou bilobées; elles ont généralement des dents aiguës, comme épineuses. Elle fleurit en juillet. ♃. On l'employait autrefois contre la goutte.

CARVI. *CARVI.*

Carvi. Tourn. Carum. Linn. Juss.

Calyx integer; petala carinata inflexo-emarginata inæqualia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovato-oblongus 10-costatus, costis prominulis rotundatis. *Herbæ floribus albis; involucrum nullum vel 1-2-phyllum; involucella nulla.*

1. *C. carum,* glabrum, radice fusiformi, caule canaliculato e basi divaricate ramoso erecto, foliis radicalibus oblongis bipinnatis, pinnulis omnibus ovato-acutis incisis, primariis petiolo communi adnatis cruciatim dispositis erectiusculis, vagina foliorum ventricosa margine scariosa, umbellis majusculis. *Carum carvi. Linn. spec.* 378. *Jacq. Austr. t.* 393. *Seseli carvi. D.C. Fl. fr. n°* 3420.

Sa racine, fusiforme et de couleur jaunâtre, donne naissance à une tige cannelée qui devient flexueuse, et se divise dès la base en rameaux étalés, puis redressés; elle s'élève à

dix ou quatorze pouces de hauteur; ses feuilles radicales sont deux fois ailées, composées de folioles ovales-aiguës, profondément incisées en lobes courts, planes et linéaires; mais, dans les feuilles supérieures, ces lobes deviennent presque sétacés : sur la longueur de la feuille, les quatre premières folioles adhérentes au pétiole commun se redressent, et semblent former un verticille. Cette plante vient au bord des prés montueux, où elle fleurit en mai, juin. Ses semences sont aromatiques, carminatives et stomachiques. ♂.

***** Fructu oblongo subcylindrico. *Chærophyllum;* sequitur et § *Athamantha.*

DRÉPANOPHYLLE. *DREPANOPHYLLUM.*

Drepanophyllum. Wibel. Sii spec. Linn. Auctorum.

Calyx 5-dentatus persistens; petala inflexo-cordata æqualia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus oblongo-cylindricus sulcatus apice truncatus et calyce coronatus. *Herbæ floribus albis; involucrum involucellaque polyphylla, foliolis lineari-setaceis.*

1. *D. sioïdes,* glabrum subglaucescens, caule cylindrico erecto superne ramosissimo corymboso, foliis radicalibus longissime petiolatis ternatis aut trifidis, laciniis angusto-ligulatis ad marginem callosum serrato-subspinulosis, supremis foliis vaginantibus anguste trifidis lobatis, umbellis majusculis, pedunculis gracilentis. *Wib. Fl. Werth. p.* 198. *Sium falcaria. Linn. spec.* 362. *Lob. Icon.* 2, *t.* 24, *fig.* 1.

Cette espèce croît parmi les moissons, dans les champs sablonneux; sa tige est haute de deux pieds, droite, cylindrique, assez épaisse, très-rameuse, et touffue vers sa partie supérieure, où elle se termine par un grand nombre d'ombelles disposées en corymbe, et dont les pédoncules qui supportent les ombellules sont alongés, filiformes. Les feuilles radicales ont un très-long pétiole; elles sont assez variables, ternées, avec de longues lanières planes, dentées en scie, ou seulement trifides, c'est-à-dire n'ayant que trois lanières : les caulinaires présentent une gaîne large, et deviennent plus simples et trifides vers le haut de la plante. Elle fleurit en juillet. Rare. ♃.

MYRRHIS. *MYRRHIS.*

Myrrhis. Tourn. Gærtn. Chærophylli spec. D.C.

Calyx integer; petala subæqualia cordato-subpatentia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus oblongo-cylindricus subcompressus utrinque subattenuatus sulcatus, sulcis plus minusve profundis : proinde costæ acutæ tanquam alatæ in Myrrhi odorata. *Herbæ ad nodos sæpius tumentes.*

Flores albi; involucrum nullum; involucella polyphylla, foliolis oblongis ciliatis.

1. *M. temula*, ferrugineo-maculata, caule striato tumidulo aspero ramoso ad nodos hirto, foliis pubescenti-mollibus bipinnatis, foliolis ovato-obtusiusculis inciso-dentatis, umbella majuscula. *Linn. spec.* 370. *Jacq. Austr. t.* 65. *Scandix nutans. Mœnch. Meth.* 101.

Cette plante est très-commune dans les haies; elle répand une odeur fétide quand on la froisse; sa tige, souvent tachetée de rouille, se renfle vers les articulations, et s'élève à dix-huit pouces ou deux pieds de hauteur. ♂.

CERFEUIL. *CHÆROPHYLLUM.*

Chærophyllum. Tourn. All.

Calyx integer; petala cordato-subpatentia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus oblongo-cylindricus utrinque subattenuatus bipartitus, lævis quandoque tuberculatus. *Herbæ floribus albis; involucrum nullum; involucella polyphylla ut in genere præcedente cui illud affine.*

1. *C. sylvestre*, radice crassa, caule basi cylindrico canaliculato pubescente hirsuto, articulis tumidis, foliis latis ad vaginam pubescenti-incanis bipinnatis, foliolis ovato-acuminatis inciso-dentatis, umbellis majusculis, fructu oblongo lævissimo demum fusco. *Linn. spec.* 369.

α. *C. angustifolium N.* gracilius, foliolis pinnatifidis, laciniis angustissimis et acutissimis.

Cette espèce se trouve dans les vergers et les prés, où elle fleurit en avril, mai. On la distingue du *Myrrhis temula,* avec lequel on la confond quelquefois, à sa tige haute de deux pieds, beaucoup plus épaisse, fortement cannelée, mais surtout à ses feuilles larges, dont les gaînes sont recouvertes d'un duvet cotonneux d'une blancheur remarquable. La variété α en diffère par ses feuilles trois fois ailées, les folioles étant profondément incisées en découpures linéaires, entières, et fort aiguës; elle est en outre plus grêle dans toutes ses parties. ♂.

2. *C. cerefolium*, radice fusiformi, caule erecto striato ramoso, foliis mollibus bi aut tripinnatis passim pilosis, foliolis ovatis inciso-dentatis obtusis, fructu lævi breviter appendiculato nigricante. *Scandix cerefolium. Linn. spec.* 368. *Jacq. Austr. t.* 390. *Chærophyllum sativum. D.C. Fl. fr.* n° 3431.

Cette espèce est une plante potagère, généralement cultivée sous le nom de *cerfeuil*, pour l'usage fréquent que l'on fait de ses feuilles comme assaisonnement; elle a une odeur et une saveur douce, agréable, aromatique; sa tige est glabre, assez

grêle, haute de deux pieds, et garnie de feuilles deux ou trois fois ailées, et dont les découpures des folioles sont légèrement obtuses. Elle fleurit en été. ♃.

SCANDIX. *SCANDIX.*

Scandix. Gærtn. Vill. Scandicis spec. Linn.

Calyx integer; petala inæqualia emarginato-plana; styli 2 erecti stricti, stigmatibus parum conspicuis. Fructus oblongus striatus pilis brevibus seriatis hirtus apiceque in appendiculum longissimum compresso-hispidum desinens. *Herbæ floribus albis; involucrum nullum; involucella* 5-*phylla, foliis oblongis ciliatis.*

1. *S. pecten-veneris*, humilis, caule e basi ramoso procumbente erecto, foliis oblongis bipinnatis, foliolis multifidis, umbella irregulari 2-3-radiata, fructu longissimo compresso-ciliato, stylis decoloratis. *Linn. spec.* 368. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 33, *t.* 85, *fig.* 8.

Cette plante est très-commune, en été, parmi les moissons; on lui donne le nom de *cerfeuil à aiguillettes*, de *peigne de Vénus*, à cause de la longueur et de la forme comprimée de ses fruits; sa tige est divisée dès la base en rameaux étalés, hauts de huit à dix pouces. ☉.

****** Fructu ovato parallele compresso (1) applanatove. *Ferula, pastinaca.*

FENOUIL. *FOENICULUM.*

Fœniculum. Tourn. Gærtn. Anethi spec. Linn.

Calyx integer; petala integra involuta; styli 2 brevissimi. Fructus elliptico-oblongus compressiusculus 10-costatus, costis prominulis rotundatis. *Herbæ floribus luteis; involucrum involucellaque nulla.*

1. *F. vulgare*, glaucescens, caule cylindrico striato ramoso, foliis triplicato-pinnatis, laciniis numerosis setaceo-elongatis subcapillaribus, vaginis margine membranaceis, umbellis magnis, fructu ovato. *Fœniculum vulgare. Gærtn. Fruct.* 1, *p.* 105, *t.* 23, *fig.* 5. *Blackw. t.* 288. *Anethum fœniculum. Linn. spec.* 377. *Lam. Illustr. t.* 204. *D.C. Fl. fr. n.* 3523.

Cette plante croît dans les lieux pierreux et sur les vieux murs; elle a une odeur agréable et aromatique; sa tige, qui

(1) On exprime par ces mots : *fructus contrarie compressus*, et *parallele compressus*, 1° la compression latérale et uniforme du fruit dans le sens contraire à la commissure des deux akènes qui le composent; mais nous entendons par *fructus medio compressus*, cette compression qui a lieu longitudinalement sur l'endroit de la commissure, par exemple, dans le genre *Cicuta*; 2° l'aplatissement du fruit dans le même sens que la com-

est haute de trois à quatre pieds, droite, cylindrique et rameuse, porte des feuilles dont les folioles ou découpures sont longues, arrondies et capillaires. Elle fleurit en été. ♂. Les confiseurs emploient souvent ses semences à la place de l'anis; elles sont aromatiques, d'un goût agréable, carminatives et cordiales.

2. *F. segetum N.* humile glaucescens, caule simplici cylindrico striato, foliis bipinnato-multifidis, laciniis elongato-capillaribus, vaginis membranaceis, umbella majuscula terminali, fructu ovato. *Anethum segetum. Linn. Mant.* 219. *Jacq. Austr. vind. t.* 132.

---

missure, tel que nous le démontre le genre *Selinum.* Ainsi, après avoir pris le fruit comme la base de notre classification, et comme l'organe le moins susceptible de varier, nous avons cherché à rendre plus facile l'étude des Ombellifères, en les distribuant en deux grandes divisions, elles-mêmes subdivisées en plusieurs sections. La première division comprend les Ombellifères régulières ou vraies, et dans sa première section se trouvent les espèces à fruits sphériques; dans la seconde, celles à fruits ovales-arrondis, légèrement déprimés au milieu, mais aussi dont la dépression est à peine sensible, par la raison que les côtes voisines de la commissure ont une saillie égale à celle que l'on remarque sur le dos des akènes. La troisième section renferme des espèces à fruits ovales; ceux-ci sont de forme ovale-oblongue dans la quatrième. La cinquième section a pour caractère essentiel des fruits oblongs-cylindriques; elle diffère par ses fruits glabres de la section *Athamantha*, dont nous ne possédons point d'espèces dans nos environs, mais qui doit peut-être lui être annexée, quoique d'ailleurs ses fruits soient moins longs. La sixième section, que l'on pourrait à la rigueur subdiviser, en ayant égard au degré de compression du fruit, d'un autre côté assez variable pour ses différens genres, se distingue bien de toutes les sections précédentes, parce que cette compression existe constamment dans le sens parallèle à la commissure. Les espèces de la septième section sont remarquables par leurs fruits parallèlement comprimés, ailés de plusieurs manières, et dont les commissures s'amincissent plus ou moins en membrane; ceux de la huitième, tout-à-fait planes, ont la forme de disques épaissis et calleux sur les bords. La neuvième section est fort remarquable par ses fruits hérissés d'aiguillons crochus, disposés sans ordre ou sur plusieurs rangs; leur forme est ovale-oblongue, par fois cylindrique. Enfin, la dixième section a des fruits oblongs, cylindriques, sillonnés, dépourvus d'aiguillons, mais comme tronqués et couronnés par les dents roides et épineuses du calice, ainsi que par les styles devenus roides. Quant aux Ombellifères anomales, elles ne contiennent que deux sections : la première a les fleurs réunies en tête et presque sessiles au centre d'un involucre nu, genre *Astrantia*, ou qui dégénère en un réceptacle paléacé dans le seul genre *Eryngium.* La seconde, au reste, très-voisine de la précédente, paraît devoir s'en éloigner par ses fruits lisses, durs, néanmoins également couronnés par les dents du calice.

Sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, cylindrique, très-finement striée et simple; elle se termine par une ombelle grande, formée de vingt rayons. Les fruits sont ovales. On la trouve dans les moissons, où elle fleurit en juillet. Rare. ⊙.

FÉRULE. *FERULA.*

Ferula. Tourn. Linn. Juss. Anethum et Ferula. Gærtn.

Calyx integer; petala oblonga apice inflexa integra subæqualia; styli erecti cum stigmatibus parum conspicuis. Fructus ellipticus compressus in dorso striatus, striis elevatis gracilibus, ad margines submembranaceus. *Herbæ floribus luteis; involucrum nullum aut polyphyllum caducum; involucella polyphylla.*

1. *F. graveolens N.* caule cylindrico striato subramoso, foliis subtripinnatis, laciniis numerosis abbreviatis subcapillaribus, vagina margine membranacea, umbella mediocri, fructu parvo ovato-compresso. *Anethum graveolens. Linn. spec.* 377. *Blackw. t.* 545.

Cette espèce a une tige haute d'un pied et demi, cylindrique, striée et peu rameuse; ses feuilles sont presque trois fois ailées, composées de découpures lâches, fines et presque capillaires. Les ombelles sont à demi ouvertes, de grandeur médiocre, composées de petites fleurs jaunes auxquelles succèdent des fruits comprimés, striés. Elle croît sur le bord des champs. Rare. On la cultive aussi dans les jardins. ⊙.

PEUCÉDANE. *PEUCEDANUM.*

Peucedanum. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx parum conspicuus 5-dentatus; petala oblongo-involuta integra; styli 2 brevissimi. Fructus ovalis parallele compressus convexiusculus marginatus, costis dorsalibus sat prominulis. *Herbæ floribus plerisque flavis; involucrum caducum; involucella polyphylla.*

1. *P. parisiense*, elatum glabrum, caule cylindrico subtiliter striato subramoso, foliis amplis, radicalibus longe petiolatis tripinnatis, foliolis rigidulis planis elongato-linearibus utrinque attenuatis, vagina foliorum supremorum dilatata margine membranacea, umbellis majusculis, floribus subrubenti-albis, involucro polyphyllo caduco, fructu compresso. *D.C. Fl. fr. n°* 317. *P. officinale. Thuill. Fl. par. p.* 140.

Cette espèce croît dans les bois montueux, où elle fleurit en juillet; sa tige cylindrique, élancée, et finement striée, s'élève à trois pieds et plus de hauteur; elle est peu rameuse, et même simple. Commune. ♃.

Obs. Le *Peucedanum officinale* de Linné, que nous avons

eu occasion d'observer en Alsace, diffère peu du précédent, si ce n'est que ses fleurs sont jaunes; ses feuilles nous ont paru généralement plus roides, avec des folioles plus étroites; celles qui enveloppent l'ombelle à sa naissance ont une gaîne ventrue, bordée d'une membrane de couleur rougeâtre. L'involucre se compose aussi, comme dans le *Peucedanum parisiense*, de quelques folioles linéaires caduques; du reste, cette plante atteint la même hauteur. ♃.

2. *P. silaus*, glabrum, caule subramoso cylindrico erecto striato, foliis bipinnatis, foliolis profunde pinnatifidis, laciniis oblongo-ellipticis angustis quandoque sublinearibus, umbella majuscula, involucro diphyllo, floribus luteis. *Linn. spec.* 354. *Jacq. Fl. austr. t.* 15.

On trouve communément cette espèce dans les prés marécageux, où elle fleurit en été. Sa tige, presque simple, a deux pieds de hauteur. Les divisions des feuilles, qui sont ordinairement oblongues-elliptiques, se trouvent aussi parfois presque linéaires, ce qui, si l'on ne fait pas attention à la couleur des fleurs, peut faire prendre cette espèce pour le *Selinum palustre* ou pour le *Selinum daucifolia*. ♃.

SÉLIN. *SELINUM.*

Selinum. Lam. Selini et Athamanthæ spec. Linn. Juss. Selinum et Cervaria. Gærtn. Thysselinum et Oreoselinum. Tourn.

Calyx sub5-dentatus, dentibus parum conspicuis; petala æqualia cordato-incurva; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovalis parallele applanatus marginatus, costis dorsalibus obsoletis s. parum conspicuis aut interdum subalatis sicut in Selino alsatico pro Peucedano apud auctores habito, cujus flores non flavi sed vere albi. *Herbæ floribus albis; involucrum nullum aut polyphyllum caducum; involucella polyphylla.*

* Fructu compresso-applanato. *Selinum.*

1. *S. oreoselinum*, caule cylindrico subpubescente subflexuoso vix ramoso, foliis caulinis paucis, radicalibus firmis patentibus bipinnatis, foliolis sessilibus basi cuneatis inciso-lobatis obtusiusculis quandoque acutis, petiolis curvis retroflexis, involucris omnibus setaceis. *Crantz. Austr.* 169. *D.C. Fl. fr. no* 3485. *Athamantha oreoselinum. Linn. spec.* 352. *Jacq. Austr. t.* 68.

Cette plante a une tige haute de deux pieds et demi environ, cylindrique, légèrement pubescente, peu rameuse et presque nue; elle est fort distincte à cause de ses feuilles radicales dont les pétioles qui supportent les folioles sont très-ouverts, courbes et rejetés en arrière; celles-ci sont d'une consistance

ferme, cunéiformes à la base, et découpées en lobes un peu obtus et quelquefois aigus. Commune en été dans les bois montueux, au bois de Boulogne. ♃.

2. *S. cervaria*, radice crassa resinifera, caule cylindrico subnudo vix ramoso, foliis radicalibus latis bipinnatis, foliolis firmis ovato-angulatis acute serratis sæpe basi 2-lobatis, vagina supremorum ampla, umbellis magnis, involucro polyphyllo, fructu compresso nudo substriato. *Crantz. Austr.* 167, *t.* 3, *fig.* 1. *Athamantha cervaria. Linn. spec.* 352. *Cervaria Rivini. Gærtn. Fruct.* 1, *p.* 90, *t.* 21, *fig.* 10.

Cette plante croît sur les collines pierreuses, à Fontainebleau; elle a deux pieds de hauteur. Lorsqu'on incise sa racine, il en découle une gomme-résine aromatique assez abondante, et analogue à la résine opopanax des officines. ♃.

3. *S. Chabræi*, elatum glabrum, caule cylindrico striato subramoso, foliis angustis pinnato-multifidis veluti verticillatis laciniis linearibus planis supra dense viridibus, umbellæ radiis inæqualibus, involucro nullo, fructu compresso applanato vix striato. *Jacq. Austr.* 1, *t.* 72. *Selinum carvifolia. Crantz. Austr.* 3, *p.* 22, *t.* 3, *fig.* 2. *S. palustre. Thuill. Fl. par. p.* 139. *Peucedanum carvifolia. Vill. Delph.* 2, *p.* 630. *Carvifolia. J. Bauh.* 3, *p.* 171.

Sa tige est haute de trois pieds, droite, cylindrique, finement striée, de couleur un peu glauque, et divisée supérieurement; elle porte des feuilles alongées, étroites, d'un vert foncé en dessus, et fort remarquables parce qu'elles sont composées de deux rangées de folioles multifides, qui par leur disposition les font paraître comme verticillées, surtout les radicales. L'ombelle est grande, à rayons inégaux. On le trouve en été dans les bois un peu humides, à Montmorency, Sénart, etc. ♃.

** Fructu marginato, costis dorsalibus submembranaceo-prominulis.
Thysselinum.

4. *S. daucifolia N.* glabrum, radice fibrilloso-fasciculata, caule erecto acute angulato superne ramoso, foliis radicalibus bipinnatis mediocribus, foliolis ovatis pinnatifidis laciniis abbreviatis oblongo-acutis, vagina foliorum parum conspicua, umbella majuscula, involucro nullo, costis fructus dorsalibus membranaceo-prominulis. *Selinum carvifolia. Linn. spec.* 350. *Jacq. Austr. t.* 16. *Fl. dan. t.* 667.

Cette espèce vient dans les prés humides, où elle fleurit en juillet; sa tige est haute de deux pieds, droite, de forme presque cylindrique, mais marquée d'angles aigus à peine membraneux; vers sa partie supérieure elle se divise en quelques rameaux pour ainsi dire nus, et devient évidemment cannelée; ses ombelles sont grandes, et les fruits qu'elles portent présen-

tent sur chaque face dorsale trois côtes minces, membraneuses. On la trouve à Saint-Léger, à Montmorency, etc. ♃.

Obs. Nous avons changé le nom de *Carvifolia* donné à cette plante par les auteurs, parce qu'il est peu propre à faire connaître la forme de ses feuilles, qui ressemblent beaucoup plus à celles de la carotte encore jeune; d'un autre côté, elles ont leurs principales divisions pédicellées, et non sessiles comme dans le *Carvi*. Aussi la figure 2 de la planche 5 du *Botanicon* de Vaillant, qui est probablement accompagnée d'une fausse citation, appartient-elle, selon nous, au *Carvi*, et ne convient nullement à l'espèce dont nous parlons, ni pour la forme des feuilles, ni pour le port de la tige et de l'ombelle; quant à la graine, elle est assez insignifiante. On ne sera pas néanmoins tenté de rapporter cette figure au *Selinum Chabræi*, que l'on pourrait à plus juste raison nommer *Carvifolia*, quoique d'ailleurs elle en représente bien les feuilles radicales.

5. *S. palustre*, lactescens glabrum, radice crasso subfusiformi, caule basi rubente canaliculato superne ramoso, foliis radicalibus longe petiolatis subtripinnatis, foliolis pinnatifidis, laciniis lineari-abbreviatis obtusiusculis, vagina foliorum supremorum dilatato-ventricosa, umbellis majusculis, involucri bracteis lanceolato-linearibus, costis fructus dorsalibus prominulis. *Linn. spec.* 350. *Smith. Fl. brit.* 1, *p.* 303. *Selinum sylvestre. Jacq. Austr. t.* 152. *Selinum thysselinum. Crantz. Austr. p.* 170.

Sa tige est haute de deux pieds, droite, peu rameuse, cylindrique, mais fortement cannelée et rougeâtre à sa partie inférieure; elle a des feuilles d'un vert tendre, munies de longs pétioles; les radicales sont parfois trois fois ailées; leurs folioles ont une forme ovale, et leurs découpures sont planes, linéaires, courtes, ordinairement obtuses et d'égale largeur. La gaîne des feuilles supérieures est large, et celle des terminales devient ventrue. On trouve cette espèce dans les prés marécageux; elle contient un suc blanc, laiteux. Rare. ♃.

PANAIS. *PASTINACA.*

Pastinaca. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx integer; petala involuta demum curvato-inflexa subæqualia integra; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovalis apice emarginatus compresso-planus striatus, striis parum conspicuis. *Herbæ floribus luteis; involucrum obsolete diphyllum; involucella nulla.*

1. *P. sativa*, glabra, radice lutea fusiformi, caule sulcato superne ramoso, foliis radicalibus pinnatis, foliolis latis ovalibus sublobato-crenatis

obtusis, umbella majuscula. *Linn. spec.* 376. *Lam. Illustr. t.* 206. *Selinum pastinaca. Crantz. Austr.* 161.

α. *P. sylvestris*, humilior hirsuto-lanuginosa, foliis pubescenti-minoribus.

La variété α croît au bord des chemins et dans les haies; elle n'est rien autre chose que le type de la plante que l'on cultive sous le nom de *panais*, et qui en diffère en ce qu'elle est entièrement glabre, et que ses feuilles sont plus développées. Cette dernière a une racine épaisse, succulente, et s'élève à deux pieds, tandis que l'autre n'atteint que dix-huit pouces de hauteur. Elles fleurissent l'une et l'autre en été. ♂.

BERCE. *HERACLEUM.*

Heracleum. Linn. Juss. Sphondylium. Tourn. Gærtn.

Calyx subinteger; petala inflexo-emarginata ad ambitum umbellæ inæqualia, 2 exterioribus bifidis. Fructus ellipticus compresso-planus apice emarginatus margine membranaceus striatus, striis parum conspicuis. *Herbæ floribus albis; involucrum caducum aut nullum; involucella polyphylla.*

1. *H. sphondylium*, caule erecto canaliculato aspero ramoso, foliis hirsutis pinnatis, foliolis latis oblongo-acutis 3-4-lobatis margine dentatis, ultimo palmato aut trilobato, umbellis magnis. *Linn. spec.* 358. *Blackw. t.* 540.

Cette plante porte le nom de *branc-ursine, d'acanthe d'Allemagne;* elle est commune dans les prés marécageux; sa tige est rameuse, cylindrique, cannelée, couverte de poils très-rudes, et haute de trois pieds; ses feuilles sont une fois ailées, velues et rudes au toucher; elles ont des folioles larges, ovales, à trois ou quatre lobes; la foliole terminale souvent trilobée ou palmée. Elle fleurit en été. ♃.

******* Fructu margine membranaceo ad dorsum utrinque costato, costis subsolidis aut in alas abeuntibus. *Imperatoria, Laserpitium.*

IMPÉRATOIRE. *IMPERATORIA.*

Imperatoria. Lam. Imperatoria et Angelicæ spec. Linn. Juss.

Calyx integer; petala subæqualia patenti-cordata; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovato-compressus dorso utrinque 3-costatus margine membranaceus. *Herbæ floribus albis; involucrum nullum, involucella polyphylla.*

1. *I. sylvestris*, caule lævi crasso cylindrico superne ramoso et pubescente, foliis latis bipinnatis, foliolis ovato-sublanceolatis acute serratis, va-

gina supremorum ampla, umbellis magnis, umbellulis patulis. *Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 47. *Angelica sylvestris. Linn. spec.* 361. *Selinum sylvestre. Crantz. Austr.* 177.

Sa tige est lisse, cylindrique, épaisse, rameuse, et couverte sur ses rameaux d'un duvet blanchâtre très-court. Elle a trois pieds de hauteur; ses ombelles sont grandes, composées d'ombellules de fleurs nombreuses. Elle fleurit en juillet, août. Commune. ♃.

******* Fructu compresso-plano discoïdeo, margine incrassato-calloso. *Tordylium.*

TORDYLE. *TORDYLIUM.*

Tordylium. Tourn. Juss. Gærtn. Tordylii spec. Linn.

Calyx 5-dentatus persistens; petala inflexo-cordata, in radio umbellæ emarginata inæqualia, ad discum æqualia; styli 2 cum stigmatibus obtusis. Fructus orbicularis parallele applanatus discoïdeus, margine calloso integro aut crenulato, ad utramque faciem planus aut obsolete sulcatus. *Herbæ floribus albis; involucrum involucellaque polyphylla.*

1. *T. maximum*, villoso-asperum, caule canaliculato ramoso, foliis pinnatis, foliolis radicalium ovato-obtusis crenatis subincisis, caulinorum autem angustis, terminali lanceolato serrato, floribus parvis rubenti-albis, fructu hirsuto margine calloso integro. *Linn. spec.* 345. *Jacq. Austr. t.* 142. *D.C. Fl. fr. n°* 3516.

Cette plante a le port d'un *Caucalis;* elle croît sur le bord des champs et dans les haies, où elle fleurit en juin, juillet; sa tige se divise en rameaux étalés, et atteint de un à deux pieds de hauteur; ses fleurs sont petites, légèrement rougeâtres, puis blanches; ses fruits sont orbiculaires, hérissés de poils blanchâtres, rudes et droits. On la trouve à Ménil-Montant, Fontainebleau, etc. ⊙.

********* Fructu ovato-oblongo interdum cylindrico multiplici serie aut absque ordine echinato, aculeis hamatis. *Caucalis.*

CAUCALIDE. *CAUCALIS.*

Caucalis. Tourn. Juss. All. Caucalis et Torilis spec. Adans. Gærtn. Caucalidis, Tordylii et Scandicis spec. Linn.

Calyx 5-dentatus persistens aut integer; petala inflexo-cordata, exterioribus radii majoribus, sæpe bifida aut integra; styli 2, stigmatibus acutis. Fructus ovato-oblongus aculeatus, aculeis hamatis plus minusve elongatis, nunc in costis ordinatis, nunc sparsis et interdum in papillas degenerantibus. *Herbæ floribus albis; involucrum polyphyllum aut nullum; involucella polyphylla.*

* Fructu multiplici serie echinato, stylo dentibusque calycis coronato. *Caucalis.*

1. *C. latifolia*, caule scabro striato ramoso, foliis pinnatis quandoque bipinnatis, pinnis basi decurrenti-lanceolatis grosse serratis, floribus latiusculis incarnatis, fructibus magnis purpurascentibus. *Linn. Syst.* 205. *Jacq. Hort. vind. t.* 128. *Tordylium latifolium. Linn. spec.* 345.

Cette espèce a une tige haute de dix à dix-huit pouces, droite, striée, rameuse, très-rude au toucher. Elle se distingue aisément à ses fleurs roses et à ses gros fruits rougeâtres. Commune en été dans les champs pierreux. ⊙.

2. *C. daucoïdes*, caule inferne hirsuto ramoso, foliis passim pilosis bipinnatis, foliolis ovatis pinnatifido-incisis interdum crispulis, floribus parvis albidis, fructu grosso viridi costato. *Linn. Mant.* 351. *Non spec. Jacq. Austr. t.* 157. *Caucalis leptophylla. Lam. Dict.* 1, *p.* 657.

Les fruits de cette plante atteignent la grosseur de ceux de la précédente; mais les fleurs sont blanches, un peu rougeâtres en dehors et très-petites. Elle est commune en été dans les lieux sablonneux; sa tige est rameuse, hérissée de quelques poils inférieurement, et haute de six à douze pouces. ⊙.

3. *C. parviflora*, præcedente humilior, caule divaricate ramoso diffuso passim hirto, foliis bipinnatis passim pilosis, foliis pinnatifido-incisis, floribus parvis albidis, fructu gracili cylindrico echinato. *Lam. Dict.* 1, *p.* 657. *Caucalis leptophylla. Linn. spec.* 347. *C. humilis. Jacq. Hort. vind.* 2, *t.* 195.

Cette plante est au *Caucalis daucoïdes* ce que le *Caucalis anthriscus* est à l'*arvensis*, c'est-à-dire que ce sont deux espèces fort voisines l'une de l'autre, plus faciles à distinguer au port qu'aux caractères donnés par les botanistes. Sa tige est haute de six pouces, divisée dès la base en rameaux étalés, divariqués, portant des ombelles latérales dont les fruits sont cylindriques, plus grêles que ceux du *Caucalis daucoïdes*. On la trouve dans les champs. ⊙.

4. *C. grandiflora*, diffusa humilis, caule canaliculato ramoso subglaucescente, foliis radicalibus bipinnatis passim pilosis, foliolis ovalibus pinnatifidis subacute incisis, vagina margine membranacea, umbellis majusculis, involucro involucellisque polyphyllis scariosis, floribus albo-subochroleucis, petalis radii maximis bilobatis, fructu oblongo. *Linn. spec.* 346. *Jacq. Austr. t.* 54. *Lam. Illustr. t.* 192, *fig.* 1, *male.*

On trouve cette plante dans les champs incultes et rocailleux, où elle fleurit en juillet; sa tige, fortement cannelée et glabre, se divise à la base en rameaux divariqués, hauts de six à huit

pouces; ils se terminent par des ombelles étalées, grandes, fort remarquables par les pétales de la circonférence qui sont fort grands, à deux lobes obtus, et par les gaînes membraneuses de ses feuilles caulinaires, dont le limbe avorte quelquefois complètement dans la florale. Les involucres et les involucelles sont pareillement scarieux sur les bords. Assez rare. ⊙.

* Fructu oblongo undique echinato; involucro umbellæ nullo. *Torilis.*

5. *C. anthriscus*, elata pilis asperis supinis aspera, caule gracili erecto ramoso, foliis bipinnatis asperis, foliolis oblongis pinnatifidis acute dentatis, ultimo in supremis lanceolato margine inciso, umbella mediocri 7-radiata, fructu violascente ovato parvo dense echinato asperrimo, aculeis subseriatis. *Scop. Carn.* nº 311. *Tordylium anthriscus. Linn. spec.* 346. *Jacq. Austr. t.* 261.

Sa tige est cylindrique, très-rude, rameuse, assez grêle, haute de deux pieds environ. On la trouve en été dans les buissons et le long des murs. Commune. ⊙.

6. *C. arvensis*, patula humilior, caule tortuoso e basi divaricate ramoso, ramis numerosissimis asperis, foliis pariter asperis, radicalibus bipinnatis, foliolis oblongis pinnatifidis acute dentatis, umbella mediocri 7-radiata, fructu ovato dense echinato, aculeis intricatis. *Wild. Spec.* 1, *p.* 1387. *C. helvetica. Jacq. Hort. vind.* 3, *p.* 12, *t.* 16. *C. segetum. Thuill. Fl. par. p.* 136.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente, dont elle paraît différer par sa tige tortueuse, divisée dès la base en rameaux divariqués, très-nombreux, formant une touffe épaisse, haute d'un pied au plus. Les ombelles se composent de sept rayons garnis de fleurs semblables au *Caucalis anthriscus.* Les fruits ont la même forme que ce dernier, mais leurs aiguillons n'affectent point de disposition linéaire. On la trouve dans les champs et parmi les moissons, en juin, juillet. ⊙.

7. *C. nodiflora*, diffusa, caule cylindrico e basi ramoso subhirto, foliis pinnatis hirsutis, foliolis oblongis anguste pinnatifidis incisis, umbellis parvis lateralibus breviter pedunculatis, fructu ovato parvo ab latere echinato et ad discum umbellæ tantum papillato. *Lam. Dict. p.* 656. *Tordylium nodosum. Linn. spec.* 346. *Jacq. Austr. app. t.* 24.

Cette plante est commune dans les haies, où elle fleurit en été; sa tige est rameuse dès la base, et s'élève à un pied de hauteur. ⊙.

8. *C. scandicina*, caule glabro procumbente cylindrico striato ad nodos tumente, foliis mollibus bipinnatis passim pilosis at ad vaginas sublanuginosis, foliolis pinnatifidis obtuse incisis, umbella oppositifolia breviter

pedunculata, fructibus ovato-acutis hirtis. *Fl. dan. t.* 863. *Scandix anthriscus. Linn. spec.* 368. *Jacq. Austr. t.* 154.

Le feuillage de cette espèce à quelques traits de ressemblance avec celui du cerfeuil cultivé. Sa tige est haute de huit à dix-huit pouces, glabre, renflée vers ses articulations, ordinairement étalée à la base et très-rameuse; ses ombelles sont latérales et portent des fruits ovoïdes, aigus, dont les poils crochus de leur surface sont très-courts. Commune en été dans les fossés un peu humides. ⊙.

9. *C. nodosa*, caule erecto ramoso hispido, geniculis tumidis, foliis bipinnatis, foliolis ovatis pinnatifidis obtuse incisis, umbella 2-3-radiata, fructu oblongo-cylindrico hirto, pilis ascendentibus asperis. *All. Ped.* 1389. *Scandix nodosa. Linn. spec.* 369. *Chærophyllum nodosum. Lam. Dict.* 1, *p.* 685. *Torilis macrocarpa. Gærtn. Fruct. p.* 83.

Sa tige est haute de deux pieds, rameuse, hérissée de poils droits et distans, renflée sous chacune de ses articulations. Les feuilles sont deux fois ailées, et leurs folioles sont larges, vertes, incisées et à découpures presque obtuses. Les fleurs sont blanches. L'ombelle est composée de deux ou quatre rayons, et les fruits sont longs de trois lignes, presque cylindriques, et couverts de poils qui se dirigent vers leur sommet. Elle croît dans les haies et les lieux couverts. ⊙.

CAROTTE. *DAUCUS.*

Daucus. Tourn. Juss. Gærtn. Dauci spec. Linn.

Calyx integer; petala integra inflexo-cordata in radio majora ad discum subæqualia; styli 2, stigmatibus capitatis. Fructus ovatus costatus multiplici serie echinatus, aculeis setosis apice recurvis. *Herbæ floribus albis, umbellæ centralibus sæpe abortientibus; involucrum magnum polyphyllo-pinnatifidum; involucella simplicia linearia.*

1. *D. carotta*, radice fusiformi, caule cylindrico striato ramoso hirto, foliis radicalibus latis passim pilosis bipinnatis, foliolis oblongo-acutis pinnatifidis anguste incisis, involucro amplo pinnatifido, umbella majuscula post florationem coarctato-infundibuliformi, centro sterili. *Linn. spec.* 348.

α. *D. sativa, radice lutea. Lob. Icon.* 723, *fig.* 1.

β. *D. sativa, radice rubra. J. Bauh.* 3, *p.* 2, *p.* 64.

γ. *D. sativa, radice alba. J. Bauh.* 3, *p.* 2, *p.* 64.

La carotte est une plante potagère fort connue par l'usage que l'on fait de sa racine, qui est longue, cylindrique et charnue, mais dont on compte plusieurs variétés tout-à-fait dépendantes

de sa couleur. La tige de cette plante s'élève à deux ou trois pieds de hauteur; elle est rameuse, fort rude, et porte des ombelles larges, munies d'involucres pinnatifides; après la fleuraison, les rayons des ombelles se resserrent en corbeille pour mûrir les graines qui sont hispides, très-nombreuses. Elle fleurit en été; on la trouve dans les prés à l'état sauvage. ♂. On l'emploie quelquefois en médecine contre la jaunisse; la racine rapée s'applique aussi sur les carcinomes ouverts.

SANICLE. *SANICULA.*

Sanicula. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 5-dentatus persistens; petala inflexa; styli 2 elongati, stigmatibus parvis. Fructus bipartilis ovatus scaber aut muricatus, setis rigidis hamatis. *Herbæ floribus parvis congestis albis (an polygami ex Scopolio?) umbella irregularis sæpe decomposita; involucrum involucellaque polyphylla.*

1. *S. europæa*, caule simplici nudo striato, foliis longe petiolatis 5-lobato-palmatis lobis, singulis apice subtrilobatis obtusis margine dentato subspinulosis, umbella irregulari 3-radiata quandoque decomposita, fructu demum subrotundo echinato. *Linn. spec.* 339. *Lam. Illustr. t.* 191, *fig.* 1. *Astrantia diapensia. Scop. Carn.* 2, *n°* 304.

Sa racine, rampante et composée de longues fibrilles, donne naissance à des feuilles lobées et palmées dont les bords sont garnis de dents ciliées, ainsi qu'à une tige simple haute de quatorze pouces, terminée par une ombelle irrégulière portant de petits fruits arrondis et hérissés comme ceux de la bardane. Commune en été dans les bois. ♃. On lui attribue des propriétés vulnéraires et astringentes.

********* Fructu suboblongo-cylindrico sulcato lævi calyce stylisque rigidis coronato. *OEnanthe.*

ŒNANTHE. *ŒNANTHE.*

OEnanthe. Lam. OEnanthe et Phellandrium. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 5-dentatus persistens; petala inflexo-cordata, disci æqualia, radii inæqualia majora. Fructus vix pedunculatus suboblongo-cylindricus 8-sulcatus et 10-costatus, costis rotundatis. *Herbæ aquaticæ floribus albis; umbellulæ densifloræ subcapitatæ. Involucrum nullum aut sæpius caducum inde nullum; involucella polyphylla, linearia. Radices fasciculatæ incrassatæ.*

1. *OE. Phellandrium*, patula, radice napiformi quandoque monstruosa, caule crasso flexuoso striato ramosissimo, foliis latis triangularibus tripinnatis ramificationibus retroflexis, laciniis abbreviatis parvis obtusius-

culis, umbellis majusculis breviter pedunculatis oppositifoliis aut terminalibus, involucro nullo. *Lam. Fl. fr. p.* 432. *Phellandrium aquaticum. Linn. spec.* 366. *Bull. Herb. t.* 147.

On nomme cette plante *ciguë aquatique;* elle se plaît dans les marais vaseux, où sa racine blanche acquiert les dimensions du navet dit de Ferneuse; sa tige est fort rameuse, touffue, haute de deux à trois pieds. Elle fleurit en été. ♂. On a conseillé l'emploi de ses semences contre la phthisie avancée.

2. *OE. fistulosa*, stolonifera, caule procumbente-erecto ramoso tereti longe fistuloso, foliis inferioribus filiformibus pariter fistulosis pinnatis, foliolis abbreviatis anguste incisis, supremorum autem laciniis lineari-elongatis, umbella 5-radiata conglomerata. *Linn. spec.* 365. *Lam. Illustr. t.* 203, *fig.* 1. *Juncus odoratus aquatilis. Dod. Pempt.* 590.

Elle fleurit en juin, juillet; on la trouve dans les fossés et les marais. Sa tige paraît nue à cause de ses feuilles peu apparentes; elle est souvent contournée comme une corde, et atteint près de deux pieds de hauteur. ♃.

3. *OE. peucedanifolia*, elata, caule canaliculato erecto ramoso, foliis radicalibus bipinnatis, caulinis pinnatis, foliolis omnibus linearibus longis, umbella patente majuscula, involucro polyphyllo. *Wild. Spec.* 1, *p.* 1442. *Poll. Pal. n₀* 192, *fig.* 3. *OE. filipenduloïdes. Thuill. Fl. par. p.* 146.

Sa tige est droite, cannelée, rameuse, haute de trois pieds environ; ses feuilles sont larges, toutes découpées en très-longues lanières linéaires, peu nombreuses. L'ombelle, qui est grande, offre un involucre court et polyphylle. Commune en été dans les prés marécageux. ♃.

4. *OE. pimpinelloïdes*, præcedentis affinis at diversa, caule canaliculato erecto ramoso, foliis radicalibus bipinnatis, foliolis cuneatis serratis Petroselini similibus, caulinis linearibus longissimis, involucro polyphyllo, umbella inæquali, calycis dentibus duobus interdum majoribus. *Linn. spec.* 366. *Jacq. Fl. austr. t.* 394. *OE. aquatica pimpinellæ saxifragæ divisura. Pluk. Alm.* 268, *t.* 49, *fig.* 4, *male.*

Cette espèce a bien quelques rapports avec la précédente par les découpures de ses feuilles supérieures qui sont linéaires, mais elle s'en distingue évidemment par les radicales, analogues à celles du persil; sa tige est haute de deux pieds, également cannelée et rameuse. Elle croît dans les prés marécageux. Rare. ♃.

5. *OE. crocata*, succo luteo repleta, caule canaliculato erecto ramoso, foliis pinnatis aut sæpius bipinnatis, foliolis ovali-cuneatis incisis nitidis,

supremis cuneatis incisis, umbella majuscula, involucro nullo. *Linn. spec.* 365. *Jacq. Hort. vind. t.* 55.

Sa tige est haute de deux pieds, droite, cannelée et rameuse, pleine d'un suc jaunâtre. Toutes ses feuilles ont leurs folioles sessiles, en forme de coin ou de delta. On la trouve au bord des étangs, où elle fleurit en juillet, août. Rare. ♃. Cette plante est vénéneuse; on s'en sert dans quelques endroits pour faire périr les taupes.

§ II. Ombellifères anomales.

* Fructus ovato-cylindricus papillato-hirtus calyce tandem spinascente coronatus. *Astrantia* seu *Eryngium*. Post sequitur etiam § *Echinophorus*.

PANIÇAUT. *ERYNGIUM.*

Eryngium. Linn. Juss.

Flores in receptaculum involucrato-paleaceum conferti capitati sessiles paleis distincti; singulis calyx 5-dentatus æqualis persistens; petala 5 bifida æqualia dentibus calycinis alterna; stamina 5 inflexa demum exserta; ovarium 1; styli 2, stigmatibus simplicibus. Fructus ovatus compressiusculus calyce coronatus et superficie hispidus. *Herbæ foliis alternis simplicibus aut compositis sæpe spinulosis. Capitula florum terminalia corymbosa, floribus ut in Dipsaceis bracteis stipatis.*

1. *E. campestre*, glabrum, caule cylindrico erecto superne corymboso, foliis radicalibus petiolatis pinnatifido-lobatis aculeatis, caulinis amplexicaulibus pinnatifidis pinnis angustioribus, capitulis pallidis. *Linn. spec.* 337. *Fl. dan. t.* 875.

On trouve communément cette plante dans les terrains sablonneux, au bord des chemins, où elle fleurit en août. Sa tige a un pied de hauteur, et se divise au sommet en rameaux étalés; leurs divisions forment des espèces d'ombelles que terminent des capitules de fleurs blanchâtres, épineuses. ♃.

A. *Polypétales à insertion réellement périgyne, mais variable.*

Plantes dont la corolle se compose de plusieurs pétales qui viennent s'insérer au sommet ou à la base du calice, l'ovaire étant infère ou supère, libre ou adhérent, tantôt en totalité et tantôt en partie.

ORDRE III.

CRASSULACÉES. *CRASSULACEÆ.*

Crassulaceæ. D.C. Semperviva. Juss. Succulentæ. Vent. Succulentæ, β. *Linn.*

Species herbaceæ suffrutescentes crassifoliæ fructu insignes folliculari, folliculis pluribus parvis compresso-acuminatis basi coadunatis et ab interna parte dehiscentibus; caulis erectus aut procumbens ramosus; folia crassitudine varia s. cylindrica vel plana, alterna aut opposita, sessilia vel petiolata. Flores hermaphroditi cymosi corymbosi aut spicati terminales axillaresve et raro solitarii; calyx inferus liber profunde partitus, segmentis plerumque 5; petala imo calyci inserta calycinis divisionibus numero æqualia et iisdem alterna aut rarius corolla monopetala tubuloso-incisa; stamina totidem alterna petalis et dupla quorum alia petalorum ungui et alia paulo minora alterna imo calyci inserta; antheræ subrotundæ; ovaria plura petalis numero æqualia in stylos et totidem stigmata simplicia producta ad cujusque basim squama nectarifera; folliculi 1-loculares polyspermi bivalves, marginibus valvarum seminiferis; semina minuta; perispermum modo nullum aut tenuissimum embryonem cylindrico-rectum semine multo breviorem ambiens; cotyledones breves carnosæ, radicula crassa recta relative centripeta.

BULLIARDE. *BULLIARDA.*

Bulliarda. D.C. Tillææ spec. Linn. Juss. Lam.

Calyx 4-lobatus, lobis acutiusculis; petala 4 alterna; stamina 4; squamæ 4 lineares ovariorum basi calycem longitudine æquantes; ovaria 4, stylis totidem simplicibus. Fructus follicularis, folliculis polyspermis ab parte interna dehiscentibus. *Herbæ aquaticæ oppositifoliæ, floribus solitariis minutis pedunculatis axillaribus. Illæ interdum variant partium floris numero.*

1. *B. Vaillantii*, pusilla glabra, caule erecto dichotomo inferne juxta nodos longe fibrilloso, foliis oppositis oblongo-incrassatis acutis pedunculo floris brevioribus, floribus roseis solitariis. *D.C. Plant. grass. t.* 74. *Tillæa Vaillantii. Wild. Spec.* 1, *p.* 720. *Sedum minimum annuum, flore roseo tetrapetalo. Vaill. Bot. par. t.* 10, *fig.* 2.

Cette petite plante vient en touffes au bord des mares et dans les endroits où l'eau a séjourné pendant l'hiver; sa tige est dichotome, cylindrique, haute de deux pouces et garnie de feuilles oblongues, épaisses, opposées et conniventes par leur base. Lorsqu'elle croît dans la vase elle s'alonge davantage, et de ses nœuds naît un grand nombre de fibrilles capillaires blanchâtres. Les fleurs sont de couleur rose, fort petites, axillaires, et munies d'un pédoncule qui dépasse la feuille en longueur.

Elle fleurit pendant tout l'été et se trouve à Fontainebleau, Saint-Léger. ⊙.

TILLÉE. *TILLÆA.*

Tillæa. Mich. D.C. Tillææ spec. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 3-partitus; petala 3 ovato-acuta; stamina 3; squamæ et ovaria et styli 3. Fructus follicularis, folliculis medio subconstrictis 2-spermis interne dehiscentibus, seminibus ovatis suturæ dehiscenti adfixis. *Herbæ foliis oppositis, floribus axillaribus.*

1. *T. muscosa*, pusilla cespitosa sæpius rubens, radice capillaceo-fibrillosa, caule procumbente ramosissimo, foliis oblongo-incrassatis basi conniventibus perfoliatis, floribus axillaribus minutis sessilibus albidis. *Linn. spec.* 186. *D.C. Plant. grass. t.* 73. *T. muscosa annua perfoliata. Mich. gen.* 22, *t.* 20. *Tillæa rubra. Gouan. Hort. p.* 77. *Crassula verticillaris. Linn. Mant.* 261?

On trouve cette petite plante dans les allées des bois sablonneux, où elle forme des touffes épaisses qui ont deux pouces et quelquefois à peine un pouce de largeur. Sa tige se partage dès la base en un grand nombre de rameaux étalés, eux-mêmes plusieurs fois divisés, touffus, paraissant comme noueux à cause des jeunes pousses globuleuses que l'on remarque à l'aisselle des feuilles; celles-ci sont grasses, conniventes et perfoliées. Les fleurs sont de couleur blanchâtre, extrêmement petites, presque sessiles et axillaires. Elle fleurit en été, et se trouve communément au bois de Boulogne, à Fontainebleau, etc. ⊙. Sa couleur varie du vert foncé au rouge de brique.

CRASSULE. *CRASSULA.*

Crassula. Linn. Juss. D.C.

Calyx 5-7-partitus, segmentis profundis lanceolato-acutis; petala 5-7 cæteræque floris partes numero æquales. Fructus follicularis, folliculis divergentibus polyspermis asperis ab interna parte dehiscentibus. *Herbæ aut suffrutices, foliis alternis oppositisve quandoque connatis sæpius integris raro pinnatis. Flores spicati fasciculati aut corymbosi terminales.*

1. *C. rubens*, pubescente-glandulosa, caule cylindrico erecto ramoso, ramis divaricate patentissimis, foliis alternis crasso-oblongis subdepressis glaucidis, floribus secundum ramos numerosis extraaxillaribus oppositifoliisve sæpiusque unilateralibus, petalis albis subtus rubentibus, folliculis demum colore rubro. *Linn. Syst. veg.* 253. *D.C. Plant. grass. t.* 55. *Sedum rubens. Linn. spec.* 619.

a. Nana. Magn. Monsp. p. 237. *Icon.* ✱

On la trouve communément sur les vieux murs, en été. Sa tige est haute de quatre à cinq pouces, droite ou divisée presque dès sa base en deux ou cinq rameaux divergens. ☉.

SÉDUM. *SEDUM.*

Sedum. Hall. D.C. Sedum et Rhodiola. Linn. Juss. Lam. Sedi spec. Tourn.

Calyx 5 interdum 7-partitus, segmentis profundis; petala 5-7; squamæ 5-7 ovatæ integræ; ovaria 5-7; styli 5-7; stamina numero petalorum dupla. *Herbæ suffruticesve foliis alternis oppositisve, incrassato-planis aut teretibus. Flores corymbosi terminales.*

* Floribus purpurascentibus.

1. *S. telephium*, glabrum, caulibus cylindricis erectis simplicibus, foliis sessilibus planis latiusculis oblongo-crenatis, floribus paniculato-corymbosis confertissimis rubentibus. *Linn. spec.* 616. *D.C. Plant. grass. t.* 92.

α. maximum. Sedum maximum. Hoffm. Germ. 1, *p.* 156. *Blackw. t.* 191.

Sa racine qui est fibreuse, vivace, pousse plusieurs tiges cylindriques, hautes de douze à dix-huit pouces et plus, garnies de feuilles larges, de forme oblongue, et planes: ces feuilles sont quelquefois ternées. Commun en été dans les bois montueux, à Montmorency, etc. ♃.

2. *S. anacampseros*, præcedente minus glabrum, caulibus cylindricis basi decurrentibus, foliis sparsis spathulato-obtusis planis integerrimis, floribus confertis corymbosis rubentibus. *Linn. spec.* 616. *D.C. Plant. grass. t.* 33.

Cette espèce a une racine fibreuse qui produit plusieurs tiges hautes de huit pouces, cylindriques, épaisses, couchées à la base, puis redressées; elles sont garnies de feuilles spatulées entières. Les fleurs forment un corymbe terminal et épais, de couleur purpurine. Elle fleurit en juin, juillet; on la trouve sur les côteaux arides, à Saint-Prix. ♃.

3. *S. villosum*, caule subsimplici erecto, foliis oblongis sparsis supra planiusculis, floribus secundum ramos dispositis pedunculisque axillaribus subunifloris pubescentibus, petalis rubellis ovato-obtusiusculis. *Linn. spec.* 620. *D.C. Plant. grass. t.* 70. *S. minus tertium sive palustre. Clus. Hist.* 59, *fig.* 3. *Fl. dan. t.* 24.

Cette plante est toute velue; sa tige est droite, presque simple, ordinairement bifurquée vers le sommet, rougeâtre, haute de quatre à six pouces et garnie de feuilles éparses,

oblongues, convexes en dessus et légèrement aplaties en dessous. Les fleurs sont rougeâtres, pédonculées, axillaires, et disposées en un corymbe lâche. Elle croît autour des mares, à Fontainebleau, où elle fleurit en été. ⊙.

** Floribus albis.

4. *S. cepæa*, caule pubescente erecto gracili ramoso, foliis planis oppositis ternatisve, inferioribus spathulatis integris, superioribus lanceolato-angustioribus, floribus paniculatis albis, petalis acutis quasi piliferis, antheris purpureis. *Linn. spec.* 617. *Wild. Spec.* 2, *p.* 763.

On le trouve en été sur le bord des chemins, des bois, et dans les haies. Sa tige est haute de huit pouces, droite, pubescente et rameuse, avec des feuilles inférieures rapprochées et comme verticillées. ⊙.

5. *S. album*, radice repente, caule e basi ramoso, ramis elongatis simplicibus glabris, foliis sessilibus oblongo-teretiusculis obtusis, floribus corymbosis albis, petalis acutis, antheris purpureis. *Linn. spec.* 619. *Fl. dan. t.* 66. *All. Ped. n°* 1751, *t.* 65, *fig.* 2.

Sa racine qui est rampante, presque ligneuse, donne naissance à plusieurs tiges simples, droites et glabres, hautes de six à huit pouces; elles se terminent chacune par un corymbe de fleurs blanches. Commun en été dans les bois secs et sur les murs. ♃. On le nomme *trique-madame, petite joubarbe.*

6. *S. hirsutum*, pusillum, caule basi repente stolonifero, foliis villosis semiteretibus oblongo-obtusis subtus planiusculis, inferioribus confertis, superioribus sparsis, cyma pauciflora, petalis florum aristatis linea purpurea percursis. *All. Ped. n°* 1754, *t.* 65, *fig.* 5. *S. globiferum. Pourr. Act. Toul.* 3, *p.* 327.

Cette petite plante forme des rosettes de feuilles épaisses, oblongues-obtuses, hérissées et souvent rougeâtres : au milieu de ces feuilles s'élève une tige peu feuillée, haute d'un à deux pouces, et terminée par une petite cime de quatre à cinq fleurs distinctes, de couleur blanche, avec une raie rougeâtre pubescente en dessous. Elle fleurit en été, et croît sur les collines arides autour d'Arpajon. Rare. ♂.

*** Floribus luteis.

7. *S. acre*, cespitosum, caulibus procumbentibus ramosis diffusis, foliis subovatis adnato-sessilibus alternis plus minusve confertis, cyma trifida, floribus pro planta majusculis. *Linn. spec.* 619. *Bull. Herb. t.* 30, *optime. D.C. Plant. grass. t.* 117.

Ce sédum est commun en été sur les vieux murs. On lui

donne le nom de *vermiculaire,* sans doute à cause de ses tiges sinueuses, étalées, souvent en partie dénudées. ♃. Il est âcre et vomitif.

8. *S. boloniense,* cespitosum, caulibus basi procumbenti-erectis subramosis, foliis constantius confertis subovatis adnato-sessilibus, cyma trifida, floribus ut in præcedente conformibus. *Lois. Not. p.* 71. *D.C. Fl. fr. suppl. n.* 3623.

Cette plante se distingue du *Sedum acre* avec lequel elle a des rapports, parce que sa racine rampante donne naissance à plusieurs tiges simples ou rameuses, d'abord un peu couchées à la base, mais ensuite droites, garnies dans toute leur longueur de feuilles ovales oblongues presque contiguës : ces tiges offrent encore cela de particulier qu'elles sont rapprochées les unes des autres en touffes droites, même après la fleuraison; du reste elles sont trifides au sommet, et portent des fleurs jaunes dont le nombre est très-variable. On la trouve en fleur pendant l'été au bois de Boulogne. ♃.

9. *S. sexangulare,* caulibus procumbenti-erectis ramosis, foliis teretibus acutis adnato-sessilibus ternatim verticillatis, in surculis sexfariam imbricatis, caule autem florifero sparsioribus, cyma trifida, floribus luteis. *Linn. spec.* 620. *D.C. Plant. grass. t.* 118.

Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec le *Sedum acre,* par la manière dont les tiges florrifères, hautes de trois pouces, se divisent au sommet; mais elle en diffère par ses feuilles cylindriques, grêles, presque linéaires, aiguës, qui, dans les tiges stériles sont disposées par trois, en verticilles alternes; de sorte que, par cette disposition, ces feuilles offrent réellement six rangées. Elle fleurit en été, et se trouve dans les lieux secs et exposés au soleil, à Saint-Maur. Rare. ♃.

10. *S. rupestre,* glabrum e basi ramosum, caulibus superne 3-4-fidis, floribus luteis acutis secundum bifurcationes sessilibus, foliis semiteretibus oblongis obtusis basi solutis. *D.C. Plant. grass. t.* 119. *Linn. spec.* 619. *S. rupestre. Fl. dan. t.* 59. *S. rubens. Haenk. It.* 114. *S. alpestre. Vill. Delph.* 3, *p.* 684. *S. æstivum. All. Ped. n.* 1746.

a. S. saxatile, præcedente minus et magis patulum. *All. Ped. n.* 1749, *t.* 65, *fig.* 6.

Sa racine fibreuse produit une tige qui se partage dès la base en branches ordinairement redressées, hautes de deux à cinq pouces, et garnies de feuilles étroites, oblongues, presque cylindriques : ces tiges se divisent simplement au sommet en trois ou quatre rameaux alongés dans l'espèce, courts dans la variété,

et le long desquels sont disposées des fleurs sessiles, jaunes, plus petites que celles du *Sedum acre*. Elle fleurit en été, et croît sur les rochers et les coteaux, garennes de Canneville. (Thuillier.) Rare. ⊙.

11. *S. reflexum*, basi subrepente-ramosum, caulibus subsimplicibus erectis, foliis oblongo-subulatis sparsis basi solutis sessilibus erectis, floribus luteis cymoso-subcorymbosis nutantibus demum rectis. *Linn. spec.* 618. *D.C. Plant. grass. t.* 116.

Ses tiges sont hautes d'environ un pied, cylindriques, glabres, droites, simples, hautes de huit pouces; elles naissent d'une souche rampante et portent des feuilles redressées, oblongues, subulées. Les fleurs forment au haut de la tige une espèce de corymbe étalé, dont les divisions d'abord inclinées se relèvent ensuite après la fleuraison. ♃.

JOUBARBE. *SEMPERVIVUM.*

Sempervivum. Linn. Juss. D.C. Sedi spec. Tourn.

Calyx 6-12-partitus, segmentis angustis profundis; petala et squamæ et ovaria tot quot segmenta calycina, sed stamina numero dupla. *Herbæ aut suffrutices, foliis alternis incrassato-applanatis. Flores cymoso-corymbosi terminales.*

1. *S. tectorum*, dense cespitosum stoloniferum, surculis subglobosis, caule hirsuto erecto simplici, foliis glabris radicalibus in rosam confertis ovato-acutis margine ciliatis, caulinis sessilibus oblongis, floribus dodecagynis rubentibus cymosis, cymæ divisionibus recurvis. *Linn. spec.* 664. *D.C. Plant. grass. t.* 104.

Cette plante vient communément sur les chaumes et les vieux murs; lorsqu'elle fleurit elle est d'un beau port, à cause de ses fleurs grandes, rayonnantes, et de couleur rougeâtre; sa tige atteint douze à quatorze pouces de hauteur. ♃.

ORDRE IV.

SAXIFRAGÉES. *SAXIFRAGEÆ.*

Saxifrageæ. Vent. Juss. Portulacearum gen. Adans.

Plantæ habitu admodum variæ ut plurimum herbaceæ rarius arbores aut frutices ramis oppositis; characteres præsertim in floris conformatione et fructus natura constantes. Caulis succulentus aut lignosus; folia plurimis ex magna parte radicalia integra vel partita alterna raro opposita et in Cunoniaceis, *R. Brown.* intrastipulacea quandoque composita. Flores hermaphroditi corymbosi et paniculati racemosi capitative terminales interdum solitarii; calyx sæpius ovario adhærens 4 aut 5-fidus; petala 4-5 alterna rarissime nulla sæpe summo calyci aut, dum ovarium

liberum, profundius inserta; stamina totidem aut dupla ibidem inserta; ovarium 1; styli 2 persistentes cum stigmatibus simplicibus. Fructus plerisque capsularis 2-rostratus polyspermus apice 2-valvis 2-locularis, valvis introflexione dissepimentum efformantibus cui trophospermum centrale adnatum : in nonnullis speciebus semina imæ capsulæ 1-loculari tandem poro apice dehiscenti nascentia. Perispermum seminis carnosum; embryo rectus, radicula infera.

SAXIFRAGE. *SAXIFRAGA.*

Saxifraga. Tourn. Saxifragæ et Geum. Juss. Linn.

Calyx ovario adhærens 5-fidus; petala 3; stamina 10; styli 2. Capsula apice bicornis et foraminibus duobus dehiscens 2-locularis polysperma; semina minuta trophospermo centrali adnata. *Herbæ foliis alternis aut oppositis, integris aut divisis quandoque omnibus radicalibus. Flores varie dispositi terminales.*

Les espèces à ovaire libre, et dont le calice se réfléchit après la fleuraison, constituent le genre *Hydatica* de Necker.

1. *S. granulata*, bulbulis radicis rotundatis distincta, caule erecto ramoso pubescente, foliis inferioribus petiolato-reniformibus grosse crenatis, petiolo villoso, ramealibus linearibus, floribus cernuis paniculatis albis majusculis, petalis oblongo-cordatis, lobis calycis obtusis glandulosis. *Linn. spec.* 576. *Fl. dan. t.* 514.

α. Foliis caulinis palmato-incisis 7-fidisve, flore albo per inflorescentiam cernuo. *Vill. Delph.* 3, *p.* 660.

Cette plante vient communément en été dans les prés rocailleux, à Bondy, à Villemomble, à Chelles; sa tige est pubescente, rameuse, haute de quatorze pouces; ses fleurs sont penchées pendant la fleuraison. ♃.

2. *S. tridactylites*, pusilla pubescente-glandulosa, caule filiformi erecto ramoso, foliis cuneiformibus 3-4-lobato-digitatis, floribus subglobosis albis pedunculo gracili solitariis. *Linn. spec.* 578. *Paronichia rutaceo folio. Blackw. Herb. t.* 212.

Cette petite plante est commune sur les murs, où elle fleurit en avril, mai; sa tige ne s'élève qu'à trois ou quatre pouces de hauteur. ☉.

3. *S. nivalis*, pubescente-subvillosa, caule nudo erecto, foliis obovatis crenatis subsessilibus, floribus albis 5-7 congestis. *Linn. spec.* 573. *Fl. dan. t.* 28. *S. foliis oblongo-rotundatis dentatis, floribus compactis. Raj. Angl.* 354, *t.* 16, *fig.* 1.

Sa tige est nue, droite, velue à sa partie supérieure, et haute de quatre pouces, terminée par cinq ou six fleurs blanches, serrées et disposées en un capitule muni d'une à deux

bractées; leur calice est glabre, divisé en cinq lobes obtus, plus courts que les pétales. Les feuilles sont radicales, ovales-obtuses, irrégulièrement crénelées sur les bords, et rétrécies en un pétiole un peu velu. Cette espèce croît sur les rochers, à Montlhéry, et fleurit en juillet. Rare. ♃.

DORINE. *CHRYSOSPLENIUM.*

Chrysosplenium. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx ovario adhærens 4-5-lobatus subcoloratus; petala nulla; stamina 8-10 calycis margine inserta; styli 2. Capsula turbinato-truncata 1-locularis polysperma, seminibus parvis ovatis imæ capsulæ insertis. *Herbæ foliis alternis aut oppositis. Flores terminales subumbellati intra bifurcationes foliorum breviter pedunculati.*

1. *C. oppositifolium*, cespitosum, radice repente, caulibus erectis superne umbellato-dichotomis, foliis oppositis passim pilosis petiolatis rotundato-reniformibus margine subcrenatis, floribus solitariis luteis, foliis floralibus subcoloratis. *Linn. spec.* 973. *Fl. dan. t.* 365.

Cette plante vient en touffes au bord des ruisseaux et dans les endroits humides des bois montueux; ses tiges sont faibles, hautes de quatre à cinq pouces; elles se bifurquent une ou deux fois au sommet, en une espèce d'ombelle dont les feuilles florales sont plus petites, jaunâtres, et aux bifurcations desquelles se trouvent de petites fleurs jaunes étalées, sans corolle, à quatre divisions au calice, et à dix étamines insérées sur le bord de ce dernier. Les feuilles sont un peu poilues, opposées, réniformes, arrondies et pétiolées, toujours très-distantes sur les tiges fertiles. On la trouve à Compiègne, à Villers-Coterets, où elle fleurit en mai. ♃.

2. *C. alternifolium*, cespitosum, radice repente, caulibus erectis superne umbellato-dichotomis, foliis passim pilosis alternis cæterum ut in præcedente conformibus, floribus solitariis luteis, foliis floralibus subcoloratis. *Linn. spec.* 569. *Fl. dan. t.* 366. *Lam. Illustr. t.* 374.

Cette espèce a le port de la précédente et croît dans les mêmes lieux; elle s'en distingue à ses feuilles qui sont alternes et non opposées. ♃.

ADOXE. *ADOXA.*

Adoxa. Linn. Juss. Gærtn. Moscatellina. Tourn. Moscatella. Adans.

Calyx ovario adhærens 2-3-lobatus semiinferus; corolla 4-5-lobata monopetala, petalis ovatis; stamina 8-10 basi petalorum inserta alterna oppositave; styli 4-5. Bacca globosa 4-5-locularis, loculis monospermis;

semina ovato-compressa, radicula supera. *Herba; folia radicalia biternata; caulis opposite 2-phyllus subnudus. Flores in capitulum sphæricum conferti. Radix incrassato-articulata.*

Ce genre semble s'éloigner de la famille des Saxifragées, par ses styles au nombre de quatre à cinq, par son fruit pulpeux à plusieurs loges, et par sa radicule supère. Conviendrait-il mieux de le réunir aux Nopalées ou aux Portulacées?

1. *A. moscatellina*, glabra, radice repente incrassato-conica articulata, foliis radicalibus longe petiolatis 3-foliatis, foliolis ternato-dentatis, scapo debili opposite 2-phyllo, foliis ternatis, floribus albidis 4-5 capitato-confertis. *Linn. spec.* 527. *Lam. Illustr. t.* 320.

Sa tige est haute de quatre à cinq pouces, faible, nue, presque triangulaire, mais garnie au-dessous du capitule des fleurs de deux feuilles opposées, composées chacune de trois folioles ovales dentées. Commune au printemps dans les bois de Meudon, etc. ♃.

Remarque sur la place que doit occuper l'Ordre des Cucurbitacées. Si, d'un côté, l'on considère les Cucurbitacées comme des plantes polypétales, parce que plusieurs d'entre elles ont une corolle formée de plusieurs parties, et si d'un autre l'on veut avoir égard à l'insertion des graines sur des trophospermes pariétaux s'avançant en demi ou fausses cloisons, il n'est pas douteux que, sous ce dernier point de vue, ces plantes ne doivent prendre place auprès des Ribésiées. Nous reprendrons donc ce que nous avons dit des graines, p. 521, et nous définirons ainsi avec plus de justesse leur mode d'insertion qui est vraiment singulier dans ces plantes : *Semina fructus parieti adfixa modo trophospermis in semisepta productis lateralia et plurima, modove pauciora placentariis pariter parietalibus aut interdum* 1-2 *summo loculo inserta.*

ORDRE V.

RIBÉSIÉES. *RIBESIÆ.*

Ribesiæ. A. Rich. Grossulariæ. D.C. Cactorum gen. Juss. Nopalearum gen. J. St-Hilaire. Fam. natur. 2, *p.* 134.

Frutices ab Nopaleis discedentes placentariis parietalibus oppositis et podospermiis secus semina elongatis; habitus insuper omnino diversus: folia alterna lobata aut incisa, petiolo basi dilatato semiamplexicauli, caduca. Flores hermaphroditi (an quibusdam dioïci?) cum foliis e gemmis squamosis fusco coloratis erumpentes pedunculato-racemosi aut sæpe geminati spinis interdum axillares; calyx campanulatus vel tubulosus 5-

fidus regularis coloratus; petala 5 calyce minora ejusque fauci inserta et cum laciniis alterna; stamina 5 petalis æqualia et ibidem inserta, filamentis modo circa basim pilosis; ovarium 1-loculare semiinferum aut plane inferum; stylus 2-fidus persistens glaber, aut villosus, stigmatibus simplicibus. Bacca subglobosa calyce persistente umbilicata 1-locularis polysperma, seminibus oblongis in pulpa gelatinosa horizontalibus; perispermum seminis conforme duriusculum carnosum; embryo minutus dicotyledoneus in extremitate seminis angustiore locatus, radicula centrifuga ad placentarium spectante.

GROSEILLIER. *RIBES.*

Ribes. Linn. Juss. Lam. Grossularia. Tourn. Gærtn.

Calyx ovario confusus et semisuperus campanulatus vel tubulosus 5-fidus regularis coloratus; petala 5 alterna parva ad faucem calycis inserta; stamina 5 petalis alterna magnitudine æqualia; ovarium 1-loculare semiinferum; ovula placentariis duobus parietalibus oppositis dependentia; stylus 2-fidus. Fructus baccatus globosus limbo calycis et petalis coronatus 1-locularis polyspermus, seminibus e podospermiis longis dependentibus. *Frutices inermes vel spinosæ, foliis alternis lobatis aut incisis, petiolo basi subamplexicauli. Flores 1-bracteati axillares et albidi aut virentes, flavi aut rarius rubri, quorum pedunculi gemma erumpentes pauciflori aut racemoso-multiflori.*

1. *R. rubrum*, inerme, ramis glabris cinereo-rubentibus, foliis obtuse 5-lobatis crenatis subtus pubescentibus, petiolo subciliato, racemis nutantibus elongatis, floribus bractea cucullata enatis parvis viridibus, calyce hypocrateriformi, petalis minutissimis, antheris connectivo lunatis. *Linn. spec.* 290. *Blackw. t.* 295.

α. *R. hortense*, petiolis pedunculisque glabris.

β. Fructu pallide flavescente.

Cet arbrisseau vient à l'état sauvage dans les bois frais, à Meudon, à Versailles, etc.; il forme de petits buissons hauts de trois pieds. Lorsqu'on le cultive, ses feuilles et leurs pétioles sont entièrement glabres et plus développés. Il fleurit en avril. ♄. Les fruits, dont la couleur est rouge ou blanchâtre, sont, comme chacun sait, d'une saveur aigrelette fort agréable et très-propres à composer des boissons rafraîchissantes. On les mange soit crus soit confits, ou bien on exprime leur suc pour en obtenir un sirop tempérant.

Remarque. On trouve quelquefois dans les haies et dans les jardins d'ornement le groseillier des Alpes, dont les feuilles sont beaucoup plus petites, à trois lobes aigus, dentés, et dont les grappes redressées, jaunâtres, ont des bractées lancéolées-ai-

guës, et des fleurs très-petites, nombreuses, avec des anthères arrondies.

2. *R. nigrum*, olidum, ramis junioribus pubescentibus, foliis majusculis subacute 3-5-lobatis dentatis inferne glandulosis, petiolo pubescente incano, racemis incanis nutantibus, floribus magnis tomentosis purpureo-lividis, bracteis minutis, antheris ovatis. *Linn. spec.* 291. *Ribes olidum. Mœnch. Meth.* 683.

On cultive cet arbrisseau sous les noms de *groseillier noir*, de *cassis* ou *cassier;* il est originaire du Piémont, et s'élève à trois pieds et plus de hauteur. ♄. Son fruit est noir, couvert de petites glandes jaunes, d'une odeur aromatique particulière que l'on retrouve dans toutes les parties de la plante. Les distillateurs en retirent une liqueur cordiale et stomachique.

OXYACANTHE. *OXYACANTHUS.*

Oxyacanthus nobis. Grossularia Mill. Blackw. Ribis spec. D.C.

Calyx superus persistens campanulatus 5-lobatus, lobis obtusis æqualibus; petala ovata et stamina 5 alterna basi pilosa, utraque ad calycis dimidium inserta; ovarium inferum villosum; styli 2 profunde partiti hirsuti. Bacca infera globosa 1-locularis polysperma; semina trophospermis duobus parietalibus oppositis dependentia. *Frutices spinascentes aculeis ad basim gemmarum ramorumque ternis; flolia alterna. Flores 1-bracteati pedunculo geminati axillares nec racemosi.*

Les trois caractères principaux qui distinguent ce genre du précédent, sont : l'ovaire infère, les styles velus, et les filets des étamines, garnis à la base de poils qui forment un cercle complet dans l'intérieur du calice.

1. *O. uva-crispa*, frutex ramis crebris triacanthis junioribus hirsutis, foliis parvis trilobato-obtusis crenatis utrinque et pedunculo molliter pubescentibus, floribus villosis campanulatis pedunculato-geminatis intus obscure rubentibus, fructu demum glabro acerbo. *Ribes uva-crispa. D.C. Fl. fr. n.* 3646. *Lob. Icon.* 2, *p.* 206.

α. *O. sativa*, major, spinis ramorum simplicibus, foliis latioribus nitidis, baccis subglabris majoribus. *Ribes grossularia. Linn. spec.* 292. *Grossularia sativa. Bauh. Pin.* 455. *Tourn.* 639. *Blackw. t.* 277.

Cet arbrisseau est étalé, naturellement très-rameux et fort épineux; c'est pourquoi on s'en sert pour renforcer les haies. Lorsqu'on le cultive il devient moins épineux, c'est-à-dire que ses aiguillons sont plus fins et souvent simples ou comme avortés; ses feuilles sont aussi plus larges, plus luisantes, et en général presque glabres; son fruit est moins acerbe et plus gros

que dans l'espèce, d'une saveur douce, agréable à sa maturité, et d'une couleur jaunâtre ou quelquefois rougeâtre. Il fleurit en avril. ♄.

ORDRE VI.

PORTULACÉES. *PORTULACEÆ.*

Portulaceæ, partim. Juss. D.C. Portulacearum gen. Adans. Succulentæ γ. Linn.

Species habitu vario plus minusve succulentæ at tantum embryone circum perispermum farinaceum posito recognoscendæ, aliæ herbæ, aliæ suffrutices aut rarius arbusculæ quarum folia opposita vel alterna. Flores hermaphroditi solitarii aut plures modo congesti modo cymosi aut spicati, terminales aut rarissime axillares, nonnulli bracteis vel pilis involucrati. Calyx 2-3 quandoque 5-phyllus persistens aut deciduus; petala plerumque 5 raro 3-4 interdumve basi connivente in corollam monopetalam mutata; stamina definita aut indefinita imo calyci inserta vel hypogyna; ovarium 1 superum et liberum aut basi adhærens s. semiinferum; stylus nullus aut simplex multiplexve; stigma autem sæpius multiplex, in Tamarice genere plumosum. Capsula ut plurimum supera 1-locularis 3-valvis quandoque circumscissa sæpius polysperma, seminibus e placentariis simplicibus ramosisve fundo capsulæ adfixis nascentibus.

POURPIER. *PORTULACA.*

Portulaca. Adans. Juss. Gærtn. Portulacæ spec. Tourn. Linn.

Calyx persistens compressus 2-valvis; petala 5; stamina 6-12 usque ad 20; ovarium 1 semiinferum aut calyci juxta basim coadunatum; stylus 1 brevis; stigmata 4-5. Capsula oblonga medio circumscissa 1-locularis polysperma, seminibus compresso-rotundatis in placentariis ramoso-elongatis centralibus impositis. *Herbæ succulentæ, foliis oppositis alternisve intra axillas nudis aut pilorum fasciculo instructis. Flores terminales solitarii aut plures involucro polyphyllo externo cincti.*

1. *P. oleracea*, glabra, caule prostrato cylindrico ramoso, foliis oblongo-cuneiformibus incrassato-planis sessilibus, floribus confertis quandoque solitariis sessilibus luteis involucratis, foliolis oppositis, semine atro muricato. *Linn. spec.* 638. *Lam. Illustr. t.* 402, *fig.* 1. *D.C. Plant. grass. t.* 123. *Fuchs. Hist. p.* 113. *Icon.*

α. *P. sativa*, viridis major. *Fuchs. Hist. p.* 112. *Icon.*

β. *P. sativa*, aurea. *Tourn. Instit. p.* 236.

Le pourpier est un légume rafraîchissant qui croît spontanément ou que l'on cultive dans les jardins; sa tige est couchée, charnue, à rameaux cylindriques, articulés et opposés supérieurement; elle a dix pouces de longueur. Il fleurit en août. ⊙.

MONTIE. *MONTIA.*

Montia. Mich. Linn. Juss. Gærtn. Alsinoïdes. Vaill.

Calyx persistens 2 rarius 3-valvatus, valvis obtusis; corolla monopetala hypogyna irregularis profunde 5-partita, laciniis 3 minoribus staminiferis; stamina 3 ad unguem laciniarum inserta; ovarium 1 superum triangulare; stylus 1 brevis trifidus. Capsula globoso-trigona 3-valvis trisperma; semina rotundata muricata atra ex ima capsula enascentia et podospermiis abbreviatis imposita. *Herba pusilla subcarnosa, foliis oppositis. Flores pedunculati-axillares et terminales.*

1. *M. fontana*, glabra pusilla, caule procumbente erecto ramoso, foliis oblongo-subconniventibus angustis integris, floribus parvis nutantibus virenti-albidis pedunculo apice incrassato subpyriformibus. *Linn. spec.* 129. *Fl. dan. t.* 131. *Vaill. Bot. t.* 3, *fig.* 4.

Cette plante a de six lignes à deux pouces de longueur; elle est droite ou couchée, rameuse, garnie de feuilles étroites, oblongues, conniventes; ses fleurs sont petites, pédonculées, axillaires, inclinées sur leurs pédoncules, et fort remarquables parce qu'elles semblent pyriformes à cause de l'épaisseur du pédoncule. Commune en été au bord des mares et dans les bois humides, à Bondy, etc. ⊙.

CORRIGIOLE. *CORRIGIOLA.*

Corrigiola. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx persistens non omnino 5-partitus, segmentis margine albis; petala 5 ovata calyci æqualia; stamina 5 ad unguem petalorum inserta; stylus brevis trifidus. Capsula indehiscens monosperma triquetra calyce obtecta; semen e podospermio centrali erecto tandem apicem versus recurvo dependens; embryo circa perispermum farinaceum annularis. *Herbæ procumbentes, foliis alternis. Flores parvi terminales cymoso-condensati.*

1. *C. littoralis*, glaucescens, radice fibrosa, caulibus procumbentibus elongatis filiformibus ramosis simplicibusve, foliis sessilibus angusto-oblongis obtusiusculis, floribus subinapertis albis, calyce virente albo marginato, capsula rufa obtecta. *Linn. spec.* 388. *Lam. Illustr. t.* 213.

α. *C. telephioïdes*, foliis latioribus ellipticis. *Pourr. Act. toul.* 3, *p.* 316.

Sa racine, presque simple, pousse plusieurs tiges filiformes simples ou rameuses, longues de cinq à six pouces; elles sont étalées en rosette, et portent des feuilles étroites, oblongues : ces feuilles sont beaucoup plus larges et elliptiques dans la variété α. Elle fleurit en juillet, août. Commune dans la plaine des Sablons, etc. ⊙.

ORDRE VII.

PARONYCHIÉES. *PARONYCHIÆ.*

Paronychiæ. A. St-Hil. (*Corrigiola genere excipiendo*). *Portulacearum gen. Juss. D.C.*

Herbæ aut suffrutices ab Portulaceis, structura seminis considerata, non procul distantes et plures habitu Caryophyllacearum simillimæ; caulis articulato-nodosus erectus aut procumbente-humifusus ramosus; folia opposita petiolato-stipulacea aut sessilia, limbo connivente, estipulacea. Flores hermaphroditi terminales aut axillares conferti corymbosive bracteis scariosis ut plurimum stipati; calyx subtubuloso-coarctatus 5-dentatus aut profunde 5-partitus; petala 5 (appendices nempe squamosæ) calyci inserta ejusdem laciniis alterna aut nulla, calycis tunc dentibus albo marginatis; stamina perigyna plerumque 5 definita, filamentis distinctis; ovarium superum calyce inclusum nec adhærens aut omnino liberum; stylus et stigma simplex partitumve aut styli plures et stigmata totidem. Fructus capsularis modo monospermus e valvis aut apice dehiscens, modo 1-locularis polyspermus apice multivalvis; semen imæ capsulæ adnatum aut funiculo centrali impositum; embryo perispermo farinaceo circumpositus, radicula ascendente supera, aut perispermo sublateralis erecto-arcuatus, radicula infera.

§ I. Scléranthacées. *A. St-Hilaire.*

GNAVELLE. *SCLERANTHUS.*

Scleranthus. Linn. Juss. Gærtn. Alchimellæ spec. Tourn.

Calyx ovato-tubulosus 5-dentatus extus atque sub limbo paululum constrictus, intra et ad collum coarctato-perforatus; petala nulla; ovarium unicum calyce inclusum liberum duos autem stylos foras prodiens; stamina minima summo calyci insidentia, antheris subrotundis. Capsula calyce efformata coriacea dentibus ejusdem coronata. *Herbæ Caryophyllacearum habitum referentes oppositifoliæ.*

1. *S. annuus*, diffusus, caule procumbente e basi ramosissimo gracili pubescente, foliis conniventibus subulatis, floribus herbaceis confertis terminalibus, dentibus calycis rigidis acutis. *Linn. spec.* 580. *Fl. dan. t.* 504.

Cette plante croît communément dans les champs sablonneux où elle fleurit en été; elle est étalée, diffuse, fort rameuse, et s'élève à cinq ou six pouces de hauteur; ses fleurs sont axillaires, ramassées en paquet au sommet des rameaux; leur calice est vert, muni de dents aiguës, roides et étalées. ⊙.

2. *S. perennis*, radice fibroso-sublignosa, caulibus procumbenti-erectis superne tantum ramosis pubescentibus, foliis radicalibus fasciculato-incurvis, caulinis autem abbreviato-subulatis, floribus confertis termina-

libus, calyce quasi truncatulo, dentibus membrana alba marginatis. *Linn. spec.* 580. *Vaill. Bot. par. t.* 1, *fig.* 5, *optime.*

Cette espèce présente une longue racine presque ligneuse d'où naissent plusieurs tiges hautes de trois à quatre pouces, d'abord un peu couchées, puis redressées, simples, divisées seulement au sommet en rameaux courts, terminés par des paquets de fleurs verdâtres, mais dont les dents sont pourvues de larges bords blancs. On la trouve sur les collines sablonneuses, à Senlis, Fontainebleau, etc. ♃.

§ II. Paronychiées. *A. St-Hilaire.*

POLYCARPE. *POLYCARPON.*

Polycarpon. Linn.

Calyx profunde 5-partitus; squamæ (petala) apice bidentatæ minutissimæ calycis segmentis alternæ; stamina 3 perigyna; ovarium 1; ovula plura podospermiis filiformibus e fundo enatis adfixa; stylus et stigma triplex. Capsula ovata utrinque acutiuscula 3-valvis polysperma, seminibus rostellatis; perispermum unilaterale carnosum; embryo dorsalis arcuatus albus, radicula filiformi infera. *Herbæ foliis oppositis stipulaceis. Flores corymboso-paniculati terminales, pedunculis bracteatis. Genus Caryophyllaceis affine et Mœrhingiæ proximum.*

1. *P. tetraphyllum*, glabrum, radice fibrosa, caulibus erectis ramosis subasperis, foliis ovato-obtusis in petiolum desinentibus verticillatis, stipulis albis quaternatis, floribus parvis paniculatis virentibus, calycis segmentis acutis. *Linn. spec.* 131. *Lam. Illustr. t.* 51.

Cette plante a une racine fibreuse qui produit plusieurs tiges grêles, d'abord un peu couchées, puis droites, rameuses, hautes de six pouces; leurs feuilles sont verticillées par quatre, ovales-obtuses, rétrécies en pétiole, et accompagnées chacune d'un stipule blanc pointu. Les fleurs forment une sorte de panicule terminale, dont les bifurcations sont entourées de quatre bractées scarieuses. Elle croît dans les terrains sablonneux où elle fleurit en juin, juillet. ⊙.

PARONYQUE. *PARONYCHIA.*

Paronychia. Juss. Tourn. Illecebri spec. Linn.

Calyx 5-partitus, segmentis oblongo-incrassatis subcartilagineis apice aristatis extus convexis intus autem plano-incurvis; stamina 5 squamulis (an petala?) totidem filiformibus interjectis; stylus vix ullus, stigmate capitato. Capsula calyce persistente obtecta primo striata dein ad strias scissilis 5-valvis monosperma; semen in capsula laterale; embryo ejus vix curvus et perispermo farinaceo applicitus. *Herbæ prostratæ, foliis*

oppositis pluries stipulaceis. Flores parvi ad axillas foliorum glomerati albi; structura calycis omnino obsoleta, segmentis calceoliformibus.

1. *P. verticillata*, glabra, caulibus prostratis longissimis filiformibus, foliis parvis subrotundis oppositis, floribus albis verticillatis 5-gonis aristatis. *Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 231. *Illustr. t.* 180. *Vaill. Bot. par. t.* 15, *fig.* 7.

Ses tiges sont filiformes, étalées, simples ou rameuses, longues de quatre à six pouces, garnies de feuilles ovales-arrondies; à leur aisselle et sur toute la longueur de la tige, se trouvent de petits paquets de fleurs agglomérées et de couleur blanche. On la trouve dans les terrains sablonneux et humides, à Saint-Léger, à Fontainebleau, où elle fleurit en août, septembre. ⊙.

HERNIAIRE. *HERNIARIA.*

Herniaria. Tourn. Linn. Juss.

Calyx 5-partitus, segmentis obtusis herbaceis; stamina 5, squamulis 5 setaceis interjectis petalisque alternis; styli et stigmata 2. Capsula ovata 1-locularis monosperma indehiscens calyce tecta. *Herbæ prostratæ, foliis oppositis. Flores parvi axillares glomerati.*

1. *H. glabra*, caulibus filiformibus prostratis ramosis, foliis ovato-subrotundis, floribus parvis viridibus. *Linn. spec.* 317. *Fl. dan. t.* 529.

Ses tiges sont cylindriques, glabres, filiformes, ordinairement rameuses et longues de trois à cinq pouces; ses feuilles sont petites, ovales, arrondies, pareillement glabres. Elle fleurit en été, et se trouve communément dans les champs sablonneux. ⊙.

2. *H. hirsuta*, caulibus prostratis filiformibus ramosis foliisque hirsutis, floribus pariter hirtis viridibus quam in præcedente paucioribus. *Linn. spec.* 317. *Hall. Helv. n°* 1553.

Cette plante se distingue de la précédente, dont elle a le port, parce que toute sa surface est hérissée de poils courts, et que ses fleurs sont moins nombreuses, quoique d'ailleurs elles soient agglomérées à l'aisselle des feuilles. Commune en été dans les champs sablonneux. ⊙.

ORDRE VIII.

HALORAGÉES. *HALORAGEÆ.*

Hygrobiæ (1). *C. Rich. Halorageæ. R. Brown. Cercodianæ. Juss.*

Plantæ herbaceæ aut raro frutescentes ramis foliisque plerumque opposi-

(1) Comme il existe déjà en Entomologie un genre d'insectes coléoptères

tis, propter ovarium inferum sæpius multilocularem Onagrariis affines. Flores hermaphroditi quandoque monoïci axillares conferti aut in spicam verticillati; calyx ovario confusus 3-4-5-fidus persistens aut 2-valvatus; petala laciniis calycinis numero æqualia alterna et ibidem inserta aut rarius nulla; stamina definita aut dupla, perigyna vel epigyna; ovarium 1; stylus duplex aut multiplex modo brevissimus (in Hippuri genere unicus); stigma sæpius multiplex. Fructus calyce persistente umbilicatus nunc capsularis 1-locularis 2-valvis dehiscens aut indehiscens plurilocularis, nunc drupaceus 3-4-locularis, loculis monospermis, atque interdum tetrapyrenaceus, pyrenis æque 1-locularibus; perispermum seminis carneum; embryo centralis rectus, radicula incrassata supera, in Hippuri tantum infera.

VOLANT-D'EAU. *MYRIOPHYLLUM.*

Myriophyllum. Linn. Juss. D.C.

Flores monoïci. Masc. Calyx persistens limbo 4-lobato; petala 4 colorata decidua ad calycis marginem inserta; stamina 8, petalis longitudine æqualia; antheræ tetragonæ 2-loculares. Fem. Calyx conformis; petala nulla; ovarium inferum 4-loculare 1-ovulatum; styli nulli; stigmata 4 aspera. Fructus angulatus drupaceus, stigmatibus persistentibus umbilicatus et calycis dentibus coronatus, pyrenis 4, abortu 3 quandoque 2 connatis monospermis; semen summo loculo affixum; ejus perispermum carnosum; embryo teretiusculus axilis subarcuatus basi bilobus, radicula supera. *Herbæ aqua immersæ, foliis oppositis verticillato-pectinatis et floralibus abortivis aut diversis minoribus. Flores verticillati sessiles, inferiores feminei.*

1. *M. spicatum*, fluitans, caule tereti longissimo ramoso, foliis pectinatis, laciniis capillaribus, floribus masculis interrupte spicatis rubentibus, foliis floralibus abortivis s. bracteiformibus. *Linn. spec.* 1409. *Fl. dan. t.* 681.

Cette plante flotte dans les étangs et les marais, où elle forme des touffes verdâtres épaisses; ses tiges sont longues et rameuses. A l'époque de la fleuraison elle sort les sommités de ses rameaux hors de l'eau, et ceux-ci portent des épis grêles et interrompus dont les fleurs terminales sont mâles et de couleur rougeâtre. Commune en été. ♃.

2. *M. verticillatum*, præcedente magis densum, caule elongato subramoso, foliis pectinatis, laciniis capillaribus, floribus verticillatis, foliis floralibus minoribus pinnatifidis. *Linn. spec.* 1410. *Fl. dan. t.* 1046.

Cette espèce se comporte de la même manière que la pré-

---

nommé *Hygrobia*, nous avons jugé plus à propos de changer l'expression d'Hygrobiée en celle de Haloragée, afin d'éviter toute espèce de confusion.

cédente lors de l'épanouissement de ses fleurs, mais elle s'en distingue parce que ces fleurs viennent à l'aisselle de feuilles simplement pinnatifides, et plus courtes que celles du milieu de la tige. Elle croît dans les étangs. ♃.

CALLITRICHE. *CALLITRICHE.*

Callitriche. Linn. Juss.

Flores monoïci quandoque hermaphroditi; in utroque sexu calyx 2-valvis diaphanus, valvis oblongo-acutis; petala nulla. Masculis stamen 1 exsertum calyce multo longius, antheris ovatis 2-locularibus. Femineis ovorium 1 tetragonum; styli 2 filiformes elongati. Capsula acute tetragona 4-locularis, loculis indehiscentibus monospermis; semen loculi cavitatem replens, et parte ejus supera adfixum, radicula longa supera. *Herbæ delicatulæ aquaticæ fluitantes, foliis oppositis. Flores solitarii axillares.*

1. *C. aquatica*, caulibus filiformibus elongatis ramosis, foliis immersis distantibus angusto-linearibus, demersis autem confertis latioribus, floribus monoïcis. *Smith. Fl. brit.* 1, *p.* 8.

a. C. verna, foliis ovato-spathulatis integris nonnunquam trinervibus superne aggregatis majoribus, capsula ovali acute tetragona. *Linn. spec.* 6. *Fl. dan. t.* 129. *Callitriche æstivalis. Thuill. Fl. par. p.* 2. Habitu variat et foliis inferioribus plus minusve angustis et equidem apice bidentatis, inde patet affinitas cum Callitriche autumnali. Ab auctoribus plures adnumerantur varietates.

α. *C. stellata*, foliis ovato-rotundatis radiantibus. *Hoppe. Bot. Tasch.* 1792, *p.* 158. *Hoffm. Germ.* 1, *p.* 2.

β. *C. dubia*, foliis superioribus ovatis, inferioribus immersis linearibus apice bidentatis. *Thuill. Fl. par. p.* 3. *C. intermedia. Schk. Handb. t.* 1, *fig. e.*

γ. *C. minima*, cespitosa, foliis minutis omnibus ovatis confertis et æque distantibus. *Hopp. l. c. Hoffm. Germ.* 1, *p.* 2. *C. cespitosa. Schult. Fl. starg. Prodr. n°* 5. Habitat in pratis udis et locis exsiccatis.

b. C. pedunculata, foliis superioribus ovatis, inferioribus integris linearibus, capsula acuta tetragona pedunculata. *D.C. Fl. fr. n°* 3656.

c. C. autumnalis, caulibus ut in C. verna conformibus, foliis lanceolato-oblongis 1 aut 3-nervibus apice bidentatis, immersis linearibus pariter apice 2-dentatis, floribus sessilibus, capsula acute tetragona. *Linn. spec.* 6. *Lœsel. Pruss. t.* 38.

α. *C. tenuifolia*, sterilis, foliis omnibus linearibus elongatis acutiusculis. *Pers. Ench.* 6.

β. *C. confervoïdes*, sterilis, foliis omnibus linearibus elongatis apice 2-dentatis. *Thuill. ined.*

Les nombreuses variations qu'offre cette plante sont dues soit à la profondeur, soit à l'agitation du liquide dans lequel

elle végète, mais plus particulièrement à cette dernière influence. On observe, en effet, que quand elle croît dans les eaux courantes, elle s'alonge davantage, tandis que si l'eau est tranquille, elle vient s'étaler à sa surface, où elle fleurit beaucoup plus tôt, et alors son feuillage est plus large. Comme elle se présente sous deux aspects assez constans, l'on peut admettre deux variétés principales dont on trouve cependant des intermédiaires : la première se distingue à ses feuilles supérieures, ovales, spatulées, entières, rapprochées et disposées en une rosette étalée, épaisse; la seconde a au contraire des feuilles lancéolées-oblongues, bifides au sommet : dans l'une et l'autre, ces feuilles sont souvent marquées de trois nervures, quoi qu'en disent quelques auteurs. Commune en été jusqu'en automne au bord des rivières et des étangs. ⊙.

PESSE. ***HIPPURIS.***

Hippuris. Linn. Juss. Gærtn. Limnopeuce. Vaill.

Calyx ovario adhærens cum margine integro; petala nulla; stamen unicum intra calycis marginem inserta, anthera cordato-ovata; ovarium 1; stylus filiformis simplex. Capsula calyce tecta ovato-cylindrica monosperma; semen summo loculo adfixum; embryo bilobus perispermo carnoso cinctus, radicula cotyledonibus longiore breviter incrassata infera. *Gærtn. Herba aquis immersa, foliis verticillatis simplicibus. Flores parvi ad axillam foliorum sessiles.*

1. *H. vulgaris*, caule subsimplici cylindrico erecto nodoso, foliis circiter 12-verticillatis angustis sublinearibus integris, floribus virentibus, fructu ovato subcylindrico lævi. *Linn. spec.* 6. *Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 24, *t.* 84, *fig.* 7. *Fl. dan. t.* 87. *Bull. Herb. t.* 365.

Cette plante vient au fond des petites rivières et des étangs; sa tige est haute de dix à douze pouces, droite, simple, cylindrique, noueuse, et garnie dans toute sa longueur de feuilles verticillées, étroites et presque linéaires; à leur aisselle naissent de petites fleurs sessiles, verdâtres, peu visibles, dont l'étamine s'implante en dedans du bord du calice. On la trouve dans la rivière d'Yerres où elle fleurit en juin, juillet. ♃.

ORDRE IX.

ONAGRAIRES. ***ONAGRARIÆ.***

Onagrariarum gen. partim Juss. (*Pluribus generibus exclusis.*) *Onagræ. Adans. Juss. Epilobianæ. Vent. Calycanthemarum gen. Linn.*

Herbæ, rarius frutices, foliis alternis oppositisve. Flores hermaphroditi axillares solitarii aut terminales spicati racemosi; calyx ovario adhærens in-

ferus aut superus sæpius tubulosus, limbo 2-4-diviso erecto aut reflexo; petala in plurimis 4 integra vel marginata summo calyci inserta ejusdem laciniis alterna; stamina petalis numero æqualia aut dupla, ibidem inserta; ovarium 1; stylus 1 aut brevissimus, stigmate plurifido aut lobato et interdum integro clavato, divisuris in unum coaglutinatis. Fructus capsularis aut baccatus plerumque multilocularis et polyspermus calyce coronatus aut nudus; semina angulo loculi interiori adfixa quandoque pendula; embryo rectus absque perispermo, radicula supera; cotyledones carnosæ.

§ I. Calyx ovario adhærens 5-fidus inferus; fructus 2-locularis.

MACRE. *TRAPPA.*

Trappa. Linn. Juss. Gærtn. Tribuloïdes. Tourn.

Calyx ovario adhærens persistens limbo 4-lobato, lobis tandem in cornua totidem mutatis; petala 4 oblongo-obtusa alterna calyci inserta; stamina 4; ovarium semiinferum pedunculatum 2-loculare, loculis monospermis, ovulo pendulo; stylus 1, stigmate capitato-subbilobo. Capsula nuciformis sublignosa cum 2-4 cornibus incrassato-aculeatis, sæpius monosperma altero semine abortivo; semen magnum carnosum; cotyledones inæquales. *Herbæ aquis fluitantes, foliis immersis elongatis fibrillosis, emersis autem alternis rhomboïdeo-petiolatis, petiolo ad medium tumente-incrassato. Flores axillares virenti-albi pedunculati, pedunculo hirsuto.*

1. *T. natans*, caule gracillimo longissimoque, foliis inferioribus filiformibus capillatis, supremis aqua patentibus petiolato-romboïdeis dentatis, petiolo tubuloso ad medium inflato, nucis quatuor cornibus apice pungentibus. *Linn. spec.* 175. *Lam. Illustr. t.* 75.

Cette plante croît dans les bassins de Versailles; ses tiges, qui s'élèvent du fond de l'eau, se terminent en une rosette de feuilles pourvues de longs pétioles cylindriques, renflés et vésiculeux vers le milieu de leur longueur; leur limbe est rhomboïdal, avec les deux bords supérieurs marqués de dents aiguës. Elle fleurit en juin, juillet. ♃. On la nomme *châtaigne d'eau, macre.* Ses fruits se mangent comme ceux du châtaigner, ils sont d'une saveur douce et fade.

ISNARDE. *ISNARDIA.*

Isnardia. Linn. Juss.

Calyx ovario adhærens, limbo persistente 4-lobato; petala nulla; stamina lobis calycinis opposita et ad basim eorumdem inserta; stylus brevissimus, stigmate tetralobo. Capsula subtetragona 4-locularis polysperma, seminibus ad septorum angulum interiorem adnatis. *Herba foliis oppositis simplicibus. Flores solitarii axillares.*

1. *I. palustris*, peplidi similis glabra, caule procumbente subramoso, fo-

liis ellipticis in petiolum desinentibus, floribus sessilibus viridibus. *Linn. spec.* 175. *Lam. Illustr. t.* 77.

On rencontre cette plante au bord des marais et dans les lieux où l'eau a séjourné pendant l'hiver, à Bondy, à Saint-Léger, etc. Elle a le port du *Peplis portula,* mais ses feuilles sont elliptiques, pointues, rétrécies en pétiole; sa tige est d'abord couchée, puis redressée, simple ou peu rameuse, haute de trois à six pouces. Les fleurs, de couleur verte, naissent solitaires et sessiles à l'aisselle des feuilles; elles ont la forme d'un clou de girofle, mais le fruit à sa maturité devient ovale, légèrement tétragone, et tronqué au sommet. Elle fleurit en juillet. ♃.

§ II. Calyx pluri-valvatus superus; fructus 2-4-locularis.

CIRCÉE. *CIRCÆA.*

Circæa. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx breviter tubulosus, limbo 2-valvi tandem reflexo, caducus; petala 2 oblongo-bifida calyci inserta; stamina 2 alterna; stylus 1, stigmate bilobo. Capsula pyriformis hirta indehiscens 2-locularis 2-sperma. *Herbæ oppositifoliæ, foliis petiolatis. Flores spicato-pedunculati.*

1. *C. lutetiana*, caule plerumque simplici erecto cylindrico pubescente, foliis petiolatis cordato-acutis margine denticulatis subtus pubescentibus, floribus parvis albo-roseis, valvis calycis rubentibus reflexis. *Linn. spec.* 12. *Fl. dan. t.* 256. *Bull. Herb. t.* 297.

Sa tige est cylindrique, pubescente, ordinairement simple et haute de dix à douze pouces. Cette plante se trouve dans les bois ombragés, à Saint-Cloud, à Meudon, etc., où elle fleurit en juillet. ♃.

ONAGRE. *ŒNOTHERA.*

OEnothera. Linn. Juss. Gærtn. Onagra. Scop. Onagræ spec. Tourn.

Calyx elongatus limbo 4-partito demum reflexo, caducus; petala 4 obtusa; stamina 8 ad tubum calycis inserta, antheris elongatis cum polline viscoso; ovarium 1; stylus 1 longissimus, stigmate 4-fido. Capsula elongata obtuse 4-gona, 4-locularis, 4-valvis, polysperma, seminibus non papposis. *Herbæ alternifoliæ. Flores odore suaveolento, spicati, spica foliacea.*

1. *OE. biennis,* alta, caule cylindrico pubescente-villoso subramoso recto, foliis sessilibus oblongo-lanceolatis margine subintegris pubescentibus, floribus luteis magnis spicatis, spica longissima modo e basi ramosa, capsulis magnis villosis. *Linn. spec.* 492. *Lam. Illustr. t.* 279, *fig.* 1.

Cette plante, originaire de la Virginie, d'où elle a été trans-

portée en Europe en 1614, croît dans les taillis un peu humides, à Vincennes, au Plessis-Piquet, etc. Sa tige est ordinairement simple et haute de trois pieds. On la cultive dans les parterres à cause de l'odeur suave que répandent ses fleurs, d'un beau jaune, qui s'épanouissent le soir et qui ne durent que vingt-quatre heures. ♂.

ÉPILOBE. *EPILOBIUM.*

Epilobium. Linn. Juss. Gærtn. Chamænerion. Tourn.

Calyx tubo subnullo profunde 4-partitus et caducus; petala 4 oblongo-integra aut bifida; stamina 8 calyci inserta, antheris oblongis cum polline sicco; stylus 1, stigmate plerisque 4-fido rarissime indiviso. Capsula elongata obtuse 4-gona 4-valvis 4-locularis polysperma, seminibus papposis. *Herbæ aut rarius frutices, foliis oppositis vel alternis. Flores solitarii axillares aut spicati terminales, in spicis alterni 1-bracteati; stamina aliis declinata corolla irregulari, aliis recta corolla vere regulari; calyx in Epilobio grandifloro interdum bivalvis.*

* Petalis integris acutis, staminibus declinatis.

1. *E. spicatum,* altum, caule simplici cylindrico recto, foliisque glabris angusto-lanceolatis sessilibus alternis approximatis subtus glaucescentibus, spica terminali, floribus purpureo-violaceis. *Linn. spec.* 493. *Fl. dan. t.* 289.

Ses tiges viennent en touffes épaisses dans les taillis ombragés; elles sont hautes de trois pieds, droites, simples, entièrement glabres, de même que les feuilles; celles-ci sont longues, lancéolées, rapprochées les unes des autres. Les fleurs, d'un bleu rougeâtre, terminent la tige en formant un épi pyramidal. Il croît à Meudon, à Fontainebleau, à Saint-Léger, etc. ♃. On le cultive comme plante d'ornement, sous le nom de *laurier de saint Antoine.*

2. *E. angustifolium,* elatum, caule erecto ramoso superne subpubescente, foliis sparsis elongato-linearibus glabris, floribus spicatis purpureo-cæruleis, pedunculis bracteam gerentibus. *Lam. Dict.* 2, *p.* 374. *E. Dodonæi. All. Ped. n°* 1016. *Vill. Delph.* 3, *p.* 507.

Il s'élève à peu près à la même hauteur que le précédent, dont on le distingue au premier abord à ses feuilles alongées, linéaires, et à ses fleurs en épi, de même couleur, mais dont le pédoncule porte une bractée semblable aux feuilles. On le trouve dans les bois à Marcoussis. Rare. ♃.

** Petalis regularibus bifidis, staminibus rectis.

3. *E. montanum,* gracile, caule cylindrico simplici subpubescente, foliis

glabris ovato-acuminatis, margine inæqualiter dentatis et basi brevissime petiolatis, floribus roseis spicatis, stigmate 4-fido. *Linn. spec.* 494. *Fl. dan. t.* 922.

Sa tige est presque toujours simple, cylindrique, grêle, haute de quatorze pouces et quelquefois plus, couverte d'un duvet tellement court, qu'elle paraît comme farineuse; ses feuilles sont ovales-acuminées, marquées sur les bords de dents inégales, aiguës; leur pétiole a une ligne de longueur et n'est nullement décurrent. Les fleurs sont de grandeur médiocre et de couleur rose, avec un stigmate d'abord globuleux, puis partagé en quatre. Il croît dans les bois montueux, à Meudon, Versailles, etc., où il fleurit en juillet, août. ♃.

4. *E. roseum*, præcedenti simile et primo intuitu parum distinctum, caule gracili cylindrico glabriusculo, foliis subsessilibus ovato-acuminatis glabris margine dentatis sæpe ternatis, floribus ut in præcedente roseis, stigmate indiviso clavæformi. *Roth. Germ.* 1, 168; *et* 2, 438. *D.C. Fl. fr. n°* 3671.

α. Caule glabro. *E. roseum. Schreb. Spicil.* 147.

β. Caule utrinque linea pilosa notato. *E. alpestre. Schmidt. Boh. n°* 377. *Hall. Helv. n°* 996, β.

γ. Foliis ternis. *E. trigonum. Schranck. Bav. n°* 594.

Cette plante se rapproche beaucoup de l'*Epilobium montanum,* soit par la hauteur de sa tige, soit par la forme de ses feuilles qui sont souvent ternées, peut-être un peu plus sessiles et bordées de dents moins prononcées. Elle s'en distingue à son stigmate entier et en massue. On la trouve rarement dans nos environs. ♃.

5. *E. tetragonum*, glabrum, caule cylindrico erecto ramoso obscure tetragono, foliis angusto-lanceolatis margine serratis sessilibus limbo ad caulem subdecurrente, floribus spicato-paniculatis mediocribus roseis, stigmate oblongo-incrassato indiviso. *Linn. spec.* 495. *Fl. dan. t.* 1029. *Lysimachia siliquosa*, 2. *Tabern. Icon.* 855. *Hall. Helv. n°* 997. *Chamænerion glabrum minus. Tourn.* 303.

Cet épilobe a une tige haute d'un pied et demi, droite, glabre, obscurément tétragone et un peu rameuse; ses feuilles sont glabres, étroites, lancéolées, toutes sessiles et marquées de petites dents en scie sur les bords; elles ont au moins deux pouces de longueur sur quatre à cinq lignes de largeur, et chaque côté de leur limbe se prolonge légèrement sur la tige. Les fleurs, un peu petites et de couleur rose, sont disposées en épi au sommet de la tige et des rameaux; leur stigmate est épais,

en massue, formé de quatre lobes cohérens. On le trouve en été dans les bois humides et sur le bord des ruisseaux. ♃.

6. *E. palustre*, caule subgracilento erecto ramoso glabriusculo aut subhirsuto, foliis sessilibus oppositis alternisque angusto-lanceolatis subintegerrimis fere glabris junioribus hirsutis, floribus roseis, stigmate subclavato indiviso. *Linn. spec.* 495. *D.C. Fl. fr.* n° 3669. *Tabern. Icon.* 856. *Hall. Helv.* n° 998.

Sa tige est haute d'un pied et plus, droite, cylindrique, peu rameuse, glabre ou un peu velue; ses feuilles sont sessiles, opposées ou alternes vers le sommet de la tige, lancéolées, fort étroites, ordinairement entières et glabres. Les fleurs sont d'un rose pâle, en épi; elles ont leur stigmate indivis, grêle. Cette plante vient dans les marais tourbeux, à Bondy, à Montmorency, etc. Elle fleurit en juin, juillet. ♃.

7. *E. molle*, elatum, caule cylindrico erecto molliter hirsuto ramoso, ramis brevibus, foliis sessilibus oppositis alternisque lanceolatis margine subdenticulatis mollibus, floribus mediocribus roseis. *Lam. Dict.* 2, p. 475. *Epilobium hirsutum*, β. *Linn. spec.* 494. *Epilobium pubescens. Roth. Germ.* 1, p. 167. *Epilobium parviflorum. Schreb. Spicil.* 146.

Cette plante est toute couverte d'un duvet mou et blanchâtre; elle s'élève à deux pieds et se divise vers sa partie supérieure en rameaux fort courts. Commune sur le bord des marais. ♃.

8. *E. grandiflorum*, elatum, caule cylindrico erecto villoso ramoso, ramis patentibus elongatis, foliis basi subdecurrenti oppositis lanceolatis margine dentatis pilosis, floribus magnis roseis, stigmate 4-fido. *All. Ped.* n° 1018. *Epilobium ramosum. Huds. Angl.* 162. *Epilobium hirsutum et Epilobium aquaticum. Thuill. Fl. par.* p. 190, et p. 191. *Epilobium hirsutum*, α. *Linn. spec.* 494.

Cet épilobe se reconnaît facilement au premier aperçu, à la grandeur de ses fleurs et à sa tige haute de trois pieds, touffue et très-rameuse; toute sa surface, ainsi que celle des feuilles, a de longs poils peu serrés. Commun en été au bord des marais et des étangs. ♃. (1)

---

(1) ORDRE.

MYRTINÉES. *MYRTINEÆ.*

Myrti. Juss.

Arbores aut frutices, foliis sæpius oppositis glanduloso-punctatis et persistentibus coriaceis. Flores hermaphroditi axillis foliorum solitarii aut in

ORDRE X.

SALICARIÉES. *SALICARIÆ.*

Salicariæ. Juss. Adans. Calycanthemæ. Vent. Calycanthemarum gen. Linn.

Arbores, frutices aut herbæ, foliis plerumque oppositis integerrimis sæpe ternatis aut verticillatis quandoque in eadem planta oppositis et alternis. Flores hermaphroditi (in Ceratophyllo genere ad Myriophyllum propius accedente monoïci) nunc axillares oppositi solitarii aut in pedunculo communi plures basi bracteati, bracteis interdum nullis, nunc verticillato-spicati terminales; calyx persistens campanulatus vel tubu-

---

pedunculo communi plures oppositi basi 2-bracteati, nonnulli autem subsessiles aggregati aut in racemos axillares terminalesque dispositi at pedunculo instructi; calyx ovario concretus s. semiinferus, limbo ut plurimum 4-5-fido persistente quandoque caduco; petala sæpius 4-5 circa calycis faucem inserta; stamina plurimis numerosa partim perigyna vel partim disco epigyno enata, filamentis liberis; antheræ 2-loculares longitudinaliter dehiscentes; ovarium 1 semiinferum 2-3-5-7-10-loculare, in quovis loculo ovula plura 2-36 placentis 2-3 centralibus adnata; stylus 1 cum stigmate simplici. Fructus limbo calycis umbilicatus drupaceus aut exsuccus quandoque lignosus operculatus, 1 aut multilocularis, loculis mono vel polyspermis; perispermum seminis nullum; embryo rectus aut incurvus, radicula infera aut centrifuga; cotyledones incumbentes vel spiraliter convolutæ.

SERINGAT. *PHILADELPHUS.*

Philadelphus. Linn. Juss. Gærtn. Syringa. Tourn. Non Linn.

Calyx semiinferus turbinatus 4-5-lobatus; petala 4-5 ad faucem calycis inserta; stamina indefinita perigyna, antheris ovatis; stylus in stigmata 3-5 plus minusve profunde incisus. Capsula tubo calycis confusa 4-locularis, 4-valvis polysperma, seminibus minutis. *Frutices aut arbusculæ; folia opposita nec glanduloso-punctata nervis concentricis. Flores terminales opposite subspicati, singuli bracteolati.*

1. *P. coronarius,* frutex, foliis oppositis ovato-ellipticis pilosiusculis margine subdentatis, petiolo abbreviato connivente, floribus albis spicatis terminalibus. *Linn. spec.* 671.

Cet arbrisseau est très-sarmenteux; il sert à former des palissades et des bosquets; ses branches sont nombreuses, assez flexibles, garnies de feuilles opposées, elliptiques, parsemées en dessus de quelques poils, et ayant les bords en épi presque entier. Les fleurs viennent à l'extrémité des rameaux; elles sont portées sur un court pédoncule, blanches, et jaunâtres au centre, d'une odeur suave mais très-expansive, et assez forte pour causer une céphalalgie; si bien que ma mère, étant restée vers le soir dans un bosquet

losus, limbo brevi inæqualiter dentato; petala calycis dentibus numero æqualia aut dupla circa ejusdem faucem enata; ovarium 1 superum et liberum; stylus 1, stigmate sæpius capitato; stamina petalis numero æqualia aut dupla, raro indefinita, juxta calycis basim quandoque ad medium

---

de notre jardin, composé de cet arbrisseau, fut prise de vertiges et d'une céphalalgie violente. Il fleurit en mai, juin. ♄. Cultivé dans tous les jardins.

MYRTE. *MYRTUS.*

Myrtus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn. Kunth. Eugenia. Linn. Caryophyllus. Linn. Juss. Greggia. Soland.

Calyx coriaceus semiinferus turbinatus, limbo 4-5-fido; petala 4-5 calyci inserta; stamina numerosa indefinita raro 8 definita partim calyci et disco epigyno inserta libera, antheris ovatis; ovarium 1 subinferum 2-3-loculare, ovulis pluribus ad placentaria centralia adnatis ascendentibus; stylus 1, stigmate simplici. Fructus baccatus segmentis calycis coronatus 1-3-locularis 1-polyspermus. *Arbores et frutices plerumque glanduloso-punctatæ aromaticæ; folia opposita integra sæpe coriacea. Flores bibracteati ut plurimum albi.*

1. *M. communis,* frutex ramis pubescentibus, foliis parvis nitidis angusto-ellipticis utrinque acuminatis oppositis coriaceo-perennantibus, petiolo brevi, floribus solitariis axillaribus albis longe pedunculatis, bacca rotundata. *Linn. spec.* 673. *Blackw. Herb. t.* 114.

Le myrte est un arbrisseau peu élevé que l'on cultive dans tous les jardins : il en existe plusieurs variétés, entre autres une à fleur double. Ses fleurs naissent en juillet, août. ♄.

GRENADIER. *PUNICA.*

Punica. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx coriaceus coloratus semiinferus, limbo 5-6-fido; petala 5-6 calyci inserta; stamina numerosa indefinita; stigma capitatum. Bacca subsphærica calycis segmentis coronata transverse bipartilis supra 7-9-locularis, infra 3-4-locularis polysperma, seminibus numerosis arillo pulposo involutis. *Arbusculæ aut frutices; folia opposita rarius verticillata aut alterna; spinæ interdum simplices axillares. Flores 2-5 ad ramorum apices conferti terminales vix pedunculati.*

1. *P. granatum,* arbuscula ramis apice pungentibus, foliis oppositis oblongo-obtusiusculis coriaceis glabris, floribus coccineis subsessilibus terminalibus, pomo magno rubro-subfuscescente. *Linn. spec.* 676. *Blackw. Herb. t.* 97 *et* 145.

a. P. sativa, ramis non spinescentibus, pomo magis succulento.

Le grenadier est un arbrisseau à feuilles toujours vertes, et qui dans nos environs ne supporte point l'hiver. Dans les provinces méridionales, où on

inserta, antheris parvis. Fructus calyce persistente obtectus 2-4 rariusve 1-locularis aliis baccatus aliis capsularis indehiscens aut valvatim dehiscens, utrinque polyspermus, seminibus ut plurimum crebris placentario centrali adfixis; perispermum seminis nullum; embryo rectus dicotyledoneus, radicula centripeta inferave.

SALICAIRE. *LYTHRUM.*

Lythrum. Linn. Juss. Gærtn. Salicaria. Tourn.

Calyx cylindricus striatus 6 aut 12-dentatus cum dentibus 6 minoribus alternis; petala plerumque 6, raro 4-5; stamina 12 exserta interdum sex vel pauciora imo calyci inserta inæqualia, antheris dorso adfixis et ab interna parte dehiscentibus; ovarium superum glandulæ hypogynæ sessile; stylus 1, stigmate capitato. Capsula calyce persistente inclusa 2-locularis polysperma, seminibus minutis placentario centrali adnatis. *Herbæ aut frutices, foliis simplicibus alternis oppositis quandoque verticillatis. Flores axillares solitarii bracteati aut verticillato-spicati terminales.*

* Staminibus duodecim.

1. *L. salicaria*, elatum subpubescens, caule subsimplici recto tetragono, foliis integris lanceolato-acuminatis basi subcordatis sessilibus ternatis aut quaternatis, floribus verticillato-spicatis majusculis purpureis, bracteis verticillorum ovatis. *Linn. spec.* 640. *Fl. dan. t.* 671. *Lam. Illustr. t.* 408, *fig.* 1.

On la trouve communément sur le bord des rivières et des étangs, où elle fleurit en juillet, août. Sa tige, pour l'ordinaire simple, atteint trois à quatre pieds de hauteur. ♃.

** Staminibus sex.

2. *L. hyssopifolia*, glabrum humile, caule gracili erecto subtetragono e basi ramoso, ramis procumbenti-erectis, foliis lanceolato-linearibus oblongis uninervibus, inferioribus oppositis, superioribus alternis, floribus parvis purpureis axillaribus solitariis. *Linn. spec.* 642. *Jacq. Austr. t.* 133.

Sa tige est droite et se divise dès la base en de longs rameaux opposés, d'abord étalés, puis redressés; elle varie dans sa hauteur : on trouve quelquefois des individus qui ne s'élèvent qu'à trois ou quatre pouces, et parfois d'autres dont la tige et les principaux rameaux ont jusqu'à un pied. Les fleurs sont peti-

---

le trouve sauvage, il s'élève jusqu'à neuf pieds, et ses rameaux deviennent souvent épineux au sommet; ses fruits, ou *grenades*, sont de la grosseur d'une pomme, et recouverts d'une écorce coriace d'un brun rouge; leur saveur est acide, mais ceux de la variété α, que l'on cultive, sont plus doux. ♄.

tes, solitaires, de couleur purpurine, sessiles, et placées à l'aisselle des feuilles; celles-ci sont oblongues-étroites, opposées dans le bas de la plante, et au contraire alternes vers son sommet. Elle fleurit en juillet, et croît dans les bois humides, à Meudon, etc. ⊙.

PÉPLIDE. *PEPLIS.*

Peplis. Linn. Juss. Gærtn. Chabræa. Adans. Glaucis spec. Tourn.

Calyx persistens campanulatus 12-dentatus, dentibus sex alternis minoribus; petala 6 quandoque abortiva; stamina 6; ovarium 1; stylus 1 brevis cum stigmate lobato. Capsula indehiscens 2-locularis polysperma, seminibus numerosis placentario ad septum utrinque adfixo insidentibus. *Herba palustris humilis, foliis oppositis. Flores minimi solitarii axillares 2-bracteati.*

1. *P. portula*, glabra cespitosa, caulibus elongatis subsimplicibus, foliis oblongo-spathulatis obtusissimis integris, floribus herbaceis subsessilibus solitariis. *Linn. spec.* 474. *Fl. dan. t.* 64. *Glaux altera subrotundo folio. Vaill. Bot. par. t.* 15, *fig.* 5.

Cette plante vient dans les bois humides et les fossés où l'eau a séjourné pendant l'hiver; ses tiges sont couchées et étalées, cylindriques, longues de quatre à cinq pouces; elles poussent en dessous, de distance en distance, de longues fibrilles; leurs feuilles sont spatulées, très-obtuses, et rétrécies à la base en une sorte de pétiole grêle. Les fleurs, de couleur herbacée ou un peu rougeâtre, naissent solitaires à l'aisselle des feuilles. Elle fleurit en été. Commune à Meudon, Versailles, etc. ⊙.

CORNIFLE. *CERATOPHYLLUM.*

Ceratophyllum. Linn. Juss. Gærtn. Hydroceratophyllum. Vaill.

Flores parvi monoïci. Masc. Calyx multipartitus; petala nulla; stamina plura ad 20. Fem. Calix et petala ut in mare; ovarium compressum; stigma sessile. Nucula ovato-acuminata spinis mollibus basi armata aut inermis indehiscens monosperma; perispermum seminis nullum; vitellus bilobus cotyledoniformis; embryo erectus multipartitus, radicula intra vitellum abscondita infera. *Herbæ in aquis immersæ, foliis verticillatis multifidis linearibus. Flores minimi axillares solitarii.*

1. *C. submersum*, caule elongato tereti ramoso, foliis linearibus verticillatis partito-dichotomis, laciniis capillaribus sublævibus, fructu sessili inermi. *Linn. spec.* 1409. *Fl. dan. t.* 510. *Lam. Illustr. t.* 775, *fig.* 1. *Hydroceratophyllon folio lævi octo cornibus armato. Vaill. Act. acad.* 1719, *t.* 2, *fig.* 2.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, rameuses, longues de trois

pieds environ, et garnies de verticilles de feuilles linéaires dont les divisions sont nombreuses et capillaires. Les fleurs se trouvent aux aisselles des feuilles, où elles sont sessiles, peu visibles. Le fruit est ovoïde, absolument dépourvu de cornes saillantes. Commune en été dans les étangs. ♃.

2. *C. demersum*, præcedente validius, caule ramoso, foliis verticillatis linearibus multifidis compressis dentato-spinulosis, fructu sessili axillari 3-spinoso. *Linn. spec.* 1409. *Gærtn. Fruct.* 1, *p.* 212, *t.* 44. *Hydroceratophyllon folio aspero quatuor cornibus armato. Vaill. Act. acad.* 1719, *p.* 21, *t.* 2, *fig.* 1.

On distingue facilement cette espèce de la précédente, à ses feuilles linéaires, plus larges, dont les divisions sont marquées en dehors de dents piquantes, et à ses fruits munis de trois cornes près de leur base. Du reste, toute la plante est d'une consistance plus ferme et d'un vert foncé. Commune en été dans les étangs. ♃.

ORDRE XI.

POMACÉES. *POMACEÆ* (1).

Pomaceæ. Juss. Lindley.

Calyx campanulatus urceolatusve 5-fidus persistens, tubo clauso ovaria fovente tandem ampliato plus minusve carnoso; petala 5 fauce calycis enata decidua; stamina indefinita ibidem et margine glanduloso inserta; ovaria 1-5 inter se concreta quandoque discreta; styli sæpius totidem. Fructus (pomum) limbo calycis persistente umbilicatus subrotundus aut pyriformis 1-5-locularis, putamine s. cortice carpellorum cartilagineo seu osseo; cuique carpello semina sæpius 1-2, plurima autem in Cydonia putamine cartilagineo erecta; perispermum seminis nullum; embryo dicotyledoneus, radicula infera. Frutices aut arbores spinosæ vel inermes, foliis rarius pinnatis stipulaceis. Flores racemosi corymbosi aut umbellati.

Ordo conformatione calycis et forma fructus juxta Myrtineas accedens.

---

(1) Comme l'Ordre des Rosacées établi par M. de Jussieu dans son *Genera plantarum*, se compose de plusieurs groupes dont il serait fort difficile de tracer un ensemble régulier, nous nous sommes déterminé à en former autant d'Ordres distincts qui se lient, il est vrai, entre eux par la conformation de la fleur, mais dont l'enchaînement est bien moins étroit lorsqu'on vient à examiner les organes de la fructification.

COIGNASSIER. *CYDONIA.*

Cydonia. Tourn. Inst. 632, *t.* 405. *D.C. Prodr. Pyri spec. Linn.*

Calyx turbinatus limbo 5-lobato subfoliaceo; petala 5 suborbiculato-emarginata ad unguem tomentosa; stamina exserta circiter 18, antheris sagittatis; styli 5 liberi ad basim tomentoso-villosi. Pomum pubescens clausum cuneiforme aut subrotundatum 5-loculare, putaminibus polyspermis cartilagineis. Semina pulpa mucilaginea obtecta. *Arbusculæ foliis simplicibus integerrimis serratisve. Flores magni solitarii aut pauci subumbellati cum foliis evolutis.*

* Lobis calycinis oblongis dentato-glandulosis, staminibus in simplici serie ordinatis. *Cydonia. Lind.*

1. *C. vulgaris*, arbuscula trunco subtortuoso, ramis ex tomentosis rubentibus, foliis petiolatis ovatis integerrimis basi rotundatis subtus et petiolo et calycibus tomentoso-incanis, floribus solitariis albo-roseis. *Pers. Ench.* 2, *p.* 40. *Pyrus cydonia. Linn. spec.* 687. *Jacq. Austr. t.* 342.

α. *C. maliformis*, fructu subgloboso. *Mill. Dict. n.* 2.

β. *C. oblonga*, foliis ovalibus oblongisve. *Mill. Dict. n.* 1. *Blackw. Herb. t.* 137.

Cet arbuste porte le nom vulgaire de *coïgnassier;* il produit des fruits gros, jaunâtres, odorans, légèrement cotonneux, que l'on appelle *coings,* et dont la forme est tantôt cunéiforme ou presque arrondie. On le trouve dans les haies et les vergers, où il fleurit en avril, mai. ♄.

POIRIER. *PYRUS.*

Pyrus. Tourn. Pyrus et Cydonia. Linn.

Calycis tubus urceolatus, limbo 5-lobo; petala indivisa subrotundata ad unguem glabra; stamina exserta circiter 16, antheris ovalibus; styli 5 liberi, basi pilosi. Pomum clausum plus minusve turbinatum nec basi umbilicatum 5-loculare, putaminibus cartilagineis; semina in singulo loculo 2. *Arbores fruticesve foliis simplicibus eglandulosis. Flores corymbosi terminales bracteati, bracteis subulatis deciduis.*

1. *P. communis*, arbor ramis nodulosis cinereis, foliis ovato-serratis utrinque glabris, floribus albis, pedunculis corymbosis, fructu acerbo. *Linn. spec.* 686. *P. sylvestris. Bauh. Pin.* 439. *Blackw. Herb. t.* 453.

α. *P. sativa*, fructu plus minusve succulento et crassiore.

Cet arbre vient spontanément dans nos bois, où il ne produit que des fruits âpres et fort petits, pyriformes; mais par la culture et au moyen des greffes on est parvenu à en obtenir un grand nombre de variétés qui portent des fruits plus ou moins succulens et d'un goût fort agréable, de sorte qu'actuellement

on en connaît plus de cent-vingt. *Voy.* Duhamel, *Histoire des arbres fruitiers.*

2. *P. bollwylleriana*, arbor foliis ovatis grosse serratis subtus gemmisque tomentosis, floribus corymbosis, fructu turbinato parvo intus flavido. *J. Bauh. Hist.* 1, *p.* 59. *Icon. D.C. Fl. fr. suppl. n₀* 3679.

Il diffère du poirier commun par ses bourgeons tomenteux, et par ses feuilles fortement dentées en scie et cotonneuses en dessous : son fruit est propre à faire du poiré. On le trouve dans les bois, à Saint-Léger, à Roussigni, à Saint-Clair. ♄.

POMMIER. *MALUS.*

Malus. Tourn. Inst. t. 406. *Juss. Pyri spec. Linn.*

Calyx urceolatus 5-fidus; petala 5 ovoïdea integra ad unguem vix pubescentia; stamina exserta circiter 20, antheris ovalibus; styli 5 basi in unum coadunati. Pomum globoso-depressum semper basi umbilicatum 5-loculare, putaminibus cartilagineis. *Arbores foliis simplicibus eglandulosis. Flores umbellati bracteati.*

1. *M. acerba*, foliis ovatis acutis margine crenatis junioribus et calycis tubo et dentibus subtus glaberrimis, floribus albis, pedunculo villoso, fructu parvo viridi rubicundo. *Mér. Fl. par.* 2 *Edit. p.* 295. *D.C. Fl. fr. suppl. n₀* 3678. *Malus sylvestris. Fl. dan. t.* 1101.

Cet arbre vient dans les bois, où on le distingue facilement à son feuillage d'un vert gai et même luisant. Il fleurit en avril, mai. Ses fruits sont acerbes; on les recueille pour faire du cidre. ♄.

2. *M. communis*, foliis ovatis acutis crenatis subtus calycisque tubis lanatis, floribus albo-roseis, stylis ad medium villosis, fructu majore. *Lam. Illustr. t.* 453. *Pyrus malus. Linn. spec.* 689. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 635.

Cette espèce diffère manifestement de la précédente, comme l'ont fait remarquer MM. Mérat et De Candolle, et semble avoir fourni par la culture les nombreuses variétés connues sous le nom de *pommiers doux* ou *pommiers à couteau.* Ses feuilles sont d'un vert plus mat, ordinairement tomenteuses en dessous ou rarement glabres; mais dans ce cas on retrouve encore un léger duvet sur les bords, comme nous le voyons par des échantillons récoltés dans la forêt de Saverne, en Alsace : dans l'une et l'autre, le calice, le pédoncule de la fleur et les styles sont velus vers la base. ♄.

SORBIER. SORBUS.

Sorbus nobis. Cratægi spec. et Sorbus. Linn. Aria, Torminaria, Eriolobus, Sorbus, Adenorachis et Chamæmespilus. D.C. Prodr.

Calyx urceolatus acute 5-dentatus; petala patentia plana plerumque rotundata vix unguiculata integra rarissime sicut in S. trilobata (quæ cratægus trilobata. Labill. dec. 4, p. 15, t. 10) subtridentata; stamina exserta circiter 20 inferne approximata, antheris ovatis; styli 2-3 aut 2-5; stigmata truncata. Pomum sapore acerbo parvum ovoïdeum nec basi umbilicatum, calycis tantum dentibus coronatum clausum, 5-loculare, putamine cartilagineo; superficies plus minusve tomentosa. *Arbores fruticesve. Folia aliis simplicia aut inciso-lobatis, aliis impari-pinnata aut tantummodo pinnatifida. Flores ut plurimum corymbosi bracteati, bracteis linearibus deciduis.*

* Floribus racemoso-corymbosis, stylis sæpius 2-3 basi coalitis villosis. *Aria. D.C.*

1. *S. aria*, arbor foliis latis ovatis obtusissimis subtus et pedunculo tomentoso-incanis margine inæqualiter serratis, corymbis multifloris planis, floribus albis. *Cratægus aria*, α. *Linn. spec.* 681. *Fl. dan. t.* 302, *optime. D.C. Prodr.* 2, *p.* 636. *Pyrus aria. Ehrh. Beitr.* 4, *p.* 207.

α. *S. longifolia*, foliis angustioribus ovato-oblongis utrinque acutis margine serratis. *Duh. Ed. nov.* 4, *t.* 34.

Cet arbre s'élève à vingt ou trente pieds de hauteur, et se termine en une cime obtuse; ses branches sont étalées, garnies de feuilles pétiolées, très-larges, fort obtuses et ovales; elles ont des bords inégalement dentés en scie; la variété a des feuilles plus étroites, ovales-oblongues et dentées : dans l'une et l'autre la surface inférieure de la feuille et le pétiole sont recouverts d'un duvet cotonneux, doux et serré. Les fruits sont d'un jaune rougeâtre. Il croît à Fontainebleau, et fleurit en mai. ♄.

2. *S. intermedia*, arbor foliis latis subovatis basi cuneatis margine angulate incisis lobatis duplicato-dentatis subtusque albo-tomentosis, corymbis planis, floribus albis. *Cratægus aria*, β. *Linn. spec.* 681. *Pyrus intermedia. D.C. Prodr.* 2, *p.* 636. *Ehrh. l. c.* 4, *p.* 20. *Cratægus dentata. Thuill. Fl. par. p.* 245. *Vaill. Bot.* 42.

Son tronc atteint la même hauteur que dans l'espèce précédente; ses feuilles sont à peu près ovales, très-larges, et souvent presque triangulaires à cause de leur base fortement élargie; elles ont les bords inférieurs dentés en scie, et la circonférence incisée en lobes anguleux, garnis de dents aiguës, inégales. Les fruits deviennent rougeâtres; leur surface reste plus ou moins

cotonneuse. Il fleurit en mai, et se trouve dans les bois de Fontainebleau, etc. ♄. On le connaît sous le nom d'*alisier de Fontainebleau.* Il existe une variété de cet arbre dont les feuilles sont évidemment cunéiformes, beaucoup plus étroites et à peine lobées. Les fruits parviennent à la même grosseur que ceux de l'espèce; elle sort du rayon de notre Flore.

** Floribus corymbosis, petalis rotundatis integris, stylis glabris 2-5, sæpius 2 in unum basi coalitis, stigmatibus convexo-glandulosis, calycis dentibus tandem caducis. *Torminaria. D.C.*

3. *S. torminalis,* arbor foliis subcordato-palmatis ovalibus subseptangulis, lobis acuminatis margine serratis duobus infimis divaricatis, petiolo tantum puberulo, corymbo paucifloro, fructu truncato. *Cratægus torminalis. Linn. spec.* 681. *Jacq. Austr. t.* 443.

La forme des feuilles de cet arbre le distingue facilement des espèces précédentes; elles sont un peu pubescentes dans leur jeunesse, et deviennent glabres à leur entier développement; alors elles se divisent en sept ou seulement en cinq lobes aigus très-prononcés, qui leur donnent quelques traits de ressemblance avec les feuilles des érables, leur base étant ou échancrée en cœur, ou légèrement cunéiforme. Il fleurit en mai, et se trouve dans les bois de réserve autour de Villers-Coterêts, Fontainebleau, etc. ♄.

*** Floribus dense corymbosis, petalis integris subrotundatis, stylis 2-5 basi subcoadunatis villosis; fructu globoso aut turbinato rubente. *Folia impari-pinnata aut pinnati-secta. Sorbus. Linn.*

4. *S. ancupara,* arbor foliis impari-pinnatis, foliolis sessilibus oblongo-ellipticis acute serratis subtus pubescentibus, gemmis sericeo-villosis, fructu globoso glabro. *Linn. spec.* 683. *Crantz. Austr.* 88, *t.* 1, *fig.* 4. (Sorbier des oiseaux.)

Cet arbre se plaît dans les bois montueux et rocailleux. Il fleurit en mai. Assez rare aux environs de Paris, et plus commun sur les collines boisées, vers Villers-Coterêts. ♄.

5. *S. domestica,* arbor foliis impari-pinnatis lanceolatis, pinnis oblongo-obtusis margine serratis subtus tomentosis demum glabris, floribus albis subpaniculatis, fructu pyriformi lutescente-rubro. *Linn. spec.* 684. *Jacq. Fl. austr. t.* 447. *Pyrus domestica. Smith. English bot.* 350. *Pyrus sorbus. Gærtn. Fruct.* 2, *p.* 45, *t.* 87.

On cultive cet arbre pour récolter son fruit, qui porte le nom de *corme* ou *sorbe,* et dont on fait du cidre; il a la forme d'une petite poire jaunâtre colorée de rouge, et ne mûrit

qu'en hiver. On le trouve sauvage dans les bois, à Saint-Léger, à Sénart. ♄.

6. ***S. pinnatifida***, arbor foliis oblongo-obtusiusculis basi pinnatis ad apicem contra vix lobatis subtus tomentosis margine serrato, floribus albis corymbosis, fructu parvo ovato coccineo. *Smith. English Bot. t.* 2331. *Sorbus hybridus. Linn. Dec.* 6.

Cet arbre, d'un beau port, est cultivé au jardin du Luxembourg; il s'élève à peu près à la hauteur du *Sorbus ancupara,* dont on le distingue facilement, même de loin, parce qu'il est plus touffu, et que ses feuilles sont oblongues, dentées, ailées vers la base, et à peine lobées près du sommet; leur surface inférieure est cotonneuse, blanchâtre. Les fleurs et les fruits sont conformés comme dans le sorbier des oiseaux. ♄.

AMELANCHIER. *AMELANCHIER.*

Amelanchier. Medik. Gesch. 1793. *Lindl. Soc.* 13, *p.* 100. *D.C. Prodr.*

Calyx urceolatus 5-fidus persistens; petala lanceolata; stamina calyce breviora; ovarii loculi 10 seu potius 5-bipartiti; ovula 10 in loculorum partitionibus solitaria; styli 5 basi subcoadunati. Pomum circa maturationem 3-5-loculare, seminibus 3 vel 5, putamine cartilagineo. *Frutices aut arbusculæ, foliis simplicibus caducis. Flores racemosi albi bracteati, bracteis linearibus deciduis.*

1. ***A. vulgaris***, humilis, foliis petiolatis ovatis utrinque rotundatis serratis demum glaberrimis, gemmis pubescentibus acutis, racemo paucifloro, floribus albis, calycibus acute dentatis, pedunculo lanuginoso, fructu parvo. *Mœnch. Meth.* 682. *Mespilus àmelanchier. Linn. spec.* 685. *Jacq. Austr. t.* 300.

Ce petit arbrisseau croît parmi les rochers, à Fontainebleau. Il est sans épine, et s'élève à un ou deux pieds; ses rameaux sont grêles, d'un brun rougeâtre, garnis de feuilles pétiolées, ovales-obtuses aux deux extrémités, et dont les bords sont irrégulièrement dentés en scie: dans leur jeunesse ces feuilles offrent en dessous un duvet épais et roussâtre, mais avec l'âge elles deviennent très-glabres et d'une consistance ferme. Les fleurs naissent en petit nombre et en même temps que les feuilles. Il fleurit en mai. ♄.

NÉFLIER. *MESPILUS.*

Mespilus. Lindl. Tr. Linn. 13, *p.* 99. *D.C. Prodr. Mespili spec. Linn.*

Calycis tubus turbinato-truncatus; limbus ejus 5-fidus, laciniis foliaceis lineari-elongatis acutis; petala 5 ovato-emarginata; stamina numerosa 30 et ultra, filamentis approximatis, antheris ovalibus; discus ovarii magnus

mellifluus; styli 2-5 glabri liberi. Pomum turbinatum apertum 5-loculare, putamine carpellorum osseo. *Arbusculæ in sylvis spinescentes, in hortis contra inermes, foliis oblongo-lanceolatis deciduis. Flores magni subsolitarii terminales, bracteis 2 persistentibus elongato-linearibus.*

1. *M. germanica*, spinosa, foliis oblongo-lanceolatis quandoque obtusis margine dentatis subtus pubescenti-villosis, flore albo-roseo magno terminali. *Linn. spec.* 684.

α. *M. sativa*, inermis, fructu majore.

Arbrisseau tortueux, haut de quatre à six pieds, que l'on trouve dans les haies et les bois, mais que l'on cultive à cause de ses fruits connus sous le nom de *nèfles*. Ces fruits sont pyriformes, comme tronqués et couronnés par les divisions du calice qui s'épaississent un peu; ils sont d'une consistance dure et d'une saveur acerbe qu'ils perdent lorsqu'on les laisse se ramollir dans le foin; alors ils sont succulens et ont un goût de pomme pourrie; leurs pepins sont osseux. Il fleurit en mai. ♄.

ALISIER. *CRATÆGUS.*

Cratægus. Lindl. l. c. 13, *p.* 105. *D.C. Prodr. Cratægi et Mespili spec. Auctorum.*

Calycis tubus urceolatus; limbus ejus 5-fidus; petala 5 rotundata patentia; stamina circiter 16, antheris ovatis; stylus unicus aut styli 2-5 inferne subcoaliti glabri at villo cincti; ovaria 2-5-loculare. Pomum carnosum ovatum dentibus calycinis vel disco incrassato clausum, putamine osseo. *Frutices aut arbusculæ ramis abortientibus spinosæ; folia sæpius inciso-lobata. Flores corymbosi terminales albi roseive, bracteis subulatis deciduis.*

1. *C. oxyacantha*, arbuscula spinosa foliis obovato-cuneiformibus 3 aut 5-lobatis, lobis subdentatis coriaceo-nitidis subtus pallidioribus, floribus corymbosis albo-subroseis sæpe monogynis, calyce eglanduloso acutiusculo. *Linn. spec.* 683. *Mespilus oxyacantha. Gærtn. Fruct.* 2, *t.* 87.

α. *C. monogyna*, foliis subtrilobatis coriaceis margine loborum integerrimo subtus albidis, floribus corymbosis albidis, stylo unico. *Jacq. Austr. t.* 292, *fig.* 1. *Mespilus apiifolia. Med. Gesch.* 82. *Fl dan. t.* 1162.

β. *C. laciniata*, foliis obovatis subcuneiformibus profunde 5-lobatis utrinque subconcoloribus, floribus corymbosis pallide roseis monogynis. *Cratægus oxyacantha. Blackw. Herb. t.* 149. *Bull. Herb. t.* 333.

γ. *C. oxyacanthoïdes*, foliis subrhomboïdeis ad apicem subtrilobis margine argute serratis utrinque concoloribus, floribus majusculis corymbosis albidis, stylis 2-3. *Thuill. Fl. par.* 245. *Fl. dan. t.* 334.

Cet arbrisseau vient dans les haies et les bois; il se divise en rameaux étalés, flexueux, garnis çà et là d'épines alongées et de feuilles très-variables quant à la forme et au nombre de leurs découpures, mais néanmoins pour l'ordinaire obovales et cunéiformes vers la base, ayant trois ou cinq lobes avec les bords un peu dentés dans l'espèce et la variété β; au contraire fort entiers dans la variété α, où le plus souvent il n'existe que trois lobes à la feuille et un seul style à la fleur, enfin marqués de petites dents aiguës sur la plus grande partie de leur circonférence, dans la variété γ, qui est d'ailleurs très-remarquable par la forme rhomboïdale de la feuille et par ses styles au nombre de deux ou trois. Il fleurit en mai. ♄. Les variétés α et γ sont rares.

ORDRE XII.

ROSACÉES. *ROSACEÆ.*

Rosæ. Juss. D.C.

Calyx urceolato-turbinatus vel sphæricus ad apicem constrictus 5-fidus et massa stylorum trajectus, stylis aut in columnam compactam aut in fasciculum confertis; petala 5 perigyna; stamina indefinita circa faucem calycis expansam inserta; ovaria creberrima calyce inclusa parietibusque adfixa libera; styli totidem elongati simplices terminales. Carpella plurima ossea pilis hirsuta 1-locularia monosperma, semine appenso, radicula supera. Frutices foliis ut plurimum impari-pinnatis stipulaceis, stipulis petiolo adnatis. Caulis et rami sæpius aculeati. Flores solitarii aut corymbosi.

ROSIER. *ROSA.*

Rosa. Tourn. Linn. Juss. Gærtn. Red. et Thor.

Calyx urceolato-turbinatus aut sphæricus, fauce constricta, perforatus 5-fidus, laciniis simplicibus aut pinnatifido-subfoliaceis; petala 5 cum staminibus indefinitis circa limbum calycis inserta; ovaria creberrima ad tubi parietem internum adfixa libera 1-locularia 1-ovulata, ovulo unico appenso; styli tot quot ovaria terminales in columnam compactam aut in fasciculum foras producti. Fructus s. calyx demum carnosus subbaccatus carpellis osseis villosisque fetus. *Frutices rarissime inermes, foliis alternis impari-pinnatis aut raro simplicibus stipulaceis, stipula petiolo adnata. Flores terminales solitarii aut subcorymbosi.*

§ I. Styli in columnam erectam coaliti glabri, stigmatibus capitatis. *Synstyla. D.C.*

1. *R. arvensis,* humilis prostrata, caule gracili ramoso, ramis erectis abbreviatis, aculeis recurvis, foliolis 5-7 ovatis acute dentatis, infimis minoribus obtusatis, stipulis angustis apice bifidis, petiolo puberulo tenuissime aculeato, floribus parvis solitariis albis, petalis subintegris,

pedunculo glabro aut glanduloso hispido, calycis segmentis ovalis 2-3-appendiculatis, stylis coalitis glabris stamina æquantibus, fructu ovato aut subrotundo parvo. *Linn. Mant.* 245. *Scop. Carn.* 1, *p.* 354. *R. arvensis*, *α et β*. *Red. et Thor. Ros.* 1, *p.* 89. *Icon. D.C. Prodr.* 2, *p.* 597.

α. R. repens, funiculis longis repentibus foliosis, pedunculis 1-3-floris glandulosis, petalis albis, calyce subpinnato, fructu glabro subrotundo. *Scop. Carn.* 1, *p.* 355. *C. Bauh. Pin. p.* 484, *n°* 18.

Ce rosier forme de petits buissons à peine hauts de deux pieds; ses tiges sont grêles, ordinairement rampantes, et poussent dans leur longueur des rameaux courts et redressés, terminés le plus souvent par une fleur de couleur blanche, dont les pétales sont à peine échancrés au sommet. Le style est glabre et alongé. Les fruits sont ovales ou arrondis, glabres, munis de pédoncules parfois glanduleux, mais nullement épineux. Il fleurit en juin, et se trouve sur les collines sablonneuses. ♄.

2. *R. stylosa*, Rosæ arvensis affinis, surculis assurgentibus validioribus, aculeis validis recurvis, foliolis 5 ovato-acuminatis acute serratis pubescentibus, stipulis amplis, petiolis tomentosis, floribus subsolitariis aut pluribus umbellatis, petalis majusculis cordatis pallide roseis, stylis glabris in columnam coadunatis, calycis segmentis 3 pinnati-sectis, pedunculo glanduloso-hirto, fructu ovato glabro. *Desv. Journ. Bot.* 1809, 2, *p.* 317; *et* 1813, *p.* 113, *Icon. D.C. Prodr.* 2, *p.* 599. *Red. et Thor. Icon. optime.* Variat floribus albis et roseis.

Cette espèce a quelques rapports avec le rosier des champs à cause de ses tiges couchées, mais il semble s'en distinguer par ses fleurs plus grandes, d'un rose pâle, et dont les pétales sont échancrées en cœur; ses feuilles ont leur surface légèrement pubescente, et leur pétiole tomenteux: les stipules sont aussi plus développés que dans le *Rosa arvensis*. On la rencontre dans les bois montueux, où elle fleurit en juin, juillet. ♄.

§ II. Styli distincti tantummodo conferti plus minusve hirsuti, stigmatibus capitatis. *Diastyla nobis.*

3. *R. lutea*, radice reptante, caulibus altis quandoque altissimis aculeatis, aculeis tenuibus horizontalibus ad ramos sæpe numerosis, foliolis 5-7-nis parvulis ovato-rotundatis glabriusculis inæque et acute serratis in junioribus glutinosis, serraturis glandulosis, petiolo tomentoso-glanduloso, stipulis angustis apice bifido-divergentibus margine glandulosis, floribus majusculis subsolitariis luteis odore fœtido, stylis villosis luteis, calycis segmentis pinnatifidis ligulatisve, fructu parvulo globoso pedunculoque glabris. *Rosa eglanteria. Linn. spec.* 703. *Red. et Thor. Ros.* 1, *p.* 69, *optime. R. lutea. Mill. Dict. n°* 11. *Lindl. Ros.* 84. *Curt. Bot. mag.* 363.

α. Stigmatibus purpureis. *Red. et Thor. Ros.* 3, *p.* 20.

β. *R. luteola*, caule minore, aculeis numerosis subæqualibus, foliolis minutis, stipulis latioribus, floribus minoribus et pallidioribus, stigmatibus flavis. *Red. et Thor. Ros.* 3, *p.* 21, *Icon. optim. R. hispida. Sims. Bot. magn. t.* 1570.

γ. *R. bicolor*, petalis supra puniceis, infra luteis, stigmatibus purpureis. *R. eglantheria bicolor. Jacq. Hort. Vind. t.* 1. *D.C. Fl. fr. n°* 3694. *R. punicea. Rœss. Ros. t.* 5. *Red. et Thor.* 1, *p.* 71, *Icon.*

Ce rosier produit des racines traçantes d'où s'élèvent des tiges touffues, hautes de quatre à six pieds ou d'une hauteur moindre, garnies d'aiguillons épars, mais plus nombreux sur les rameaux ; ces aiguillons sont fins, alongés et horizontaux. Les feuilles sont de la grandeur du *Rosa pimpinelloïdes*, glabres ou un peu velues, glutineuses dans leur jeunesse, ovales, ordinairement obtuses, bordées de dents très-prononcées, aiguës, néanmoins glanduleuses ; elles ont des pétioles tomenteux, recouverts de quelques poils glanduleux, et pourvus à leur base de stipules pour l'ordinaire fort étroits, mais bifides, divergens et glanduleux sur les bords. Les fleurs terminent les rameaux ; elles sont solitaires ou géminées, de couleur jaune plus ou moins foncée : il leur succède des fruits globuleux, assez petits, glabres, ainsi que leurs pédoncules. Les variétés α et β se cultivent dans les jardins. L'espèce croît dans les haies. Rare. ♄.

4. *R. pimpinellæfolia*, humilis, caule erecto gracilento, aculeis inæqualibus subulato-elongatis horizontalibus, foliolis 7-9 ovato-subrotundis coriaceis argute dentatis et quasi aculeatis glaberrimis, petiolo tenuiter villoso glanduloso, stipulis inverse sagittatis amplis ciliatis, floribus parvis 1-3 albis, calycibus pedunculisque glabris, segmentis calycinis integris ovato-ligulatis patentibus, fructu globoso nigricante. *Linn. spec.* 307. *Smith. Fl. brit.* 537. *Clus. Hist.* 1, *p.* 116, *fig.* 1, 2.

α. *R. sanguisorbæfolia*, foliis majoribus rotundatis argute dentatis, aculeis plus minusve inæqualibus, floribus albis. *R. spinosissima sanguisorbæfolia. Lindl. Ros.* 51. *Rosa macrophylla. Ser. Mel.* 1, *p.* 46. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 609.

β. *R. spinosissima*, vix varietas, caule spinis tenuibus elongatis horizontalibus maxime horrido, foliolis 5-7 minutis subrotundo-crenatis, floribus subsolitáriis parvis albis ad unguem flavescentibus, fructu pedunculoque glabris. *Linn. spec.* 705. *Fl. dan. t.* 398. *English Bot. t.* 187. *Rosa pumila foliis Pimpinellæ glabris, flore albo. Raji Synops.* 455.

γ. *R. pumila*, cum præcedente congruens, foliis floribusque minutis pedunculis calycibusque lævibus aut vix hispidis, floribus albis. *Red. et Thor. Ros.* 2, *p.* 85, *Icon. R. spinosissima α pumila. Lindl. Ros.* 50. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 608.

δ. *R. microcarpa*, floribus foliisque minutis, fructibus minimis pedunculisque hispidis vel sublævibus, caule aculeato. *R. microcarpa. Bess. Enum. plant. Volh.* 18, 61 *et* 62. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 608.

ε. *R. myriacantha*, foliolis minimis, aculeis numerosissimis inferioribus sæpe reversis, pedunculis calycibusque hispidis. *D.C. Fl. fr. n°* 3698.

Planta parva at magnitudine partium pro locis plus minusve aridis calcareisque variat; folia etiam inveniuntur inferne glandulis passim conspersa ad modum Rosæ rubiginosæ cum qua fortasse consanguinea evadit.

On trouve ce rosier sur les collines arides; sa tige est grêle, haute de deux pieds, de couleur grisâtre, divisée irrégulièrement en branches courtes, garnies ordinairement d'un grand nombre de petits aiguillons alongés et horizontaux. Ses feuilles se composent de sept à neuf folioles arrondies ou ovales, assez petites, bordées de dents régulières, aiguës et comme épineuses; ces feuilles sont glabres, d'une consistance ferme, ayant par leur forme et leur longueur quelque analogie avec les feuilles radicales du *Pimpinella saxifraga;* elles ont des stipules sagittés, très-élargis supérieurement, mais quelquefois presque linéaires. Les fleurs sont d'une grandeur médiocre, blanches, à pétales cordés, à calice et à pédoncule ordinairement glabres; leur nombre varie de une à trois. Il fleurit en juin, juillet. ♄.

5. *R. rubiginosa*, elata, malum redolens, spinis numerosis distantibus validis uncinatis interdum oppositis aut 5-verticillatis, foliolis 5-7 ovatis acute serratis subtus glanduloso-rubiginosis, stipulis oblongo-bifidis, petiolo glanduloso et spinuloso, floribus mediocribus roseis, petalis cordatis, calycis segmentis pinnatifidis glanduloso-hispidis, fructu globoso subglabro interdum hirto, pedunculo autem horrido. *Linn. Mant.* 564. *R. rubiginosa*, *et var.* α, *vulgaris. Wild. Enum. p.* 546. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 615. *Red. et Thor. Ros.* 1, *p.* 93. Planta hæc in eodem individuo variat 1-3-7 floribus umbellatis inde R. umbellata. *Lindl. Ros.* 87. *D.C. Prodr.* 616, *et Eglant. cymosa Woods. R. rubiginosa triflora. Red. et Thor. Ros.* 1, *p.* 93, *Icon. R. tenuiglandulosa. Mér. Fl. par.* 2ᵉ *édit.*, *v.* 2, *p.* 363.

α. *R. vaillantiana*, pumila, caule erecto ramoso, aculeis subrecurvis basi compresso-dilatatis sat numerosis, foliolis ovatis supra glabriusculis nitidis subtus margineque piloso-glandulosis, petiolo tomentoso-glanduloso spinuloso, stipulis mediocribus apice bifidis glandulosis, floribus subsolitariis fere albis, petalis subemarginatis, fructu ovato pedunculoque hispido-glandulosis. *Red. et Thor. Ros. Icon. cum pedunculo et fructu lævibus. Rosa sylvestris, folio subtus villoso, flore albo. Vaill. Bot. par.* 172.

β. *R. spinosissima N.* pumila, caule erecto ramisque horridis, spinis elongato-subulatis horizontalibus, foliolis 5 subrotundato-serratis minimis

subtus glanduloso-rubiginosis, floribus subsolitariis pallide roseis, fructu globoso pedunculoque subpinnatifido sublævibus. *Rosa rubiginosa aculeatissima. Red. et Thor. Ros. Icon. optime nostra. R. rubiginosa, γ. parviflora. Wild. Enum. p. 546. Lindl. Ros. 145. D.C. Prodr. 2, p. 616.* Varietas Rosæ pimpinelloïdi habitu spinoso et magnitudine jam proxima.

γ. *R. sepium*, elata, aculeis validis, foliolis ovatis aut angusto-oblongis acutis subtus glanduloso-ferrugineis, petiolo glanduloso-spinuloso, floribus pallide roseis nunc solitariis, nunc 5 corymbosis, fructu ovato pedunculisque glaberrimis. *Thuill. Fl. par. 2 Ed. p. 252. Rosa sepium rosea. Red. et Thor. Ros. Icon. optime nostra. An D.C. Prodr.? species petiolo glabro diversa. Rosa agrestis, flore albo. Savi. Fl. pis. 1, p. 475.*

δ. *R. dubia*, habitus præcedentis idem, pedunculo tantum hirto. *Desv. Journ. bot. t. 4, p. 114.*

ε. *R. hirta*, foliis subtus glabriusculis ovato-acutis serratis, serraturis denticulato-glandulosis, petiolo tomentoso glanduloso, floribus solitariis, fructu ovato pedunculoque hirtis, calycis segmentis pinnatifidis glandulosis. *Desv. l. c.*

Quoique cette espèce se présente sous deux aspects différens à cause de la forme de son fruit, qui est tantôt globuleux et tantôt ovoïde, cependant on la distingue aisément en ce que ses feuilles, ordinairement ovales, sont couvertes en dessous et sur les bords de poils glanduleux, roussâtres, et que sa tige, haute de trois à quatre pieds, ou seulement de deux dans la variété α, est garnie d'aiguillons nombreux, distans, épaissis à la base et recourbés en crochet au sommet; mais quelquefois, comme on le voit dans la variété β, ces aiguillons, d'ailleurs en grand nombre, sont alongés, subulés et horizontaux, caractère qui semble établir une sorte de rapprochement entre le *Rosa pimpinelloïdes* et cette espèce, qui, outre la hauteur de sa tige, s'en éloigne encore par les divisions de son calice, toujours pinnatifides et glanduleuses. Elle fleurit en juin, juillet, et se plaît sur les collines exposées au midi. ♄. Son feuillage répand une forte odeur de *pomme de rainette.*

6. *R. dumetorum N.* elata ramosissima, aculeis compresso-aduncis opposite geminatis aut geminatis quandoque ad basim foliorum 3 subverticillatis, foliolis 5-7-nis ovatis acute et subinæqualiter dentatis subtus pubescentibus, petiolo tomentoso passim aculeato, aculeis interdum nullis, stipulis latitudine variabilibus, floribus subsolitariis et solitariis pallide roseis, petalis cordatis, stigmatibus confertis subvillosis, calycis segmentis pinnatifidis, fructu ovato-subgloboso pedunculoque constanter lævibus. *Rosa dumetorum. Thuill. Fl. par. 2, p. 250. Desv. Journ. bot. 1813, p. 115. R. uncinella, β. Besser. Enum. 64. R. canina, γ, dumetorum et collina*

D.C. Fl. fr. n. 3716, *et* 3702. *Non Jacq. R. leucantha* (*flore tantum albo*), β. *acutifolia. Bast. in D.C. Fl. fr. n°* 3702. *R. cæsia. Smith. English Bot. t.* 2367.

α. *R. obtusifolia*, præcedenti proxima, aculeis validis compresso-uncinatis, foliolis latiusculis ovato-subrotundis acuminatisve dentatis subtus pubescentibus, petiolo tomentoso passim glanduloso et aculeato, stipulis sæpe amplis præsertim circa flores colore albo, umbella florum abbreviata, stylis ut in præcedente, fructibus ovato-subglobosis pedunculisque glabris. *Desv. Journ. bot.* 2, *p.* 1809, *p.* 317. *R. leucantha. Lois. Not. p.* 82. *Bast. Suppl.* 32. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 3702. *Non Bieb. R. mollis et subvillosa. Desv. l. c.* Variat foliolis plus minusve latis ut plurimum subrotundo-acutis et interdum elliptico-acuminatis, dentibus acutis : planta insuper insignis umbella brevi 3-5-7-flora.

β. *R. lanceolata*, foliolis lanceolatis ad nervos pubescentibus, fructu ovato glabro, pedunculo autem glanduloso-hispidulo. *Desv. l. c. R. caninæ var.* x, *hispida. D.C. Prodr.* 2, *p.* 614. In hac specie pedunculus interdum hispidulus, quam ob causam, pube foliorum considerata, cum *R.* collina convenire videtur. An adhuc varietas Rosæ obtusifoliæ?

γ. *R. microcarpa*, foliolis oblongis lanceolatis subtus velutinis, fructibus ovato-minutis glabris. *Desv. Journ. bot.* 1813, *p.* 115. *Var. Rosæ caninæ* μ. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 614.

δ. *R. collina*, foliis ovatis obtusiusculis subtus tomentosis, floribus 2-3 umbellatis, fructibus ovato-globosis glabris, pedunculis glandulosis. *Jacq. Fl. austr.* 2, *p.* 58, *t.* 197, *optime. Non Smith. R. canina cæsia. Lindl.* 99. *Rosæ caninæ, var.* ν. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 514.

ε. *R. fastigiata*, aculeis validis, foliolis ovato-acutis subtus leviter pubescentibus, petiolo puberulo, floribus corymbosis incarnatis, fructibus ovatis lævibus, pedunculis hispidis. *Bast. Suppl.* 30. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 3711. *Red. et Thor. Ros.* 2, *p.* 3, *Icon.*

Nous comprenons sous le nom de *Rosa dumetorum* un grand nombre de rosiers qui ne paraissent que des variétés les unes des autres, et que quelques auteurs ont regardées comme des espèces distinctes, tandis que la plupart les considèrent comme de simples variétés du *Rosa canina*. Ces rosiers ont néanmoins des caractères communs auxquels on les reconnaît aisément, ce qui nous a engagé à les grouper sous une seule dénomination : ils se distinguent évidemment du *Rosa canina* par leur feuillage d'un vert gai, quoique recouvert en dessous de petits poils couchés plus ou moins épais, surtout à la surface des pétioles où ils sont lanugineux, et s'étendant jusque sur les stipules; ces poils ne se terminent jamais par des points glanduleux, ce qui ne permet pas de rapprocher le *Rosa dumetorum* du *Rosa rubiginosa*. Les

aiguillons sont peu nombreux, petits et courts sur les pétioles des feuilles, ou par fois nuls, au contraire épais et comprimés à la base, puis recourbés en crochet sur les tiges, où ils naissent souvent par deux, et moins fréquemment par trois, en espèces de verticilles. Les fleurs forment ordinairement des corymbes terminaux d'un rose plus ou moins foncé, passant quelquefois au blanc; elles ont des pétales échancrés en cœur, et les divisions du calice pinnatifides. Les styles sont conformés de la même manière que dans le *Rosa canina,* mais les fruits présentent une forme presque globuleuse; leurs pédoncules sont ordinairement glabres, plus rarement on les voit glanduleux ou en même temps hispides comme dans les variétés δ, ε qui sembleraient pour cette raison se rapprocher du *Rosa villosa.* On rencontre ces sous-arbrisseaux dans les haies et les bois montueux. Ils fleurissent en été, et s'élèvent en buissons rameux à la hauteur de trois à quatre pieds. ♄.

7. *R. canina,* elata ramosissima, habitu glabro, caule erecto, aculeis validis compresso-uncinatis ad foliorum basim et ortum ramorum sæpe geminatim oppositis, foliolis glabris coriaceis 7-nis ovato-acutis acute serratis quandoque duplicato-serratis, dentibus incumbentibus, petiolo aculeato puberulo aut glabro, stipulis majusculis margine ciliato-glandulosis glabris, floribus solitariis aut geminatis incarnatis, petalis cordatis, stylis brevibus glabris aut vix villosis, calyce pedunculoque glabris, calycis segmentis pinnatifidis post anthesim reflexis, fructu ovato rubente. *Linn. spec.* 704. *Wild. Spec.* 2, *p.* 1077. *Fl. dan. t.* 555. *Blackw. t.* 8. *Smith. English Bot. t.* 992. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 613.

α. *R. nitens,* foliolis ovato-acutis glabris viridi-nitentibus, petiolis subglabris, floribus 2-3 corymbosis, fructibus ovato-subglobosis pedunculisque glabris. *Desv. Journ. bot.* 1813, *p.* 114. *Mérat. Fl. par.* 2, *p.* 362.

β. *R. glaucescens,* ramis junioribus foliisque glaucis, foliolis ovatis acute serratis glabris, petiolo subglanduloso, floribus geminatis, fructu ovato pedunculoque glabris. *Desv. Journ. bot.* 1813, *p.* 114. *Mérat. Fl. par.* 2, *p.* 362. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 613.

γ. *R. stipularis,* aculeis recurvis, foliolis glabris ovato-acutis duplicato-serratis nec glandulosis, petiolo glanduloso aculeato, stipulis amplis margine ciliatis, floribus 5-6 umbellatis, fructu ovato pedunculoque glabris. *Mérat. Fl. par.* 2, *p.* 363.

δ. *R. macrocarpa,* aculeis subuncinatis, foliolis ovato-acutis dentatis nec glandulosis, petiolo subaculeato vix glanduloso, floribus 2-3 corymbosis roseis, calycis segmentis subintegris, fructu globoso pedunculoque glabris. *Mérat. Fl. par.* 2, *p.* 363. Nobis ignota, an præcedenti affinis aut varietas Rosæ malmundiariensis ex Red. et Thor.?

ε. *R. biserrata,* aculeis recurvis, foliolis ovalibus duplicato-serratis glaber

rimis, serraturis apice subcallosis, petiolo aculeato glabro aut vix glanduloso, stipulis amplis bifidis floralibus majoribus ciliatis oblongo-acuminatis, floribus subsolitariis vel 2-3 corymbosis, petalis roseis emarginatis, calyce ovato-subgloboso pedunculoque glabris, segmentis calycis subsimplici-pinnatifidis. *Mérat. Fl. par.* 2, *p.* 363.

ζ. *R. malmundiariensis*, inter præcedentem et sequentem media et vix earumdem varietas, petiolo foliorum glabro aculeato, floribus solitariis aut ternis, calyce ovato-subgloboso hispidulo aut lævigato, pedunculo glabro. *Lej. Fl. spa.* 1, *p.* 231. *Red. et Thor. Ros. p.* 34, *Icon. R. canina θ macrocarpa. Desv. l. c.*

η. *R. hispida*, interdum subglaucescens, aculeis recurvis, foliolis grandidentatis ovato-acutis glabris, petiolo glabro spinuloso, stipulis majusculis, floribus geminis aut 4 umbellatis roseis, fructu ovato pedunculoque hirtis, calycis segmentis pinnatifidis hispidulis. *Desv. Journ. bot.* 1813, *p.* 114; *et R. grandidentata et ovoïdalis ejusdem. l. c. p.* 114, 115. *R. andegavensis. Bast. Ess. suppl.* 29. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 3717. *Red. et Thor. Ros.* 2, *p.* 9, *Icon. R. sempervirens. Bast. Ess.* 118, *et Lindl. Ros.* 142. *Non Linn.* Variat foliis ovalibus aut oblongo-ellipticis quandoque obtusatis cum dentibus plus minusve acute productis.

θ. *R. verticillacantha*, aculeis uncinatis parvulis 4-5 subverticillatis, foliolis ovalibus glabris serratis, serraturis non glandulosis, petiolis subglandulosis, floribus solitariis roseis, calycis segmentis subintegris, fructu globoso pedunculoque glanduloso-hirtis. *Mér. Fl. par.* 2, *p.* 362.

On reconnaît cette espèce au milieu des nombreuses variations qu'elle présente, à sa tige rameuse qui atteint quatre à cinq pieds de hauteur, et qui forme des buissons touffus dont le feuillage d'un vert plus ou moins luisant ou glauque est remarquable par sa glabriété. Les stipules sont ordinairement larges, bifides et de forme oblongue lorsqu'ils accompagnent la base du pétiole des feuilles, au contraire oblongs et acuminés, simplement ciliés ou denticulés quand ils entourent les pédoncules de plusieurs fleurs; celles-ci sont tantôt solitaires, tantôt au nombre de trois, de quatre ou de cinq, disposées en ombelle, auxquelles succèdent des fruits tantôt ovoïdes ou presque globuleux, glabres ou hérissés, ainsi que leurs pédoncules, de petits aiguillons glanduleux. Les fleurs sont odorantes, de couleur incarnate, et composées de pétales cordiformes; elles ont des styles courts et libres, peu velus ou presque glabres, et un calice à divisions pinnatifides. Ce sous-arbrisseau et ses variétés fleurissent en été; on les trouve dans les haies et les buissons des bois. ♄.

8. *R. villosa*, elata, aculeis tenuibus rectis, foliolis 7-nis ovatis supra villosis subtusque velutino-tomentosis duplicato-serratis, serraturis acuto-

glandulosis, petiolo aculeato stipulisque tomentosis margine denticulato-glandulosis, floribus solitariis aut ternis roseis, stylis confertis brevibus pilosis, fructu subgloboso pedunculoque hispido-aculeatis. *Linn. spec.* 704. *Wild. Spec.* 2, *p.* 1069. *Mill. Dict. n°* 3. *Leers. Herb. n°* 385. *Hoffm. Germ. p.* 176.

α. *R. nuda*, ramulis brevibus densis, foliolis ovatis obtusis villoso-glutinosis, fructibus subglobosis lævibus, pedunculis hispidis. *Desv. Journ. bot.* 1813, *p.* 117. *R. villosa*, *var.* β. *D.C. Fl. fr. n°* 3700. *Rosa mollissima. Wild. Prodr. n°* 1237. *Roth. Germ.* 2, *p.* 556. *R. mollissima, foliis fragrantibus glutinosis cinerascentibus, flore submultiplici. Red. et Thor. Ros.* 2, *p.* 89, *Icon.*

Ce rosier forme un sous-arbrisseau droit, haut de quatre à cinq pieds, garni d'aiguillons assez petits, grêles, horizontaux ; il se divise en rameaux nombreux dont les feuilles sont velues en dessus, et mollement drapées en dessous, composées de sept folioles de forme ovale et doublement dentées sur les bords : les dents sont aiguës et terminées au sommet par de petites glandes que l'on retrouve sur les crénelures des stipules ; les pétioles sont tomenteux et parsemés de petites épines courtes. Les fleurs naissent tantôt solitaires et tantôt en une ombelle de trois fleurs, à pétales échancrés, de couleur incarnate ; elles ont leurs calices presque globuleux, et les pédoncules hérissés de petits aiguillons, quelquefois cependant le calice est sans aiguillons, mais ses divisions sont constamment pinnatifides et prolongées en une languette foliacée et spatulée ; sa consistance est pulpeuse, et sa grosseur varie de celle d'une noisette à une noix dans la variété *pomifera* que l'on cultive dans les jardins. Il fleurit en juillet, et se plaît dans les bois secs et montueux, à Meudon, à Fontainebleau, etc. ♄.

9. *R. tomentosa*, Rosæ villosæ affinis et fructu minore coriaceo præcipue distincta, aculeis tenuibus subaduncis, foliolis ovatis undique tomentosis subduplicato-serratis, serraturis acutis glandulosis, petiolo tomentoso spinuloso, stipulis margine glandulosis, floribus 2-3 pallide roseis, fructibus ovato-subglobosis subpulposis pedunculisque hispidis. *Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 539. *English Bot. t.* 990. *D.C. Fl. fr. n°* 3701.

Cette espèce, considérée non sans raison comme une variété du *Rosa villosa*, a en effet presque tous les caractères de ce rosier, avec lequel la plupart des auteurs la réunissent ; elle ne semble en différer que par ses aiguillons légèrement recourbés et par son fruit d'un rouge vif, plus petit, moins pulpeux, et plus ou moins hispide, mais presque globuleux. On la trouve

dans les bois montueux, à Fontainebleau, Villers-Coterets. Rare. ♄.

10. *R. gallica*, elata, aculeis inæqualibus et horizontalibus, foliolis latiusculis 5-7 coriaceis ovato-acutis deflexis margine dentato glandulosis subtus pubescentibus cum nervis tomentosis prominentibus, petiolo tomentoso-glanduloso passim spinuloso, stipulis angustis apice bifidis pubescentibus ad marginem valde glandulosis, floribus 3-5 corymbosis magnis atro-rubentibus, pedunculis dense hispido-glandulosis viscosis calycis segmentis semipinnatis subintegrisve, fructu subgloboso hispidulo-glanduloso. *Linn. spec.* 704. *Rosa rubra. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 130. *R. officinalis. Red. et Thor. Ros.* 1, *p.* 73, *Icon. D.C. Prodr.* 2, *p.* 603. Variat in hortis, foliis ovato-subrotundatis aut ovato-sublanceolatis et floribus variegatis.

On ne peut confondre ce rosier avec les espèces précédentes ni avec le *Rosa centifolia* qui s'en rapproche le plus, à cause de la consistance ferme et coriace de ses feuilles, dont les folioles sont larges, ovales-aiguë sou un peu oblongues, finement dentées et glanduleuses sur les bords; elles sont en outre articulées et ordinairement pendantes, couvertes en dessous de poils peu serrés, mais plus abondans sur les nervures qui sont saillantes; leurs pétioles sont velus et très-glanduleux, garnis à la base de stipules pubescens, étroits, bifides au sommet, et ayant leurs bords couverts de petites glandes visqueuses. Les fleurs sont fort grandes, d'un rouge foncé, disposées deux, trois ou cinq ensemble, en un corymbe terminal; elles ont le pédoncule, le calice, et jusqu'à la tige qui les supporte, hérissés de petits aiguillons fort nombreux et très-courts, terminés par des glandes visqueuses: ces aiguillons sont remarquables par leur nombre sur le pédoncule, qui est pour l'ordinaire alongé. Le fruit est globuleux, d'une nature coriace. On le rencontre sur les collines pierreuses, au bord des bois; il s'élève à trois ou quatre pieds de hauteur. Rare. ♄. Ses fleurs sont connues en médecine sous le nom de *roses de Provins;* elles jouissent de propriétés astringentes.

11. *R. centifolia*, 3-5-pedalis, aculeis basi vix dilatatis subrectis, foliolis 5-7 ovatis latiusculis subflaccidis subtus pilosis margine dentato-glandulosis, floribus 1-2-3 plenis incarnatis odore suaveolenti, calycis segmentis subintegris vel pinnatifidis patentibus, fructu subgloboso pedunculoque hispidulo-glandulosis viscosis. *Linn. spec.* 704. *D.C. Fl. fr. n°* 3704. *Red. et Thor.* 1, *p.* 77, *Icon.* (*cum flore simplici*), *et p.* 59, *Icon.* (*flore pleno sepalis pinnatifidis foliaceis*).

α. *R. caryophyllea*, in diversis partibus minor, aculeis sparsis, foliolis

ovatis planis simpliciter serratis, floribus 2-3 corymbosis roseis, pedunculis calycibusque oblongis glanduloso-viscosis, petalis parvis acuminatis vel tridentatis basi unguiculatis rectis. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 620. *Red. et Thor. Ros.* 1, *p.* 113, *Icon. optime.*

On ignore la patrie de ce rosier que l'on cultive dans tous les jardins et les parterres, et dont il existe un grand nombre de variétés parmi lesqnelles nous rapportons seulement ici celle dont les fleurs, connues sous le nom de *roses-œillets*, se font remarquer par leurs pétales acuminés ou à trois dents, et qui se rétrécissent à la base en un véritable onglet; cette variété est beaucoup plus petite que l'espèce. ♄. Les pharmaciens et les parfumeurs récoltent les fleurs de cette espèce pour en obtenir l'eau et l'essence de rose.

12. *R. alba*, præcedenti affinis glaucescens, aculeis subtenuibus basi vix dilatatis recurvis sparsis quandoque raris, foliolis ovato-rotundatis apice breviter acutis margine serratis raro glandulosis infra pubescentibus, nervis petioloque passim aculeato-tomentosis, stipulis pilosiusculis margine denticulato-glandulosis majusculis, floribus albis 1-2-3 subinodoris, calycis segmentis pinnatifidis, fructu ovato-subgloboso pedunculisque glabris, pedunculo sæpius hispido. *Linn. spec.* 705. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 622. *α* et *β*. *Red. et Thor. Ros.* 1, *p.* 97. *Rosa alba semiplena. Red. et Thor. Ros. p.* 117. *Icon. R. alba inermis. Dup. ex Red. et Thor.* 1, *p.* 198. *R. alba cœlestis. Dup. ex Red. et Thor. l. c.*

Ce rosier s'élève à la même hauteur que le *Rosa centifolia*, et semblerait n'en être qu'une variété. Les caractères qui servent à le distinguer sont : 1° la couleur plus glauque de ses folioles qui sont ovales, presque arrondies, néanmoins terminées par une pointe courte, et bordées de dents aiguës fort prononcées, rarement glanduleuses; 2° ses pétioles simplement tomenteux, garnis de quelques aiguillons subulés et de stipules larges, bifides; 3° ses fleurs blanches peu odorantes, dont le calice est souvent glabre, ainsi que le pédoncule; mais ce dernier offre plus ordinairement des petites épines horizontales, glanduleuses. On le cultive dans les parterres. ♄.

ORDRE XIII.

SANGUISORBÉES. *SANGUISORBEÆ.*

Sanguisorbeæ, Rosacearum sect. III. Juss.

Calyx tubulosus aut turbinatus 3-5-fidus persistens, tubo constricto ovaria obtegente perforato; petala nulla aut definita; stamina fauci calycis inserta, sæpius pauciora et definita; ovaria 1-4 (aut plura) calyce capsu-

lari inclusa illique adhærentia tandem in carpella totidem stiligera commutata; singulis stylus simplex ab interna parte foras oblique productus, stigmate capitato vel penicilliformi vel barbato. Semen quolibet carpello inversum, in Cliffortia autem et Cephaloto erectum : an in Agrimonia perispermo carnoso constanter involutum? Herbæ aut suffrutices, foliis ut plurimum compositis stipulaceis. Flores parvi bracteati axillares aut terminales corymbosi aut fasciculati capitati spicative in nonnullis diclines.

PIMPRENELLE. *POTERIUM.*

Poterium. Linn. Juss. Lam. Pimpinellæ spec. Tourn. Gærtn.

Flores in capitulum androgynum conferti monoïci; calyx basi 3-squamatus, tubo apice coarctato, limbo 4-partito; petala 0; stamina 20-30; ovaria 2; styli 2 filiformes, stigmatibus 2 penicilliformibus coloratis. Akenia 2 intra calycem induratum capsularem; semen inversum. *Herbæ aut suffrutices interdum spinescentes, foliis impari-pinnatis basi stipulaceis. Flores terminales capitati.*

1. *P. Sanguisorba*, herbaceum, caule erecto ramoso basi subpiloso, foliis elongatis impari-pinnatis, foliolis omnibus conformibus subrotundatis grosseque dentatis, petiolo glabriusculo, capitulis terminalibus longe pedunculatis et tandem coloratis. *Linn. spec.* 1411. *Blackw. Herb. t.* 413. *Pimpinella sive sanguisorba minor. Matth. Valgr.* 1034.

Cette plante vient communément dans les prés où elle fleurit en mai, juin; sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces, droite, rameuse vers sa partie supérieure, et garnie de feuilles nombreuses presque toutes radicales. ♃. La pimprenelle est cultivée en bordures dans nos jardins pour servir d'assaisonnement à nos salades; elle a un goût piquant.

SANGUISORBE. *SANGUISORBA.*

Sanguisorba. Linn. Juss. Lam. Pimpinellæ spec. Tourn. Gærtn.

Flores hermaphroditi; calyx basi bisquamosus, sub limbo valde constrictus; limbus acute 4-partitus patens coloratus; petala 0; stylus 1, stigmate penicillato. Carpella 2 intra tubum calycis ovatum induratum; semen inversum. *Herbæ foliis impari-pinnatis. Flores in spicas ovatas aut oblongo-cylindricas condensati.*

1. *S. officinalis*, elata, radice crassa intus rubescente, caule erecto canaliculato ramoso basi sæpe tomentoso, foliis radicalibus latis elongatis impari-pinnatis, foliolis glabris oblongo-cordatis obtusis ad ambitum grosse dentatis, petiolis partialibus stipulatis, petiolo communi subglabro, foliolis supremis paucis angustioribus, capitulis numerosis ovato-cylindricis atro-purpureis longeque pedunculatis. *Linn. spec.* 169. *Fl. dan. t.* 97. *Lam. Illustr. t.* 85.

Sa tige atteint jusqu'à trois ou quatre pieds de hauteur; elle

est épaisse, droite, cannelée, ordinairement couverte d'un duvet roussâtre à sa base, puis glabre, rameuse et presque nue vers sa partie supérieure, où elle porte un grand nombre de capitules de fleurs d'un pourpre noirâtre, dont la forme est ovale-cylindrique, et qui sont pourvus de longs pédoncules droits. Les feuilles, presque toutes radicales, sont redressées, larges et alongées; elles se composent de treize folioles pétiolées, oblongues, cordiformes, obtuses, bordées de grosses dents élargies; leurs pétioles offrent près de la base un stipule crénelé. Cette plante se plaît dans les prés marneux un peu humides. Elle fleurit en juin, juillet. ♃. Elle est rare dans nos environs; sa racine jouit de propriétés astringentes et dépuratives.

ALCHIMILLE. *ALCHIMILLA.*

Alchimilla. Tourn. Lam. Alchimilla et Aphanes. Linn.

Calyx turbinato-ovatus sub limbo coarctatus; limbus 8-lobatus, lobis alternis minoribus interdum minimis quasi bracteolis; petala 0; stamina 1-4; stylus unicus aut duo filiformes, singuli cum stigmate capitato in totidem carpellis calyce vestitis lateraliter insidentes; semen inversum. *Herbæ cespitosæ foliis lobato-palmatis aut incisis. Flores parvi corymbosi terminales congesti aut axillares.* Genus, ut judiciose admonet De Candollius, inter Sanguisorbeas et Dryadeas medium.

* Calyce 4-fido, lobis alternis minimis vix conspicuis; staminibus 1-2. *Aphanes. Linn.*

1. *A. arvensis,* cespitosa pumila et hirsuta, caulibus procumbentibus ramosis, foliis subrotundo-cuneatis 3-partitis obtuse incisis, petiolo stipulari abbreviato, floribus herbaceis minutis ad stipulas glomeratis axillaribus. *Scop. Carn.* 1, *p.* 115. *Aphanes arvensis. Linn. spec.* 179. *Fl. dan. t.* 973.

Cette plante a une racine presque simple qui pousse dès son collet des tiges couchées, rameuses et ordinairement gazonnantes, hautes de trois à quatre pouces; elles sont garnies de feuilles cunéiformes, incisées, finissant en un pétiole court, mais pourvu d'un stipule assez large qui enveloppe de petits groupes de fleurs herbacées. Commune en été dans les champs sablonneux. ⊙.

AIGREMOINE. *AGRIMONIA.*

Agrimonia. Tourn. Nestl. Agrimoniæ spec. Linn.

Tubus calycis turbinatus superne lappaceus, limbo 5-lobato persistente tandem post anthesim coarctato aculeisque accretis coronato; petala 5 obtusa patentia; stamina 15. Carpella 2 calyce inclusa; unicuique stylus simplex cum stigmate capitato. *Herbæ foliis stipulaceis interrupte pin-*

natisectis cum impari. Flores racemoso-spicati flavi ad basim bracteati, bracteis 2 trifidis aut solitariis.

1. ***A. eupatoria***, hirsuta, caule cylindrico erecto superne tantum ramoso, foliis interrupte pinnatisectis, foliolis majoribus oblongo-ovatis grosse dentatis subtus hirsutissimis, floribus longissime spicatis, bracteis trifidis involucrantibus, petalis luteis calyce duplo longioribus, calyce demum reflexo. *Linn. spec.* 643. *Fl. dan. t.* 588.

Cette plante a une tige haute de deux pieds, simple ou peu rameuse à sa partie supérieure; ses fleurs sont petites, de couleur jaune, inodores et disposées en un très-long épi terminal. Elle fleurit en juillet, août. Commune au bord des chemins des bois. ♃. Ses feuilles sont astringentes, et leur décoction est d'un usage fréquent en gargarismes contre les maux de gorge.

2. ***A. odorata***, hirsuta, caule superne ramoso, foliis interrupte pinnatisectis, lobis lanceolato-oblongis profunde grosseque dentatis subtus velutinis, spica quam in præcedente breviore, floribus majoribus, bracteis solitariis, tubo calycis campanulato tandem reflexo. *Camer. Hort.* 7. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 587.

On distingue facilement cette espèce de la précédente à son épi plus court, à ses fleurs beaucoup plus grandes, dont le calice est campanuliforme, ainsi qu'aux folioles de ses feuilles qui sont recouvertes en dessous d'un duvet court et velouté, de couleur roussâtre; du reste, sa tige s'élève à peu près à la même hauteur, et sa surface est parallèlement hérissée de poils. Elle croît dans les terrains gras, à Montmorency, et fleurit en juillet. Rare. ♃.

ORDRE XIV.

DRYADÉES. *DRYADEÆ.*

Dryadeæ. Vent. D.C. Potentillæ. Juss.

Calyx persistens, tubo concavo late aperto; limbus ut plurimum 5-divisus (raro 4 aut plurifidus), insuper 5 bracteolis exterioribus alternis auctus; petala lobis calycinis internis numero æqualia et iisdem alterna; stamina sæpius indefinita calycis fauce inserta; styli tot quot ovaria simplices numerosi constanter liberi juxta apicem et interne producti, stigmate unico. Carpella rarius abortu pauca, sæpius dense aggregata et receptaculo s. toro exsucco interdumve succulento pulposo imposita, et ipsa equidem in nonnullis baccata; unicuique semen 1 erectum aut inversum perispermo destitutum; embryo ejus rectus; cotyledones planiusculæ. Herbæ aut frutices foliis sæpissime compositis stipulaceis, stipula petiolo adnata. Flores terminales aut axillares plerumque in corymbos dispositi raro solitarii.

COMARET. *COMARUM.*

Comarum. Linn. Juss. Gærtn. Potentillæ spec. Scop. D.C, Prodr.

Calyx subpatens 10-fidus, laciniis 5 exterioribus alternis angusto-linearibus petalisque oppositis; petala 5 minora angusto-acuminata; stamina indefinita; styli simplices tot quot carpella et iisdem oblique inserti; carpella in receptaculum convexo-spongiosum dense conferta; semen appensum. *Herba paludosa Potentillæ proxima, foliis palmatis stipulaceis. Flores corymbosi terminales.*

1. *C. palustre*; radice repente, caule cylindrico basi procumbente-erecto ramoso superne pubescente, lobis foliorum 5-7-approximatis angusto-oblongis serratis subtus petioloque pubescentibus, stipulis dilatato-bifidis, floribus corymbosis atro-purpureis. *Linn. spec.* 718. *Potentilla comarum. Nestl. Pot.* 36.

Sa tige est d'abord couchée à la base, puis droite, rameuse, cylindrique et pubescente, haute de quatorze à dix-huit pouces; ses feuilles se composent de cinq à sept folioles oblongues-étroites, dentées en scie sur les bords: ces folioles naissent près les unes des autres sur un pétiole peu alongé, lanugineux, et muni à la base d'un large stipule engaînant; leur surface est pubescente, blanchâtre, tandis que la supérieure est d'un vert foncé. Les fleurs, de couleur pourpre noirâtre, terminent la tige en formant une panicule étalée. Cette plante croît dans les prés marécageux, à St-Léger, où elle fleurit en juin, juillet. ♃.

POTENTILLE. *POTENTILLA.*

Potentilla. Nestl. Lehm. D.C. Prodr. Comaro excluso. Potentilla et Tormentilla. Linn.

Calycis tubus subconcavus, limbo 5 rariusve 4-fido extus 5-4 interdum 4-bracteato; petala 4-5; stamina indefinita; stigmata simplicia tot quot ovaria. Receptaculum convexum siccum; carpella numerosa oblique styligera colligens; semen appensum. *Herbæ aut suffrutices foliis digitatis interdum multifidis stipulaceis, stipulis petiolo adnatis. Flores corymbosi raro solitarii.*

* Caulibus reptantibus, foliolis ternis aut quinis. *Fragariastrum. Ser. in D.C. Prodr.* Sectio potius habitu quam characteribus constans.

1. *P. fragaria*, Fragariæ vescæ similis at stolones filiformes non emittens validior hirsuta, radice repente, foliis ternatis radicalibus, foliolis obovatis subtus sericeis ad apicem grosse dentatis junioribus plicatis villoso-argentatis, pedunculis radicalibus bifloris 1-foliis, floribus albis ut in Fragaria vesca receptaculo tantum exsucco diversis, petalis subcordatis calyce paulo longioribus. *Poiret. Dict.* 5, *p.* 599. *Nestl. Pot.* 76. *Fragaria sterilis. Linn. spec.* 709. *English Bot. t.* 1785.

Cette espèce a le port du fraisier ordinaire, mais elle s'en distingue bien parce qu'elle est plus robuste et qu'elle ne produit point de longs rejets filiformes. On la trouve dans les bois, à Montmorency, à Meudon, etc., où elle fleurit en mars, avril. ♃.

2. *P. lutetiana N.* humilis sericeo-villosa, radice repente, foliis superne glabriusculo-nitidis inferne sericeis argentatis radicalibus, foliolis ternatis quinatisve ovato-ellipticis apice acute dentatis, pedunculis radicalibus 2-3-floris 2-foliis, floribus magnis, petalis cordatis albis calyce multo majoribus. *P. splendens. D.C. Fl. fr.* nº 3757. *P. nitida. Thuill. Fl. par. p.* 257. *Vaill. Bot. par. t.* 10, *fig.* 1, *optime. P. albæ var.* β, *splendens foliolis latioribus. Ser. in D.C. Prodr.*

Sa racine pousse de longues souches rampantes, rameuses, garnies çà et là en dessous de fibrilles, et terminées par des faisceaux de feuilles hérissées de poils soyeux sur les pétioles et à la surface inférieure des folioles; celles-ci sont ovales-obtuses, dentées au sommet, légèrement glauques, luisantes et presque glabres à leur surface supérieure; leur nombre varie de trois à cinq. Les fleurs sont pétiolées, grandes, d'un beau blanc, deux ou trois ensemble sur un pédoncule grêle et radical, sur lequel on trouve quelquefois une, et d'autres fois deux feuilles. Le calice est couvert de longs poils soyeux comme tout le reste de la plante. Elle fleurit en juin, et croît dans les bois montueux, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, etc. ♃.

** Caulibus plerumque erectis ramosis, foliis pinnatisectis, pinnatis, multifidis aut palmatis. *Potentillastrum. Ser.*

a. Foliis cum impari pinnatisectis aut pinnatis.

3. *P. anserina*, humifusa tomentoso-argentea, caulibus radicantibus, foliis interrupte pinnatisectis, foliolis majoribus anguste oblongis, tandem glabriusculis margine acute inciso, pedunculo 1-floro radicali, floribus luteis, petalis calyce multo majoribus obtusis integris, segmentis calycinis interdum multifidis. *Linn. spec.* 710. *Bull. Herb.* t. 157. *Nestl. Pot.* 35.

α. Floribus geminis. *P. anserina*, β. *Nestl. Pot.* 35. *Lehm. Pot.* 72.

On trouve communément cette espèce au bord des prés humides et des chemins; elle est facile à distinguer à cause de son aspect soyeux argentin. Ses feuilles sont lancéolées, formées de dix-sept à vingt folioles oblongues-étroites, sans compter les intermédiaires qui ressemblent par leur petitesse à des stipules; ces folioles sont incisées en dents aiguës sur les bords. Les pédoncules qui portent les fleurs sont plus courts que les feuilles, ordinairement à une seule fleur jaune et grande. Elle fleurit en été. ♃. On la nomme *argentine, herbe aux oies.*

4. *P. supina*, radice crassiuscula, caulibus ramosissimis humifusis subpubescentibus, foliis impari-pinnatis, foliolis sessilibus ovato-crenatis subincisis utrinque glabris in ramis subcuneatis, floribus axillaribus in pedunculo recurvo solitariis parvis, petalis luteis obovatis calycem æquantibus. *Linn. spec.* 711. *Jacq. Fl. austr.* 5, *t.* 406. *Nestl. Pot.* 38. *Lehm. Pot.* 43.

Ses tiges sont légèrement pubescentes, cylindriques, très-rameuses, couchées sur terre, et longues de six à douze pouces. Les feuilles sont pinnées avec impaire, presque glabres; elles ont neuf ou cinq folioles sessiles, glabres, ovales et crénelées; leur forme devient plus alongée et en coin au sommet des feuilles radicales et sur celles des rameaux. Les fleurs sont solitaires, petites, axillaires et portées sur des pédoncules pubescens, inclinés, plus courts que les feuilles. On la trouve dans les prés humides et les endroits où l'eau a séjourné pendant l'hiver, à Bondy, à St-Léger, etc. Elle fleurit en juillet, août. ⊙.

5. *P. pensylvanica*, tota tomentosa subincana, radice crassa, caule elato cylindrico superne ramoso, ramis erectis florigeris, floribus 3-5 confertis terminalibus, petalis luteis obovatis calyci æqualibus, foliis radicalibus longe petiolatis erectis impari-subpinnatisectis, foliolis lanceolato-conicis grosse serratis supra tomentoso-virentibus, subtus omnino incanis. *Linn. Mant.* 76. *Jacq. Hort. Vind.* 2, *t.* 189. *Gmel. Fl. sib.* 3, *t.* 34.

Cette potentille, originaire de la Transylvanie, s'est naturalisée dans nos bois. Elle est toute recouverte d'un duvet doux, épais, qui lui donne un aspect velouté blanchâtre, seulement les feuilles ont leur surface supérieure un peu verdâtre: les radicales sont grandes, droites, portées sur de longs pétioles et formées de onze folioles cunéiformes-lancéolées avec des bords marqués de grosses dents en scie, et des stipules assez étroits longuement bifides; sa tige est haute de dix-huit pouces et se termine par une panicule alongée, mais resserrée, dont les fleurs offrent des pétales jaunes obtus qui n'excèdent point le calice. Commune en été aux bois de Boulogne, de Vincennes, etc. ♃.

b. Foliis palmatis.

6. *P. hirta*, passim longe pilosa, caule erecto cylindrico, foliis septenatis quinatisve, foliolis oblongo-cuneiformibus, margine serrato-inciso, stipulis subintegris pilis longis albidis hirtis, floribus corymbosis magnis, petalis luteis cordatis calyce paulo majoribus, calyce magno subtus piloso-lanuginoso venoso, carpellis rugoso-plicatis glabris. *Linn. spec.* 712. *Wild. Spec.* 2, 1102.

α. *P. recta*, similiter hirta, caule erecto cylindrico subsimplici, foliis sep-

tenatis quinatisve, foliolis angusto-oblongis, margine profunde grosseque dentato, stipulis ad marginem exteriorem plures pinnatifidis et longe pilosis, corymbo terminali, floribus magnis ochroleucis dein albicantibus, petalis emarginatis, calyce magno subtus piloso-lanuginoso, carpellis rugoso-plicatis submarginatis glabris. *Linn. spec.* 711. *Jacq. Austr. t.* 383. *Potentilla sulfurea. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 114. *Quinquefolium montanum erectum hirsutum luteum. Garid. Aix. t.* 83. *Nestl. Pot.* 42, *t.* 6.

β. *P. obscura*, caule erecto corymboso hirsutissimo rubente, foliis plerumque quinatis, petiolo rubro longe piloso, foliolis angusto-oblongis margine grosse dentato, floribus magnis pallide luteis, petalis cordatis calyce paulo majoribus, calyce subtus hirto-lanuginoso, carpellis rugoso-plicatis submarginatis glabris. *Wild. Spec.* 2, *p.* 1100. *Nestl. Pot.* 44. *Lehm. Pot.* 82.

M. Seringe (*in D. C. Prodr.* 2, *p.* 578) réunit avec raison ces potentilles sous la dénomination de *Potentilla hirta* : elles ont toutes cela de commun entre elles, qu'elles sont couvertes généralement de longs poils blancs plus abondans sur les pétioles, à la surface inférieure des feuilles et du calice, mais très-rapprochés sur la tige dans la variété *β*, qui est d'ailleurs fort distincte par sa couleur d'un rouge violet. Les feuilles sont composées de cinq à sept folioles oblongues, étroites ou un peu cunéiformes, ayant les bords incisés en grosses dents légèrement obtuses. La tige est haute de quatorze pouces, et se termine par un corymbe de fleurs grandes, d'une couleur jaune ou par fois fort pâle. Le calice est grand, très-velu en dessous; il contient des carpelles glabres réticulés et munis d'un léger rebord à leur circonférence. Ces plantes viennent dans les endroits sablonneux des bois, au Plessis-Piquet, au bois de Boulogne, etc.; elles fleurissent en juin, juillet. ♃.

7. *P. argentea*, caule gracili erecto ramoso tomentoso-rubente, foliis quinatis, petiolo foliisque subtus tomentoso-niveis supra virentibus glabriusculis cuneatis ad apicem incisis, stipulis brevibus acute bifidis integris, floribus corymbosis parvis, petalis luteis obtusis, calyce incano. *Linn. spec.* 712. *Smith. English Bot. t.* 89. *Nestl. Pot.* 48.

α. *P. impolita*, elatior et firmior, caule ascendente tomentoso rubente, foliolis radicalium foliorum cuneato-oblongis inciso-pectinatis supra villosis infraque tomentosis incanis, stipulis margine exteriori subincisis, floribus corymbosis luteis, calyce incano. *Wahlenb. Fl. carp.* n° 507. *P. argentea Austriacorum.*

Ces plantes croissent communément dans les bois sablonneux et arides. L'espèce a une tige haute de huit à dix pouces, grêle, divisée en rameaux étalés souvent dès la base, rougeâtres et co-

tonneux; ses feuilles, assez petites, ont cinq folioles cunéiformes, incisées en cinq grosses dents profondes; elles sont vertes et pour ainsi dire glabres en dessus, au contraire cotonneuses et blanches en dessous. La variété diffère de l'espèce par sa racine, plus épaisse, produisant plusieurs tiges ascendantes, pareillement d'un rouge vineux, mais plus cotonneuses, qui s'élèvent à quatorze ou dix-huit pouces de hauteur, et qui ne se divisent point vers la base; elles portent des feuilles dont les inférieures surtout ont leurs folioles pinnatifides et même irrégulièrement multifides (en 6, 7 et 8 lobes) dans leurs deux tiers supérieurs, en outre velues, d'un vert sombre en dessus, et d'un blanc de neige en dessous. Elle vient en été dans les lieux ombragés. ♃.

8. *P. verna*, patula humilis, radice crassiuscula, caulibus prostratis gracilibus ramosis hirsutis, foliis parvis ad nervos et margines pilosis, inferioribus quinatis, foliolis cuneiformibus circa apicem profunde crenatis, stipulis latiusculis bifido-integris, floribus numerosis terminalibus et pedunculo filiformi axillaribus, petalis luteis emarginatis, calyce villoso, carpellis lævibus. *Linn. spec.* 712. *Fl. dan. t.* 114. Planta plus minusve hirsuta.

Cette espèce vient communément dans les bois sablonneux; ses tiges sont étalées et forment des touffes plus ou moins denses qui ont de six à douze pouces de diamètre. Elle fleurit au printemps et en automne. ♃.

9. *P. reptans*, humilis, radice longissima sublignosa, caule flagelliformi longe reptante indiviso, foliis plus minusve longius petiolatis utrinque pubescenti-villosis quinatis, foliolis oblongis grosse obtuseque dentatis, stipulis bifidis subintegris, pedunculis filiformibus rectis axillaribus, floribus magnis luteis, petalis ovato-emarginatis, calyce villoso, carpellis lævibus compressis sæpe abortivis. *Linn. spec.* 714. *Smith. English Bot. t.* 892. *P. nemoralis. Lehm. Pot.* 13?

La racine de cette plante est longue, d'une consistance ligneuse; elle pousse d'abord plusieurs feuilles plus ou moins longuement pétiolées, à cinq folioles oblongues, velues et soyeuses, dont les bords sont marqués de grosses dents; puis, de son collet, quelques rejets semblables à ceux des fraisiers et qui émettent de distance en distance des feuilles et une fleur jaune, redressée, grande, pourvue d'un long pédoncule grêle. Le calice est velu et contient des carpelles lisses souvent avortés. Commune en été dans les bois et les prés humides et rocailleux. ♃. On la connaît sous le nom de *quinte-feuille;* sa racine est astringente.

* Partibus floris numero admodum variabilibus, calyce sæpe 8-fido, corolla 4-petala. *Tormentilla. Linn.*

10. *P. tormentilla*, radice incrassato-tuberosa, caulibus sæpius geminatis erecto-flexuosis pubescenti-gracilibus dichotomis, foliis ternatis sessilibus, stipulis amplexicaulibus magnis palmatim incisis, foliolis oblongo-cuneatis utrinque ad nervos et margines nitide pilosis, marginibus profunde serratis, floribus parvis axillaribus solitariis, petalis ovato-subemarginatis luteis, pedunculo filiformi calyceque villosis, carpellis ovalibus rugulosis. *Nestl. Pot. p.* 65. *Tormentilla erecta. Linn. spec.* 716. *Fl. dan. t.* 589. *Tormentilla officinalis. Smith. English Bot. t.* 863. *P. tetrapetala. Hall. Fil. in Ser. Mus. Helv.* 1, *p.* 51.

Cette espèce se plaît dans les bois montueux et secs où elle est assez commune et où elle fleurit en été; elle a une racine épaisse, souvent courte et comme tubéreuse, qui donne naissance pour l'ordinaire à deux tiges grêles, flexueuses, velues, hautes de six à douze pouces, et une ou deux fois bifurquées. Les feuilles sont sessiles et caractérisent fort bien la plante par leurs stipules amplexicaules, incisés, digités; elles se composent de trois folioles oblongues profondément dentées, et couvertes sur les bords et les nervures de poils luisans. La fleur est petite, solitaire à l'aisselle des feuilles, portée sur un pédoncule filiforme, poilu et blanchâtre. ♃.

FRAISIER. *FRAGARIA.*

Fragaria. Tourn. Linn. Nestl. Duchesn.

Calyx tubo concavo 10-fidus, laciniis 5 exterioribus alternis angustioribus; petala 5 ovato-obtusa; stamina indefinita; stigmata simplicia ovariis numero æqualia. Receptaculum conicum vel globosum tandem carnoso-succulentum deciduum; carpella numerosa lævigata receptaculi superficie adnata. *Herbæ stoloniferæ, foliis radicalibus ternatis aut palmatis; stipulæ basi petiolo coadunatæ. Flores corymbosi terminales bracteati.*

Remarque. Le fruit des fraisiers étant depuis long-temps une branche de commerce très-lucrative pour les jardiniers de nos environs, on ne sera pas étonné de voir cultiver ces plantes en grand, soit en plein champ soit sur couches : or il nous devenait en quelque sorte indispensable d'en énoncer les principales espèces et variétés.

* Carpellis numerosissimis prominulis.

1. *F. vulgaris*, hirsuta, flagellis reptantibus, foliis ternatis pilosis subtus sericeis, foliolis sessilibus ovatis grosse dentatis, floribus albis subcymosis terminalibus, petalis post anthesim reflexis, fructibus pendulis, calyce

brevi. *Ehrh. Beit.* 7, *p.* 21. *Fragaria vesca sylvestris. Linn. spec.* 709. *Blackw. Herb. t.* 77. Variat fructu rubro et albo.

α. *F. semperflorens*, stolonifera, fructibus conico-oblongis nitidis rubris pallidisve et albis. *Duch. in Lam. Dict.* 2, *p.* 531. *Noiset. Jard. fruit. t.* 11, *fig.* 2. (Fraisier des mois.)

β. *F. minor*, stolonifera, caule foliisque brevibus plerumque ternatis viridi-fuscescentibus, fructu sphærico nitido intense rubro aut albo. *Duch. l. c.* 2, *p.* 531, *n°* 3. (Fraisier à châssis, Fraisier d'Angleterre.)

γ. *F. hortensis*, stolonifera in diversis partibus Fragariæ sylvestri major, foliis pallidioribus, fructu elongato subcompresso. *Duch. l. c.* 2, *p.* 532. Variat fructu rubro et albo. (Fraisier-fressant.)

α. Fructu intense rubro valde anguloso. (Fraise grosse noire.)

δ. *F. efflagellis*, dense cespitosa, flagellis nullis aut paucissimis et brevibus, caule foliis vix longiore, fructu elongato pallido. *Duch. l. c.* 2, *p.* 532. (Fraisier buisson.)

ε. *F. monophylla*, debilis stolonifera, foliis simplicibus non lobatis crenato-dentatis, fructibus elongatis aut angulosis numerosis rubris parvis, carpellis minimis. *Duch. l. c.* 2, *p.* 532. *Linn. Syst. natur. p.* 349. *Wild. Spec.* 1, *p.* 1093. *Curt. Bot. mag. t.* 63. (Fraisier de Versailles.) Varietas Fragariæ sylvestris, foliis raro ternatis et scapo longiore insignis.

ζ. *F. multiplex*, stolonifera fructibus pallidis minoribus. *Duch. l. c.* 2, *p.* 532. *Blackw. Herb. t.* 77, *fig.* 3. (Fraisier double.)

η. *F. botryformis*, stolonifera, scapo novem flores gerente, floribus plenis, calycibus ad margines proliferis pedunculatis. *Duch. l. c.* 2, *p.* 532. (Fraisier couronné.)

θ. *F. muricata*, planta monstruosa et vix varietas, caule erecto valido subfruticoso, foliis hirsutis, floribus apetalis, calycis laciniis foliaceis, fructu exsucco acerbo, carpellis apice spinescentibus. *Duch. l. c.* 2, *p.* 533. (Fraisier arbrisseau à fleurs vertes.)

Le fraisier ordinaire et ses variétés, si l'on en excepte cependant la monstruosité θ, peuvent être facilement distingués des espèces suivantes à leurs fleurs petites, dont les pétales obtus ne dépassent point les divisions du calice, et à leurs feuilles de médiocre grandeur, ordinairement composées de trois folioles sessiles, ovales, un peu cunéiformes, fortement dentées et soyeuses en dessous; le pétiole est, ainsi que la tige, couvert de poils horizontaux; cette dernière atteint quatre ou six pouces de hauteur. Il fleurit en avril, mai, et se trouve dans les bois montueux; la variété α est originaire du Mont-Cenis (Alpes), d'où elle a été importée en 1764. Quant aux autres variétés, elles ont été obtenues par la culture. ♃.

2. *F. calycina*, humilis hirsuta, foliis ternatis pilosiusculis, foliolis sessilibus cuneato-subrotundis grosse dentatis, floribus corymbosis, calycibus corollam superantibus, pedunculis scapo longioribus. *Lois. Fl. gall.* 1, *p.* 299. *F. grandiflora. Thuill. Fl. par. p.* 254.

Cette espèce est peu élevée; elle diffère du *Fragaria vulgaris*, par sa hampe fort courte, terminée par des pédicelles alongés qui portent des fleurs blanches dont le calice est plus grand que la corolle. Elle fleurit en mai; on la trouve au bois des Fenêtres, près de Chantilly. ♃.

3. *F. grandiflora N.* elatior hirsuta, foliis ternatis, petiolis longis rectis, foliolis ovato-oblongis subsessilibus supra pilosiusculis infra sericeo-argentatis margine grosse dentatis, floribus sæpius binis, scapo gracili elongato piloso, pilis subrectis, floribus magnis albis, petalis ovato-obtusis calyce duplo majoribus, calyce subtus sericeo. *Fragaria magna. Thuill. Fl. par.* 254.

Ce fraisier croît dans les bois secs et montueux, où il fleurit en avril, mai; on le distingue bien du *Fragaria vulgaris* à ses feuilles portées sur de longs pétioles velus, et dont les folioles ovales oblongues sont soyeuses, comme argentées en dessous. Il produit aussi une tige grêle, nue, haute de huit pouces, et qui est couverte inférieurement de poils horizontaux, tandis que près de son sommet ces poils prennent une direction verticale et deviennent plus courts. Les fleurs sont ordinairement géminées, grandes, de couleur blanche, pourvues de pétales ovales-obtus deux fois plus longs que le calice; celui-ci a des divisions aiguës et soyeuses en dessous. ♃.

** Carpellis paucis in foveolis receptaculi pulposi immersis. *Flores sæpe abortu dioïci; calyx erecto-adpressus; stamina elongata.*

4. *F. majaufa*, stolonifera, foliolis plicatis tenuibus subtus pilosis, floribus hermaphroditis quandoque abortivis, calycis laciniis acutis post anthesim erecto-adpressis, staminibus quam in Fragaria vulgari vix longioribus, fructu paulo crassiore. *Duch. in Lam. Dict.* 2, *p.* 533.

α. *bifera*, fœcundissima, bis in anno fructificans, fructibus sapore Rubi idæi rubris rotundis subtusque depressis, calyce ambiente suberecto, basi stellatim decoloratis, carpellis ibidem abortivis. *Duch. l. c. p.* 534. *Fragariæ genus in Alpibus Bargeis visum bis in anno fructificans, etc. Fructus ejus modice compressus et striatus est, sapore Rubi idæi. Cæsalp.* (Fraisier de Bargemon, fraisier en étoile.)

β. *dubia*, debilior, floribus sæpius abortu sterilibus, fructibus magis compressis intense rubentibus vinosis. Habitum fragariæ vulgaris referens. *Duch. l. c.* (Fraisier vineux, majaufe de Champagne.)

Ce fraisier, dont la race porte le nom de *majaufe*, a du rap-

port avec le fraisier ordinaire par le feuillage, mais s'en éloigne par ses fleurs, très-sujettes à devenir stériles, et dont les étamines sont un peu plus longues, ainsi que par le calice, qui a ses divisions redressées et appliquées contre la base du fruit où elles y déterminent une espèce d'empreinte rayonnante, en l'empêchant de se colorer dans cet endroit; du reste, ce fruit est assez gros, d'un rouge vif, convexe supérieurement, et un peu déprimé à la base; sa saveur a de l'analogie avec celle de la framboise. On le cultive sur les coteaux rocailleux, près de la Ferté-sous-Jouarre; il est très-fécond, un peu tardif, mais fleurit deux fois l'an, d'abord en mai, puis en septembre et octobre. Sa découverte date depuis Césalpin, vers l'an 1583, où cet auteur l'a observé dans les Alpes-Bargéennes; il se trouve en effet dans les Alpes, près de la ville de Bargemon, d'où il en fut envoyé des pieds vivans à Trianon, en 1766, par le prieur des Augustins de cette ville, qui ajoutait que ce fraisier ne portait fruit qu'au printemps et en automne. ♃.

5. *F. breslingea*, foliolis plicatis subcoriaceis viridioribus subtus pilis densis longioribus obtectis, petalis albo-flavicantibus, calycis laciniis lanceolato-acutis post anthesim erecto-subconniventibus, fructu succulento firmo tenaci, carpellis paucis turgidis quasi immersis. *Duch. in Lam. Dict.* 2, *p.* 533.

α. *abortiva*, substerilis, foliis tenuibus minus pilosis, ramis elongatis et sterilibus folia superantibus, fructibus depressis virentibus rubro subcoloratis, carpellis turgidissimis superficialibus. *Duch. l. c. p.* 534. (Fraisier-coucou, fraisier aveugle, fraise mignone.) In hac specie calyx sæpe clausus cum fructibus subabortivis.

β. *nigra*, valde stolonifera, foliis hispidis e viridibus sæpe fuscescentibus et palmatis, ramis abbreviatis, fructibus odoratissimis firmis calyci valde cohærentibus modo nigricantibus. *Duch. l. c. p.* 535. *Fragaria aliud genus vulgo Bresling ex Camerario, seu Fraga serotina. J. Bauh. Hist.* (F. breslinge d'Allemagne.)

γ. *pendula*, fructibus pyriformibus pendulis rubris ad apicem applanatis, carpellis sub calyce abortivis. *Duch. l. c. p.* 535. (Fraisier marteau, Breslinge de Bourgogne.)

δ. *hispida*, humilis robusta valde stolonifera, foliis villosissimis, ramis subprostratis, fructibus succulentis elongatis purpureis. *Duch. l. c. p.* 535. *Fragaria hispidis foliis. C. Bauh. Tourn.* (Fraisier de Longchamp, Breslingue de Longchamp.)

ε. *viridis*, humilis, foliis griseis parvis, petiolis sæpe appendiculatis, pedunculis florum elatis, petalis flavicantibus calyce brevioribus, fructu rotundato turbinatove vix coloratis viridibus, odore grato. *Duch. l. c.*

p. 536. *Nois. Jard. fruit. t.* 13, *fig.* 2. (Fraisier vert, fraisier d'Angleterre.)

ζ. *pratensis*, humilis, ramis brevissimis, surculis abbreviatis, foliis parvis annuis, floribus sæpe ante folia enatis, fructibus rotundatis succulentis calyci valde adhærentibus, carpellis turgidis. *F. vesca pratensis. Linn. spec.* 1762, *et Flora lapponica ejusd. ex Duch. l. c. p.* 536. (Fraisier-brugnon.)

Cette espèce est généralement basse; ses feuilles sont garnies de poils nombreux et d'une consistance ferme, même coriace. Ses fleurs ont des pétales d'un blanc tirant sur le jaune, quelquefois soufré ou verdâtre, et un calice dont les divisions redressées enveloppent le fruit qui avorte fréquemment. La couleur de celui-ci est assez variable ainsi que sa forme. Elle est tardive et fleurit deux fois l'an. ♃. Sa patrie est incertaine; nous en possédons la variété δ découverte au bois de Boulogne en 1767; mais les autres paraissent étrangères.

6. *F. elatior*, præcedente elatior, foliolis plicatis subcoriaceis viridibus, floribus albis abortu subdioïcis dioïcisve, petalis rotundato-integris, calycis laciniis brevibus post anthesim sub pedunculo reflexis, fructibus firmis calyci minus adhærentibus. *Ehrh. Beit.* 7, *p.* 23. *Duch. in Lam. Dict.* 2, *p.* 534. *D.C. Prodr. p.* 570.

α. *F. moschata*, bifera, foliis magnis, fructu maximo carneo. *Duch. l. c. p.* 536. *Nois. Jard. fruit. p.* 40, *t.* 13, *fig.* 1. (Fraisier de Bruxelles, Caperonnier royal.)

β. *F. dioïca*, semper abortu dioïca, ♂ floribus magnis, staminibus longis robustis, ovariis abortivis, ♀ floribus minoribus, petalis rotundatis albis, staminibus abortu fere nullis, antheris vacuis, fructibus rotundatis nec compressis nec angulosis. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 570 (*F. magna. Thuill. exclus.*). *F. scabra, flore masculo sterilis. Duch. Pom. et flore femineo, fructu purpureo moschato, ejusd. F. fructu rubro, baccæ Idææ sapore, ejusd. F. foliis ovato lanceolatis rugosis fructu ovato. Hanthoy. Mill.* (Fraise-framboise, F. abricot.)

On ignore la patrie de ce fraisier; et Miller même le croit originaire de l'Amérique; d'autres, de la Chine, de Bohème et de la Pannonie, mais sans apporter de preuves probables. Il tient du Breslinge par son sexe hermaphrodite, cependant pour l'ordinaire dioïque par avortement; peut-être serait-il dû à un croisement de races; sa culture en France remonte vers l'an 1764 à 1770. On le reconnaît à son port plus élevé que celui du Breslinge, à ses fleurs qui paraissent deux fois l'an, et dont le calice court se réfléchit sous le pédoncule lors de la maturité du

fruit: celui-ci est gros, constamment arrondi et de couleur vermeille ou rougeâtre. ♃.

7. *F. virginiana*, abortu dioïca serotina, floribus subcampanulatis, petalis ovatis, foliis coriaceis non plicatis, petiolis brevibus pedunculis pedicellisque longitudine foliorum, fructibus valde tumidis coccineis pendulis, stylis longis. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 570. *Nois. Jard. fruit. p.* 46, *t.* 12, *fig.* 2. *Fragaria glabra, fructu coccineo minore, seminibus in cortice loculoso altius depressis, virginiana. Duh. Pom.* (Quoimio de Virginie, fraisier écarlate.)

α. *hybrida*, præcocior, fructu pariter coccineo. *An hybrida Fragariæ virginianæ et F. ananassæ.* (Quoimio de Clagny, près de Versailles.)

Ce fraisier est robuste; il produit beaucoup, et ses touffes durent quatre ou cinq ans. Sa feuille est sèche, ferme, nullement pliée; elle égale souvent en largeur celle de l'espèce précédente; son pétiole est court; ses tiges et ses rameaux sont encore plus courts, de sorte que les fleurs et le fruit demeurent cachés sous les feuilles; ses fleurs sont remarquables, parce qu'elles ne s'épanouissent jamais entièrement, ce qui leur donne une forme campanulée; que leurs étamines et leurs styles sont longs, grêles, et que les divisions extérieures du calice se subdivisent souvent en deux ou quelquefois en trois languettes. Le fruit est rond, ou peu pointu, d'une forme régulière et d'une couleur écarlate très-brillante: cette couleur et les fossettes profondes où se trouvent logés les carpelles lui donnent une fausse ressemblance avec la framboise; sa pulpe, d'un goût agréable, mais malheureusement molle et très-juteuse, le rend très-susceptible d'être froissé. On le cultive en bordures. Il fleurit en mai. ♃.

8. *F. chilensis*, serotina semper abortu dioïca, foliis glaucis coriaceis late crenatis subtus et supra pilosis, petiolo pubescente-villoso, floribus maximis albis, calyce subtus sericeo, laciniis ejus lanceolatis, fructibus erectis vel pendulis crassissimis roseis rubrisve intus sæpius albidis. *Duch. l. c.* 2, *p.* 537. *Ehrh. Beit.* 7, *p.* 26. *Nois. Jard. fruit.* 51, *t.* 12, *fig.* 1. *Fragaria chiloensis, fructu maximo, foliis carnosis hirsutis. Dill. Hort. Elth. t.* 20, *fig.* 140. (Fraisier du Chili, le fruitier.)

α. *F. ananassa*, hermaphrodita stolonifera, foliis magnis supra glabris, petiolo pubescente, fructibus subangulosis, pedunculis deflexis. *Duch. l. c. p.* 538. *Nois. Jard. fruit.* 50, *t.* 14, *fig.* 2. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 511 (*F. magna. Thuill. exclus*). *F. grandiflora. Ehrh. Beit.* 7. *F. calycina. Mill. Icon. t.* 288. (Fraisier ananas. F. de Harlem.)

β. *F. calyculata*, foliis ovatis crenatis, calycibus maximis, fructibus dilute

coccineis majoribus depressis, carpellis in cortice loculoso depressis. *Duch. l. c. Mill. p.* 192, *fig. t. j. Duh. Pom.* 238, *t.* 4. (Quoimio de Bath, F. de Bath, F. de Devonshire.)

γ. *F. caroliniensis*, foliis coriaceis minoribus, floribus magnis regularibus albis, fructibus rotundatis minus succulentis rubris, carpellis superficialibus. *Duch. l. c.* 2, *p.* 539. *Fragariæ virginianæ particeps. Nois. Jard. fruit. t.* 11, *fig.* 1. (Fraisier de Caroline.)

δ. *F. tincta*, fructibus ut plurimum ovatis intus succo rubro repletis. *Duch. l. c.* 2, *p.* 539. (Quoimio de Cantorbéri.)

Ce fraisier est le plus robuste des fraisiers connus. Originaire du Chili, et cultivé dans le voisinage de la ville de la Conception, il fut importé en Europe par le voyageur Frezier, en 1712; qui, comme il est à croire, sur cinq individus vivans qu'il rapporta, n'en eut aucun qui fût mâle, puisque ce n'est à peu près que vers l'an 1765 que quelques botanistes et amateurs se procurèrent des fruits en les approchant à dessein de fraisiers féconds : il en est ainsi provenu les productions métisses α et β; quant aux deux autres, qui ont des caractères communs avec ce fraisier et celui de la Virginie, on doute encore si elles sont de race franche. Enfin le fraisier du Chili se distingue à ses feuilles d'une consistance ferme et coriace, d'un vert brun en dessus, de couleur blanchâtre et recouvertes en dessous d'un duvet plus ou moins épais et soyeux : ce duvet est plus épais sur les pétioles, la tige, les calices et les rejets; ces derniers sont vigoureux, de la grosseur d'une forte plume de corbeau. Les fleurs, qui ont un pouce à un pouce et demi de diamètre, et quelquefois davantage, présentent tantôt sept ou huit divisions au calice avec un semblable nombre de pétales et les rudimens nombreux d'étamines sans ordre, et tantôt dix divisions avec cinq pétales comme dans la variété, α, qui est rarement infructueuse. Le réceptable avant sa maturité égale en grosseur une fraise de bois. Le fruit est très-gros, soit anguleux ou carré, soit de forme arrondie ou un peu pointu, soit comme dans β, quelquefois aplati et palmé plutôt qu'anguleux : sa pulpe devient parfois cotonneuse et sa couleur varie du rose au rouge-cerise, même intérieurement dans la variété γ, qui par ce caractère semblerait se rapprocher du *Fragaria virginiana*. Il fleurit en mai, juin, et est cultivé en plein champ. ♃.

RONCE. *RUBUS.*

Rubus. Linn. Lam. Nestl. D.C.

Calyx patens 5-fidus fundo vix concavo nec piloso, lobis simplicibus; petala 5 ovata alterna; stamina indefinita ad faucem calycis inserta; styli simplices obliqui ovariis numero æquales; carpella plurima receptaculo exsucco s. toro aggregata tandem juxta maturationem in totidem drupellas succulentas commutata et baccam mammosam mentientia. Semina ovato-subcompressa ossea cartilaginea abortu monosperma et appensa; radicula supera. *Plantæ ut plurimum frutescentes aculeatæ sarmentosæ raro herbaceæ aut inermes; folia stipulacea alterna sive ternata sive digitata aut pinnata quandoque simplicia. Flores terminales aut rarius axillares, racemoso-paniculati aut corymbosi, in nonnullis abortu dioïci.*

* Foliis pinnatis ternatisve. *Frutices.*

1. *R. idæus*, villosus, caulibus subteretibus breviter aculeatis, aculeis subrecurvis, foliis subtus niveo-tomentosis supra glabris, ramorum sterilium pinnatis, fertilium trifoliatis, foliolis ovato-subcordatis margine inæqualiter dentatis sublobatis aut in sterilibus subpalmatis, petiolo aculeato, stipulis bifido-setaceis, floribus albis subcorymbosis terminalibus et axillaribus, calyce tomentoso, carpellis tomentosis, fructu rubro-flavo vel albo. *Linn. spec.* 706. *Fl. dan. t.* 788.

Cet arbrisseau est connu sous le nom de *framboisier;* on le cultive en plein champ, à Montreuil et dans les jardins. Il s'élève à trois ou quatre pieds de hauteur et fleurit en juin ♄. Ses fruits, que l'on nomme *framboises*, sont rafraîchissans et d'un goût particulier; leur couleur est rouge, jaune ou blanche.

** Foliis 3-5 palmatis.

2. *R. fruticosus*, caule erecto anguloso valde aculeato, aculeis compressis recurvis, ramis superne pubescentibus pariter et pedunculis florum aculeatis, panicula terminali erecta angusto-oblonga, petalis pallide roseis, calyce tomentoso, foliolis ovatis aut ab uno latere angulosis margine acute dentatis subtus tomentoso-incanis, petiolo valde aculeato, fructu purpureo-atro. *Linn. spec.* 707. *Weih. et Nees. Rub. Germ. p.* 25, *t.* 7.

Cette espèce est commune dans les bois; elle forme des buissons fortement épineux qui ont quatre à cinq pieds de hauteur. Elle fleurit en juin, juillet ♄. On la connaît sous le nom de *ronce;* ses feuilles, douées de propriétés astringentes, sont employées en médecine pour les gargarismes.

3. *R. incanus N.* caule erecto anguloso ramisque glabris, aculeis uncinatis in petiolis minoribus, foliis ternatis quaternatisve, foliolis breviter petiolatis obovato-cuneiformibus inæqualiter dentatis supra cano-pu-

bescentibus subtus albo-tomentosis, panicula angusta patente, calyce subinermi reflexo. *Rubus tomentosus. D.C. Prodr.* 2, *p.* 561. *Fl. fr.* n° 3774. *Weih et Nees. Rub. Germ. p.* 27, *t.* 8.

Cette ronce est très-voisine du *Rubus fruticosus* dont elle a le port et presque tous les caractères; elle s'en distingue principalement à ses feuilles blanches et tomenteuses en dessous, recouvertes en dessus de petits poils mous et courts qui leur donnent un aspect blanchâtre. Elle croît sur les collines pierreuses, à Fontainebleau, où elle fleurit en été. ♄.

4. *R. tomentosus N.* caule erecto et pedunculis et petiolis dense tomentoso-velutinis aculeatis, aculeis tenuibus rectis, foliis magnis ternatis quinatisve præsertim infra tomentoso-velutinis utrinque viridi-subrufescentibus nec albidis, stipulis linearibus, foliolis ovatis acutissime dentatis, panicula florum ampla terminali, floribus majusculis subroseis, calycibus inermibus et pedunculis et equidem spinis tomento denso involutis.

Cette espèce est fort remarquable par le duvet de couleur un peu roussâtre, court et drapé qui recouvre les rameaux, les pétioles, le calice et les pédoncules des fleurs, ou parfois les aiguillons que ceux-ci portent; sa tige est droite, haute de trois à quatre pieds, divisée en rameaux cylindriques garnis de feuilles semblables pour la grandeur et la forme à celles du *Rubus corylifolius;* mais elles sont recouvertes sur l'une et l'autre surface d'un velouté épais qui n'altère pas sensiblement la couleur verte de la feuille, si ce n'est qu'elle est un peu rousse. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve à Bondy. Rare. ♄.

5. *R. corylifolius,* caule angulato ramis pubescentibus, aculeis tenuioribus rectiusculis aut recurvis, foliis ternatis quinatisve, petiolo tenuiter aculeato, foliolis ovatis interdum sublobatis aut sæpe ovato-oblongis margine duplicato-serratis subtus pilosis at utrinque viridibus, panicula simplici tenuissime spinescente, floribus albis, calyce ut in præcedente demum reflexo, fructu purpureo atro. *Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 542. Variat foliorum magnitudine et forma ovata aut ovato-oblonga.

On le trouve communément en été dans les taillis des bois montueux; il est moins redressé que le précédent et s'en distingue bien à ses feuilles vertes des deux côtés, à sa panicule plus courte, étalée, garnie d'aiguillons moins nombreux et plus fins. ♄.

6. *R. glandulosus,* præcedenti affinis, spinis tenuibus rectis, caule minus anguloso, ramis pubescentibus spinulis tenuibus glandulosis horridis præsertim ad paniculam, panicula simplici, floribus pallide roseis, calyce subtus spinuloso-glanduloso, foliolis ovatis duplicato-serratis

utrinque viridibus et pilosiusculis, fructu purpureo-atro. *Bell. in Act. tur.* 3, *p.* 230. *Rubus hybridus. Vill. Delph.* 3, *p.* 559. *D.C. Fl. fr. n°* 3771.

Cette ronce, qui ne diffère pas de la précédente quant aux feuilles, est fort remarquable par les petites épines droites, nombreuses et glanduleuses dont sont hérissés non-seulement les rameaux, mais encore la panicule et même la surface inférieure du calice. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve çà et là dans les bois montueux. Rare. ♄.

7. *R. cæsius*, humilis, caulibus prostratis cylindrico-gracilibus glabris glaucidis, spinis tenuissimis rectiusculis, foliis ternatis quaternatisve, foliolis ovatis acute et inæqualiter dentatis utrinque viridibus pilosis, stipulis linearibus, floribus parvis racemosis albidis, pedunculis calyceque erecto tomentoso-incanis, carpellis paucis tumentibus pruinoso-cæsiis. *Linn. spec.* 706. *Bull. Herb. t.* 381, *optime. D.C. Fl. fr. n°* 3770.

α. *R. arvensis*, in diversis partibus minor, 1-pedalis ramosissimus, ramis tomentosis brevibus, foliolis parvis ovato-cuneatis acute et inæqualiter dentatis, quandoque connato-trilobatis, subtus pedunculisque tomentosis cinereis, floribus racemosis albis. *Wallr. Sched. p.* 228. *et R. parviflorus ejusd. R. pseudo-cæsius. Weih.*

On reconnaît au premier abord cette espèce, parce qu'elle forme constamment de petits buissons hauts de un à deux pieds, et que ses tiges grêles sont d'une couleur glauque, couchées et hérissées d'aiguillons très-fins presque droits. Ses fleurs viennent en grappes terminales ou axillaires; elles sont portées sur de longs pédoncules et produisent des fruits bleus, dont les carpelles peu nombreux deviennent fort gros : les feuilles sont vertes et poilues des deux côtés. La variété n'atteint qu'un pied de hauteur; elle a des rameaux tomenteux et velus; ses feuilles sont plus petites, finement dentées, lanugineuses et cendrées en dessous, assez souvent simples et trilobées à cause de la réunion des folioles; ses fleurs sont plus petites : elle est ordinairement divisée en rameaux courts, tomenteux; on la trouve dans les champs sablonneux. L'espèce vient communément dans les bois. ♄.

8. *R. mollis N.* varietati α Rubi cæsii affinis at specie ista robustior, caulibus procumbentibus, ramis subangulatis molliter villosis nec glandulosis, spinis tenuibus rectiusculis, foliis ternatis quaternatisve petiolo et utrinque molliter villosis spinulosis, stipulis linearibus, foliolis ovato-oblongis aut cuneatis inæque dentatis, racemo terminali paucifloro, floribus majusculis subroseis, calycis segmentis ovato-acutis subtus et pedunculo tomentoso-villosis nec glandulosis.

Cette plante diffère de la précédente, parce qu'elle est beaucoup plus vigoureuse et toute couverte de poils courts et serrés qui lui donnent un aspect grisâtre; ses tiges sont couchées et se divisent en rameaux redressés, légèrement anguleux, garnis d'aiguillons acérés, presque droits, que l'on retrouve sur le pétiole des feuilles; celles-ci se composent ordinairement de trois folioles ovales-oblongues ou cunéiformes, irrégulièrement dentées, et parfois un peu lobées. Les fleurs sont grandes, peu nombreuses. Nous l'avons observée en été dans la forêt de Bondy. ♄. Peut-être conviendrait-il mieux d'y joindre la variété α du *Rubus cæsius*, cette dernière espèce ayant ses tiges et ses rameaux glabres, et de plus ses fleurs en grappes plus alongées.

BENOITE. *GEUM.*

Geum. Linn. Juss. Gærtn. Lam. Nestl. D.C.

Calyx patens subconcavus 10-fidus, laciniis 5-angustioribus alternis et minoribus; petala 5-ovata; stamina indefinita calyci inserta. Carpella numerosa exsucca toro convexo piloso congesta, apiceque in aristam styligeram post anthesim retroflexam aut erectam producta; styli simplices genuflexo-articulati glabri aut pilosi. Semen ascendens. *Herbæ foliis pinnatisectis stipulaceis. Flores terminales racemosi aut paniculati.*

* Calyce retroflexo, carpellorum stylis reflexo-hamatis.

1. *G. urbanum*, radice graveolente, caule subramoso ascendente cylindrico puberulo, foliis petiolatis pilosiusculis radicalibus subpinnatosectis, foliolis 5 ovato-dentatis basilaribus 2 multo minoribus, foliis autem caulinis ternatis cum stipula crenata maxima, floribus parvis luteis subpaniculatis solitariis, calyce stylis et aristis glabris. *Linn. spec.* 716. *Fl. dan. t.* 672.

Cette plante vient communément dans les bois, où elle fleurit en été; sa tige est ascendante, haute de dix-huit pouces, presque simple et légèrement pubescente; ses fleurs sont petites, dressées, de couleur jaune. ♃. La racine répand une odeur de girofle assez forte. On l'emploie comme tonique et fébrifuge, à la dose d'une once et plus en poudre.

2. *G. rivale*, humilius hirsutum, caule simplici erecto 3-4-floro, foliis radicalibus interrupte pinnatisectis, foliolis obovatis inciso-dentatis, foliis caulinis ternatis, stipulis mediocribus incisis, floribus luteis nutantibus breviter pedunculatis, petalis obcordato-unguiculatis, calyce magno subcampanulato colorato, aristis carpellorum flexibilibus rectis, stylis pilosis. *Linn. spec.* 717. *Fl. dan. t.* 722.

Sa tige est haute d'un pied, droite, velue, simple et garnie de trois ou quatre feuilles ternées, petites et distantes les unes

des autres, tandis que les radicales sont dans cette espèce plus larges et véritablement pinnées avec des lobes intermédiaires: elle se termine au sommet par deux ou trois fleurs campanulées dont le caliçe prend une couleur rouge-noirâtre, et dont les pétales de même longueur et cordiformes se rétrécissent à la base en un onglet très-prononcé: les styles sont plumeux, Le réceptacle des carpelles devient comme pédicellé à l'époque de leur maturité. On la trouve au bord des ruisseaux, dans les prés et les bois humides. Rare. ♃.

ORDRE XV.

SPIRÉACÉES. *SPIREACEÆ.*

Spiraceæ nobis. Spiraceæ. Trib. III. D.C. Rosacearum gen. Juss.

Calyx concavus persistens siccus omnino liber, limbo patente erecto aut reflexo pluries diviso; petala calycis laciniis numero æqualia una cum staminibus indefinitis fauci ejusdem inserta; ovaria plura et capsulæ totidem liberæ aut interdum coalitæ quandoque spiraliter contortæ, tandem juxta maturationem ab sutura interna dehiscentes polyspermæ vel monospermæ, seminibus pendulis ascendentibusve ut plurimum placentario suturali adnatis; cuilibet ovario seu capsulæ stylus 1 superus extrorsum obliquus, stigmate simplici capitato. Perispermum seminis nullum; embryo rectus aliis inversus, radicula supera, aliis adversus, radicula infera s. hilum spectante; cotyledones planæ crassiusculæ. Herbæ fruticesve rarius arbores, foliis stipulaceis simplicibus aut compositis pinnatisectis. Flores plerumque hermaphroditi, nonnullis verum dioïci vel abortu polygami terminales corymbosi aut spicati.

Ordo præcedentibus floratione sine dubio proximus at non consociandus, fructu capsulari follicularique obstante; qua parte cum Crassulaceis et pluribus Ranunculaceis ambigit: fructus etenim conformatio eadem, et modus dehiscendi et seminum insertio non multum diversa.

SPIRÉE. *SPIRÆA.*

Spiræa. Linn. Juss. Lam. Gærtn. Spiræa, Ulmaria, Barba capræ et Filipendula. Tourn.

Calyx concavus plerumque 5-fidus persistens; petala calycis segmentis numero æqualia; stamina indefinita calyci inserta; ovaria circiter 3-5-12 imo calyci aut interdum disco hypogyno insidentia libera vel raro basi coalita, unilocularia et pluri-ovulata, ovulis 2-15 angulo interno adfixis pendulis; cuivis stylus simplex lateralis et oblique extrorsus. Fructus capsulæ 3-5-12 ab interna parte longitudinaliter dehiscentes polyspermæ; semen inversum. *Frutices inermes aut herbæ, foliis alternis simplicibus vel decomposito-pinnatisectis exstipulaceis stipulaceisve, stipula petiolo adnata. Flores axillares aut terminales corymbosi et racemoso-spicati.*

* Stylo capitato retroflexo, ovulis ad mediam ovarii suturam appensis, carpellis rectis vel contorto-spiralibus. *Ulmaria. Mœnch.*

1. *S. ulmaria*, radice reptante, caule elato anguloso glabro, foliis magnis interrupte pinnatisectis subtus tomentoso-niveis, foliolo terminali majore trilobato, cæteris simplicibus, stipulis caulinorum amplexicaulibus ovato-dentatis, floribus late corymbosis albis vel subroseis, carpellis glabris contorto-spiralibus. *Linn. spec.* 702. *Fl. dan. t.* 547.

α. *tomentosa*, caule pedunculisque pubescentibus, foliis subtus albido-tomentosis. *Cambess. Monog. Spir. in ann. sc. natur. p.* 381.

β. *viridis N.* caule pedunculisque subglabris, foliis glabris utrinque viridibus. *S. denudata. Presl. Fl. cech.* 101. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 545.

On trouve cette plante dans les prés tourbeux et les bois marécageux. Elle fleurit en juin, juillet, et atteint trois pieds de hauteur. Commune. ♃.

2. *S. filipendula*, glabra, caule erecto subsimplici, foliis plerisque radicalibus interrupte pinnatisectis, pinnis sessilibus angusto-linearibus incisis et acute dentatis, stipulis magnis amplexicaulibus ovato-laciniatis, floribus albis extus rubentibus late corymbosis, calyce reflexo, carpellis erectis villosis. *Linn. spec.* 702. *Fl. dan. t.* 635.

Sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces, droite, glabre, ainsi que les feuilles; celles-ci sont presque toutes radicales, étroites, alongées, ailées; elles ont leurs folioles fort étroites, incisées et dentées de manière à paraître comme crépues; dans le court intervalle qui les sépare, on remarque des appendices foliacés. Commune en été dans les bois secs et montueux, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, etc. ♃.

ORDRE XVI.

DRUPACÉES. *DRUPACEÆ.*

Drupaceæ nobis. Amygdalearum et Chrysobalanearum gen. D.C. Prodr. Chrysobaleaneæ R. Brown. exipiendæ. Rosacearum gen. Juss. Kunth.

Calyx fundo concavo liber prætereaque siccus nec accrescens plane deciduus; limbus 5-lobatus, lobis reflexis aut erectis; petala 5 alterna; stamina numero indefinita fauce calycis inserta; ovarium 1 imo calyce adnatum alioquin omnino liberum glabrum aut villosum, tandem in stylum erectum desinens, stigmate simplici. Drupa ovato-subglobosa ad pedunculi insertionem umbilicata, et ab uno latere plus minusve profunde 1-sulcata, aquoso-succulenta vel pulposa quandoque subfibroso-acerba,

putamine osseo 1-loculari 1-spermo, semine altero sæpius abortivo; superficies pruina fugaci ceruminosa aut villo brevissimo induta; nucleus (putamen seminis) osseus lævis vel tortuose excavatus. Semen (amygdala) oblongo-compressum sæpius solitarium pendulum; perispermum ejus nullum; embryo rectus, radicula supera; cotyledones crassæ planæ. Arbores fruticesve, foliis integris petiolatis basi stipulaceis, stipula libera. Flores solitarii vel geminati gemma squamosa erumpentes tunc præcociores aut tardiores plerumque racemosi.

Ordo præprimis fructus natura et calyce caduco nec accreto distinctus.

CERISIER. *CERASUS.*

Cerasus. Juss. Cerasus et Lauro-Cerasus. Tourn. Pruni spec. Linn.

Arbores aut arbusculæ fructu tantummodo et foliis sed difficilius ab Pruno dignoscendæ. Drupa libera aquoso-succulenta globosa aut basi subumbilicata glaberrima, nucleo subrotundo lævi. Folia stipulacea, stipulis lineari-glandulosis petiolaribus, juniora longitudinaliter conduplicata glutinosa. Flores nunc præcociores e gemmis erumpentes umbellato-fasciculati, nunc tardiores spicati aut racemosi terminales et axillares, pedunculis in omnibus 1-floris; singulis calyx urceolato-campanulatus deciduus 5-lobatus, lobis obtusis tandem reflexis; petala 5; stamina ad faucem calycis 20-30; ovarium 1 nullo modo nisi per basim calyci adhærens; stylus 1 cum stigmate simplici capitato.

* Floribus umbellatis gemmaceis, fructu succulento aquoso. *Cerasi nobis. Cerasophora. Neck. D.C.*

1. *C. avium*, arbor ramis elongatis, floribus umbellatis albis longe pedunculatis, fructibus parvis rotundato-ovatis depressis nigricantibus, foliis ovato-lanceolatis dentato-glandulosis subtus pilosis demum glabris. *Linn. spec.* 682. *Blackw. Herb. t.* 425. (Merisier.)

Cet arbre s'élève à trente ou trente-six pieds de hauteur; ses rameaux sont alongés, grêles, et portent des fleurs pourvues d'un long pédoncule; il leur succède de petits fruits noirs presque globuleux. Commun dans nos bois où il fleurit en avril, mai. ♄. On le cultive dans quelques pays pour en obtenir *l'eau-de-vie de cerise* ou *kirschwasser*.

2. *C. duracina*, arbor magna, ramis junioribus ascendentibus adultis vix patulis, foliis latis lanceolatis, floribus umbellatis albis, fructibus cordatis rubentibus aut nigricantibus, carne firma nucleo valde adhærente, sutura longitudinali valde depressa. *D.C. Fl. fr. n°* 3787. *Prunus avium* β *et* γ. *Linn. spec.* 680. (Bigarreautier.)

Arbre élevé à rameaux dressés, dont le bouton est gros et obtus, et dont les feuilles sont grandes, moins larges vers le pétiole que près du sommet, régulièrement dentées, pendantes,

elles ont souvent le pétiole et la nervure de couleur rougeâtre. Les fleurs sont peu ouvertes et naissent cinq ou six ensemble du même bouton; enfin le fruit est assez gros, rouge ou noirâtre, marqué sur un côté d'un sillon longitudinal; sa chair est ferme et cassante. Cet arbre n'est pas sauvage; on le multiplie en le greffant sur le merisier; il a quelque ressemblance, quant au port, avec le guignier. ♄.

3. *C. juliana*, magna, ramis junioribus ascendentibus, adultis vix patulis, floribus umbellatis, fructibus ovatis depressis cordiformibus nigricantibus, carne molliuscula rubro aut rubro-atro colorata quando albida nullo modo acida cum nucleo adhærente. *D.C. Fl. fr.* n° 3785. *Prunus cerasus*, ε. *Linn. spec.* 679. *Duh. Arb. fruit. ed.* 8, *vol.* 1, *p.* 238, *t.* 1. (Guignier.)

α. *C. griotta*, fructibus globoso-depressis atro-purpureis, carne rubra. *C. capronianæ, var.* θ. *Ser. in D.C. Prodr.* 2, *p.* 537. *Grosse griotte noire tardive. Lois. in Duh. ed. nov.* 5, *p.* 26, *n°* 21, *t.* 14, *fig. A. Griotte à ratafia. Duh. l. c. p.* 189, *n°* 16. *Griotte commune, Griottier. Duh. l. c. p.* 187, *t.* 12. (Griottier.)

β. *C. cordigera*, fructibus globoso-ovatis compressis, carne rubra. *C. capronianæ, var.* ι. *Ser. l. c. C. guigne. Duh. l. c. p.* 195, *t.* 16, *fig.* 1.

Cet arbre, dont on compte plusieurs variétés qui portent comme lui le nom de *guignier*, atteint jusqu'à trente-six pieds de hauteur; ses branches ont une direction presque verticale dans leur jeunesse, et peu étalées dans leur vieillesse; elles portent des feuilles grandes, souvent pendantes, assez profondément dentées en scie, glabres sur leurs deux surfaces. Les fleurs sont peu ouvertes, plus grandes que celles du *Cerasus caproniana*. Les fruits ont à peu près la forme d'un cœur; ils sont de couleur rouge ou noirâtre, pleins d'un suc coloré, ou parfois blanchâtres, mais jamais acides, et d'une chair tendre et aqueuse, adhérente au noyau. Cultivé. ♄.

Obs. Nous rapportons à cette espèce le griottier commun de Duhamel, et son cerisier-guigne qui forme les variétés θ et ι du *Cerasus caproniana* de M. Seringe; l'un et l'autre portent des fruits dont la chair est d'un rouge noir et d'une saveur douce.

4. *C. caproniana*, arbor mediocris, ramis patulis subpendulis, floribus umbellatis, calycibus campanulatis amplis, pedunculis rigidiusculis sæpius abbreviatis, fructibus globosis apice leviter applanatis, sutura vix depressa, carne molli aquosa constanter et plus minusve acida, putamine rotundo. *D.C. Fl. fr.* n° 3784. *Prodr.* 2, *p.* 536. *Prunus cerasus. Linn.*

spec. var. α, β, *et* γ. *C. vulgaris. Duh. Arb. fruit. Ed.* 8, *vol.* 1, *p.* 252, *t.* 3-16, *exclus. var. X, et t.* 7. (Cerisier.)

α. *C. montmorencyana,* fructibus globoso-depressis pallide rubris, sutura sæpe vix conspicua, carne albida plus minusve acida, pedunculis longiusculis, foliis ovato-acuminatis dentatis. *Ser. in D.C. Prodr.* 2, *p.* 536. *C. de Montmorency. Duh. Arb. fruit.* 1, *p.* 181. *Grosse cerise rouge pâle. Nois. Jard. fr. p.* 20, *n°* 17, *t.* 5.

β. *C. pallescens,* fructibus globoso-depressis vel ovato-globosis colore succini. *Ser. l. c. C. ambre, C. à fruit blanc. Duh. l. c.* 185, *n°* 18, *t.* 11.

γ. *C. gobetta,* fructibus rubris apice subdepressis, sutura depressa, carne albida, pedunculo brevi, foliis basi apiceque attenuatis. *Ser. l. c. C. à courte queue. C. de Montmorency, à gros fruit. Duh. l. c.* 1, *p.* 180, *t.* 8.

δ. *C. polygyna,* floribus numerosis sæpissime polygynis, fructibus 2-3-5 in eodem pedunculo, foliis basi glandulosis. *Ser. l. c. C. à bouquet. Duh. Arb. fr. p.* 176, *t.* 3.

M. Seringe (*in D.C. Prodr.*) comprend sous la seule dénomination de *Cerasus caproniana* les cerisiers à fruit rond de Duhamel, cultivés dans nos environs sous le nom de cerisiers de Montmorency et connus dans quelques provinces sous celui de *griottiers.* Ce sont des arbres qui ne s'élèvent guère au-delà de vingt et un pieds, et dont les branches sont étalées, garnies de feuilles glabres, d'un vert foncé, et munies de pétioles assez fermes : les fleurs viennent en ombelle; elles ont un calice ample, campaniforme, et un pédoncule roide, peu long ou très-court; il leur succède des fruits ordinairement gros, globuleux, légèrement déprimés au sommet, ayant leur sillon latéral peu enfoncé et leur chair aqueuse, pour l'ordinaire plus ou moins acidulée, même à leur parfaite maturité. Ces fruits sont d'une couleur rouge-clair et ont un noyau arrondi, ce qui les distingue en général du *Cerasus juliana.* ♄.

5. *C. semperflorens,* arbuscula ramis nutantibus, foliis petiolatis ovato-ellipticis obtuse dentatis, floribus albis serotinis axillaribus solitariis sæpe 2-3 terminalibus, pedunculo elongato, calycis segmentis obtuso-reflexis serratis, fructu globoso-rubro. *D.C. Fl. fr. n°* 3783. *Prunus semperflorens. Wild. Spec.* 2, *p.* 992. *P. serotina. Roth. Cat.* 1, *p.* 58. *Duh. Arb. fruit. Ed.* 8, *vol.* 1, *p.* 265, *n° X, t.* 7. (Cerisier de la Toussaint ou de la Saint-Martin.)

α. Pedunculo floris basi folium gerente. *Tourn. Instit.* 626.

Cet arbrisseau se ramifie dès la base; il produit des branches touffues et pendantes, garnies de feuilles glabres, ovales-elliptiques, un peu oblongues et dentées en scie d'une manière ob-

tuse. Les fleurs sont blanches, grandes, peu ouvertes, portées sur de longs pédoncules droits, accompagnés vers le milieu de leur longueur d'une foliole avortée qui s'insère quelquefois à leur base, variété α; elles viennent sur les rameaux, à l'aisselle des feuilles supérieures, et sont d'ailleurs fort remarquables en ce que leur calice offre des dentelures sur ses divisions. Le fruit est rond, un peu acide et d'un rouge peu foncé; sa chair est blanchâtre. Il fleurit en mai, puis en septembre, lorsque ses fruits murissent. Cultivé. ♄.

** Floribus post folia evolutis racemosis, fructu fere exsucco acerbo. *Padi. D.C.*

6. *C. padus*, arbuscula, ramis erecto-patentibus, foliis ovato-oblongis basi subcordatis argute serratis, petiolo 2-glanduloso, racemo florum elongato foliaceo, floribus albis sat longius pedunculatis, lobis calycis acute dentatis, fructu parvo nigro. *Prunus padus. Linn. spec.* 677. *Fl. dan. t.* 205. (Merisier à grappes.)

α. Fructu rubro. *Wild. Arb.* 237, *t.* 4, *fig.* 2.

Arbrisseau de six à neuf pieds de hauteur, à écorce d'un rouge brun, et dont les feuilles sont ovales-lancéolées, un peu cordées à la base, avec deux glandes sur le pétiole, du reste glabres, et finement dentées sur les bords. Les fleurs sont blanches, disposées en grappes alongées, latérales, pourvues de quelques feuilles semblables aux précédentes; chaque fleur est portée sur un pédoncule assez long, et a les divisions du calice bordées de dents aigües. Il fleurit en avril, mai; on le trouve dans les bois. ♄.

7. *C. Mahaleb*, arbuscula trunco rubro-fusco cinerascente odorato, foliis glabris ovato-acuminatis argute dentatis, petiolo in junioribus pubescente apice biglanduloso, racemis florum brevibus, floribus albis, calycis segmentis integris, fructibus parvis ovatis nigris. *D.C. Fl. fr.* n° 3782. *Prunus mahaleb. Linn. spec.* 678. *Jacq. Fl. austr. t.* 227. *Prunus odoratus. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 108.

Ce cerisier qui s'élève jusqu'à quinze ou dix-huit pieds, a un bois odorant et porte le nom de *bois de Sainte-Lucie*, parce qu'il croît particulièrement à Sainte-Lucie, près de Mihiel en Lorraine : son écorce est d'un brun rougeâtre ou grisâtre, et son bois dur et odorant; ses feuilles sont ovales, arrondies vers la base, puis terminées en pointe vers le sommet, glabres, finement dentées. Les fleurs, de couleur blanche, forment des grappes courtes, latérales et foliacées; les divisions de leur calice sont obtuses et entières. Il fleurit en avril, mai; on le rencontre dans les bois et les haies, à Vernon, à Vigni, Meudon, etc. ♄.

PRUNIER. *PRUNUS.*

Prunus. Tourn. Juss. Pruni spec. Linn. Gærtn.

Floratio eadem quam in Ceraso at flores ut plurimum solitarii aut geminati gemmacei, idcirco foliis præcociores; folia vero juniora convoluta utrinque villosa stipulacea. Fructus drupaceus lævis ovatus vel oblongus pruinosus, carne firma pulposa ab nucleo juxta maturationem facile separabili; nucleus compresso-ovatus utrinque acutus et sulco marginatus, bivalvis 1-2-spermus. *Arbores aut frutices stipulis foliorum caducis.*

1. *P. spinosa*, frutex humilis, ramis brevibus numerosis apice spinescentibus, foliis petiolatis parvis obovato-ellipticis inæqualiter dentatis, floribus subsolitariis præcocioribus albis, fructu parvo globoso atro-cæsio. *Linn. spec.* 681. *Blackw. Herb. t.* 494.

α. *P. sylvestris, foliis ex albo et viridi variegatis. Vaill. Bot. par. p.* 165.

β. *P. sylvestris glaucophyllos. Vaill. l. c.*

Cet arbrisseau vient en buisson au bord des bois et dans les haies; il atteint trois à six pieds de hauteur, et se distingue facilement à ses rameaux nombreux qui dégénèrent en épines. Les fleurs sont petites, ordinairement solitaires; elles naissent avant les feuilles; celles-ci sont petites, ovales-obtuses. Il fleurit en avril, mai, et mûrit ses fruits en automne. ♄.

2. *P. insititia*, arborescens, ramis erectis elongatis subspinescentibus, foliis petiolatis ovato-obtusiusculis margine subduplicato-dentatis, floribus albis præcocioribus geminatis interdumque pedunculis in unum coadunatis, fructu subparvo rotundo atro purpureo quam in præcedente crassiore. *Linn. spec.* 680. *Smith. English Bot. t.* 841. *Blackw. Herb. sub pruno sylvestri quoad flores.*

Cet arbrisseau nous paraît être le type de notre prunier domestique, du moins de celui à fruit noir; nous l'avons vu s'élever à neuf pieds de hauteur; ses rameaux sont droits, alongés, parfois épineux; ils portent des feuilles ovales un peu obtuses, plus petites que dans le *Prunus domestica*, mais velues comme lui sur l'une et l'autre surface pendant leur développement. Les fleurs sont assez petites, nombreuses, presque toujours géminées; il n'est pas même rare de voir les deux pédoncules des fleurs se souder ensemble: ce caractère s'observe aussi dans le *Prunus domestica*. Son fruit est d'un noir bleuâtre et d'une saveur acerbe, beaucoup plus petit que celui de ce dernier. Il fleurit en avril, mai, et se trouve sur le bord des bois et des champs. ♄.

3. *P. domestica*, arbor ramis muticis plerumque pubescentibus, foliis

ovato-lanceolatis subtus villosis convolutis demum glabris, floribus albis subgeminatis, fructibus mediocribus violaceo-nigricantibus. *Linn. spec.* 680. *English Bot. t.* 1785, *optime.*

α. *P. damascena*, fructibus globoso-depressis violaceis, nucleo brevi, carina ejus prominula, apice obtuso. *Ser. in D.C. Prodr.* 2, *p.* 533. *Damas musqué. Duh. Arb.* 2, *p.* 74, *n°* 10, *t.* 20, *fig.* 3. *Pr. de Monsieur. Duh. l. c. p.* 78, *n°* 15, *t.* 7.

β. *P. turonensis*, fructibus obovatis vel obovato-globosis, nucleo apice obtuso aut mucronulato latiusculo rugoso, carina prominula. *Ser. l. c. Gros-Damas de Tours. Duh. l. c. p.* 69, *n°* 4; *et Royale de Tours*, *n°* 17, *t.* 20, *fig.* 8. *Monsieur hâtif. Duh. Arb.* 2, *p.* 80, *n°* 16, *t.* 20, *fig.* 1. *Perdrigon violet. Duh. l. c. p.* 85, *n°* 21, *t.* 9? *Tardive de Châlons. Lois. in Duh. Ed. nov.* 5, *p.* 193, *n°* 13, *t.* 58, *fig.* 6.

γ. *P. juliana*, fructibus ovato-globosis parvis cæruleis aut violaceis, umbilico non depresso, sutura vix conspicua, nucleo apice mucronulato. *Ser. l. c. Saint-Julien. Lois. in Duh.* 5, *p.* 189, *t.* 54, *fig.* 2, *et* 56, *fig.* 9. *Gros Saint-Julien. Lois. l. c. p.* 190, *n°* 2, *t.* 58, *fig.* 3. *Perdrigon hâtif. Lois. p.* 200, *n°* 38, *t.* 55, *fig.* 6. *Sans noyau. Duh. Arb. fruit. p.* 110, *n°* 44, *t.* 20, *fig.* 14. *P. noir de Montreuil. Duh. l. c. p.* 68, *n°* 3.

δ. *P. pyramidalis*, ramis pyramidatis, fructibus ovatis plus minusve obtusis vel elongatis violaceis raro viridibus, umbilico exserto, nuclo valde compresso elongato basi prominulo apice plus minusve acuto. *D.C. Fl. fr. n°* 3791. *P. pruneauliana. Ser. in D.C. Prodr.* 2, *p.* 534. *Pruneaulier de Genève. Impératrice violette. Duh. Arb.* 2, *p.* 105, *n°* 39, *t.* 18. *Driaprée violette. Duh. l. c.* 111, *n°* 36, *t.* 17. *Impériale violette. Duh. l. c.* 98, *n°* 32, *t.* 15. *P. jacinthe. Duh. l. c.* 100, *n°* 34, *t.* 16.

Nous désignons sous le nom de prunier domestique, le myrobolan excepté, tous les pruniers dont le fruit, de forme arrondie ou ovale-oblongue, a une chair succulente et une couleur plus ou moins glauque, tirant sur le violet foncé, rarement rougeâtre. Ces arbres sont hauts de douze à quinze pieds de hauteur, revêtus d'une écorce brune, et divisés en rameaux sans épines, de couleur grisâtre, glabres ou ordinairement couverts d'un duvet fort court; ils portent des fleurs blanches souvent géminées, et des feuilles d'abord tomenteuses et roulées en dessous dans leur jeunesse, à peine velues sur leur surface supérieure, puis entièrement glabres, dentées et ovales-lancéolées, d'un vert sombre quand elles ont pris tout leur développement. La variété γ semble différer des autres par son port pyramidal, mais elle se rapproche beaucoup du *Prunus juliana*, relativement à la forme de son fruit. Toutes ces variétés fleurissent en avril, mai, et se perpétuent au moyen de la greffe. ♄.

4. ***P. myrobolana***, arbor altitudine mediocris, ramis spinescentibus glaberrimis, foliis ellipticis glabris convolutis, pedunculis florum solitariis tenuissimis glabris, calyce reflexo, segmentis ejus angustis, fructu subgloboso pendulo rubro, nucleo mucronulato. *Linn. spec.* 680. *Duh. Arb.* 2, *p.* 111, *n*. 46, *t.* 2, *fig.* 15. *P. cerasifera. Ehrh. Beitr.* 4, *p.* 17. (Myrobolan, cerisette. *Lois.*)

On le distingue du précédent à ses rameaux glabres et qui deviennent épineux, à ses feuilles pétiolées, glabres, de forme elliptique; mais particulièrement à ses fleurs solitaires, portées sur un pédoncule grêle, auxquelles succèdent des fruits globuleux, pendans, de couleur rouge. Cultivé. ♄.

5. *P. armeniaca N.* arbor ramis muticis, foliis ovato-lanceolatis convolutis subtus villosiusculis, floribus subsolitariis albis, fructibus viridi-flavescentibus.

α. *P. catharinea*, fructibus obovato-rotundis subrotundisve cereis, umbilico exserto, carne dulci vix sapida, nucleo obtusiusculo basi sæpius prominulo truncato. *Ser. in D.C. Prodr. p.* 534. *Sainte-Catherine. Duh. Arb.* 2, *p.* 109, *n*° 19. *Jaune hâtive. Duh. l. c. p.* 66, *fig.* 1. *Impératrice blanche. Duh. l. c. p.* 106, *t.* 18, *fig.* 2. *Petit Damas blanc. Duh. l. c.* 71, *n*° 6, *t.* 3. *Perdrigon blanc. Duh. l. c.* 84, *n*° 20, *t.* 8.

β. *P. aubertiana*, fructibus ovatis obtusis extus utrinque flavis, umbilico depresso, nucleo basi vix prominulo. *Ser. l. c. Dame-Aubert. Duh. Arb.* 2, *p.* 107, *n*° 41, *t.* 2, *fig.* 10. *P. datte. Duh. l. c.* 113, *n*° 47. *Impératrice jaune. Calv. pep.* 2, 196, *ex Lois. in Duh. nov. p.* 210, *n*° 74. *Impératrice blanche. Duh. l. c.* 101, *n*° 35. *Impériale blanche. Noisette, Jard. fr.* 143, *n*° 37, *t.* 57, *t.* 58, *fig.* 4.

γ. *P. Myrrhæ N.* fructibus rotundatis flavis vel viridi-flavescentibus, nucleo obtusiusculo. *Mirabelle. Duh. l. c.* 2, *p.* 95, *t.* 14. *Abricotée. Duh. Arb. fr.* 2, *p.* 93, *n*° 20, *t.* 13. *Abricotée hâtive. Lois. in Duh. Ed. nov.* 5, *p.* 195, *n*° 23.

δ. *P. claudiana*, fructibus rotundato-subdepressis viridibus sæpe maculato-purpureis, raro purpureis, carne plus minusve saccharata viridi-flava, umbilico vix depresso, putamine brevi mucronulato. *Ser. in D.C. Prodr.* 2, *p.* 533. *Petite Reine-Claude. Duh. Arb.* 2, *p.* 91, *n*° 26. *Grosse Reine-Claude. l. c. p.* 89, *n*° 25, *t.* 11. *Abricotée de Tours. l. c. p.* 93, *t.* 13. *Reine-Claude violette. Lois. l. c.* 5, *p.* 195, *n*° 22, *t.* 57, *fig.* 2.

Ce prunier et ses variétés que nous avons séparés du *Prunus domestica*, en diffèrent à peine par le port, mais s'en distinguent d'ailleurs fort bien sous le rapport du fruit, qui a une couleur jaune plus ou moins prononcée, quelquefois verdâtre, mêlée de taches de pourpre, ou bien prenant plus rarement une teinte violacée, et dont la grosseur est, au reste, assez variable.

On cultive ces arbres soit en plein vent, soit en espalier; ils fleurissent en avril, mai. ♄.

ABRICOTIER. *ARMENIACA.*

Armeniaca. Tourn. Juss. Pruni spec. Linn.

Calyx urceolato-subcampanulatus 5-lobatus, lobis reflexis, tandem deciduus; petala 5 rotundata, calyci inserta; stamina indefinita; ovarium 1 liberum villosum; stylus et stigma simplex. Drupa ovato-globosa pulposo-succulenta extus velutina flava ab latere sulcata, putamine ovato osseo compressiusculo circa marginem sulcato. *Arbores foliis alternis junioribus glanduloso-pubescentibus conduplicatis stipulaceis; gemmæ acutæ multiplici serie imbricatæ. Flores gemmacei tardiores sessiles aut pedunculati.*

1. *A. vulgaris*, arbor ramis erectis rubentibus quasi nodosis, floribus sessilibus pallidis, foliis petiolato-cordatis vel ovatis margine dentatis, fructibus flavis pubescentibus. *Lam. Dict.* 1, *p.* 2. *Prunus armeniaca. Linn. spec.* 679.

L'abricotier est un arbre originaire de l'Orient, que l'on cultive en espalier ou en plein vent, et dont on compte plusieurs variétés obtenues par la culture; ses fruits qui portent le nom d'abricot, sont, comme la pêche, recouverts d'un duvet court, mais ils ont le noyau lisse, légèrement comprimé et marqué au pourtour d'un sillon, comme dans le prunier. Il fleurit en avril, mai. ♄.

PÊCHER. *PERSICA.*

Persica. Tourn. Amygdali spec. Linn. Gærtn.

Calyx urceolato-subcampanulatus 5-lobatus, lobis erectis oblongis margine lanatis; petala 5 ovata ad faucem calycis inserta; stamina indefinita; ovarium 1 liberum villosum; stylus et stigma simplex. Drupa pulposo-succulenta ab latere sulcata velutina quandoque glabra, putamine osseo extus sinubus complicatis excavato. *Arbores foliis alternis lanceolatis stipulaceis, stipulis linearibus deciduis. Flores gemmacei tardiores.*

Obs. Les rapports entre ce genre et le suivant sont tels, que leur différence n'existe à peine que dans la succulence du fruit; du reste, leur identité est si évidente, comme nous le prouve la nature elle-même, que l'on se sert de l'amandier pour enter le pêcher.

1. *P. vulgaris*, arbuscula ramis elongatis virentibus lævigatis, foliis lanceolato-oblongis serratis utrinque glabris, floribus roseis solitariis subsessilibus. *Mill. Dict. n°* 1. *Amygdalus persica. Linn. spec.* 677. *Blackw. t.* 101. *Nois. Jard. fruit. n°* 1-16, 22-35, *Icon.*

Le pêcher est un arbrisseau que l'on cultive ordinairement en espalier lorsque l'on veut avoir de beaux fruits : ceux-ci varient en grosseur, selon les diverses variétés que l'on a obtenues par la culture. Il fleurit en mars, avril. ♄.

AMANDIER. *AMYGDALUS.*

Amygdalus. Tourn. Amygdali spec. Linn. Gærtn.

Flos et habitus fere eadem quam in Persica, sed drupa cortice fibroso exsucco, extus pubescente-velutina viridis ab latere sulcata et irregulariter secedens, putamine osseo foraminuloso aut lævi. *Arbores foliis alternis lanceolato-serrulatis stipulaceis, stipulis linearibus deciduis. Flores subsessiles solitarii aut geminati foliis præcociores gemmacei.*

1. *A. communis*, arbor ramis elongato-virentibus glabris, foliis petiolatis lanceolato-oblongis serrulatis glaberrimis, floribus dilute roseis subgeminis subsessilibus, fructibus ovoïdeo-compressiusculis tomentosis. *Linn. spec.* 677.

α. *amygdala amara. Bauh. Pin.* 441. *Blackw. t.* 105.

Arbre cultivé dans nos environs, à cause des amandes que contiennent ses fruits. On en connaît plusieurs variétés caractérisées par la grosseur du fruit, la fragilité de son noyau et le goût de ses amandes; celles-ci servent aux confiseurs pour en former des dragées, des massepains, etc., et aux pharmaciens pour les émulsions pectorales. Il est le premier des arbres fruitiers qui épanouit ses fleurs au commencement du printemps. ♄.

ORDRE XVII.

LÉGUMINEUSES. *LEGUMINOSÆ.*

Leguminosæ. Juss. Gærtn. D.C. Papilionaceæ et Lomentaceæ. Linn.

Herbæ, frutices aut suffrutices et arbores fructu leguminoso (unde Ordinis nomen) constantes, legumine sæpius uniformi rarove articulato; floratio contra sat variabilis at saltem in pluribus speciebus exoticis et ob quam rem ab cæteris omnino diversis; folia inermia aut interdum spinosa, alterna conjugato-digitata aut duplicato-pinnata cum pari imparive, in nonnullis autem ternata, foliolis articulatis; petiolus communis prope basim stipulaceus, stipulis geminis quandoque caulinis et in spinas mutatis : paucissimis speciebus aphyllis stipulæ aut petioli multo majora in folia simplicia explicantur. Flores hermaphroditi aut rarius polygami habitu admodum vario sæpe articulati et 2-bracteati, nunc et plurimis spicato-racemosi aut solitarii aut gemini, nunc paucioribus nucleo s. toro dense capitati et in racemum compactum conferti, axillares; unicuique calyx urceolatus, campanulatus vel tubulosus, limbo plus minusve profunde partito irregulari sæpe subbilabiato interdumque caduco, laciniis vel dentibus

plerumque 5 quibusdam abortu aut coalitione partium 4; corolla aliis irregularis polypetala rarissime nulla aut monopetala regularis: in prioribus petala 5 raro pauciora s. 1-2-3-4 calyce imo inserta aut ibidem cum staminibus coadunata, dispositione nonnullas papilionis partes et ab longinquo formam quasi æmulantia; quarum alæ duæ laterales subpatentes, vexillo obtuso ut plurimum retroflexo imminente, et carina inferior subjacens simplex aut bipartita, staminibus raro liberis sæpius decem mono diadelphisve ovarium vaginantibus : in posterioribus autem corolla præfloratione valvata toro vel basi calycis inserta monopetala, lobis ut plurimum 4-5 inter se æqualibus; stamina plerumque indefinita corollæ vel circa ovarium innata exserta, antheris globosis aut ovato-bilocularibus; utrisque ovarium simplex aut multiplex (2-3-5) liberum; stylus et stigma constanter simplex. Legumen bivalve membranaceo-coriaceum, rarius carnosum drupaceumve dehiscens aut indehiscens 1-loculare uniforme aut constricto-articulatum quandoque sutura altera introflexa, longitudinaliter biloculare aut septis seu isthmis transversis interruptum multiloculare; semina 2 aut plura abortu varia suturæ superiori adfixa, foveis nidulantia, sæpius ovata vel reniformia; funiculus longitudine et forma varius, raro in arillum expansus, hilo lineari aut punctiformi : testa lævis sæpe lævissima et indurato-cornea; endoplevra interdum tumida perispermum mentiens; embryo dicotyledoneus, radicula recta aut uncinato-inflexa in lobos prona at in utroque casu hilum spectante; cotyledones planæ plus minusve incrassatæ carneæ modo subterraneæ modove extraterraneæ.

Ordo vastissimus quoad generum affinitatem inter difficillimos enumerandus juxta præflorationem et embryonis directionem, imo vero præsentiam perispermi quorumdam auctorum (endoplevra incrassata) duas efformans Subordines vere distinctas, alioquin fructu omnino consentaneas; plurimæ ejus species sive in œconomia domestica, sive in medicina, sive in artibus maxime utiles.

§ I. Species foliis ternatis aut impari-pinnatis rarius palmatim dispositis stipulaceis exstipulaceisve; corolla papilionacea; stamina monadelpha aut sæpius diadelpha 9 nempe coalitis et uno libero. Legumen dehiscens uniforme 1-loculare polyspermum; semina isthmis tantummodo segregata; radicula embryonis in lobos prona, endoplevra tenui. *Phaseoleæ. Bronn. D.C.*

HARICOT. *PHASEOLUS.*

Phaseolus. Linn. Juss. Gærtn. Phaseoli spec. Tourn.

Calyx campanulatus bilabiatus, labio superiore bidentato, inferiore tripartito; corolla papilionacea, carina cum staminibus diadelphis et stylo spiraliter contorta; ovarium villosum basi vaginatum. Legumen elongato-compressum aut cylindricum bivalve intus polyspermum, isthmis cellulosis subpartitum; semina hilo ovali oblongo notata. *Herbæ aut suffrutices sæpius volubiles, foliis pinnato-trifoliatis, foliolis basi stipulaceis. Flores in racemos axillares dispositi, pedicellis 1-floris.*

1. *P. vulgaris*, subglaber, caule volubili, foliolis ovato-acuminatis, race-

mis pedunculatis folio brevioribus, floribus albis lilacinisve, pedicellis geminis, leguminibus pendulis rectiusculis subtorulosis longe mucronatis, semine ovato subcompresso. *Savi. Mém.* 3, *p.* 14. *Phaseolus vulgaris. Linn.* Variat plus minusve longe volubilis aut nanus.

α. *P. unicolor,* seminibus omnino aut nigris, aut amethystinis, aut cupræis, aut ochraceis, aut lilaceis, aut luteis, aut viridi-flavescentibus aut rubentibus. *Savi. l. c. Huc P. nigerrimus et lilacinus. Zucc. Obs. n°* 81, *referend.*

β. *P. fasciatus,* seminibus fasciatis nempe maculis linearibus latis curvis at colore diversis. *Savi. l. c.* (Haricot zébré.)

γ. *P. variegatus,* seminibus modo albidis cum maculis rubiginosis plumbeis, violaceis, modove amethysteis olivaceo seu flavo vel fulvo variegatis. *Savi. l. c.*

On cultive cette espèce dans les champs et les jardins, où elle fleurit en juin, juillet; elle paraît être, ainsi que les suivantes, originaire de l'Inde. ⊙.

2. *P. compressus,* caule subvolubili glabriusculo, foliolis ovato-acuminatis, racemis pedunculatis folio brevioribus, floribus albis, pedicellis geminis, legumine compresso longo subtoruloso mucronato, seminibus albis compressis ovato-obtusis. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 392. *P. romanus. Savi. Mém.* 3, *p.* 17, *t.* 10, *fig.* 20. (Haricot de Soissons et de Hollande.)

α. *humilis,* caule recto, seminibus minoribus. (Le Soissons nain.)

Cultivé principalement autour de la ville de Soissons, d'où il a emprunté son nom. ⊙.

3. *P. oblongus,* caule subvolubili glabriusculo, foliis ovato-acuminatis, racemis folio brevioribus, floribus sæpius pallide violaceis, legumine recto subcylindrico longe mucronato, seminibus teretiusculis obtusis vel truncatis unicoloribus aut vinoso seu albido seu castaneo variegatis. *Savi. Mém.* 3, *p.* 17, *t.* 10, *fig.* 14. Semina latiora quam longiora.

On le trouve parmi les espèces cultivées. ⊙.

4. *P. saponaceus,* caule humili grabriusculo, foliolis ovato-acuminatis, racemis folio brevioribus, floribus albis, legumine elongato rectiusculo mucronato plus minusve toruloso, seminibus oblongis compressis obtusis ad dorsum convexis semper albis, at circa ventrem concaviusculis nigro rubro badiove varie et symetrice extenso marmoratis. *Savi. l. c.* 3, *p.* 19, *t.* 10, *fig.* 15.

Ce haricot est cultivé; il porte des gousses pendantes, longues de cinq à six pouces. ⊙.

5. *P. tumidus,* caule humili glabriusculo subvolubili, foliolis ovato-acu-

minatis, racemis folio brevioribus, floribus albis, legumine rectiusculo mucronato plus minusve toruloso, seminibus sphæricis vel ovato-turgidis albis immaculatis, ventre tumido. *Savi. l. c.* 3, *p.* 19, *fig.* 16.

On le cultive sous le nom de *haricot princesse*, de *nain flageolet*, de *nain d'Amérique ;* ses gousses ont trois à quatre pouces de longueur. ⊙.

6. *P. hæmatocarpus*, caule procero volubili glabriusculo, foliolis ovato-acuminatis, racemis folio brevioribus, floribus pallide violaceis, legumine recto toruloso mucronato, immaturo maculis sanguineis notato, seminibus ovatis turgidis variegatis. *Savi. l. c.* 3, *p.* 20, *fig.* 17.

Les gousses qu'il produit ont quatre ou cinq pouces de longueur. Cultivé. ⊙.

7. *P. sphæricus*, caule procero volubili glabriusculo, foliolis ovato-acuminatis, racemis folio brevioribus, floribus pallide violaceis, legumine rectiusculo toruloso mucronato, seminibus subrotundis nunquam albis. *Savi. Mém.* 3, *p.* 20, *fig.* 17. Variat seminibus rubris fuscis aut violaceis aut carneo-flavidis, cum areola argute marginata zonatis.

On le cultive sous le nom de *haricot d'Orléans*, ou *de Prague ;* ses légumes ont quatre ou cinq pouces de longueur. ⊙.

8. *P. gonospermus*, caule volubili glabriusculo, foliolis ovato-acuminatis, racemis folio brevioribus, floribus candidis vel albo-subviolaceis, legumine toruloso subrecto mucronato, seminibus compressis irregulariter angulatis, albis carneis aut castaneis. *Savi. l. c. p.* 21, *fig.* 19.

Ce haricot est cultivé; il se distingue des précédens par ses semences petites et de forme anguleuse; elles sont renfermées dans une gousse longue de deux à trois pouces, souvent vergetée de taches rougeâtres. ⊙.

9. *P. multiflorus*, alte scandens glabriusculus, caule volubili ramoso, foliolis ovato-acuminatis, racemorum pedunculo folium superante, pedicellis geminatis, floribus intense coccineis, bracteolis calyce subbrevioribus adpressis, legumine pendulo subfalcato scabro. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1030. *P. puniceo flore. Tourn.* 414. *P. indicus flore coccineo s. puniceo. Moris. Hist.* 2, *p.* 69, *sect.* 2, *t.* 5, *fig.* 4.

α. Flore seminibusque albis. *Lam. Dict.* 3, *p.* 70.

Ses tiges sont presque glabres, volubiles, hautes de douze à quinze pieds ; elles sont garnies de feuilles ternées, dont les folioles, de forme ovale-aigüe, ont un long pétiole canaliculé en dessus et accompagné à la base de stipules fort petits, tuberculeux; ses fleurs sont d'un rouge écarlate, quelquefois blanches, nombreuses, disposées en grappe, et pour l'ordinaire géminées; leur pédoncule commun est axillaire, beaucoup plus long

que la feuille. Chaque fleur offre toujours à sa base deux petites bractées serrées contre le calice, ce qui distingue en général ce haricot de l'espèce commune: il en diffère encore par ses gousses, plus grosses, pendantes et moins longues, contenant des semences grandes, rougeâtres, ou d'un pourpre violet, avec des taches noires; quelquefois elles sont entièrement noires ou de couleur blanche dans la variété *α*. On le connaît dans les jardins sous le nom de *haricot d'Espagne;* il est cultivé comme plante d'ornement, et a cela de particulier, que lors de la germination, ses cotylédons ne s'élèvent pas avec la tigelle. ☉.

§ II. Species foliis abrupte pinnatis (Cicere excepto) petiolo communi in cirrhum desinente nec articulato; corolla papilionacea; stamina diadelpha scilicet 9 coalitis et uno discreto. Legumen uniforme dehiscens 1-loculare polyspermum; radicula embryonis inflexo-curva; cotyledones per et post germinationem subterraneæ intra tegumen inclusæ. *Viciecæ. Bronn. D.C.*

OROBE. *OROBUS.*

Orobus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx campanulatus 5-fidus, lobis 2 superioribus brevioribus; corolla papilionacea; stamina diadelpha; stylus persistens gracilis apice subincrassato-villosus et carina curvata involutus. Legumen cylindraceo-oblongum 1-loculare bivalve polyspermum; seminum hilus linearis. *Herbæ foliis pinnatis apice in cirrhum abeuntibus stipulaceisque, stipulis semi-sagittatis. Flores racemosi axillares.*

1. *O. tuberosus,* glaber, radice tuberculata, caulibus angulatis procumbentibus ramosis, foliis 3-4-jugis, foliolis elliptico-obtusis apiculatis aut angusto-lanceolatis superne albido punctulatis, nervis subparallelis, stipulis semi-sagittatis acutissimis, pedunculo paucifloro folium vix superante, floribus purpurascentibus, legumine glabro vix venoso. *Linn. spec.* 1028. *Fl. dan. t.* 781.

α. *O. tenuifolius,* foliolis linearibus. *Roth. Germ.* 1, *p.* 305; 2, *p.* 170.

La racine, noueuse et tuberculeuse, pousse plusieurs tiges anguleuses, ailées, qui atteignent dix-huit pouces ou quelquefois plus de hauteur, et qui s'accrochent aux corps environnans, au moyen des vrilles des feuilles. Il fleurit en mai, juin. Commun dans les bois et les buissons. ♃.

2. *O. niger,* subpubescens, caulibus ramosis angulatis, foliis 3-6-jugis, foliolis elliptico-apiculatis, nervis subparallelis, stipulis angustis semi-sagittatis, pedunculo hirsuto multifloro folium vix superante, floribus cæruleo-purpurascentibus, legumine glabro reticulato-venoso. *Linn. spec.* 1028. *O. pannonicus secundus. Clus. Hist.* 2, *p.* 230, *fig.* 2.

Cette espèce noircit dans l'herbier; elle a une tige rameuse, haute de dix-huit pouces environ; ses feuilles se composent de folioles ovales, plus petites que celles de l'*Orobus tuberosus*, et terminées par une petite pointe; leurs stipules sont étroits, très-aigus aux deux extrémités; le calice des fleurs et le pédoncule commun sont hérissés de petits poils. On la trouve dans les bois, à Fontainebleau, Compiègne; elle fleurit en mai, juin. ♃.

3. *O. vernus*, glaber humilis, caule simplici angulato, foliis trijugis, foliolis ovato-acuminatis, nervis subparallelis, stipulis latiusculis ovato-semi-sagittatis integris, pedunculo multifloro folio breviore, floribus cæruleo-purpureis, legumine glabro reticulato-venoso. *Linn. spec.* 1028. *Clus. Hist.* 2, *p.* 230, *fig.* 1.

Sa tige est simple, flexueuse, haute de dix à douze pouces. Les feuilles ont des folioles ovales-acuminées d'un vert luisant, et près de leur base sont des stipules assez grands, ovales et sagittés. Les fleurs forment des grappes axillaires et terminales qui ne dépassent point la feuille; leur calice est glabre et coloré sur les bords. Il fleurit en mars, avril, et se trouve dans les bois, à Montmorency, à Fontainebleau, Senlis, etc. ♃.

GESSE. *LATHYRUS.*

Lathyrus. Linn. Juss. Lam. Gærtn. Lathyrus, Aphaca, Clymenium, Ochrus et Nyssolia. Tourn.

Calyx campanulatus 5-fidus, lobis 2 superioribus abbreviatis, quandoque cæteris æqualibus; corolla papilionacea; stamina diadelpha; stylus incurvus ad apicem complanatus villosus. Legumen oblongum bivalve, 1-loculare polyspermum, seminibus globosis aut angulatis. *Herbæ plerumque scandentes stipulaceæ, stipulis semi-sagittatis; petioli foliorum apice cirrhosi; foliola 1-3-juga. Flores racemosi axillares.* Genus præcedenti valde affine sed tantummodo diversum stylo magis elongato-truncato et foliolarum jugis 1 rarius 3.

* Pedunculis multifloris, vexillo florum basi edentato. *Eulathyrus. Ser. species perennes.*

a. Foliis 1-jugis.

1. *L. sylvestris*, præaltus glaber, caule ramoso valde alato, foliis 1-jugis, foliolis angusto-lanceolatis ensiformibus, stipulis semi-sagittatis linearibus, cirrhis validis ramosis, pedunculo florum rigido longissimo, corollis roseis majusculis, leguminibus compressis. *Linn. spec.* 1033. *Fl. dan. t.* 325. Variat foliis plus minusve angustis aut latis.

Cette espèce vient dans les buissons des bois; sa tige est haute de trois pieds, forte et grimpante; ses feuilles ont des folioles longues plus ou moins étroites et lancéolées; elles sont garnies

à la base de stipules linéaires semi-sagittés. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve à Montmorency, à Sénart, etc. ♃.

2. *L. pratensis*, pilosiusculus, caule gracili procumbente tetragono ramoso, foliis 1-jugis, foliolis ut plurimum oblongis interdumve angusto-lanceolatis acutis, nervis 3 subparallelis, cirrhis diphyllis, stipulis majusculis sagittatis folio brevioribus, pedunculo multifloro, floribus luteis, calyce seriatim piloso, ejus dentibus acutis subæqualibus, leguminibus compressis reticulato-venosis. *Linn. spec.* 1089. *Fl. dan. t.* 527. *English Bot. t.* 670.

α. L. velutinus, caule foliisque piloso-velutinis, legumine subpiloso. *D.C. Fl. fr. suppl. nº* 3994.

Cette espèce vient communément dans les prés humides, où elle fleurit en juin, juillet; sa tige est grêle, ordinairement très-rameuse, haute de deux pieds, et parsemée, ainsi que les feuilles, de poils peu nombreux. ♃.

3. *L. tuberosus*, glaber, radice tuberculata, caule gracili procumbente tetragono ramosissimo, foliis 1-jugis, foliolis ovato-oblongis obtusis apiculatis, cirrhis diphyllis, stipulis semi-sagittatis linearibus, pedunculis multifloris folio longioribus, floribus roseis, calyce subglaberrimo, legumine compresso longitudinaliter reticulato, seminibus lævigatis. *Linn. spec.* 1033. *Lob. Icon.* 2, *p.* 70, *fig.* 2.

Sa racine est composée de plusieurs tubercules attachés à des filets profonds et rampans; elle donne naissance à une tige faible, tétragone, très-rameuse, et haute de dix-huit pouces. Les feuilles sont ovales-obtuses, munies d'une petite pointe au sommet; elles ont des stipules semi-sagittés, linéaires, et pour ainsi dire subulés. Les fleurs forment une grappe oblongue; leur corolle est d'un rose tendre. Cette plante croît communément dans les allées des bois sablonneux; elle fleurit en juin, juillet. ♃. On lui donne le nom d'*anette* ou *marcusson;* ses tubercules sont bons à manger.

b. Foliis multijugis.

4. *L. palustris*, elatus glaberrimus, caule alato erectiusculo subramoso, foliis 3-jugis, foliolis angusto-lanceolatis acutis, cirrhis polyphyllis, stipulis semi-sagittatis angustis, pedunculis multifloris folio duplo longioribus rigidulis, floribus secundis cærulescentibus, duobus calycis segmentibus superioribus brevibus, leguminibus compressis lævigatis. *Linn. spec.* 1034. *Fl. dan. t.* 399.

α. L. linearifolius, foliolis stipulisque angustissimis. *Ser. in D.C. Prodr.* 3, *p.* 371. Habitat in siccioribus locis.

Sa tige est haute de deux pieds et plus, ferme, droite, peu

rameuse, fortement ailée; ses feuilles sont larges, composées de six folioles lancéolées, étroites, devenant linéaires, ainsi que les stipules dans la variété α. Les fleurs forment une grappe unilatérale dont le pédoncule, beaucoup plus long que la feuille, est ferme et même roide; leur calice est glabre, et a les deux divisions supérieures fort courtes. Elle croît dans les prés marécageux, à St-Gratien, à Gentilly, etc., et fleurit en juin, juillet. ♃.

** Species annuæ, pedunculo 1-floro aut 3-floro.

a. Petiolis aphyllis.

5. *L. Aphaca*, glaberrimus glaucescens, caule erecto e basi ramoso, ramis elongatis aphyllis, stipulis autem latis scutato-sagittatis adpressis, cirrhis subsimplicibus basilaribus, pedunculis 1-floris, flore luteo, calycis segmentis æqualibus acutis, leguminibus valde subcompressis reticulatis, seminibus angulatis lævibus. *Linn. spec.* 1029. *Smith. English Bot. t.* 1167.

Cette gesse est commune en été parmi les moissons; elle se distingue aisément à ses stipules fort grands en forme d'écussons, et appliqués l'un contre l'autre; ils tiennent lieu de feuilles, et chacun d'eux adhère par la base à une vrille horizontale, ordinairement simple. Les fleurs sont jaunes, axillaires, assez petites. ⊙.

6. *L. Nissolia*, subglaber gracilis, caule subangulato-striato debili ramoso, petiolis in folia vere graminea elongato-striata degeneratis, stipulis minimis subulatis tandem deciduis, floribus parvis purpureis axillaribus plus minusve longe pedunculatis, calycis segmentibus binis superioribus abbreviatis, leguminibus angusto-elongatis compressis nervosis, seminibus angulatis superficie granulatis atris. *Linn. spec.* 1029. *Lathyrus angustifolius erectus, folio singulari sine capreolis, Nyssoli. Magn. Hort. p.* 112, *cum icone. Nissolia vulgaris. Tourn.* 656.

Cette espèce, tout-à-fait singulière par la conformation de ses pétioles qui dégénèrent en feuilles étroites-alongées, semblables à celles des graminées, atteint dix-huit pouces à deux pieds de hauteur; sa tige est grêle, striée, peu anguleuse, et nullement ailée. Les fleurs sont petites, rougeâtres, portées sur un pédoncule dont la longueur varie, mais qui est néanmoins assez longs; il leur succède des gousses comprimées, veinées dans leur longueur, et contenant plusieurs graines noires à peu près carrées, granuleuses à leur surface. On la trouve en été parmi les moissons. Rare. ⊙.

b. Foliis unijugis.

7. *L. angulatus*, subglaber, caule erecto tetragono, foliolis lanceolato-linearibus acuminatis nervosis, cirrhis 3-fidis, stipulis semi-sagittato-linearibus acutis petiolo vix longioribus, pedunculo unifloro filiformi folium vix æquante, flore parvo purpureo, bracteis ovatis brevissimis, calycis segmentis tubo longitudine æqualibus, legumine angusto-compresso lævigato. *Linn. spec.* 1031. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1081. *Pedunculis unifloris cirrhosis, foliolis linearibus seminibus angulatis. Dalib. par.* 217. *Lathyrus angustissimo folio, semine anguloso. Tourn.* 395. *Lathyrus angustifolius leptolobus, semine hexaedro, flore cæruleo. Moris. Blæs.* 279. *Buxb. cent.* 3. *p.* 23, *t.* 42, *fig.* 2.

Sa tige est au plus haute d'un pied, droite, grêle, anguleuse et parsemée de quelques poils que l'on retrouve çà et là sur les feuilles; celles-ci se composent de deux folioles fort étroites, striées, semblables à celles d'une graminée; elles sont portées sur un pétiole commun, un peu plus court que le stipule, et terminées par une vrille bifide. Les stipules sont linéaires, semi-sagittés; près de leur base naît une fleur solitaire de couleur rougeâtre, et assez petite, dont le pédoncule articulé porte deux bractées fort courtes, et atteint presque la longueur de la feuille. La gousse est comprimée, lisse à sa surface. Elle fleurit en juin, et croît parmi les moissons. Rare. ⊙.

8. *L. sphæricus*, præcedentis habitu proximus subglaberrimus, caule gracilento erecto tetragono subsimplici, foliolis lanceolato-linearibus acuminatis nervoso-gramineis, petiolo triquetro, cirrhis simplicibus in foliis inferioribus abortivis, stipulis lineari-semi-sagittatis petiolo pedunculoque floris paulo longioribus, flore parvo axillari purpureo vel cærulescente, calycis segmentis subulatis æqualibus, bractea pedunculi setacea longissima, legumine subtereti elongato-longitudinaliter venoso et ad dorsum leviter carinato, seminibus sphæricis fusco-punctulatis. *Retz. Obs.* 3, *p.* 39. *D.C. Icon. rar.* 1, *p.* 10, *t.* 32. *L. coccineus. All. Fl. ped. nº* 1222. *L. axillaris. Lam.* 2, *p.* 706.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, quant au port; elle en diffère par le pédoncule de la fleur qui est extrêmement court, de la longueur du pédoncule de la feuille, et également plus court que le stipule : celui-ci est semi-sagitté, de forme linéaire, et subulé. La gousse a sa surface marquée de veines droites, convergentes vers son centre; elle est étroite, presque cylindrique, et porte sur le dos une légère arête; elle renferme huit ou neuf semences arrondies, pointillées, d'un brun noirâtre. On la trouve dans les moissons, en été. ⊙.

Obs. On doit rapporter à cette espèce le *Lathyrus angulatus*

de Thuillier, comme nous le prouvent les échantillons de son herbier.

9. *L. sativus*, subglaberrimus, caule diffuso alato ramoso, foliolis angusto-lanceolatis acutis nervosis, cirrhis 2-3-fidis elongatis, stipulis latiusculis semi-sagittatis piloso-ciliatis, pedunculis 1-floris petiolo longioribus articulato-bracteolatis, flore albo aut roseo-violascente, calycis segmentis acutis æqualibus, legumine lato brevi ovato-compresso ad dorsum 2-marginato, seminibus 3-gonis subtruncatis lævibus. *Linn. spec.* 1030. *Jacq. F. ecloq. t.* 116. *Cicercula alata. Mœnch. Meth.* 163.

α. *L. angustatus*, foliis stipulisque linearibus angustissimis. *Ser. in D.C. Prodr.* 2, *p.* 373.

On cultive cette espèce en plein champ, pour servir de nourriture à la volaille, et quelquefois pour en obtenir du fourrage; elle porte le nom de *gesse à large gousse*, de *pois de brebis;* sa tige est haute de deux pieds, glabre, ailée et diffuse; ses fleurs sont assez grandes, de couleur blanche, rose ou violette; elles paraissent en juin, juillet. ⊙.

10. *L. cicera*, præcedente paulo minor, subglaber, caule diffuso alato, foliolis oblongis utrinque acuminatis nervosis, cirrhis trifidis, stipulis oblongo-acutis semi-sagittatis piloso-ciliatis, flore purpureo axillari, calyce æqualiter 5-fido, pedunculo stipula longiore breviter bracteolato, legumine oblongo dorso canaliculato nec alato, seminibus trigonis subtruncatis lævibus. *Linn. spec.* 1030. *Jacq. F. eclog. t.* 115. *Cicercula anceps. Mœnch. Meth.* 163.

Cette gesse a des rapports avec la précédente; elle est moins élevée, diffuse, et s'en distingue à ses fleurs un peu plus petites, munies d'un pédoncule qui excède à peine la longueur du stipule, mais surtout à sa gousse, de forme ovale, simplement canaliculée sur le dos et non ailée. Elle est cultivée sous le nom de *pois breton*. On l'emploie aux mêmes usages que le *Lathyrus sativus*. ⊙.

11. *L. hirsutus*, elatus, caule alato diffuso ramoso, foliolisque subglaberrimis oblongo-obtusis latiusculis vix apiculatis, nervis tribus, cirrhis trifidis, stipulis semi-sagittatis angustissimis, pedunculo multifloro interdumque 1-floro folium ut plurimum multum superante, flore subparvo purpureo-violascente, calyce parvo, segmentis ejus duobus superioribus abbreviatis, leguminibus oblongis compressis tuberculato-villosis, seminibus majusculis globosis verrucosis in junioribus saccharatis. *Linn. spec.* 1032. *J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 305, *Icon.*

Cette espèce est très-reconnaissable à ses gousses oblongues, comprimées, bosselées, recouvertes sur toute leur surface de longs poils tuberculeux à leur base; sa tige, qui est rameuse,

haute de trois à quatre pieds, porte d'ailleurs des pédoncules chargés de trois à cinq fleurs, assez petites et de couleur rougeâtre, bleuissant ensuite. Elle se trouve parmi les moissons, à Montmorency, à Cachan; etc. ⊙.

Obs. On pourrait cultiver avec avantage cette plante qui fournit, outre un fourrage abondant, des semences presque égales en grosseur à celles du *Lathyrus sativus.*

12. *L. odoratus*, in diversis partibus passim pilosus, caule alato ramoso diffuso, foliolis latiusculis ovato-apiculatis margine denticulato-ciliatis, cirrhis trifidis, stipulis semisagittatis angustissimis petiolo multo brevioribus, pedunculo 2-3-floro, floribus magnis purpureis odoratissimis, calycis segmentis acutis subæqualibus, legumine oblongo-compressiusculo tuberculato villoso, seminibus fuscis rotundatis lævibus. *Linn. spec.* 1032. *Sims. Bot. mag. t.* 60.

Cette espèce, généralement cultivée jusque sur les fenêtres des maisons dans l'intérieur de Paris, se trouve aussi à l'état sauvage, dans les haies, aux environs des jardins; elle présente deux variétés : l'une qui a l'étendard violet ou purpurin, les ailes et la carène bleues, passe pour indigène de Sicile; l'autre dont l'étendard est rose, les ailes et la carène blanches, est regardée comme originaire de Ceylan; cette dernière est plus spécialement connue sous le nom de *pois de senteur*, de *pois musqué*. ⊙.

POIS. *PISUM.*

Pisum. Tourn. Pisi spec. Linn.

Calyx et corolla ut in genere Lathyro; vexillum amplum retroflexum; stylus compressus supra carinatus, stigmate villoso. Legumen longum polyspermum compressiusculum nec alatum. Semina plura subglobosa cum hilo subrotundo. *Herbæ ab Lathyris diversæ stipulis maximis, stylique floris conformatione. Caulis scandens aut erectus. Petioli polyphylli cirrhosi. Pedunculi bi vel multiflori ad medium longe bracteati, bractea supera.*

1. *P. sativum*, glaucescens glabrum, caule firmo subrotundo, petiolis teretibus 3-jugis, foliolis ovato-integris margine subundulatis sæpe oppositis apiculatis, stipulis ovato-subsemicordatis amplexicaulibus crenulatis, pedunculis bi aut multifloris, floribus albis vel pallide rubentibus, alis atro-purpureis, leguminis cortice subcarnoso. *Linn. spec.* 1026.

α. *P. saccharatum*, caule elato, leguminibus subcoriaceis compresso-teretibus, seminibus rotundatis distantibus. *Ser. in D.C. Prodr.* 2, *p.* 368. *Lam. Illustr. t.* 633. *Tourn. Instit.* 215. (Petits pois, pois sucrés.)

β. *P. macrocarpum*, caule maximo, leguminibus amplis falcatis valde compressis non coriaceis edulibus, seminibus magnis distantibus. *Ser.*

l. c. Pisum sine cortice duriore. C. Bauh. Pin. 343. (Pois à écorce tendre, pois sans parchemin, pois goulu.)

γ. *P. umbellatum*, stipulis quadrifidis acutis, pedunculis multifloris terminalibus subumbellatis, seminibus badiis rotundatis. *Linn. spec.* 1027. *Mill. Dict. n°* 3. *Tabern. Icon. t.* 495. (Pois à bouquet.)

δ. *P. quadratum*, seminibus densissimis quadratis. *Linn. spec.* 1027. *Pisum majus quadratum, fructu cinerei coloris. C. Bauh. Pin.* 342. (Pois carré.)

ε. *P. humile*, caule nano debili, leguminibus minoribus subcoriaceis, seminibus approximatis rotundatis. *Mill. Dict. n°* 2. *Poir. Dict.* 5, *p.* 436. (Pois nain.)

Le pois cultivé offre, comme l'on voit, un assez grand nombre de variétés, dont la distinction consiste dans la hauteur de la tige, ainsi que dans la conformation de la gousse et des graines, les autres parties de la plante étant à peu près les mêmes pour toutes. On ignore la patrie de cette plante; sa culture est très-répandue chez nous, où on le trouve en fleur depuis le premier printemps jusque vers la fin de l'été. ⊙.

2. *P. arvense*, petiolis subteretibus, foliolis subparvis ovato-subrotundatis apiculatis margine crenulatis, stipulis ovato-semicordatis denticulatis, pedunculo subunifloro abbreviato, flore albo-purpureo. *Linn. spec.* 1027. *Moris. Hist.* 2, *p.* 47, *sect.* 2, *t.* 1, *fig.* 4. *Pisi pulchra species, folio anguloso. J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 297. (Pisaille, pois de pigeon.)

Cette espèce se distingue de la précédente, parce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties, que ses feuilles sont ovales, arrondies, ordinairement crénelées, et que sa fleur, de couleur blanche mêlée de pourpre, est le plus souvent solitaire; ses semences, qui sont tachetées,r sevent de nourriture à la volaille, et ses tiges, de fourrage aux bestiaux. Elle fleurit en juin; on la trouve dans les champs. ⊙.

ERS. *ERVUM.*

Ervum. Linn. Juss. Gærtn. Ervum et Lens. Tourn. Ervum et Ciceris spec. Wild.

Calyx campanulatus 5-fidus laciniis linearibus acutis æqualibus corollam subæquantibus; corolla papilionacea; stamina diadelpha; stylus recurvus, stigmate compresso-pubescente. Legumen subovatum aut oblongum 2-4-spermum, rarissime ultra. *Herbæ foliis jugatis apice cirrhosis, foliolis modo alternis. Pedunculi 1-flori axillares circa medium 1-bracteati, bractea supera subulata.*

* Legumine late compresso subovato 2-spermo. *Lens. Tourn.*

1. *E. lens*, subhumile, plus minusve hirsutum, caule tetragono procum-

bente erecto ramosissimo, foliis 4-5-jugis, foliolis angusto-oblongis apice obtusis apiculatis quandoque emarginatis quasi 3-dentatis, stipulis angustis semisagittatis, cirrhis subsimplicibus, floribus 2-3 cærulescentibus, vexillo striato, calycibus profunde 5-fidis pedunculoque folium æquante villosis, legumine ovato-truncato, seminibus orbicularibus compressis. *Linn. spec.* 1039. *Sturm. Fl. germ.* 1, *fasc.* 32, *Icon. Lens esculenta. Mœnch. Meth. p.* 131.

Cette plante est cultivée pour ses semences que tout le monde connaît sous le nom de *lentilles*, et dont la couleur est plus ou moins fauve, quelquefois noirâtre; sa tige est très-rameuse, recouverte de poils épars blanchâtres; elle s'élève à un pied de hauteur. On la trouve en fleurs en mai, juin. ☉.

2. *E. hirsutum*, subglabrum gracile, caule elongato ramoso tetragono, foliis irregulariter 5-6-jugis, foliolis elongato-linearibus apice obtusis aut 3-dentatis, cirrhis bifidis, stipulis semi-sagittatis linearibus minutis, pedunculo 5-6-floro folium subæquante, floribus nutantibus parvis inapertis albido-cærulescentibus, leguminibus subovato-truncatis parvis hirsutis 2-spermis, seminibus subrotundis lævibus. *Linn. spec.* 1039. *Fl. dan. t.* 639. *Sturm. Fl. germ.* 1, *fasc.* 32, *Icon.*

Sa tige est grêle, faible, tétragone, grimpante, haute de dix-huit pouces à deux pieds; elle se divise en rameaux alongés, garnis de feuilles composées de dix ou douze folioles, longues, étroites, obtuses ou marquées de trois dents; elles ont des stipules semisagittés, grêles et peu apparens. Les fleurs sont petites, et de couleur blanchâtre, disposées cinq ou six ensemble, au sommet d'un pédoncule qui égale presque la longueur de la feuille; elles donnent naissance à des gousses petites et velues. Commune en été dans les bois et les champs sablonneux. ☉.

** Legumine oblongo subinflato 4-6-spermo. *Ervilia. Seringe.*

3. *E. ervilia*, subhumilis, caule procumbente angulato ramoso, foliis 9-jugis subcirrhosis, cirrhis interdum nullis, foliolis parvis oblongo-linearibus obtusis, stipulis subsemisagittatis minutissimis, pedunculis subbifloris folio multo minoribus, floribus albidis, vexillo cærulescente, calyce glabro pallido, leguminibus toruloso-oblongis tetraspermis, seminibus magnis subrotundo-fuscis lævibus. *Linn. spec.* 1040. *Blackw. Herb. t.* 208. *Vicia Ervilia. Wild. Spec.* 3, *p.* 1103. *Ervilia sativa. Link. Enum.* 2, *p.* 240.

Sa tige est anguleuse, d'abord couchée et rameuse dès la base, puis redressée, haute de huit à douze pouces; ses feuilles sont souvent dépourvues de vrilles, et se composent de dix-huit petites folioles oblongues-obtuses; elles ont des stipules semisagittés, linéaires et fort petits. Ses fleurs viennent à l'aisselle

des feuilles; elles sont courtement pédicellées, de la grandeur de l'*Ervum lens*, blanchâtres, mais légèrement striées et colorées de bleu sur l'étendard. Il leur succède des gousses oblongues-cylindriques, noueuses, très-glabres, contenant quatre graines de couleur chocolat, lisses et fort grosses. On trouve cette espèce dans les champs; elle fleurit en juin, juillet. Assez rare. ⨀.

4. *E. monanthos*, subglabrum, caulibus cespitosis gracilibus subangulatis, foliolis numerosis linearibus truncatis apiculatis, cirrhis subtrifidis, stipulis inæqualibus, una lineari-lanceolata integra, altera autem angustissime fimbriata, pedunculo 1-floro folium subæquante, flore albido-purpurascente, laciniis calycis æqualibus tubo longioribus, legumine ovali-compresso toruloso 3-4-spermo. *Linn. spec.* 1040. *Sturm. Germ.* 1, *fasc.* 32. *Icon. optime. Lathyrus monanthos. Wild. Spec.* 3, *p.* 1083, *et Enum. p.* 760.

Cette plante produit des tiges faibles, un peu anguleuses et presque glabres, qui atteignent environ un pied de hauteur; leurs feuilles sont composées de quatorze ou quinze folioles linéaires, obtuses au sommet avec une petite pointe, et portées sur un pétiole qui se termine par une vrille trifide; à la base de chaque feuille, on trouve deux stipules, dont un est simple, linéaire, subulé, et l'autre un peu plus grand, pinnatifide, à découpures en alênes; les pédoncules sont uniflores, axillaires, de la longueur de la feuille, et présentent vers leur articulation un appendice subulé; la fleur est d'un blanc bleuâtre, avec son étendard veiné; elle donne naissance à des gousses glabres, longues d'un pouce, contenant trois ou quatre graines. Cultivée. ⨀.

5. *E. tetraspermum*, pilosiusculum cespitosum, caulibus angulatis filiformibus elongatis subsimplicibus, foliis irregulariter 3-4-jugis, foliolis elongato-linearibus acutiusculis, cirrhis simplicibus aut bifidis, stipulis semisagittatis linearibus minutis, pedunculo pubescente 1-2-floro bracteolato folium non æquante, flore parvo albido-cærulescente, calyce subvilloso inæque 5-fido, legumine parvo lævigato oblongo tetraspermo glabro, seminibus globosis lævibus. *Linn. spec.* 1039.

α. *E. gracile*, caule gracili angulato, foliis 3-5-jugis, foliolis elongato-linearibus acutis pilosiusculis, cirrhis simplicibus, stipulis ut in præcedente, pedunculo 1-4-floro folium superante, floribus cærulescentibus vix majoribus quam in Ervo tetraspermo, legumine oblongo glabro, seminibus 5-8-globosis. *Lois. Fl. gall. p.* 460, *t.* 12. *E. tenuissimum. Pers. Ench.* 2, *p.* 309.

Sa racine fibreuse pousse plusieurs tiges grimpantes, fort grêles, anguleuses, hautes de douze à dix-huit pouces, et ordinai-

rement peu rameuses; les feuilles se terminent par des vrilles tortillées, simples ou bifides, et sont composées de six ou huit folioles alongées, fort étroites, linéaires, finissant ordinairement en pointe; elles ont des stipules semisagittés très-petits. Le pédoncule, à peu près de la longueur de la feuille ou plus long qu'elle, porte une ou deux fleurs petites, blanchâtres, bleuissantes, un peu striées, qui sont parfois au nombre de quatre dans la variété α qui semble se distinguer de l'espèce, parce que ses fleurs sont un peu plus grandes, et qu'elles produisent des gousses également lisses mais plus longues, contenant cinq à huit graines sphériques; l'une et l'autre de ces plantes offrent de petits poils à leur surface, lesquels deviennent plus nombreux sur le pédoncule. Elles croissent dans les moissons et les buissons, et fleurissent en juin, juillet. ☉.

VESCE. *VICIA.*

Vicia. Tourn. Juss. Viciæ spec. Linn. Gærtn. Vicia et Vicioïdes. Mœnch.

Calyx tubulosus 5-fidus aut 5-dentatus, dentibus 2 superioribus abbreviatis; corolla papilionacea; stamina diadelpha; stylus filiformis sub angulo fere recto productus, stigmate villoso aut infra barbato. Legumen oblongum 1-loculare polyspermum; semina cum hilo laterali ovato vel lineari. *Herbæ pleræque scandentes, foliis pluri-jugis, petiolo in cirrhum sæpius desinente et circa basim sæpius stipulaceo. Pedunculi axillares elongati multiflori aut 1-flori brevissimi.*

* Pedunculis multifloris, floribus confertis secundis. *Cracca nobis.*

1. *V. dumetorum*, subglabra elata, caule angulato ramoso, foliis 4-jugis, foliolis reflexis ovato-lanceolatis apiculatis reticulato-venosis alternis, cirrhis ramosis, stipulis semisagittatis dentatis, pedunculo multifloro folium æquante, floribus violascentibus, calycis laciniis subæqualibus brevissimis, stylis apice barbatis, legumine oblongo-compresso, seminibus globosis, hilo lineari. *Linn. spec.* 1035. *Vicia sylvatica maxima piso sylvestri similis. J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 315.

Cette plante est presque glabre; sa tige est anguleuse, grimpante, branchue, haute de trois pieds; ses feuilles offrent huit folioles souvent alternes, ovales-lancéolées, munies d'une petite pointe au sommet; leur pétiole se termine par une vrille rameuse, et porte à la base des stipules semisagittés et dentés; les fleurs sont de couleur violette, disposées au nombre de dix, a l'extrémité d'un pédoncule commun, de la longueur de la feuille; elles ont un calice glabre, divisé en cinq dents très-courtes, blanchâtres et membraneuses; les gousses sont oblon-

gues, comprimées, glabres. On la trouve dans les buissons des bois montueux, à Fontainebleau, Compiègne. Rare. ♃.

2. *V. sylvatica*, glabra, caule elato angulato ramoso, foliis irregulariter 5-6-jugis, foliolis elliptico-oblongis apiculatis reticulato-venosis, cirrhis ramosis, stipulis semisagittato-reniformibus dentato-setaceis, pedunculo folium superante multifloro, floribus sparsis albido-violaceis, stylis apice villosis, calyce abbreviato, legumine angusto-compresso oblongo leviter reticulato, seminibus globosis, hilo lineari. *Linn. spec.* 1035. *Sturm. Fl. deut.* 1, *fasc.* 31, *Icon. Fl. dan. t.* 277. *Vicia foliis ovatis stipulis argute dentatis, siliquis racemosis pendulis. Hall. Helv. n.* 426, *t.* 12, *fig.* 2.

Cette vesce atteint la même hauteur que la précédente; elle est glabre, et a une tige rameuse, anguleuse et grimpante; ses feuilles se composent de dix ou douze folioles elliptiques oblongues-obtuses, terminées par une petite pointe. Les pédoncules, qui sont plus longs que les feuilles, portent cinq à dix fleurs d'un blanc bleuâtre, et disposées en une grappe droite et lâche; le calice est court, à cinq dents fines, aiguës, inégales. Les gousses sont glabres, comprimées, de forme oblongue. Elle fleurit en été, et se trouve dans les bois montueux, à Fontainebleau, etc. Rare. ♃.

3. *V. montana N.* scandens elata, caule angulato ramoso subpubescente, foliis irregulariter 9-jugis, foliolis oblongo-obtusis apiculatis subtus pubescenti-argentatis junioribus autem utrinque argentatis, cirrhis ramosis, stipulis semisagittatis integris minutis, pedunculo folium superante multifloro, floribus albido-violaceis, calyce subpiloso brevi inæque 5-dentato, dentibus inferioribus subulatis, legumine compresso oblongo glabro, seminibus globosis.

Sa tige est haute de trois pieds et plus, anguleuse, striée, grimpante, couverte sur les jeunes pousses d'un duvet soyeux argentin. Les feuilles sont velues, soyeuses et blanchâtres en dessous même dans un âge avancé; mais leur surface supérieure devient glabre; elles se composent de dix-huit folioles larges, oblongues-obtuses, avec une petite pointe; leurs stipules sont semisagittés, très-petits, subulés. Les fleurs, de couleur blanche bleuâtre, et au nombre de quinze à vingt-cinq, forment une grappe unilatérale au sommet du pédoncule qui est un peu plus long que la feuille; les gousses sont glabres, oblongues, remplies de semences globuleuses. Elle se trouve dans les buissons des bois montueux, à Compiègne, à Villers-Coterets, où elle fleurit en juillet. Rare. ♃.

4 *V. cracca*, plus minusve pubescens, caule subflexuoso angulato ra-

moso, foliis 7-9-jugis, foliolis elongato-linearibus obtusiusculo-apiculatis utrinque pilosis quandoque superne glabris, cirrhis ramosis, stipulis subulatis pilosis admodum variis integris aut interdum sagittato-bidentatis, pedunculo folio longiore multifloro, floribus longis violascentibus, carina bimaculata, stigmate villoso, calyce inæque dentato, dentibus subulatis, legumine glabro oblongo 2-3-4-spermo, seminibus globosis lævibus, hilo lineari. *Linn. spec.* 1095. *Fl. dan. t.* 804. *Smith. English Bot. t.* 1168.

Cette espèce, quoique assez variable dans son port, se distingue néanmoins à ses tiges couchées ou grimpantes, rameuses, souvent tortueuses, longues de quatorze pouces environ; ses gousses sont glabres, lisses, analogues à celles de *l'Ervum lens*. Commune en été dans les champs et les décombres. ♃.

5. *V. incana*, præcedentis varietas at hirsutior quasi argentea et humilior, caule tortuoso angulato ramoso, foliis 7-9-jugis, foliolis elongato-linearibus obtusiusculis, junioribus incano-sericeis, cirrhis ramosis, stipulis semisagittatis integris, floribus paulo minoribus racemosis violaceis, legumine oblongo-subtruncato glabro, seminibus globosis lævibus. *Vill. Delph.* 3, *p.* 449. *Thuill. Fl. par. p.* 367. *Ger. Gallopr.* 497, n° 5, *t.* 19. *Vicia Gerardi. D.C. Fl. fr.* n° 4013.

Cette plante n'est qu'une variété de la précédente dont elle a tous les caractères; sa surface est ordinairement plus velue, soyeuse, et ses fleurs un peu plus petites. Les tiges sont aussi pour l'ordinaire tortueuses, fortement anguleuses et striées. On la trouve par touffes en été dans les jachères pierreuses et sur le bord des bois. ♃.

** Pedunculis nullis aut subnullis, floribus axillaribus sæpe solitariis vel geminatis subsessilibus. *Vicia N.*

6. *V. sativa*, hirsuta, caule crassiusculo firmo angulato striato, foliis 6-jugis, foliolis ovato-ellipticis apice retusis mucronatis, cirrhis validis ramosis, stipulis semisagittato-pinnatifidis maculatis et margine ciliatis, floribus magnis geminatis violaceis subsessilibus, calycis segmentis lineari-subulatis pilosis, legumine elongato hirto, seminibus globosis lævibus. *Linn. spec.* 1037. *Fl. dan. t.* 552 *Vicia sativa. J. B. Hist.* 2, *p.* 310. *Hopp. in Sturm. Deutsch. Fl.* 1, *fasc.* 31. *Icon.* (Vesce.)

α. *V. segetalis*, præcedente gracilior at diversis partibus hirta, foliolis oblongo-truncatis cum acumine longiore, stipulis pariter maculatis, legumine angustiore subpilosiusculo, seminibus lævibus. *Thuill. Fl. par. p.* 367. Variat etiam foliis hirsutis linearibus.

Cette espèce est cultivée pour la nourriture de la volaille; la variété α qui est couverte de poils courts à sa surface, s'en distingue par sa tige plus grêle, haute de dix-huit pouces, et par

ses feuilles plus étroites et composées de folioles oblongues tronquées, ayant une longue pointe acérée; ses fleurs sont presque de même grandeur; elles produisent des gousses plus grêles, légèrement pubescentes; elle vient dans les moissons. L'une et l'autre fleurissent en juillet. ⊙.

7. *V. peregrina*, subglabra, caule firmo angulato striato ramoso, foliis 5-jugis, foliolis aut oblongo-elongatis, aut angusto-linearibus glabris vel vix pubescentibus, apice emarginato mucronato, cirrhis validis ramosis, stipulis parvis semisagittatis integris, floribus subsessilibus magnis geminatis purpureo-violascentibus, vexillo lato, calyce pedunculoque pubescentibus, legumine venoso oblongo glabro 7-spermo, seminibus globosis lævibus. *Linn. spec.* 1038. *V. peregrina, angustissimis foliis, siliqua lata glabra. Pluk. Alm.* 386, *t.* 233, *fig.* 6.

Cette espèce est glabre, ou seulement un peu pubescente sur les feuilles, sur le calice et son pédoncule; ses fleurs sont grandes, géminées, de couleur violette; elles ont un étendard large et étalé. La tige, haute de dix-huit pouces environ, est garnie de feuilles dont les folioles sont tantôt assez larges, oblongues-alongées, et tantôt alongées-linéaires avec une pointe aiguë. On la trouve dans les haies et les buissons, où elle fleurit en juin. ⊙.

8. *V. heterophylla N.* subglabra gracilis, caule filiformi angulato striato e basi ramoso, foliis 2-4-jugis, foliolis radicalibus parvis ovato-subcordatis apiculatis, cæteris elongato-linearibus apiculatis subpilosis, cirrhis subbifidis, stipulis linearibus semisagittatis acute dentatis supremis interdum lanceolato-integris, floribus mediocribus violaceis solitariis aut geminatis subsessilibus, calyce pedunculoque subpubescentibus, legumine elongato hirto, seminibus parvis globosis lævibus. *Vicia angustifolia. Roth. Germ.* 1, *p.* 310. *Hopp. in Sturm. l. c. fasc.* 31. *Icon. V. sativa*, β *nigra. Linn. spec.* 1037. *J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 312.

Cette plante se distingue bien du *Vicia sativa*, quoique quelques auteurs la regardent comme une de ses variétés, d'abord parce que sa tige est toujours grêle, filiforme, anguleuse, glabre, seulement rameuse dès la base, et haute de huit à quatorze pouces; puis en ce que les feuilles radicales ont des folioles petites obcordées, avec une petite pointe, tandis que dans toutes les autres, celles-ci sont alongées-linéaires, acuminées; de plus les stipules sont semisagittés, très-petits, souvent entiers et ovales dans le haut de la plante; quant aux fleurs, elles naissent ordinairement solitaires, et sont oblongues, assez grandes ainsi que les gousses, relativement à la délicatesse de la tige; ces dernières renferment huit graines globuleuses, noires, de moi-

tié moins grosses que celles de la vesce cultivée. On la trouve en été dans les bois sablonneux où elle est commune, et où on la confond très-fréquemment avec le *Vicia lathyroïdes*. ⊙.

Obs. Quelquefois, lorsque les feuilles radicales de cette espèce n'existent plus, il est difficile de la distinguer du *Vicia sativa*, *α segetalis*, *foliolis linearibus*; mais cette variété a des folioles toujours très-hérissées de poils, et ses fleurs sont le plus ordinairement géminées.

9. *V. lathyroïdes*, subpubescens pusilla, e basi ramosa, caulibus filiformibus flexuosis angulatis, foliis 2-3-jugis, foliolis parvis ovato-obcordatis pubescentibus sæpius muticis, cirrhis plerumque abortivis, stipulis parvis semisagittatis integris pilosis, floribus minutis solitariis subsessilibus violaceis, calyce piloso, legumine oblongo-subtereti equidem juniore glabro, seminibus 7 subglobosis atris verrucosis. *Linn. spec.* 1037, *et Ervum soloniense, spec.* 1040. *V. lathyroïdes. Jacq. Misc. Austr. n.* 2, 299, *t.* 18. *English Bot. t.* 30. *Vicia minima præcox Parisiensium. Tourn. Instit.* 397. *Vicia præcox verna minima soloniensis, semine hexaedro. Moris. H. Blæs.* 321. *Hist.* 2, *p.* 63, *t.* 4, *fig.* 14, *pessima.*

α. *V. cespitosa N.* pusilla dense cespitosa tota lanuginosa, caulibus flexuoso-ramosissimis, foliis 3-jugis approximatis, foliolis minutis ovato-oblongis apice marginatis subapiculatis, cirrhis nullis, floribus minutis violaceis subsessilibus, legumine seminibusque ut in præcedente specie.

β. *V. lanceolata N.* elatior subglabra, caule angulato erecto minus flexuoso, foliis 3-jugis sparsis, foliolis glabris oblongo-ellipticis utrinque acuminatis, cirrhis simplicibus, stipulis semisagittato-subulatis integris, floribus solitariis subsessilibus violaceis, calyce piloso, legumine glabro velut in præcedente, seminibus æque verrucosis.

Cette plante est fort remarquable parce qu'elle est ordinairement gazonnante, que sa tige, dont la hauteur varie de trois à neuf pouces au plus, variété β, est flexueuse, même sinueuse, étalée, très-grêle, plus ou moins pubescente, parfois couverte de poils courts et serrés comme dans la variété α, qui, quoique divisée dès la base, se subdivise encore plusieurs fois, de manière à former des touffes épaisses, à l'épaisseur desquelles ne contribuent pas peu le nombre des feuilles et leur rapprochement; celles-ci ont quatre ou cinq folioles généralement petites, ovales-arrondies, échancrées au sommet dans l'espèce et la variété α; les vrilles qui les terminent, avortent; dans la variété β, où les feuilles sont oblongues, véritablement lancéolées, glabres sur l'une et l'autre surface, ainsi que sur le pédoncule commun, les vrilles manquent rarement : cette variété a une tige plus droite, glabre, et se soutient mieux; du reste

elle ne diffère point des autres. Ces plantes habitent en été les bois sablonneux et les endroits un peu découverts; elles sont communes dans nos environs, à l'exception de la variété β. ⊙.

Obs. On ne peut confondre le *Vicia lathyroïdes* avec aucune des espèces précédentes, quand on considère que cette plante est moins développée dans toutes ses parties, que de plus elle est recouverte de petits poils courts, serrés, et que, lors même qu'ils disparaissent en partie, elle se reconnaît toujours à ses gousses, glabres dès leur naissance, et contenant des graines noires, visiblement tuberculeuses à leur maturité.

10. *V. lutea,* hirsuta, caule firmo tetragono striato, foliis 5-jugis, foliolis ovato-truncatis apiculatis, cirrhis ramosis, stipulis semisagittatis acute dentatis maculatis, floribus subsessilibus solitariis luteis glabris, calycis segmentis subæqualibus subulatis pilosis, legumine oblongo villoso 5-6-spermo, stylo abbreviato subtus barbato. *Linn. spec.* 1037. *English Bot. t.* 481. *Vicioïdes lutea. Mœnch. Method.* 136.

α. *V. bicolor N.* præcedente consimilis, floribus glabris pariter solitariis vexillo alisque superne purpureo-violaceis inferne autem flavicantibus.

Sa tige est rameuse dès la base, haute de six à huit pouces, ferme, ascendante, et toute couverte, de même que les feuilles, de poils courts et nombreux; les feuilles se composent de dix folioles ovales, tronquées au sommet où l'on remarque une petite pointe aiguë; elles se terminent par une vrille rameuse, et offrent, près de la base du pétiole, des stipules semisagittés, ayant une petite tache et des bords dentés; les fleurs sont ordinairement d'un jaune pâle, ou de couleur violette à leur partie supérieure comme dans la variété α, toujours solitaires, axillaires, et munies d'un calice tubuleux, qui a des divisions linéaires subulées, poilues, et pour ainsi dire égales entre elles; la gousse est velue; elle contient environ sept graines. Cette plante se trouve dans les bois et les terrains sablonneux, où elle fleurit en juin. ⊙.

11. *V. hybrida,* pilosa præcedente elatior, caule firmo angulato striato ramoso, foliis 6-jugis, foliolis angusto-oblongis acutiusculis, cirrhis ramosis, stipulis minutis semisagittatis integris, supremis nigricantibus ovatis, floribus majusculis luteis, vexillo magno ad dorsum leviter piloso, calyce et ejus segmentis inæqualibus fere glaberrimis, legumine lato oblongo 5-6-spermo hirsuto, seminibus lævibus. *Linn. spec.* 1037. *Jacq. Hort. Vind. t.* 146, *optime. Vicioïdes hybrida. Mœnch. Meth.* 136.

La tige est ferme, anguleuse, grimpante, haute de deux pieds, quelquefois davantage; elle se divise vers la base et dans

sa longueur. Les feuilles sont assez grandes, terminées par des vrilles rameuses, et présentent à la base du pétiole des stipules très-petits, entiers, semisagittés, et presque tous noirâtres; elles se composent d'une douzaine de folioles étroites, oblongues, un peu aiguës, et garnies au sommet d'une pointe qui manque parfois. Les fleurs, jaunes et grandes, naissent aux aisselles des feuilles; elles ont un étendard étalé, et couvert sur le dos de petits poils courts; leur calice est, pour ainsi dire glabre, à cinq divisions subulées, les deux supérieures étant évidemment plus courtes que les trois autres. Les gousses sont larges, couvertes de longs poils roussâtres; elles contiennent cinq ou six graines lisses assez grosses. ⊙.

12. *V. sepium*, caule angulato sulcato subramoso glabro, foliis latiusculis 6-jugis nitide virentibus, foliolis oblongo-cuneatis obtusis apiculatis utrinque pilosis et margine ciliatis, cirrhis trifidis, stipulis parvis semisagittato-dentatis, floribus mediocribus obscure rubro et violaceo coloratis 3-5 breviter racematis, calyce colorato toto aut ad lacinias lanato, legumine glabro venoso subbrevi, seminibus glabris rufis atro maculatis. *Linn. spec.* 1038.

Cette espèce vient dans les buissons, où elle est commune en été et très-facile à reconnaître à ses fleurs de grandeur médiocre, d'un rouge obscur, avec leur partie supérieure de couleur violette, et disposées au nombre de quatre ou cinq en une grappe courte et axillaire. La tige est haute de quatorze à dix-huit pouces. ♃.

Remarque. Le *Vicia nyssoliana* ne vient point dans nos environs. Quant au *Vicia purpurascens* de De Candolle, il n'y croît pas non plus; c'est une variété du *Vicia pannonica* de Jacquin, *Fl. austr. t.* 34, qui a des feuilles composées de folioles nombreuses, oblongues-étroites, et qui porte deux ou trois fleurs presque sessiles, de couleur pourpre avec l'étendard velu.

FÈVE. *FABA.*

Faba. Tourn. Juss. Viciæ spec. Linn.

Omnia Viciæ; ab illo genere solummodo differt legumine subtumido grandiore et seminibus oblongo-compressiusculis et hilo terminali. *Herba erecta foliis cirrhosis stipulaceisque. Flores axillares racemosi, racemo erecto.*

1. *F. vulgaris*, glaberrima pedalis, caule crasso angulato subflexuoso, foliis 2-jugis, foliolis latis oblongo-apiculatis, cirrhis abortivis, stipulis latiusculis semisagittatis integris, floribus magnis erectis albis atro leviter striatis, alis autem atro-maculatis, calyce tubuloso inæque fisso. *Mœnch.*

Meth. p. 130. *Vicia faba. Linn. spec.* 1039. *Blackw. Herb. t.* 19. (Fève de marais.)

Chacun connaît la fève; cette plante indigène des bords de la mer Caspienne, sur les confins de la Perse, est cultivée chez nous en plein champ. Elle fleurit en juin, et ses semences, que l'on apporte au marché, font diversion à celles des pois que l'on mange abondamment dans Paris. ⊙.

CICHE. *CICER.*

Cicer. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx campanulatus 5-fidus, laciniis elongato-linearibus acuminatis longitudine flori et inter se subæqualibus; corolla papilionacea; stylus gracilis hirsutus, stigmate glabro. Legumen ovato-inflatum villosum dispermum, seminibus gibbosis mucronatis. *Herbæ pilis glandulosis vestitæ inde glutinosæ; folia impari aut abrupte pinnata, petiolo tunc apice cirrhoso, foliolis stipulisque striato-nervosis. Flores axillares solitarii; legumen pilosum.*

1. *C. arietinum*, caule erecto firmo subtereti flexuoso ramoso, foliis impari-pinnatis, foliolis 13 ovato-obtusis dentatis, stipulis parvis bifido-subdentatis, flore longe pedunculato roseo, pedunculo ad medium articulato, calyce gibbo piloso. *Linn. spec.* 1040. *Blackw. t.* 557. *Cicer sativum. Bauh. Pin.* 347. (Pois ciche, garvance.)

Toute la plante est recouverte de petits poils légèrement glutineux; sa tige est dressée, rameuse, presque cylindrique, mais flexueuse, haute de quatorze pouces, ferme, et assez épaisse; ses feuilles se composent de treize folioles ovales-obtuses, dentées dans une partie de leur circonférence; elles sont garnies à leur base de stipules souvent bifides, et marquées d'une ou de deux dents irrégulières. Les fleurs sont de grandeur médiocre et de couleur rose; leur calice est bossu, velu, avec des divisions subulées qui égalent pour ainsi dire la corolle en longueur; il leur succède des gousses ovoïdes, renflées, velues et visqueuses, n'ayant que deux grosses graines ventrues. On la cultive comme les pois; ses semences, rôties jusqu'à noirceur, pulvérisées et bouillies dans l'eau, donnent une décoction qui imite beaucoup celle du café. ⊙.

§ III. Sectio hæcce inter cæteras insignis legumine multiloculari rarissime 1-loculari, nunc toruloso, nunc plane continuo et juxta maturationem in articulos monospermos transversim secedente; embryo seminis homotropus. Corolla insuper papilionacea; stamina sæpius monadelpha aut varie diadelpha nempe 9 et 1 aut 5 et 5. *Hedysareæ. D.C. Mém. leg. VII. Coronillæ et pars Galegearum. Bronn.*

ESPARCETTE. *ONOBRYCHIS.*

Onobrychis. Tourn. Lam. Gærtn.

Calyx urceolatus 5-fidus, laciniis subulatis subæqualibus; corolla papilionacea; carina quasi oblique truncata vexillo longitudine æqualis, alis contra ovatis brevissimis; stamina diadelpha, uno inter cætera discreto; stylus et stigma glabra. Legumen sessile ovato-compressiusculum indehiscens coriaceum 1-loculare 1-spermum echinatum cristatum aut alatum, margine superiore recto, inferiore autem elliptico tenuiore. *Herbæ foliis impari-pinnatis stipulaceis. Flores spicati aut racemosi terminales axillaresve.*

Obs. Le genre *Hedysarum* ne diffère de celui-ci que par ses gousses multiloculaires, c'est-à-dire composées de plusieurs capsules orbiculaires comprimées, ordinairement couvertes d'aiguillons, et continues les unes à la suite des autres, au moyen d'articulations; chacune de ces capsules est à une seule loge, et ne contient qu'une graine.

1. *O. sativa*, caule erecto tereti striato subramoso superne hirsuto, foliis impari-pinnatis, foliolis 21 angusto-oblongis obtusis ad nervos et margine pilosis, stipulis oblongo-acuminatis diaphanis, floribus striatis saturate roseis spicatis, spica pyramidali-oblonga dense longeque pedunculata, leguminibus ovatis pubescentibus reticulato-aculeatis. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 652. *Hedysarum onobrychis. Linn. spec.* 1059. *Jacq. Austr. t.* 352.

Cette plante est connue sous le nom de *sainfoin, d'esparcette;* elle a un port élégant; sa tige est peu rameuse, droite, cylindrique, striée, haute de seize à dix-huit pouces, glabre inférieurement, mais velue vers le sommet, où elle se termine par des épis de fleurs d'un rose vif. On la trouve communément sur les collines crayeuses. Elle fleurit en mai, juin; on en fait des prairies artificielles. ♃.

HIPPOCRÉPIS. *HIPPOCREPIS.*

Hippocrepis. Linn. Juss. Ferrum equinum. Tourn.

Calyx campanulatus 5-fidus, dentibus acutis æqualibus; corolla papilionacea, carina inferne bicipiti et vexillo et alis longe unguiculatis; stamina diadelpha; stylus gracilis glaber. Legumen multiloculare compresso-arti-

culatum, in ferrum equinum et semper in eodem latere pluries arcuatum, articulis singulis 1-spermis; ad mediam cujusque illorum partem semen incurvum cylindricum aut compresso-oblongum, umbilico curvaturæ centrali. *Herbæ aut suffrutices, foliis impari-pinnatis. Flores nunc axillares solitarii, nunc sessiles at plerisque umbellati et ad apicem pedunculi elongati axillares.*

1. *H. comosa,* subglaberrima, radice repente ramosa, caulibus diffusis gracilibus angulatis, foliolis 9 parvis ovato-oblongis crassiusculis, pedunculo elongato multifloro, floribus luteis umbellato-pendulis, leguminibus longis ad semina nervosis et puberulis. *Linn. spec.* 1050.

Cette plante a une racine rampante et de consistance ligneuse qui émet plusieurs tiges ascendantes, grêles, hautes de huit à douze pouces, et à peine couvertes de quelques poils courts vers le sommet; elles se terminent par des espèces d'ombelles longuement pédicellées, et dont les fleurs, de couleur jaune, sont réfléchies en bas; ses feuilles se composent de neuf folioles, petites, ovales-obtuses, glabres et un peu charnues. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve sur les collines et les pelouses des bois, à Saint-Germain, à Fontainebleau, etc. ♃.

ORNITHOPE. *ORNITHOPUS.*

Ornithopus. Desw. Ornithopi spec. Linn. Juss. Gærtn. Ornithopodium. Tourn. Mœnch.

Calyx tubulosus 5-dentatus, dentibus fere æqualibus; corolla papilionacea, carina compressa minima; stamina diadelpha; stylus gracilis glaber abbreviatus. Legumen angusto-compressiusculum articulatum, articulis plurimis ovatis utrinque truncatis continuis singulis monospermis indehiscentibus, seminibus subreniformibus. *Herbæ villosæ, foliis impari-pinnatis stipulaceis. Pedunculi pauciflori axillares, floribus parvis umbellatis.*

1. *O. perpusillus,* cespitosus villosus, caulibus procumbenti-erectis gracilibus, foliis angustis, foliolis minutis subrotundo-ovatis circiter 21-25, stipulis minutissimis apice nigricantibus, floribus pusillis roseis umbellatis, umbella longe pedunculata basi 1-foliacea, leguminibus linearibus elongatis teretiusculis pubescentibusque. *Linn. spec.* 1049. *Fl. dan. t.* 730. *O. nodosus* (*radice passim tuberculata*). *Mill. Dict. n°* 2.

α. O. intermedius, major, villosus, leguminibus subglabris. *Roth. Fl. germ.* 2, *p.* 215. *Ornithopodium majus. C. Bauh. Pin.* 350.

Cette espèce est plus ou moins velue et gazonnante; elle atteint de cinq pouces à un pied de hauteur; ses tiges sont grêles, peu rameuses, et garnies de feuilles étroites, alongées, dont les folioles, variables dans leur nombre, sont très-petites, ovales-arrondies. Les stipules, placés à la base du pétiole commun, sont

lancéolés, peu visibles, noirâtres près de leur pointe; l'ombellule que forment les fleurs est d'abord légèrement latérale et sessile à la base d'une feuille, faisant l'office de bractée, puis portée sur un long pédoncule filiforme axillaire; elles produisent des gousses articulées, linéaires, réticulées, presque cylindriques, et recourbées à la manière des pattes d'un oiseau, ordinairement velues, mais pour ainsi dire glabres dans la variété α, qui est beaucoup plus grande. Commune en été dans les bois sablonneux, à Romainville, à Boulogne, etc. ⨀.

CORONILLE. *CORONILLA.*

Coronilla. Neck. Lam. D.C. Coronillæ spec. Linn. Coronilla et Emerus. Tourn.

Calyx campanulatus 5-dentatus, dentibus subæqualibus, 2 supremis basi approximatis; corolla papilionacea; petala ejus longe unguiculata, carina angusto-acuminata vexillum æquante; stamina diadelpha; stylus gracilis glaber. Legumen teretiusculum gracile tandem in articulos elongatos 1-spermos secedens, seminibus ovatis aut cylindraceis. *Frutices rarius herbæ foliis impari-pinnatis. Pedunculi axillares flores umbellatos reflexosque gerentes.*

* Petalorum unguibus extra calycem vix exsertis; legumine evidenter secedente. *Coronilla. Tourn. Desv.*

a. Floribus luteis.

1. *C. minima*, pumila inferne suffruticosa glabra, caulibus diffusis tandem erectis, foliis glaucescentibus, foliolis 7 minutis obovato-cuneatis crassiusculis cum acumine vix conspicuo, stipulis in unum coalitis minimis apice tantum distinctis oppositis, floribus luteis parvis umbellatis, umbella longe pedunculata, leguminibus glabris 2-spermis. *Linn. spec.* 1048. *Jacq. Austr. t.* 271. *J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 351, *fig.* 2.

Cette petite plante vient en touffes sur les pelouses arides, parmi le gazon; elle a une racine épaisse et ligneuse qui pousse plusieurs tiges fort grêles, diffuses, également ligneuses à leur base, et s'élevant à cinq ou six pouces au plus de hauteur; ses feuilles se composent de sept petites feuilles de couleur glauque, assez épaisses, et cunéiformes-obovales, néanmoins avec une pointe peu sensible au milieu du sommet; chaque feuille est accompagnée de deux stipules membraneux réunis qui n'en forment qu'un seul bifide au sommet, et qui paraît, à cause de cette réunion, comme opposé à la feuille. Les fleurs sont disposées en une petite ombelle, au haut d'un pédoncule grêle et axillaire. On la trouve en été à Saint-Germain, à Fontainebleau, etc. ♃.

b. Floribus purpurascentibus albidisve.

2. *C. varia*, glabra maxime diffusa, caulibus angulatis striatis, foliis glaucidis angustis, foliolis 15-21 subparvis oblongo-obtusis apiculatis sæpius pendulis, stipulis minutis lanceolatis, floribus roseis albidisve cum carina apice nigricante umbellatis, umbellis 16-20-floris numerosis longe pedunculatis, leguminibus linearibus erectis glabris. *Linn. spec.* 1048.

Ses tiges sont étalées, nombreuses, fermes, anguleuses et striées, longues de dix-huit pouces; elles sont garnies de feuilles étroites, composées, dans le bas de la plante, d'environ vingt et une folioles oblongues-obtuses avec une petite pointe, et portent un grand nombre de pédoncules floraux, alongés, roides et axillaires. Les fleurs, de couleur rose pâle ou blanchâtre, avec l'extrémité de la carène noirâtre, sont d'abord pendantes au moment de la floraison, puis redressées; elles forment des ombelles bien fournies au sommet des pédoncules dont nous venons de parler; les gousses sont glabres, linéaires, nombreuses et redressées. Commune dans les bois secs, où elle fleurit en juin, juillet. ♃.

§ IV. Species Sophoreis et Hedysareis, embryone homotropo, mediæ. Corolla papilionacea; stamina monodelpha vel diadelpha nempe 9 et 1. Legumen uniloculare continuum raro suturæ introflexione vere 2-loculare aut incomplete 2-loculare, loculis constanter longitudinalibus mono vel polyspermis, radicula embryonis super loborum commissuram inflexa scilicet pleurorhiza ex *De Cand. Loteæ. D.C. Leg. Mem. VI. Genisteæ, Trifoliaceæ et Galegeæ pleræque. Bronn. l. c.*

* Legumine biloculari aut semibiloculari; foliis pinnatis, primordialibus alternis. *Astragaleæ. Adans. D.C.*

ASTRAGALE. *ASTRAGALUS.*

Astragalus. D.C. Astragali spec. Linn.

Calyx tubulosus 5-fidus laciniis inæqualibus quandoque subæqualibus; corolla elongato-papilionacea, vexillo angusto subcurvo, carina obtusa; stamina diadelpha; stylus glaber brevis. Legumen oblongo-cylindricum biloculare aut semibiloculare, sutura interiore introflexa; semina plura ad partem loculorum infernam longitudinaliter affixa. *Herbæ aut suffrutices, foliis impari-pinnatis stipulaceis. Pedunculi radicales aut axillares multiflori, floribus spicatis.*

1. *A. glycyphyllos*, prostrata glabriuscula, caule firmo crassiusculo ramoso, foliis latiusculis elongatis, foliolis 5-6-jugis ovatis, stipulis ovato-lanceolatis, floribus luteo-virentibus spicatis, pedunculo spicæ folium non superante, leguminibus oblongo-subtriquetris arcuatis glabris. *Linn. spec.* 1067. *English Bot. t.* 203.

Ses tiges sont couchées, presque entièrement glabres, assez épaisses, et longues de deux pieds; elles sont garnies de feuilles ailées avec impaire, et composées de quatre ou cinq couples de folioles ovales, vertes, glabres, assez grandes. Les stipules sont géminés, de forme ovale-lancéolée. Les fleurs, d'un jaune pâle et verdâtre, composent des épis courts dont les pédoncules sont ordinairement moins longs que la feuille; elles produisent des gousses alongées, presque cylindriques et un peu courbées. Cette plante est commune dans les bois couverts, où elle fleurit en juin, juillet. ♃.

2. *A. monspessulanus*, subacaulis glabriusculus aut incano-pubescens, foliis elongatis radicalibus, foliolis 21-41 ovato-obtusis lanceolatisve ultimis minoribus, scapis folia superantibus erectis, floribus elongatis purpureis pallidis albidisve in spicam ovatam confertis, calyce pilosiusculo, dentibus ejus subulatis, leguminibus tereti-subulatis glabris. *Linn. spec.* 1072.

Cette espèce a une racine longue qui pousse de son collet un grand nombre de feuilles et plusieurs hampes faibles, formant une touffe assez épaisse. Les feuilles sont alongées, composées de vingt et une et parfois quarante et une folioles, ovales, glabres ou poilues, progressivement plus petites vers le haut de la feuille. Les hampes, qui ont huit pouces de hauteur, se terminent par un épi large, ovoïde, dont les fleurs sont fort remarquables par leur étendard étroit, alongé, presque droit, d'une couleur purpurine ou blanchâtre. Elle fleurit en juin, et croît sur les collines, à Mantes, à Vernon. Rare. ♃.

** Legumine 1-loculari. Foliis primordialibus aut alternis aut oppositis disparibus, uno simplici, altero pinnato. *Galegeæ. D.C. Bronn.*

BAGUENAUDIER. *COLUTEA.*

Colutea. R. Brown. Coluteæ spec. Linn.

Calyx campanulatus 5-dentatus, dentibus subinæqualibus; corolla papilionacea, vexillo bicalloso retroflexo, carina obtusa majore; stamina diadelpha; stylus elongato-recurvus superne longitudinaliterque barbatus. Legumen stipitatum ovato-inflatum scariosum. *Frutices inermes, foliis impari-pinnatis. Racemi florum axillares foliis paulo breviores.*

1. *C. arborescens*, pubes, foliis latis, foliolis 9-11 ovatis aut obcordatis inferne et in petiolo pubescentibus, stipulis brevibus, pedunculo subsexfloro, floribus luteis, vexilli gibbis abbreviatis, leguminibus vesiculosis clausis. *Linn. spec.* 1045.

C'est un arbrisseau très-rameux qui s'élève à la hauteur de

huit à douze pieds, sous la forme d'un buisson médiocrement touffu et d'un port assez agréable. L'écorce des jeunes tiges est d'un gris brun, et celle de ses rameaux est blanchâtre. Les feuilles sont alternes, ailées avec impaire, et composées de neuf à onze folioles elliptiques ou parfois échancrées au sommet, légèrement pubescentes en dessous et sur le pétiole commun. Les fleurs sont de couleur jaune, et disposées en grappes axillaires peu fournies. Le fruit est une gousse oblongue, vésiculeuse, remplie d'air. Indigène de l'Italie, il est maintenant commun dans les haies et les jardins, où il fleurit en mai et août. ♄.

Ses feuilles et ses gousses passent pour jouir des mêmes propriétés que celles du séné, mais employées à plus forte dose.

ROBINIER. *ROBINIA.*

Robinia. D.C. Pseudoacacia. Tourn. Mœnch. Robiniæ spec. Linn.

Calyx campanulatus 5-dentatus, dentibus 2 superioribus approximatis; corolla papilionacea, vexillo retroflexo amplo, carina obtusa; stamina diadelpha; ovarium 16-20-ovulatum; stylus filiformis recurvus apice pilosus. Legumen elongato-compressum subsessile polyspermum, valvis planis, sutura seminifera marginata. *Arbores foliis impari-pinnatis cum stipulis sæpius in spinas degenerantibus, foliolis petiolatis basi stipellatis. Flores in racemos simplices elongatos erectos vel pendulos dispositi.*

1. *R. pseudoacacia*, radice diffusa reptante, spinis elongato-acuminatis stipularibus, ramis subangulatis virgatis, foliolis ovatis, racemis florum pendulis, floribus albis suaveolentibus leguminibusque glabris. *Linn. spec.* 1043. *Lam. Illustr. t.* 606, *fig.* 1.

α. *R. inermis*, præcedenti similis, spinis nullis aut obsoletis. *D.C. Cat. Hort. Monsp.* 136.

β. *R. umbraculifera*, humilior, cum cacumine subrotundo, spinis ramorum nullis, ramis confertissimis glabris abbreviatisque, foliolis ovatis. *D.C. l. c.* 137.

Cet arbre, originaire de l'Amérique septentrionale et du Canada, se trouve actuellement dans tous nos bois; on s'en sert aussi pour former des haies de clôture; il croît promptement et s'élève jusqu'à trente et quarante pieds; son bois est jaune et cassant, ses branches sont longues, rougeâtres, anguleuses, garnies de fortes épines droites à l'insertion des feuilles; celles-ci se composent de neuf à treize folioles glabres, ovales, elliptiques, d'un vert glauque en dessous. Les fleurs viennent en grappes axillaires, simples et pendantes; elles sont assez grandes, blanches, et répandent une odeur suave, mais très-fugace. On

en connaît plusieurs variétés : il y en a une sans épines, qui ne diffère pas d'ailleurs de l'espèce ; puis une autre également sans épines, mais fort remarquable en ce qu'elle s'élève peu, et que le tronc se termine en une tête arrondie formée de rameaux courts ; elle est connue dans les jardins sous le nom *d'acacia parasol*. Ces arbres fleurissent en mai, juin. ♄.

GALÉGA. *GALEGA.*

Galega. Tourn. Lam. D.C. Galegæ spec. Linn.

Calyx parvus urceolatus 5-dentatus, dentibus subulatis fere æqualibus ; corolla papilionacea vexillo obovato-oblongo subretroflexo, carina obtusa ante inflorescentiam vexillo paulo longiore ; stamina diadelpha decimo nempe ad medium concreto ; stylus filiformis incurvus glaber. Legumen elongato-teretiusculosum torulosumque erectum, seminibus pluribus cylindricis. *Herbæ foliis impari-pinnatis stipulaceis. Flores in spicas axillares dispositi longe bracteati.* Genus Astragalo inflorescentia et habitu analogum.

1. *G. officinalis*, alta omnino glabra, caule erecto firmo angulato ramoso, foliis latis impari-pinnatis, foliolis 15-17 oblongo-lanceolatis apiculatis, stipulis lanceolato-sagittatis, racemo stricto multifloro folium superante, floribus albis pendulis, leguminibus linearibus rectis. *Linn. spec.* 1063. *G. vulgaris. Blackw. t.* 92. Variat floribus albis et cæruleis. (*Rue de chèvre.*)

Cette plante est forte et vigoureuse ; elle s'élève à deux pieds et plus de hauteur ; au premier aperçu, on la prendrait pour une astragale, dont on la distingue bientôt à ses gousses noueuses, uniloculaires, droites, et linéaires. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve à Saint-Cloud, à Marly. ♃. Son usage en médecine est actuellement peu fréquent ; autrefois on s'en servait comme sudorifique et amère dans les maladies contagieuses.

RÉGLISSE. *GLYCYRHIZA.*

Glycyrhiza. Tourn. Linn. D.C. Glycyrhiza et Liquiritia. Mœnch. Pers.

Calyx parvus tubulosus 5-fidus 2-labiatus, dentibus 2 superioribus concretis ; corolla papilionacea subclauso-oblonga, vexillo recto, carina bicipiti aut bipetala acuta recta ; stamina diadelpha ; stylus filiformis glaber. Legumen ovatum aut oblongo-compressiusculum parvulum 1-loculare 1-4 spermum. *Herbæ foliis impari-pinnatis, et cæterum radicibus cylindrico-longissimis sapore saccharato insignes ; stipulæ sæpe abortivæ. Flores in spicas axillares conferti parvi.*

1. *G. glabra*, alta glaberrima, caule erecto cylindrico striato ramoso, foliis latiusculis, foliolis 13-15 ovato-subretusis infra subglutinosis, stipulis nullis, spicis pedunculatis folio brevioribus, floribus distantibus purpu-

rascentibus, leguminibus glabris 3-4-spermis. *Linn. spec.* 1046. *Lam. Illustr. t.* 625, *fig.* 2. *Liquiritia officinalis. Mœnch. Meth.* 152.

Sa racine est très-longue, cylindrique, flexible, d'un brun jaunâtre, d'une saveur douce et sucrée; ses tiges sont fermes et rameuses, hautes de deux pieds, garnies de feuilles ailées avec impaire, et dont les folioles, au nombre de treize à quinze, sont ovales, glabres, mais un peu visqueuses. Les stipules manquent. Les fleurs naissent en épis grêles, axillaires et pédonculés; elles sont petites, de couleur rougeâtre, et produisent des gousses oblongues contenant trois ou quatre grains. Il fleurit en juillet, août. ♃. Cette plante, originaire des provinces méridionales, est cultivée pour l'usage que l'on fait de sa racine, connue sous le nom de *racine de réglisse*, soit pour édulcorer les tisanes, soit pour en obtenir l'extrait sec et de couleur noire, c'est-à-dire le *jus de réglisse*.

*** Legumine 1-loculari. Foliis sæpissimis ternatis aut 5-foliatis, rarissime impari-pinnatis, foliis primordialibus alternis. *Trifoliæ. Bronn. D.C.*

TÉTRAGONOLOBE. *TETRAGONOLOBUS.*

Tetragonolobus. Scop. Mœnch. Ser. Scandalida. Neck.

Calyx tubulosus 5-fidus, laciniis æqualibus acuminatis, vexillo alas et carinam multum superante, carina rostrata apice cartilaginea; stamina diadelpha; stylus flexuosus glaber; stigma infundibuliforme oblique truncatum. Legumen oblongo-cylindricum 1-loculare polyspermum tetrapterum, alis foliaceis. *Herbæ foliis ternatis; petiolus alatus; stipulæ majusculæ; pedunculi axillares 1-2-flori folio angustiore involucrati.*

1. *T. siliquosus*, pilosus, caule gracili procumbente erecto ramoso, foliis ternatis, foliolis latiusculis obovato-cuneiformibus cum acumine, stipulis ovatis petiolo æqualibus, flore magno luteo solitario longe pedunculato, calyce rubente circa lacinias tantum piloso, leguminibus glabris horizontalibus, seminibus subrotundis lævibus. *Roth. Fl. germ.* 1, *p.* 323. *Lotus siliquosus. Linn. spec.* 1089. *Jacq. Austr. t.* 361.

Cette espèce vient communément en été dans les prés humides; elle est toute couverte de poils redressés; sa tige est grêle, anguleuse, droite, haute de huit à dix pouces, peu rameuse et garnie de feuilles composées de trois folioles larges, obovales-cunéiformes, portées sur un pétiole de la longueur des stipules, qui sont larges et de forme ovale. Les fleurs terminent un long pédoncule axillaire; elles sont grandes, de couleur jaune, et enveloppées d'une feuille à folioles étroites. ♃.

LOTIER. *LOTUS.*

Lotus. Ser. Loti spec. Linn. Tourn. Krokeria et Lotea. Mœnch.

Calyx tubulosus 5-fidus, laciniis ut in præcedente genere subulatis; corolla papilionacea; alæ vexillum subæquantes, carina rostrata; stamina diadelpha; stylus gracilis recto-incurvus, stigmate minuto truncato. Legumen cylindraceo-elongatum vel compressum subapterum, alis simplicibus. *Herbæ foliis palmatim 3-foliatis cum stipulis magnis. Pedunculi axillares 1-6-flori, floribus folio florali stipatis.*

* Floribus pluribus umbellatis; legumine cylindrico-elongato. *Eulotus. Ser.*

1. *L. corniculatus*, subglaber, radice crassiuscula, caulibus prostratis gracilibus ramosis, foliolis obovato-cuneatis angustis, stipulis oblongis petiolo longioribus, pedunculo elongato multifloro, floribus luteis mediocribus, calyce pedicellisque pilosis, leguminibus lineari-cylindricis, seminibus subrotundis lævibus. *Linn. spec.* 1092. *Fl. dan. t.* 991. *Lotus arvensis. Schkuhr. Handb.* 2, *t.* 211.

α. *L. tenuifolius*, glaberrimus, caulibus filiformibus ramosissimis, foliolis oblongo-angustis linearibus acutis, stipulis consimilibus. *Poll. Fl. pal.* 2, *n°* 711. Habitat in locis cretaceis.

β. *L. altissimus*, caulibus erectis plus minusve pilosis fistulosis majoribus et crassioribus, foliolis stipulisque latis obovato-cuneiformibus lanuginosis, leguminibus glabris. *L. major. English Bot. t.* 2091. *Lotus uliginosus. Schkuhr. l. c. t.* 211. *Lotus villosus. Thuill. Fl. par. p.* 387. *Lotus major. Scop. et L. altissimus. Desv.* Variat habitu interdum subglabro glaucescente interdumve omnino lanuginoso.

On trouve cette espèce dans les prés marécageux et les terrains crayeux; son port semble si différent dans ces deux localités, que l'on serait plus d'une fois tenté de la regarder alors comme formée de plusieurs espèces, parmi lesquelles serait particulièrement la variété β, d'ailleurs beaucoup plus forte et plus grande, et, de plus, couverte de longs poils lanugineux, quoique parfois elle soit presque glabre sur toutes ses parties, tandis que dans l'espèce et la variété α, les feuilles moins larges ont à peine quelques poils en dessous. Ces plantes fleurissent en été. Commune. ♃.

TRÈFLE. *TRIFOLIUM.*

Trifolium. Tourn. Juss. Lam. Trifolii spec. Linn.

Calyx tubulosus persistens 5-fidus, laciniis subulatis; corolla parva papilionacea; carina alis et vexillo brevior; stamina diadelpha; stylus glaber recurvus. Legumen parvum sæpius ovatum vix dehiscens 1-2-spermum calyceque brevius at interdum paulo longius oblongum 3-4-spermum.

Herbæ foliis ternatis aut palmatim 5-foliolatis basi stipulaceis, stipulis in unum petiolo adnatis. Flores dense capitati aut spicati.

* Floribus spicatis, spica oblonga basi ebracteata, calycibus post anthesim longe molliterque villosis nec inflatis. *Lagopus. Ser.*

1. *T. arvense*, molliter hirsutum, caule tereti erecto ramoso aut subsimplici, foliis ternatis, foliolis angusto-oblongis sublanceolatis apice tantum subtridentatis, stipulis membranaceo-nervosis longissime subulatis pilosis, spicis oblongo-obtusis villosissimis, segmentis calycis setaceo-plumosis corollam polypetalam albidam vel purpurascentem superantibus et inter se æqualibus. *Linn. spec.* 1083. *Fl. dan. t.* 724.

On trouve cette espèce dans les champs et les bois sablonneux, où elle est très-commune, et où elle fleurit en juin, juillet; sa tige est droite, cylindrique, ordinairement rameuse et haute de huit à douze pouces; elle est recouverte, ainsi que les feuilles et les calices, de poils couchés, doux et blanchâtres. Les feuilles ont trois folioles étroites, oblongues, parfois presque lancéolées, un peu obtuses, et marquées au sommet de trois dents plus ou moins distinctes; leurs stipules sont membraneux, striés, et se terminent par de longs appendices sétacés et poilus. L'épi est oblong-obtus, fort velu; il se compose de petites fleurs blanchâtres ou légèrement purpurines. Commune. ⊙.

2. *T. gracile*, præcedenti affine at pumilum minus pilosum, caule e basi ramosissimo, ramis subdivisis filiformibus, foliis ternatis, foliolis minutis oblongis apice mucronatis obscureque 2-denticulatis, stipulis longe setaceis, spicis rubentibus parvo-cylindricis, calyce et segmentis setaceis multo minus pilosis, floribus pallide purpureis. *Thuill. Fl. par. p.* 383.

Cette plante n'est assurément qu'une variété de la précédente, mais du moins fort remarquable, parce qu'elle est moins velue, qu'elle se divise dès la base en rameaux filiformes qui n'atteignent que quatre à cinq pouces au plus de hauteur, et qui se terminent par de petites têtes ovales, cylindriques, de couleur rougeâtre, et à peine velues lors de la maturité des graines. Elle croît à Vincennes, à Saint-Maur, etc. ⊙.

3. *T. angustifolium*, pilosum, caule erecto cylindrico ramoso inferne subglabro, foliis ternatis, foliolis linearibus elongatis acutis rectis, stipulis longis subvaginantibus membranaceo-striatis pilosis apice subulatis, spica oblonga pilis rufis hirta, calycis laciniis longe setaceis plumosis florem monopetalum purpureum superantibus, lacinia infima longiore declinata, seminibus ovatis lævibus badiis. *Linn. spec.* 1083.

Cette plante a, au premier abord, quelques traits de ressemblance avec le *Trifolium arvense*, mais elle en diffère 1o par ses

feuilles, portées sur de plus longs pétioles, et formées de trois folioles longues, linéaires, fort aiguës, redressées et rapprochées les unes des autres, ayant les stipules placés à la base du pétiole, plus alongés, souvent engaînans et prolongés en un appendice subulé; 2° par son épi plus gros, de forme ovale cylindrique, tout recouvert de poils roussâtres, et par la division inférieure du calice, qui se prolonge plus que les autres, en s'inclinant légèrement en bas : cette espèce est d'ailleurs poilue sur toute sa surface, mais peu à la partie supérieure de la tige; celle-ci est droite, rameuse, haute de huit pouces ou parfois de quatre pouces dans de certains individus. Elle fleurit en juillet, août, et se trouve à Palaiseau. ⊙.

4. *T. rubens*, erectum strictum, caule subsimplici cylindrico firmo, foliis glabris ternatis, foliolis oblongo-obtusis lanceolatis nitidis striatis et margine argute denticulatis, stipulis dilatato-longissimis apice longe acuminatis, spicis magnis cylindrico-oblongis geminis, altera minore, floribus intense purpureis, calyce subglabro et glabro striato, laciniis contra setaceis plumosis brevissimis, infima autem multo longiore corollam monopetalam æquante. *Linn. spec.* 1081. *Jacq. Austr. t.* 385.

α Caule superne bifurcato. *Ser. in D.C. Prodr.*

Sa tige est haute de quatorze pouces, simple, droite et un peu roide; ses feuilles se composent de trois folioles d'une consistance ferme, oblongues ou lancéolées-obtuses, finement striées, et bordées de fort petites dents aiguës; elles ont des stipules très-longs, amples, qui se prolongent en alène. Les fleurs forment de gros épis oblongs, un peu coniques, ordinairement géminés, mais l'un d'eux est plus petit que l'autre; leur corolle est grande, monopétale, ou soudée, de couleur rouge foncé; leur calice se divise en cinq dents sétacées et plumeuses fort courtes, si l'on en excepte l'inférieure qui égale la corolle en longueur. Toute cette plante est très-glabre; il n'y a guère que les divisions du calice qui offrent de longs poils, plus rarement le tube, et assez souvent l'axe de l'épi. On la trouve en été dans les bois élevés et herbeux, à Sénart, à Villers-Cotterets, etc. ♃.

5. *T. incarnatum*, mollissime hirsutum, caule firmo cylindrico erecto aut e basi ramoso diffuso, foliis ternatis, foliolis subrotundo-cuneatis margine crenulatis, petiolo sat elongato, stipulis amplis oblongo-venosis, spicis solitariis terminalibus oblongis longe pedunculatis, floribus saturate purpureis, calycibus ovatis costato-pilosissimis, illorum laciniis subæqualibus setaceo-spinescentibus corolla monopetala paulo minoribus, seminibus ovatis. *Linn. spec.* 1083.

Cette espèce est toute couverte de poils courts et épais; sa tige est haute de six à dix pouces, droite, ou parfois divisée dès la base en rameaux étalés; ses feuilles sont assez longuement pétiolées, composées de trois folioles arrondies, cunéiformes, très-légèrement denticulées à la circonférence. Le pétiole porte de larges stipules oblongs, membraneux, qui s'arrondissent au sommet, et qui sont parcourus par des stries verdâtres, anastomosées. L'épi est ovoïde, solitaire et terminal au sommet de la tige ou des rameaux. Les fleurs sont monopétales, de couleur pourpre foncé, un peu plus longues que les divisions du calice; celui-ci est velu, marqué de côtes saillantes. On la trouve communément en été au bord des prés, à Vaugirard, à Palaiseau, Neuilly, etc. ⊙.

** Capitulis florum ovato-subconicis, folio sessilibus sive terminalibus sive axillaribus; calyce post anthesim non inflato. *Phleastrum. Ser.*

6. *T. striatum*, pilosum e basi ramosum, caule erecto gracilento, foliis ternatis, foliolis obovato-cuneatis circa apicem denticulatis, stipulis membranaceis ovato-acuminatis striis rubris coloratis, capitulis villosis basi bifoliatis, floribus dilute purpureis calyce longioribus, calyce ovato subcostato hirsuto, segmentis ejus abbreviato-rectis apice subspinescentibus, seminibus turgidis ovoïdeis, radicula non prominula. *Linn. spec.* 1085. *Vaill. Bot. par. t.* 33, *fig.* 2, *optime.*

Cette espèce est haute de cinq à huit pouces, assez grêle, ordinairement divisée dès la base en tiges un peu étalées, droites, cylindriques, faibles et grêles, couvertes, ainsi que le reste de la plante, de poils soyeux couchés. Les feuilles sont assez longuement pétiolées et partagées en trois folioles ovales-cunéiformes, denticulées dans les deux tiers supérieurs, et quelquefois échancrées en cœur. Les stipules ont une forme ovale-acuminée; ils sont striés de lignes purpurines. L'épi est ovale, très-velu, entouré à la base de deux feuilles en forme d'involucre, et se compose de fleurs petites, d'un rouge pâle, plus longues que le calice: les divisions de ce dernier sont très-courtes, droites et un peu épineuses au sommet. Elle croît au bord des prés et des bois, où elle fleurit en juin. ⊙.

7. *T. scabrum*, subparvum pilosum, caule gracili procumbente, foliis parvis ternatis, foliolis ovato-cuneatis striatis circa apicem denticulatis quandoque cordatis, stipulis parvis ovato-acuminatis, capitulis secundum caulem numerosis ovato-squarrosis, segmentis calycis rigidulis patenti-inæqualibus acuminatis tuboque ejus costato-villosis, corolla monopetala calycem vix superante albida, seminibus flavis ovoïdeis. *Linn. spec.* 1084. *Vaill. Bot. par. t.* 33, *fig.* 1, *optime.*

Ce trèfle croît sur le bord des chemins, dans les terrains rocailleux, plaine du Point du Jour, et au bois de Boulogne; il ne s'élève qu'à quatre ou six pouces, et ses rameaux sont grêles, étalés, flexueux, cylindriques, légèrement poilus, de même que les feuilles; celles-ci offrent trois folioles petites, ovales, cunéiformes, étroites, denticulées à la circonférence, parfois cordiformes, et des stipules ovales terminés en pointe. Les capitules des fleurs sont oblongs, velus; ils paraissent hérissés parce que les calices ont leurs divisions ouvertes, roides et aiguës; leurs tubes sont étroits, marqués de côtes longitudinales et souvent rougeâtres. La corolle est de couleur blanche, un peu plus longue que le calice. Il fleurit en mai, juin. ⊙.

*** Capitulis ovatis pedunculatis vel sessilibus, folio interdum bracteatis, calyce villoso nec inflato. *Eutriphyllum. Ser.*

8. *T. ochroleucum,* hirsutum, radice crassiuscula, caulibus subsimplicibus cylindricis ascendentibus, foliis distantibus ternatis, foliolis ovato-oblongis integris vel apice retusis, stipulis subvaginantibus oblongo-acuminatis striatis, spica terminali breviter pedunculata, floribus elongatis ochroleucis, calyce breviore piloso striato, laciniis setaceis, infima cæteris multo longiore curvula. *Linn. Syst. Natur.* 3, *p.* 233. *Jacq. Austr. t.* 40.

Sa racine, qui est de consistance ligneuse et couverte d'écailles roussâtres, pousse plusieurs tiges le plus ordinairement simples, cylindriques, poilues, hautes de huit à douze pouces, dont les feuilles radicales, longuement pétiolées, ont un pétiole moins alongé, et sont plus distantes dans le haut de la plante; les unes et les autres se composent de trois folioles oblongues-elliptiques, velues sur l'une et l'autre surface, et comme ciliées. L'épi est terminal, solitaire, assez gros, et porté par un court pédoncule; ses fleurs sont longues, de couleur jaune, et dépassent de beaucoup le calice; celui-ci est velu, strié, divisé en cinq dents subulées dont l'inférieure est un peu recourbée, deux fois plus longue que les autres. On le rencontre dans les bois herbeux, à Saint-Cloud, à Saint-Germain, etc., où il fleurit en juin, juillet. ♃.

9. *T. squarrosum,* subhumile, caule erecto ramoso subglabro, foliis pilosis longe petiolatis ternatis, foliolis ovato-obtusis aut vix apice emarginatis, stipulis membranaceis angustis tandem longe subulatis ciliatis, capitulis ovatis breviter pedunculatis, foliis floralibus oppositis, corollis dilute purpureis, calyce costato, laciniis 3-nervosis acuminatis, infima cæteris longiore deflexa corollam æquante, seminibus ovoïdeis flavis badiisve, radicula non prominula. *Linn. spec.* 1082. *Trifolium dipsaceum.*

Thuill. Fl. par. p. 382. *T. purpureum, etc. Moris. Hist.* 2, *sect.* 2, *t.* 13, *fig.* 1, *pessime.*

Cette espèce atteint huit pouces de hauteur; sa tige est grêle, cylindrique, presque glabre, dressée et un peu flexueuse; elle porte des feuilles velues, composées de trois folioles ovales-elliptiques, obtuses ou parfois échancrées; elles sont toutes alternes, à l'exception des deux terminales qui avoisinent l'épi; celui-ci est ovoïde, médiocre, velu, et fortement hérissé, à la maturité des graines, par les divisions du calice, dont la plus inférieure, dépassant de beaucoup les autres, se recourbe légèrement en bas; toutes sont d'ailleurs acuminées, roides, marquées de trois nervures. Quant aux fleurs, elles égalent à peu près la longueur de la divison dont nous venons de parler, et sont monopétales, d'un rouge pâle. Les graines sont d'une couleur jaune, ou parfois baies. Elle croît sur le bord des bois, à Marcoussis. ☉.

10. *T. pratense*, radice crassiuscula, caulibus ascendentibus inferne glabris rectis superne subramosis asperis sulcatis, foliis mollibus pilosiusculis ternatis, foliolis ovato-oblongis subintegerrimis quandoque apice subemarginatis sæpe atro-maculatis, stipulis ovato-ventricosis breviter acuminatis, capitulis sessilibus duplici folio involucratis, floribus purpureis calycem piloso-substriatum superantibus, calycis laciniis subulatis mollibus tuberculato-ciliatis, infima non conspicue cæteris longiore, seminibus reniformibus compressis flavescentibus. *Linn. spec.* 1082. *Fl. dan. t.* 989. Variat caulibus subuni aut pluri-capitatis.

α. *T. sarmentosum N.* validius, caulibus procumbenti-elongatis glabris valde sulcatis ramosis, foliis latioribus villosis maxime distantibus, foliolis oblongis integerrimis subapiculatis, stipulis ventricosis, capitulis magnis sessilibus, laciniis calycis setaceis rigidulis quam in præcedente longioribus ciliatis.

Ce trèfle a une racine épaisse d'où naissent plusieurs tiges d'abord courbées à la base, puis droites, sillonnées, couvertes de poils couchés à leur partie supérieure; elles sont hautes de douze à quatorze pouces, nullement flexueuses, et se divisent le plus souvent vers le sommet en rameaux courts, terminés par des capitules de fleurs constamment sessiles dans un involucre formé de deux feuilles, et dont le pétiole fort court offre au contraire des stipules très-dilatés de forme ovale. Les fleurs sont monopétales, de couleur purpurine, deux fois plus longues que le calice; ce dernier est plus ou moins velu, à peine strié, garni de cinq dents sétacées, molles, à poils tuberculeux à la base; sa dent inférieure n'est pas de beaucoup plus alongée que les autres, comparativement à ce que nous allons remar-

quer dans les *Trifolium flexuosum et alpestre.* Il croît dans les bois herbeux, et fleurit en été; c'est lui qui, avec le sainfoin, constitue nos prairies artificielles. ♃. La variété vient dans les fossés humides; elle a une tige épaisse, fortement sillonnée, qui atteint ordinairement trois pieds de longueur; ses capitules égalent en grosseur ceux du *Trifolium medium.*

11. *T. microphyllum*, humilius et cæterum præcedenti affine, caulibus gracilibus et ascendentibus, foliis ternatis parvis, foliolis pilosiusculis striatis ovato-ellipticis denticulatis subapiculatisque, infimis rotundato-subemarginatis, stipulis ovato-ventricosis breviter acuminatis villosis, capitulis parvis ovatis involucro bifoliaceo sessilibus, floribus purpureis calyce longioribus, laciniis calycis subulatis piloso-glandulosis rigidulis, infima paulo longiore, seminibus luteis reniformibus. *Desv. Journ. Bot.* 2, *p.* 316.

Cette plante a tous les caractères du *Trifolium pratense,* mais elle est plus petite dans ses diverses parties, et ne s'élève qu'à six ou dix pouces de hauteur; sa tige est ascendante, redressée, nullement flexueuse, garnie de feuilles dont les folioles des radicales sont arrondies, souvent à peine échancrées, tandis que celles des supérieures sont elliptiques, avec une petite pointe et de très-petites dents à leur circonférence; elles sont d'une consistance plus ferme que celles du trèfle des prés, et plus fortement striées, peu velues. On compte sur chaque tige une, deux ou trois capitules de fleurs; ces dernières sont purpurines, monopétales, pourvues d'un calice velu, avec des divisions sétacées, ciliées et tuberculeuses, généralement plus alongées et moins flexibles que dans le *Trifolium pratense.* Elle croît sur le bord des bois montueux et secs, où elle fleurit en été. Assez rare. ♃.

12. *T. flexuosum*, erectum nitidum, caule firmo valde flexuoso subsimplici aut ramoso aspero, foliis omnibus longe petiolatis ternatis pilosiusculis, foliolis oblongo-ellipticis coriaceis nervosis subtus pilosis et margine ciliatis integris, stipulis angustis elongato-acuminatis nervosis, capitulis magnis subglobosis breviter stipitatis aut interdum subsessilibus, floribus longis purpureis, calyce glabro striato, laciniis ejus subulatis elongatis ciliato-tuberculatis rigidis, infima multo longiore at corollam tamen monopetalam non æquante, seminibus irregulariter cordatis, radicula prominula. *Jacq. Fl. austr. t.* 386, *optime. Trifolium medium. Linn. Faun. Suec. Ed.* 2, *p.* 558. *English Bot. t.* 190, *minus bene.*

On distingue facilement cette espèce à ses tiges fermes, dressées, presque glabres, rudes, hautes de dix-huit pouces, tantôt simples, tantôt rameuses vers le sommet, et qui fléchis-

sent à l'endroit de l'insertion des feuilles; celles-ci sont distantes les unes des autres, toutes généralement portées sur des pédoncules alongés, et se composent de trois folioles oblongues, un peu lancéolées-obtuses, d'une consistance ferme et marquées de nervures dichotomes; leurs bords sont entiers, ciliés, et leur surface inférieure est parsemée de longs poils blanchâtres. Les stipules sont étroits, lancéolées-aigus, striés et garnis de poils plus ou moins abondans. Les fleurs forment dans cette plante des capitules sphériques fort gros, courtement pédonculés, mais jamais entièrement sessiles, lors même qu'ils le paraissent quelquefois; elles sont purpurines, monopétales, fort remarquables par leur calice dont le tube est glabre, et qui se divise en longues dents sétacées, roides, ciliées et tuberculeuses, l'inférieure étant beaucoup plus alongée que les autres. Elle fleurit en juin et se trouve au bord des bois montueux, à Saint-Germain, à Meudon, etc. ♃.

13. *T. alpestre*, pilosum, caule simplici erecto nec flexuoso rigidulo, foliis ternatis infimis longius petiolatis, foliolis omnibus oblongo-angustis coriaceis valde nervosis margineque in supremis foliis denticulatis, stipulis angustis elongato-acuminatis, capitulo rotundato-subsessili solitario vel gemino, floribus quam in Trifolio flexuoso minoribus saturate purpureis, segmentisque calycis conformibus at paulo brevioribus, calyce piloso, seminibus subreniformibus flavidis. *Linn. spec.* 1083. *Jacq. Fl. austr. t.* 433, *optime.*

α. *T. lanigerum*, præcedente paulo minus, caule foliis stipulisque et calycibus longe pilosis sublanatis, capitulo solitario. *Ser. in D.C. Prodr.*

Ce trèfle se distingue plutôt au port qu'à ses caractères essentiels qui lui sont communs avec le *Trifolium flexuosum*, du moins si l'on suit ce dernier dans les diverses modifications qu'il peut éprouver; mais voici en quoi on peut le reconnaître : sa tige est haute d'un pied, droite, simple, cylindrique, nullement flexueuse, revêtue de poils blanchâtres couchés, plus ou moins abondans, qui s'observent encore sur le pétiole, la surface inférieure du limbe et le stipule de la feuille, ainsi que sur le calice et ses divisions. Les feuilles, assez longuement pétiolées, offrent chacune trois folioles coriaces oblongues-étroites, acuminées dans les supérieures où elles sont marquées de nervures nombreuses très-sensibles, et qui dégénèrent en petites dents au bord de la feuille. Les stipules ne diffèrent point de ceux du *Trifolium flexuosum*, mais quant aux capitules de fleurs, ils sont ovoïdes, moins gros, ordinairement géminés, sessiles; les fleurs

sont d'un rouge vif plus intense, du double du calice qui est poilu et dont les divisions sont subulées, la dernière plus longue que les autres, néanmoins d'une manière moins vulgaire que dans le trèfle flexueux. Il fleurit en juin, juillet, et croît dans les bois élevés, à Fontainebleau, à Compiègne. Rare. ♃.

14. *T. ciliosum*, valde hirsutum, pilis longis rufescentibus, caule procumbente ramoso, foliis ternatis, foliolis integris oblongo-ellipticis aut interdum oblongo-subtruncatis villosis margine ciliatis, stipulis inferioribus angusto-elongatis acuminatis acumine tantum piloso, superioribus autem ovato-acuminatis subventricosis, capitulis globosis sessilibus solitariisque terminalibus hirsutissimis, floribus pallide purpureis, calyce piloso, laciniis ejus inæqualibus longe setaceis plumosis, pilis rufescentibus basi tuberculatis. *Thuill. Fl. par. p.* 380. *Trifolium diffusum. Wild. Spec.* 3, *p.* 1365. *Waldst. et Kit. Pl. hung. rar.* 1, *p.* 49, *t.* 50. *Trifolium hirsutum. Thunb. Prodr.* 136. *T. hirtum. All. Auct. p.* 20. *T. hispidum. Desf. Fl. atl.* 2, *p.* 200, *fig.* 1.

Sa tige est d'abord couchée, puis redressée, rameuse, haute de huit à dix pouces, et couverte de larges poils horizontaux de couleur rousse. Les feuilles également très-velues, particulièrement aux articulations des folioles, sont, chose assez remarquable, glabres sur les stipules à l'exception de leur pointe, et les stipules qui ont une forme alongée dans le bas de la plante deviennent au contraire ovales et ventrus vers son sommet, quoique d'ailleurs également prolongés en alêne. Les trois folioles composant la feuille sont ordinairement assez grandes, oblongues-elliptiques, entières et obtuses ou quelquefois plus petites, oblongues, un peu échancrées, et les plus supérieures un peu cunéiformes, ce qui nous a engagé à réunir les *Trifolium hispidum*, *Desf. hirtum*, *All.* et *hirsutum Thunb.*, dont les descriptions ne présentent point de différences notables. Les fleurs sont purpurines, monopétales; elles ne dépassent point ou se prolongent à peine au-delà des divisions du calice; celles-ci sont longues, sétacées, inégales, bordées de poils roussâtres, tuberculeux à leur insertion, et qui les font paraître plumeuses. On le trouve dans les bois montueux, à Fontainebleau, plaine de la Glandée, où il fleurit en juillet. Rare. ⊙.

**** Capitulis florum globosis sessilibus aut pedunculatis, calyce nervoso striato nec inflato interdumque deflexo. *Glomerastrum N. Trifoliastrum. Ser.*

15. *T. strictum*, omnino glabrum, caule e basi ramoso, foliis ternatis lævibus, foliolis coriaceo-nervosis, inferioribus obovatis, superioribus contra angusto-oblongis margine serrulatis, stipulis membranaceo-sca-

riosis latissimis rhombeis subvaginantibus acute denticulatis, capitulis parvis axillaribus longe stricteque pedunculatis sulcatis basi bracteolatis et subpilosis, floribus dilute purpureis calyce æquantibus, calycis laciniis patenti-subulatis rigidis, infima cæteris æqualibus paulo longiore, legumine subexserto 2-spermo, seminibus ovoïdeis flavis, radicula non prominula. *Linn. spec.* 1079. *Waldst. et Kit. l. c.* 1, *p.* 36, *t.* 37.

α. *T. elatum*, caule pedali, foliolis præsertim foliorum supremorum oblongo-lanceolatis acutis nitidis margine serratis, stipulis maximis, pedunculo capitulorum folium superante. *Ser. in D.C. Prodr. T. lævigatum. Poir. Itin.* 2, *p.* 219. *Desf. Fl. atl.* 2, *p.* 2195, *t.* 208.

Cette espèce est entièrement glabre, si l'on en excepte le sommet du pédoncule des capitules, qui offre quelques poils rares; elle se divise dès la base en tiges ascendantes, droites, elle paraît squammeuse à la base parce qu'elle est recouverte par les stipules persistans des premières feuilles, et atteint cinq pouces ou un pied dans la variété α, qui est plus grande dans toutes ses parties. Les feuilles se composent de folioles coriaces, nerveuses, comme plissées, oblongues-étroites et aiguës dans le haut de la tige, où leurs bords sont fortement denticulés; elles ont des stipules scarieux, diaphanes, striés, fort larges, et de forme rhomboïde, avec de petites dents pointues. Les capitules des fleurs sont axillaires, portés sur de longs pédoncules grêles, roides et sillonnés, et qui, dans l'espèce comme dans la variété, surpassent la feuille. Elles fleurissent en juin, juillet, et se trouvent à Fontainebleau, à Compiègne. Rare. ⊙.

16. *T. glomeratum*, procumbens glaberrimum, caulibus gracilibus angulatis, foliis ternatis, foliolis obovato-cuneatis denticulatis, stipulis ovato-acuminatis striatis, capitulis globosis sessilibus, corollis polypetalis parvis striatis purpureis calyce longioribus, calyce autem albido sulcato glabro, segmentis ejus virentibus abbreviato-acutis patentibus, leguminibus dispermis, seminibus subcordatis badiis. *Linn. spec.* 1084. *English Bot.* *t.* 1063, *optime.*

Sa racine, qui est fibreuse, pousse plusieurs tiges étalées, rameuses, gazonnantes, garnies de feuilles dont les folioles sont cunéiformes, comme tronquées et denticulées au sommet; à leur aisselle viennent des capitules de fleurs; celles-ci ont des corolles polypétales, striées, de couleur purpurine, plus longues que le calice; ce dernier est fort remarquable par ses divisions courtes, aiguës, et élargies à la base, d'un vert foncé, tandis que son tube est au contraire blanc et sillonné. On le trouve sur le bord des prés et des bois, à Villers-Coterets. Il fleurit en juin, juillet. ⊙.

17. *T. repens*, cespitosum glabrum, caule gracili repente subtus radicante ramoso, foliis longe petiolatis ternatis, foliolis obovatis margine serrulatis, stipulis diaphanis angusto-oblongis acuminatis, capitulis rotundatis axillaribus erectis longe pedunculatis, pedunculo sulcato tetragono pilosiusculo, floribus albis pedicellatis tandem reflexis, calycis dentibus acutis inæqualibus floreque brevioribus basi linea purpurea notatis, leguminibus 4-spermis, seminibus ovoïdeis badiis. *Linn. spec.* 1080. *Fl. dan. t.* 990.

α. *T. gigas N.* glaberrimum validius, caule repente, petiolis foliorum fere pedali, foliolis latis ternis rotundato-subemarginatis denticulatis, pedunculo foliis longiore sulcato, capitulo subrotundo, floribus albido-roseis, calyce albido, dentibus inæqualibus viridibus.

β. *T. podanthos N.* glabrum, caule repente, petiolo foliorum longo, foliolis obcordato-denticulatis, pedunculo foliis longiore sulcato, capitulo conico patente, floribus albis longe pedicellatis erectis, calycis dentibus viridibus, duobus supremis cæteris longioribus.

γ. *T. phyllanthum*, glabrum, caule repente, petiolo foliorum longo, foliolis obcordatis margine denticulatis, capitulis longe pedunculato-subconicis, floribus albis calyce brevioribus, calycis dentibus tandem virentibus foliaceo-nervosis rigidis spinescentibus, duobus cæteris longioribus ad apicem oblique 3-dentatis. *Ser. in D.C. Prodr.*

Le trèfle rampant, connu sous le nom de *triolet*, croît communément le long des chemins, dans les lieux frais, où il occupe des espaces considérables; sa tige est rameuse, couchée, rampante, pour l'ordinaire longue de cinq à six pouces; elle produit des feuilles dont les pétioles redressés et alongés portent trois folioles ovales, obtuses, arrondies, de médiocre largeur dans l'espèce, au contraire très-larges et orbiculaires avec une échancrure au sommet dans la variété α, moins larges et souvent échancrées en cœur dans les variétés β, γ, qui diffèrent de l'espèce et de la variété α par leurs capitules de forme conique, ce qui tient à ce que les fleurs ont de longs pedicelles grêles, tandis que dans les deux premières ils sont au plus de la longueur du calice, lequel est d'ailleurs couronné d'une ligne purpurine. Ces plantes fleurissent en mai jusqu'en septembre; les variétés β, γ habitent les bois et les prés couverts. ♃.

18. *T. elegans*, subglaberrimum, caule solido ascendente ramoso striato, foliis nitidis ternatis, foliolis ovato-ellipticis nervosis acute denticulatis, stipulis membranaceis longe angusteque acuminatis, capitulis globosis axillaribus pedunculatis, pedunculo sat longo sulcato pilosiusculo, floribus pallide purpureis post anthesim deflexis pedicellatis, pedicellis calycem non superantibus, calycis segmentis subæqualibus subulatis corolla polypetala brevioribus, leguminibus 2-spermis, seminibus ovato-

compressis nigris. *Savi. Fl. pis.* 2, *p.* 161, *t.* 1, *fig.* 2. *Vaill. Bot. par. t.* 22, *fig.* 1. (Foliis attamen paulo latioribus.) *Trifoliastrum pratense corymbiferum non repens, humi stratum. Mich. Nov. Gen. p.* 27. *T. hybridum. Desf. Fl. atl.* 2, *p.* 195, *et omnium fere auctorum.*

On ne peut confondre cette espèce avec le *Trifolium repens* qui est d'ailleurs beaucoup plus petit et tout-à-fait rampant; celle-ci, au contraire, a une tige ascendante, rameuse, haute de huit à dix pouces, pleine, glabre ou parsemée de quelques poils. Les feuilles sont de consistance ferme, luisantes, composées de trois folioles le plus ordinairement ovales, glabres, bordées de petites dents aiguës; leurs pédoncules dépassent la feuille et se terminent par des capitules globuleux de fleurs d'un rouge clair; ils ont des stipules un peu engaînans à leur base, puis lancéolés, longuement acuminés. Les gousses ne contiennent que deux ou rarement trois graines ovoïdes, comprimées, noirâtres. On la trouve çà et là, en été, au bord des prés et des bois. ⊙.

19. *T. hybridum*, glabrum, caule solido gracili ascendente ramoso, foliis nitidis ternatis, foliolis obcordato-cuneiformibus margine denticulatis, stipulis membranaceis angustissimis acutis, capitulis paucifloris rotundatis, floribus albidis pedicellatis post anthesim reflexis, laciniis calycis inæqualibus tubo et corolla multo brevioribus, leguminibus exsertis 4-spermis, seminibus irregulariter cordatis badiis. *Savi. Fl. pis.* 2, *p.* 90. *Mich. Nov. Gen. t.* 25, *fig.* 6. *T. hybridum. Linn. spec.* 1079? *T. pallescens. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 3860.

Il s'élève à la hauteur du précédent, mais ses feuilles sont d'un vert pâle, composées de folioles glabres, uniformes, un peu échancrées en cœur au sommet, et denticulées sur les bords. Les stipules sont très-étroits et se prolongent en pointe. Les fleurs sont pédicellées, peu nombreuses, d'un blanc un peu sale, et disposées en tête arrondie portée par un pédoncule plus long que la feuille; elles ont un calice dont les dents sont courtes, presque égales entre elles. Les gousses font saillie hors du calice, et contiennent quatre graines un peu cordiformes, de couleur fauve. On le trouve dans les prés et les bois sablonneux, où il fleurit en été. Rare. ⊙.

20. *T. michelianum*, glabrum, caule ascendente fistuloso ramoso, foliis ternatis, foliolis obovatis et apice subemarginatis serrulatis, stipulis foliaceis lanceolato-acutis, capitulis axillaribus subglobosis, floribus albis pedicellatis post anthesim deflexis, vexillo oblongo majusculo, laciniis calycis subulatis subæqualibus tubo ejus duplo longioribus et corolla polypetala brevioribus, leguminibus exsertis 2-spermis, seminibus ovato-compressis nigricantibus. *Savi. Fl. pis.* 2, *p.* 139. *T. Vaillantii. Lois. Journ. Bot.* 2, *p.* 365. *Vaill. Bot. par. t.* 22, *fig.* 5, *optime. T. hybri-*

dum, β. *Linn. spec.* 1080. *Trifoliastrum pratense corymbiferum erectum annuum et præaltum, caule crassiore fistuloso, folio longiore cordiformi, flore albo, siliqua incurva lata compressa ac disperma. Mich. Nov. Gen. p.* 28, *t.* 25, *fig.* 2.

La tige est ascendante, rameuse, haute de huit à douze pouces, et fistuleuse à l'intérieur, ce qui distingue cette espèce du *Trifolium elegans*, dont elle se rapproche assez par le port; ses feuilles ont des folioles ovales, ou ovales-cunéiformes, à peine échancrées au sommet, avec les bords denticulés et les stipules foliacés, larges, ovales-acuminés. Les fleurs sont blanches, un peu verdâtres, plus grandes que dans les *Trifolium elegans* et *hybridum*; elles forment des capitules lâches, arrondis, puis déprimés lors de la maturité des graines; leurs calices sont portés sur des pédicelles assez longs, et se divisent en dents subulées, presque égales, qui n'atteignent que le milieu de la corolle; les gousses dépassent un peu l'ouverture du calice, et renferment deux graines ovales, comprimées, noirâtres. Il fleurit en mai, juin, et se trouve dans les prés, à Fontainebleau, à Palaiseau, etc. ⊙.

21. *T. montanum*, elatum pubescens, caule procumbente-erecto subsimplici cylindrico sulcato, foliis demum glabris ternatis, foliolis oblongis coriaceis nervosis margine serratis, stipulis subvaginantibus oblongo-acuminatis, capitulis subglobosis densifloris longe pedunculatis, floribus albis breviter pedicellatis tandem reflexis, vexillo acuto, calyce pilosiusculo, segmentis ejus subulatis æqualibus corolla minoribus, leguminibus monospermis, semine subrotundo. *Linn. spec.* 1087. *Trifolium album. Crantz. Austr.* 408.

La racine, de consistance ligneuse, donne naissance à plusieurs tiges cylindriques, sillonnées, ascendantes, peu rameuses, hautes de douze à dix-huit pouces, et couvertes d'un duvet blanchâtre qui se retrouve aussi à la surface inférieure des jeunes feuilles; celles-ci ont des folioles glabres, oblongues, atténuées aux deux extrémités, nerveuses, et d'une consistance coriace; leurs stipules sont oblongs, acuminés, striés; ils embrassent légèrement la tige; les capitules des fleurs sont d'abord globuleux, puis ovoïdes, serrés, axillaires ou terminaux, portés sur de longs pédoncules. On le trouve dans les lieux herbeux des bois montueux, au bois de Boulogne, à Fontainebleau, etc., où il fleurit en été. ♃.

***** Floribus capitatis, calyce post anthesim vesiculoso.

22. *T. subterraneum*, humile molliter villosum, caulibus diffusis vagina-

to-squamosis, foliis ternatis, foliolis cordatis ad apicem crenulatis, stipulis magnis membranaceo-ovatis, capitulis rarifloris, pedunculo foliis multo breviore, floribus albidis purpureo-striatis sessilibus tandem retroflexis terra nidulantibus, calyce gracili elongato tandem in fertilibus ovato vesiculoso, sterilibus autem obliterato gracili sulcato apice radiante, segmentis utrorumque setaceo-elongatis ciliatis æqualibus, legumine monospermo, semine nigro ovato. *Linn. spec.* 1080. *English Bot. t.* 1048. *T. pratense supinum, capite humi merso. Barr. Icon.* 881.

Cette espèce vient en petites touffes; ses tiges sont étalées comme engaînées à leur partie inférieure par les stipules membraneux des premières feuilles; celles-ci sont, ainsi que les tiges, couvertes de poils nombreux fort doux; leurs folioles sont petites, cordiformes, crénelées au sommet; leurs stipules ont une forme ovale, presque obtuse; ils sont très-larges et membraneux. Les fleurs, de couleur blanche, viennent en capitules pauciflores au sommet de pédoncules plus courts que la feuille, et qui se recourbent bientôt pour s'implanter par le sommet, de manière à ce que les fleurs supérieures, constamment stériles, posent sur la terre par la base de leurs calices déjà oblitérés, grêles et rayonnans, et que ceux des fleurs inférieures, au contraire fertiles, continuent à se développer et prennent une forme ovale vésiculeuse. On la trouve au printemps, en été, au bord des chemins et dans les pâturages secs, à Meudon, à Ville-d'Avrai, Versailles. ⊙.

23. *T. fragiferum*, cespitosum humile, caulibus prostratis repentibus, foliis sat longe petiolatis subglabris ternatis, foliolis ovato-rotundatis coriaceis margine denticulatis, stipulis oblongo-acutis membranaceis, capitulis globosis densifloris longe pedunculatis involucratis, involucro monophyllo scarioso multi-lobato, floribus purpureis subsessilibus, calycis segmentis subulatis inæqualibus corolla brevioribus, calyce tandem inflato utriculoso subrubente villoso, legumine monospermo, semine irregulariter cordato badio. *Linn. spec.* 1086.

On rencontre cette plante au bord des ruisseaux et des fontaines, où elle fleurit en été; ses tiges sont étalées, légèrement rampantes, longues de trois à cinq pouces, et garnies de feuilles redressées, dont les folioles, denticulées sur les bords, ont une forme arrondie-ovale. Les fleurs sont purpurines et composent des capitules globuleux qui après la fleuraison augmentent de volume par l'effet de la tuméfaction des calices, qui se colorent en rouge; sous cet aspect, ils simulent de loin une grosse fraise ou une framboise. Commune. ♃.

****** Floribus in capitulo ovato pedunculatoque dispositis, petalis post anthesim deflexis persistentibus primo flavis dein plùs minusve badiis. *Chronosemium. Ser.*

24. *T. agrarium*, caule cylindrico ascendente firmo et equidem rigidulo subramoso pubescente-subtomentoso, petiolis foliorum abbreviatis, stipulis glabris lanceolato-acutis striatulis petiolo longioribus, foliolis oblongo-obtusis subemarginatisque ad dimidium denticulatis glabris, capitulis longe pedunculatis ovatis flavidis demum fuscescentibus, vexillo libero amplo obcordato, calyce campanulato brevissimo, laciniis setaceo-elongatis inæqualibus glabris apice sæpius piliferis, duabus autem superioribus brevissimis, leguminibus 1-spermis ovoïdeis, semine flavo irregulariter cordato, radicula prominula. *Linn. spec.* 1087.

Cette espèce, bien distincte du *Trifolium procumbens* avec lequel on la confond chez nous, a une tige d'abord un peu courbée à la base, puis droite, ferme, et pour ainsi dire roide, parfaitement cylindrique, et couverte d'un duvet comme cotonneux que l'on retrouve encore sur ses pédoncules floraux; elle s'élève à douze et quelquefois jusqu'à dix-huit pouces de hauteur, et se divise vers le sommet en rameaux courts, qui se terminent chacun par un capitule de fleurs; ses feuilles sont courtement pétiolées, et leurs pétioles portent des stipules étroits, lancéolés-aigus, plus longs qu'eux, glabres, très-légèrement striés, et de la nature des folioles; celles-ci, au nombre de trois, sont sessiles, oblongues, un peu cunéiformes vers la base, d'abord légèrement tronquées ou échancrées au sommet, du reste fort glabres. Les fleurs viennent vers le haut de la tige en capitules ovoïdes, de couleur jaune, puis brune, axillaires ou terminaux, et portés pour l'ordinaire sur de longs pédoncules. L'étendard est ample, distinct des autres pétales, et obcordé. Le calice est fort court, entièrement glabre, à divisions sétacées, les deux supérieures étant de moitié moins longues que les trois inférieures, qui se terminent souvent par un poil blanchâtre. Les gousses renferment une seule graine jaune, à peu près cordiforme, et dont la radicule est saillante. Elle fleurit en été, et croît dans les bois secs et montueux. Peu commune. ⊙.

25. *T. badium*, subvillosum, caule ascendente subramoso, foliis omnibus sat longe petiolatis, foliolis glabris sessilibus ovato-oblongis obcordatisve denticulatis, capitulis subrotundis majusculis pedunculatis flavis tandem badiis, vexillo obovato, calycibus brevissimis campanulatis, laciniis inæqualibus glabris, superioribus brevissimis, leguminibus subglobosis 1-spermis, seminibus ovoïdeis, radicula vix prominula. *Schreb.*

in Sturm. Icon. Savi. Obs. Trif. 113. *Trifolium spadiceum. Vill. Fl. delph.* 3, *p.* 491. *Lotus montanus aureus amplo lupuli capite, annuus. Barr. Icon.* 1024, *fig. intermedia.*

Cette espèce tient le milieu, par ses caractères et pour le port, entre le *Trifolium agrarium* et le *Trifolium spadiceum ;* elle se rapproche du dernier par la couleur rembrunie que prennent ses capitules, mais elle s'en distingue parce que ceux-ci sont plus gros, moins alongés, et que le calice et ses divisions sont constamment glabres. On la trouve dans les bois montueux, à Fontainebleau, Compiègne, etc., où elle fleurit en juin, juillet. ⊙.

26. *T. spadiceum,* subvillosum præcedente minus et sæpius gracilius, caule ascendente-erecto subsimplici, foliis sat longe petiolatis, foliolis glabris sessilibus ovatis vel oblongis vix emarginatis margine denticulatis, stipulis angusto-oblongis acutis foliaceis, capitulis ovoïdeis tandem fusco-nigricantibus, vexillo subacuminato obcordato interdumque obovato, laciniis calycis inæqualibus 3 inferioribus multo longioribus piloso-ciliatis præsertim ante inflorescentiam, leguminibus ovato-compressis 1-spermis, semine badio irregulariter ovoïdeo, radicula prominula. *Linn. spec.* 1087. *Schreb. in Sturm. Fl. germ. Icon.*

Sa tige est d'abord un peu couchée à la base, puis droite, cylindrique, légèrement velue, et haute de six à huit pouces, pour ainsi dire simple et terminée par deux capitules de fleurs longuement pédicellés; ces capitules sont ordinairement plus alongés que dans les deux espèces précédentes, d'une couleur jaune qui devient ensuite d'un brun noirâtre luisant; caractère qui aide à reconnaître cette plante; de plus, les divisions inférieures du calice sont couvertes de longs poils blancs très-abondans avant l'épanouissement des fleurs; celles-ci ont d'ailleurs leur étendard d'une forme plus conique, quelquefois visiblement échancré au sommet, et d'autres fois entier. Elle vient sur les collines des bois montueux, à Fontainebleau, à Villers-Coterets. Rare. ⊙.

27. *T. campestre,* e basi ramosissimum, caulibus basi procumbenti-erectis cylindricis hirsutis ramosis, foliis petiolatis ternatis, foliolis glabris ovalibus margine denticulatis quandoque subemarginatis ultimo constanter petiolato remoto, stipulis ovato-acutis latiusculis pilosis, capitulis densifloris ovoïdeis pedunculatis pallide flavis demum subfuscis, calyce brevi membranaceo abbreviato, laciniis ejus subulatis inæqualibus pilosis tandem glabris, duabus superioribus brevioribus. *Schreb. in Sturm. Fl. germ. Icon. D.C. Fl. fr. suppl.* n° 3891. *Smith. Fl. brit. t.* 92. *Vaill. Bot. par. t.* 22, *fig.* 3, *optime. T. agrarium. Fl. dan. t.* 558. *T. procumbens. English Bot. t.* 945, *optime. Linn. spec.* 1088. *T. agra-*

rium. Huds. 328. *Curt. Lond. fasc.* 3, *t.* 45. Variat caule interdum erecto tantum superne breviter ramoso, pedunculis folia longitudine æquantibus : character hicce admodum variabilis. Vaillantius, hanc optime repræsentavit plantam, t. 22, fig. 3.

α *T. procumbens*, humilius atque in diversis partibus gracilius, e basi ramosissimum, caulibus prostratis flexuosis ramosis hirsutisque, foliolis quam in præcedente minoribus subemarginatis denticulatis, stipulis consimilibus, capitulis densifloris ovatis sat longe pedunculatis pallide flavis subrufescentibus. *Fl. dan. t.* 796, *optime.*

β *T. pusillum N.* 1 usque ad 3 unc. elatum, caulibus procumbentibus subsimplicibus, foliolis minutis obovato-cuneiformibus crenulatis, ultimo pedicellato, capitulis densifloris globosis flavidis, pedunculis folio longioribus.

Cette plante, très-distincte par son port des précédentes, croît en été au bord des prés, mais plus particulièrement parmi les moissons, dans les champs sablonneux; c'est pourquoi nous avons préféré le nom spécifique de *campestre* à celui de *procumbens* qui est fort vague, et qui sans doute a entraîné jusqu'à présent cette confusion entre les trèfles de cette section; sa tige, haute de six à huit pouces, se divise dès la base en branches cylindriques, velues, d'abord coudées, puis droites et rameuses dans l'espèce, où parfois elle est presque simple, ainsi que le représente fort bien la figure 3 du *Botanicon par.* de Vaillant, mais d'autres fois, comme dans la variété α, elle se partage en un grand nombre de branches grêles, velues, rameuses et flexueuses, dont les inférieures, beaucoup plus longues, sont étalées sur la terre : la figure de la table 796 de la *Flore danoise*, nous en donne une idée exacte; au reste, cette variété d'une stature plus basse n'offre aucune différence notable. La variété β ne semble être que la même plante très-minime, puisqu'elle est également étalée, mais plus simple dans ses ramifications; elle atteint de un à trois pouces de longueur; ses capitules sont d'un jaune pâle, arrondis, et bien fournis. ⊙.

Obs. Toutes les variétés de cette espèce ont les divisions de leur calice hérissées de poils blancs qui tombent facilement; de sorte que, sur le même individu, on les trouve glabres dans les capitules un peu avancés. Nous notons ceci parce que nous avons cru remarquer que M. De Candolle paraissait attacher quelque importance à l'absence des poils.

28. *T. filiforme*, e basi ramosum, caulibus filiformibus subprocumbenti-erectis pilosiusculis, foliis parvis breviter petiolatis ternatis, foliolis glabris subcordato-cuneatis circa apicem valde crenulatis, ultimo pedicel-

lato, stipulis ovato-acutis pro planta latiusculis, capitulis parvis conicis paucifloris laxis demum inverse conicis, pedunculis rectis elongatis, floribus quando paucissimis (5-6) oblongis pallide flavis, calyce tubuloso membranaceo, laciniis subulatis inæqualibus pilosis tandem glabris, duabus supremis cæteris brevioribus, leguminibus ovato-compressis 1 raro 2-spermis substipitatis, seminibus ovatis flavis badiis. *Linn. spec.* 1088. *English Bot. t.* 1257, *optime. Smith. Fl. brit.* 792. *T. lupulinum minimum. Dill. in Raji Synops.* 331, *t.* 4, *fig.* 4.

α. *T. minus*, pumilum, gracile e basi ramosum, caulibus procumbenti-erectis pilosiusculis, foliolis obcordato-cuneiformibus, stipulis ut in præcedente distantibus, floribus capitulorum paucis. *English Bot. t.* 1256 *T. filiforme*, β. *Smith. brit.* 793. *T. procumbens. Huds. T. dubium. Sibthorp.* 231. *Abbot.* 163. *T. lupulinum alterum minus. Raji. Synop.* 330, *t.* 14.

β. *T. vaginale N.* præcedentibus validius e basi ramosum, subhumile, caulibus subprocumbenti-erectis firmis ad basim quasi vaginatis, stipulis foliorum approximatis scariosis ovato-acutis, foliolis parvis obcordato-cuneiformibus apice crenulatis, capitulis conicis flavis paucifloris.

γ. *T. longissimum N.* subglabrum, caule 1-pedali et ultra filiformi ramoso, foliis brevissime petiolatis ternatis, foliolis parvis suboblongo-cuneiformibus apice crenulatis vix emarginatis, stipulis ovato-acutis maxime distantibus, capitulis laxifloris subrotundo-conicis longe pedunculatis, pedunculo gracillimo recto, floribus flavis oblongis, calyce inæque dentato membranaceo, leguminibus ovoïdeis 1-spermis, semine suboblongo flavo.

Cette espèce se trouve en été dans les prés et les bois herbeux, sur le bord des chemins; elle est facile à reconnaître à cause de sa racine simple qui pousse plusieurs tiges très-grêles, comme un fil, un peu coudées à la base, puis droites, plus ou moins poilues, ordinairement hautes de huit à dix pouces, et garnies de feuilles distantes les unes des autres, courtement pétiolées, ayant des stipules membraneux, ovales-aigus, assez larges pour la grosseur de la tige. Les folioles, au nombre de trois, sont glabres, obovales-cunéiformes, le plus souvent légèrement échancrées en cœur et fortement denticulées au sommet. Les capitules ont une forme véritablement conique, soit avant, soit après la fleuraison, et dans ce dernier temps en sens inverse; ils sont portés sur de longs pédoncules capillaires droits, et se composent de fleurs d'un jaune pâle, oblongues, qui frappent au premier abord l'attention par leur disposition lâche et par leur petit nombre, n'allant quelquefois pas au-delà de cinq ou six. La variété α diffère de l'espèce à cause de sa tige haute seulement de cinq pouces, et de ses fleurs moins nombreuses. La variété β est

fort remarquable par ses tiges fermes et plus épaisses, presque glabres, hautes de cinq à six pouces, analogues aux tiges du *Polygonum aviculare* sous le rapport de ses stipules engaînans, scarieux, et presque contigus, surtout vers la base. Quant à la variété γ c'est tout le contraire : les stipules sont fort éloignés, les feuilles, pour ainsi dire sessiles, et les tiges filiformes, faibles, longues de dix-huit pouces, et divisées çà et là en longs rameaux grêles; les fleurs, semblables aux précédentes, sont un peu plus nombreuses, ce qui fait paraître leurs capitules moins coniques, en conséquence plus arrondis; d'un autre côté ces capitules sont portés sur de longs pédicelles; les gousses, de forme ovale-oblongue, pédicellées, ont une seule graine plutôt oblongue qu'ovale, de couleur jaunâtre. ⨀.

29. *T. auratum N.* pilosum elatum, caule debili flexuoso subsimplici vel superne ramoso, foliis petiolatis ternatis, foliolis pilosiusculis aut glabris oblongo-obtusis apice crenatis ad partem plantæ inferiorem sæpius sessilibus, at cæterum ultimo evidenter petiolato, stipulis latiusculis ovato-oblongis acutis foliaceis, capitulis majusculis subconicis laxifloris, pedunculis longissimis folio triplo longioribus, floribus oblongis croceis tandem reflexis, vexillo obtuso striato, calyce subcampanulato glabro, laciniis piliferis subulato-elongatis inæqualibus, duabus superis brevioribus, leguminibus pedicellatis oblongis monospermis, semine oblongo compresso flavo, radicula vix prominula. *Trifolium parisiense. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 3891. *Trifolium luteo-croceum. Vaill. Bot. par. p.* 196, *et t.* 22, *fig.* 4. (Sane nostra planta ob pedunculos elongatos villosos et formam capitulorum obconicam at minima et magis recta). *T. patens. Schreb. in Sturm. Fl. germ.* 1, *Fasc.* 16. *T. procumbens. Wild. Spec.* 1383.

Cette espèce se rapprocherait du *Trifolium filiforme* par ses capitules coniques avant l'époque de la fleuraison, et par la forme oblongue et la disposition lâche de ses fleurs; mais celles-ci sont manifestement plus grandes, plus nombreuses, puisque lorsqu'elles se réfléchissent, le capitule prend alors une forme presque ovale: néanmoins leur couleur d'un jaune safrané est telle, qu'il devient alors facile de la reconnaître à leur simple aperçu; sa tige est flexueuse, faible, un peu comprimée, beaucoup plus forte que celle du *Trifolium filiforme*, haute de douze à dix-huit pouces, et couverte de poils peu serrés; si elle est presque simple, elle offre du moins dans sa longueur de nombreux capitules de fleurs situés à l'aisselle des feuilles, et pourvus de fort longs pédoncules hérissés de poils. Les feuilles ont de courts pétioles et des stipules larges, ovales-oblongs, aigus, de nature foliacée; elles se composent de trois folioles qui sont oblongues dans le

haut de la plante, obtuses et fortement denticulées à leur sommet, et dont la dernière est tantôt pédicellée ou tantôt sessile : nous possédons des échantillons où elle est constamment sessile. Le calice est glabre, campanulé, pourvu de cinq divisions subulées, inégales, terminées par un ou deux poils qui manquent dans les supérieures, d'ailleurs beaucoup plus courtes; il contient des gousses oblongues à une seule graine oblongue, comprimée, jaunâtre, et dont la radicule fait une légère saillie. On la trouve communément dans les prés humides, où elle fleurit en juin, juillet. ⊙.

MÉLILOT. *MELILOTUS.*

Melilotus. Tourn. Juss. Lam. Trifolii spec. Linn.

Calyx tubulosus 5-dentatus, dentibus subulatis inæqualibus; corolla papilionacea, petalis discretis, vexillo cæteris longiore, carina simplici; stamina diadelpha; stylus recurvus glaber. Legumen calyce longius coriaceum mono aut oligospermum vix dehiscens. *Herbæ foliis ternatis stipulaceis. Flores racemosi.* Genus Trifolio affine ab quo magis differt habitu florum et dispositione quam characteribus essentialibus.

* Leguminibus lacunoso-rugosis. *Cœlorutis. Ser.*

1. *M. officinalis*, glabrum, caule subangulato ramoso erecto, foliis longe petiolatis ternatis, foliolis obovato-cuneiformibus apice crenatis ultimo longius petiolulato, stipulis parvis subulatis, racemis elongatis apice paniculatis, floribus luteis, vexillo alas et carinas æquante, calyce pilosiusculo, dentibus ejus glabris inæqualibus longitudine tubi, leguminibus 2-spermis obovatis lacunoso-rugosis demum nigricantibus. *Wild. Enum. p.* 790. *Fl. dan. t.* 934. *Trifolium Melilotus officinalis, α. Linn. spec.* 1078. *Bull. Herb. t.* 255.

Sa tige est haute de quatorze pouces à deux pieds, divisée en rameaux étalés, nombreux et redressés, terminés par des grappes de fleurs jaunes en panicule. Commun en été dans les champs et les décombres. ♂. On emploie cette plante en médecine comme aromatique et résolutive dans les fomentations.

2. *M. leucantha*, altissima glabra, caule subtereti ramosissimo, foliis petiolatis ternatis, foliolis oblongo-angustis obtusis margine remote serratis aut interdum ovatis latioribus, ultimo petiolulato remoto, stipulis subulatis, racemis longis paniculatis, floribus albis quam in præcedente vix minoribus, vexillo alis carinaque paulo longiore, leguminibus plerumque glabris aut pilosiusculis subpedicellatis ovato-acutis 1-spermis, semine lævi irregulariter cordato flavo, radicula prominula. *Koch. Diss. med. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 3894. *Melilotus alba* Thuill. Fl. par. p.* 378. *M. vulgaris altissima frutescens, flore albo. Tourn. Instit.* 407. *Trifolium officinale, β. Linn. spec.* 1078. Variat floribus parvis et majoribus, leguminibus villosis et glabris.

Cette plante a une tige forte, très-rameuse, haute de trois à quatre pieds; elle est garnie de feuilles pétiolées, dont les folioles sont ordinairement étroites, oblongues, quelquefois comme lancéolées, mais aussi d'autres fois plus larges, ovales-elliptiques, et dont les bords offrent des dents en scie, distantes les unes des autres; les fleurs, de couleur blanche, forment des grappes très-longues : dans les échantillons que nous avons récoltés sur le bord du Rhin, les fleurs sont plus petites que celles des individus qui croissent dans nos environs; ces dernières ont aussi l'étendard, les ailes et la carène pour ainsi dire de même longueur; enfin elles produisent des gousses de même forme, mais plus constamment parsemées de petits poils; néanmoins la graine est la pareille, et les autres caractères déduits du feuillage et de la hauteur de la tige sont les mêmes. Elle habite chez nous sur les collines boisées et dans les champs. Assez commune. ♂.

3. *M. altissima*, erecta aut ascendens glabra, caule tereti crassissimo ramoso, ramis erectis, foliis petiolato-ternatis, foliolis angusto-oblongis apice truncato-dentatis, stipulis subulatis, racemis elongatis, floribus luteis præcedenti magnitudine similibus, vexillo carinam alasque vix superante, calyce campanulato breviter dentato, leguminibus ovato-apiculatis pedunculatisque nigricantibus transverse rugosis glabris, seminibus duobus oblongis, altero minore. *Thuill. Fl. par. p.* 378. *Melilotus altissima frutescens flore luteo. Tourn.* 407. *Melilotus kochiana. Wild. Enum.* 790. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 3894. *Melilotus kochiana et altissima. D.C. Prodr.* 2, *p.* 186, *et p.* 187.

Cette plante a une tige haute de trois pieds, droite ou ascendante, ayant souvent la grosseur du doigt indicateur; elle se divise en rameaux redressés, nombreux, garnis de feuilles pétiolées et composées de trois folioles étroites, oblongues, tronquées vers le sommet, où elles présentent de petites dents aiguës et une petite pointe. Les stipules sont subulés. Les fleurs forment des grappes alongées; elles sont jaunes, de la grandeur de celles du *Melilotus leucantha*, et produisent des gousses ovales, ventrues, ridées en travers, contenant deux graines. Elle croît en été dans les terrains incultes. Commune. ♂.

4. *M. parviflora*, habitu Meliloto officinali sat similis, caule erecto ramoso superne subangulato sulcato, foliis longe petiolatis ternatis, foliolis pilosiusculis, in foliis inferioribus obovato-emarginatis cuneatis fere integris, in superioribus contra oblongo-obtusis apice evidenter crenatis, stipulis lineari-subulatis pilosis, racemis oblongis pedunculatis tandem post anthesim longioribus, floribus confertis minutissimis luteis, vexillo alas et carinam subæquante, calyce pilosiusculo inæque dentato, leguminibus ovato-acutis 1-spermis glabris, seminibus ovoïdeis badiis.

Desf. Fl. atl. 2, *p.* 192. *Trifolium melilotus indica*, δ. *Linn. spec.* 1077. *Melilotus indica. All. Ped. n°* 1121.

Cette espèce a le port du Mélilot officinal, et atteint comme lui la hauteur de douze à quatorze pieds; elle se fait remarquer par ses grappes courtes, oblongues avant la fleuraison, et par ses fleurs extrêmement petites, de couleur jaune. Elle vient en été sur les collines sèches et rocailleuses, à Senlis, à Compiègne. Rare. ♂.

TRIGONELLE. *TRIGONELLA.*

Trigonella. Linn. Gærtn. D.C. Fœnum-græcum et Buceras. Mœnch.

Calyx tubulosus aut campanulatus 5-fidus laciniis subulatis; corolla oblonga papilionacea polypetala, vexillo oblongo recto alis patentibus carinaque multo majore; stamina diadelpha; stylus curvatus glaber. Legumen oblongo-compressum vel cylindricum acuminatum polyspermum. *Herbæ graveolentes foliis ternatis. Flores axillares solitarii aut plures subumbellati tandem reflexi.*

* Floribus solitariis aut geminis sessilibus, legumine compresso-elongato longe rostrato, superficie ejus reticulata. *Fœnum-græcum. Tourn.*

1. *T. fœnum-græcum*, elatum glabrum, caule cylindrico ramoso, ramis longis simplicibus, foliis petiolatis ternatis, foliolis ovato-oblongis in foliis superioribus evidenter serratis, stipulis oblongo-acuminatis pilosis, floribus pallide luteis sessilibus geminatis, legumine longissimo glabro subfalcato longe rostrato areolato et polyspermo, seminibus magnis subovatis punctulatis flavis, semine prominulo. *Linn. spec.* 1095. *Fœnum-græcum officinale. Mœnch. Meth.* 142.

Cette plante répand une odeur très-forte que l'on sent à une grande distance; sa tige est haute de douze à dix-huit pouces, droite, rameuse, quelquefois simple; ses légumes sont sessiles, fort longs, légèrement recourbés en faux; ils contiennent un grand nombre de graines jaunâtres, couvertes de petits points verruqueux et de même couleur; on en obtient une farine odorante, résolutive, employée en médecine. Elle fleurit en juin, juillet. Cultivée en plein champ. ⊙.

** Floribus subumbellatis demum reflexis pedunculatis sessilibusque, legumine cylindraceo-compresso subarcuato dense reticulato. *Buceras. Ser. Buceratis spec. Mœnch.*

2. *T. monspeliaca*, pumila villosa, caule angulato ramoso, foliis petiolatis parvis ternatis, foliolis cuneatis apice obtuso-crenatis, stipulis acuminatis, floribus luteis minutis sessilibus calycis lacinias vix superantibus, leguminibus hirsutis curvatis. *Linn. spec.* 1095. *J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 373, *fig.* 1. *Buceras elliptica. Mœnch. Meth.* 143.

Sa tige est haute de un à trois pouces, redressée, un peu flexueuse et rameuse; ses feuilles sont petites, pétiolées, et se composent de trois folioles cunéiformes fortement crénelées au sommet. Les fleurs, très-petites et de couleur jaune, viennent en groupes sessiles à l'aisselle des feuilles; leur corolle n'égale souvent pas la longueur du calice. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les champs sablonneux, à Saint-Maur, plaine du Point-du-Jour. ⊙.

LUSERNE. *MEDICAGO.*

Medicago. Linn. Juss.

Calyx tubulosus inæqualiter 5-fidus laciniis subulatis; corolla papilionacea polypetala, vexillo ab carina remoto subretroflexo; stamina diadelpha; stylus abbreviatus glaber. Legumen polyspermum semper falcato-subcochleatum aut in plures spiras contortum. *Herbæ vel frutices foliis ternatis stipulaceis. Pedunculi axillares sæpius multiflori raro 1-2 flori.*

* Legumine falcato vel subcochleato ad marginem integro; foliis petiolato-3-foliolatis.

1. *M. lupulina*, in partibus diversis villosa, caule gracili angulato, stipulis latiusculis ovato-subsemisagittatis dentatis, foliolis obovato-cuneatis circa apicem crenulatis, floribus minutis luteis in capitula ovata tandem oblonga dispositis, pedunculo filiformi longissimo, leguminibus concentrice nervosis compressis reniformibus subcochleatis, stylo recurvo. *Linn. spec.* 1097. *Melilotus Willdenovii. Mérat. Fl. par.* Variat stipulis integris vel dentato-semisagittatis.

α. *M. polystachya*, capitulis terminalibus 4-5 ad bracteos minutos tantum axillaribus. *Ser. in D.C. Prodr.* 2, *p.* 172.

Ses tiges sont faibles, anguleuses, ordinairement simples, hautes de douze à quatorze pouces. Les fleurs, fort petites et de couleur jaunâtre, forment de petites têtes d'abord ovoïdes, puis oblongues à la maturité des gousses, et qui sont portées par de très-longs pédoncules filiformes axillaires. Commune en été au bord des prés et des champs. ⊙.

2. *M. falcata*, caule cylindrico erecto ramosissimo superne pubescente, stipulis angusto-acutis foliolisque pilosis oblongo-ellipticis apice obtusis acute dentatis, floribus majusculis luteis interdumque nigricantibus spicatis, spica laxa ovato-oblonga, leguminibus subvillosis falcato-subcochleatis. *Linn. spec.* 1096. *Fl. dan. t.* 233.

α. *M. angustifolia N.* gracilior, foliolis oblongo-angustissimis apice truncato-apiculatis denticulatis, floribus flavis et ut in præcedente conformibus, leguminibus minoribus atque orbicularibus pilosiusculis.

Cette espèce s'élève à quatorze ou dix-huit pouces de hau-

teur, et se divise en branches droites, redressées, légèrement pubescentes vers le sommet; on la reconnaît aisément à ses épis de fleurs droits, de couleur jaune, ou parfois d'un noir violet. Commune en été dans les bois secs et sur les vieux murs. ♃.

3. *M. sativa*, caule subtereti erecto ramoso, stipulis angusto-acutis basi subdentatis, foliolisque pubescentibus obovato-oblongis aut sublanceolatis apice mucronato-dentatis, floribus violaceis majusculis spicatis, spica elongata, leguminibus lævibus cochleato-contortis tenuissime reticulatis. *Linn. spec.* 1096. (Luserne.)

α. *Versicolor*, floribus luteo-cæruleis. *M. falcata versicolor. Wall. Sched. crit. p.* 398.

On cultive cette plante en prairies artificielles, pour servir de nourriture aux chevaux et aux autres bestiaux; elle se distingue du *Medicago falcata* à ses épis de fleurs plus alongés, de couleur violette, rarement mêlée de jaune, et à ses gousses glabres plus contournées. ♃.

** Legumine scutato-orbiculari pluries contorto ad marginem lævigato.

4. *M. orbicularis*, e basi ramosissima diffusa, caulibus procumbentibus angulatis stipulisque glabris pinnatifido-setaceis, foliolis obcordato-cuneatis dentatis passim pilosiusculis, pedunculo 1-2-floro gracili elongato, floribus luteis, legumine magno utrinque compresso orbiculari laxe reticulato glabro. *All. Ped. n°* 1150. *M. orbiculata. J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 384, *Icon.*

Sa racine qui est fibreuse, produit un grand nombre de tiges anguleuses, étalées, longues de douze à quatorze pouces, dont les pétioles des feuilles sont garnies de stipules découpés en laciniures sétacées. Les fleurs sont jaunes, ordinairement géminées, et portées sur de longs pédoncules grêles; il leur succède des gousses larges, glabres, parfaitement orbiculaires, comprimées sur chacune de leurs faces, fort minces sur les bords, et légèrement convexes vers leur milieu où l'on remarque plusieurs tours de spirale qui se recouvrent graduellement. On la trouve en été dans les lieux cultivés. ⊙.

5. *M. scutellata*, pilosa diffusa, caulibus angulatis procumbentibus, stipulis lanceolato-dentatis, foliolis obovato-cuneatis ambitu dentatis, pedunculo 1-2-floro, floribus luteis, legumine magno cochleato orbiculari supra convexo-hemisphærico infra plano dense reticulatimque venoso, venis margine tenui anastomosantibus. *All. Ped. n°* 1155. *Gærtn. Fruct.* 2, *t.* 155. *D.C. Fl. fr. n°* 3907. *Medicago polymorpha*, β. *Linn. spec.* 1097.

Cette espèce a le port de la précédente, mais elle est velue,

et ses gousses sont ordinairement solitaires, grandes, roulées en escargot, et forment cinq ou six tours spiraux disposés en un hémisphère convexe en dessus et plane en dessous. Elle croît en été sur le bords des champs et parmi les moissons. Rare. ⊙.

*** Legumine tornato et pluribus cyclis circa marginem spinescentibus efformato.

6. *M. muricata*, prostrata glabra, caulibus longis angulatis ramosis, stipulis dentato-ciliatis, foliolis rhombeo-obovatis dentatis, pedunculo 1-3-floro elongato, floribus luteis, legumine cochleato glabro utrinque plano, cyclis quinis margine aculeatis, spinis uncinato-divergentibus abbreviatis. *All. Fl. ped. n°* 1158. *Linn. spec.* 1098. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1414.

Elle se divise dès la base en tiges étalées, anguleuses, glabres, longues de douze pouces environ; ses gousses en se contournant en cylindre aplati des deux bouts, forment cinq tours spiraux, dont les bords sont garnis d'aiguillons courts, divergens, et un peu recourbés, roides; leur surface est glabre. On la trouve en été parmi les moissons dans les champs sablonneux. ⊙.

7. *M. apiculata*, prostrata glabra, caulibus longis angulato-ramosis, stipulis dentato-setaceis, foliolis obovato-cuneatis, pedunculis 7 raro 3-floris, floribus luteis quam in præcedente minoribus, legumine cochleato utrinque plano, cyclis 3 aculeatis, aculeis brevissimis divergenti-rectis. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1414. *M. coronata. Gærtn. Fruct.* 2, *t.* 155, *fig.* 7?

a. aculeis fere nullis.

Cette plante se distingue principalement de la précédente en ce que les pédoncules portent ordinairement sept fleurs qui sont plus petites, et que les légumes qui leur succèdent présentent sur les bords des aiguillons généralement fort petits et droits, mais dont néanmoins la longueur varie; dans la variété *a* ils sont extrêmement courts. Elle croît parmi les moissons, et fleurit en juin, juillet. Commune. ⊙.

8. *M. maculata*, prostrata glabra vel subvillosa, caulibus elongato-ramosis angulatis glabris, stipulis dentatis vel dentato-ciliatis, foliolis obcordato-cuneatis apice denticulatis ad medium atro maculatis, pedunculo 5-floro, floribus luteis quam in præcedente majoribus, legumine glabro utrinque compresso albido, cyclis 3 margine aculeatis, aculeis erectis densis. *Wild. Spec.* 3, *p.* 1412. *M. polymorpha* η *arabica. Linn. spec.* 1098. *Smith. Brit.* 2, *p.* 797. *Medica arabica. Cam. Hort.* 97, *t.* 27.

Les feuilles ont dans cette espèce leurs folioles fréquemment marquées au milieu d'une tache noire; les stipules sont semisagittés, simplement dentés ou incisés en dents sétacées. Les fleurs

plus grandes que dans le *Medicago apiculata*, viennent au nombre de trois ou cinq à l'extrémité de pédoncules axillaires moins longs que la feuille. Les gousses forment trois contours garnis sur les bords d'aiguillons nombreux assez alongés et rapprochés les uns des autres. Elle croît en été dans les prés, et ses tiges faibles atteignent douze à dix-huit pouces de longueur. Commune. ⊙.

9. *M. minima*, prostrata molliter villosa, caulibus ramosis filiformibus, stipulis ovato-acuminatis integris, foliolis parvis obovato-cuneiformibus apice dentatis, pedunculo 5-floro folium longitudine æquante, floribus luteis parvis, legumine minuto subrotundo glabro, cyclis margine echinatis, aculeis densis subdivergentibus. *Lam. Dict.* 3, *p.* 636. *M. polymorpha minima. Linn. spec.* 1099. *M. echinata hirsuta, et M. minima hirsuta. J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 386, *Icon*

α. *M. canescens*, cespitosa præcedente minor, in diversis partibus villoso-canescens, ramosissima, leguminibus minutis pilosis, aculeis longiusculis. *Ser. in D.C. Prodr.* 2, *p.* 178.

On la trouve très-communément en été au bord des chemins; ses tiges sont étalées sur la terre, disposées en petites touffes de la largeur de six pouces environ. La variété est plus petite, toute couverte de poils denses, blanchâtres; ses tiges sont plus courtes et plus flexueuses. Elle croît dans les sables mouvans. L'une et l'autre ont de petits fruits presque sphériques, hérissés de petits aiguillons nombreux et subulés. ⊙.

10. *M. tomentosa N.* prostrata humilis ramosissima, stipulis semisagittatis dentatis, foliolis parvis obcordato-cuneatis, pedunculo subbifloro folium vix superante, floribus luteis pro planta majusculis, legumine villoso-tomentoso utrinque compresso nec nervoso, cyclis 5 aculeatis, aculeis sparsis validis recto-subuncinatis. *Medicago Gerardi. Wild. Spec.* 3, *p.* 1415. *M. villosa. D.C. Fl. fr. n°* 3912. Variat aculeis plus minusve elongatis rectis uncinatisve.

Toute cette plante est couverte de poils nombreux qui la rendent tomenteuse, principalement sur les gousses qui deviennent de couleur roussâtre, et qui sont comme drapées; elles se roulent trois ou cinq fois en spirale, de manière à prendre une forme à peu près cylindrique, et portent sur leurs contours des aiguillons peu serrés, plus ou moins longs, et souvent légèrement recourbés en crochet. Commune en été sur les pelouses arides et dans les bois sablonneux, au Vésinet, à Saint-Germain. ⊙.

Obs. La figure 7, *a, b, c,* de la planche 33 du *Botanicon parisiense* de Vaillant, convient en tout à notre espèce, et

nullement au *Medicago muricata*; sa semence est très-bien représentée; quant au *Medicago rigidula* de Thuillier, il appartient à l'espèce dont nous parlons; au reste est-ce une plante réellement distincte de celle-ci, ou une variété dont les gousses ont leurs aiguillons comme avortés, ce que l'on observe quelquefois aussi sur le même individu? nous manquons jusqu'à présent d'une bonne description pour nous la faire connaître.

ANTHYLLIDE. *ANTHYLLIS.*

Anthyllis. Linn. Juss. Gœrtn.

Calyx tubuloso-subinflatus 5-dentatus persistens, tandem post anthesim plus minusve vesicarius; corolla papilionacea polypetala, carina et alis subæqualibus; stamina simul connexa; stylus inflexus glaber. Legumen semper calyce tectum aut ovato-compressum 1-2-spermum aut rarius oblongo-lineare polyspermum. *Herbæ vel frutices habitu vario.*

* Floribus in capitula bracteata dispositis, calycibus evidenter inflato-vesicariis; legumine 1-loculari 1-2-spermo nec exserto. *Vulneraria. D.C. Leg. Mém. VI.*

1. *A. vulneraria,* herbacea pubescens, radice fibrosa, caulibus procumbenticylindricis gracilibus, foliis impari-pinnatis, foliolis supremorum omnibus angusto-linearibus, radicalium autem ultimo oblongo-lanceolato cæteris multo majore, capitulis terminalibus solitariis aut 2-3-confertis subsessilibus, floribus luteis, calyce villoso pallidiore, semine ovato-compresso glabro 1-spermo. *Linn. spec.* 1012. *Lam. Illustr. t.* 615, *fig.* 1.

α. Flore albo. *Tourn. Instit.* 291. *A. rustica. Mill. Dict.* n° 3.

β. *Hirsutissima*, floribus coccineis rubrisve, foliis et caulibus et capitulis hirsutissimis. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 170.

On la trouve communément en été sur les collines et au bord des prés crayeux; elle s'élève à huit ou douze pouces de hauteur. La variété croît dans les lieux secs. ⊙. Cette plante est employée comme vulnéraire.

ONONIS. *ONONIS.*

Ononis. Linn. Juss. Anonis. Tourn. Anonis et Natrix Mœnch.

Calyx campanulatus 5-fidus, laciniis linearibus elongatis; corolla papilionacea, vexillo amplo subretroflexo striato; stamina monadelpha, decimo interdum sublibero. Legumen sæpe turgido-compressiusculum ovatum aut oblongo-elongatum sessile oligospermum. *Herbæ aut frutices ramis abortu spinescentibus; folia stipulacea sæpius 3-foliolata raro 1-foliolata. Flores axillares solitarii vel gemini.*

* Floribus pedunculatis flavis, legumine elongato, foliis 1-3-foliolatis. *Natrix.*

1. *O. natrix*, suffruticosa hirsuto-viscosissima, caule tereti erecto ramosissimo, foliis ternatis, floralibus sæpe simplicibus, foliolis oblongis ovatisve circa apicem dentatis, ultimo latiore, stipulis ovato-lanceolatis subamplexicaulibus, floribus magnis spicatis luteis, pedunculis articulato-aristatis folium multo longioribus, legumine elongato hirsuto. *D.C. Fl. fr.* n° 3846.

α. Vexillo flavo. *O. natrix. Linn. spec.* 1008. *Com. Epit.* 444. *Icon. Mill. Icon. t.* 37. *Natrix pinguis. Mœnch. Meth.* 158.

β. Vexillo rubro striato. *O. pinguis. Linn. spec.* 1009.

Toute cette plante, à l'exception de la corolle, est couverte d'un duvet visqueux ; elle a une tige ordinairement droite, haute de dix-huit pouces, et divisée en rameaux nombreux ; ses feuilles florales sont beaucoup plus courtes que les pédoncules des fleurs, et parfois à une seule foliole. On la trouve en été sur les collines, à Meudon, à Sèvres, etc. ♃.

** Floribus luteis subsessilibus sessilibusve, legumine ovato ; foliis ternatis quandoque 1-foliolatis. *Bucranioïdes. D.C.*

2. *O. Columnæ*, pumila pubescens, radice lignosa, caulibus diffusis gracilibus subsimplicibus, foliis ternatis, supremis longius petiolatis 1-foliolatis, foliolis parvis ovato-serrulatis plicatilibus, stipulis oblongo-dentatis, floribus parvis solitariis sessilibus luteis, laciniis calycis lanceolato-acutis corolla majoribus, legumine ovato turgido pilosiusculo calycem non superante. *All. Fl. ped.* n° 1166, *t.* 20, *fig.* 3. *O. minutissima. Jacq. Austr. t.* 240. *O. subocculta. Vill. Fl. Delph.* 3, *p.* 429.

On la trouve dans les bois élevés et herbeux, à Fontainebleau, à Saint-Germain, etc., où elle vient en petites touffes hautes de cinq à huit pouces. ♃.

*** Floribus purpureis raro albis brevissime stipitatis, legumine ovali turgido ; foliis ternatis aut interdum simplicibus. *Bugrana. D.C.*

3. *O. altissima*, erecta viscoso-hirsuta odore hircino, caule tereti ramoso, ramis inermibus, foliis ternatis breviter petiolatis, foliolis latiusculis oblongis aut ellipticis serratis, stipulis lato-ovatis margine serratis, floribus geminatis, calycis laciniis villosis legumen longitudine æquantibus. *Lam. Dict.* 1, *p.* 506. *O. hircina. Jacq. Hort. Vind. t.* 93. *O. fœtens. All. Ped.* n° 1164, *t.* 41, *fig.* 1. *O. spinosa*, α. *Linn. spec.* 1006.

Cette plante est haute de dix-huit pouces, et quelquefois davantage ; elle répand une odeur de bouc qui est due aux poils glanduleux et visqueux dont sa surface est recouverte, principalement sur les jeunes pousses et les calices des fleurs ; celles-

ci sont géminées et portées sur des pédoncules glutineux fort distincts. Elle croît sur le bord des bois et des champs. ♃.

4. *O. procurrens*, hirsuta inermis quandoque spinescens, caulibus subflexuosis teretibus prostratis ramosis, foliis ternatis breviter petiolatis, foliolis ovato-subrotundis utrinque brevius piloso-glandulosis serratis, stipulis ovato-dentatis, floribus solitariis conspicue pedunculatis purpureis, calyce longe villoso, laciniis ejus angusto-linearibus legumen superantibus. *Wall. Sched. crit. p.* 381. *O. arvensis. Lam. Dict.* 1, *p.* 505. *D.C. Fl. fr. n°* 3835.

α. Ramis foliisque hirsutioribus, foliolis obtusissimis. *O. repens. Linn. spec.* 1006. *Dill. Hort. elth. t.* 25, *fig.* 28.

Cette ononis vient communément en été parmi les moissons; ses tiges sont couchées, étalées, légèrement flexueuses, longues d'un pied ou davantage, et divisées en rameaux rarement épineux, couverts de poils blanchâtres peu glanduleux : les rameaux se redressent à l'époque de la fleuraison, et portent des fleurs solitaires évidemment pédonculées. Les feuilles sont ovales-obtuses, dentées dans une partie de leur circonférence, et offrent sur l'une et l'autre surface de petits poils courts, glanduleux au sommet. Elle tient par ses caractères le milieu entre la précédente et la suivante. ♃.

5. *O. spinosa*, caule tereti erectiusculo subglabro ramosissimo pubescente, ramulis approximatis abbreviatisque in spinas basi foliaceas degenerantibus, foliis ternatis simplicibusve breviter petiolatis, foliolis glabris oblongis circa apicem dentatis, stipulis ovato-denticulatis, floribus purpureis solitariis, calyce glabriusculo, laciniis ejus legumine pubescente vix longioribus. *Wallr. Sched. crit. p.* 379. *O. spinosa*, β. *Linn. spec.* 1006. *Tabern. Hist.* 913. *Icon.*

α. *Angustifolia. Wallr. l. c.*

β. *Glabra*, ad ramos spinis nudis horrida. *O. Antiquorum. Linn. sp.* 1006. *D.C. Fl. fr. no* 3834.

On distingue parfaitement cette espèce des précédentes, parce que ses jeunes rameaux qui sont nombreux, fort courts, et qui avortent, se changent en autant d'épines horizontales, dénudées vers le sommet; près de leur base viennent des fleurs solitaires portées sur des pédoncules très-évidens. Les feuilles sont oblongues-obtuses, mais celles des rameaux deviennent plus étroites et marquées de quelques dents à leur extrémité supérieure. On la trouve en été le long des routes et des chemins, dans les lieux pierreux. Commune. ♃.

Obs. La racine de ces plantes est usitée en médecine comme apéritive et sudorifique.

CYTISE. *CYTISUS.*

Cytisus. D.C. Cytisus et Calycotome. Link. Cytisus et Spartii spec. Linn.

Calyx campanulatus bilabiatus, labio superiore bidentato aut sæpe integro; corolla papilionacea, vexillo amplo subretroflexo-ovato, carina obtusa alis multo minore genitaliaque includente; stamina monadelpha. Legumen plano-compressum elongatum polyspermum. *Arbusculæ et frutices foliis ternatis stipulaceis. Flores axillares fasciculati et racemoso-penduli.*

1. *C. laburnum*, arbuscula ramis olivaceis pubescentibus pendulis, foliis ternatis longe petiolatis, petiolo foliolisque oblongo-ellipticis subtus pubescenti-incanis sericeis, racemo elongato pendulo, floribus luteis magnis odore grato, leguminibus linearibus adpresse pubescentibus. *Linn. spec.* 1041. *Jacq. Fl. austr. t.* 306.

Arbre qui est originaire des Alpes et connu sous le nom de *cytise*, de *faux ébénier*, et que l'on rencontre dans tous nos jardins d'ornement et dans les allées des parcs, où il épanouit en mai ses fleurs de couleur jaune, d'une odeur agréable, et disposées en grappes pendantes. ♄.

2. *C. supinus*, frutex humilis, caulibus decumbentibus ramosis, ramis teretibus junioribus pubescentibus adultis glabratis, foliis ternatis, foliolis obovato-obtusis subtus pilosis, floribus luteis 2-4 subterminalibus pedunculatis, vexillo subrubente, calyce leguminecque glabriusculis. *Jacq. Fl. austr.* 1, *t.* 20. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 3827.

On trouve ce sous-arbrisseau sur les collines herbeuses, près de Valvins; sa racine, qui est ligneuse, produit dès son collet plusieurs branches couchées, cylindriques, flexibles, d'abord pubescentes, puis presque glabres, garnies de feuilles dont les folioles sont ovales, un peu obtuses, et légèrement hérissées en dessous. Les fleurs naissent deux à deux à l'aisselle des feuilles et au haut des tiges; elles sont portées sur un pédoncule plus court que le calice; leur corolle est d'un jaune pâle, avec l'étendard rougeâtre. Rare. ♄.

GENÊT. *GENISTA.*

Genista. Lam. Genista et Spartii spec. Linn.

Calyx campanulatus bilabiatus, labio superiore bifido inferiore 3-dentato aut 5-lobatus, lobis 3 inferioribus partim coalitis; corolla papilionacea; vexillum plerumque amplum obtusum patens; carina oblongo-obtusa et cum alis vexillum non superans; stamina monadelpha; stylus curvatus taudem exsertus et antheræ. Legumen plano-compressum, rarius subturgidum, polyspermum et raro oligospermum. *Suffrutices et frutices inermes aut spinescentes, foliis simplicibus aut ternatis, stipulis minutis caducis aut nullis. Flores axillares aut terminales conferti.*

* Species inermes, foliis simplicibus.

1. *G. tinctoria*, caulibus subprocumbenti-erectis ramosis, ramis virgatis superne pubescentibus striatis, foliis coriaceis oblongo-linearibus, floribus oblongis vix patentibus luteis spicato-paniculatis, calyce et legumine glabris. *Linn. spec.* 998. *Engl. Bot. t.* 44.

α. *Hirsuta,* ramis erectis foliisque pilosis.

Commun sur le bord des bois sablonneux, à Meudon, à Sèvres, à Versailles, etc., où il atteint dix-huit pouces à deux pieds de hauteur. ♄. Ce genêt, quoique peu employé, fournit une bonne teinture jaune; il est purgatif et émétique.

2. *G. sagittalis*, hirsuta, caule prostrato ramisque compresso-alatis simplicibus articulatis erectis, foliis sparsis ovato-oblongis utrinque pilosis, floribus cum carina dorso pilosa luteis patentibus spicatis, spicis oblongis terminalibus bracteatis, bracteis minutis, calyce et legumine pubescentibus. *Linn. spec.* 998. *Jacq. Fl. austr. t.* 209.

Ses tiges sont longues de huit à douze pouces, couchées, comprimées et ailées; elles produisent des rameaux velus, pareillement ailés, et comme étranglés de distance en distance, à l'insertion des feuilles; celles-ci sont ovales-oblongues, éparses. Les fleurs forment des épis terminaux et oblongs dépourvus de feuilles. On le trouve en été dans les bois sablonneux. ♃.

3. *G. pilosa*, caule subtereti noduloso procumbente-erecto ramoso, ramis gracilibus striatis foliisque adpresse sericeo-pubescentibus parvis oblongo-obtusis subplicatis, floribus parvis axillaribus spicatis luteis, vexillo et carina sericeis, legumine oblongo villoso. *Linn. spec.* 999. *Jacq. Austr. t.* 208.

Cette plante a une tige haute de douze à dix-huit pouces, droite ou couchée à la base, divisée fort irrégulièrement en rameaux droits et grêles, striés, recouverts ainsi que les feuilles de petits poils soyeux couchés. Les feuilles sont fort petites, oblongues-spatulées, comme pliées en deux et disposées par faisceaux, de sorte qu'après leur chute elles laissent des espèces de nodosités qui sont très-marquées sur les anciennes tiges. Les fleurs forment des épis terminaux, alongés, entremêlés de feuilles; elles ont le calice, l'étendard et la carène revêtus de poils soyeux. Elle croît en été parmi les bruyères, dans les bois montueux, au Mont-Valérien, à Fontainebleau. ♄.

** Species spinescentes aculeatæ, foliis simplicibus.

4. *G. anglica*, omnino glabra gracilis, caule erecto subtereti ramoso, ramis inferne denudatis spinosissimis, spinis elongato-subulatis, foliis parvis

ovatis utrinque acuminatis, floribus parvis luteis axillaribus pedunculatis, legumine oblongo glabro. *Linn. spec.* 999. *Fl. dan.* 619.

Ce genêt est naturellement grêle; il s'élève à quatorze ou dix-huit pouces de hauteur, et se divise en branches nues, mais hérissées d'un grand nombre d'épines presque horizontales et peu distantes les unes des autres; on ne trouve les feuilles et les fleurs que sur des pousses très-courtes de l'année. Il croît dans les landes des bois, à Meudon, à Sèvres, etc., où il fleurit en avril, mai. Commun. ♄.

SPARTIUM. *SPARTIUM.*

Spartium. D.C. Nobis. Genistæ spec. Lam. Mœnch. Spartii spec. Linn.

Calyx membranaceus spathaceus 2-labiatus, labio superiore sub-2-dentato, inferiore vix 3-dentato; corolla papilionacea vexillo amplo subplicato, carina obtusata vel acuminata bipartili ad dorsum pube tenui marginata; stamina monadelpha; stylus elongatus inflexus. Legumen plano-compressum polyspermum. *Frutices ramis virgatis, foliis ternatis vel simplicibus, stipulis minutis. Flores axillares et terminales.*

* Carina obtusata bipartili alas æquante; foliis 3-foliolatis. *Scoparium N.*

1. *S. scoparium*, suffrutescens, ramis virgato-angulatis glabris foliaceis, foliis petiolato-ternatis pubescentibus, foliolis parvis oblongis, floribus magnis luteis axillaribus sat longe pedunculatis, legumine majusculo hirsuto polyspermo. *Linn. spec.* 996. *Fl. dan. t.* 316. (Genêt à balais.)

Cette espèce forme quelquefois un sous-arbrisseau, et d'autres fois elle n'a que deux pieds de hauteur; ses rameaux sont alongés, droits, nombreux, grêles et anguleux; ils portent des feuilles petites, composées de trois folioles oblongues-obtuses ou aiguës, pubescentes sur l'une et l'autre surface. Les fleurs sont très-grandes; leur carène se partage en deux, et les bords de cette division sont velus, ciliés. Commune en été partout dans les bois. Elle est purgative et vomitive; on en fait des balais.

** Carina acuminata bipartili, vexillum æquante at alis sæpe minoribus; foliis simplicibus. *Spartium verum. N.*

2. *S. junceum*, suffrutex, ramis teretibus rectis longissimis fere aphyllis foliisque glabris oblongo-lanceolatis sparsissimis, floribus magnis subspicato-terminalibus breviter pedunculatis nutantibus, carina secus dorsum villosa angusta. *Linn. spec.* 995. *Duh. Arb.* 1, *p.* 257, *t.* 103. (Genêt d'Espagne.)

Ce sous-arbrisseau est généralement cultivé comme plante d'ornement; il atteint trois à quatre pieds de hauteur, et produit des rameaux cylindriques presque sans feuilles, qui ressemblent

à des tiges de jonc; ces rameaux se terminent par des espèces d'épis de fleurs, lesquelles sont jaunes, fort grandes, et d'une odeur suave. ♄.

AJONC. *ULEX.*

Ulex. Linn. Lam.

Calyx 2-valvatus, valvis oblongis æqualibus; corolla papilionacea subpatens, vexillo et alis et carina æqualibus, carina tantum dorso pilis marginata bipartili; stamina monadelpha; antheræ stylusque foras partim producta. Legumen plano-compressum polyspermum aut raro turgidum et oligospermum. *Frutices spinescentes, foliis insuper aculeatis rigidis.*

1. *U. europeus*, frutex, ramis villosis sulcatis elongato-ramosissimis, ramulis abbreviatis longe spinescentibus subhorizontalibus, foliis seu potius spinis linearibus tetragonis fasciculatis, floribus luteis circa ramos numerosis axillaribus, calyce villoso tomentoso bracteis ovatis 2 oppositis stipato, pedunculo tomentoso basi 1-bracteato, legumine oblongo hirsuto, *Linn. spec.* 1405. *Engl. bot. t.* 742.

Cet arbrisseau n'est qu'épines; il s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, et se divise en branches velues, cylindriques, cannelées, produisant un grand nombre de rameaux latéraux, courts, qui dégénèrent en de longues épines striées fort pointues. Les fleurs sont très-nombreuses; elles ont un calice comme drapé, muni d'abord, à leur base, de deux bractées ovales; puis d'une troisième au bas du pédoncule. Commun dans nos bois sablonneux, en mars, avril. ♄.

2. *U. nanus,* prostratus, in diversis partibus præcedente minor, caule sulcato villoso-lanuginoso ramoso, ramis interdum longissimis, ramulis in aculeos striatos desinentibus, foliis lineari-setaceis pungentibus tetragonis, floribus luteis numerosis, calyce pubescente glabriusculo, pedunculo subtomentoso, bracteis vix conspicuis, legumine villoso turgido fere ovato. *Smith. Fl. brit.* 757. *Engl. Bot. t.* 743. Variat corolla plus minusve exserta inde flos major aut minor; caulis etiam plus minusve villoso-lanatus et elongatus, præsertim dum sterilis.

Sa tige est couchée, velue, cylindrique, sillonnée, ordinairement longue de dix-huit pouces; elle se divise en branches étalées, redressées, ordinairement courtes lorsqu'elles doivent produire des fleurs; et au contraire alongées quelquefois de dix pouces et lanugineuses quand elles restent stériles. Les fleurs sont nombreuses, axillaires et terminales; leur calice est couvert de poils extrêmement courts, ce qui le fait paraître pour ainsi dire glabre; ses bractées sont peu visibles, et le pédoncule est assez long; leurs corolles dépassent pour l'ordinaire à

peine les valves du calice ; mais dans quelques individus à tiges plus élancées, elles l'excèdent évidemment, et alors leur grandeur relative est frappante au premier aperçu ; du reste ces tiges sont simplement velues ; ce qui nous ferait presque croire que l'*Ulex provincialis* de Lois. Deslongchamps n'est peut-être qu'une variété de celui-ci. Commun dans les bas-fonds des bois de Meudon, etc., où il fleurit en septembre, octobre. ♄.

ORDRE XVIII.

RHAMNÉES. *RHAMNEÆ.*

Rhamneæ. R. Brown. Rhamnorum gen. Juss.

Ordo Celastrincis proximus et præfloratione valvata et staminibus oppositis distinctus; character ejus insuper ex fructu deductus. Frutices quædam humiles Ericineis habitu simillimæ aut arbusculæ, nonnullæ spinosæ; folia penninervia simplicia alterna interdumve opposita et sæpe stipulacea, stipulis modo spinescentibus. Flores parvi raro colorati sæpius axillares pedicellati vel conferti vel racemosi at interdum solitarii nunc hermaphroditi nunc abortu polygami dioïci et in paucissimis speciebus apetali. Calyx hemisphærico-turbinatus aut campanulatus 4-5-lobatus, lobis ut plurimum scissione circumscriptis deciduis, tubo contra persistente; petala lobis calycinis æqualia, iisdem alterna et breviora squamæformia disci, si adsit, margine inserta; stamina numero definita petalis opposita; antheræ biloculares ovatæ aut reniformes; ovarium superum sessile disco orbiculari ad staminum originem emarginato haud rare cinctum modo ex maxima parte calyci adnatum modo usque ad medium aut ima basi cohærens, 2-4 loculare, loculis 1-ovulatis, ovulis rectis inferne et subinterne adnatis; stylus 1, stigmatibus 2-4. Fructus subrotundus sæpius indehiscens sive baccatus sive drupaceus aut samaroïdeus rarius capsularis. Perispermum seminis nullum aut in pluribus carnosum; embryo rectus axilis, radicula infera; cotyledones subfoliaceæ.

NERPRUN. *RHAMNUS.*

Rhamnus. Gærtn. Lam. D.C. Rhamni spec. Linn.

Calyx urceolatus inferus 4-5-fidus, post anthesim interdum medio circumscissus at basi fructu adhærens nec accrescens; petala subplicata minuta lobis calycis alterna aut nulla; stamina ante petala inserta; stylus 2-4-fidus. Fructus subexsuccus aut baccatus 2-4-locularis, loculis coccisve in exsuccis separabilibus 1-spermis rarissime 2-spermis et rima longitudinali interna dehiscentibus. Semina (pyrenæ) ovato-oblonga in quolibet loculo juxta basim inserta, hilo ad latus exterius in sulcum producto aut tantum excavato, margine exserto calloso. *Frutices aut arbusculæ ramis sæpe spinescentibus; folia alterna penninervia stipulacea, stipulis subulatis immutabilibus. Flores parvi axillares decolorati interdum abortu dioïci.*

* Floribus 4-fidis, 4-andris; fructu subbaccato 4 aut abortu 2-3-spermo; hilo seminum in sulcum lateralem producto. *Cervispina Dill. Mœnch. D.C. Rhamnus. Tourn. Arbusculæ sæpe spinosæ.*

1. *R. catharticus*, arbuscula ramis erectis apice spinescentibus, foliis ovatis subrotundis argute dentatis, petiolo tantum pubescente, floribus fasciculatis polygamo-dioïcis, baccis globosis 4-spermis nigricantibus. *Linn. spec.* 279. *Lam. Illustr. t.* 128, *fig.* 2. *Blackw. Herb. t.* 135.

Arbrisseau haut de neuf pieds, qui a un tronc droit, branchu, et dont les vieux rameaux deviennent épineux; ses fruits sont globuleux, assez petits, d'un vert noirâtre à leur maturité. Il fleurit en mai, et croît dans les bois. ♄. On se sert de ses fruits soit comme purgatif, soit pour obtenir le vert-de-vessie.

** Floribus 5-fidis, 5-andris; fructu 4-spermo aut abortu 2-3-spermo, hilo excavato, margine ejus prominulo calloso. *Frangula. Tourn. Mœnch. D.C. Arbusculæ erectæ inermes.*

2. *R. frangula*, arbuscula ramis patentibus, foliis ovalibus integerrimis glabris, petiolo pubescente, floribus fasciculatis spurcato-albidis hermaphroditis, fructu obtuse angulato subrotundo virente. *Linn. spec.* 280. *Fl. dan. t.* 278.

Cet arbrisseau vient dans les bois, où il fleurit en mai, juin; son tronc atteint la même hauteur que celui *du Rhamnus catharticus.* On le nomme *bourgène, bourdaine, aulne noir.* Commun. ♄.

ORDRE XIX.

CÉLASTRINÉES. *CELASTRINEÆ.*

Celastrineæ. R. Brown. Rhamnorum gen. Juss.

Ordo jamjam hypogyniam propius accedens petalis sub ovario libero insertis quandoque basi latiore et ope staminum filamentorum coalitis corollam rotatam fere monopetalam mentientibus. Frutices vel arbores inermes; folia alterna oppositave simplicia aut rarius composita sæpe stipulacea. Flores subparvi albidi aut colorati in axillis foliorum solitarii aut fasciculato-conferti interdum in pedunculo ramoso dispositi et paniculati, in plurimis hermaphroditi, paucioribus autem abortu polygami, an etiam dioïci? Calyx urceolatus plerumque profonde 4-5-lobatus discretus persistens; petala primo æstivatione imbricata dein patentia calycis lobis numero æqualia iisque alterna raro nulla; stamina totidem divisionibus calycinis opposita seu petalis alterna insertione ambigue perigyna; antheræ ovatæ aut reniformes biloculares; ovarium superum omnino liberum disco subcarnoso cinctum 2-3-4-loculare, loculis 1-2-ovulatis aut rarissime ultra, ovulis erectis quandoque pendulis; stylus 1 aut 0; stigma 2-4. Fructus subrotundus aut 3-4-gonus aut compresso-alatus, aliis

capsularis vel baccatus, aliis drupaceus interdumve samaroïdeus, cæterum forma variabilis, loculorum etenim abortu deformatus. Semina in pluribus præsertim capsularibus arillata; illorum perispermum nullum aut carnosum; embryo rectus axilis, radicula infera sive hilum spectante; cotyledones foliaceæ : in Ilici genere semen inversum; embryo globoso-minutissimus ad apicem perispermi nidulans, radicula supera.

§ I. Semina arillata, ad hilum non truncata; embryo erectus in axi albuminis carnosi; cotyledones foliaceæ. *Evonymeæ. D.C.*

FUSAIN. *EVONYMUS.*

Evonymus. Tourn. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 4-6-lobus planus disco peltato tectus; petala 4-6 disci margine inserta; stamina totidem imposita glandulis e disco prominulis petalisque alterna; stylus 1 cum stigmate simplici. Capsula 3-5-locularis, 3-5-angularis valvatim dehiscens, valvis medio septiferis; semina (pyrenæ) in loculis 1-4, pulpa aut arilla involuta; embryo viridis rectus perispermo carnoso centralis. *Arbusculæ fruticesve ramulis tetragonis et quarum folia opposita vix stipulacea. Pedunculi axillares solitarii aut oppositi uniflori aut umbellatim multiflori.*

1. *E. europæus*, arbuscula glabra ramis virentibus, foliis ovato-lanceolatis vix denticulatis, pedunculis elongatis 2-3-floris, petalis florum oblongo-subacutis spurco-albidis, angulis capsularum obtusis. *Linn. spec.* 286. *Bull. Herb. t.* 135.

Cet arbuste s'élève à six ou neuf pieds; il n'est nullement épineux; ses rameaux sont lisses et verdâtres, quadrangulaires; ils portent des feuilles lancéolées, à peine denticulées. Le fruit est une capsule d'un rouge vif, à quatre ou cinq angles remarquables, contenant quatre ou cinq semences entourées d'une pulpe également colorée; on lui donne le nom de *bonnet de prêtre.* Les fleurs qui sont pâles, verdâtres, naissent au printemps. Commun dans les bois. ♄. Ses jeunes branches réduites en charbon forment des crayons que les dessinateurs nomment *fusains.*

§ II. Petala basi latiora interdum introrse coadunata, inde corolla submonopetala. Fructus indehiscens. Embryo seminis in axi perispermi carnosi erectus. *Aquifoliaceæ. D.C.*

HOUX. *ILEX.*

Ilex. Linn. Aquifolium. Tourn. Gærtn.

Calyx parvus urceolatus 4-5-dentatus persistens; petala 4-5-rotata hypogyna modo libera, modo in corollam ope filamentorum staminum monopetalam patentem inter se basi coalita; stamina petalis alterna ibidem inserta. Ovarium sessile superum 4-loculare; stigmata 4-5-subsessilia nunc distincta nunc in unum coadunata, stylo nullo. Bacca subglobosa carnosa

sive stigmate sive stigmatibus persistentibus umbilicata pyrenis 4-monospermis feta; semen subtriquetrum inversum, radicula supera; perispermum carnosum conforme; embryo in apice nidulans. *Frutices sempervirentes, foliis alternis plerumque coriaceis. Pedunculi multiflori, floribus hermaphroditis quandoque abortu dioïci vel polygami.*

1. *I. aquifolium*, glabrum, trunco lævigato virente, foliis ovato-oblongis nitidis undulato-dentatis interdumve subcrispatis, dentibus magnis apice spinosis, floribus albis confertis axillaribus, pedunculo communi brevissimo, baccis sphæricis rubris. *Linn. spec.* 181. *Fl. dan. t.* 588. *Lam. Illust. t.* 89.

Arbrisseau de grandeur médiocre dont le tronc est lisse, grisâtre, et les rameaux de couleur olive. Il fleurit en avril, mai. Commun. ♄. Les tourneurs recherchent son bois qui est d'un jaune de buis, mais plus particulièrement ses racines qu'ils emploient dans les ouvrages de tabletterie.

DEUXIÈME SÉRIE.

POLYPÉTALES HYPOGYNES.

Plantes ayant la corolle composée de plusieurs pétales qui prennent leur insertion sous l'ovaire, et dont le calice a cela de remarquable, qu'il présente ordinairement des divisions profondes, souvent caduques, au moment de l'épanouissement de la fleur, ou immédiatement après.

ORDRE I.

RUTACÉES. *RUTACEÆ.*

Rutaceæ. D.C. Rutaceæ. Juss. exclus. sect. prima. Diosmeæ. R. Brown. Fraxinellæ, Diosmeæ et Xanthoxyleæ. Nees et Mart.

Herbæ, frutices aut arbusculæ rarius arbores habitu ut plurimum glanduloso inde varie redolentes, quarum fructus capsularis plurilobatus et petala floris sæpe unguiculata; folia alterna aut opposita simplicia vel composita, sed omnia exstipulacea. Flores paniculati spicative cymosi terminales aut axillares solitarii hermaphroditi quandoque abortu monoïci aut dioïci; calyx persistens 3-4-5-partitus 4-5-fidusve at rarissime urceolato-4-dentatus vel tanquam in Diplolæna genere apetalo paleaceus, paleis in involucrum 5-lobatum collectis; petala rarissime o, sed tot quot calycis divisiones distincta, in Cuspariearum sectione et in Correis pluribus inter se coalita aut in corollam tubolosam cohærentia; numerus illorum in eadem planta variabilis (4-5). Circa ovarium discus carnoso-glandulosus pedunculo ortus, petala extus gerens et superius stamina; stamina aliis petalorum numero dupla modo omnia fertilia modove alterna sterilia, aliis petalis tripla aut in quibusdam vere illis æqualia et nihilominus

nonnulla adhuc sterilia. Carpella tot quot calycis laciniæ, interdum abortu pauciora nunc connata, nunc basi tantum coadunata atque nunc fere omnino distincta; stylus centralis, sive unicus apice in tot stigmata quot carpella lobatus, sive multiplex, singulis stylis ex ovariorum apice ortis et vere segregatis sicut in Zanthoxylone Aubertiave generibus. Fructus juxta maturationem sæpissime discedens in cocculos 1-loculares ab parte interna elastice bivalves; semina angulo loculorum interno affixa inversa; embryo rectus compressus axilis, radicula supera; cotyledones foliaceæ; perispermum in Diosmeis carnosum embryonem circumcingens at in Cusparieis nullum.

Ordo Zigophylleis Simarubeisque affinis.

§ I. Petala 3-5 a basi libera æqualia et corollam regularem constituentia; semina albuminosa. *Diosmeæ. D.C.*

RUE. *RUTA.*

Ruta. Tourn. Linn.

Calyx persistens ut plurimum 4-lobatus raro 3-5-partitus; petala totidem unguiculata subcochleata; stamina petalorum numero dupla, filamentis basi latioribus, antheris ovatis; ovarium 1 brevissime stipitatum; stylus 1; pori circa ejus basim nectariferi staminibus numero æquales. Capsula subglobosa apice lobata, nempe in tot lobos 1-loculares, quot sunt petala: cuique loculo semina plura ad angulum internum affixa; perispermum carnosum; embryo arcuatus, radicula longa; cotyledones lineares. *Herbæ suffruticesve graveolentes foliis alternis. Flores corymbosi lutei, centrales sæpe 5-fidi.*

1. *R. graveolens*, glaucescens glabra, caule tereti erecto ramoso, foliis petiolato supradecompositis, foliolis cuneato-spathulatis crassis perforatis margine vix crenatis, floribus luteis paniculato-corymbosis, petalis integerrimis obtusis, fructu apice tetralobato. *Linn. spec.* 548 *exclus. var. α et β. Blackw. Herb. t.* 7.

Sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces, droite, cylindrique, rameuse, et terminée par une panicule de fleurs d'un jaune citron; cette plante exhale une odeur très-forte et désagréable. On la cultive dans tous les jardins, où elle fleurit en juillet, août. ♃. Ses propriétés sont emménagogues, carminatives, anthelmintiques, sudorifiques et antihystériques.

2. *R. montana*, glaucescens glabra præcedente minor, caule tereti ramosissimo, foliis petiolato-supradecompositis, foliolis omnibus linearibus, floribus luteis divaricato-corymbosis, petalis integris erectis. *Clus. Hist.* 2, *p.* 136. *Jacq. Icon. rar.* 1, *t.* 76. *R. tenuifolia. Desf. Alt.* 1, *p.* 336.

Cette espèce a une tige haute de douze à quatorze pouces, verte, cylindrique, plus rameuse que celle du *Ruta graveolens*, et garnie de feuilles deux ou trois fois ailées, avec des découpu-

res très-menues, linéaires-pointues, d'un vert blanchâtre; ses fleurs sont petites, d'un jaune pâle, et disposées en un corymbe divariqué. On la trouve en été sur les collines rocailleuses, à Gouvieux, près de Chantilly. Rare. ♃.

ORDRE II.

OXALIDÉES. *OXALIDEÆ.*

Oxalideæ. D.C. Geraniorum gen. Juss.

Herbæ interdum acaules cum radice incrassato-squamosa aut suffrutices raro arbores, olim Geraniaceis consociatæ et ab illis ipsa inflorescentia non tantum discrepantes at saltem Zigophyllearum proximæ propter fructum costatum plerisque capsularem extusque longitudinaliter pluri-valvatum; folia alterna quandoque opposita aut subverticillata simplicia aut varie composita, foliolis tunc basi articulatis; petiolus autem stipulis omnino orbatus. Flores hermaphroditi sæpe umbellato-bracteati tanquam in Geraniaceis, pedicellis insuper articulatis, rariusve in pedunculo similiter ad medium articulato et bibracteato solitarii aut gemini, tandem in paucioribus racemoso-paniculati. Calyx 5-fidus, 5-partitusve persistens regularis; petala 5 per æstivationem spiraliter contorta dein patentia inter se æqualia unguiculata; stamina numero petalorum dupla sæpius basi monadelpha, filamentis subulatis inferne dilatato-membranaceis quorum 5 alterna breviora sæpe dentata; ovarium liberum plerumque 5-angulare, 5-loculare; styli tot quot loculi (5 vel 3, vel 6), nunc glabri nunc hispidi sed constanter liberi; stigmata capitata aut subbifida. Fructus stylis coronatus modo capsularis pentagonus sulcato-5-lobatus extus valvatim dehiscens, modo sed rarissime baccatus indehiscens 5-sulcatus, loculis utroque sæpius polyspermis; semina uniseriata ex angulo loculamentorum centrali pendula, arillo tardius solubili et elastico involuta; embryo in perispermo carnoso erectus inversus, radicula supera longa; cotyledones foliaceæ.

OXALIDE. *OXALIS.*

Oxalis. Linn. Juss. Gærtn. Oxys. Tourn. All.

Calyx persistens 5-partitus, lobis liberis aut basi coalitis; petala 5 in infundibulum approximata unguiculata; stamina 10, filamentis basi coadunatis alternis brevioribus. Ovarium 1; styli 5 apice penicilliformes aut capitati. Capsula pentagona oblonga aut cylindrica valvata pluri-locularis, loculis polyspermis raro monospermis; semina axi loculorum seriatim affixa. Radicula embryonis hilum spectans supera. *Herbæ caulescentes aut acaules raro suffrutescentes, foliis alternis plerumque ternatis vel digitatis et quorum foliola articulata; petioli stipulacei. Pedunculi uni vel multiflori axillares, floribus umbellatis vel racemosis, pedicellis basi bracteatis.*

* Species acaules, scapis 1-floris.

1. *O. acetosella*, cespitosa, radice repente passim incrassato-dentata squa

mosa, foliis radicalibus ternatis longe petiolatis foliolisque pilosis cordatis ibidem sessilibus sæpe reflexis, scapo filiformi 2-bracteato 1-floro, flore albo subroseo majusculo. *Linn. spec.* 620. *Jacq. Oxal. n°* 91, *p.* 114, *t.* 80, *fig.* 1. (Alleluia, surelle.)

On trouve cette petite plante dans les endroits ombragés des bois, à Montmorency, à Meudon, etc., où elle occupe des espaces assez considérables; sa fleur est portée sur une hampe filiforme qui offre deux bractées vers le milieu de sa longueur; elle naît en avril. Commune. ♃. On en retire un sel connu sous le nom de *sel d'oseille* ou *oxalate de potasse;* il sert à faire des limonades et à enlever les taches d'encre.

** Species caulescentes basi nullo modo bulbosæ raro suffruticosæ, foliis palmato-trifoliatis foliolis sessilibus, floribus pedunculo axillari solitariis 2 aut pluribus, calyce profundo partito.

2. *O. corniculata,* subpubescens diffusa, herbacea caule tereti ramoso decumbente et radicante, foliis petiolato-ternatis foliolis obcordatis integris glabratis, pedunculis petiolo brevioribus 2-4-floris, floribus subumbellatis luteis, stylis longitudine staminum interiorum, capsulis oblongo-pentagonis. *Linn. spec.* 623. *Jacq. Oxal. t.* 5. *O. lutea. Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 60.

Sa tige est haute de six pouces, un peu pubescente, couchée, rameuse et diffuse. Les pédoncules sont axillaires, terminés par deux ou quatre fleurs pédicellées et de couleur jaune. Elle fleurit en mai, septembre; on la trouve dans les haies et les champs, à Sceaux, à Meudon, à Palaiseau, etc. ♃.

3. *O. stricta,* præcedente firmior pubescens, caule herbaceo erecto ramoso foliis petiolato-ternatis, foliolis obcordatis integris, pedunculis petiolo brevioribus umbelliferis, floribus luteis, stylis staminum interiorum longitudine, capsulis oblongo-pentagonis. *Linn. spec.* 624. *Fl. dan. t.* 873. *Jacq. Oxal. t.* 4.

Elle se distingue de la précédente à sa tige plus ferme, droite, cependant parfois un peu couchée, mais n'émettant pas de racines en dessous, et à ses fleurs au nombre ordinaire de quatre et disposées en une véritable ombelle. On la trouve sur les coteaux et parmi les moissons. Assez rare. ♃.

ORDRE III.

BALSAMINÉES. *BALSAMINEÆ.*

Balsamineæ A. Rich. D.C. Geraniorum gen. Juss.

Herbæ teneræ aquoso-succulentæ; caulis quasi articulato-nodosus; folia simplicia alterna aut opposita exstipulacea. Flores hermaphroditi axilla-

res solitarii aut aggregati et pedunculo ramoso plures; calyx 2-valvatus per æstivationem imbricatus tandem deciduus; corolla 4-petala irregularis; petala 2 exteriora valvis calycinis alterna apice callosa quorum superius fornicato-emarginatus, inferius autem integrum basi in calcar productum, calcare plus minusve elongato; 2 interiora prioribus alterna inter se æqualia sæpe bifida aut appendiculata; stamina 5 ovarium arcte tenentia, filamentis abbreviatis basi monadelphis antherisque apice interdum coadunatis; stamen inferum subdiscretum, cætera autem geminata. Ovarium 1 liberum; stylus 0; stigmata 5 distincta aut in unum coalita brevissima. Capsula oblonga aut ovata 5-valvis 5-locularis polysperma, valvis elastice dissilientibus demum contortis; semina placentario centrali secundum loculi longitudinem dependentia; perispermum nullum; embryo rectus dicotyledoneus, radicula supera; cotyledones carnosæ crassiusculæ.

BALSAMINE. *BALSAMINA.*

Balsamina. Riv. D.C. Prodr. Impatientis spec. Linn.

Calyx 2-valvatus caducus; corolla irregularis 4-petala approximata, superiore fornicato, inferiore calcarato; antheræ 5 biloculares; stigmata 5 distincta. Capsula ovata polysperma, valvis prope maturationem introrsum elastice inflexis. *Herbæ foliis oppositis alternisve. Flores axillares solitarii aut aggregati. Cotyledones seminis crassæ.*

1. *B. hortensis*, caule tereti erecto succulento ramoso nodoso quasi articulato, foliis lanceolatis acute serratis, superioribus alternis, floribus geminis ternisve purpureis vel albis, calcaribus flore brevioribus, capsulis lanatis. *Desp. Dict. sc. nat.* 3, *p.* 485. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 685. *Impatiens balsamina. Linn. spec.* 1328. *Blackw. t.* 583.

Cette plante, originaire des Indes orientales, atteint un pied de hauteur; sa tige est droite, arrondie, succulente, rameuse, renflée de distance en distance, et comme articulée à l'insertion des feuilles; celles-ci sont lancéolées-aiguës; à leur aisselle viennent deux ou trois fleurs courtement éperonnées et en godet, qui produisent des capsules ovales dont les valves se roulent sur elles-mêmes aussitôt qu'on les touche. Cultivée en été dans tous les parterres. ⊙.

IMPATIENTE. *IMPATIENS.*

Impatiens. Riv. Linn. Lam. Balsamina Tourn. Juss. Gærtn.

Calyx et corolla ut in genere præcedente; antheræ 5 quarum 3 biloculares et 2 ante petalum superius 1-loculares; stigmata 5 coalita. Capsula glabra prismatico-teretiuscula elongata, valvis e basi ad apicem extrorsum revolutis. *Herbæ foliis alternis. Flores axillares in pedunculo ramoso plures. Cotyledones seminis planiusculæ.*

1. *I. noli-tangere*, glabra patula, caule erecto cylindrico-noduloso ramoso,

foliis petiolato-ovatis latiusculis margine grosse dentatis, dentibus obtusis distantibus, pedunculis filiformibus 2-3-floris bracteatis, floribus luteis majusculis pendulis, calcare apice recurvo. *Linn. spec.* 1328. *Fl. dan.* 582.

Cette plante est glabre, haute de dix-huit pouces à deux pieds, rameuse et touffue; sa tige est droite, renflée à la naissance des feuilles et des rameaux. Elle fleurit en juillet, août, et se plaît dans les bois ombragés, un peu humides, à Montmorency, à Saint-Germain, etc. ♃.

ORDRE IV.

TROPÉOLÉES. *TROPEOLEÆ.*

Tropeoleæ. Juss. Mém. mus. D.C.

Herbæ teneræ Geraniaceis tantummodo carpellorum dispositione affines; caulis diffusus vel volubilis ramosus; folia alterna peltinervia stipulis omnino orbata. Flores hermaphroditi axillares pedunculati solitarii; calyx 5-partitus irregularis coloratus, lacinia superiore basi in calcar desinente, calcare intra florem hinc biante extra stamina, cæteris autem laciniis nunc liberis nunc inter se coalitis; petala 5 calyci inserta ejusdem divisionibus alterna inæqualia quorum 2 superiora magis remota sessilia, calcaris fauci infixa, 3 vero inferiora hypogyna unguiculata minora quandoque abortiva; stamina 8, filamentis circa ovarium arcte positis liberis; antheræ oblongæ erectæ rima duplici et longitudinaliter dehiscentis. Carpella 3 in ovarium trigonum coadunata et ex axi centrali juxta maturationem pendula; styli in unum 3-striatum coalite, stigmatibus 3 acutis; cuique carpello semen magnum pericarpio spongioso indutum cohærens; embryo magnus absque perispermo; radicula inter cotyledonum processus latitans et tubercula 4 per geminationem mox in totidem radicellas elongata gerens; cotyledones carnoso-crassæ inter se conferruminatæ.

CAPUCINE. *TROPÆOLUM.*

Tropæolum. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 5-partitus irregularis, lobo superiore calcarato; petala 5 laciniis calycinis alternantia, 3 inferiora minora aut evanida; stamina 8, filamentis liberis, antheris bilocularibus. Fructus subrotundus cum cortice spongioso longitudinaliter 3-lobatus, lobis s. carpellis tandem disjunctis indehiscentibus monospermis. *Herbæ volubiles diffusæ, foliis alternis peltatis. Flores axillares pedunculati.*

1. *T. majus*, glabrum, caule volubili ramoso, foliis petiolatis peltinerviis orbiculatis sub-5-lobis, nervis apice non exsertis, floribus rubris majusculis, petalis obtusis. *Linn. spec.* 490.

La capucine est indigène du Pérou, d'où elle fut importée

en 1684, et cultivée depuis ce temps dans les jardins, soit comme plante d'ornement, soit pour l'usage que l'on fait de ses fleurs, comme assaisonnement dans nos salades. ⊙.

ORDRE V.

GÉRANIACÉES. *GERANIACEÆ.*

Geraniaceæ. D.C. Geraniorum. Gen. Juss.

Suffrutices aut herbæ hermaphroditæ, fructu exsucco 5-gono in totidem carpella tandem disjuncta longeque aristata producto, aristis hygrometricis valde contortis, præsertim distinctæ; caulis articulato-nodosus herbaceus quandoque subnullus aut frutescens constanter ramosus; folia varia basi bistipulacea, nunc opposita atque nunc alterna; inde pedunculi florigeri axillares aut folio oppositi, floribus ut plurimum umbellato-bracteati; calyx persistens profunde 5-partitus, lobis sive acutis et aristatis sive muticis, regularibus aut irregularibus, interdum uno in sacculum prope pedunculi basim prominente; petala 5 (raro 4 et rarissime nulla sicut in Rhynchotheca quo genere fructus tardius e basi solubilis et ab interno angulo fissus) unguiculata, calycis lobis alterna æqualia aut inæqualia, in prioribus hypogyna, in posterioribus partim calyci inserta et cum illo basi connexa; stamina definita plus minusve monadelpha, rarissime libera petalis dupla quandoque tripla hypogyna aut ambigue perigyna, filamentis alternis sæpius minoribus, antheris sæpius et in illis abortivis. Ovarium 5-glandulare pentagonum, 5-loculare, in stylum longum stigmatibusque 5 coronatum desinens, loculis 2-ovulatis, ovulis singulis axi centrali affixis. Semina in carpellis solitaria, altero abortiente, pendula perispermo destituta; embryo curvus dicotyledoneus, radicula supera reflexa aut rarius in perispermo carnoso erecta; cotyledones foliaceæ admodum variæ modo convolutæ integræ modo flexuoso-plicatiles aut multifidæ.

ÉRODION. *ERODIUM.*

Erodium. L'Hérit. Ait. Wild. Geranii spec. Linn. Juss.

Calyx profunde 5-partitus, laciniis æqualibus sive in calcar sive in tubum nectariferum nullo modo productis; petala 5 irregularia aut regularia; stamina 10, filamentis basi dilatato-monadelphis, 5 antheriferis, 5 alternis sterilibus et juxta illorum basim glandulæ 5. Carpella 5 in unum coadunata; illorum aristæ tandem elastice spiraliterque contortæ et intus longe barbatæ. *Herbæ vel suffrutices foliis variis oppositis. Flores umbellati, pedicellis articulatis.*

* Foliis pinnato-incisis.

1. *E. cicutarium,* hirtum, caule prostrato aut diffuso cylindrico striato ramoso, foliis elongato-pinnatis, pinnis ovatis pinnatifido-incisis, incisuris angustis acutis, pedunculis elongatis multifloris, floribus purpureis

quandoque albidis, petalis inæqualibus. *Léman in D.C. Fl. fr. n° 4532.*

α *E. præcox*, hispidum subacaule, foliis patulis, petalis oblongo-unguiculatis calyce multo longioribus purpureis, carpellis scabris. *Cav. Aiss.* 5, *t.* 126, *fig.* 2. Habitat in apricis et siccis.

β *E. pimpinellæfolium*, hirtum caulescens demum suberectum foliis longe petiolatis, pinnis ovatis remotis acute incisis, floribus umbellatis purpureis, petalis calyci subæqualibus. *Cav. l. c.* 4, *t.* 126, *fig.* 1. Habitat ad pratorum margines.

γ *E. chærophyllum*, elatum multicaule, caulibus subpilosis ascendentibus ramosis, pinnis foliorum oblongo-acutis tenuiter incisis, pedunculis multifloris longissimis, corollis pallidis calycem vix superantibus, aristis glabris. *Cav. l. c.* 4, *t.* 95, *fig.* 1.

δ. *E. pilosum*, multicaule villoso-incanum, caulibus prostratis, pinnis foliorum tenuissime partitis, floribus paucis intense purpureis. *Thuill.*, *p.* 347.

ε. *E. cicutæfolium*, pilosum subcaulescens, pinnis foliorum suboblongis pinnatifidis obtusiuscule incisis, pedunculis elongatis multifloris, corollis purpureis roseisve calyce vix longioribus, aristis scabris. *Geranium cicutarium. Thuill. Fl. par p.* 346. Habitat ad vias ubique.*

Cette plante, qui est très-commune sur le bord des chemins, des prés, et jusque sur les murs, varie beaucoup dans son port, mais se distingue facilement de ses congénères, à ses pétales inégaux, plus ou moins proéminens hors du calice. On la trouve en fleur depuis le commencement du printemps jusqu'en hiver. ⊙.

GÉRANION. *GERANIUM.*

Geranium. l'Herit. Ait. Wild. Geranii spec. Linn. Juss.

Calyx profunde 5-partitus, laciniis æqualibus; petala 5 æqualia; stamina 10 fertilia, 5 majora alterna et ad basim totidem glandulæ nectariferæ. Carpella 5 coalita aristata, aristis intus glabris tandem e basi ad apices spiraliter contortis. *Herbæ, rarius suffrutices, foliis aut partito-peltatis lobato-palmatis stipulaceis. Pedunculi axillares 1-2-flori.*

* Species perennes pedunculo 1-floro.

1. *G. sanguineum*, patulum ramosum, radice crassa squamosa, caulibus decumbentibus erectisve longe pilosis, foliis petiolalis hirsutis 6-7-partito-subpeltatis, lobis anguste et obtuse trifidis, lobulis sublinearibus, pedunculo 1-floro ad medium bracteato folium superante, petalis emarginatis intense purpureo-violaceis maximis, carpellis glabratis, aristis longis pubescentibus. *Linn. spec.* 958. *Cav. Aiss.* 4, *t.* 76, *fig.* 1. *Fl. dan. t.* 1107.

α *Villosissimum*, vix varietas præcedentis, caule prostrato foliisque villosissimis, petalis purpureis ad unguem albidis. *D.C. Fl. fr.* n° 4541.

β. *nitens N.* foliis superne nitentibus, illorum lobulis latioribus et remotioribus præcipue ad summam plantam.

Cette espèce est rameuse, touffue, haute de douze à quatorze pouces, pour l'ordinaire toute hérissée de poils blancs beaucoup plus longs et horizontaux sur la tige, sur les pétioles des feuilles et sur les pédoncules et les calices des fleurs; celles-ci sont fort grandes, d'un rouge sanguin. Commune en été au bois de Boulogne, à Fontainebleau. ♃.

** Species perennes, pedunculo bifloro.

2. *G. sylvaticum*, elatum, caule tereti erecto subglabro superne ramoso, foliis petiolatis pubescentibus 6-lobato-palmatis majusculis, lobis oblongo-acutis margine incisis, pedunculis 2-3-floris axillaribus et terminalibus subcorymbosis, petalis purpureis subemarginatis, staminum filamentis subulatis ad basim dilatatis et ciliatis, carpellis aristisque pubescentibus. *Linn. spec.* 954. *English Bot. t.* 121.

α. *G. batrachioïdes*, floribus majoribus, calycibus inflatis, petalis cæruleis integris. *Cav. diss.* 4, *p.* 211, *t.* 85, *fig.* 1. *Thuill. Fl. par. p.* 347.

Sa tige est haute de deux pieds, droite, cylindrique, renflée aux articulations, légèrement pubescente vers sa partie supérieure, tandis qu'elle est glabre inférieurement. Les feuilles sont pétiolées, larges, palmées, et composées de six lobes cunéiformes-oblongs, incisés et dentés d'une manière aiguë sur les bords; leur surface est hérissée de petits poils courts. Les fleurs sont assez grandes, rougeâtres, tirant sur le violet foncé; elles terminent la tige en formant une panicule droite; leurs étamines sont évidemment ciliées dans une partie de leur longueur: caractère qui la distingue du *Geranium pratense*. Il fleurit en été, et se trouve dans les prés montueux. ♃.

3. *G. pratense*, molliter pubescens elatum, caule cylindrico erecto ramoso, foliis majusculis petiolatis 6-lobato-palmatis, lobis oblongis acute incisis, incisuris angusto-sublinearibus elongatis, pedunculis bifloris axillaribus subcorymbosis, floribus majusculis, petalis integris intense violaceis, staminum filamentis basi valde dilatatis glabris, carpellis et aristis elongatis villosis. *Linn. spec.* 954. *Cav. l. c. t.* 87, *fig.* 1. *English Bot. t.* 424.

Cette plante se rapproche beaucoup par le port de la précédente, et en diffère néanmoins aux caractères suivans; elle est généralement couverte d'un duvet court et serré; ses feuilles sont plus larges, et ont leurs lobes découpés en laciniures plus nombreuses, et en même temps plus alongées que dans le *Geranium sylvaticum*, quoique la conformation de la feuille soit pour ainsi dire la même. Les fleurs, d'ailleurs géminées sur cha-

que pédoncule, sont d'un violet foncé, grandes, à cinq pétales ovoïdes-obtus, très-barbus sur le bord de l'onglet; elles offrent des étamines dont les filamens sont glabres, et fortement dilatés vers la base. On la trouve dans les prés, où elle fleurit en mai, juin. ♃.

a. Species annuæ.

4. *G. lucidum*, diffusum omnino glabrum, caule ramoso rubente, foliis subrotundato-reniformibus 5-lobatis, lobis obtuse incisis, floribus roseis, petalis obtusis, calyce ovato-acuminato transverse corrugato, semine dorso reticulato. *Linn. spec.* 955. *Fl. dan.* 218. *G. lucidum saxatile. Bauh. Pin.* 318. *Tourn. Inst.* 267. *Vaill. Bot. par. p.* 80.

Cette plante est entièrement glabre; elle a une tige rameuse, un peu couchée, haute d'un pied; ses feuilles sont luisantes, arrondies, découpées jusqu'à moitié en cinq lobes, incisés d'une manière obtuse; les inférieures ont de longs pétioles. Les fleurs sont d'un pourpre clair, et remarquables par leur calice pyramidal dont les divisions se prolongent en une pointe acérée, et sont ridées transversalement. L'arête des carpelles est un peu hispide. La graine est réticulée sur le dos. Elle fleurit en mai, août, et se trouve dans les lieux cultivés et pierreux, à Epernon. ⊙.

5. *G. molle*, cespitosum pube molli subincano-hirtum, caulibus erectis ramosis ad nodos præsertim villosis, foliis longe petiolatis subreniformibus sub 7-lobatis, lobis obtuse incisis, floribus purpureis parvis, petalis cordatis calycem æquantibus, calyce mutico, carpellis glabris reticulatis, aristis sat brevibus pubescentibus. *Linn. spec.* 955. *G. columbinum villosum, petalis bifidis purpureis. Vaill. Bot. par. t.* 15, *fig.* 3. *Fl. dan. t.* 679.

α. *minus N.* 1-4-5 unc. altum villosum, petalis bifidis calyce multo longioribus. Ad vias.

Il vient en touffes redressées, hautes de huit à quatorze pouces, et fleurit en mai, juin. Commun dans les bois et les décombres. ⊙.

6. *G. parviflorum N.* erectum aut diffusum pubescens, caule ramoso, foliis rotundato-reniformibus sub7-lobatis incisis, radicalibus latiusculis, supremis autem minoribus cum incisuris angustioribus et linearibus, floribus minutis, petalis cordatis purpureis calycem vix superantibus, calyce villoso ovato mutico, carpellis pubescentibus minutis nullo modo rugosis, semine badio lævi. *Geranium pusillum. Linn. spec.* 957. *Cav. l. c.* 4, *p.* 202, *t.* 83, *fig.* 1. *G. malvæfolium. Lam. Fl. fr.*, 3, *p.* 18. *G. columbinum majus flore minore cæruleo. Vaill. Bot. par. t.* 15, *fig.* 1. *G. malacoïdes minus. Bauh. Pin.* 319, *n°* 4.

a *humile*, caule filiformi humiliore, foliis tenuius incisis. *Cav. l. c. t.* 83, *fig.* 2. Habitat in arenosis.

Cette espèce se rapproche du *Geranium molle*, mais elle en diffère parce qu'elle n'est recouverte que d'un duvet extrêmement court, surtout sur la tige ; que ses fleurs sont plus petites; qu'enfin la graine est d'un jaune roussâtre, parfaitement lisse ; du reste, sa tige atteint cinq à huit pouces de hauteur, et porte des feuilles dont les radicales paraissent évidemment beaucoup plus larges que celles qui occupent le haut de la plante. On la trouve en été dans les allées des bois. ⊙.

7. *G. rotundifolium*, pubescens, caule firmo erecto ramoso, foliis petiolatis omnibus rotundato-subreniformibus lobatis incisis, incisuris parum profundis, lobulis obtusis, petalis purpureis integerrimis calyce multo majoribus, calycis autem laciniis hirsutis aristatis, carpellis pubescentibus in aristas elongatas pubescentesque productis, semine fusco reticulato. *Linn. spec.* 957. *Cav. l. c.*, *p.* 214, *t.* 93, *fig.* 2. *Geranium folio Malvæ rotundo. Bauh. Pin.* 318. *Tourn. Inst.* 268. *Vaill. Bot. par. p.* 79.

On le distingue facilement à ses feuilles arrondies, peu profondément incisées, et à ses tiges hautes de huit à douze pouces, fermes, rameuses, droites, ainsi qu'à ses pétales plus grands que le calice, et arrondis au sommet. Il fleurit en été, et croît sur les murs et au bord des chemins. ⊙.

8. *G. columbinum*, caule scabro prostrato ramoso, foliis pubescentibus petiolatis palmato-dissectis, laciniis linearibus, pedunculis bifloris longissimis, floribus majusculis roseis, petalis emarginatis, calyce aristato, carpellis lævibus glabris, semine fusco reticulato. *Linn. spec.* 956. *Fl. dan. t.* 1222. *G. dissectis foliis, pedunculis florum longissimis. Vaill. Bot. par. t.* 15, *fig.* 4, *optime*.

Il croît en été au bord des prés et des bois, et s'élève à huit ou dix pouces de hauteur. ⊙.

9. *G. dissectum*, habitum præcedentis referens at magis altum et robustius, foliis pariter palmato-dissectis pubescentibus, pedunculis bifloris folio minoribus, petalis cordatis purpureis, carpellis hirtis, semine rufo reticulato. *Linn. spec.* 956. *Fl. dan. t.* 936. *G. columbinum majus, foliis imis usque ad pedunculum divisis. Vaill. Bot. par. t.* 15, *fig.* 2, *optime.*

Cette espèce est pubescente; sa tige atteint neuf et souvent dix-huit pouces de hauteur; ses pédoncules floraux sont plus courts que le pétiole de la feuille; caractère qui la distingue au premier abord du *Geranium columbinum*, dont elle se rapproche

par le port. On la trouve en été dans les lieux herbeux des bois. ☉.

b. Foliis ternato-pinnatis.

10. *G. robertianum*, pilosum graveolens, caule procumbente ramoso sæpius rubro, foliis passim pilosis ternato-pinnatis, pinnis ovato-acutiusculis incisis, floribus purpureis, calyce pyramidato rubente hirto aristato, petalis longe unguiculatis obtusis multo longioribus, carpellis puberulis subrugosis, semine badio lævi. *Linn. spec.* 955. *Bull. Herb. t.* 201, *optime. G. robertianum viride et rubens. Bauh. Pin.* 319.

Cette espèce répand une odeur puante particulière; ses tiges sont hautes d'un pied environ, couchées, renflées, fragiles aux articulations; elles sont, ainsi que les feuilles et les calices des fleurs, hérissées de poils épars. Commune en été dans les bois ombragés. ♂.

ORDRE VI.

AMPÉLIDÉES. *AMPELIDEÆ.*

Ampelideæ. Humb. et Bonpl. Kunth. D.C. Sarmentaceæ. Vent.

Plantæ fruticosæ sarmentosæ scandentes raro arbores quarum caulis nodoso-articulatus et folia stipulacea alterna varie lobata ac partita. Flores hermaphroditi parvi virentes bracteolati, racemosi vel cymosi, pedunculo communi oppositifolio quandoque illorum abortu in cirrhum evadente; calyx minutus 4-5-dentatus aut subinteger; petala 4-5 dentibus calycis alterna basi latiora, libera aut ad apicem connata, raro in corollam monopetalam coalita, sub disco hypogyno inserta; stamina totidem petalis opposita, filamentis disco enatis distinctis aut rarius basi subcoalitis, interdum abortu sterilia; ovarium 1 superum globoso-liberum; stylus 1 brevissimus aut subnullus; stigma simplex. Bacca globosa 2-locularis, loculis 2-spermis, at sæpe circa maturationem 1-locularis aquosa aut pulposa; semina erecta ossea axi centrali funiculi ope adfixa; perispermum carnosum; embryo erectus dimidio perispermi brevior, radicula teretiuscula infera; cotyledones oblongo-subcarinatæ.

§ I. Corolla polypetala; stamina petalis opposita. *Viniferæ. D.C.*

VIGNE. *VITIS.*

Vitis. Linn. D.C.

Calyx parvus sub-5-dentatus; petala apice cohærentia quasi calyptrata, tandem decidua; stamina 5; ovarium biloculare, ovulis in singulo loculo geminatis erectis; stylus o, stigmate sessili. Bacca 4-sperma, loculis seminibusve sæpe abortivis. *Frutices hermaphroditæ dioïcæ aut polygamæ foliis alternis simplicibus. Flores racemosi.*

* Hermaphroditæ species.

1. *V. vinifera*, frutex sermentosa altitudine varia, foliis lobatis sinuato-

dentatis nudis aut tomentosis, floribus minutis virentibus. *Linn. spec.* 293. *Blackw. Herb. t.* 154.

La vigne est originaire de l'Asie; on en compte un nombre considérable de variétés qui monte à environ 1400, cultivées au jardin du Luxembourg de Paris. Elle fleurit en juin. ♄.

AMPÉLOPSE. *AMPELOPSIS.*

Ampelopsis. Michx. D.C.

Calyx parvus subinteger; petala 5 sicut in Vite conformia ac patentia; stamina 5; stylus 1, stigmate capitato; ovarium disco non immersum 2-4-spermum. Genus inter Cyssum et Vitem characteribus medium.

1. ***A. hederacea***, caule scandente sarmentoso, foliis petiolato-palmatis 3-5-foliolatis, foliolis lanceolato-serratis utrinque glabris, racemis dichotomo-corymbosis, baccis globosis nigricantibus. *Michx. Fl. bor.* 1, *p.* 160. *Hedera quinquefolia. Linn. spec.* 292. *Cissus quinquefolia. Pursh.*

Arbrisseau à tige volubile, sarmenteuse, que l'on cultive dans les jardins sous le nom de *vigne vierge*, soit pour en tapisser les murs, soit pour en former des bosquets; ses fleurs viennent en grappes axillaires, comme celles de la vigne, et il leur succède des baies noirâtres. ♄.

ORDRE VII.

HYPOCASTANÉES. *HYPOCASTANEÆ.*

Hypocastaneæ. D.C. Acerorum gen. Juss.

Arbores aut frutices; folia opposita digitato-palmata exstipulacea, foliolis 5 vel 7 penninervibus in petiolo articulatis. Flores hermaphroditi in racemos erectos terminalesque dispositi, pedicellis articulatis; calyx basi gibbus, campanulatus aut tubulosus obtuse 5-lobatus; petala 5 aut, quinto deficiente, 4 irregularia et ad unguem subconniventia, inter quæ duo superiora constanter angustiora; stamina 7 exserta declinata disco hypogyno inserta, antheris ovatis 2-locularibus croceis apice nigratis; ovarium 1 ovato-subtrigonum 3-loculare, loculis 2-ovulatis, ovulis septo loculi enascentibus; stylus 1 gracili-elongatus acutus et declivis. Capsula coriacea aculeata aut inermis 3-valvis, loculis abortu sæpe 2, singulis plerumque 1-spermis; semina magna hinc convexa et inde applanata, hilo orbiculari latissimo insignita; testa horum cartilaginea nitido-lævigata colore rufo-ferrugineo; embryo inversus curvatus absque perispermo, radicula externa introflexa; cotyledones crassissimæ carnosæ conferruminatæ; plumula in germinatione grandis diphylla.

MARONNIER. *ÆSCULUS.*

Æsculus. Linn. Hippocastanum. Tourn. Gærtn.

Calyx tubuloso-subcampanulatus 5-dentatus; corolla 4-5-petala irregularis, petalis margine crispulis ad unguem subconniventibus, inter quæ duo superiora angustiora incarnato aut luteo notata; stamina 7 longe producta declinata disco hypogyno inserta, antheris ovatis 2-locularibus apice nigratis; ovarium 1 trigonum 3-loculare; stylus 0, stigmate conico. Capsula echinata 3-locularis 2-3-sperma 3-valvata.

1. *Æ. Hippocastanum,* arbor excelsa foliis petiolato-palmatis 7-foliolatis, foliolis latiusculis oblongo-cuneatis inæqualiter dentatis, racemo florum pyramidali erecto, floribus irregularibus majusculis infundibuliformibus, petalis 4-5 albis duobus rubro aut luteo maculatis, staminibus 7, capsula globosa echinata. *Linn. spec.* 588. *Hippocastanum vulgare. Gærtn. Fruct.* 2, *t.* 111.

Grand et bel arbre à feuilles larges, palmées, avec des rameaux qui se terminent au printemps par de longues grappes de fleurs redressées et en pyramide; ces fleurs sont de couleur blanche, grandes, irrégulières, en forme de godet, et composées de cinq pétales rapprochés, étalés, pubescens et crépus sur les bords: les deux supérieurs plus étroits, et pourvus d'onglets plus alongés, offrent chacun une tache purpurine ou jaune. Les étamines sont au nombre de sept, saillantes et déclives. Les fruits, de forme globuleuse, ont leur surface hérissée de piquans; ils s'ouvrent en plusieurs valves, et contiennent deux ou trois très-grosses semences arrondies, aplaties du côté du hile. ♄. Cet arbre, originaire des parties septentrionales de l'Asie, fut introduit en Europe vers l'an 1550. Bachelier l'apporta de Constantinople à Paris en 1615, et le planta au jardin de Soubise; déjà dès l'an 1588, Clusius l'avait introduit à Vienne en Autriche.

ORDRE VIII.

FRAXINÉES. *FRAXINEÆ.*

Fraxineæ Nobis. Jasminearum gen. Juss. D.C.

Arbores aut arbusculæ quarum folia opposita composita impari-pinnata stipulis destituta. Flores polygami aut dioïci quandoque hermaphroditi in racemos axillares dispositi et sæpius incompleti; calyx etenim nullus aut, dum adsit, minutus urceolato-dentatus persistens; corolla pariter interdum nulla aut 4-petala, petalis unguiculatis hypogynis; stamina definita calycis dentibus opposita seu cum petalis alternantia; antheræ erectæ oblongæ biloculares, scissione longitudinali; ovarium 1 superum liberum 2-loculare 2-ovulatum, ovulis pendulis; stylus cum stigmate bifido. Fructus indehiscente-compressus samaroïdeus. Perispermum carnosum; embryo inversus dicotyledoneus, radicula supera; cotyledones foliaceæ tenues.

FRÊNE. *FRAXINUS.*

Fraxinus. Linn. Juss. Fraxinus et Ornus. Mich. Tourn.

Species polygamæ : calyx et corolla aliis nulla, aliis autem calyx et corolla 4-petala, petalis linearibus elongatis plicatilibus; stamina 2 hypogyna; antheræ erectæ in apetalis sessiles, in corollatis filamento longo impositæ; stylus 1 stigmate 2-fido; ovarium 2-loculare, loculis 2-spermis, ovulis pendulis. Fructus samara linguiformis 1-locularis altero abortiente; semen unicum oblongo-planum. *Arbores foliis oppositis impari-pinnatis. Flores racemosi axillares.*

* Floribus calyce et corolla destitutis, antheris sessilibus. *Fraxinus. Tourn. Ornus Mich.*

1. *F. excelsior,* trunco lævigato cinereo-olivaceo, ramis foliisque oppositis petiolatis impari-pinnatis, foliolis lanceolatis serratis subtus pallidiori-subpubescentibus, racemis florum oppositis axillaribus subfuscis. *Linn. spec.* 1509 *Tourn.* 577. *Blackw. Herb. t.* 328.

Cet arbre a trente ou cinquante pieds de hauteur; il se plaît dans les bois un peu humides, et fleurit en avril, un peu avant le développement des feuilles. Commun. ♄. Son bois est d'un jaune pâle; il imite celui du buis et sert pour le tour et le charronnage; son écorce est amère et fébrifuge.

** Floribus calyculatis, petalis 4, antheris 2 pedicellatis. *Ornus. Dalech. Tourn.*

2. *F. ornus,* habitum præcedentis referens sed minor suaveolens, foliis petiolatis impari-pinnatis, foliolis lanceolato-acuminatis serratis subtus ad nervum pubescentibus, racemis florum patulis albidis axillaribus. *Linn. spec.* 115. *Fraxinus florifera. Scop. Carn. n°* 1250. *D.C. Fl. fr. n°* 2466.

Cette espèce s'élève moins que la précédente, et se reconnaît facilement à ses grappes de fleurs très-touffues, et comme chevelues, à cause du grand nombre de ses étamines qui sont pédicellées; elle a les folioles des feuilles terminées en languette. On la trouve dans les bois du Pileux et de la Rochette; elle fleurit en avril. ♄.

ORDRE IX.

ACÉRINÉES. *ACERINEÆ.*

Acerineæ. D.C. Acerorum gen. Juss.

Arbores foliis oppositis ut plurimum lobato-palmatis simplicibus rarissime pinnato-lobatis. Flores abortu sæpius polygami vel dioïci in numero par-

tium admodum varii, racemoso-spicati aut corymbosi axillares quandoque apetali; calyx plerumque 5-lobus 5-partitusve persistens; petala totidem lobis calycinis alterna sub disco hypogyno inserta; stamina 8 rarius 5-12, filamentis disco eodem hypogyno basi immersis primum inflexis denique erecto-divergentibus; antheræ ovatæ 2-loculares; ovarium 1 didymum liberum; stylus 1 interdum 2 partitus; stigmata 2. Fructus (samara) compressus, carpellis 2 rarissime 3 axi centrali lateraliter connatis et inde in alas oblongo-membranaceas nervosasque desinentibus efformatus; cuilibet carpello loculus unicus 1-2-spermus, semine abortu alteris sæpe unico lenticulari ad basim loculi adfixo. Perispermum nullum; embryo curvatus convolutusve, radicula tereti infera hilumque spectante; cotyledones variæ plicatæ et foliaceæ, poris instructæ.

Ordo ad Malpighiaceas accedens conformatione fructus et radicula curvata et cotyledonibus foliaceis.

ÉRABLE. *ACER.*

Acer. Tourn. Linn. Gærtn. Mœnch. et Nutt.

Flores abortu polygami; calyx 5-lobus aut 5-partitus; petala totidem lobis calycinis alterna sub disco hypogyno inserta; stamina sæpe 8 rarius 5-12, filamentis ab initio inflexis tandem erectis basi e totidem disci foveis enatis. Fructus s. carpella duo a latere connata dein in alas membranaceas nervosasque producta. *Arbores arbusculæve foliis simplicibus.*

* Floribus racemosis.

1. ***A. campestre,*** arbuscula aut frutex, foliis petiolato-cordatis 5-lobatis mediocribus, lobis obtusis, racemis florum erectis abbreviatis subviridibus, fructibus velutinis, alis divaricatissimis. *Linn. spec.* 1497. *A. a. Hebecarpum D.C. Prodr.* 2, *p.* 594. *Acer campestre et minus. Vaill. Bot. par. t.* 1. *A. campestre et minus fructu rubente, ejusd. p.* 2. *A. campestre mas s. polygamum ejusd. p.* 2.

α. ***A. collinum,*** floribus minoribus, fructibus glabris. *Wallr. D.C. l. c. p.* 594.

Cette espèce forme tantôt un arbre et tantôt un arbrisseau plus ou moins élevé, selon les lieux où elle croît. On la trouve communément dans les bois et les haies; elle fleurit en avril. ♄.

2. ***A. pseudo-platanus,*** arbor foliis magnis petiolato-cordatis 5-lobis subtus ad nervos pilosis, lobis acutis margine grosse dentatis, racemis pendulis elongato-obtusis densifloris, floribus virentibus, ovariis lanuginosis, fructibus demum glabris, alis subdivergentibus. *Linn. spec.* 1496.

α. ***A. subobtusatum,*** ramis rubentibus, foliis 5-lobatis, lobis grosse dentatis obtusioribus, cæterum ut in præcedente. *D.C. Prodr.* 2, *p.* 594. *A. opulifolium. Thuill. Fl. par. p.* 538.

Il est cultivé dans les jardins sous le nom d'*érable faux pla-*

tane ou *sycomore*; ses fleurs naissent en avril; mais elles se présentent d'abord sous la forme d'un épi épais, obtus, qui se décompose ensuite en une longue grappe pendante dont les divisions sont tomenteuses. ♄.

** Floribus corymbosis fasciculatis.

3. *A. opulus*, arbor foliis petiolatis cordato-subrotundis 5-lobis obtusis obtuse grosseque dentatis subtus glaucis, corymbis pedunculatis erectis, ovariis pilosis, fructibus glabris, alis subdivergentibus. *Ait. Hort. Kew.* 3, *p.* 436. *A. rotundifolium. Lam. Dict.* 3, *p.* 382. *A. montanum sive crispum. C. B. Pin. Sive Opulus montanus. Lugd. Vaill. Bot. par. p.* 2. *A. major, folio rotundiore minus laciniato, an Opulus Italorum? Raji. Hist.* 1701. *Tourn.* 615.

Cet érable, qui est indigène de l'Italie, forme un grand arbre dont les rameaux et les pétioles des feuilles prennent une couleur rougeâtre; ces feuilles sont pétiolées, la plupart arrondies, divisées peu profondément en cinq lobes courts, parmi lesquels les deux inférieurs sont les plus petits, et ont leurs contours dentés d'une manière obtuse; elles sont glabres, d'une consistance un peu coriace, larges de deux pouces ou un peu plus, d'un vert foncé en dessus, et glauques en dessous. Les fleurs composent des grappes droites, presque corymbiformes; elles produisent des capsules petites, d'abord velues, parsemées de quelques poils rares, et ont leurs ailes demi-ouvertes. Cultivé, et cependant indiqué par Vaillant dans nos environs. ♄.

4. *A. opulifolium*, arbor foliis petiolatis cordato-subrotundis 5-lobis, lobis obtusis obtuse grosseque dentatis, corymbis subsessilibus, ovariis fructibusque glabris, alis subdivergentibus. *Vill. Delph.* 4, *p.* 802. *A. hispanicum. Pourr. Act. Toul.* 3, *p.* 305.

Cet arbre se distingue du précédent à ses corymbes de fleurs presque sessiles, ainsi qu'à ses ovaires et à ses fruits glabres. On le trouve dans les bois montueux, où il fleurit en avril. ♄.

Remarque. C'est avec doute que nous citons les deux espèces précédentes comme indigènes de nos environs. L'*Acer opulifolium* de Thuillier n'est qu'une variété de l'érable faux-platane.

5. *A. platanoïdes*, arbor foliis petiolato-cordatis glabris 5-lobatis, lobis in plures lobulos acuminatos desinentibus, corymbis pedunculatis patenti-erectis, floribus luteis, fructibus glabris, alis divergentibus magnis. *Linn. spec.* 1496.

On connaît cet arbre sous le nom de *faux sycomore*. Il fleurit en mai, et se trouve dans les parcs et les jardins. ♄.

ORDRE X.

HYPÉRICÉES. *HYPERICEÆ.*

Hypericeæ. D.C. Chois. Hypericorum gen. Juss.

Herbæ aut frutices et arbores resinosæ glandulis conspersæ. Folia simplicia opposita rarius alterna in plurimis sessilia et glanduloso-punctata penninervia. Flores hermaphroditi opposite cymosi vel corymboso-paniculati terminales et axillares interdum ad ramos solitarii; calyx 4-5-6-fidus aut 4-5-partitus subæqualis persistens, laciniis integris sæpe margine punctatis aut dentato-glandulosis; petala 4-5 per æstivationem subcontorto-imbricata dein patentissima cum laciniis calycinis alternantia; stamina creberrima quandoque pauciora 5-10, hypogyna, filamentis longis basi polyadelphis rarius monadelphis aut liberis, antheris minutis oscillantibus sæpe nigro punctatis; ovarium 1 liberum basi modo squamis 5 auctum modo nudum; styli elongati numero variabiles plerumque 5, rarissime in unum coaliti; stigmata simplicia. Capsula aut bacca subpentagona multivalvis multilocularis, loculis valvarum introflexione efformatis; semina minuta et numerosissima ut plurimum oblongo-teretia punctulata secus margines valvarum internos simplices vel conduplicato-placentæformes affixa. Perispermum nullum; embryo rectus dicotyledoneus, radicula infera.

§ I. Fructus capsularis. Herbæ aut suffrutices foliis sæpius sessilibus. Flores terminales axillaresve. *Hypericeæ veræ. Chois.*

MILLEPERTUIS. *HYPERICUM.*

Hypericum. Linn. Juss. D.C.

Calyx prôfunde 5-partitus subæqualis persistens; petala 5 cum foliis calycinis alterna patentia; stamina creberrima basi polyadelpha hypogyna raro pauca (5-10); styli 3, quandoque 4-5-6 rarissime in unum coadunati. Capsula membranacea polysperma, seminibus minutis numerosis. *Herbæ aut suffrutices foliis oppositis pellucido-punctatis. Flores varie dispositi sæpius terminales.*

* Species herbaceæ, stylis 3, segmentis calycis integris.

1. *H. perforatum*, glabrum, caule erecto tereti vix lineato ramoso, foliis ovato-oblongis interdum sublinearibus obtusis omnino perforatis, floribus luteis paniculatis, calycis segmentis linearibus viridibus, antheris nigro-punctatis. *Linn. spec.* 1105. *Fl. dan. t.* 1043.

Sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, cylindrique, marquée de deux lignes longitudinales à peine sensibles; ses feuilles sont ovales-oblongues, obtuses, plus étroites sur les rameaux et parfois presque linéaires. Commun en été dans les bois montueux. ♃. Cette plante passe pour vulnéraire et incisive.

2. *H. quadrangulum*, glabrum, caule erecto ramoso 4-angulato, angulis submembranaceis, foliis latiusculis ovatis punctato-perforatis margine crispulis, floribus luteis paniculatis, segmentis calycis angusto-acutis, antheris nigro-punctatis. *Linn. spec.* 1104. *Fl. dan. t.* 640.

Cette espèce croît au bord des ruisseaux et dans les bois marécageux; elle atteint quatorze à dix-huit pouces de hauteur, et se distingue au premier abord à sa tige, qui offre quatre angles membraneux. Elle fleurit en juillet, août. ♃.

3. *H. dubium*, glabrum, caule erecto ramoso obsolete quadrangulari, angulis vix prominulis, foliis latiusculis ovatis nec perforatis, margine plano integerrimo, floribus luteis paniculatis, panicula parum expansa, petalis nigro-punctatis, calycis segmentis oblongis obtusis. *Leers. Fl. herb.* no 594. *Smith. Brit.* 2, *p.* 802. *H. delphinense. Vill. Delph.* 3, *p.* 497, *t.* 44. *H. maculatum. All. ped.* no 1433, *t.* 83, *fig.* 1. *H. quadrangulum var.* β *dubium. D.C. Prodr.*, *p.* 548

Cette plante nous paraît réellement distincte de l'*Hypericum quadrangulum*, quoique M. De Candolle la regarde comme une de ses variétés; elle est d'ailleurs constante dans ses caractères: sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, rameuse, ayant quatre angles formés par des lignes qui deviennent moins saillantes vers le haut de la plante, mais qui ne sont jamais membraneuses; ses feuilles sont assez larges, ovales-obtuses, nullement perforées ni crêpues sur les bords. Les fleurs forment une panicule terminale dont les rameaux sont peu alongés. Le calice offre cinq divisions oblongues-obtuses. Elle croît très-communément dans nos bois montueux, à Meudon, à Versailles, etc. ♃.

4. *H. humifusum*, pumilum cespitosum, caulibus humifusis filiformibus ramosis ancipitibus glabris, foliis ovato-oblongis obtusis punctato-pellucidis et nigro-punctatis, floribus sparsis subpaniculatis luteis, calycis segmentis oblongo-obtusis, staminibus 15-20. *Linn. spec.* 1103. *Fl. dan. t.* 141.

Cette espèce forme de petites touffes étalées qui ont six à huit pouces de diamètre. Elle croît dans les bois humides, et fleurit en juin, juillet. Commune à Meudon, etc. ♃ ou plutôt ♂.

** Species herbaceæ, stylis 3, calycis segmentis dentatis et sæpe dentato-glandulosis.

5. *H. pulchrum*, glabrum gracilentum, caule tereti erecto passim et breviter ramoso, foliis perforatis, caulinis amplexicaulibus cordato-ovatis margine subrevolutis, ramealibus tantum sessilibus subrotundis minoribus, panicula angustissima pauciflora, petalis luteis nigro-punctatis, ca-

lycis segmentis oblongis pariter nigro-punctatis. *Linn. spec.* 1106. *Fl. dan. t.* 73.

Sa tige est grêle, parfaitement arrondie, haute de quatorze à dix-huit pouces et peu rameuse; elle se termine par une espèce de panicule de fleurs peu nombreuses, et qui se compose de rameaux droits et courts. Commun en été dans les bois montueux. ♃.

6. *H. montanum*, glabrum subsimplex, caule tereti erecto, foliis latiusculis amplexicaulibus subcordato-oblongis subtus glaucidis ad marginem serratim nigro-punctatis, foliorum intervallo crescente, panicula florum coarctata, floribus luteis, calyce dentato-glanduloso. *Linn. spec.* 1105. *Fl. dan. t.* 173.

α. Foliis ternatis.

Cette espèce offre des tiges assez ordinairement simples, hautes de dix-huit pouces et terminées par une panicule resserrée. Les feuilles sont embrassantes, d'abord un peu cordiformes à la base, puis oblongues et comme acuminées; leur limbe est circonscrit par une ligne de points noirs. Commune en été dans les bois montueux, à Saint-Germain, à Marly, etc. ♃.

7. *H. hirsutum*, caule tereti erecto foliisque molliter hirsutis oblongo-ellipticis sessilibus, punctato-perforatis, panicula elongata quandoque patente, floribus luteis, segmentis calycis oblongo-acutis margine dentato-glandulosis. *Linn. spec.* 1105. *Fl. dan. t.* 802.

Toute la plante, à l'exception des fleurs, dont le calice est bordé de dents glanduleuses noires, est recouverte d'un duvet très-court; elle atteint dix-huit pouces de hauteur, et se termine par une panicule ordinairement resserrée, mais aussi quelquefois à divisions plus longues, par conséquent plus étalée. Commune en été dans les bois montueux. ♃.

8. *H. elodes*, tomentoso-villosum, caule tereti ramoso procumbente, foliis sessilibus rotundato-ovatis pellucido-punctatis, racemo terminali laxo paucifloro, floribus e bracteis nascentibus, petalis luteis elongatis, calyce multo minore serrato-glanduloso, staminibus paucis stigmatibus capitatis. *Linn. spec.* 1106.

Cette plante est couverte d'un duvet cotonneux un peu blanchâtre; sa tige est longue de huit à dix pouces, cylindrique, couchée, et divisée en rameaux redressés qui se terminent par des grappes de fleurs lâches. Ces fleurs sont jaunes, peu nombreuses, portées par des pédoncules opposés et nais-

sant chacun d'une bractée fort courte; leurs pétales ont deux fois la longueur du calice. On la trouve dans les marais spongieux, où elle fleurit en juin, juillet. Commune à Saint-Léger, à Fontainebleau, etc. ♃.

ANDROSÈME. *ANDROSÆMUM.*

Androsæmum. Tourn. Adans. All. Gærtn. Hyperici spec. Linn. Juss.

Calyx profunde 5-partitus persistens, lobis inæqualibus; petala 5; styli 3; stamina indefinita basi coalita. Capsula baccata sub 1-locularis. *Suffrutex foliis oppositis sessilibus. Flores terminales pedunculati bracteati.*

1. *A. officinale*, glabrum, foliis sessilibus ovato-oblongis margine integris, floribus majusculis paniculatis, calyce patente obtuse lobato, bacca ovata rubente. *All. Ped. n°* 1440. *Blackw. Herb. t.* 94.

La tige est haute de deux à trois pieds environ, droite, ligneuse, cylindrique et marquée de deux lignes peu saillantes; elle se divise en rameaux garnis de feuilles opposées, sessiles, de forme ovale-elliptique. Les fleurs sont grandes, disposées en une panicule terminale; il leur succède des capsules succulentes de couleur rouge. Ce sous-arbrisseau croît dans les bois montueux, à Valvins, près de Fontainebleau; il fleurit en juin, juillet. ♄.

ORDRE XI.

TILIACÉES. *TILIACEÆ.*

Tiliaceæ. D.C. Tiliaceæ sect. 2. *Juss.*

Arbores, frutices aut herbæ succo mucilaginoso abundantes dein characteribus pluribus et habitu Byttneriaceis proximæ et cæterum ab Malvaceis non jam procul distantes. Folia alterna simplicia bistipulacea, stipulis sæpe caducis. Flores axillares hermaphroditi; calyx extus nudus coloratus profunde 4-5-partitus mature deciduus, lobis æqualibus ante evolutionem valvatis; petala 4-5 iisdem alterna sæpe ad unguem foveolata integra sub ovario inserta, rarissime nulla; stamina in plurimis definita, ibidem inserta et libera, antheris ovalibus aut subrotundis duplici rima dehiscentibus. Sub ovario sæpe jacet discus glandulosus aut glandulæ petalis numero æquales iisque oppositæ: ovarium autem 1 liberum multiloculare, loculis 2-ovulatis vel multiovulatis, ovulis angulo loculi interno affixis pendulis quandoque in pulpa nidulantibus. Fructus nunc capsularis forma diversus indehiscens aut valvatim dehiscens, valvis plurium medio septiferis, nunc juxta maturationem in carpella solubilis et subdrupaceus, denique rarissime baccatus : semina in loculis sæpius plurima. Perispermum carnosum; embryo erectus exsertus aut inclusus, radicula supera aut ad hilum versa; cotyledones planæ foliaceæ.

TILLEUL. *TILIA.*

Tilia. Linn.

Calyx profunde 5-partitus deciduus, lobis ovato-cartilagineis æqualibus; petala 5 in speciebus europæis nuda, americanis autem basi squamulosa; stamina, indefinita filamentis liberis aut ad basim subpolyadelphis, antheris subrotundis bilocularibus; ovarium 1 globosum lanatum 5-loculare loculis 2-ovulatis; stylus 1 glaber, stigmatibus sub 5-lobatis. Nucula pubescens coriacea 5-lineata 5-locularis, loculis seminibusque sæpe abortivis. *Arbores cortice juniore mucilaginoso; folia alterna stipulacea stipulis deciduis. Flores axillares in pedunculo communi elongato corymbosi bracteolati; pedunculus folio oblongo membranaceo coalitus et lateralis.*

* Petalis basi nudis.

1. *T. microphylla*, arbor ramulis glabris, foliis petiolatis cordato-subrotundis apice in acumen productis argute serratis subtus glaucidis glabris et ad axillas juxta petiolum rufo-lanatis, floribus luteis parvis, fructibus subglobosis minutis vix costatis. *Vent. til. Monogr. t.* 1, *fig.* 1. *T. Europæa*, γ. *Linn. spec.* 733. *T. ulmifolia. Scop. Carn.* 1, *p.* 374.

Cet arbre se distingue facilement à ses jeunes rameaux glabres et à ses feuilles beaucoup moins larges que celles du *Tilia platyphylla;* elles ont un pouce et demi de diamètre, et sont cordiformes-arrondies prolongées au sommet en une languette, avec les bords finement dentés en scie; leur limbe est oblique à la base, et d'une couleur un peu glauque en dessous, où l'on remarque aussi aux aisselles des nervures vers l'insertion du pétiole de petits paquets de poils roussâtres, lanugineux. Les fleurs sont petites et assez nombreuses. Les fruits ont une forme globuleuse. On le trouve dans les bois. ♄.

2. *T. platyphylla*, arbor ramis junioribus petiolisque foliorum pubescentibus, foliis latiusculis cordato-subrotundis acuminatis grossius serratis subtus breviter pilosis præsertim ad nervos, fructibus turbinatis pubescentibus 5-costatis. *Scop. Fl. carn.*, *p.* 374. *Vent. l. c. t.* 1, *fig.* 2. *T. cordata. Mill. n°* 1.

Dans cette espèce, les jeunes rameaux et les pétioles des feuilles sont hérissés de poils; ces feuilles, plus larges que celles du *Tilia microphylla,* sont cordiformes-arrondies, velues en dessous, et d'une consistance molle; elles ont leur sommet prolongé en pointe et des bords dentés. Les fleurs naissent en juin; elles produisent des fruits pubescens, coriaces, de forme turbinée, avec cinq lignes longitudinales saillantes. Elle croît dans les bois. ♄.

ORDRE XII.

MALVACÉES. *MALVACEÆ.*

Malvaceæ. R. Brown. Kunth. D.C. Malvaceæ § 1, 2, 3. *Juss.*

Herbæ, suffrutices fruticesve arbores Bombacineis proximæ, filamentis staminum ut in illis in columnam antheriferam stylisque trajectam coalitis, at calyce magis patente plerumque duplicato nec urceolato satis diversæ; folia alterna integra aut sæpius lobata palmatave quandoque digitato-partita, illis cauleque villo plus minusve denso stellatim diviso vestitis; stipulæ petiolares geminæ. Flores hermaphroditi pedunculo solitarii aut plures conferti axillares terminalesve racemosi aut in spicas dispositi; calyx monophyllus 5-fidus aut 5-partitus persistens et in plurimis involucro calyciformi 1-2-3-4-5-lobato auctus; petala 5 ante evolutionem spiraliter contorta dein patentia æqualia calycinis segmentis alterna hypogyna, nunc omnino distincta nunc imo staminum tubo adnata; stamina hypogyna sæpius numerosa indefinita, filamentis ex maxima parte confusis, tubum verum s. columnam constituentibus; antheræ capitatæ interdumve subverticillatæ reniformes transversim dehiscentes, loculo unico; ovarium filamentis staminum partim et petalorum unguibus obtectum depressum discoïdeum aut oblongo-erectum superum multiloculare rarove carpellis pluribus confertis et ab primo ortu distinctis efformatum; styli tot quot loculi nunc segregati nunc sæpissime in unum coaliti, stigmatibus capitatis distinctis indistinctisve. Fructus capsularis constituens carpella prope maturationem vere plurima, in Malope autem genere pro exemplo citato ab ortu conspicua : carpella ista nunc 1-2-sperma intus rima longitudinali dehiscentia, nunc polysperma loculicido-dehiscentia aut medio septifera, seminibus septi latere adfixis, nunc sublibera, atque nunc in capsulam multilocularem apice sæpe in cornua productam quandoque in baccam anomalam connata. Semina ovata aut subtriquetra. Embryo absque perispermo dicotyledoneus, lobis in radiculam incurvis ac corrugatis; radicula tereti-subelongata plerisque infera.

MAUVE. *MALVA.*

Malva. Linn. Gærtn. Cav.

Calyx monophyllus involucro 3-phyllo rarius et 5-7-phyllo auctus 5-fidus persistens; petala 5 æqualia patentia; stamina crebra monadelpha unguibus petalorum imposita et coalitione capsulam veram mentientia in qua ordinantur carpella plurima; antheræ reniformes; styli tot quot carpella in columnam centralem inferne coaliti, stigmatibus capitellatis. Fructus discoïdeus supra umbilicato-mammosus, carpellis plurimis nudis reniformibus in orbem dispositis 1-spermis aut rarissime 2-4-spermis efformatus. *Herbæ frutices aut raro arbusculæ; folia alterna sæpius lobata aut digitato-partita, petiolo stipulaceo; flores pedunculati axillares solitarii aut plures conferti.*

* Species herbaceæ, involucro calycis 3-phyllo.

a. Floribus axillaribus solitariis tandem subspicatis.

1. *M. alcea*, caule cylindrico erecto ramoso pilis stellulatis hirto, foliis petiolatis, radicalibus subrotundo-reniformibus vix lobatis cæteris contra palmatis, lobis latiusculis obtusiusculis inciso-dentatis utrinque pilosis, floribus magnis ad ramos roseis 5-6 terminalibus, petalis apice cordatis, calyce stellatim pubescente subtomentoso, foliolis involucri ovato-acutis, fructu glabro. *Linn. spec.* 971. *Blackw. Herb. t.* 309.

α. *M. moschatellina N.* foliis usque ad petiolum 5-partitis, lobis-elongato-sublinearibus multifidis. Hab. in montosis calcareis.

Sa tige est haute de deux pieds et plus, très-droite, cylindrique, rameuse vers sa partie supérieure, et couverte de poils courts et rayonnans : ces poils sont plus denses sur les pédoncules et les calices des fleurs. Les feuilles caulinaires sont partagées en cinq lobes assez larges, eux-mêmes incisés et grossièrement dentés vers le sommet. L'espèce est commune en été dans les bois, à Vincennes, à Bondy, etc.; la variété vient sur les collines calcaires. ♃.

2. *M. moschata*, pilosa, caule tereti ramosissimo, foliis petiolatis subglabris, radicalibus reniformibus incisis, caulinis palmato-multifidis, laciniis linearibus, floribus roseis majusculis longe pedicellatîs axillaribus solitariis et pluribus terminalibus confertis, calyce juxta maturationem subvesiculoso-membranaceo, involucri lobis linearibus, fructu hirto. *Linn. spec.* 971. *Cav. Diss.* 2, *t.* 18, *fig.* 1. (Mauve musquée.)

On la distingue principalement de la précédente à ses feuilles d'abord plus arrondies dans leur contour, puis à cinq lobes très-étroits, à incisions linéaires, ainsi qu'aux calices des fleurs, qui sont comme vésiculeux, garnis en dessous de trois bractées linéaires, et contenant un fruit tout hérissé de poils. Quant à la tige, elle se divise davantage et n'atteint guère plus de deux pieds de hauteur. Cette plante vient en été dans les bois montueux et sur le bord des chemins. Assez rare. ♃.

b. Floribus axillaribus confertis.

3. *M. rotundifolia*, pubescens, caule tereti prostrato ramoso, foliis petiolatis orbiculato-reniformibus margine crenulatis, petalis parvis dilute purpureis calyce duplo majoribus, pedunculis fructiferis abbreviatis declinatis, fructu pubescente lævigato. *Linn. spec.* 969. *Cav. Diss.* 2, *t.* 26, *fig.* 2. *Bull. Herb. t.* 161.

Sa racine fusiforme pousse plusieurs tiges rameuses, rampantes sur la terre, longues de huit à dix pouces; elles sont garnies de feuilles orbiculaires, échancrées à l'insertion du pétiole,

et marquées de crénelures peu profondes. Commune en été sur le bord des champs. ♃.

4. *M. sylvestris*, hirsuta quandoque subglabra, caule tereti erecto ramoso, foliis majusculis longe petiolatis, supremis præsertim angulatim 5-lobatis, lobis crenatis, petalis purpureis calyce triplo majoribus, fructu glabro ut in præcedente specie rugoso. *Linn. spec.* 969. *Blackw. Herb. t.* 22. *Cav. l. c. t.* 26, *fig.* 2.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, droite et rameuse; elle porte des feuilles assez larges, dont les supérieures ont constamment cinq lobes peu profonds, anguleux. Commune dans les bois en été. ♃.

GUIMAUVE. *ALTHÆA.*

Althæa. Cav. D.C. Althæa et Alcea. Tourn. Linn. Lam.

Calycis involucrum 6-9-phyllum, quoad cætera, sicut in præcedente genere conformia. Carpella pariter plurima in orbem disposita et capsularia monosperma.

1. *A. officinalis*, molliter tomentosa, caule tereti erecto ramoso, ramis abbreviatis, foliis petiolatis subcordato-acutis dentatis ad medium sæpe quasi 3-lobatis, floribus pallide roseis mediocribus axillaribus et terminalibus congestis, fructu tomentoso. *Linn. spec.* 966. *Fl. dan. t.* 530. *Cav. Diss.* 2, *p.* 93, *t.* 30, *fig.* 2.

Toute cette plante est revêtue d'un duvet court et drapé qui lui donne un aspect blanchâtre; sa tige est haute de dixhuit pouces, droite et divisée en rameaux très-courts, à l'extrémité desquels sont groupées des fleurs roses d'une grandeur médiocre. ⊙. Cultivée dans la plaine Saint-Denis, etc., pour l'usage fréquent que l'on fait de ses fleurs en médecine.

2. *A. hirsuta*, pilis hispida, caule tereti sub basi ramoso procumbente, foliis petiolatis, inferioribus subcordato-rotundis margine crenatis, superioribus autem profunde trifidis aut rarius sub 5-lobis, floribus solitariis albidis aut pallide roseis, calyce ciliato, laciniis angusto-elongatis acutissimis, fructu glabro. *Linn. spec.* 965. *Jacq. Austr. t.* 170.

Ses tiges sont faibles, couchées, hautes d'un pied, garnies de feuilles pétiolées dont les inférieures, légèrement échancrées, ont une forme arrondie, tandis que les supérieures sont évidemment partagées en trois lobes oblongs, ou rarement comme à cinq lobes. Les fleurs, de grandeur fort médiocre et pâles, se font remarquer par les divisions du calice, qui sont étroites, longuement acuminées. Commune en été dans les champs sablonneux. ⊙.

Remarque. Les mauves et les guimauves jouissent des mêmes propriétés, et contiennent dans leurs diverses parties un mucilage abondant, sédatif et antiphlogistique; aussi les emploiet-on fréquemment en chirurgie et en médecine pour calmer toute espèce d'irritations tant extérieures qu'intérieures.

ORDRE XIII.

LINÉES. *LINEÆ.*

Lineæ. D.C. Caryophyllearum gen. Juss.

Suffrutices aut pleræque herbæ habitum quarumdam caryophyllacearum s. arenariarum satis referentes, inter Ordinem hunc et Malvaceas æstivatione convolutiva intermediæ; caulis nunquam articulato-nodosus; folia simplicia alterna aut opposita quandoque quaternata. Flores hermaphroditi terminales pedunculati, corymbosi, paniculati aut spicati et interdum sparsi, pedunculis axillaribus aut oppositifoliis; calyx nudus plerumque 5-partitus, lobis profundis in pedunculum ope nervi paululum decurrentibus; petala tot quot lobi calycini, iisdem alterna facile caduca hypogyna basi unguiculata, cum staminum annulo et interdum inter se coalita; stamina petalorum numero æqualia, alterna, filamentis rectis hypogynis basi dilatatis in annulum monadelphis, dentibus totidem interjectis; antheræ biloculares oblongæ rectæ inferne bifidæ; ovarium ovato-acuminatum superum 5-loculare, loculis totidem semi-septis partitis; cuilibet loculo ovula duo discreta ex angulo interno pendula; styli tot quot loculi quandoque in unica specie 3. Capsula globosa stylorum basi persistente acuta et inde valvatim dehiscens, valvis ad medium semiseptatis tandemque bipartilibus; semina ovato-compressa lævigata; perispermum nullum; embryo erectus dicotyledoneus, radicula supera.

LIN. *LINUM.*

Linum. C. Bauh. Vaill. Smith. D.C.

Calyx profunde 5-partitus persistens, laciniis æqualibus; petala 5 unguiculata staminum annulo inserta integra; stamina 5 cum filamentis basi dilatato-subulatis brevioribusque alternantia inferne in annulum connata; antheræ erectæ sagittatæ; styli 5 filiformes, stigmatibus totidem capitatis; ovarium 5-costatum. Capsula globosa acuta vix costata 10-valvata 5-locularis, loculis singulis semisepto partitis 2-spermis solitariis. *Herbæ aut suffrutices, foliis alternis oppositisve stipulaceis. Flores terminales.*

* Floribus luteis.

1. *L. gallicum*, glabrum, caule gracili erecto ramoso, foliis alternis lanceolato-linearibus acutis, floribus subgeminatis parvis paniculatis, calycis laciniis margine ciliato-subulatis, petalis calyce vix duplo longioribus. *Linn. spec.* 401. *Ger. Gallo-Prov. t.* 16, *fig.* 1.

Sa tige est cylindrique, grêle, droite, rameuse et haute de huit à douze pouces; elle se termine par une panicule de fleurs

jaunes ordinairement géminées, et est garnie de feuilles lancéolées-linéaires. Les fleurs ont les divisions du calice subulées et ciliées, glanduleuses sur les bords. Il croît en juin au bord des bois sablonneux. ⊙.

** Floribus cæruleis aut roseis.

2. *L. angustifolium*, glabrum multicaule, radice sublignosa, caulibus ascendentibus superne subramosis gracilibus, foliis lineari-subulatis sat abbreviatis et decrescentibus subtrinervibus, floribus dilute cæruleis terminalibus solitariis sparsis, petalis calyce vix duplo majoribus, calycis laciniis trinervibus ovato-acutis. *Huds. Angl.* 134. *Smith. Brit.* 1, *p.* 344. *L. tenuifolium*, β. *Linn. spec.* 399.

Cette espèce pousse, d'une racine de consistance ligneuse, plusieurs tiges hautes de huit à dix pouces, ascendantes, cylindriques, grêles, mais fermes, dont les feuilles sont rapprochées, assez courtes, décroissantes vers le haut de la plante, et linéaires-subulées avec deux ou trois nervures : ces nervures sont surtout très-visibles sur les divisions du calice. Les fleurs, naturellement peu nombreuses, d'un bleu pâle, viennent solitaires et sont portées sur de longs pédoncules situés à l'extrémité des tiges et des rameaux. Elle croît dans les prés, où elle fleurit en juin. Rare. ♃.

3. *L. usitatissimum*, caule glabro tereti superne corymboso, foliis lanceolato-linearibus acutis trinervibus, floribus sparsis majusculis cæruleis, calycis laciniis ovato-acutis 3-nervibus margine membranaceis. *Linn. spec.* 397. *L. sativum. Blackw. Herb. t.* 160.

α. *L. humile*, petalis emarginatis, caule ramoso. *Mill. Dict. n°* 2.

On le trouve dans les bois sablonneux, à Romainville, etc. Il fleurit en été, et s'élève à la hauteur de dix-huit pouces. ⊙. L'on cultive en plein champ cette plante pour l'usage fréquent que l'on fait soit de sa filasse, soit de ses graines.

4. *L. tenuifolium*, glabrum, radice lignosa pro planta crassa, caulibus numerosis ascendentibus rigidulis gracilibus superne corymbosis, foliis strictis elongato-subulatis approximatis, floribus majusculis spurco-roseis, calycis laciniis acuminatis margine subciliatis capsula duplo longioribus. *Linn. spec.* 398. *Jacq. Austr. t.* 215.

Une souche ligneuse et souvent tortueuse donne naissance à un grand nombre de tiges droites, hautes de huit à dix pouces, et un peu roides, grêles, garnies de feuilles subulées-linéaires, comme triangulaires ; ces tiges se terminent par une espèce de corymbe de fleurs assez grandes, d'un rose sale. Le calice des

fleurs a ses divisions fort aiguës qui dépassent de beaucoup la capsule à l'époque de la maturité du fruit. Commun en été dans les pâturages secs et les pelouses des bois, à Saint-Germain, à Fontainebleau, etc. ♃.

*** Floribus albis ad unguem luteis.

5. *L. catharticum*, humile glaucescens, radice fibrosa, caulibus ascendentibus gracilibus superne subdivaricato-ramosissimis, foliis oppositis oblongo-ellipticis, floribus parvis paniculatis, calyce capsulam æquante. *Linn. spec.* 401. *Blackw. Herb. t.* 368.

Cette espèce vient très-communément en été sur le bord des bois ; elle est haute de quatre à six pouces, et produit ordinairement plusieurs tiges ascendantes, grêles, dont les feuilles sont opposées, oblongues-obtuses. Les fleurs, de couleur blanche et petites, forment une panicule dichotome très-étalée. ☉.

MILLEGRANE. *RADIOLA.*

Radiola. Gmel. Smith. Linn. spec. Linn.

Calyx minimus campanulatus 2-3-lobatus, lobis irregularibus ad medium 2-3-fidis; petala 4 integra; stamina et styli 4. Capsula pluri-valvata polysperma. *Herba foliis oppositis.*

1. *R. millegrana*, glabra pusilla, caule subtili ramosissimo dichotomo, foliis minutis ovato-acuminatis, floribus ad ramorum bifurcationes pedicellatis subglobosis numerosissimis, petalis albis calyci æqualibus. *Smith. Fl. brit.* 202. *Radiola linoïdes. Gmel. Syst.* 1, *p.* 289. *Linum radiola. Linn. spec.* 402. *Vaill. Bot. t.* 4, *fig.* 6, *optime.*

Cette plante atteint un à deux pouces de hauteur ; elle est glabre, et se divise presque dès la base en rameaux nombreux, capillaires et dichotomes, garnis de feuilles opposées, ovales-aiguës. Les fleurs sont extrêmement petites, à pétales blancs ; elles ressemblent à de petits grains globuleux, pedicellés, et naissent constamment seules aux bifurcations de la plante. Elle fleurit pendant l'été. On la trouve communément dans les allées humides des bois, à Meudon, à Sèvres, etc. ☉.

ORDRE XIV.

CARYOPHYLLÉES. *CARYOPHYLLEÆ.*

Caryophylleæ. Juss.

Herbæ aut suffrutices ; caulis constanter nodoso-articulatus ; folia opposita plus minusve basi connata simplicia exstipulacea quandoque stipulis membranaceis cincta. Flores ad apicem caulis axillares et terminales solitarii aut corymboso-paniculati, in plurimis hermaphroditi, paucissimis vero dioïci vel monoïci; calyx ut plurimum profunde 5-partitus aut tubulo-

sus 5-dentatus persistens, basi nudus aut nonnullis squamato-involucratus et equidem involutus; petala rarissime nulla, tot quot laciniæ calycinæ cum illis alternantia, hypogyna sæpius unguiculata, limbo nunc integro nunc cordato bifidove, atque interdum circa faucem squamis petaloideis bipartitis instructo; stamina petalorum numero dupla inclusa aut exserta, alia petalis alterna, alia petalis opposita ad imam basim inserta, filamentis interdum dilatatis inferne connatis submonadelphis interdumve incrassatis urceolum mellifluum constituentibus; antheræ biloculares lateraliter dehiscentes sæpius rectæ; ovarium simplex ovatum aut oblongum nunc sessile, nunc toro plus minus elevato (anthophoro ab Cl. De Candollio dicto) una cum staminibus et petalis impositum; styli ex interna parte papillosi numero varii, modo 2 modo 3-4 at sæpius 5. Capsula sicca (raro bacciformis indehiscens 1-locularis) ovata aut ventricoso-subcylindrica apice tantum dehiscens, dentibus tunc sæpissime 5-10 quandoque 2-4 coronata, in plurimis 1-locularis, placentario infimo libero polyspermo ope filamentorum quorumdam ex basi stylorum intus dependentium fertili, in paucis 2-5-locularis, valvis proferentibus e medio septa nunc incompleta, nunc ad axim continua et tunc in quovis loculo placentarium polyspermum ad angulum ejus interiorem situm polyspermum. (An placentaria partialia tanquam placentarium unicum axiforme consideranda?) Semina funiculis erecta aut subpendula; embryo dicotyledoneus perispermo farinaceo circumpositus incurvus, rarius autem centralis rectus, radicula ad hilum versa.

§ I. Species humiles plerumque diffusæ procumbentes quarum calycis laciniæ 4-5 liberæ aut vix basi ima coalitæ; petala integra aut sæpius bifida. *Alsineæ. D.C.*

CÉRAISTE. *CERASTIUM.*

Cerastium. Linn. Gærtn. D.C.

Calyx persistens profunde 5-partitus; petala 5 unguiculata apice bifida; stamina 10; styli 5. Capsula cylindrica aut globosa 1-locularis apice dehiscens, orificio dentibus 10 erectis circinatisve coronato; semina minuta numerosa. *Herbæ foliis oppositis et floribus terminalibus.*

* Petalis albis calyce non multo majoribus aut minoribus.

1. *C. vulgatum*, dense hirsutum nec viscosum, caulibus basi procumbenti-erectis, foliis oblongo-obtusiusculis supremis maxime distantibus, floribus terminalibus fasciculato-confertis pedicellos vix superantibus, junioribus autem subsessilibus, calyce piloso petalis æquali et capsula duplo longiore. *Linn. spec.* 627. *Smith. Brit.* 2, *p.* 496. *English Bot. t.* 789, *optime.*

α. *C. parviflorum N.* hirsutum pilis longioribus, caulibus gracilioribus ascendenti-erectis, foliis omnibus ovato-obtusis, supremis distantibus infimis obtusissimis, floribus conglomeratis quam in precedente minoribus breviter pedicellatis hirsutis, petalis bifidis calyce longioribus, capsula illum duplo superante. *Myosotis arvensis hirsuta, parvo flore. Vaill.*

Bot. par. t. 30, *fig.* 3, *optime nostrum. C. glomeratum. Thuill. Fl. par.*, *p.* 226.

Cette espèce est toute couverte de poils assez courts et serrés; elle pousse plusieurs tiges, d'abord couchées à la base, un peu diffuses, puis droites et cylindriques, hautes de douze à quatorze pouces, garnies de feuilles oblongues dont les inférieures sont obtuses, assez rapprochées, tandis que les supérieures deviennent très-distantes les unes des autres; ces tiges se terminent par des fleurs groupées en faisceaux et paraissant sessiles avant leur épanouissement; leur pédoncule, en s'alongeant, n'est guère plus long que le calice; mais celui-ci est de moitié plus court que la capsule. La variété α est haute de cinq à sept pouces; ses tiges sont droites, grêles, couvertes de poils beaucoup plus longs, laineux, et garnies de feuilles ovales-obtuses. Les fleurs naissent en paquets; elles sont petites, portées sur de courts pédicelles; leurs pétales dépassent le calice. C'est à cette dernière plante, et non à la précédente, qu'appartient la figure citée de Vaillant. On la trouve dans les champs en avril, mai. ⊙.

2. *C. brachypetalum*, villoso-subcanescens, caulibus basi procumbenti-erectis gracilibus, foliis inferioribus spathulatis obtusissimis, superioribus ovato-obtusiusculis, floribus laxe paniculatis, pedicellis flore longioribus, petalis dimidium calycis non superantibus bifidis, calyce longe piloso capsula non multo breviore. *Desp. in Pers. Enchirid.* 1, *p.* 528. *D.C. Icon. rar. t.* 44.

α. C. canescens, vix varietas. *Hornem.*

Cette plante a des traits de ressemblance avec la variété α du *Cerastium vulgatum*. Ainsi, la figure 3 de la planche 30 de Vaillant peut en donner une idée, si l'on suppose les fleurs portées sur de longs pédicelles étalés. D'un autre côté, elle est d'un extérieur plus blanchâtre; ses pétales n'atteignent que le milieu de la longueur du calice, et ce dernier les deux tiers de la capsule. Elle fleurit en mai, juin, et croît dans les champs sablonneux. Assez rare. ⊙.

3. *C. viscosum*, inter C. vulgatum et C. semidecandrum medium, hirsuto-viscosum, pilis apice glandulosis, caule erecto gracili viscosissimo, foliis oblongis villosis, floribus confertis subumbellatis, pedicellis reflexis petalisque calycem æquantibus, capsulis pendulis calyce duplo longioribus. *Linn. spec.* 627. *Smith. Fl. brit.* 2, 497. *English Bot. t.* 790. *Vaill. Bot. par. t.* 30, *fig.* 1.

Cette espèce se distingue facilement à ses tiges droites,

grêles, fort visqueuses et hautes de cinq à six pouces, et à ses fleurs, petites, groupées presque comme dans le *Cerastium vulgatum*, mais dont les pédicelles se réfléchissent pour l'ordinaire brusquement en bas, et dont les pétales aiguës, bifides, n'excèdent point la longueur des divisions du calice; celles-ci sont très-scarieuses vers le sommet, du reste velues et visqueuses : la capsule n'est guère que deux fois longue comme le calice. On la trouve dans les bois et les champs sablonneux, où elle fleurit en mai, juin. ⊙.

4. *C. semidecandrum*, præcedente minus hirsuto-viscidulum, caulibus diffusis erectis, foliis ovato-oblongis, floribus 10 aut abortu pentandris paniculato-subumbellatis laxis subpendulis, pedicellis calycem multo longioribus, calycis segmentis apice scariosis purpurascentibus capsula brevioribus. *Linn. spec.* 627. *Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 49. *English Bot. t.* 1630. *Myosotis arvensis hirsuta minor. Vaill. Par. t.* 30, *fig.* 2. (Staminibus 10.)

α. Caule erecto simplici 1 aut 2 unc. elato.

Ce céraiste ne paraît être qu'une variété plus petite du précédent, et en diffère par sa racine fibreuse, qui pousse plusieurs tiges étalées, redressées, hautes de trois pouces ou quelquefois de deux, ou quelquefois même d'un pouce : alors cette plante n'offre souvent qu'une tige simple. Dans l'une et l'autre circonstance, la tige se termine par une sorte de panicule de fleurs peu nombreuses, munies de longs pédicelles divergens; leur calice est incliné, velu, visqueux, de la grandeur de celui du *Cerastium viscosum*, et les pétales sont bifides, de même grandeur. Quant aux étamines, on en trouve, comme l'observe Linné lui-même, tantôt cinq stériles, plus petites, et cinq fertiles; ou tantôt, comme l'indique Scopolius, *Fl. carniolica*, 1, *p.* 321, elles sont au nombre de dix, et toutes fertiles. Il vient sur le bord des champs et des bois arides, et fleurit en avril, mai. Commun ⊙.

** Petalis albis calyce multo longioribus.

5. *C. arvense*, cespitosum pubescens, caulibus procumbentibus superne denudatis, foliis lanceolato-linearibus glabriusculis, floribus dichotomo-subumbellatis longe pedicellatis, petalis magnis emarginatis, capsula oblongo-cylindrica calyce duplo longiore. *Linn. spec.* 628. *Vaill. Bot. par. t.* 30, *fig.* 4.

α. Varietas præcedentis sane est Myosotis polygoni folio canescente. *Vaill. l. c. t.* 30, *fig.* 5.

Cette plante vient en été, par touffes, sur le bord des chemins; ses tiges florifères sont presque nues vers leur partie supérieure; elles s'élèvent à huit ou dix pouces de hauteur, et se

terminent par de grandes fleurs blanches qui forment une sorte de panicule lâche. Commune. ♃.

SABLINE. *ARENARIA.*

Arenaria Linn. Gærtn.

Calyx profunde 5-partitus, lobis acuto-nervosis æqualibus; petala 5 integra; stamina 10 quandoque abortu pauciora; styli 3. Capsula 1-locularis apice 3-6-valvis polysperma. *Herbæ humiles foliis oppositis stipulaceis aut exstipulaceis. Flores ut plurimum minuti terminales.*

* Species stipulis orbatæ, capsulis 3-6-valvatis. *Arenarium. Ser. in D.C.*

a. Foliis ovalibus lanceolatisve.

1. *A. serpillifolia*, diffusa, caulibus ramosis gracilibus brevissime denseque pubescentibus, foliis firmis ovato-acutis quasi tuberculatis glabriusculis margine subciliatis, floribus paniculatis albis, calyce scabro trinervi, capsula ovato-acuta 6-dentata. *Linn. spec.* 606. *Stellaria serpillifolia. Scop. Carn. n°* 544.

Cette espèce croît en touffes étalées; ses feuilles paraissent cordiformes, et sont fermes, comme piquantes au sommet. Elle est très-commune pendant l'été sur les murs et dans les lieux arides. ⊙.

2. *A. trinervia*, diffusa procumbens, caule pubescente dichotomo ramoso, foliis ovatis utrinque acutis trinervibus glabris margine ciliatis, floribus subpaniculatis parvis, pedicellis post anthesim deflexis, calycis segmentis acutis scarioso-virentibus scabriusculis, capsula 6-valvata calycem non æquante. *Linn. spec.* 605. *Fl. dan. t.* 429.

Cette espèce produit des tiges étalées, dichotomes, légèrement pubescentes et longues de huit à dix pouces; ses feuilles ressemblent un peu à celles de l'*Anagallis arvensis;* elles ont trois nervures et les bords ciliés. Les fleurs sont petites, nombreuses, portées sur de longs pédicelles qui se recourbent en bas après la fleuraison. Les capsules atteignent à peine la longueur du calice. Commune en été dans les allées herbeuses des bois ⊙.

3. *montana*, pubescens Stellariæ habitum referens, caulibus rubris sterilibus longissimis procumbentibus, foliis lanceolato-linearibus, floribus magnis solitariis, pedunculis terminalibus longis, tandem nutantibus, calycis segmentis lanceolato-acuminatis corolla multo brevioribus, capsulis ovato-globosis 6-valvibus calycem æquantibus, valvis obtusis, seminibus reniformibus rugosis. *Linn. spec.* 606. *Vent. Hort. cels. t.* 34.

Cette plante a des tiges pubescentes, rougeâtres, redressées, et hautes de quatre pouces lorsqu'elles portent des fleurs; du

reste, elles sont couchées et plus longues. Les feuilles sont lancéolées-linéaires, un peu rudes sur leurs bords et sur la nervure. Les fleurs ont les divisions du calice ovales-lancéolées, plus courtes que les pétales, qui sont naturellement grands; elles terminent des pédicelles solitaires qui deviennent pendans à la maturité de la capsule. Elle croît dans les lieux montueux et arides autour de Mantes. ♃.

b. Foliis lineari-subulatis.

4. *A. setacea,* inferne pubescens cespitosa, caulibus numerosis basi flexuoso-sublignosis erectis dein capillaribus subnudis, foliis nervoso-setaceis fasciculato-secundis pubescentibus margine quasi denticulato-ciliatis, floribus parvis fastigiato-paniculatis, calycibus glabris suboblongis albidis lineaque viridi notatis, petalis albis calycem subæquantibus, capsula 3-valvata. *Thuill. Fl. par., p.* 220. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 407, *cum var. α. A. heteromalla. Pers. ench., p.* 504.

Huc sane revocandæ A. saxatilis Linnæi et auctorum, insuperque A. foliis subulatis, calycinis laciniis membrana ipsis latiore acutis obtusis. *Guett. Stamp.* 2, *p.* 281. *Pluk. Alm. t.* 7, *fig.* 3, *male.*

La racine de cette espèce est fort longue, rameuse, et forme une sorte de souche qui donne naissance à un grand nombre de tiges hautes de cinq à six pouces, d'abord nombreuses et flexueuses à la base, puis droites, presque capillaires, terminées par une panicule de fleurs nivelées. Les feuilles sont pubescentes, en alène, à peine élargies et conniventes par la base. A leur aisselle naissent d'autres feuilles en faisceaux peu alongés, et qui sont toutes recourbées d'un seul côté; elles ont leurs bords ciliés. Les fleurs offrent un calice un peu oblong, glabre, de couleur blanchâtre, et dont les divisions sont marquées au milieu d'une raie verte. Elle fleurit en été. On la trouve communément dans les bois sablonneux, à Saint-Maur, à Fontainebleau, etc. ♃.

5. *A. laricifolia,* caulibus basi procumbentibus erectis ramosis superne subnudis 3-4-floris pubescentibus, foliis subulato-abbreviatis fere glabris, floribus majusculis, petalis albis elongato-obtusis calyce duplo longioribus, calyce oblongo-acuminato striato subvilloso, capsula trivalvi. *Linn. spec.* 607. *Jacq. Austr. t.* 272, *optime et A. liniflora Collect. ejusd.* 2 *t.* 3, *fig.* 3. *Non Scop. Carn.*

Sa racine, assez épaisse et longue, divisée, donne naissance à plusieurs tiges d'abord couchées à la base, puis redressées, pubescentes vers le sommet, où elles portent chacune trois ou quatre fleurs, et quelquefois une, dont le calice est cylindrique,

oblong, légèrement pubescent; leurs pétales sont blancs, longs, ovales-alongés, fort obtus, deux fois plus longs que le calice. La capsule s'ouvre en trois valves qui dépassent le calice. On la trouve dans les bois arides et montueux, à Fontainebleau. ♃.

6. *A. verna*, multicaulis erecta aut diffusa, caulibus ascendentibus flaccidis pubescenti-glandulosis paucifloris, foliis subulato-elongatis trinervibus villosis, floribus parvis subpaniculatis, pedicellis elongato-capillaribus, calycibus viridibus acutissimis petala superantibus, capsula 3-valvi oblonga. *Linn. Mant.* 72. *Jacq. Austr.* t. 404, *optime. Vaill. Bot. par. t.* 2, *fig.* 3.

α, glabra N. in diversis partibus glabra, floribus axillaribus.

La racine pousse plusieurs tiges grêles et faibles, hautes de cinq à six pouces, ordinairement étalées, garnies de feuilles linéaires, alongées, s'élargissant vers leur base, et marquées de trois nervures; leur surface, ainsi que celle de la tige, est recouverte d'un duvet glanduleux, ou parfois entièrement glabre comme dans la variété α. Les fleurs sont axillaires et forment une panicule ordinairement lâche et peu garnie; elles ont un calice dont les divisions sont étroites, fort aiguës, plus longues que les pétales. La capsule est oblongue, cylindrique, à trois valves. Elle fleurit en mai, juin. On la trouve dans les bois sablonneux. ♃. On la reconnaît aisément à sa nature molle et flasque.

7. *A. Gerardi*, pumila subglabra, caulibus ramosis erectis cespitosis, foliis glabris lineari-acuminatis subtriquetris rectis 3-nervibus, supremis brevioribus et basi latioribus, floribus 2-3 parvulis subfastigiatis, pedicellis pubescentibus, petalis ovatis albis calycem subæquantibus, segmentis calycinis glabris 3-nervibus ovato-acutis viridibus. *Wild. Spec.* 2, *p.* 729. *A. liniflora. Jacq. Austr. t.* 445, *optime. A. foliis linearibus erectis subtus striatis, floribus fastigiatis inæqualiter pedunculatis. Ger. Prov.* 405, *t.* 15, *fig.* 1.

Cette plante est haute de trois à quatre pouces; elle vient en touffes et se distingue facilement à ses feuilles droites, linéaires, acuminées, pourvues de trois nervures saillantes, et qui ressemblent pour cette raison à celles du *Juniperus communis.* elles deviennent progressivement plus courtes sur les tiges; celles-ci sont pubescentes à leur partie supérieure, et portent deux ou trois fleurs un peu petites, dont le calice glabre et comme tronqué à la base, est ovale-aigu, strié. Les pétales sont oblongs, obtus, guère plus longs que le calice. Elle fleu-

rit en juillet, et croît parmi la mousse dans les landes des bois montueux, à Compiègne, à Senlis. ♃.

8. *A. triflora*, cespitosa omnino pubescens, caulibus ascendentibus 3-4-floris, foliis 1-nervibus subtriquetris apice pungentibus, inferioribus fasciculatis rectis ad margines incrassatis, floribus magnis subglobosis, petalis calyce duplo longioribus, calycis segmentis hirtis ovato-acutis 1-nervibus, capsula ovali 6-dentata calycem vix superante. *Linn. Mant.* 240. *Arenaria grandiflora var. γ triflora. D.C. Prodr.* 1, *p.* 404. *Alsine saxatilis Juniperi folia. Vaill. Bot. par. t.* 4, *fig.* 1. *Arenaria Juniperina. Thuill. Fl. par. p.* 218.

Cette plante vient par touffes; elle est recouverte d'un duvet court et légèrement tomenteux; sa racine, qui est alongée, produit des tiges nombreuses, hautes de quatre à cinq pouces, garnies inférieurement de feuilles droites, fasciculées, qui ont beaucoup d'analogie, par leur conformation, avec celles du *Juniperus communis;* elles offrent comme ces dernières une pointe acérée. Les fleurs sont grandes, pourvues d'un calice globuleux, hispide, à divisions ovales-pointues, et marquées seulement d'une nervure médiane. Les capsules se fendent, à leur maturité, en six dents un peu plus longues que le calice. On la trouve dans les lieux arides des forêts de Fontainebleau, de Compiègne, où elle fleurit en mai, juin. ♃.

9. *A. tenuifolia*, glabra, e basi simplex aut ramoso-diffusa, caulibus erectis gracilibus dichotomis, foliis abbreviato-subulatis trinervibus, floribus parvis numerosis, calyce trinervi acuto virente petalis multo longiore, capsulis suboblongis 3-valvibus calycem vix superantibus. *Linn.* 607. *Fl. dan. t.* 389. *Alsine tenuifolia. Vaill. Bot. par. t.* 3, *fig.* 1, *optime.*

α. *A. viscidula*, pilis apice glandulosis tota conspersa, caule superne tantummodo aut e basi ramoso subdiffuso. *Thuill. Fl. par. p.* 219. *A. dubia. Sult. Fl. helv. p.* 266. *A. viscosa. Pers. Ench.* 1, *p.* 504.

Cette espèce est très-commune en été sur les murs et aux bords des bois; elle s'élève à quatre ou cinq pouces de hauteur; sa tige est tantôt droite, simple vers sa partie inférieure, ou tantôt étalée et rameuse dès la base; ses fleurs sont alors plus ou moins nombreuses, et leurs étamines sont parfois au nombre de trois ou de cinq. La variété α est fort remarquable, parce qu'elle n'a qu'un ou deux pouces environ de hauteur, et que toutes ses parties, à l'exception de ses pétales, sont couvertes de petits poils peu serrés, glanduleux au sommet. Elle croît à Romainville. ⊙.

** Species foliis basi stipulaceis, stipulis folium cingentibus, capsulis trivalvibus. *Spergularia. Pers.*

10. ***A. segetalis***, glabra filiformis, caule erecto dichotomo ramosissimo, foliis elongato-setaceis acutis subsecundis, stipulis multifidis, floribus parvis numerosis paniculatis, petalis albis calyce brevioribus, segmentis calycinis ovato-carinatis margine scariosis lineaque viridi notatis, seminibus subpyriformibus rugosis. *Lam. Fl. fr.* 3, *p.* 43. *Alsine segetalis. Linn. spec.* 390. *Vaill. Bot. par. t.* 3, *fig.* 3, *optime.*

Cette plante a, au premier abord, quelques traits de ressemblance avec l'*Arenaria tenuifolia,* soit par la hauteur qu'atteint la tige ou par sa ténuité, soit par la petitesse de ses fleurs; mais elle s'en distingue facilement quand on considère que ses feuilles sont plus longues, cylindriques et entourées de stipules membraneux, multifides et engaînans. Les fleurs ont les divisions du calice membraneuses sur les bords, et marquées au milieu d'une côte longitudinale, saillante, de couleur verte. Elle croît parmi les moissons, à Saint-Hubert, à Marcoussis, et fleurit en mai, juin. ☉.

11. ***A. rubra***, prostrata, foliis filiformibus, stipulis membranaceis ovato-acutis, floribus terminalibus subconfertis axillaribus hirto-rubris, calyce ovato, segmentis obtusis margine scariosis, capsula 3-valvis, seminibus angulato-rugulosis subpyriformibus immarginatis. *Linn. spec.* 606.

α. ***A. campestris***, caulibus prostratis superne pubescentibus glandulosis, foliis filiformibus internodiis duplo brevioribus, calycibus capsulam æquantibus. *Roth. Germ.* 1, *p.* 189, *et* 2, *p.* 481. *Alsine, Spergulæ facie minor, s. Spergula minor subcæruleo flore. Bauh. Pin.* 251.

β. ***A. marina***, glabra prostrata, foliis linearibus carnosis longitudine internodiorum, calycibus capsula dimidio brevioribus. *Roth. l. c.* 1, 189, *et* 2, 482.

Cette plante croît dans les champs sablonneux et dans les allées des bois; ses tiges sont rameuses, étalées sur la terre en touffes larges de six à huit pouces; elles ont des feuilles charnues, presque arrondies, sétacées et munies de stipules membraneux, ovales-aigus. Les fleurs sont de couleur rouge incarnat, ramassées en bouquet au sommet des tiges et des rameaux; il leur succède des capsules ovales portées sur des pédicelles réfléchis, remplies de graines légèrement ridées, anguleuses et comme pyriformes. Commune en été. ☉.

12. ***A. media***, prostrata pubescens, foliis linearibus carnosis semicylindricis internodia æquantibus, stipulis ut in præcedente specie, floribus terminalibus rubris majoribus, calycis segmentis oblongo-lanceolatis obtusis basi coadunatis margine scariosis, pedicellis post anthesim de-

flexis, capsula 3-valvi calycem superante, seminibus ala membranacea cinctis. *Linn. spec.* 606. *Arenaria marina. Smith. Brit.* 480. *Fl. dan. t.* 740. *English Bot. t.* 958. *A. marginata. D.C. Icon. rar. t.* 48. *Alsine Spergulæ facie media. Raji. Synop.* 351.

Cette plante a le port de l'*Arenaria rubra;* elle en diffère principalement par ses graines bordées d'une membrane blanchâtre. On la trouve en été dans les sables mouvans, mais elle est moins commune. ☉.

STELLAIRE. *STELLARIA.*

Stellaria. Linn. Juss. Gærtn. Alsines spec. Tourn.

Calyx persistens profunde 5-partitus; petala 5 bifida, stamina 10 aut abortu 3-8; styli 3. Capsula 1-locularis apice 6-valvis polysperma. *Herbæ foliis oppositis.*

1. *S. nemorum,* debilis, caulibus teretibus superne pubescentibus, foliis petiolato-cordatis tenerrimis, margine integro ciliato, petiolo piloso in inferioribus longissimo, floribus paniculato-terminalibus albis, petalis calyce duplo longioribus, calycis segmentis ovato-obtusis pilosiusculis, seminibus orbiculatis compressis margine tuberculatis. *Linn. spec.* 603. *Fl. dan. t.* 271. *English Bot. t.* 92.

Ses tiges sont hautes de six à huit pouces, faibles, pubescentes supérieurement, et garnies dans leur longueur de feuilles cordiformes-pointues, glabres, d'une consistance flasque, mais ayant des bords entiers ciliés et des pétioles très-longs décroissans vers le haut de la plante, et parsemés de longs poils flasques. Les fleurs forment une panicule terminale étalée, entremêlée de quelques folioles sessiles, ovales-aiguës; elles sont de couleur blanche, et ont des pétales profondément bifides, deux fois plus longs que le calice. On trouve cette plante dans les bois humides et ombragés, à Compiègne, où elle fleurit en juin, juillet. ♃.

2. *S. uliginosa,* glabra, caule decumbente erecto ramoso tetragono, foliis ovato-oblongis utrinque acuminatis basi connatis integerrimis glaucidis, nervo unico, pedunculis sub4-floris axillaribus, floribus parvis, petalis profunde bifidis calycem subæquantibus albis, calycis segmentis acutis 3-nervibus glabris, capsula 6-valvi, seminibus ambitu subcrenulatis. *Curt. Lond. t.* 28. *Smith. Brit.* 476. *English Bot. t.* 1074. *Stellaria aquatica. Poll. Pal. n°* 422, *non Scop. Stellaria hypericifolia. Thuill. Fl. par., p.* 217. *S. graminea* γ. *Linn.*

Ses tiges sont tétragones, faibles, grêles, hautes de huit à dix pouces, d'abord couchées à la base, puis divisées en rameaux nombreux, alongés, redressés, garnis de feuilles d'un vert

glauque, étroites-oblongues, acuminées aux deux extrémités et conniventes par la base. Les fleurs sont petites, au nombre de trois, portées sur des pédoncules axillaires dont les divisions, un peu divariquées, sont accompagnées d'une bractée scarieuse. Elle vient en touffes au bord des ruisseaux des bois montueux et dans les marais, à Saint-Léger, à Marcoussis, etc.

3. *S. graminea*, diffusa glabra, caule tetragono procumbente-erecto ramoso, foliis lanceolato-linearibus acutis 1-nervibus, floribus paniculato-divaricatis albis, petalis calycem longitudine æquante. *Linn. spec.* 604.

Cette plante est glabre, de couleur verte; ses tiges sont tétragones, hautes d'un pied, et terminées par une panicule de fleurs dont les divisions sont fort étalées. Commune en été sur le bord des buissons et des chemins. ♃.

4. *S. glauca*, habitum præcedentis referens at glauca, foliisque angustioribus et floribus plerumque paucioribus, et insuper petalis calyce duplo longioribus, distincta. *With. Bot. arrang.* 1, *p.* 420. *English Bot. t.* 825. *S. palustris. Retz. Prodr.* 2, n° 548. *S. graminea* β. *Linn. spec.* 604.

Cette plante vient dans les fossés marécageux, tandis que la précédente croît dans les lieux secs et sablonneux; elle en diffère d'ailleurs, 1° par son extérieur glauque; 2° par ses feuilles plus étroites; 3° par sa panicule terminale, ordinairement composée d'un petit nombre de fleurs dont les pétales, profondément bifides, sont deux fois plus longs que les divisions du calice. Elle se trouve à Saint-Léger, à Marcoussis. Rare. ♃.

5. *S. arenaria*, caule erecto bifido viscoso, ramis alternis, foliis spathulatis, petalis emarginatis. *Linn. spec.* 604. *Thuill. Fl. par.* 217.

Cette plante a le port d'un *Arenaria;* sa tige est droite, bifide, à rameaux alternes et à feuilles spatulées; ses fleurs sont blanches; elles ont leurs pétales échancrés. Elle fleurit en juin, juillet. Thuillier l'indique dans la forêt de Fontainebleau. ♃.

6. *S. holostea*, diffusa glabra, caule tetragono erecto ramoso, foliis lanceolato-acuminatis scabriusculis margine serrulatis, superioribus longioribus et latioribus, floribus paniculatis magnis ante inflorescentiam confertis, petalis semibifidis albis calyce duplo majoribus, calycis segmentis oblongo-acutis enervibus. *Linn. spec.* 711. *Fl. dan.* 698.

Cette espèce est très-commune au printemps dans les buissons des bois; elle s'élève à huit pouces de hauteur, et porte

des feuilles dont les inférieures sont comme réfléchies, manifestement plus courtes et plus étroites. Les fleurs sont grandes, terminales, d'abord réunies en bouquet, puis plus étalées, et portées, à mesure qu'elles s'épanouissent, sur des pédicelles très-alongés et filiformes. ♃.

7. *S. media*, cespitosa debilis, caulibus ramosis prostratis linea pilosa alterna notatis, foliis petiolato-subcordatis acutis ad basim ciliato-pilosis 1-nervibus, floribus solitariis axillaribus, petalis profunde bifidis albis, calyce ovato-acuto piloso, seminibus granulosis. *Smith. Brit.* 473. *Alsine media. Linn. spec.* 389. *Lam. illustr. t.* 214. Variat foliis petiolato-cordatis et oblongo-sessilibus.

α. Petalis calyce multo brevioribus subabortivis.

On connaît cette plante sous le nom de *mouron des oiseaux;* elle se distingue du mouron proprement dit, parce que ses capsules s'ouvrent en plusieurs valves. Elle croît partout dans les vignes et les champs. ☉.

LARBRÉE. *LARBREA.*

Larbrea. St. Hil. D.C. Cerastii spec. Linn.

Calyx profunde 5-fidus persistens; petala 5-bipartita una cum staminibus 10 alternis ad discum pedunculo efformatum inserta et vere perigyna; styli 5. Capsula 1-locularis apice 6-valvis, polysperma; semina subrotunda granulosa. *Herba foliis oppositis absque stipulis.* Genus præcedenti affine.

1. *L. aquatica,* diffusa, caule angulato superne pubescente ramoso, foliis latiusculis cordato-acutis sessilibus margine integerrimo crispulo, inferioribus oblongis, floribus divaricato-paniculatis albis, petalis calyce paulo longioribus, calycis segmentis ovatis subpiloso-glandulosis, capsula majuscula ovata pendula, seminibus rotundatis granulosis. *St. Hil. Mém. mus.* 2, *p.* 261. *Cerastium aquaticum. Linn. spec.* 629. *English Bot. t.* 538, *optime.*

Cette plante croît au bord des rivières et des étangs; ses tiges sont anguleuses, d'abord légèrement couchées à la base, puis redressées, pubescentes et glanduleuses vers leur partie supérieure, où elles se terminent en une panicule divariquée. Les feuilles sont assez larges, sessiles, oblongues–aiguës au bas de la tige, au contraire cordiformes et un peu embrassantes dans le reste de sa longueur; elles ont des bords entiers pubescens et un peu crispés. Les fleurs produisent des capsules ovales-aiguës, inclinées sur le pédicelle et remplies d'un grand nombre de graines dont la surface est granuleuse. Commune en été dans les îles de la Marne. ♃.

SPARGOUTE. *SPERGULA.*

Spergula. Linn. Gærtn. Alsines spec. Tourn.

Calyx profunde 5-partitus persistens; petala 5 integra; stamina 5-10; styli 5. Capsula 1-locularis 6-valvis polysperma. *Herbæ foliis oppositis basi membrana connatis aut verticillato-stipulaceis. Flores axillares.*

* Foliis absque stipulis veris.

1. *S. nodosa*, pumila glabra, caulibus decumbentibus ramosis, foliis oppositis, inferioribus subulatis subcarneis, superioribus brevioribus, axillaribus autem conferto-glomeratis brevissimis, pedunculo 1-floro axillari, petalis albis calyce longioribus, calyce ovato-obtuso capsulam æquante. *Linn. spec.* 630. *Fl. dan. t.* 96.

Cette plante se plaît sur les pelouses humides et rocailleuses; elle forme de petites touffes hautes de trois à quatre pouces, dont les rameaux sont étalés et fort remarquables par leurs feuilles axillaires, fort courtes, et agglomérées en petits paquets globuleux, tandis que les radicales sont alongées et en alène. Elle fleurit en juillet, août. On la trouve à Villemonble, à Neuilly-sur-Marne, etc. ♃.

2. *S. subulata*, pusilla hispidula, caule e basi ramoso prostrato, ramis simplicibus erectiusculis, foliis subulatis subsecundis apice subpungente, pedunculo filiformi longissimo 1-floro, flore minuto albo subgloboso, calyce pilosiusculo petala æquante at capsula breviore. *Swartz. Act. holm.* 1789, *p.* 45, *t.* 1, *fig.* 3. *English Bot. t.* 1082. *S. Saginoïdes. Lam. Fl. fr. t.* 3, *p.* 55.

Ses tiges sont hautes de un à trois pouces au plus, divisées dès la base en rameaux simples, ascendans, parsemés, ainsi que les feuilles, de quelques poils courts; celles-ci sont en forme d'alène un peu piquante, et souvent recourbées d'un seul côté. Les fleurs, qui viennent à l'aisselle des feuilles et vers le haut des rameaux, ont des pédoncules filiformes alongés; leur calice est presque globuleux, légèrement pubescent, et de la longueur des pétales. Elle croît parmi les joncs dans les lieux marécageux, à Saint-Léger, où elle fleurit en mai, juin. ⊙.

3. *S. saginoïdes*, habitum Saginæ procumbentis reducens glaberrima, caule repente, foliis oppositis linearibus lævibus, pedunculis solitariis longissimis 1-floris, petalis albis obtusis calycem vix æquantibus, seminibus subreniformibus. *Linn. spec.* 631. *English Bot. t.* 2105. *Thuill. Fl. par. p.* 229.

Cette plante est entièrement glabre; elle a des rapports avec la précédente et le *Spergula glabra*, Wild.; mais elle se distingue

de ces deux plantes par ses pétales très-obtus, plus courts que le calice : elle a d'ailleurs les feuilles moins pointues que celles de la première. On la trouve dans les lieux humides. ⨀.

** Foliis verticillato-stipulaceis.

4. *S. arvensis*, subglabra procumbens, caulibus longis ramosis ascendentibus, foliis linearibus internodia non æquantibus, stipulis perlucidis, floribus paniculato-divaricatis terminalibus albis, calyce puberulo-viscido petalis vix breviore subrotundo, seminibus papillatis. *Linn. spec.* 630. *Fl. dan. t.* 1033. (Spargoute.)

Sa racine, qui est alongée, pousse de son collet plusieurs tiges étalées, légèrement pubescentes et visqueuses à leurs parties supérieures; elles sont longues de six à huit pouces, et terminées par une sorte de panicule dont les divisions sont uniflores et divariquées. Les feuilles sont linéaires, disposées en verticilles deux fois plus courts que les entre-nœuds qui les séparent; elles ont à leur base des stipules ovales-aigus tout-à-fait diaphanes. Les fleurs présentent un calice ovale, pubescent, et qui est presque de la longueur des pétales. Commune en été dans les champs sablonneux. ⨀.

5. *S. pentandra*, præcedenti habitu similis, foliis verticillatis basi stipulaceis, floribus subpentandris, seminibus lenticularibus circulo membranaceo cinctis. *Linn. spec.* 630. *English Bot. t.* 1536.

Elle a le port de la précédente, et n'en diffère que par ses semences, qui sont entourées d'un cercle membraneux. On la trouve au printemps dans les bois sablonneux, à Saint-Cloud, etc. ⨀.

HOLOSTE. *HOLOSTEUM.*

Holosteum. Linn. Gœrtn.

Calyx persistens profunde 5-partitus; petala 5-dentata et integra; stamina 5 aut abortu 3-4; styli 3. Capsula 1-locularis polysperma apice 6-dentata, dentibus revolutis. Embryo intra perispermum revolutus. *Herbæ foliis oppositis cum stipulis aut absque stipulis.*

* Stipulis nullis.

1. *H. umbellatum*, glaucum, caulibus diffusis ascendentibus superne pubescenti-viscosis, foliis glaberrimis basi connatis oblongo-acutis, floribus umbellatis albis post anthesim reflexis, petalis calyce vix longioribus oblongo-acutis integris, calycis segmentis lævigatis oblongis, seminibus granulatis. *Linn. spec.* 130. *Lam. Illustr. t.* 51, *fig.* 1.

Cette plante est très-commune au printemps, sur les murs de

terre; elle atteint six pouces de hauteur, et se fait remarquer par sa couleur glauque et ses fleurs disposées en une ombelle dont les divisions se réfléchissent lors de la maturité des capsules. ☉.

ÉLATINE. *ELATINE.*

Elatine. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx persistens profunde 3-4-partitus; petala 3-4 sessilia ante evolutionem imbricata; stamina 3-4 aut 6-8; styli abbreviati 4 apice capitati. Capsula ad centrum depressa orbicularis 1-locularis polysperma, seminibus oblongo-teretibus striatis transversim rugosis. *Herbæ aquaticæ et paludosæ foliis oppositis et verticillatis.*

1. *E. Alsinastrum*, glabra, caule tereti ramoso, foliis submersis pluribus verticillatis linearibus, demersis contra ternatis quaternatisve sessilibus ovatis, floribus parvis solitariis axillaribus, petalis 4 obtusis calyce paulo longioribus, capsulis majusculis rotundatis. *Linn. spec.* 527. *Vaill. Bot. par. t.* 1, *fig.* 6, *optime. D.C. Fl. fr.*, nº 4387.

Cette espèce vient dans les marais et les fossés pleins d'eau; ses tiges sont hautes de six à huit pouces, droites, cylindriques, assez épaisses, peu rameuses, garnies, lorsque la plante est submergée, de verticilles composés de six feuilles linéaires, ce qui lui donne quelques traits de ressemblance avec l'*Hippuris vulgaris;* mais à l'époque de la fleuraison, la partie de la plante qui s'élève hors de l'eau n'offre plus par chaque verticille que trois ou quatre folioles ovales, sessiles. Les fleurs sont petites, blanchâtres, sessiles et solitaires à l'aisselle des feuilles; il leur succède des capsules orbiculaires, déprimées au centre, et qui s'ouvrent en quatre valves pour répandre des graines nombreuses, cylindriques, striées, et légèrement ridées en travers. Commune en été à Bondy, Saint-Léger, etc. ♃.

2. *E. hydropiper*, glabra, præcedente humilior et gracilior, caulibus prostratis ramosis subtus fibrillosis, foliis oppositis ovato-ellipticis sessilibus, floribus axillaribus albis minutis, calyce breviter pedunculato petalis longitudine æquali, seminibus striatis oblongo-teretibus transversim rugosis. *Elatine hydropiper*, α. *Linn. spec.* 527. *D.C. Icon. rar.* 1, *p.* 13, *t.* 43, *fig.* 2. *Vaill. Bot. par. t.* 2, *fig.* 2, *optime.*

Cette plante est plus petite que la précédente dans toutes ses parties; elle a des tiges cylindriques, étalées, rameuses, émettant en dessous çà et là des fibrilles capillaires. Les feuilles sont opposées, ovales-elliptiques; à leur aisselle naissent des fleurs, petites, solitaires, blanchâtres, portées sur un court pédoncule, ayant quatre pétales et huit étamines; leurs capsules sont con-

fermées comme dans l'*Elatine Alsinastrum*, mais beaucoup plus petites. On la trouve en été sur le bord des mares de la forêt de Fontainebleau, etc. ♃.

3. *E. hexandra*, glabra pusilla, caulibus prostratis subtus passim fibrillosis, foliis oppositis ovato-acutiusculis, floribus tripetalis solitariis roseis et pedicellatis, staminibus 6. *D.C. Icon. rar.* 1, *p.* 14, *t.* 43, *fig.* 1. *Elatine hydropiper*, β. *Linn. spec.* 527. *Vaill. Bot. par. t.* 2, *fig.* 1, *optime.*

Cette espèce est haute de deux pouces environ; ses tiges sont couchées, rameuses; elles ont des feuilles ovales, opposées, et des fleurs axillaires de couleur rose, composées d'un calice tripartite, de trois pétales et de six étamines. Les capsules sont à trois valves. Elle croît autour des mares de Franchard, près de Fontainebleau, et fleurit en été. ♃.

SAGINE. *SAGINA.*

Sagina. Linn. Gærtn. D.C.

Calyx persistens 4-5-partitus, laciniis ovato-obtusis; petala 4-5 aut nulla; stamina 4-6; styli 4 abbreviati. Capsula 4-5 valvis 1-locularis polysperma, seminibus angulato-lævigatis. *Herbæ humiles, foliis oppositis absque stipulis. Flores minuti axillares et terminales solitarii subglobosi.*

1. *S. procumbens*, cespitosa glabra, caulibus filiformibus prostratis, foliis planis linearibus acutis basi membrana connatis, floribus longe pedunculatis, pedunculo erecto, petalis obtusis brevibus, calycis laciniis ovato-obtusis capsula paulo brevioribus. *Linn. spec.* 185. *English Bot. t.* 880.

On trouve cette plante dans les lieux frais, humides et sablonneux, entre les fentes des murs, où elle forme des touffes épaisses, composées de tiges couchées, glabres, filiformes et nombreuses, garnies de feuilles étroites, linéaires, d'un vert ordinairement jaunâtre. Les fleurs, qui sont très-petites et presque globuleuses, se trouvent à l'aisselle des feuilles supérieures; elles sont portées sur de longs pédoncules droits, et s'inclinent après la fleuraison; leur capsule est à quatre valves, un peu plus longues que le calice, qui, de son côté, a des divisions obtuses, et qui recouvre des pétales très-courts, manquant même quelquefois. Commune en été. ☉.

2. *S. apetala*, glabra filiformis, caule erecto e basi ramoso, foliis linearibus acutis subabbreviatis membrana coadunatis, floribus minutis apetalis axillaribus et terminalibus, calyce ovato acutiusculo, capsula calycem paululum superante 4-fida. *Linn. Mant.* 559.

Cette espèce a de deux à quatre pouces de hauteur, et se dis-

tingue de la précédente parce qu'elle ne vient pas en touffes, et que sa tige est droite, rameuse dès la base, et qu'elle porte des fleurs axillaires ou terminales munies de longs pédoncules droits, légèrement pubescens et glanduleux. Les fleurs sont souvent privées de pétales, et nous semblent avoir les divisions du calice moins obtuses. Commune en été sur le bord des bois sablonneux, aux garennes de Sèvres, etc. ⊙.

ALSINELLE. *ALSINELLA.*

Alsinella. Mœnch. Nobis.

Calyx persistens 4-partitus, laciniis lanceolato-acutis inferne 1-costatis, costa longitudinali ad pedunculum subdecurrente; petala 4 lanceolata integra; stamina 4 alterna; styli 4 abbreviati. Capsula 1-locularis tandem 8-partita polysperma, seminibus angulatis superficie granulatis. *Herba foliis oppositis exstipulaceis.* Genus præcedenti affine at pluribus characteribus insuperque habitu vere distinctum.

1. *A. erecta*, glaucida omnino glabra e basi ramosa, caulibus erectis subsimplicibus, foliis basi connatis lanceolato-linearibus acutis, pedunculis florum strictis elongatisque axillaribus et terminalibus, flore oblongo-acuminato, petalis albis calyce paulo brevioribus lanceolato-acutis, capsula oblonga. *Mœnch. Meth. p.* 222. *Sagina erecta. Linn. spec.* 185. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 389. *Mœnchia quaternella. Ehrh. Vaill. Bot. par. t.* 3, *fig.* 2, *optime :* sed planta sæpius paulo elatior.

Cette plante est glabre, d'un vert glauque; elle a une racine fibreuse qui donne naissance à quelques tiges presque simples, droites, hautes de trois à cinq pouces, dont les feuilles sont étroites, linéaires, un peu acuminées vers le sommet et connivéntes par la base. Les fleurs sont terminales et axillaires, pourvues de longs pédoncules roides; leur calice est de forme oblongue-acuminée; chacune de ses divisions a une nervure médiane qui se prolonge en une espèce de côte saillante sur le pédoncule, quoique d'ailleurs celle-ci soit peu apparente. La capsule est de la longueur des pétales; elle se divise à sa maturité en huit lanières, et contient des graines ordinairement anguleuses dont la surface est marquée de petites granulations. Elle croît dans les endroits arides et sablonneux, où elle fleurit en avril, mai. ⊙.

§ II. Species plerumque elatæ sæpius erectæ, calyce tubuloso 4-5-dentato basi nudo aut quibusdam involucrato-squamato insignes; petala sæpius longe unguiculata cordata aut bifida. *Sileneaceæ D.C. Caryophylleæ. Lam.*

LYCHNIDE. *LYCHNIS.*

Lychnis. D.C. Lychnis et Agrostemma. Linn.

Calyx persistens tubuloso-striatus 5-dentatus tandem ovatus aut circa apicem subventricosus; petala 5 longe unguiculata quorum faux sæpius coronata, coronæ appendicibus bifidis; stamina 10; styli 5 exserti pubescentes vel glabri. Capsula 1-5-locularis, anthophoro s. pedunculo floris interno elongato vel nullo. *Herbæ dichotomæ foliis oppositis basi subconniventibus. Flores terminales et axillares solitarii aut plures umbellato-capitati.*

* Anthophoro nullo aut subnullo, calyce ovali. *Agrostemma N. Agrostemma et Githago. D. C. Prodr.*

a. Corona petalorum nulla; capsula 1-loculari 5-dentata.

1. *L. githago*, hirsuta subcanescens, caule elato ramoso, foliis lanceolato-linearibus ad margines inferneque longe pilosis, floribus majusculis purpurascentibus, calyce coriaceo pluri-costato, segmentis ejus elongato-linearibus petala æquautibus. *Lam. Dict.* 3, *p.* 643. *Agrostemma githago. Linn. spec.* 624. *Fl. dan. t.* 567.

Cette espèce est très-commune parmi les moissons; elle atteint deux à trois pieds de hauteur. Le calice est de consistance coriace, marqué de dix côtes saillantes, et divisé en cinq dents lancéolées-linéaires qui égalent en longueur les pétales; ceux-ci sont d'un rouge un peu violet, et légèrement échancrés au sommet. Elle fleurit en juin. ☉. Les enfans s'amusent à faire des couronnes avec cette plante et le *Centaurea cyanus;* on la connaît sous le nom de *nielle des blés.*

b. Appendicibus coronæ bifidis; capsula 1-loculari, immatura ambigue 5-loculari.

2. *L. flos-Cuculi*, scabra, caulibus erectis subramosis, foliis oblongo-lanceolatis acutiusculis, floribus terminalibus paniculatis, petalis dilute purpureis quadrifidis calyce duplo longioribus, calyce rubente 10-costato breviter dentato, capsula 5-dentata. *Linn. spec.* 625. *Fl. dan. t.* 590. (Fleur du Coucou.)

Les tiges sont hautes de dix-huit pouces à deux pieds, d'abord un peu couchées à la base, puis droites, rudes au toucher; elles se terminent par une panicule de fleurs dont les pétales sont laciniés, rougeâtres, et le calice marqué de dix raies de même

couleur, mais plus foncée. Commune en été dans les prairies humides. ♃.

3. *L. dioïca,* hirsuta, caule erecto ramoso, foliis oblongo-ellipticis utrinque acuminatis sessilibus, panicula florum dichotoma, petalis albis obtusis apice semi-bifidis calycem superantibus, calyce ventricoso ovato villoso, valvis capsularum rectis. *Linn. spec.* 626. *Fl. dan. t.* 792. Flos in masculis latior et cum tubo calycem sæpius excedente, in femineis autem calyx magis oblongus et petalorum lobi angustiores.

Cette plante est dioïque; sa tige atteint un à deux pieds de hauteur; ses fleurs forment une panicule étalée, dichotome; elles sont blanches, d'abord pendantes sur le pédoncule avant leur épanouissement, puis redressées; leurs pétales sont étalés, semi-bifides, et beaucoup plus étroits dans les individus femelles, qui ont d'ailleurs leurs calices de forme oblongue. Commune sur le bord des bois, en été. ♃. On l'appelle vulgairement *compagnon blanc*.

4. *L. sylvestris,* hirsuta, caule erecto ramoso, foliis ovato-lanceolatis acutis, floribus dichotomo-paniculatis subdioïcis, petalis rubellis semi-bifidis, lobis angustis divergentibus, valvis capsularum recurvis. *Hop. cent. exsic.* 3, nº 33. *D.C. Fl. fr* n. 4367. *Lychnis dioïca. Mill. Dict.* nº 3. *L. sylvestris minus hirsuta, flore rubello simplici. Moris. Hist.* 2, *sect.* 5, *t.* 21, *fig.* 23.

Cette plante ressemble beaucoup pour le port à la précédente, mais elle est plus faible, et en diffère par ses fleurs plus souvent hermaphrodites, et dont les pétales, de couleur rougeâtre, semi-bifides, ont leurs divisions plus étroites. Elle croît en été dans les forêts ombragées, à Compiègne. ♃.

** Anthophoro præsente longo; calyce cylindrico-clavato; capsula semi-5-loculari. *Viscaria. D.C.*

a. Fauce petalorum coronata.

5. *L. viscaria,* glabra, caule erecto simplici subgeniculis viscoso rubente, foliis angusto-linearibus acutis, inferioribus subspathulatis, floribus spicato-paniculatis purpureis, petalis subintegris, calyce colorato striato, capsula conica. *Linn. spec.* 625. *English Bot. t.* 788. *Clus. Hist.* 1, *p.* 289, *fig.* 2. *Lychnis angustifolia viscosa rubra, foliis cariophylleis. Moris. Hist.* 2, *sect.* 5, *t.* 20, *fig.* 6.

Cette espèce a une tige droite, peu feuillue, lisse, rougeâtre, glabre, ordinairement simple et haute d'un pied; ses feuilles sont lisses, linéaires-lancéolées, étroites, pointues dans le haut de la plante, plus larges et un peu spatulées vers sa base. Les fleurs naissent au sommet de la tige, dans les aisselles des feuil-

les supérieures, sur des pédoncules courts, peu rameux, accompagnés de petites bractées lancéolées; elles sont purpurines, composées de pétales ovoïdes, obtus, à peine échancrés, et formant une sorte d'épi rameux, comme partagé en trois ou quatre verticilles. Leur calice est rougeâtre, assez long, strié, élargi dans le haut, à cinq dents courtes. On la trouve en été dans les lieux pierreux autour de Fontainebleau. ♃.

SILENÉ. *SILENE.*

Silene. Linn. Gærtn. D.C.

Calyx persistens tubuloso-ventricosus 5-dentatus, dentibus abbreviatis; petala 5 unguiculata ad faucem sæpissime coronata, limbo bifido; stamina 10; styli 3. Capsula ad basim versus 3-locularis juxta maturationem, orificio 6-dentato hiante; anthophorum præsens. *Herbæ quandoque subacaules aut suffrutices, foliis oppositis basi connatis. Flores axillares aut terminales sæpe paniculati.*

* Species caulescentes pedicellis florum oppositis brevibus, calyce tubuloso. *Siphonomorpha Otth.*

a. Floribus paniculatis nutantibus.

1. *S. nutans*, diffusa subsarmentosa pubescens, caulibus geniculato-rectis pubescentibus, foliis plerumque infimis lanceolato-spathulatis ad margines ciliatis, panicula viscida elongata nutante, floribus pendulis albidis, petalis anguste bifidis longe coronatis. *Linn. spec.* 596. *S. infracta. Waldst. et Kit. pl. Hungar.* 3, *t.* 213.

α. *S. viridella*, pubescens ramosissima, petalis viridibus aut viridi-pubescentibus. *Otth. mss.*

Cette plante vient communément en été sur le bord des bois secs et montueux; elle se divise en tiges d'abord étalées, comme sarmenteuses et rameuses à la base, puis coudées, droites, simples, terminées par une panicule alongée, inclinée d'un seul côté, et assez souvent visqueuse. Les fleurs sont blanches ou un peu rougeâtres, pendantes; elles ont un calice avec des stries ordinairement purpurines, et des pétales étroits, bifides, munis à la base de leurs bifurcations d'appendices alongés-aigus. La capsule est de forme ovale-conique. ♃.

2. *S. noctiflora*, caule pubescente lanato subviscoso superne paniculato, foliis latiusculis lanceolato-oblongis pubescentibus, floribus sparsis albidis, petalis angustis bipartitis apice denticulatis, calyce hirsuto primum angusto-elongato dein inflato-oblongo inter costas vix prominulas glabro, ejus laciniis longis subulatis, capsula magna ovato-oblonga, seminibus granulatis. *Linn. spec.* 599. *Ocymoïdes noctiflorum. Cam. Hort.* 109 *t.* 34.

α. pauciflora N. floribus 2-3 terminalibus.

Cette plante se reconnaît facilement en ce qu'elle n'épanouit ses fleurs qu'au moment du crépuscule, et que le calice, d'abord très-étroit et cylindrique, strié, devient ensuite ovale à la maturité de la capsule; celle-ci égale alors presque en grosseur celle du *Lychnis dioïca;* qu'enfin les divisions du calice sont longues, subulées, sans cependant égaler les pétales, et que chaque intervalle des côtes, qui sont d'ailleurs peu saillantes, est tout-à-fait glabre. La tige est haute de douze à quatorze pouces, un peu lanugineuse, dichotome vers le sommet, et garnie de feuilles assez larges, oblongues, lancéolées, simplement pubescentes. Elle fleurit en été, et se trouve sur le bord des champs sablonneux. ⊙.

** Species caulescentes, pedicellis florum alternis in spicam dispositis aut sparsis, calyce 10-striato. *Stachymorpha. Otth. mss.*

3. *S. quinquevulnera*, piloso-pubescens, caule erecto ramoso, foliis oblongo-spathulatis infimis obtusis, floribus parvis paniculato-spicatis, limbo petalorum ad medium atro sanguineo ambituque albo marginato rotundato, calyce piloso virente, capsulis conicis. *Linn. spec.* 595. *English Bot. t.* 86, *optime.*

Sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces, droite, rameuse; ses feuilles sont oblongues, fort obtuses dans le bas de la plante, et un peu aiguës vers la partie supérieure. Les fleurs forment à l'extrémité des rameaux des épis unilatéraux; elles sont assez petites, et du reste fort remarquables sous le rapport de leurs pétales, qui ont un limbe arrondi, d'un rouge sanguin au centre, tandis que la circonférence est de couleur blanche. Il fleurit en été, et se trouve dans les bois sablonneux. Thuillier. Rare. ⊙.

4. *S. gallica*, hirsuta, caule erecto ramoso, ramis gracili-elongatis, foliis inferioribus spathulatis, superioribus lanceolato-obtusis, spica unilaterali, floribus parvulis, petalis obovatis roseis coronatis, calycibus sublanatis ovato-subventricosis, dentibus brevibus acutis. *Linn. spec.* 595. *Vaill. Bot. par. t.* 16, *fig.* 12, *optime.*

Sa tige est haute de douze à dix-huit pouces, droite, pubescente, ordinairement divisée vers sa partie supérieure en rameaux grêles, alongés, le long desquels sont disposées des fleurs assez petites, unilatérales, dont les pétales sont obtus, entiers, de couleur rose, et dont les calices ont leur surface couverte de longs poils glutineux, et striée de lignes vertes; leurs divisions excèdent à peine en longueur les pétales. La

capsule est ovoïde et un peu ventrue. Commun en été parmi les moissons. ☉.

5. *S. anglica*, pilosa, caule erecto ramoso, foliis lanceolato-acutis, floribus parvulis albis, petalis obcordatis abbreviatis, appendicibus coronæ pyramidalibus, calycibus ovato-ventricosis 10-striatis, dentibus illorum longissimis acutis. *Linn. spec.* 594. *English Bot. t.* 1178.

Cette espèce se rapproche beaucoup par le port des précédentes, mais elle en diffère par ses fleurs, dont les pétales sont blancs, obcordés, pourvus d'appendices aigus, plus alongés. Elle croît en été dans les champs sablonneux, à Lonjumeau, Palaiseau. ☉.

*** Species caulescentes floribus alternis terminalibus, calyce conoïdeo ad pedunculi insertionem umbilicato, dentibus longis subulatis. *Conoïmorpha. Otth. mss.*

6. *S. conica*, pubescente-subtomentosa, caule simplici erecto, foliis mollibus angusto-linearibus margine subtus revoluto, floribus paniculatis roseis quandoque solitariis aut geminis, calycibus ovato-conicis abbreviatis 30-striatis, petalis brevibus bipartitis, capsula ovata. *Linn. spec.* 598. *Jacq. Austr. t.* 253.

Sa tige est droite, grêle, ordinairement simple, haute d'un pied, et recouverte, ainsi que les feuilles, d'un duvet fort court; celles-ci sont étroites, linéaires, avec des bords légèrement roulés en dessous. Les fleurs terminent la tige, et forment le plus souvent une panicule resserrée; elles ont des pétales courts, bifides; leur calice est pubescent, marqué de trente stries saillantes; il se renfle après la fleuraison et prend une forme ovale-conique. Commun en été dans les champs sablonneux. ☉.

7. *S. conoidea*, caule erecto subramoso pubescente-villoso, foliis lanceolato-oblongis fere glabris, floribus paucis paniculatis roseis, calycibus ovato-conicis quam in præcedente majoribus et crassioribus 30-striatis, petalis brevibus apice obtusis, capsula ovato-acuminata seu lagenæformi. *Linn. spec.* 598. *Clus. Hist.* 1, *p.* 288, *fig.* 2.

Cette espèce est, comme la précédente, assez variable dans la hauteur de sa tige et dans le nombre de ses fleurs; mais elle en diffère parce que celles-ci ont des pétales obtus, entiers; que le calice est deux fois plus volumineux, et que la capsule qu'il contient se prolonge en forme de goulot de bouteille; d'un autre côté, elle s'en distingue à ses feuilles planes, oblongues-lancéolées, aiguës, presque glabres et d'un vert nullement blanchâtre. Elle croît en été dans les champs sablonneux. ☉.

**** Species caulescentes floribus verticillato-spicatis, fauce nuda. *Otites, Outh. mss.*

8. *S. otites*, pubescens parva inferne ramosa diffusa, caulibus subnudatis gracilibus apice simplicibus aut opposite divisis viscosis, foliis infimis spathulato-apiculatis, supremis distantibus abbreviato-linearibus, floribus minutis virentibus dioïcis, calycibus glabris, femineis subsphæricis, masculis subclavatis cum staminibus exsertis, petalis linearibus indivisis. *Pers. Ench.* 1, *p.* 697. *Cucubalus otites. Fl. dan. t.* 518. *Linn. Hort. cliff.* 272.

On trouve cette plante en été le long des chemins, dans les endroits stériles et sablonneux; elle est dioïque, et produit plusieurs tiges, les unes stériles, étalées, courtes, garnies de feuilles nombreuses, spatulées, gazonnantes; les autres fertiles, droites, paraissant nues, parce que les feuilles sont fort courtes, linéaires, distantes les unes des autres : ces dernières tiges se terminent par une sorte d'épi simple ou rameux, composé de petites fleurs souvent unisexuelles, verdâtres, groupées par verticilles, ayant leurs pétales linéaires peu apparens et nus à leur gorge. Les fleurs mâles ont leurs étamines saillantes. ♃.

***** Species caulescentes, floribus solitariis aut paniculatis, petalis nudis aut appendiculatis, calyce vesiculato-inflato. *Behenantha. Outh. mss.*

9. *S. inflata*, glabra glaucescens, caule erecto ramoso, foliis basi conniventibus ovato-acuminatis inferioribus oblongo-acutis, floribus racemoso-paniculatis majusculis, petalis albis bifidis nudis, unguiculis cuneiformibus, calycibus ovato-vesiculosis quasi membranaceis, capsula subglobosa anthophoro insidente. *Smith. Fl. brit.* 467. *Cucubalus behen. Linn. spec.* 591. *English Bot. t.* 164.

a. Angustifolia.

Cette plante est d'un vert glauque; elle croît communément en été dans les haies et sur le bord des bois; sa tige a dix-huit pouces de hauteur; ses feuilles sont conniventes par la base, oblongues ou ovales-lancéolées dans la partie inférieure de la plante. Les fleurs ont des pédicelles assez courts, surtout avant leur épanouissement; elles sont légèrement pendantes, et fort remarquables par leurs calices vésiculeux, ovales et d'une apparence membraneuse; leurs pétales sont de couleur blanche, bifides, et dépourvus d'appendices à la base du limbe. ♃.

CUCUBALE. *CUCUBALUS.*

Cucubalus. Gœrtn. Smith. Lychnanthos. Gmel. Cucubali spec. Linn. Juss.

Calyx campanulatus 5-dentatus persistens; petala 5 unguiculata ad apicem nuda et bifida; stamina 10; styli 3. Capsula globoso-baccata 1-locularis

polysperma; anthophorum elongato-cylindricum. *Herba suffrutescens ramosissima, foliis oppositis. Flores axillares et terminales.*

1. *C. bacciferus,* ramis pubescentibus divaricatis, foliis ovato-acutis subpetiolatis asperis, petalis albidis lineari-distantibus calyce longioribus, fructibus rubentibus. *Linn. spec.* 591. *Mill. Icon. t.* 112.

Ses tiges sont hautes de deux à trois pieds, sarmenteuses et un peu grimpantes, très-branchues et à rameaux divariqués; ses feuilles sont ovales-aiguës, presque cordiformes, et rétrécies en un court pétiole à la base. Les fleurs naissent solitaires au sommet et dans les bifurcations des rameaux; leurs pétales sont écartés les uns des autres, blancs, fort étroits, bifides, et auriculés près de leur base; leur calice est campaniforme, lisse, pour ainsi dire glabre, découpé en cinq dents larges. On le rencontre dans les haies et les buissons, à Vincennes, aux îles de Charenton, etc., où il fleurit en juillet, août. ♃.

SAPONAIRE. *SAPONARIA.*

Saponaria. Linn.

Calyx persistens tubuloso-cylindricus vel ovatus angulatim plicatilis; petala 5 unguiculata, ungue calycem æquante; stamina 10; styli 2. Capsula 1-locularis polysperma; anthophorum anceps aut nullum. *Herbæ oppositifoliæ, floribus terminalibus aut axillaribus solitariis.*

* Floribus fasciculato-paniculatis, fauce coronata, calycibus cylindricis sæpe pilosis. *Bootia. Neck.*

1. *S. officinalis,* caulibus firmis ascendentibus ramosis pubescentibus, foliis ovato-ellipticis glabriusculis cum nervis concentricis, floribus majusculis subverticillato-fasciculatis paniculatisque, petalis roseis ad faucem acute appendiculatis, calycibus elongatis pubescentibus. *Linn. spec.* 584. *Fl. dan. t.* 543. *Blackw. Herb. t.* 113.

Cette plante vient en touffes, pendant l'été, au bord des chemins; ses tiges sont ascendantes, assez épaisses, fermes, pubescentes, rameuses, hautes de douze à quatorze pouces; elles sont garnies de feuilles ovales-oblongues, elliptiques, un peu épaisses, pour ainsi dire glabres, et qui offrent en dessous des nervures concentriques. Les fleurs terminent la tige et les rameaux en formant une espèce de panicule verticillée; elles sont d'un rose tendre, et très-distinctes par leur calice en long tube pubescent, plus court que les onglets des pétales, et par leur disposition en faisceaux. ♃. On l'emploie en médecine comme sudorifique et résolutive.

** Floribus paniculatis, fauce nuda, calyce ovato longitudinaliter 5-plicatili proinde acute 5-angulato. *Vaccaria. Dod.*

2. *S. vaccaria*, glabra glaucescens, caule erecto superne paniculato, foliis basi connatis oblongo-acuminatis integerrimis, floribus solitariis, petalis incarnatis extra calycem abbreviatis, calycibus pyramidatis glaberrimis 5-angularibus, angulis margine virentibus, capsula ovata sessili. *Linn. spec.* 585.

Toute la plante est glabre, d'un vert glauque; elle atteint quatorze à dix-huit pouces de hauteur; ses fleurs composent une panicule dichotome; elles sont fort remarquables à cause du calice, de forme pyramidale, et qui a cinq angles tranchans et verdâtres; d'un autre côté, le limbe des pétales est d'un rouge incarnat, et excède peu en longueur les divisions du calice. Commune en été dans les moissons. ⊙.

OEILLET. *DIANTHUS.*

Dianthus. Linn. Gærtn. Caryophyllus. Tourn. Tunica. Hall.

Calyx tubulosus 5-dentatus basi squamis 2-4 oppositis imbricatis auctus quandoque convolutus persistens; petala 5 longe unguiculata, limbo patente integro aut laciniato; stamina 10, filamentis in urceolum glandulosum ima basi connatis; styli 2-9. Capsula 1-locularis polysperma, seminibus compressis hinc convexis et inde concavis peltatis. Embryo vix curvatus. *Herbæ quædam suffrutescentes, foliis oppositis. Flores nunc solitarii aut paniculati, pedunculo 1-floro, nunc sive complures conferti capitati sive corymbosi, sessiles aut pedunculati.*

a. caule subunifloro.

1. *D. Thuillieri N.* humilis cespitosus, caulibus glabris ascendentibus 1-floris, foliis lineari-subulatis striatis glabris margine denticulatis, calyce oblongo basi 4-squamato, squamis ovato-mucronatis, petalorum limbo purpureo imberbi subemarginato obtuso.

Cette espèce est glabre, gazonnante; ses tiges sont ascendantes, hautes de sept à huit pouces, terminées par une seule fleur oblongue dont les pétales sont obtus, rougeâtres, légèrement échancrés au sommet, et dépourvus de barbes sur les bords; le calice est environné à la base de quatre écailles ovales, prolongées en pointe acérée, qui n'atteignent que le milieu de sa longueur. Les feuilles sont linéaires, en alène, striées, glabres, mais marquées sur les bords de petites dents peu visibles à l'œil nu. Elle croît à Fontainebleau, où elle fut trouvée par Thuillier. ♃.

2. *D. arenarius*, cespitosus glaber, caulibus gracilibus subunifloris, foliis

linearibus, flore dilute purpureo, calyce elongato, squamis ejus multo brevioribus ovato-obtusis, petalis ultra limbi medium multifidis ad basim macula livida pilisque purpurascentibus adpressis insignibus. *Linn. spec.* 589.

Cet œillet vient en été dans les endroits sablonneux, à Fontainebleau; il forme de petites touffes glabres d'où s'élèvent des tiges grêles, hautes de six à sept pouces, et qui portent au sommet une ou deux fleurs purpurines oblongues dont les pétales ont le limbe fendu en lanières au-delà du milieu de sa longueur; leur calice porte à la base quatre écailles ovales beaucoup plus courtes que lui. ♃.

3. *D. plumarius*, præcedentis affinis, an idem? glaucescens, caulibus 1-2-3-floris, foliis linearibus margine denticulatis, floribus albis vel purpureis et maculatis, squamis calycinis ovato-acutis brevissimis, petalis multifidis barbatis. *Linn. spec.* 589. *Hort. Ups.* 105, *n°* 4.

Il a le port du précédent, mais il s'en distingue par son limbe plus large, moins profondément découpé. On le cultive en bordures dans les jardins. ♃.

b. Caule paniculato, floribus pedunculo solitariis.

4. *D. caryophyllus*, glaucus glaber, caule ramoso, foliis lineari-canaliculatis acutis, floribus subpaniculatis solitariis majusculis, limbo petalorum plerumque purpureo latissimo imberbi ad marginem crenulato, calyce elongato basi sæpius sub 4-squamato, squamis subæqualibus abbreviatis ovato-acutis *Linn. spec.* 587. *English Bot. t.* 24, *optime*. Variat flore semipleno et pleno albo aut purpureo variegato.

L'œillet des jardins ou des fleuristes paraît originaire des provinces méridionales; il se plaît dans les lieux arides et pierreux; sa tige est haute de dix-huit pouces environ, droite, rameuse, garnie de feuilles étroites, linéaires, canaliculées, d'un vert glauque; ses fleurs viennent en une panicule peu fournie; elles ont un calice alongé, cylindrique, recouvert à la base de squammes ovales-aiguës très-courtes, pour l'ordinaire au nombre de quatre; leurs pétales, de couleur rouge, quelquefois blancs, ou d'autres fois vergetés de pourpre, présentent un limbe étalé, large, entièrement glabre, avec des bords crénelés. On le trouve sur les murs du château de Vincennes, où il est sans doute venu de graines. ♃.

5. *D. deltoides*, præcedente gracilior brevissime pubescens glaucidus, caulibus prostratis ramosis, foliis oblongo-linearibus margine subrevolutis inferioribus obtusis, floribus subpaniculatis, petalis intense purpureis albo punctatis deltoïdeis apiceque acute dentatis, calyce oblongo basi 2-squamato pubescente. *Linn. spec.* 588.

Ses tiges sont couchées, étalées, grêles, plus ou moins rameuses, longues de sept à douze pouces, divisées vers le sommet en un panicule de fleurs dont le nombre varie ordinairement de trois à sept ; ces fleurs ont des pétales d'un rouge foncé, dentés vers le sommet, et mouchetés vers la base du limbe de quelques points blancs ; leur calice est oblong, étroit, garni de deux écailles ovales-acuminées, recouvertes, ainsi que la tige et les feuilles, de petits poils ras : ces dernières sont linéaires, en général peu alongées et légèrement roulées en dessous sur les bords. Il fleurit en été, et se trouve à Neuilly-sur-Marne, à Montmorency, etc. ♃.

** Floribus compluribus confertis capitatis corymbosisve.

6. *D. prolifer*, humilis glaber, caulibus superne tetragonis ascendentibus, foliis linearibus margine scabris, floribus in capitulum oblongum confertis intraque squamas plures calycinas muticas calyce longiore convolutis, petalorum limbo minuto obtuso purpureo, calycibus membranaceis obsolete dentatis, capsulis ovato-oblongis. *Linn. spec.* 587. *Fl. dan. t.* 221.

Cette plante, qui est très-commune en été sur le bord des chemins, dans les endroits sablonneux, atteint six à douze pouces de hauteur; elle est fort remarquable en ce que ses fleurs, d'ailleurs petites, sont groupées cinq ou six ensemble, et enveloppées par des écailles scarieuses obtuses, pour ainsi dire de leur grandeur; que leur arrangement est tel qu'elles semblent ne former qu'une seule fleur oblongue atténuée aux deux extrémités; ce qui, au premier aperçu, paraîtrait probable, puisque ces fleurs s'épanouissent les unes après les autres. ♃.

7. *D. carthusianorum*, caulibus angulatis glabris, foliis trinervibus scabriusculis longis linearibus, floribus 8 circiter aggregatis sessilibus, petalis intense purpureis crenatis, calycibus glabris coloratis, squamis basilaribus ovato-obtusis, inferioribus præsertim longe aristatis calycemque subæquantibus. *Linn. spec.* 586.

α. Floribus 3-4 aggregatis sessilibus, petalis albis.

β. *D. pauciflorus N.* humilior caule tetragono, floribus 2-3 aggregatis sessilibus quandoque 1.

γ. Capitulo subdecomposito, floribus 8-9 purpureis subpedunculatis.

Ses tiges sont simples, droites, anguleuses, hautes de quatorze pouces, et seulement de six à huit pouces dans la variété; ses feuilles sont longues, linéaires, un peu rudes, surtout sur les bords, et parcourues par trois nervures. Les fleurs forment des

espèces de capitules terminaux solitaires, nus à la base ou quelquefois enveloppés de deux dernières feuilles caulinaires; elles sont sessiles, ordinairement au nombre de huit dans chaque capitules, d'autres fois au nombre de trois, de deux ou de une, terminant la tige comme dans la variété *α*. Leurs pétales sont d'un rouge foncé et dentés au sommet. Des écailles rousses, assez larges, ovales-obtuses, atteignent jusqu'au milieu de la longueur des calices, elles se prolongent en une arête qui, beaucoup plus longue dans les inférieures, est presque de la longueur du calice. Commun en été dans les bois montueux, à Meudon, au bois de Boulogne, etc. ♃.

8. *D. armeria*, caule pubescente erecto subsimplici tereti, foliis lanceolato-linearibus obtusis pilosis, floribus angustato-elongatis fasciculatis squamisque lanceolato-linearibus acutis calyci æqualibus molliter villosis, petalis dense purpureis angustis ad marginem dentatis. *Linn. spec.* 586. *Fl. dan. t.* 230.

α. *D. paniculatus N.* caule pubescente superne paniculato, floribus pedunculatis solitariis squamisque lanceolato-linearibus tubum calycis æquantibus hirsutis.

On trouve communément cette plante dans les bois montueux et secs; sa tige est droite, cylindrique, pubescente, peu rameuse, haute de quatorze à dix-huit pouces; ses feuilles sont étroites, linéaires, couvertes de poils courts et nombreux sur les écailles et les calices des fleurs; elles viennent en faisceaux à l'extrémité des bifurcations de la tige; leurs pétales sont d'un rouge vif, étroits et denticulés. La variété *α* se distingue de l'espèce par sa tige formant une panicule dont les divisions ne portent que une, ou parfois deux fleurs; du reste, elle offre absolument les mêmes caractères. ♃.

9. *D. barbatus*, glaber, caule cylindrico-erecto superne ramoso, foliis lanceolato-acutis nervosis, floribus aggregato-fasciculatis albis aut rubro-variegatis, squamis calycinis lanceolato-subulatis petala subæquantibus, petalorum limbo ovato-crenato basi pubescente. *Linn. spec.* 586. *Tunica barbata. Scop. Carn. n°* 502.

α. *Angustifolius*. *D. barbatus. Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 533.

Cette plante est cultivée dans les parterres sous le nom d'*œillet de poète*, de *doux Jean*; elle est originaire des provinces méridionales, et s'élève jusqu'à quatorze pouces de hauteur; ses fleurs naissent en faisceaux au sommet des divisions peu nombreuses de la tige; leurs écailles sont foliacées, linéaires, plus longues que le calice. ♃.

GYPSOPHILE. *GYPSOPHILA.*

Gypsophila. Linn. Juss.

Calyx persistens campanulato-angulatus sub 5-lobatus, lobis margine membranaceis; petala 5 vix unguiculata; stamina 10; styli 2. Capsula 1-locularis 5-valvis polysperma, seminibus subrotundis granulatis. *Herbæ oppositifoliæ. Flores axillares terminalesve solitarii, paniculati aut conferti*, bracteis calycinis nullis aut minutis.

* Calycibus basi nudis.

1. *G. muralis*, pumila glabra, caule erecto tereti ramosissimo ramis filiformibus divaricatis, foliis lanceolato-linearibus planis, floribus numerosis parvis axillaribus solitariis, petalis crenatis roseis. *Linn. spec.* 583.

Cette plante est d'un vert glauque, glabre, haute de six pouces, et divisée dès la base en rameaux nombreux, étalés, filiformes, garnis de feuilles planes, étroites, linéaires; ses fleurs sont petites, axillaires, de couleur rose avec un calice blanchâtre rayé de vert; leur pédicelle est grêle et alongé. Commune dans les champs sablonneux, où elle fleurit en juillet, août. ⊙.

** Calycibus 4-bracteatis involucratis, bracteis oppositis margine scariosis.

2. *G. saxifraga*, glaucescens glabra, caulibus numerosis cylindricis erectis rigidis, ramis compressiusculis, foliis linearibus subulatis, floralibus brevissimis, floribus divaricate paniculatis pedicello solitariis aut subgeminis. *Linn. spec.* 584. *Dianthus saxifraga. Linn. Ed.* 1, *p.* 413. *Barr. Icon. t.* 998.

Sa tige est haute de huit à dix pouces, cylindrique, très-rameuse; ses rameaux sont roides, divariqués, légèrement comprimés d'un côté dans le haut de la plante, où ils forment une panicule étalée. Les fleurs ressemblent à celles du *Gypsophila muralis;* mais elles sont parfois géminées, plus grandes, et leur calice est entouré de quatre bractées oblongues, membraneuses sur les bords, et plus courtes que lui. Elle croît sur les rochers, à Fontainebleau, et fleurit en juillet, août. ♃.

ORDRE XV.

POLYGALÉES. *POLYGALEÆ.*

Polygaleæ. Juss. Ann. Mus. 14, *p.* 386. *D.C.*

Herbæ, frutices aut arbusculæ foliis exstipulaceis simplicibus utplurimum alternis basi articulatis; flores irregulares hermaphroditi spicati quandoque paniculati terminales, pedunculo rarissime solitario; calyx pentaphyllus persistens, foliolis per æstivationem imbricatis, 2 interioribus

maximis colorato-petaloïdeis, cæteris autem linearibus multo minoribus, uno supremo, duobus alteris infimis; petala 3-5 hypogyna, mediante tubo stamineo plus minusve connexa rarius distincta, quorum duo superiora conniventia et inferius concavum aut interdum dorso cristatum, denique duo lateralia minutissima sæpius nulla; stamina 8 in duas fasces plerumque collecta et petalorum basi coadunata, antheris liberis 1-locularibus apice erecto hiantibus; ovarium 1 superum 2-loculare raro 1-3-loculare; stylus curvatus deciduus, stigmate infundibuliformi aut bilobo vel bilabiato. Fructus capsularis compressus alatus dum dehiscit, valvis medio septiferis, aut drupaceus indehiscens oblongo-ovatus sæpe apterus, loculo abortu alteris interdum unico. Semina in singulis loculis solitaria pendula sæpe basi carunculato-arillata quandoque pilosa aut carnosa. Embryo dicotyledoneus perispermo carnoso inclusus axilis aut interdum endoplevra tantummodo incrassata involutus, radicula supera.

POLYGALA. *POLYGALA.*

Polygala. Tourn. D.C.

Calyx pentaphyllus persistens, foliolis 2 interioribus maximis alæformibus; petala 3-5 irregularia tubo stamineo connata inter quæ superiora 2 conniventia et inferius concavum sæpe cristatum aut interdum 2 lateralia minutissima; stamina 8 in duas fasces collecta, cum petalis coalita et inclusa, antheris 1-locularibus; stylus 1. Capsula compresso-elliptica obovata vel obcordata 2-locularis, seminibus pubescentibus.

* Pedunculis florum 3-bracteatis, petalo inferiore staminifero ad ambitum cristato, capsula glabra ovato-cordata.

1. *P. vulgaris*, glabra herbacea, caulibus procumbentibus subangulatis, foliis angusto-lanceolatis oblongis, inferioribus autem ovato-acutis duplo minoribus, floribus cæruleis spicatis unilateralibus, alis ellipticis capsula longioribus. *Linn. spec.* 986. *Fl. dan. t.* 516. *Bull. herb. t.* 177. *Vaill. Bot. par. t.* 32, *fig.* 1, *optime.*

α. *P. angustata*, caulibus præcedente gracilioribus, foliis omnibus angusto-linearibus, spica elongata, floribus cæruleis majusculis. In herbosis umbrosis.

β. Floribus albis, foliis angusto-linearibus. *P. perviana. Lej. Fl. spa.* 2, *p.* 92.

Cette plante se plaît dans les bois herbeux et montueux; elle vient en touffes; ses tiges sont nombreuses, étalées, redressées, ordinairement simples et un peu anguleuses, garnies de feuilles oblongues, lancéolées vers leur partie supérieure, pour l'ordinaire ovales-aiguës dans leur partie inférieure, où elles sont évidemment plus courtes; chacune des tiges se termine en un long épi de fleurs bleues, nombreuses, grandes et tournées toutes d'un seul côté. La capsule est glabre, sessile, ovale-cordi-

forme, plus courte que les ailes du calice; celles-ci sont de même couleur que la corolle et ont trois nervures. Commune. ♃.

2. *P. monspeliaca*, herbacea magnitudine præcedenti æqualis glabra, caulibus ascendentibus rectis, foliis lanceolato-linearibus infimis tantum paulo brevioribus, floribus spicatis mediocribus roseis, alis ovatis 3-nervibus corollam æquantibus, capsula parva alis dimidio breviore. *Linn. spec.* 987. *D.C. Icon. rar.* 1, *p.* 3, *p.* 9. *Vaill. Bot. par. p.* 161, *t.* 32, *fig.* 3, quoad flores sat bene at cæterum pessime.

Cette espèce ressemble au *Polygala vulgaris* par ses tiges un peu anguleuses, dont les feuilles sont évidemment plus longues dans le haut de la tige; celle-ci se prolonge également en un épi de fleurs nombreuses, mais de couleur rose, ayant des ailes ovales qui dépassent de près de moitié en longueur la capsule. On la trouve dans les bois montueux, à Fontainebleau, à Villers-Coterets, etc. ⊙?

Obs. Cette plante était connue de Vaillant, mais il l'a très-mal représentée. Il l'indique dans les prairies entre Moret et Montigny.

3. *P. amara*, herbacea præcedentibus humilior, caulibus erectis vix pubescentibus aut glabris, foliis radicalibus latioribus spathulato-obtusis, cæteris angustis oblongis, floribus spicatis parvis cæruleis, alis ovatis capsulæ æqualibus. *Linn. spec.* 887. *Vaill. Bot. par t.* 32, *fig.* 2, *optime.* Variat caulibus cespitosis et interdum longe reptantibus, sed foliis radicalibus obtusissimis constans.

α. *P. austriaca*, cespitosa, floribus minutis albicantibus, alis capsulam æquantibus post anthesim viridibus. *Crantz. Austr. t.* 2, *fig.* 4.

Ce polygala pousse des tiges grêles, hautes de trois à quatre pouces au plus, garnies de feuilles spatulées, ovales, fort obtuses, larges et étalées souvent en rosette dans le bas de la plante, tandis qu'elles sont au contraire redressées et étroites, presque linéaires vers son sommet. Les fleurs sont naturellement petites et disposées en un épi court. La variété α est fort remarquable par ses fleurs blanchâtres, qui n'ont qu'une ligne de longueur. Commun en été dans les prés et sur les pelouses humides, à Saint-Germain, à Fontainebleau, etc. ♃. Cette plante est employée comme un tonique amer, surtout dans les catarrhes chroniques.

4. *P. reptans N.* glabra humilis, caulibus sæpe longe reptantibus filiformibus irregulariter ramosis, foliis inferioribus ellipticis, superioribus an-

gusto-lanceolatis linearibus longioribusque, spicis paucis et sparsifloris mox lateralibus, floribus 3-6 parvis cæruleis, alis capsula longioribus.

Cette espèce ne paraît pas avoir été connue des auteurs, ou peut-être l'auront-ils confondue avec le *Polygala amara*, dont elle se rapproche par sa petitesse, et du *Polygala vulgaris* par son feuillage, quoique d'ailleurs moins développée; ses tiges sont filiformes, étalées ou ordinairement rampantes, sinueuses, divisées en rameaux irréguliers qui se redressent. Des fleurs petites, peu nombreuses, de couleur bleue, composent un épi lâche qui devient bientôt latéral par l'alongement de la tige : leurs ailes sont plus longues que la capsule. Les feuilles inférieures ont une forme elliptique, tandis que les supérieures sont au contraire étroites, oblongues, lancéolées vers la base de l'épi. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve communément dans les pâturages humides, autour de Villers-Coterets et de Château-Thierry. ♃.

ORDRE XVI.

DROSÉRACÉES. *DROSERACEÆ.*

Droseraceæ D.C. Drosereæ. Sal. Capparidium gen. Juss.

Suffrutices aut herbæ teneræ caulescentes aut acaules inter quas plures foliis caulibusque ad Filicum instar conglobatis et pilis viscidis apice glandulosis tactu irritabilibus imprimis insignitæ; folia alterna oppositave simplicia aut partita, petiolis interdum basi ciliato-stipulaceis. Flores terminales aut axillares hermaphroditi; calyx 5-partitus regularis persistens, petala 5 hypogyna cum laciniis calycinis alternantia subunguiculata et sæpius marcescentia; stamina hypogyna nunc petalis alterna iisdem numero æqualia, nunc petalis dupla tripla quadruplave libera; antheræ 2-loculares longitudinaliter dehiscentes; ovarium 1 superum sessile; styli 3-5 modo basi coaliti modo distincti bifidi ramosive. Capsula ovata 1-3-locularis 3-5-valvis, valvulis margine introflexis ab apice dehiscentibus, intus nunc in nervo medio, nunc ad basim seminiferis. Perispermum cartilagineum carnosumve; embryo dicotyledoneus rectus axilis, radicula hilum spectante, cotyledonibus crassiusculis.

ROSSOLIS. *DROSERA.*

Drosera. Linn.

Calyx persistens regularis 5-partitus; petala 5 subunguiculata æqualia et inappendiculata; stamina 5 cum petalis alternantia, filamentis liberis; styli 3-5 bipartiti. *Herbæ acaules rarove caulescentes paludes spongiosas colentes; folia ciliis glandulosis irritabilibus superne vestita. Flores spicati.*

* Species acaules stylis simplicibus aut 2-3-partitis, lobis integris.

1. *D. rotundifolia*, humilis, scapo elongato apice bifido, floribus albidis spicatis, foliis basi ciliato-stipulatis omnibus radicalibus longe petiolatis junioribus convolutis, petiolo limboque rotundato pilis longis purpureis hirtis. *Linn. spec.* 402. *Drev. et Hayn. Pl. Eur.* 3, *p.* 40, *t.* 74. *Bull. Herb. t.* 181.

On trouve cette plante dans les marais, parmi les sphaignes. Commune en été à Montmorency, à Saint-Gratien, etc. ⊙.

2. *D. longifolia*, scapo apice simplici, floribus albidis distichis, foliis radicalibus petiolato-oblongis obtusis, petiolo glabro basi ciliato-stipulaceo. *Linn. spec.* 403. *Bull. Herb. t.* 181, *fig. H. Ros solis major seu longifolia. Bar. Icon.* 251, *fig* 2.

Cette espèce se distingue de la précédente à ses hampes simples, et à ses feuilles dont le limbe est oblong-obtus, dégénérant en un pétiole alongé, glabre. Elle fleurit en été, et croît dans les marais, à Saint-Léger, etc. ⊙.

PARNASSIE. *PARNASSIA.*

Parnassia. Tourn. Linn.

Calyx 5-partitus persistens; petala 5 segmentis calycinis alterna subæqualia; squamæ 5 interiores unguibus petalorum insertæ ad marginem ciliatæ, ciliis elongatis apice globosis; stamina 5 hypogyna petalis alternantia, antheræ oblongæ filamentis dilatatis incumbentes 2-loculares; stylus 0, stigmatibus 4 inter quæ foramen. Capsula 4-valvis 1-locularis, valvis medio septiferis; semina arillata. *Herbæ paludosæ foliis alternis petiolo basi subdilatato. Flores solitarii terminales; præfloratio imbricativa.*

1. *P. palustris*, glabra plerumque multicaulis, caule gracili erecto annulato 1-folio, folio circa medium sessili cordato, foliis cæteris radicalibus cordato-petiolatis, flore majusculo terminali, petalis ovatis albis subsessilibus venosis, appendicibus 9-13-setis. *Linn. spec.* 391. *Fl. dan. t.* 584.

Sa racine, qui est fibreuse, pousse une ou plusieurs tiges simples, grêles, un peu ailées, hautes de huit à douze pouces, garnies vers leur tiers inférieur d'une feuille cordiforme, sessile, et terminées par une seule fleur, grande, blanche, dont les pétales sont ovales, munis à leur base d'appendices pétaloïdes onguiculés, et surmontés pour l'ordinaire de neuf cils droits, globuleux au sommet. Les feuilles radicales sont pétiolées, en forme de cœur. Commune en été dans les prés marécageux, à Saint-Gratien, à Meudon. ♃.

ORDRE XVII.

VIOLACÉES *VIOLACEÆ.*

Violaceæ. Vent. R. Brown. D.C.

Herbæ suffrutices aut frutices magnitudine mediocri; folia sæpius alterna, rarius opposita, stipulacea simplicia sæpius per vernationem involuta. Flores erecti aut sæpius cernui axillares pedunculati, pedunculis modo solitariis aut plurimis, 1-floris aut 2-bracteolatis, modo ramosis et tunc pedicellis 1-floris 2-bracteolatis ex axilla bracteæ solitariis; calyx persistens; segmenta ejus profunda æqualia aut inæqualia margine sæpius membranacea, libera basive inter se subcoalita sæpius deorsum producta, æstivatione imbricata et ideo duplici serie disposita: nempe (in Violeis) 3 exteriora et 2 interiora, interdum (in Sauvageis) 2 exteriora et 3 interiora. Petala 5 cum calycinis segmentis alterna hypogyna thalamo inserta sæpe marcescentia, æstivatione (sæpius) oblique convolutiva, nunc inter se æqualia, nunc inæqualia et tunc inferius ab cæteris discrepans labelliforme aut basi calcaratum cucullatumve: modo inter petala et stamina urceolus staminifer vel appendices filiformes. Stamina 5 thalamo inserta, cum petalis (in Violeis) alterna, aut rarissime (in Sauvageis) petalis opposita; antheræ biloculares introrsum rima longitudinali et duplici dehiscentes, ovario adpressæ, sæpius liberæ, interdum basi plus minusve in discum monadelphum solutæ; filamenta sæpissime dilatata, nunc e basi in ligulam inferne latiorem, antheras ad basim dimissius gerentem, nunc inferne unguiculata, hinc in ligulam dilatata, antheras ad basim hujus ligulæ et ideo altius gerentia, in utroque casu apice et ultra antheras in membranam aridam, stylum plus minusve arcte cingentem, producta rarissime (in Sauvageis) subulata antheras non superantia; 2 in floribus irregularibus sæpius deorsum in appendicem seu glandulam nectaream (nectaria *Schk.*) producta. Ovarium 1-loculare polyspermum aut raro abortu (?) monospermum; placentæ 3 parietales sepalis 3 exterioribus supra thalamum symetrice dispositis oppositæ; stylus 1 persistens sæpius declinatus perforatusque, canali pistillari sæpe apice recurvo et ideo stigma paulum laterale. Capsula 3-valvis, valvis sæpissime ab apice usque ad basim dehiscentibus ut plurimum elasticis. Seminis integumentum triplex; exterius (epidermis *Gærtn. D.C.*) membranaceum tenuissimum adhærens versus hilum plus minusve in carunculam (arillum incompletum *Gærtn.*) incrassatum; vascula umbilicalia cum epidermide conferruminata, ab hilo ad verticem seminis producta, lineam vix prominentem (raphe *Gærtn.*) formantia, in areolam rugosam (umbilicum intimum?) expansa, intra testam penetrantia; testa crustacea fragilis sæpius lævis quandoque striata (?) rarius scrobiculata; membrana interna (endoplevra *D.C.*) tenuissima adhærens, in vertice (chalaza *Gærtn.*) orbiculari sæpe rufo-notata. Perispermum carnosum sæpius læve; embryo rectus in axi perispermi, illique fere longitudine æqualis; radicula geometricam seminis basim (non hilum) spectante, plumula inconspicua; cotyledones sæpissime planiusculæ: characteres ex Cl. De Candollii Prodromo deducti.

VIOLETTE. *VIOLA.*

Viola. Tourn. Violæ spec. Linn.

Calyx persistens profunde 5-partitus, lobis ad basim in appendices auriculæformes productis inæqualibus quorum 2 interiores seu laterales et 3 exteriores; petala 5 æstivatione convolutiva, patentia inæqualia, inferius majus in calcar plus minusve elongatum desinens; stamina 5 approximata aut coarctata inclusa, antheris bilocularibus apice membranaceis, duobus anterioribus dorso appendices varias in calcare partim nidulantes productis; ovarium superum trigonum staminibus obtectum, stylus 1, stigmate acuto obtuso aut urceolato. Capsula trigona 3-valvis 1-locularis polysperma, valvis medio placentiferis. *Herbæ acaules aut caulescentes quandoque suffrutescentes; folia alterna stipulacea integra vel rarius palmato-divisa. Pedunculi solitarii axillares 1-flori.*

§ I. Species floribus violaceis, staminibus arcte approximatis nec connatis. *Violæ nobis.*

* Caule nullo.

a. Stigmatibus apice depressis et in orbem marginatis; capsula oblonga trigona.

1. *V. palustris*, glabra, radice reptante, foliis radicalibus petiolato-cordatis subrotundis vix crenatis, stipulis ovato-acuminatis, floribus pallide cæruleis, lobis calycinis ovatis obtusis, capsula oblonga, seminibus atrovirentibus. *Linn. spec.* 1324. *Fl. dan. t.* 83. *V. palustris rotundifolia glabra. Moris. Hist.* 2, *p.* 475, *sect.* 5, *t.* 35, *fig.* 5.

Sa racine est assez épaisse, rampante; elle produit de son collet de petites touffes de feuilles glabres, presque orbiculaires, échancrées et marquées de crénelures à peine sensibles, et distantes les unes des autres; ses feuilles ont un pétiole alongé. La hampe est chargée, vers les deux tiers de sa longueur, de deux petites bractées aiguës; elle porte une fleur dont les pétales, d'un bleu très-pâle, cendré, avortent souvent. On la trouve dans les marais, à Saint-Léger, à Compiègne, où elle fleurit en avril. ♃.

b. Stigmatibus convexis uncinatis nec marginatis, capsula subrotunda turgida.

2. *V. hirta*, foliis cordato-suboblongis margine crenatis pubescentibus, petiolo piloso lanuginoso radicali, scapo hirsuto ad dimidium 2-bracteato 1-floro, flore majusculo cæruleo interdumque pallido, petalis 2 mediis subbarbatis, calcare calycisque segmentis obtusis, capsula turgida villosa. *Linn. spec.* 1324. *Fl. dan. t.* 618.

On distingue facilement cette espèce aux pétioles des feuilles qui sont tout hérissées de poils blanchâtres, et à ses capsules

velues. Elle vient communément dans les bois montueux, où elle fleurit en avril, mai. ♃.

3. *V. odorata*, brevissime et molliter pubescens stolonifera, stolonis flagelliformibus, foliis radicalibus latiusculis petiolato-cordatis margine crenatis, scapo ad medium 2-bracteato 1-floro, flore intense violaceo suaveolente, petalis 2 lateralibus subbarbatis, calcare crasso calycisque segmentis obtusis, capsula turgida hirta. *Linn. spec.* 1324. *Bull. herb. t.* 169.

Quoique cette espèce soit velue, elle ne peut être confondue avec la précédente, parce que les poils qui couvrent ses diverses parties, à l'exception des pétales, forment un duvet extrêmement court, et que d'ailleurs la racine émet de son collet des rejets fort longs; elle a de plus ses fleurs constamment odorantes. On la trouve dans les bois, où elle fleurit en avril, mai. ♃. Les jardiniers la cultivent en bordures.

** Species subcaulescentes.

a. Stigmatibus apice acutis subreflexis; capsula elongata.

4. *V. canina*, caule adulto ascendente glabro, foliis petiolato-cordatis acutis crenatis limbo pilosiusculis, stipulis petioli dentatis elongato-linearibus acutis, floribus majusculis cæruleis solitariis, pedunculo apice bibracteato glabro, petalis 2 lateralibus subbarbatis, calycis lobis oblongo-acuminatis, seminibus fuscis pyriformibus. *Linn. spec.* 1324. *J. Bauh. Hist.* 3, *p.* 544, *fig.* 1.

Cette espèce est facile à reconnaître, parce que, dans l'âge adulte, ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq à six pouces, et qu'elles portent des fleurs axillaires dont le calice a des divisions étroites fort pointues; ses feuilles sont cordiformes-aiguës, couvertes de quelques poils sur le limbe, et portées sur des pétioles alongés, glabres, munis à leur base de stipules linéaires acuminés. Les capsules ont une forme oblongue, triangulaire; leurs valves sont oblongues, terminées en pointe. Commune dans les bois sablonneux et les buissons, où elle fleurit au printemps. ♃.

5. *V. montana*, glabra interdumve pubescens, caulibus erectis simplicibus, foliis margine crenatis caulinis angusto-lanceolatis basi in petiolum longum subdecurrentibus, radicalibus cordatis, petiolis marginatis, stipulis elongato-linearibus inferne pinnatifidis aut dentatis, floribus axillaribus dilute cæruleis, calcare crasso conico subtruncato, calycis lobis acutis, capsulæ valvis glabris oblongo-acutis. *Linn. spec.* 1325.

Sa racine pousse plusieurs tiges droites, un peu flexueuses, assez grêles, simples, hautes de sept à neuf pouces, et garnies de

feuilles longuement pétiolées, ayant leur limbe lancéolé, étroit, plus élargi vers la base, mais nullement cordiforme, ce que l'on observe néanmoins dans les feuilles radicales. Les stipules sont alongés, linéaires, entiers supérieurement, et pinnatifides près de leur base. Les fleurs, d'un bleu pâle, viennent solitaires à l'aisselle des feuilles; elles ont un pédoncule chargé, vers ses deux tiers supérieurs, de deux bractées linéaires; leur pétale inférieur, qui est échancré, finit en un éperon gros et court. Elle fleurit en mai et en automne. On la trouve dans les prés et les bois montueux humides, à Compiègne, à Fontainebleau. ♃.

6. *V. ericetorum*, præcedens affinis humilior glabra, caulibus ascendentibus diffusis, foliis basi subcordato-lanceolatis margine crenatis, petiolis marginatis, stipulis oblongo-serratis angustis, floribus quam in præcedente minoribus pallide cæruleis, petalis omnibus obtusis nec bifidis, calcare brevi obtuso, pedunculo 2-bracteato, bracteis brevibus superis, capsula ut in præcedente. *Schrad. Ined. Viola pumila* β. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 299. *Vill. Cat. Strasb. p.* 288, *t.* 5.

Cette plante a beaucoup de rapport avec l'espèce précédente, dont elle semble se distinguer par ses tiges étalées, hautes de quatre à cinq pouces, et garnies de feuilles toutes lancéolées et cordiformes à la base; leur pétiole ne diffère point de celui du *Viola montana*, mais les stipules sont pour l'ordinaire oblongs-aigus, dentés en scie sur les bords; quant à ses fleurs, elles sont d'un bleu pâle, un peu plus petites, et composées de pétales tous entiers et obtus. On la trouve dans les buissons et les endroits herbeux et humides des bois, à Compiègne. Rare. ♃.

§ II. Species floribus varie coloratis magis patentibus striatis, petalis 3 inferioribus ungue barbatis, stigmate urceolato piloso, staminibus connexis. *Melaniæ N. Melanium D.C.* (les Pensées).

7. *V. tricolor*, radice fusiformi fibrillosa, caule procumbente erecto ramoso, ramis diffusis, foliis petiolatis margine ciliatis infimis ovato-cordatis crenatis, superioribus oblongis obtusis pariter remote crenatis, stipulis pinnatifidis, lobo illarum medio oblongo-crenato, flore majusculo luteo violaceo, calcare crasso obtuso. *Linn. spec.* 1326. *Fl. dan. t.* 623.

Cette espèce varie beaucoup relativement à la grandeur de ses diverses parties et au velouté d'un violet plus ou moins intense de ses fleurs, ainsi qu'à leur grandeur; mais elle est caractérisée par ses stipules pinnatifides, et dont le lobe terminal est très-grand, crénelé sur les bords, et de forme oblongue-obtuse. Elle paraît originaire des hautes montagnes; on la cultive dans les jardins sous le nom de *pensée*. ☉.

8. *V. hispida*, pilis numerosis omnino hispida, radice subfusiformi, caule ramoso diffuso, foliis petiolatis infimis ovalibus, supremis lanceolatis crenatis, stipulis pinnatifidis lobo medio angusto a cæteris parum diverso, flore longe pedunculato quam in præcedenti minore at simili, calcare angusto obtuso tubuloso, capsula glabra, seminibus oblongo-ovatis. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 679. *V. rothomagensis. Thuill. Fl. par. p.* 454.

Cette violette diffère de la précédente, dont elle se rapproche quant à la couleur de la fleur, en ce que celle-ci est d'abord plus petite, puis en ce que son éperon, moins renflé, semble plus alongé. Elle s'en distingue en outre, au premier aperçu, aux poils nombreux qui hérissent la surface de la tige et des feuilles. On la trouve sur les coteaux arides autour de Mantes, où elle a de cinq à de huit pouces de hauteur. ☉.

9. *V. arvensis*, caule e basi ramoso diffuso, foliis petiolatis infimis ovato-cordatis, superioribus oblongo-obtusiusculis margine crenatis et ciliatis, flore parvo pallide luteo, petalis calycem vix superantibus, calcare sæpe violaceo abbreviato obtuso, calyce glabro. *Murr. Prodr.* 73. *V. tricolor α. Linn. spec.* 1326. *V. tricolor, var. arvensis. D.C. Prodr.* 1, *p.* 303.

α. V. hirsuta N. caule ramoso subpubescente, foliis calycibusque hirtis, lobo medio stipularum oblongo crenato, flore parvo.

Cette plante participe des caractères du *Viola tricolor*; mais elle en est véritablement distincte par ses fleurs, constamment plus petites, blanchâtres, variées de jaune avec l'éperon souvent violet, et dont les pétales sont un peu plus longs ou parfois plus courts que les divisions du calice; sa tige atteint cinq à six pouces de hauteur. Commune dans les moissons en été. ☉.

ORDRE XVIII.

CISTINÉES. *CISTINEÆ.*

Cistineæ. D.C. Cistoideæ. Vent. Cisti. Juss.

Frutices suffruticesve raro herbæ; folia simplicia primordialia constanter opposita; cætera interdum alterna exstipulacea aut stipulacea, stipulis geminis pedunculo adnatis. Flores hermaphroditi terminales spicati vel in umbellam quandoque subverticillatam dispositi; calyx profunde 5-partitus persistens subæqualis aut inæqualis, lobis sæpius nervoso-striatis, 2 exterioribus bracteiformibus cæteris multo minoribus quandoque evanidis, 3 autem interioribus æqualibus ante evolutionem contortis; petala 5 hypogyna maturate caduca æqualia, ungue nullo modo producta et per æstivationem directione petalis contraria convoluta; stamina numero indefinita libera aut vix basibus inter se connexa; antheræ ovatæ erectæ biloculares lateraliterque dehiscentes; ovarium liberum; stylus 1 filiformis

apice incrassato-pyriformis simplex aut sub 3-lobus. Capsula ovato-angulata juxta maturationem valvatim fissa, valvis 3-5 raro 10 nunc medio seminiferis atque nunc septiferis, septis plus minusve completis : inde semina modo vere parietalia seriata modove placentario ad angulum septi internum adfixa parvula. Embryo dicotyledoneus spiralis aut curvus intra perispermum farinaceum.

HÉLIANTHÈME. *HELIANTHEMUM.*

Helianthemum. Tourn. Gærtn. Cisti spec. Linn.

Calyx persistens profunde 5-partitus, lobis inæqualibus, 2 exterioribus multo minoribus bracteas lineares mentientibus quandoque nullis; petala 5 sæpe apice irregulariter denticulata; stamina minuta indefinita; stylus 1 interdum flexuosus vel interdum brevissimus, stigmate subpyriformi capitato. Capsula triquetra 3-valvis 1-locularis, valvis medio septiferis aut lineatim seminiferis; semina angulata glabra. *Herbæ, suffrutices fruticesve foliis oppositis quandoque alternis stipulaceis aut exstipulaceis. Flores plerumque spicati paniculative terminales raro umbellati, pedicellis sæpius basi bracteatis.*

* Species suffrutices foliis 2-stipulaceis, calycibus striatis, stylo basi subflexuoso integro.

a. Floribus luteis.

1. *H. vulgare*, multicaule, caulibus diffusis subsimplicibus superne pubescentibus, foliis breviter petiolatis oblongo-ellipticis infraque incanis margine vix revoluto et ciliato, stipulis linearibus oblongis, spica secunda, floribus luteis nutantibus, calycibus 3-costatis pedicellisque pilosis, capsula pubescente. *Linn. spec.* 744. *Fl. dan. t.* 101.

Ses tiges sont grêles, ascendantes, légèrement velues vers leur partie supérieure, et hautes de huit à dix pouces; elles se terminent par une espèce d'épi de fleurs jaunes disposées d'un seul côté. Les feuilles sont oblongues-elliptiqnes, vertes et pour ainsi dire glabres en dessus, tandis qu'en dessous elles offrent un duvet blanchâtre; leurs pétioles sont courts, pourvus de deux stipules linéaires. Cette plante est commune dans les bois sablonneux, à Vincennes, au bois de Boulogne, etc.; elle fleurit en mai, juin; on la nomme fleur du soleil, parce qu'elle semble suivre les mouvemens de cet astre. ♄.

3. *H. obscurum*, totum piloso-hirsutum ramosum, caulibus ascendentibus, foliis breviter petiolatis utrinque viridibus planis, infimis ovatis, superioribus oblongo-acutis basi subrotundatis, stipulis angusto-linearibus petiolo longioribus, spica pilosa sublanuginosa elongata, floribus luteis, calyce nervoso. *Pers. Ench.* 2, *p.* 79. *Cistus hirsutus. Thuill. Fl. par., p.* 266. *Cistus barbatus. Lam. Dict.* 2, *p.* 24.

Cette espèce se divise dès la base en un grand nombre de tiges

ascendantes un peu rameuses, plus fortes que celles de l'*Helianthemum vulgare*, et toutes hérissées, ainsi que les feuilles, de poils blanchâtres : ces poils sont très-abondans sur les calices et les pédoncules des fleurs, qui, du reste, ressemblent à celles de l'hélianthème commun. Les feuilles sont planes, vertes sur l'un et l'autre côté de leurs surfaces, courtement pétiolées, de forme ovale dans la partie inférieure de la plante, au contraire plus larges et oblongues avec la base arrondie dans sa partie supérieure; elles ont des stipules étroits, linéaires, plus longs que leurs pétioles. Les fleurs viennent en épi alongé. Elle croît dans les bois sablonneux, à Fontainebleau. ♄.

b. Floribus albis.

4. *H. pulverulentum*, subtomentoso-incanum, caulibus gracilibus ramosis basi prostratis, foliis oblongo-linearibus margine revolutis utrinque canescentibus, petiolis brevissimis, stipulis elongatis subulatis, floribus albis, calycibus striatis pubescenti-tomentosis. *D.C. Fl. fr. n₀* 4501. *Cistus pulverulentus. Pourr. Act. toul.* 3, *p.* 311. *Thuill. Fl. par.* 1, *p.* 267. *C. poliifolius. Lam. Dict.* 2, *p.* 26. *Non Linn.*

Cette espèce est ligneuse, très-rameuse et étalée à la base; elle produit des tiges hautes de six pouces, grêles, redressées, cotonneuses et blanchâtres à leur surface. Les feuilles sont également blanchâtres des deux côtés, de forme oblongue, linéaires avec des bords roulés en dessous; elles ont des pétioles fort courts, presque nuls, pourvus de deux stipules linéaires-aigus. Les fleurs, blanches, de grandeur médiocre, sont peu nombreuses, et disposées en une sorte d'épi unilatéral; leurs calices sont striés, pubescens et de couleur blanchâtre. Elle croît parmi les landes de la forêt de Fontainebleau, etc., où elle fleurit en juin, juillet. ♄.

5. *H. apenninum*, quodam modo præcedenti affine, at robustius et magis patulum, caulibus procumbenti-erectis subtomentoso-incanis, foliis oblongo-lanceolatis margine revolutis subtus tomentosis supra pilosiusculis viridibus planiusculis, junioribus autem linearibus utrinque incanis, stipulis petiolo longioribus subulatis, spica florum elongata, calycibus striatis brevissimis tomentosis. *D.C. Fl. fr., n₀* 4502. *Cistus apenninus. Linn. spec.* 744. *Helianthemum saxatile foliis et caulibus incanis oblongis, floribus albis, Apennini montis. Mentz. Pug.* 8, *fig.* 3.

α. Foliis angustis linearibus. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 282.

Ses tiges sont couchées à la base, rameuses, légèrement cotonneuses et blanchâtres vers leur partie supérieure, longues de six à huit pouces, et moins grêles que celles de l'*Helianthemum*

pulverulentum, dont cette espèce semble se rapprocher à cause de son aspect blanchâtre, mais dont cependant on la distingue à ses feuilles, qui, quoique linéaires et cotonneuses des deux côtés dans leur jeunesse, deviennent avec l'âge oblongues, un peu lancéolées, beaucoup plus larges, glabres, de couleur verte à leur surface supérieure, tandis que l'inférieure reste tomenteuse; leurs bords sont aussi moins roulés en dessous et les fleurs plus nombreuses, avec des calices striés, recouverts d'un duvet fort court. Elle croît dans les bois, à Fontainebleau, à Compiègne, etc., et fleurit tout l'été. ♄.

6. *H. pilosum*, caulibus ramosis, ramis incanis erectiusculis, foliis linearibus oblongis margine revolutis utrinque canescentibus apice setosis, stipulis petiolo longioribus subulatis, calycibus nervoso-striatis pilosiusculis. *D.C. Fl. fr.*, n° 4500. *Cistus pilosus* α. *Linn. spec.* 744. *All. ped. t.* 45, *fig.* 1.

Cette espèce atteint huit ou dix pouces de hauteur; elle est tortueuse à la base, et se divise en branches cylindriques couvertes d'un duvet blanc, cotonneux. Les feuilles sont oblongues, linéaires, roulées en dessous, tomenteuses sur l'une et l'autre de leurs surfaces. Les fleurs forment une sorte d'épi roulé sur lui-même, mais qui se déroule à mesure qu'elles s'épanouissent; leurs calices sont pour ainsi dire glabres, à divisions obtuses, marquées de trois ou cinq nervures saillantes. Elle se trouve à Fontainebleau. ♄.

** Calycibus strictis, stylo recto, stigmatibus sub3-lobatis.

7. *H. fumana*, pubescens, caulibus tortuoso-diffusis, foliis alternis linearibus crassiusculis subenervibus scabridis margine ciliatis, inferioribus abbreviato-confertis, superioribus contra longioribus sparsis, floribus luteis solitariis axillaribus aut terminalibus, capsulis nitidis glaberrimis. *Mill. Dict.* n° 6. *Cistus fumana. Linn. spec.* 740. *C. humilis seu chamæcistus ericæfolio luteus erectior. Bauh. Pin.* 466.

Cet hélianthème se reconnaît facilement à ses branches étalées, divariquées, presque dénudées, et dont les feuilles linéaires, épaissies ont beaucoup d'analogie avec celles des bruyères; ces feuilles sont parsemées de quelques petits poils courts, plus nombreux sur leurs bords, qui paraissent légèrement ciliés. Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux; elles sont jaunes, solitaires, d'abord terminales, puis axillaires par l'alongement de la tige; leur calice est marqué de trois côtes poilues. On le trouve dans la forêt de Fontainebleau, où il fleurit en juin. ♄.

*** Calycibus lævigatis, stylo brevissimo, stigmate capitato sub 3-lobato. *Species exstipulaceæ.*

8. *H. umbellatum*, pubescens ramosissimum, caulibus flexuoso-erectis, foliis sessilibus lineari-oblongis margine revolutis viscosis subtus tomentosis supra et circa basim longe pilosis ut cæterum pilis brevissimis glandulosis conspersis, floribus terminalibus verticillato-umbellatis, calyce tantummodo 3-lobato piloso, capsulis pubescentibus. *Mill. Dict.* nº 5. *Cistus umbellatus. Linn. spec.* 739.

α. Caulibus procumbentibus.

Cette espèce vient en touffes et s'élève à dix ou douze pouces de hauteur; ses branches sont pubescentes, garnies de feuilles sessiles, oblongues, linéaires, tomenteuses et blanchâtres en dessous, de couleur verte, et parsemées de très-petits poils visqueux en dessus; de plus, offrant pour l'ordinaire, à leur insertion, d'autres poils blancs, longs et épars. Les fleurs viennent en ombelles souvent verticillées; elles sont blanches ou d'un blanc un peu jaunâtre; leur calice est velu, et n'offre réellement que trois lobes ovales-aigus, dépourvus de stries longitudinales. On la trouve dans les bois, à Fontainebleau, où elle fleurit en juin, juillet. ♄.

**** Species herbaceæ, calycibus lævigatis, petalis sæpius basi maculatis, stylo recto subnullo, stigmate capitato.

9. *H. guttatum*, totum hirsutum, caule gracili erecto ramoso, foliis sessilibus oppositis lanceolatis 3-nervibus, infimis exstipulaceis, supremis vero stipulis 2 longis linearibus donatis, floribus longe pedunculatis post anthesim reflexis spicatis, petalis ovatis luteis cum puncto intense violaceo basi notatis, capsula 3-valvi glaberrima. *Mill. Dict.* nº 18. *Cistus guttatus. Linn. spec.* 742.

α. Petalis immaculatis.

β. Petalis basi maculatis apice laciniatis. *C. serratus. Cav. Icon.* 2, *p.* 57, *t.* 57, *fig.* 1.

Toute cette plante a sa surface recouverte de longs poils blanchâtres; sa tige est droite, rameuse, cylindrique, grêle, haute de huit à dix pouces, et terminée par des espèces d'épis fort lâches dont les fleurs, portées sur des pédicelles capillaires alongés qui se réfléchissent après la fleuraison, sont d'ailleurs fort remarquables par leurs pétales ovales-obtus, de couleur jaune, entiers ou laciniés, marqués à la base d'une tache d'un violet noirâtre; leur calice est très-velu, sans strie; il se compose de trois lobes égaux et de deux appendices courts, ovales-aigus. La capsule a trois valves glabres et lisses. Commune en été dans

les champs sablonneux, au Plessis-Piquet et au bois de Boulogne. ⊙.

ORDRE XIX.

RÉSÉDACÉES. *RESEDACEÆ.*

Resedaceæ nobis. Capparidum gen. Juss. D.C.

Herbæ foliis alternis integris aut pinnatifidis, quarum flores hermaphroditi numero partium inconstantes et irregulares; calyx etenim profunde 4-6-partitus persistens, laciniis linearibus basi discretis; petala 4-6 quandoque plura cum calycis laciniis alternantia ibidem inserta (an insertio potius ambigua?) omnia post tergum gerentia nunc appendices multifidas cristæformes nunc tantummodo petaloïdeas interdumve ut in Reseda luteola appendice petali supremi palmatim incisa cæterisque multo majore; imo calyce discus hypogynus et staminifer oblique situs modo uniformis modove juxta partem infernam urceolatus; stamina hypogyna numero indefinita (circiter 20) ad urceoli marginem orbiculatim disposita, filamentis liberis secundis demum erectis, antheris bilocularibus; ovarium 1 superum breviter stipitatum tricorne aut 5-partitum; stigmata 3-5 simplicia. Capsula angulata apice aperta 1-locularis polysperma, seminibus numerosis ad angulos ejus seriatis reniformibus. Embryo dicotyledoneus perispermoque destitutus, radicula incurva.

Ordo insertione seminum parietali sane Capparideis affinis et non ab longinquo dimovendus; cæteroquin distinctus et floris natura et fructu apice constanter hiante.

RÉSÉDA. *RESEDA.*

Reseda. Tourn. Linn. Juss.

Calyx profunde 4-6-partitus persistens; petala 4-6 aut plura pro diversis speciebus forma varia irregularia ad dorsum cristato-appendiculata aut plus minusve plurifida; stamina disco glanduloso inserta hypogyna indefinita. Capsula submembranacea angulata 1-locularis polysperma, seminibus uniformibus. *Herbæ foliis basi 2-glandulosis. Flores spicati terminales.*

1. *R. luteola*, glabra, caule erecto striato ramoso, foliis sessilibus lanceolato-elongatis obtusiusculis margine integris, floribus spicatis luteolis, spica densa longissima, petalo supremo palmatim inciso, calyce 4-partito, capsula ovato-angulata transversim rugosa. *Linn. spec.* 645. *Fl. dan. t.* 864. (Gaude, herbe à jaunir.)

Sa tige est haute de dix-huit pouces à deux pieds, droite, rameuse, épaisse, légèrement cannelée; ses feuilles sont sessiles, étroites, lancéolées, entières, mais souvent un peu ondulées sur les bords. Les fleurs sont nombreuses, de couleur jaunâtre; elles composent un fort long épi cylindrique, terminal, simple ou

accompagné de quelques rameaux courts vers la base. Commun en été dans les décombres. ♂. Les teinturiers emploient cette plante pour teindre en jaune.

2. *R. lutea*, præcedente gracilior glabra, caule ramoso diffuso interdum subsimplici, foliis sessilibus infimis pinnatifidis, supremis tripartitis quandoque pariter pinnatifidis laciniis angusto-elongatis, floribus spicatis et staminibus luteolis, appendicibus petalorum subæqualibus incisis, capsula lævi oblongo-triquetra. *Linn. spec.* 645. *Jacq. Austr. t.* 353. *Bull. Herb. t.* 281. (Herbe aux Maures.)

Cette plante est haute de quatorze pouces à deux pieds, légèrement anguleuse, glabre, divisée en rameaux étalés, nombreux, ou quelquefois droite et simple. La tige et les rameaux se terminent par des épis de fleurs jaunâtres, dont la base de l'ovaire loge dans une urcéole, et qui donnent naissance à des capsules oblongues, triangulaires, lisses et distantes les unes des autres. Les feuilles radicales sont pinnatifides, et les caulinaires pour l'ordinaire tripartites, à laciniures lancéolées-étroites. Commune en été dans les décombres et les lieux stériles. ♂.

3. *R. phyteuma*, caule scabriusculo e basi ramoso, ramis patentibus, foliis lanceolatis trilobatisve margine integris quasi denticulatis, floribus albis spicatis, staminibus rubris, calycibus 6-partitis maximis, petalorum appendicibus subæqualibus, capsula oblongo-triquetra. *Linn. spec.* 645. *Jacq. Austr. t.* 132.

La tige est un peu anguleuse et rude au toucher; elle se partage dès la base en branches étalées, souvent couchées, hautes de huit à dix pouces. Les feuilles sont les unes oblongues-lancéolées, les autres trifides. Les fleurs forment des épis oblongs; elles ont des pétales blancs, laciniés, presque égaux, et sont très-remarquables à cause de leur calice deux fois plus grands que la fleur. Il fleurit en mai, juin, et croît dans les champs. ⊙.

4. *R. odorata*, glabra aut passim pilosiuscula, caule prostrato ramoso subangulato, foliis sessilibus trilobatis lobis angusto-oblongis obtusiusculis, floribus spicatis, petalis subæqualibus albis calycem non superantibus, staminibus rubris, capsula oblongo-triquetra. *Linn. spec.* 646. *Mill. Icon. t.* 217.

Cette plante, indigène de l'Égypte et de la Barbarie, est cultivée dans les jardins à cause de l'odeur suave de ses fleurs. Elle est étalée, diffuse, haute de huit à dix pouces, parsemée de quelques poils sur la tige et les nervures des feuilles; celles-ci ont une forme triangulaire vers leur base, et se partagent vers leur sommet en trois lobes étroits, oblongs. Elle fleurit tout l'été. ⊙.

ORDRE XX.

CRUCIFÈRES. *CRUCIFERÆ.*

Cruciferæ. Juss. D.C.

Herbæ rarius suffrutices et frutices numero petalorum et dispositione cruciformi (unde Ordinis nomen) constantes; prætereaque in diversis partibus sapor plus minusve acris vere peculiaris; folia integra sæpiusve pinnatifido-lobata et, lobo terminali cæteris majore, lyrata aut runcinata, in omnibus alterna, in paucissimis inferiora interdum opposita. Flores hermaphroditi plerumque spicatim dispositi, spicis ab ortu glomerato-racematis dein magis elongatis et equidem longissimis nunc unicis nunc compluribus paniculatis fastigiato-corymbosisve, in nonnullis autem sed raro axillares solitarii; calyx toro hypogyno insertus profunde 4-partitus facile deciduus basi subæqualis gibbusve quandoque calcaratus inæqualis, lobis rectis, patentibus aut per æstivationem imbricatis nempe 2 exterioribus *placentariis* ex *D.C.* placentis seu fructus valvarum commissuræ oppositis et 2 *valvariis* ex *D.C.* ante floris evolutionem interioribus basi concavis aut sæpe gibbis, proinde fructus valvis oppositis; petala 4 interdum abortu nulla hypogyna calycinis lobis alterna sæpius unguiculata æqualia aut modo 2 exteriora multo majora, limbo patentissimo aut rarius subrecto, emarginato fissove; stamina raro abortu 2-4, constanter 6 tetradynama hypogyna inter quæ 2 minora cum petalis alternantia, interdum intus dente aucta, cætera autem ad basim eorumdem inserta, antheris erectis bilocularibus lateraliterque dehiscentibus Torus glandulas sæpius 4 virides inter petala et genitalia gerens. Ovarium 1 abbreviatum aut oblongum gracile, apice obtusatum quandoque acuminatum; stylus 1 brevis interdumve subnullus aut elongatus interdum ensiformis basi prolifer, stigmate capitato aut bilobato. Fructus siliquosus longitudine admodum varius, nunc elongatus s. siliqua nunc abbreviatus s. silicula, rarius 1-locularis indehiscens, sæpius 2-locularis valvatim et secundum longitudinem dehiscens, loculis polyspermis, aut partim secedens loculis mono oligospermisve. Septum siliquæ vel siliculæ pro diversis generibus, latitudine varium, dum fructus ex utroque latere applanatus, constanter angustissimum lineare valvis tunc compresso-carinatis. Semina in singulis loculis solitaria aut plura funiculis liberis aut septo adnatis dependentia. Perispermum seminis nullum; embryo carnoso-oleosus curvatus, radicula tereti ad umbilicum tendente; cotyledones 2 oppositæ, super radiculam diversis modis pronæ; nempe cum radicula fissuræ cotyledonum adpressa est, tunc cotyledones semper planæ *accumbentes* (o=) vocantur, cum radicula dorso cotyledonum incumbit, tunc cotyledones *incumbentes* (o ‖) dicuntur; cotyledones sunt aut planæ aut tunc strictiore sensu incumbentes dictæ, aut longitudinaliter plicatæ, apice sæpius emarginatæ radiculam in sinu foventes et tunc *conduplicatæ* (o>>) dictæ, nunc lineares spiraliter convolutæ et tunc *spirales* (o ‖ ‖) dictæ; nunc tandem lineares bis transverse plicatæ et tunc *biplicatæ* (o ‖ ‖ ‖) aut *bicrures* dictæ; in embryonibus cotyledonibus accumbentibus donatis radicula est *lateralis*, in omnibus aliis *dorsalis*. Embryo ipse

fere semper in situ seminis naturali habet radiculam cotyledonesque ascendentes; dicitur *inversus*, cum radicula cotyledonesque descendentes. Characteres partim ex Cl. De Cand. Prodromo deducti.

§ I. Cotyledones incumbentes lineares, spiraliter seu potius circinnatim convolutæ. Semina subglobosa. *Spirolobeæ* (o ‖ ‖). *D.C.*

* Silicula nucamentacea indehiscente 2-4-loculari. Cotyledonibus vere circinnatim spiralibus. *Buniadeæ. D.C.*

BUNIAS. *BUNIAS.*

Bunias. Brown. D.C. Bunias et erucago. Vent. Erucago. Tourn.

Calyx erectus patens coloratus; petala unguibus erectis oblongo-obtusa aut subemarginata calyce duplo longiora; ovarium subtetraëdrum tuberculosum; stigma capitatum. Silicula 2-4-locularis indehiscens subtetragona, angulis interdum cristato-alatis.

* Siliculis 2-locularibus cristatis ovato-rostratis. *Lælia. D.C.*

1. *B. orientalis*, elata glandulosa aspera, caule subcylindrico ramoso, foliis inferioribus magnis runcinato-lyratis, superioribus lanceolatis dentatis, floribus spicato-paniculatis luteis, siliculis gibbo-subverrucosis tetraëdris. *Linn. spec.* 936. *Gmel. Sib.* 3, *p.* 256, *n°* 16, *t.* 57.

Sa tige est haute de deux à trois pieds, droite, très-rameuse, couverte, ainsi que les feuilles, de poils glanduleux, épars; ses feuilles radicales sont grandes, roncinées, avec un lobe terminal, large, en fer de flèche; ses semences ont quatre angles peu marqués à leur surface, qui est légèrement tuberculeuse; elles sont en outre bossues et recourbées en une espèce de bec. Cette plante, originaire de l'Orient, semble s'être naturalisée dans nos environs; elle se trouve à Vincennes, à Saint-Maur, au bois de Boulogne, et fleurit en mai, juin. ♃.

§ II. Cotyledones incumbentes, conduplicatæ seu longitudinaliter medio plicatæ et radiculam in sinu foventes. Stylus sæpe ampliatus et basi loculatus seminifer. Semina sæpissime globosa semper immarginata. *Orthoploceæ* (o>>). *D.C.*

* Silicula aut siliqua in articulos loculosve mono vel oligospermos transverse secedentibus aut divisis; cotyledonibus seminum conduplicatis. *Raphaneæ seu Orthoploceæ. D.C.*

RADIS. *RAPHANUS.*

Raphanus. Linn. D.C. Raphanus et Raphanistrum. Tourn. Gærtn.

Calyx erectus apice pilifer; petala calyce duplo longiora oblonga, unguibus erectis; stigma capitatum. Siliqua linearis et in articulos plurimos transverse secedens polysperma, seminibus 1-serialibus pendulis. *Herbæ pleræque oleraceæ.*

* Siliqua fungosa biloculari isthmis rarissime coarctata. *Raphanis. D.C.*

1. *R. sativus*, caule aspero erecto ramoso, foliis lyratis scabris, floribus spicato-paniculatis albis aut purpurescentibus venosis, siliquibus teretribus torosis vix pedicello longioribus. *Linn. spec.* 935. *Lam. Illustr. t.* 566.

a. R. radicula, radice juniore carnosa colore albo, roseo aut rubro. *Pers. Ench.* 2, *p.* 208.

α. Radice subglobosa. *R. rotundus. Mill. Dict. n°* 2. (le radis). *Weinm. Phyt. t.* 860, *fig. c.* Variat nunc intus extusque colore albo roseo et purpureo.

β. Radice oblonga. *R. sativus. Mill. n°* 2 (la rave). *Weinm. l. c. t.* 860, *fig. a.* Hæc secus ac præcedens colore variat.

γ. Radice exili elongata vix subcarnosa. *R. chinensis. Mill. Dict. n.* 5.

b. R. niger, radice carnoso-compacta sapore acerrima. *D.C. Syst.* 2, *p.* 665.

α. Vulgaris, radice oblonga extus nigra intusque alba. *R. niger. Mer. Fl. par.* 265. *Moris. Oxon.* 2, *p.* 265, *n°* 2, *sect.* 3, *t.* 13, *fig.* 2. Variat etiam radice rotundiore. *Moris. l. c. t.* 13, *fig.* 1. (Le raifort ou radis noir.)

β. *Griseus*, radice extus grisea. *Bosc. Dict. agr.* 11, *p.* 40. (Le petit raifort gris.)

γ. *Albus*, radice extus intusque alba depresso-globosa. *R. orbicularis. Mill. Dict. n°* 3.

Le radis cultivé se présente sous deux variétés principales que l'on pourrait admettre volontiers comme deux espèces distinctes si l'on voulait avoir égard au volume des racines et à la consistance de leur parenchyme; sa tige est haute de un à deux pieds, droite, rameuse, parsemée, de même que les feuilles, de poils rudes : ces feuilles sont pétiolées, découpées en lyre, à lobes oblongs, dentés, et dont le terminal est beaucoup plus grand que les autres. Les fleurs sont de couleur blanche, lilas, ou rougeâtre. Les siliques sont articulées, renflées vers leur base, presque coniques, divisées intérieurement en deux loges, et contenant des semences arrondies. On croit que cette plante est originaire de la Chine; elle fleurit en juin, juillet. ⊙.

** Siliqua tereti acuminata juxta maturationem moniliformi uniloculari, articulis 1-spermis. *Raphanistrum. Tourn. Gærtn.*

2. *R. raphanistrum*, caule ramoso hispido, foliis lyratis scabris, floribus spicato-paniculatis albis cum venis violaceis, siliquis articulatis lævibus. *Linn. spec.* 935. *Fl. dan. t.* 678. *Rapistrum flore albo, erucæ foliis. Lob. Icon.* 199.

Cette plante est très-commune dans les champs, et fleurit en mai, juin : on lui donne le nom de *ravenelle;* sa tige est haute de douze à quatorze pouces, droite, rameuse; elle se termine par des fleurs blanches, rayées de violet. Les divisions du calice portent quelques poils au sommet. ⊙.

** Silicula indehiscente ovata aut globosa 1-loculari, 1-sperma, cotyledonibus seminis conduplicatis. *Zilleæ. D.C.*

CALÉPINIE. *CALEPINIA.*

Calepina. Adans. Desv. D.C.

Calyx erecto-patens; petala oblongo-obtusa vix unguiculata calyce paulo longiora; stylus 0, stigmate obtuso. Silicula indehiscens ovato-acuta superficie 4-lineata et areolata 1-locularis indehiscens; semen unicum ex apice pendulum. *Herba floribus parvis.*

1. *C. Corvini*, glabra glaucescens, caule basi ramoso prostrato, foliis radicalibus oblongis lyrato-obtusis, cæteris oblongo-sinuatis obtusis basi attenuatis, supremis autem sagittato-amplexicaulibus, floribus spicato-paniculatis albis. *Desv. Journ. Bot.* 3, *p.* 158. *Bunias cochlearioïdes. Murr. nov. Comm. Goett.* 8, 1777, *p.* 42, *t.* 3. *Rapistrum bursifolium. Berg. Phyt.* 3, *t.* 165. *Myagrum bursifolium. Thuill. Fl. par.* 319. *Rapistrum folio glauco sinuato, flore albo. Vaill. Bot. par.* 171.

Cette plante a une racine pivotante, fibreuse, qui produit d'abord des feuilles radicales oblongues, découpées en lyre, avec le lobe terminal obtus; puis une tige qui se divise dès la base en branches couchées, étalées, grêles, garnies de feuilles dont les supérieures sont d'un vert glauque, sagittées et amplexicaules; ces branches sont longues de douze à quatorze pouces, terminées par des fleurs blanches, petites, de la grandeur de celles du *Thlaspis bursa-pastoris,* duquel elle se rapproche un peu par la forme de son feuillage; ses semences sont ovales-aiguës, réticulées et marquées de quatre stries longitudinales. Elle croît sur les murs et aux endroits rocailleux, et fleurit en avril, mai. ⊙.

*** Siliqua cum valvis longitudinaliter dehiscentibus, septo seminifero angusto lineari, seminibus globosis; cotyledonibus conduplicatis. *Brassicæ seu si liquosæ orthoploceæ. D.C.*

MOUTARDE. *SINAPIS.*

Sinapis. Tourn. Linn. Gœrtn.

Calyx patentissimus; petala oblongo-obtusa longe unguiculata; stylus brevis

stigmate subbilobo. Siliqua teretiuscula 4-striata subtetragona 2-valvis polysperma; semina uniseriata subglobosa.

* Siliqua tetragona in rostrum breve rectumque desinente.

1. *S. nigra*, elata, caule hirto erecto superne ramosissimo, foliis petiolatis, radicalibus pinnatifido-lobatis dentatis scabris, lobo terminali maximo, caulinis inciso-lobatis pariter dentatis, floribus luteis spicato-paniculatis, paniculæ foliolis linearibus, siliquis glabris lævigatis axi adpressis subtorulosis sæpe abbreviatis et quasi abortivis. *Linn. spec.* 933. *Blackw. Herb. t.* 446. *Sinapis incana. Thuill. Fl. par. p.* 343, *ex herbario.* (Sénevé noir.)

α. *S. torulosa*, foliis latis hastato-lobatis, superioribus ovatis, siliquis torulosis cauli adpressis rostro longo angustoque terminatis. *Pers. Ench.* 2, *p.* 207.

β. *S. turgida*, foliis lobatis repandis basi auriculatis, siliquis ovato-turgidis multangularibus venosis divergenti-adpressis, rostro conico striato. *Pers. l. c. p.* 207.

Sa tige est haute de deux pieds et quelquefois davantage, droite, assez épaisse, rude à la base, où elle est hérissée de poils blanchâtres épars; elle se divise supérieurement en rameaux nombreux, grêles, qui forment une panicule redressée, fort remarquable à la maturité des siliques, parce que celles-ci sont appliquées contre la tige, du reste glabres, roides, tétragones, naturellement un peu bosselées, et terminées par un bec court. Les feuilles radicales sont larges, découpées en lobes obtus, dentés, le terminal étant plus large que les autres; les caulinaires sont également dentées, ovales, pinnatifides ou lobées, et celles qui accompagnent les pédicelles des fleurs ont une forme linéaire-alongée. On la trouve en été au bois de Boulogne et sur les bords de la Marne. ⊙.

2. *S. villosa*, caule erecto ramoso hispidulo, foliis glabris, inferioribus petiolatis ovato-subsinuatis dentatis, superioribus ovato-lanceolatis sessilibus margine dentatis, floribus luteis spicato-paniculatis, siliquis linearibus torulosis axi adpressis villosis, rostro subulato. *Mer. Fl. par. p.* 311. †

Cette plante ne nous est pas connue; elle semble être une simple variété de la précédente; sa tige est dressée, rameuse, haute de un à deux pieds et un peu hispide; ses feuilles inférieures sont pétiolées, ovales, dentées, légèrement sinueuses, glabres; les supérieures sont ovales-lancéolées, sessiles, mais pareillement dentées sur les bords. Les fleurs viennent en épis disposés en panicule; elles sont jaunes, et produisent des siliques longues, linéaires, serrées contre la tige, et dont la surface velue

est marquée de petits renflemens très-nombreux : ces siliques sont surmontées d'un bec assez long, fin, glabre, muni d'un stigmate en tête. Elle croît en été dans les îles de Charenton. ⊙. Selon l'observation de M. Mérat, cette espèce diffère du *Sinapis arvensis,* dont elle se rapproche le plus par ses siliques linéaires, velues, et par le bec fin et glabre qui les terminent.

** Siliqua in rostrum conicum rectumque aspermum producta.

3. *S. arvensis,* caule hispido recto ramoso, foliis asperis, inferioribus petiolato-oblongis obtusis margine sinuatis sublobatisve, superioribus ovatis sessilibus inæqualiter dentatis, paniculæ ramis divaricatis, calyce passim piloso, siliquis glabris multangulis torulosis rostro tenui subancipiti triplo longioribus. *Linn. spec.* 935. *Fl. dan.* t. 753.

Cette espèce a une tige haute de huit à quatorze pouces, droite, hérissée de poils, et divisée en rameaux divariqués qui portent des fleurs jaunes, auxquelles succèdent des siliques glabres, anguleuses, bosselées, presque horizontales, prolongées en un bec alongé et contenant des semences d'un rouge brun. Les feuilles radicales sont assez larges, oblongues, simplement sinuées, ou parfois divisées en deux lobes à leur base. Fort commune en été dans les champs. ⊙.

SINAPISTRE. *SINAPISTRUM.*

Sinapistrum Nobis. Sinapis spec. Linn. D.C.

Flos ut in genere Sinapi. Siliqua glabra aut hispida primo compressa dein toruloso-turgida in rostrum complanatum ensiformemque desinens, 2-valvis intus polysperma, seminibus subrotundatis.

Ce genre se distingue du précédent par sa silique d'abord comprimée, nullement tétragone, puis fortement bosselée, et se prolongeant au sommet en une languette aplatie en forme de glaive.

1. *S. album,* caule erecto ramoso retrorsum hispido, foliis pilosis pinnatifido-lyratis, lobis obtuse dentatis, floribus luteis spicato-paniculatis, siliquis hirsutis incanis, rostro glabro. *Sinapis alba. Linn. spec.* 933 *Blackw. t.* 29. *Lam. Illustr.* 566.

Sa tige est droite, ferme, toute hérissée de poils blanchâtres qui se dirigent vers sa base; elle se divise en rameaux dressés, peu étalés; ses feuilles sont généralement découpées en lobe obtus, dentés, dont le terminal est de forme ovale, plus grand que les autres. Les fleurs terminent la tige et les rameaux; elles sont jaunes, de la grandeur de celles du *Sinapis arvensis,* et por-

tent des siliques bosselées, toutes hérissées de poils, et terminées par une languette alongée, aplatie des deux côtés. Commune en été dans les champs, entre Châtillon et Mont-Rouge. ⊙.

ROQUETTE. *ERUCA.*

Eruca. Tourn. D.C. Euzomum. Link.

Calyx erectus basi æqualis; petala venis anostomosantibus reticulata. Siliqua teretiuscula stylo amplo conico aut ensiformi instructa. Semina 1-seriata globosa. *Herbæ.*

1. *E. sativa*, caule erecto hirsuto ramoso, foliis lyratis, lobis obtuse-dentatis, terminali latiori angulato, floribus majusculis albis pallideve flavis venis atro-purparescuntibus variegatis, pedicellis calyce deciduo brevioribus, siliquis glabris. *Lam. Fl. fr.* 2, *p.* 496. *Brassica eruca. Linn. spec.* 932. *Blackw. Herb. t.* 242, *optime. Eruca latifolia alba sativa Dioscoridis. Bauh. Pin.* 98.

Sa tige est haute d'un pied et demi, velue et rameuse; ses feuilles sont longues, pétiolées, ailées ou en lyre, avec un lobe terminal, anguleux, denté d'une manière obtuse, et plus large que les autres; elles sont vertes, tendres, lisses et presque glabres. Les fleurs forment au sommet de la plante des épis médiocres, composés de fleurs dont les pétales oblongs, de couleur blanche ou légèrement jaunâtre, sont parcourus par des veines anastomosées et d'un noir violet; elles donnent naissance à des siliques à peine longues d'un pouce, un peu aplaties, et terminées par une corne en fer de lance qui a trois ou quatre lignes de longueur. Cette plante, originaire des provinces méridionales de la France, est cultivée dans les potagers; elle est antiscorbutique, stimulante et détersive. Son goût est piquant, âcre, et son odeur forte et désagréable. ⊙.

DIPLOTAXIS. *DIPLOTAXIS.*

Diplotaxis. D.C Sisymbrii spec. Linn.

Calyx ovatus patens; petala ovato-oblonga sat breviter unguiculata calyce majora; siliqua pedunculo sessilis aut stipitata compressiuscula subelongata 4-lineata, stylo subnullo aut abbreviato subtereti, stigmate subbilobo. Semina biseriata ovata. *Herbæ Sinapides calyce laxo et Sisymbria siliquis abbreviatis stylo brevi instructis ambientes.*

* Stylo conico compresso intus vacuo aut semina 1-2 gerente, stigmate subbilobo, siliquis erectis pedicellatis aut sessilibus. *Anocarpum. D.C.*

1. *D. tenuifolia*, glabra subglaucescens odore amygdalino fœtida, caule cylindrico recto ramoso, foliis lanceolato-pinnatifidis, lobis angustis oblongis integris, foliis supremis passim dentatis quando que indivisis, floribus

spicatis magnis luteis, siliquis oblongis erectis. *D.C. Syst.* 2, *p.* 632. *Sisymbrium tenuifolium. Linn. spec.* 917. Variat lobis foliorum plus minusve elongatis.

Cette plante, et particulièrement ses fleurs, répandent une odeur d'amande insupportable; elle vient en touffes sur les murs et le long des chemins; ses tiges sont hautes de quatorze à dix-huit pouces, droites, cylindriques, divisées à leur partie supérieure, où elles se terminent par des épis dont les fleurs sont grandes, d'un beau jaune; à ces fleurs succèdent des siliques oblongues, redressées et pédicellées, munies d'une petite corne. Les feuilles sont longues, ordinairement semi-pinnatifides, à découpures étroites, oblongues, entières, ou d'autres fois elles sont lancéolées, simplement sinueuses, mais toujours rétrécies à la base en un pétiole marginé, et d'un parenchyme un peu épaissi; leur couleur est d'un vert un peu glauque. Commune en été. ♃.

2. *D. muralis*, humilis, radice gracili longissima, caulibus subnudis ascendentibus inferne hispidis, foliis fere omnibus radicalibus glaucidis glabris lanceolato-pinnatifidis lobis obtusatis integris, floribus paucis spicatis pro planta majusculis luteis, siliquis glabris erectis sessilibus cum rostro abbreviato. *D.C. Syst.* 2, *p.* 634. *Sisymbrium murale. Linn. spec.* 918. *English Bot. t.* 1090.

α. Foliorum lobis profundioribus magisque acutioribus dentatis. *Sisymbrium erucastrum. Gouan. Ill. p.* 42, *t.* 20. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 222.

β. Minor foliorum lobis profundioribus obtusis. *Sisymbrium Barrelieri. Thuill. Fl. par. p.* 324. *D.C. l. c.*

Sa racine, longue et grêle, pousse des feuilles étalées, nombreuses, lancéolées, et plus ou moins profondément sinuées sur les bords en lobes entiers et obtus; elle sont glabres, d'un vert glauque, et un peu succulentes. Les tiges sont ascendantes, hérissées de poils réfléchis, et garnies seulement à leur base de quelques feuilles; elles sont nues dans le reste de leur longueur, et hautes de huit à dix pouces. Les feuilles sont grandes, avec des pétales d'un beau jaune, ovales-arrondies, dépassant de beaucoup le calice; celui-ci est couvert de poils épars. Cette espèce fleurit en juin, juillet, et croît sur les murs et dans les lieux rocailleux. ⊙.

3. *D. viminea*, pumila glabro-glaucescens præcedentique affinis, foliis radicalibus lanceolato-lyratis, lobis obtusis integris, caulibus nudis subdecumbentibus, floribus parvis luteis, petalis calyce paulo longioribus obtusis, siliquis sessilibus erectis, stylo brevi. *D.C. Syst.* 2, p. 635. *Sisymbrium vimineum. Linn. spec.* 919. *Eruca pumila sicula*, *Bursæ-pastoris*

folio. Bocc. Sic. 19, *t.* 10. *Eruca minimo flore monspeliensis. Bauh. Hist.* 2, *p.* 862, *fig. mala.*

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est plus petite; ses feuilles sont toutes radicales, glabres, d'un vert glauque, et découpées en lobes oblongs-obtus, quelquefois légèrement anguleux, avec le terminal un peu élargi et comme trilobé au sommet. Les hampes sont grêles, nues; elles portent quelques fleurs jaunes, petites, dont les pétales sont obtus, guère plus longs que le calice. On la trouve en été dans les vignes et les champs sablonneux. ⊙.

CHOU. *BRASSICA.*

Brassica. Linn. Pluribus speciebus exclus. D.C.

Calyx erectus connivens basi gibbus; petala longe unguiculata calyce oblongo longiora; stylus brevis discoïdeus. Siliqua tereti-subcompressa; semina uniseriata subglobosa.

* Siliqua subtereti striata pedunculo sessili et ad apicem producta in rostrum elongatum basi coarctatum aut 1-2-spermum. *Erucastrum. D.C.*

1. *B. cheiranthos*, elata glaucescens e basi ramosa passim pilis albidis fugacibus conspersa, caulibus elongatis gracilibus cylindricis, foliis petiolatis omnibus pinnatifidis, lobis oblongis margine sinuato-dentatis, floribus spicato-paniculatis sulphureis, calyce piloso, siliquis longis striato-subvenosis. *Vill. Delph.* 3, *p.* 332, *t.* 36. *Ic. fruct. Sinapis Tournefortii. All. Ped. n°* 962, *exclus. syn.*

Sa racine est simple, peu épaisse, d'une consistance ligneuse; elle pousse une ou plusieurs tiges hautes de dix-huit pouces à deux pieds, droites, cylindriques, rameuses, étalées, d'un vert glauque, parsemées de quelques poils blancs fugaces. Les feuilles sont pétiolées, assez larges et longues, profondément découpées en lobes oblongs sinueux, dentés ou incisés dans le bas de la tige, tandis que les florales deviennent pinnatifides, avec des laciniures entières, alongées et linéaires. Les fleurs sont grandes, d'un jaune pâle; leur calice est hérissé de plusieurs poils blancs; elles produisent des siliques presque cylindriques, légèrement striées et veinées, se prolongeant en une corne dont la démarcation est indiquée par les extrémités obtuses des valves de la silique : cette corne contient à sa base une ou deux semences. On la trouve dans les bois secs, au bois de Boulogne, etc., où elle fleurit en juin, juillet. ♃.

2. *B. monensis*, subacaulis raris pilis adspersa, foliis crassiusculis glaucescentibus oblongis pinnatifidis, lobis sublinearibus distantibus obtusiuscu-

lis, scapo erecto lævi, floribus citrinis magnis integrisque, siliquis cum rostro elongato. *Huds. Angl.* 291. *Sisymbrium monense. Linn. spec. Ed.* 1, *p.* 658. *English Bot. t.* 962, *optime. Thuill. Fl. par., p.* 333. *Lightf. Scot.* 1, *p.* 352, *t.* 15, *fig.* 1. *Eruca monense laciniata. Raji Syn.* 297.

Les feuilles sont radicales, un peu charnues, d'un vert glauque, découpées en lobes obtus, étroits et linéaires, distans les uns des autres, et marqués de quelques dents. La hampe est glabre; elle porte de grandes fleurs dont les pétales sont d'un jaune citron et arrondis au sommet. Les siliques sont longues, terminées par une corne alongée. Il fleurit en juin, et se trouve dans les lieux incultes. ♃.

8. *B. erucastrum*, pubescens, caule gracilento ramoso basi violascente, foliis pilosiusculis pinnatifidis, lobis angusto-oblongis obtuse sublobatis, floribus longe spicatis nudatis majusculis albidis unicoloribus, petalis longe unguiculatis vix emarginatis oblongis, calyce laxo, siliquis glabris apice ensiformibus. *Linn. spec.* 932.

Cette espèce est décrite d'une manière bien confuse par les auteurs; elle a le port d'un *sisymbrium*, et n'appartient aux choux que par la conformation de sa fleur; car sa silique, qui est peu alongée, légèrement tétragone, et marquée de quatre lignes saillantes, se termine par une corne courte comme celle de la plupart des sisymbres, et ne contient jamais de semences à sa base. Sa racine est jaunâtre, peu épaisse, divisée; elle donne naissance à une tige faible, rameuse, pubescente dans toute sa longueur, fort légèrement anguleuse, haute de dix-huit pouces, et souvent d'un rouge violet vers la base; ses rameaux finissent en de longs épis de fleurs blanches, parfois d'un jaune extrêmement pâle du côté de l'onglet, mais sans stries colorées, et ayant d'ailleurs un calice fort lâche. Les siliques sont glabres, oblongues, grêles, marquées de quatre lignes longitudinales, redressées et portées sur des pédoncules droits, trois fois plus courts qu'elles; enfin elles se terminent par une corne n'ayant guère qu'une ligne de longueur, et qui ne contient jamais de semences à sa base. On la trouve sur les murs, dans les champs rocailleux, où elle fleurit en juin, juillet. ☉. Rare chez nous.

Obs. Cette plante ne peut être confondue avec le *Sisymbrium obtusangulum,* dont elle se rapproche par le feuillage, parce que ce sisymbre est beaucoup plus robuste, plus rameux, avec des rameaux plus courts, et que les pétales, d'un jaune foncé, égalent à peine deux fois le calice en longueur. On la distingue aussi du *Brassica cheiranthos*, dont elle diffère par la gran-

deur de la fleur, en ce que les siliques de ce chou ont une corne alongée et prolifère.

** Siliqua pedunculo sessili, rostro nullo aut conico intus aspermo.

4. *B. oleracea,* radice caulescente tereti, foliis omnibus glabris glaucis repandis lobatisve, floribus spicato-paniculatis, siliquis subcylindricis. *Linn. spec.* 932. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 213. Species multiformis et cujus præcipuæ varietates partim ex foliorum dispositione et facie, partim ex radicis forma, denique partim ex floribus degeneratis sic deductæ:

1° *Acephalæ,* foliis patentibus in globum nullo modo confertis, caule elato, floribus luteis.

α. *sylvestris,* caule sexpedali ramoso, foliis longe petiolatis planiusculis. *Brassica maritima arborea s. procerior ramosa. Moris. Hist.* 2, *p.* 208. *Raj. Hist.* 796. *Wild. Spec.* 3, *p.* 548. *B. acephala et var. ramosa. D.C. Prodr.* 1, *p.* 213. (Vulgairement le chou cavalier).

β. *vulgaris,* humilior viridis, caule subsimplici foliis, sinuato-pinnatifidis. *Moris. Oxon.* 3, *t.* 1, *fig.* 6. *D.C. l. c.* 1, *p.* 213.

γ. *quercifolia,* caule subsimplici, foliis pinnatipartitis, lobis incisis, lobulis oblongis. *D.C. l. c. J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 832, *fig.* 2.

δ. *sabellica,* caule subsimplici, foliis sinuato-lobatis, lobis multifidis. *D.C. l. c. Lob. Icon.* 247, *fig.* 1. *Brassica fimbriata. Bauh. Pin.* 112. *B. oleracea sabellica. Linn. var.* δ. (Le chou frisé d'Allemagne.)

ε. *palmifolia,* caule simplici, foliis sinuato-repandis subbullatis. *D.C. l. c.*

ζ. *costata,* caule humili subramoso, foliis sinuato-repandis quandoque ad centrum subconglobatis, nervis primariis crassissimis. *D.C. l. c. B. oleracea viridis crassa. Lam. Dict.* 1, *p.* 743. δ. *Brassica alba expansa J. Bauh.* 2, *p.* 829.

2° *Cephaloideæ,* foliis latis concavis in globum plus minusve compactum aggregatis, caule quam in procedentibus minore.

A. *B. bullata,* caule tereti subelongato, foliis junioribus subcapitatis demum patulis bullatis crispisve, floribus spicato-paniculatis albis.

α. *vulgaris,* capitulis laxis crassis terminalibus subrotundatis. *D.C. l. c. Lob. Icon. t.* 244, *fig.* 1.

β. *oblonga,* capitulo terminali oblongo. *Moris. Oxon. sect.* 3, *t.* 1, *fig.* 4.

γ. *major,* capitulo terminali maximo. *D.C. l. c. B. capitata major. Lam. Dict.* 1, *p.* 743, *n°* 3, *var.* λ.

δ. *gemmifera,* capitulis minimis plurimis ex alis foliorum secus caulem elongatum ortis. *D.C. l. c. p.* 214. *Moris. Oxon. sect.* 3, *t.* 1, *fig.* 3?

B. *B. capitata,* caule tereti abbreviato, foliis concavis nec bullatis dense conglobatis, floribus spicato-paniculatis luteis. *D.C. loc. cit. Weinm. Phyt.* 259.

α *depressa*, foliorum capitulo sphæroïdeo depresso. *B. capitata compressa. Lam. Dict.* 2, *p.* 743, *n°* 3, *var.* ζ. (Chou de Strasbourg.)

β. *sphærica. Moris. Oxon.* 2, *p.* 207, *sect.* 3, *t.* 1, *fig.* 2.

γ. *obovata.*

δ. *elliptica.*

ε. *conica*, foliorum capitulo ovato-conico. *B. capitata conica et subacuta. Lam. Dict.* 2, *p.* 742, *n°* 3, *var.* δ *et* ε. (Chou en pain de sucre, chou de Saint-Denis.)

ζ. *maxima*, capitulo foliorum sphærico maximo.

η. *rubra*, foliis purpurascenti-sanguineis, capitulo crasso subsphærico. B. *capitata rubra. Bauh. Pin.* 111. (Le chou rouge pommé.)

Θ. *sanguinea N.* minor, caule elongato gracili, foliorum nervis atro-rubentibus et rubris, capitulo parvo globoso. (Petit chou rouge, Knaper des Hollandais.)

3° *Napiformes*, caule apice tumido tuberoso foliis, mediocribus caducis integris pinnatifidisve patentibus.

α. *communis*, foliis planiusculis viridibus. *Moris. Oxon. sect.* 3, *t.* 1, *fig.* 12. *B. gongyloïdes. Bauh. Pin.* 111. *Tourn.* 219. *B. caule Rapum gerente. Dod. Pempt.* 625. (Le chou-rave.)

β. *violacea*, petiolo nervisque foliorum violascentibus. *Brassica gongyloïdes violacea. Lam. Dict.* 1, *p.* 745.

γ. ? *crispa*, foliis fimbriato-crispatis. *D.C. l. c.* 1, *p.* 214.

4° *Botryformes*, foliis patentibus, pedunculis florum corymbosis confertis ante inflorescentiam valde ramosis abbreviatis, floribus sæpius abortivis. *B. botrytis. F. D.C. l. c.* 1, *p.* 214. (Les choux-fleurs.)

α. *cauliflora*, caule humili, foliis patentibus oblongis cæsiis. *B. cauliflora. Bauh. Pin.* 111. *Tourn.* 219. *Moris. Oxon.* 2, *p.* 208, *sect.* 3, *t.* 1, *fig.* 1.

β. *major*, caule quam in præcedente elatiore.

γ. *asparagoïdes*, caule 1-pedali et ultra, foliis elongatis cæsiis, ramulis apice carnosis teneris, floribus abortivis. *D.C. l. c. Dalech. Lugd.* 522, *fig.* 2. *An Brassica asparagoïdes crispa. Bauh. Pin.* 111?

δ. *violacea*, præcedente paulo minor, foliis cærulescentibus undulatis acutis sæpe lobatis, racemis florum violaceis. *Lam. l. c. p.* 745. (Chou-brocolis de Malte.)

Quoique le chou cultivé offre un grand nombre de variétés, on le reconnaît cependant à ce que sa racine forme une espèce de souche dont la hauteur est assez variable, et qui, dans la jeunesse de la plante, est terminée par une touffe de feuilles rapprochées, entières, laciniées ou crêpues. Il semble constituer quatre races particulières; la première, d'où paraîtraient sortir les autres, se distingue en ce que la tige, naturellement élevée, atteint jusqu'à six pieds de hauteur, et est garnie de feuilles

étalées, même distantes, souvent laciniées; vient ensuite la deuxième, où sont les choux dont les feuilles concaves ne tardent point à se recouvrir mutuellement à une certaine époque, et à former alors une tête plus ou moins volumineuse et compacte que la tige est fort souvent forcée de rompre, lorsqu'elle monte, pour épanouir ses fleurs : nous les divisons en deux groupes, que nous appelons *choux frisés* ou *bulleux*, parce qu'ils ont des feuilles bulleuses et comme frisées, et en *choux pommés* proprement dits, fort remarquables par la grosseur de leur tête, formée de feuilles lisses et exactement imbriquées, qui deviennent d'un vert jaunâtre. La troisième race comprend les choux à souche napiforme, c'est-à-dire renflée et tubéreuse vers leur collet; dans la quatrième sont placés les choux dont les fleurs nombreuses ont des pédoncules également nombreux, épaissis, charnus, succulens, et que l'on nomme vulgairement *choux-fleurs*; ils sont fréquemment stériles par avortement, et le suc nutritif semble se concentrer, à l'époque de la fleuraison, sur le sommet des tiges, qui restent rabougries; leurs feuilles sont étalées et peu nombreuses. Ces plantes fleurissent en été. ♂.

5. *B. campestris*, radice cauleque passim piloso subgracilentis, foliis glaucis, superioribus cordato-acuminatis basi auriculato-amplexicaulibus, inferioribus lyratis dentatis hispidis ciliatisve, floribus spicato-paniculatis luteis. *Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 718. *Fl. dan. t.* 550. *English Bot. t.* 2234.

α. *B. oleifera*, radice fusiformi exili, caule elongato. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 214. *Dalech. Lugd.* 523, *fig.* 1. *English Bot. t.* 2224.

β. *B. pabularia*, radice fusiformi exili, caule abbreviato. *D.C. l. c.*

γ. *B. napo-brassica*, radice tumida napiformi. *Brassica oleracea Napobrassica. Linn. spec.* 932. *D.C. l. c. Brassica radice napiformi. Tourn.* 219. Variat modo radice alba vel purpurascente, collo petiolisque subviridescentibus aut subpurpurascentibus, modo radice flavescente subglobosa. (Chou-navet.)

Cette espèce se reconnaît aux feuilles inférieures, hispides, ciliées sur les bords, découpées en lyre, avec le lobe terminal plus large que les autres, et à ses feuilles supérieures glabres, cordiformes, embrassantes, d'une couleur généralement glauque. Les fleurs sont jaunes, disposées en épis, qui composent une sorte de panicule au sommet de la tige : celle-ci atteint trois ou quatre pieds de hauteur. La racine, qui est grêle dans l'espèce et les variétés α, β, se renfle et forme, dans la variété γ ou chou-navet, une tubérosité presque ronde, de trois ou quatre pouces de diamètre, contenant une pulpe comestible plus ferme que celle du navet et couverte d'une peau dure, épaisse. Cultivée. ♂.

6. *B. rapa*, foliis radicalibus lyratis polline glauco destitutis setoso-scabris, caulinis mediis incisis, summis amplexicaulibus dentatis lævibus. *D.C. l. c. Mart. Fl. rust. t.* 49-50. *Blackw. Herb. t.* 231, *optime. Smith. Fl. Brit. t.* 2, *p.* 719. (Chou-rave.)

α. *depressa*, radice sub collo tumida globoso-depressa et in radiculam tenuem subtus abrupte desinente. *D.C. l. c. Moris. Oxon. sect.* 3, *t.* 2, *fig.* 1. *Rapa sativa rotundata. Bauh. Pin.* 89.

β. *oblonga*, radice oblonga sensim apice attenuata. *D.C. l. c. Moris. Oxon. sect.* 3, *t.* 2, *fig.* 2. *Rapa sativa oblonga s. femina. Bauh. Pin.* 89.

γ. *oleifera*, radice exili.

Ce chou est fort remarquable en ce que sa racine se tuméfie de manière à être globuleuse, déprimée au sommet, ou parce qu'elle devient fusiforme ou en rave. Les feuilles radicales sont de couleur verte, ailées, avec le lobe terminal grand, élargi, denté; elles ont leur surface rude au toucher : celles qui occupent le milieu de la tige sont incisées, et les florales amplexicaules, pointues, tout-à-fait lisses, avec des bords denticulés. On le cultive. ♂.

7. *B. napus*, radice fusiformi, foliis glabris polline cæsio-glaucescentibus, radicalibus lyratis, caulinis infimis pinnatifidis crenatisque, cæteris amplexicaulibus cordato-lanceolatis sagittatis margine subcrenatis, floribus luteis spicato-paniculatis, siliquis nodulosis divaricato-patentibus. *Linn. spec.* 931. *Smith. Brit.* 2, *p.* 719. *Blackw. t.* 224, *optime.*

α. *oleifera*, radice elongata exili in terra recondita. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 214. *Lob. Icon t.* 200, *fig.* 2. Apud nos sub *Colsa* nomine colitur.

β. *esculenta*, radice fusiformi sub collo incrassata. *D.C. l. c. Lobel. Obs.* 99, *fig.* 2. *Blackw. t.* 410, *optime.* (Le navet.)

Hæcce planta *napus* vero dicta cum Napo-brassica et Rapa oblonga sæpe confusa; sed, radice crassa magisque succulenta colore nunc albo (Napus dulcis, *Blackw. Herb. t.* 410) nunc flava interdumve nigricante, satis distinguitur.

Sa racine est fusiforme, plus ou moins succulente, surtout dans sa jeunesse; elle a un épiderme d'une saveur un peu piquante et de couleur blanche ou jaunâtre, parfois noirâtre; elle donne naissance à une tige glabre, rameuse, haute de deux pieds et quelquefois plus. Les feuilles radicales sont glabres, légèrement glauques, ailées, avec le lobe terminal élargi, ovale, denté sur les bords; ses feuilles caulinaires deviennent sessiles, et celles qui occupent le haut de la tige sont embrassantes, cordiformes, lancéolées et crénelées. Les fleurs, de couleur jaune, composent des épis disposés en une panicule droite, et produisent des siliques noueuses un peu divariquées. ♂.

8. *B. præcox*, Napo affinis, foliis glabris polline cæsio glaucescentibus, radicalibus caulinisque inferioribus lyratis, summis cordato-lanceolatis amplexicaulibus crenatis, floribus luteis, siliquis erectis, seminibus minoribus. *Waldst. et Kit. in D.C. Syst.* 2, *p.* 593.

Cette plante est très-voisine de la précédente, et n'en est peut-être qu'une variété; elle semble s'en distinguer par ses feuilles supérieures crénelées, et par ses siliques redressées. Elle se sème au printemps, et mûrit ses graines en été. On la cultive dans les terrains montueux, sablonneux. ♂.

Obs. Les choux ont des propriétés qui leur sont communes avec les autres plantes crucifères, seulement ils sont en général plus succulens et plus développés dans leurs diverses parties. On fait usage comme aliment, soit de leurs feuilles, soit de leurs racines, lorsque celles-ci sont charnues, ou quelquefois de toute la plante. Le chou rouge est le seul que l'on prescrive en médecine : outre qu'il est tonique et comme légèrement laxatif, il a encore des propriétés astringentes recommandables dans l'hémoptisie symptomatique et dans les affections catarrhales chroniques de la poitrine. Son odeur est forte et musquée, son goût est vineux. A Strasbourg, on l'emploie, ainsi que la variété α du *Brassica capitata*, pour faire la choucroute.

Quelques-uns, tels que le *Brassica campestris* et le chou-colsa, variété oléifère du *Brassica napus*, ne sont cultivés que pour obtenir l'huile de leurs semences.

§ III. Cotyledones planæ incumbentes. Radicula dorsalis, nempe medio dorso cotyledonum incumbens. Semina ovata non marginata. *Notorhizeæ* (o ‖) *D.C.*

* Silicula cum valvis indistinctis aut indehiscentibus carinatis, septo evanido 1-loculari, 1-sperma, seminibus ovato-oblongis, cotyledonibus planis incumbentibus. *Isatideæ. D.C.*

MYAGRE. *MYAGRUM* (1).

Myagrum. Tourn. D.C.

Calyx erectus basi subgibbus; petala oblonga obtusa unguiculata calyce paulo majora. Silicula pyriformis compressa, apice acumen duasque lacunas vacuas, inferne vero loculum 1-monospermum gerens; semen pendulum oblongum.

---

(1) Mot provenant du grec μυῖα, *mouche*, et ἀγρᾶ, *prise*, *capture*. Peut-être aurions-nous dû traduire autrement cette expression en français, mais il existe déjà plusieurs plantes qui portent le nom d'*attrape-mouche*.

1. *M. perfoliatum*, glabrum glaucescens, caule cylindrico erecto superne ramoso, foliis radicalibus oblongo-sinuatis, caulinis amplexicaulibus lanceolatis obtusiusculis basi auriculatis margine subdenticulatis, floribus parvis pallide luteis, paniculæ ramis paucis valde divaricatis, siliculis glabris. *Linn. spec.* 893. *Schkuhr. Handb.* 2, *p.* 210, *t.* 178, *optime. Moris. Hist.* 2, *p.* 267, *sect.* 3, *t.* 2, *fig. antepenult.*

Cette plante est d'un vert glauque, glabre; elle a une tige haute de dix-huit pouces, cylindrique, droite, divisée seulement à sa partie supérieure en une espèce de panicule dont les rameaux sont très-divariqués, et portent des fleurs petites, jaunes. Les feuilles radicales sont oblongues, sinuées sur les bords. Elle fleurit en juin. On la trouve parmi les moissons, à Auteuil. ⊙.

PASTEL. *ISATIS.*

Isatis. C. Bauh. Linn. Lam. D.C.

Calyx modice patens; petala angusto-oblonga obtusa basi unguiculata calyce duplo longiora et patentissima; stylus 0, stigmate capitato. Silicula oblonga aut orbicularis utrinque compressa cum linea medio prominente indehiscens valvatimve subdehiscens 1-sperma, valvis navicularibus; semen oblongum pendulum.

* Silicula ovali oblonga, fructui Fraxini simili aut sublineari margine suberosa subdehiscente. *Glastrum. D.C.*

1. *I. tinctoria*, glaucescens glabra, caule erecto subangulato lævi superne paniculato-corymboso, foliis inferioribus lanceolatis longe petiolatis margine integris, caulinis sessilibus sagittatis, floribus parvis luteis, siliculis nigricantibus reflexis linguæformibus. *Linn. spec.* 936. *Lam. Illustr. t.* 554, *fig.* 1.

α. *sativa*, foliis glabris glaucis latioribus. *Fuchs. Hist.* 331, *Icon.*

β. *hirsuta*, glaucescens, caule foliisque utrinque pilosis. *Isatis alpina. Vill. Delph.* 3, *p.* 308, *excl. syn.*

Sa tige est haute de dix-huit pouces à deux pieds, droite, lisse, un peu anguleuse, glabre ou couverte de poils, ainsi que les feuilles dans la variété β; elle devient très- rameuse vers sa partie supérieure, et se termine en une panicule nivelée, pour l'ordinaire ample, ayant de petites fleurs jaunes, mais d'ailleurs remarquable par des silicules pendantes analogues au fruit du frêne, et prenant une couleur noire luisante à leur maturité. Les feuilles radicales sont lancéolées, munies d'un pétiole alongé; les autres diminuent successivement de longueur : leur forme est sagittée. Commun en été sur les murailles et dans les bois sablonneux. ♂. Au moyen d'une sorte de fermentation que

l'on fait subir à cette plante, on en obtient une fécule bleue très-belle, connue sous le nom de *pastel.*

** Silicula septo angustissimo, valvis carinatis aut valde concavis; seminibus in loculis solitariis aut paucis ovatis, immarginatis; cotyledonibus planis incumbentibus septo parallelis. *Lepidineæ. D.C.*

PASSERAGE. *LEPIDIUM.*

Lepidium. Brown. D.C.

Calyx patens, segmentis ovatis; petala æqualia ovata vix unguiculata calyce subduplo longiora patentia. Silicula utrinque compressiuscula ovato-acuta aut apice subemarginata valvatim dehiscens, valvis carinatis, raro ventricosis 2-spermis, 2-locularibus; in quolibet loculo semina solitaria compressa aut subtriquetra. *Herbæ floribus ut plurimum minutis, in spicas terminales abbreviatasque primo confertis.*

* Silicula subelliptica integerrima, valvis carinatis apteris, stylo brevissimo fere nullo. *Lepidiastrum. D.C.*

1. *L. iberis,* glabrum subglaucidum, caule rigido virgato plerumque ramosissimo, ramis subsimplicibus patentibus, foliis inferioribus angusto-lanceolatis serratis, cæteris omnibus linearibus integerrimis, floribus spicato-paniculatis minutis albis decandris tetrapetalis, siliculis ovato-acutis. *Linn. spec.* 900. *Blackw. Herb. t.* 312. (Petite passerage, nasitart sauvage.)

Sa tige est assez grêle, droite et roide, glabre, très-légèrement glauque, ainsi que ses feuilles : celles-ci sont toutes linéaires, entières sur la tige et les rameaux. Les fleurs forment des épis courts, terminaux, mais qui deviennent plus alongés à mesure que les fleurs, d'ailleurs très-petites et de couleur blanche, s'épanouissent. Les silicules sont petites, ovales, un peu comprimées et aiguës au sommet. On la trouve sur le bord des chemins et le long des murs, où elle fleurit en juillet, août. Commune. ♃.

2. *L. latifolium,* glabrum subglaucescens, radice crassiusculo, caule elato erecto tereti superne ramosissimo, foliis inferioribus latis petiolatis oblongo-obtusis margine dentatis, superioribus lanceolatis acutis subsessilibus integris, floribus minutis albis, panicula elongata, siliculis parvis. *Linn. spec.* 899. *Fl. dan. t.* 557. (Grande passerage.)

Cette plante a une racine jaunâtre, assez épaisse, qui pousse une tige droite, divisée au sommet en panicule alongée, garnie de fleurs petites, de couleur blanche, et dont les silicules avortent fréquemment. Les feuilles inférieures sont larges, oblongues, obtuses aux deux extrémités, régulièrement dentées sur les bords, et portées sur un pétiole assez long, qui devient

insensiblement plus court dans les feuilles supérieures, qui ont une forme lancéolée et leurs bords entiers. Elle croît au bord des rivières, dans les terrains marneux, où elle fleurit en juillet, août. Assez commune. ♃. Sa racine est très-amère, d'un goût désagréable, nauséabond et un peu piquant; elle est antiscorbutique et dépurative. On la croyait propre à guérir la rage, sans doute parce qu'elle vient sur le bord des eaux.

** Silicula subelliptica apice breviter emarginata, valvis carinatis apteris, stylo brevissimo. *Flores minimi interdum 2-4-andri aut raro apetali. Dileptium. D.C.*

3. *L. ruderale*, odore fœtido, caule erecto ramoso, foliis radicalibus pinnatifidis laciniis linearibus obtusiusculis, ramealibus lanceolato-linearibus integris, floribus apetalis diandris spicato-paniculatis, siliculis glabris ovatis apice angusto-emarginatis. *Linn. spec.* 900. *Fl. dan.* 184. *English Bot.* 1595.

Sa tige est haute de six à huit pouces, droite, rameuse, garnie à sa partie inférieure de feuilles pinnatifides à lobes étroits, et vers le sommet, de feuilles linéaires entières. Elle fleurit en mai, et croît dans les lieux incultes et glaiseux. ⊙.

*** Silicula suborbiculata emarginata, valvis navicularibus alatis, alis stylo brevissimo adnatis, cotyledonibus seminis integris. *Lepia. D.C.*

4. *L. campestre*, molliter et brevissime pubescens e basi ramosum, caulibus ascendentibus superne brevissime paniculatis, foliis approximatis, radicalibus elongatis obtuse lyratis, caulinis erectis lanceolato-sagittatis margine denticulatis crispis decrescentibus, floribus minutis albis. *Brown in Hort. Kew. Ed.* 2, *v.* 4, *p.* 465. *Thlaspi campestre. Linn. spec.* 902. *English Bot. t.* 1385.

Sa racine, fusiforme, pousse de son collet plusieurs tiges ascendantes, hautes de huit pouces, simples, et terminées au sommet par une panicule ramassée dont les rameaux sont courts : ces tiges sont feuillues, recouvertes, ainsi que toute la plante, de petits poils nombreux fort doux; leurs feuilles sont rapprochées, presque droites, en fer de flèche, denticulées et finement ondulées sur les bords : quant aux radicales, elles ont une forme oblongue et sont planes, découpées en lyre, avec des divisions très-obtuses. Commune en mai, juin, dans les lieux cultivés. ⊙.

**** Silicula suborbiculata apice emarginata, valvis navicularibus ad dorsum tenuibus; cotyledonibus seminis partitis. *Cardamon. D.C.*

5. *L. sativum*, patulum ramosissimum glaucescens glabrum, foliis radica-

libus angusto-elongatis pinnatis, pinnis oblongis obtuse lobatis, caulinis linearibus integris incisisve, floribus parvis spicato-paniculatis albis, ramis non spinascentibus. *Linn. spec.* 889. *Nasturtium hortense. Fuchs. Hist.* 362. *Blackw. t.* 23.

α. *Crispum*, caule erecto superne ramoso, foliis inferioribus valde incisis undulato-crispis. *Nasturtium crispum. J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 913, *fig.* 1.

Cette plante, dont on cultive principalement la variété en bordure, sous le nom de *cresson alenois* ou de *nasitort*, se trouve aussi à l'état sauvage, mais avec des feuilles radicales bipinnées et à petits lobes obtus, tandis que les caulinaires sont alongées, linéaires, entières, ou çà et là incisées, comme pinnatifides. La tige est alors rameuse dès la base, et ses rameaux sont étalés, nombreux, terminés par des panicules de fleurs blanches très-petites. Cette espèce, indigène de la Perse et de l'île de Cypre, croît actuellement, à l'état sauvage, au bord des champs, dans les terrains sablonneux, où elle atteint dix à douze pouces de hauteur : elle fleurit en mai, juin. ⊙. Son goût piquant et agréable la fait rechercher comme un assaisonnement de nos salades.

***** Silicula ovato-cordata, valvis turgidis apteris, stylo recto subelongato. *Cardaria. D.C. Cardiolepis. Wallr.*

6. *L. draba*, pubescens e basi ramosum, caulibus gracilentis erectis superne paniculatis, foliis omnibus margine sinuato-dentatis, inferioribus oblongo-lanceolatis obtusis, superioribus auriculatis oblongis amplexicaulibus subpubescentibus, floribus præ cæteris speciebus majusculis albis, siliquis glabris subcordato-tumentibus. *D.C. Syst. Cochlearia draba. Linn. spec.* 904. *Jacq. Austr. t.* 315.

Cette espèce est couverte sur sa surface de petits poils qui la rendent blanchâtre, farineuse; elle se divise, pour l'ordinaire, dès la base en plusieurs tiges cylindriques, droites, grêles, hautes de quatorze pouces. Les feuilles sont toutes sinuées, dentées; les radicales, de forme oblongue, lancéolées-obtuses, et les caulinaires oblongues-sagittées. Les fleurs sont blanches, comparativement plus grandes que dans les espèces précédentes. Elles portent des silicules presque cordiformes, renflées, surmontées d'un style droit et alongé. On la trouve sur le bord des champs, à Montmartre, Montreuil, Charenton, etc. ♂.

SÉNEBIÈRE. *SENEBIERA.*

Senebiera. Poir. D.C. Lepidii et Cochleariæ spec. Linn. Coronopus. Gærtn.

Calyx subpatens, segmentis ovatis; petala ovato-oblonga calyce vix majora;

stylus brevis. Silicula subrotunda didyma, valvis ventricosis aut subcarinatis subindehiscentibus, singulis 1-spermis; semina subglobosa triquetra; cotyledones incumbentes lineares. *Herbæ floribus minutis albis, racemis oppositifoliis.*

* Silicula apice non emarginata utrinque compressiuscula rugosa, valvulis dorso cristato-muricatis. *Carara. D.C.*

1. *S. coronopus*, glabra glaucescens, caulibus prostratis flexuosis ramosis, foliis radicalibus elongato-pinnatis, foliolis obtusiuscule pinnatifido-incisis, caulinis pinnatifidis, laciniis linearibus, racemis primo nodifloris sessilibus dein oblongis oppositifoliis. *Poir. Dict.* 7, *p.* 76. *Cochlearia coronopus. Linn.* 904. *Fl. dan. t.* 202. *Coronopus Ruellii. Gærtn. fruct.* 2, *t.* 242.

Cette plante commence par former une rosette orbiculaire, composée de feuilles étalées au milieu desquelles on remarque plusieurs tiges courtes, couchées, qui portent çà et là des glomérules de petites fleurs blanches, mais qui bientôt s'alongent, deviennent flexueuses, très-rameuses, et atteignent six à dix pouces de longueur. A mesure que les fleurs s'épanouissent, les glomérules prennent la forme de grappes oblongues qui se chargent de silicules rugueuses et hérissées sur le dos des valves de tubercules aplatis. Commune en été dans les lieux incultes ou humides. ⊙.

** Silicula valvulis concavis, septo elliptico in majore diametro interposito; seminibus ovatis; cotyledonibus planis incumbentibus septo contrariis. *Camelineæ. D.C.*

NESLIE. *NESLIA.*

Neslia. Desv. D.C. Myagri spec. Linn.

Calyx subpatens; petala unguiculata oblongo-obtusa calyce paulo longiora; stylus rectus subabbreviatus. Silicula subglobosa stylo persistente acuta sub-4-lineata præsertim ad basim, denique superficie rugulosa, septo transverso evanido 1-locularis indehiscens; semina sæpe abortiva pendula; cotyledones ovatæ crassæ incumbentes. Genus Camelinæ valde affine; an potius tanquam sectio considerandum?

1. *N. paniculata*, hirsuta, caule erecto superne ramoso paniculato, ramis filiformibus nudis divaricatis, foliis rugosis, radicalibus ovatis petiolatis, caulinis sagittato-lanceolatis, floribus parvis pallide luteis, siliculis glabris globoso-subrotundis. *Myagrum paniculatum. Linn. spec.* 894. *Fl. dan. t.* 204, *optime; at seminibus ad apicem nimis rotundis. Rapistrum arvense, folio auriculato acuto. Tourn.* 211.

Sa tige est droite, velue, haute de dix-huit pouces, et divisée à sa partie supérieure en une panicule dont les rameaux sont

divariqués, garnis de petites fleurs jaunâtres, auxquelles succèdent des capsules presque globuleuses, légèrement ridées, terminées par un style droit, et marquées de quatre lignes longitudinales beaucoup plus sensibles à leur base. Les feuilles caulinaires sont velues, amplexicaules, sagittées, rudes au toucher, et assez petites. Elle croît dans les champs, à Saint-Maur, Charenton, etc., et fleurit en juin, juillet. ⊙.

CAMÉLINE. *CAMELINA.*

Camelina. Crantz. Medik. D.C. Myagri spec. Linn.

Calyx oblongus; petala oblongo-obtusa unguiculata; stylus rectus subelongatus. Silicula pyriformis, stylo apice persistente acuta, basi sub 4-striata tandem ambitu marginata aut immarginata globosa stylo filiformi; valvulæ septo transverso pellucido parallelæ ventricosæ, loculis singulis polyspermis, seminibus lateralibus pendulis immarginatisque.

* Siliculis pyriformibus marginatis, stylo basi subconico. *Chamælinum. D.C.*

1. *C. sativa*, pubescente-hirsuta, caule erecto ramoso, ramis virgatis, foliis radicalibus oblongis margine integris, cæteris amplexicaulibus lanceolatis basi auriculatis, floribus luteis paniculatis, calyce piloso, spicis longis, siliculis pyriformibus sub 4-lineatis. *Crantz Austr. p.* 10. *Myagrum sativum. Linn. spec.* 894. *Alyssum sativum. Smith. Brit.* 679. *English Bot.* 1254.

α. Glabrata, foliis integris subglabris. *Lind. Als.* 94, *t.* 1. Variat hæc foliis etiam subsinuato-denticulatis.

Cette plante est hérissée de poils et souvent un peu visqueuse; elle atteint dix-huit pouces à deux pieds de hauteur; sa tige est garnie de feuilles dont les radicales sont oblongues-obtuses, entières, et les caulinaires lancéolées, auriculées à la base avec des bords entiers; ses rameaux sont droits et longs; ils portent des fleurs jaunes qui donnent naissance à des siliques pyriformes renflées, avec un léger bord mince au pourtour, et avec deux stries au milieu de chaque valve. Elle vient dans les champs sablonneux, où elle fleurit en juin, juillet. ⊙. On la cultive pour retirer l'huile de ses semences.

2. *C. dentata*, fœtida pubescens, caule erecto gracilento vix ramoso, foliis subglabratis omnibus sinuato-dentatis angustis, radicalibus oblongis, caulinis lanceolatis obtusiusculis, floribus albidis paucis, siliculis grossis cæterum forma præcedenti similibus. *Pers. Ench.* 2, *p.* 191. *Myagrum dentatum. Wild. Spec.* 3, *p.* 408. *Myagrum fœtidum. C. Bauh. Prodr.* 51. *Lind. Als.* 49, *t.* 1.

Sa tige est droite, pubescente, grêle, peu rameuse ou simple,

haute de quatorze à dix-huit pouces, et garnie de feuilles ayant leurs bords sinués, dentés, même dans les radicales : le limbe des caulinaires est étroit, en fer de flèche à la base. Les fleurs sont généralement peu nombreuses, blanchâtres; elles produisent des silicules qui ressemblent pour la forme à celles de l'espèce précédente, mais qui sont évidemment plus grosses et un peu vésiculeuses. Cette plante se plaît dans les champs incultes, où elle fleurit en juin. Assez rare. ⊙.

**** Siliqua biloculari longitudinaliter dehiscente, valvis concavis carinatisve; seminibus ovatis aut oblongis immarginatis; cotyledonibus planis incumbentibus septo contrariis. *Sisymbreæ. D.C.*

VÉLAR. *ERYSIMUM.*

Erysimum. Gærtn. D.C.

Calyx oblongus connivens clausus; petala unguiculata, limbo ovato obtuso interdumve emarginato calyce non omnino duplo longiore; stylus rectus abbreviatus aut subnullus, stigmate capitato et sæpe bilobo. Siliqua tetragona polysperma; cotyledones planæ oblongæ. *Flores lutei mediocres quandoque minuti aut magni.*

* Petalis oblongis valde unguiculatis erectiusculis, siliqua pedicellata tetragona longissima, stigmate bilobo subsessili. *Coringia. D.C.*

1. *E. perfoliatum*, omnino glaucum et habitum Brassicæ referens, caule subsimplici cylindrico erecto, foliis integerrimis, radicalibus spathulatis, caulinis ovatis utrinque obtusissimis amplexicaulibus et quasi perforatis, floribus mediocribus albis dein pallide ochroleucis spicatis vel spicato-subpaniculatis, siliquis tetragonis non striatis. *Crantz. Fl. austr.* 27. *Jacq. Austr. t.* 282. *Brassica orientalis. Linn. spec.* 931.

a. pusillum N. 6-8 unc. altum, 2-3-florum.

Toute la plante est glabre, d'un vert glauque : elle a le port d'un chou; sa tige est droite, cylindrique, peu rameuse, haute de dix-huit pouces à deux pieds, ou parfois très-grêle, simple, seulement haute de huit pouces, et terminée par deux ou trois fleurs. Les feuilles radicales sont sessiles, élargies en spatule, mais les caulinaires, de forme oblongue et fort obtuses à leurs extrémités, semblent être perforées par la tige. Les fleurs ont des pétales dressés, longuement onguiculés; elles sont d'une couleur blanche qui bientôt prend une nuance jaune très-pâle; elles produisent des siliques grêles, fort longues et légèrement arquées. Elle croît en été parmi les moissons, autour de Villers-Coterets, etc. Assez rare. ⊙.

** Siliqua evidenter tetragona in stylum brevem quandoque subsessilem producta. *Erysimastrum. D.C.*

2. *E. parviflorum N.* caule stricto subangulato aspero superne ramoso, foliis sessilibus lanceolato-acutis utrinque breviter pilosis quasi sinuatis, floribus parvis spicato-paniculatis luteis, stigmate subsessili, siliquis asperis pedicellato-subrectis. *Erysimum cheiranthoides. Linn. spec.* 923. *Fl. dan. t.* 731. *Jacq. Austr. t.* 23, *optime.*

α. *pumilum*, 5-6 unc. altum.

Sa tige est haute de quatorze à dix-huit pouces, droite et roide, ordinairement un peu anguleuse, rude au toucher, et rameuse vers sa partie supérieure; ses feuilles sont sessiles, lancéolées-aiguës, couvertes de petits poils épars et courts: elles ont leurs bords entiers ou fort légèrement sinueux, avec quelques dents. Les fleurs sont petites, jaunes, et leurs siliques redressées. Commune en été sur les murs et le bord des champs. ⊙.

Obs. Le nom de *cheiranthoïdes* ne convient point à cette plante, puiqu'elle n'a rien qui appartienne aux giroflées; il n'a pu qu'induire en erreur, et faire naître cette confusion qui existe entre les *Erysimum hieracifolium* de Jacquin, et le *Cheiranthus erysimoïdes* de Linné, plantes qui se rapprochent beaucoup entre elles par le feuillage. Nous avons changé pour la même raison le nom de l'espèce suivante; car l'épithète *lanceolatum* n'est point caractérisque, puisque dans toutes les feuilles sont lancéolées; mais l'expression de *cheiranthoïdes* nous rappelle au moins la fleur de la giroflée sauvage, qu'elle égale en grandeur.

3. *E. cheiranthoides N.* caule pedali rigido erecto aut ramoso angulato pubescente aspero pilis adpressis, foliis inferioribus lanceolatis dentatis, superioribus lanceolato-sublinearibus sinuato-dentatis, floribus spicato-subpaniculatis luteis magnis, unguibus petalorum calyce longioribus, limbo emarginato aut obovato, siliquis pedicellatis erectis pubescenti-incanis, stigmate subsessili bilobo. *Erysimum lanceolatum. Brown. Hort. Kew. Ed.* 2, *v.* 4, *p.* 116. *Cheiranthus erysimoïdes. Linn. spec.* 923. *Jacq. Austr. t.* 74, *optime.*

α. *minus*, caule simplici interdumve multicauli ascendente. *E. ochroleucum, var.* β. *D.C. Fl. fr. n°* 4141.

Sa tige est haute de douze à quatorze pouces, droite, roide, simple ou divisée, anguleuse, couverte de poils appliqués qui la rendent rude au toucher; ses feuilles sont pubescentes, sessiles, lancéolées, pour l'ordinaire toutes sinueuses et denticulées sur les bords; les fleurs terminent la tige et les rameaux; elles égalent en grandeur celles du *Cheiranthus cheiri*; leurs pétales

sont entiers, arrondis ou légèrement échancrés en cœur, portés sur des onglets plus longs que le calice : celui-ci est cylindrique pubescent. Les siliques forment des épis alongés : elles sont tétragones, pubescentes, blanchâtres comme dans la giroflée, droites, serrées contre la tige, et terminées par un stigmate presque sessile, bilobé. Cette plante vient sur les murs et dans les décombres, où elle fleurit en juin. ♂.

4. *E. hieracifolium*, asperum, caule recto nervis foliorum basi subdecurrentibus valde angulato superne ramoso, foliis sessilibus angustis lanceolatis remote dentatis, floribus mediocribus, luteis spicato-paniculatis, unguibus calycem æquantibus, limbo subrotundo, siliquis tetragonis pubescenti-incanis breviterque pedunculatis strictis, stylo persistente brevi, stigmate subbilobo. *Jacq. Austr. t.* 73, *optime. E. strictum. D.C. Prodr.* 1, *p.* 197.

Cette espèce est rude sur toute sa surface; elle a une tige droite, anguleuse, principalement vers la base des feuilles, dont les nervures sont légèrement décurrentes; ses feuilles inférieures sont un peu rétrécies en pétioles lancéolés, et ont des dents distantes les unes des autres : les caulinaires sont oblongues, également dentées, mais tout-à-fait sessiles. Les fleurs sont d'une grandeur médiocre, jaunâtres, disposées en épis peu nombreux. Elles produisent des siliques longues, tétragones, très-grêles, pubescentes et blanchâtres, terminées par un style très-court et à deux lobes. Elle fleurit en juin, juillet, et croît sur les collines sèches et montueuses, près de Longjumeau, Cormeil. Rare. ♂

ALLIAIRE. *ALLIARIA.*

Alliaria. Adans. D.C.

Calyx oblongus patens mature caducus; petala oblonga calyce majora; stigma capitatum subsessile. Siliqua cylindrico-nodulosa subtetragona, nervis 4 longitudinalibus prominulis. Semina cylindrica. Cotyledones lineari-oblongæ planæ.

1. *A. officinalis*, allium redolens, caule tereti erecto subsimplici inferne passim pilosiusculo, foliis glabris, radicalibus longe petiolatis subrotundo-reniformibus obtuseque crenatis, caulinis brevius petiolatis cordato-crenatis, floribus terminalibus spicatis albis. *Andr. ex Bieb. Fl. taur. suppl. p.* 445 *D.C. Prodr.* 1, *p.* 6. *Erysimum alliaria. Linn. spec.* 922 *Blackw. t.* 372.

Sa tige est haute de dix huit pouces à deux pieds droite cylindrique simple, un peu rameuse, souvent parsemée à sa base et sur les pétioles de quelques poils fugaces; ses feuilles radicales

sont arrondies, réniformes, portées sur de longs pétioles, tandis que les caulinaires, courtement pétiolées, ont une forme cordée; leurs bords sont marqués de grosses crénelures obtuses. Les fleurs ont une couleur blanche et un calice caduque; elles terminent la tige en formant une panicule droite peu rameuse. Cette plante, habite les bois couverts et les haies; elle répand une odeur d'ail très-forte. Commune en juin. ♂.

SISYMBRE. *SISYMBRIUM.*

Sisymbrium. ***All. D.C.***

Calyx oblongus laxe patens; petala magnitudine variabilia at calyce tamen rarissime minora oblongo-unguiculata; stamina edentata; stylus o aut brevis, interdum gracilis elongatus, stigmate capitato aut subbilobo. Siliqua teretiuscula semper pedunculo sessilis 4-lineata; semina ovata aut oblonga; cotyledones planæ incumbentes, quandoque obliquæ.

* Pedicellis florum foliolo axillaribus s. basi bracteatis, stylo abbreviato. *Kibera. D.C.*

1. *S. supinum*, radice longa gracili, caulibus prostratis angulatis ramosis retrorsum hirtis, foliis omnibus obtuse pinnatifidis scabris, lobisque subsinuoso-dentatis, floribus albis breviter pedunculatis, siliquis erectis 4-striatis scabriusculis. *Linn. spec.* 917. *Eruca supina alba, siliqua singulari e foliorum alis erumpente. Isnard. Act. acad.* 1724, *p.* 295, *t.* 18.

Sa racine, longue et grêle, pousse plusieurs tiges anguleuses, d'abord couchées, puis redressées, rameuses, longues de huit pouces, et toutes hérissées de poils courts qui se dirigent vers leur base. Les feuilles sont poilues, rudes, découpées en lobes obtus, eux-mêmes légèrement sinueux. Les fleurs naissent à l'aisselle de feuilles qui diminuent successivement de grandeur; elles sont petites, blanches, et donnent naissance à des siliques redressées, presque glabres, et marquées de quatre stries longitudinales. On le trouve en été sur les bords des rivières, à Charenton, etc. ⊙.

** Siliquis teretibus, seminibus ovato-subtriquetris, pedicellis ebracteatis. *Irio. D.C.*

a. Foliis caulinis multifidis.

2. *S. Sophia*, glabrum, caule recto superne angulato paniculato ramoso, foliis latiusculis bipinnatis, pinnis linearibus, floribus minutis luteis, calycibus coloratis petala superantibus, siliquis gracillimis erectis. *Linn. spec.* 920. *Fl. dan.* 528. (Sagesse des chirurgiens, thalictron.)

Sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, très-feuillue, parfois simple, mais le plus ordinairement rameuse vers sa partie supérieure; ses feuilles sont assez larges, plusieurs

fois découpées en lobes linéaires. Les fleurs, de couleur jaune, viennent au sommet de la tige : elles sont très-remarquables par leur petitesse et en ce qu'elles produisent des siliques redressées extrêmement grêles. Commun en été au bord des chemins. ⊙.

b. Foliis pinnatim lobatis.

3. *S. Columnæ*, villosum, caule gracili erecto ramoso, ramis patentibus, foliis runcinatis pubescentibus, lobo terminali sagittato margine sinuato, in foliis mediis angusto-longiore, tandem supremis foliis angusto-lanceolatis, floribus luteis, calyce piloso, siliquis rigidis longissimis subglabratis. *Jacq. Austr. t.* 323.

α. *altissimum*, caule recto stricto inferne villoso superne glabro, foliis runcinatis flaccidis, laciniis sublinearibus integerrimis, pedunculis florum laxis, siliquis longissimis striato-subquadrangulis. *Linn. spec.* 920. *Buxb. cent.* 5, *p.* 26, *t.* 51.

β. *leiocarpum*, siliquis glabris, foliorum lobis dentatis. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 193. *S. Columnæ. Jacq. Austr. t.* 323.

γ. *villosissimum*, caule recto ramoso foliisque pinnato-runcinatis villosissimis, pinna extima hastata dentata, siliquis pubescentibus. *D.C. l. c. S. Lœselii. Thuill. Fl. par. p.* 335.

Cette plante se reconnaît aisément à ses siliques cylindriques, roides, et qui ont près de quatre pouces de longueur; sa tige est haute de douze à dix-huit pouces, droite, rameuse, pubescente ou revêtue à sa partie inférieure, ainsi que sur les feuilles radicales, de poils mous; celles-ci sont roncinées, et leur lobe terminal est élargi en fer de flèche un peu obtus et ordinairement sinueux : dans les feuilles du milieu de la tige ce lobe s'alonge beaucoup; il devient étroit et pointu. Quant aux feuilles supérieures elles sont au contraire simples, étroites, lancéolées. Les fleurs, assez petites et de couleur jaune, ont un calice plus ou moins poilu. On trouve cette espèce dans les lieux arides et rocailleux, à Saint-Maximin, près de Chantilly, etc. Elle fleurit en mai. ⊙.

4. *S. irio*, caule glabro tereti subramoso aut simplici, foliis pilosiusculis glabrisve, inferioribus runcinatis, lobis oblongis angulatis dentatisve, superiorum autem lobo terminali acuminato triquetro vel sagittato ad marginem serrato, floribus parvis luteis subpaniculatis, siliquis glabris rectis gracillimis. *Linn. spec.* 921. *Jacq. Austr. t.* 322, *optime.*

Sa tige est parfois droite, cylindrique, parsemée de quelques poils fugaces, haute de dix à douze pouces, tantôt simple et tantôt divisée au sommet en rameaux redressés qui portent des fleurs jaunes, petites, et des siliques remarquables en ce qu'elles sont

alongées, droites et fort grêles. Les feuilles sont souvent parsemées de quelques poils, roncinées, à lobes tous égaux, anguleux dans les feuilles inférieures; mais le lobe terminal prend dans les supérieures une forme triangulaire ou sagittée, avec des bords presque entiers ou dentés en scie. Commun en été au bord des fossés et des routes. ☉.

5. *S. obtusangulum*, caule firmo angulato pilis brevibus retroflexis aspero flexuoso ramoso, ramis patenti-subdivaricatis, foliis pubescentibus latiusculis pinnatifidis, lobis oblongo-obtusis inæque obtusissimeque sinuato-lobatis, floribus luteis spicato-paniculatis, calyce pedunculisque glabris, siliquis patentibus at longe pedicellatis glabris subtetragonis, stylo abbreviato, stigmate vix bilobato. *Schleich. Cat. p.* 48. *Sinapis hispanica. Thuill. Fl. par. p.* 343. *Eruca inodora. J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 862. *fig.* 3.

Sa racine, jaunâtre et assez épaisse, donne naissance à une ou plusieurs tiges hautes de dix-huit pouces, fermes, flexueuses, hérissées de poils courts appliqués et recourbés en bas; ces poils se retrouvent aussi sur les feuilles; celles-ci sont ordinairement larges, alongées, découpées en lobes oblongs-obtus, avec leurs bords mêmes inégalement lobés d'une manière fort obtuse, ou parfois sinueux. Dans quelques individus qui ont les tiges grêles, les lobes sont pareillement oblongs-obtus, mais bordés de dents obtuses, rapprochées, tendant à devenir un peu aiguës lorsqu'on les examine dans le haut de la tige. Les fleurs sont jaunes, pourvues d'un calice et d'un pédoncule glabres; elles ont des siliques peu alongées, nullement velues, et terminées par un style assez court et par un stigmate presque entier. Elle fleurit en juin, juillet et août. Commun au bois de Vincennes. ♃.

*** Calyce patente; siliquis teretibus; seminibus oblongis. *Norta. D.C.*

6. *S. strictissimum*, elatum, caule cylindrico recto aspero superne ramoso paniculato, ramis virgatis gracilibus, foliis latiusculis lanceolato-subpetiolatis subtus villosis margine sinuato-denticulatis, floribus parvis luteis, spicis abbreviatis, siliquis glabris striatis sæpius abortivis gracilibus, stylo brevi. *Linn. spec.* 922. *Jacq. Austr. t.* 194.

Cette plante forme des buissons qui ont trois pieds de hauteur, et qui se composent de tiges droites cylindriques, assez épaisses, rameuses vers leur partie supérieure et recouvertes de quelques poils; elles sont garnies de feuilles nombreuses lancéolées-aiguës, munies d'un court pétiole, légèrement sinueuses et denticulées sur les bords; leur surface inférieure est très-velue. Les fleurs sont petites, et forment de petites grappes,

dont les siliques grêles avortent fréquemment. Elle fleurit en été, et croît dans les bois, à Neuilly, Vincennes. ♃.

**** Siliquis subuliformibus, basi latioribus, apice in stylum brevissimum desinentibus. *Velarum. D.C.*

7. *S. officinale*, pubescens, caule tereti recto ramoso, ramis patentibus, foliis runcinatis, lobis oblongis angulatis subacutis, terminali in supremis sagittato crenulato, floribus minutis terminalibus luteis, spicis tandem elongatis gracilibus, siliquis subulatis cauli adpressis rectis. *Scop. Carn. Ed.* 2, n° 824. *Erysimum officinale. Linn. spec.* 922. *Fl. dan. t.* 560.

Sa tige est droite, pubescente, divisée en rameaux dressés, et haute de douze à dix-huit pouces; ses feuilles sont pubescentes, roncinées, à lobe terminal, comme tronqué, crénelé, et peu élargi dans les feuilles inférieures, mais prenant la forme d'un fer de lance, avec les bords dentés dans celles du haut de la tige. Les feuilles sont jaunes, très-petites, d'abord groupées, puis en épis grêles, qui composent une panicule peu fournie et divariquée; leurs siliques sont en alène. Commun en été sur le bord des champs. ⊙.

JULIENNE. *HESPERIS.*

Hesperis. Linn. D.C.

Calyx cylindricus basi bisaccatus; petala longe unguiculata, limbo obovato aut lineari integro; stamina edentula; stylus brevis, stigmatibus duobus erectis conniventibus. Siliqua teretiuscula nodulosa striata aut subtetragona polysperma, seminibus oblongis-subtriquetrisve.

* Limbo petalorum obovato; siliqua teretiuscula cum septo membranaceo, funiculis seminum alatis. *Deilosma. D.C.*

1. *H. matronalis*, aspera, pilis basi subtuberculatis, caule tereti firmo recto subramoso, foliis omnibus lanceolato-oblongis acutis margine inæqualiter dentatis, floribus spicato-paniculatis majusculis pallide purpureo-violascentibus interdum albis, petalis obovatis sæpe emarginato-mucronatis, siliquis longissimis erectis torulosis glabris. *Linn. spec.* 927. *Lam. Illustr. t.* 564, *fig.* 1.

Cette plante a une tige droite, peu rameuse, haute de quatorze pouces, et couverte de poils épars, rudes, renflés à leur base; ses feuilles sont rudes au toucher, lancéolées-oblongues, dentées sur les bords et un peu rétrécies en petiole. Les fleurs, de couleur purpurine, violacée ou blanche, sont grandes, disposées en épis terminaux; leur odeur est très-agréable; elles produisent des siliques glabres très-longues, noueuses, légèrement redressées, et terminées par un stigmate formé de

deux lames connivenles, analogues à deux petites lèvres. On la trouve dans les bois et les haies, à Meudon, Saint-Cloud, etc., où elle fleurit en mai, juin. ♃. Elle est cultivée dans les jardins sous le nom de *julienne*, *de cassolette*.

MALCOMIE. *MALCOMIA.*

Malcomia. R. Brown. D.C. Hesperidis et Cheiranthi spec. Linn.

Calyx cylindricus ut in præcedente genere bisaccatus; petalorum ungues calyce longiores, limbo ovato emarginato. Siliqua teretiuscula stigmate simplici persistente longe acuminata.

1. *M. maritima*, pumila pilis adpressis aspera, caule erecto ramoso, foliis parvis pilis stellatim hirtis inferioribus petiolato-subrotundis, cæteris oblongis obtusis margine subintegerrimis, floribus pro planta majusculis purpureo-violaceis, siliquis pilosis. *Brow. Hort. Kew. Ed.* 2, *v.* 4, *p.* 121. *Cheiranthus maritimus. Linn. Amœn.* 4, *p.* 280. *Curt. Bot. mag. t.* 166.

Sa tige est haute de cinq à six pouces, grêle, rameuse, couverte de poils blanchâtres appliqués sur elle; ses feuilles offrent également des poils blanchâtres, mais rayonnans; du reste elles sont pétiolées, ovales-arrondies dans le bas de la plante, et oblongues, parfois marquées de quelques dents vers leur partie supérieure. Les fleurs, peu nombreuses, assez grandes, et de couleur purpurine, terminent la tige et les rameaux : il leur succède des siliques prolongées en une pointe acérée. Commune au bois de Boulogne et dans les îles de la Marne; on la cultive en bordures dans les jardins, où elle fleurit en mai, juin. ☉.

§ IV. Cotyledones planæ incumbentes. Radicula lateralis. Semina compressa. *Pleurorhizeæ* (o =) *D.C.*

* Silicula dehiscente, septo angustissimo, valvis carinatis navicularibus, seminibus ovalibus interdum marginatis; cotyledonibus planis accumbentibus septo contrariis. *Thlaspideæ. D.C.*

a. Loculis siliculæ monospermis.

IBÉRIDE. *IBERIS.*

Iberis. Linn. Gærtn. D.C.

Calyx rectus coloratus basi bisaccatus; petala unguiculata oblonga 2 exteriora cæteris majora; stylus rectus, stigmate capitato. Silicula utrinque applanata apice emarginata subtruncata polysperma, seminibus ovatis pendulis.

1. *I. amara*, herbacea humilis passim pilosa, caule recto e basi ramosissimo, ramis patentissimis striatis, foliis crassiusculis sessilibus angusto-oblongis acutis margine subdentato-incisis, floribus albis breviter co-

rymbosis, siliculis orbiculato-emarginatis glabris. *Linn. spec.* 906. *English Bot. t.* 52.

Cette plante s'élève à trois ou quatre pouces, et se divise dès la base en un grand nombre de rameaux presque horizontaux, légèrement sillonnés, et parsemés, ainsi que les feuilles, de quelques poils blancs; celles-ci sont sessiles, un peu épaisses, d'un vert foncé et de forme oblongue, avec des bords marqués çà et là de dents parfois profondes. Les fleurs forment des corymbes courts et terminaux, et ont les deux pétales extérieurs plus longs que les autres; elles produisent des silicules comprimées, pourvues au sommet d'une échancrure à peine ouverte. Commune en été dans les bois et les champs sablonneux. ⊙. Elle est d'une amertume âcre et très-désagréable.

2. *I. intermedia,* herbacea præcedente major, caule recto ramoso, ramis divaricatis striatis, foliis angusto-oblongis obtusis integris, aut radicalibus dentatis, floribus corymbosis albis, siliculis glabris ovatis latissime emarginatis. *Guersent. in Bull. philom. n.* 82, *t.* 21.

Elle se distingue de la précédente à sa tige droite, haute d'un pied, et divisée en rameaux divergens, nombreux et striés; ses feuilles sont étroites, oblongues-obtuses, entières, si ce n'est les radicales, qui offrent quelques dents éparses. Les fleurs sont blanches, légèrement purpurines à la base; leurs silicules ont une forme ovale et se terminent par deux pointes séparées par une large échancrure au milieu de laquelle est le style. On la trouve sur les collines calcaires, depuis Nantes jusqu'à Rouen où elle fleurit en mai, juin. ⊙.

b. Loculis siliculæ 2 aut polyspermis.

TÉESDALIE. *TEESDALIA.*

Teesdalia R. Brown. D.C. Guepinia. Bast.

Calyx minutus ovatus pedunculo floris dilatato adnatus; petala vix unguiculata oblonga inæqualia aut æqualia calyce majora; stamina intus basi squamula aucta; stylus brevissimus, stigmate capitato. Silicula orbicularis utrinque complanata apice emarginata, valvis navicularibus dorso subulatis. *Herbæ parvæ annuæ floribus spicatis terminalibus multicaulis, caulibus procumbentibus ramosis.*

1. *T. iberis,* pubescens, foliis radicalibus cespitosis pinnatifido-sinuatis lobis subrotundatis, caulinis sinuato-acutis, floribus albis, petalis integris exterioribus majoribus, siliculis glabris ab facie una concavis. *D.C. Syst.* 2, *p.* 392. *Iberis nudicaulis. Linn. spec.* 907. *Huds. Angl.* 285.

α. *Simplex N.* minor, foliis radicalibus cespitosis, caulibus simplicibus

passim foliaceis, foliis abbreviatis acute dentatis. *English Bot. t.* 327, *recte nostra.*

Cette plante est pubescente ; elle pousse un grand nombre de feuilles radicales, étalées en rosettes, et découpées en lobes arrondis ou presque arrondis, au milieu desquels naissent plusieurs tiges, d'abord couchées à la base, puis redressées, rameuses, garnies de feuilles sinueuses. Les fleurs sont blanches, munies de pétales inégaux, courtes et disposées en grappes qui s'alongent ensuite. Cette plante fleurit en mars, avril, elle a, ainsi que la suivante, cela de particulier que la partie supérieure du pédoncule de la fleur s'élargit pour recevoir le calice. ⊙.

2. *T. nudicaulis*, pubescens, foliis numerosis omnibus radicalibus lanceolato-linearibus apice pinnatifidis, scapis nudis, floribus albis, petalis æqualibus siliculis emarginatis. *D.C. Syst.* 2, *p.* 392. *Lepidium nudicaule. Linn. spec.* 898. *Lepidium foliis filiformibus apice pinnatifidis, caule nudo. Sauvag. Monsp.* 228. *Nasturtium minimum vernum, foliis tantum circa radicem. Magn. Monsp.* 187, *t.* 186.

On distingue cette espèce de la précédente à ses tiges dépourvues de feuilles, et parce que celles-ci sont très-étroites, linéaires, seulement sinueuses, et lobées vers leur sommet ; elle en diffère encore par ses pétales égaux entre eux et de couleur blanche. Elle croît au printemps dans les endroits sablonneux. ⊙. Nous doutons fort qu'elle vienne dans nos environs.

HUTCHINSIE. *HUTCHINSIA.*

Hutchinsia. R. Brown. D.C. Non Agardh. Lepidii spec. Linn.

Calyx parvus ovatus subcoloratus ; petala oblonga vix unguiculata æqualia. Silicula elliptica compressa, valvis apteris navicularibus, loculis sæpius 2-spermis ; semina ovata pendula.

1. *H. petræa*, parva pubescens, caule filiformi recto ramoso, foliis glabris pinnatifidis, lobis linearibus oblongis, floribus minutis albis spicatis, petalis oblongis calyce subminoribus, siliculis ellipticis glabris 4-spermis, stigmate sessili. *Brown. Hort. Kew. Ed.* 2, *v.* 4, *p.* 82. *Lepidium petræum. Linn. spec.* 809. *Jacq. Aust. t.* 131. *English Bot. t.* 3.

Cette plante est fort grêle, légèrement pubescente, haute de deux à trois pouces, droite, rameuse dès la base, et garnie de feuilles dont les découpures sont linéaires, oblongues. Les silicules sont disposées en épis alongés ; elles ont une forme elliptique, et s'ouvrent en deux valves par le milieu. Elle fleurit en mars, avril. On la trouve sur les rochers et les collines arides, à Fontainebleau. ⊙.

CAPSELLE. *CAPSELLA.*

Capsella. Vent. D.C. Thlaspi spec. Linn.

Calyx ovatus patens subcoloratus; petala oblonga unguiculata calyce majora; stylus brevissimus. Silicula triquetra compressa apice vix emarginata, valvis navicularibus apteris, loculis polyspermis.

1. *C. bursa pastoris*, pubescente-pilosa, radice subfusiformi, caule erecto ramoso, foliis radicalibus numerosis pinnatifido-lyratis lobis approximatis cuneatis integris, caulinis sagittatis, floribus albis spicato-subpaniculatis. *Mœnch. Meth.* 271. *Thlaspi bursa pastoris. Linn. spec.* 903. *Fl. dan. t.* 729.

α. Foliis inferioribus lanceolatis acutis margine tantum dentatis.

Cette espèce a une racine fusiforme d'où naissent d'abord des feuilles radicales, étalées, nombreuses, découpées en lobes cunéiformes entiers, puis plusieurs tiges hautes de onze à quatorze pouces, droites, rameuses, garnies de feuilles sagittées. Ses fleurs sont blanches, petites; il leur succède des silicules triangulaires, comprimées, et un peu échancrées au sommet. Commune en été sur le bord des chemins. On la nomme *boursette, bourse à pasteur*. ⊙.

TABOURET. *THLASPI.*

Thlaspi. Dill. Vent. D.C. Thlaspi spec. Linn.

Calyx ovatus patens; petala oblongo-unguiculata calyce majora æqualia, stylus brevissimus. Silicula compressa ovato-orbicularis aut subcordata apice emarginata, valvis navicularibus dorso alatis, loculis 2 aut polyspermis.

* Valvis per totum dorsum alatis; seminibus pluribus striatis. *Nomisma. D.C.*

1. *T. arvense*, glaucescens glabrum, caule recto subsimplici, foliis inferioribus petiolatis oblongo-obtusis margine vix sinuatis, superioribus oblongo-acutiusculis basi auriculatis amplexicaulibus sinuato-dentatis, floribus albis corymbosis tandem spicato-paniculatis, siliculis orbicularibus late marginatis. *Linn. spec.* 901. *English Bot. t.* 1659.

Cette plante est d'un vert glauque; elle vient communément dans les lieux cultivés, où sa tige atteint huit à dix pouces de hauteur, et est garnie de feuilles dont les radicales sont pétiolées, oblongues, entières, et les caulinaires auriculées, embrassantes, avec des bords sinueux, dentés. Elle se termine en une sorte de corymbe de fleurs blanches; mais bientôt chacune des divisions de ce corymbe s'alonge en épis. Commune été. ⊙.

** Silicula subcordata, alis ad basim latitudine decrescentibus; seminibus non striatis. *Pterotropis. D.C.*

2. *T. perfoliatum*, glaucum glabrum e basi sæpe ramosissimum, caulibus erectis subsimplicibus, foliis radicalibus petiolato-ovatis, caulinis amplexicaulibus cordatis obtusis margine subdentatis, petalis calyce vix longioribus, siliculis subcordatis, stigmate subsessili. *Linn. spec.* 902. *Jacq. Austr. t.* 337. *English Bot. t.* 2354, *optime.*

Il se divise pour l'ordinaire dès la base en un grand nombre de tiges ascendantes, cylindriques, hautes de quatre à cinq pouces, parfois d'un glauque violet; les feuilles radicales sont pétiolées, ovales et les caulinaires oblongues, cordiformes, embrassantes, ayant des bords souvent entiers, ou d'autres fois marqués de quelques dents. Les fleurs ont les pétales blancs, un peu plus longs que le calice, qui est pubescent. Commun en été sur les murs et dans les lieux cultivés. ⊙.

3. *T. alliaceum*, allium redolens, glaucum, caule recto subsimplici, foliis radicalibus petiolato-spatulatis, superioribus oblongis, auriculis acutis sagittato-amplexicaulibus dentatis, floribus albis spicatis, siliculis subovatis ventricosis anguste marginatis, stigmate subsessili. *Linn. spec.* 901. *Jacq. Icon. rar.* 1, *t.* 121.

Cette espèce répand une forte odeur d'ail; elle diffère principalement de la précédente par ses feuilles caulinaires oblongues, munies à la base d'oreillettes aiguës embrassant la tige, et par ses silicules ventrues, de forme à peu près ovale. On la trouve sur les murs, mais moins communément. ⊙.

** Silicula longitudinaliter dehiscente, septo lato ovali membranaceo, valvis planis aut concavis; seminibus compressis sæpe marginatis; cotyledonibus planis accumbentibus septo parallelis. *Alyssineæ. D.C.*

CRANSON. *COCHLEARIA.*

Cochlearia. Tourn. Lam. D.C.

Calyx ovatus patens; petala oblongo-unguiculata calyce majora; stamina edentata. Silicula pedunculo sessilis ovato-globosa aut oblonga, valvis ventricosis polysperma, seminibus immarginatis.

* Stylo brevissimo aut nullo; siliqua apice non emarginata subglobosa formaque varia. *Cochlear. D.C.*

1. *C. officinalis*, glabra, caule procumbente angulato e basi ramoso, foliis radicalibus crassis longe petiolatis cordato-subrotundis concavis margineque integris, caulinis breviter petiolatis sessilibusque ovatis angulato-subdentatis, floribus albis spicato-paniculatis, siliculis globoso-acutis.

Linn. spec. 903. *Fl. dan. t.* 135. *Blackw. t.* 227, *óptime.* (Herbe aux cuillères).

Sa racine, blanche, alongée et fibreuse, donne naissance à des feuilles nombreuses, épaisses, succulentes, arrondies, cordiformes à la base, et portées sur de longs pétioles; au milieu d'elles s'élève une tige anguleuse, couchée, rameuse près de la base, et garnie de feuilles arrondies, anguleuses, qui deviennent sessiles vers son sommet. Les fleurs sont blanches, d'abord ramassées en bouquets courts, puis disposées en épis; elles produisent des silicules globuleuses, aiguës, s'ouvrant par le milieu en deux valves concaves. Cette plante fleurit en été; elle habite les lieux humides voisins de la mer, et les régions boréales de l'Europe; mais comme elle est d'un usage très-répandu, on la cultive dans tous les jardins; sa saveur est piquante sans être désagréable, et ses propriétés sont éminemment antiscorbutiques. ⊙.

** Silicula ellipsoïdea aut oblonga, stylo brevi filiformi, stigmate capitato fere disciformi. *Armoracia. D.C.*

2. *C. armoracia*, elata glabra, radice crassa lutescente, caule recto anguloso superne ramosissimo paniculato, ramis gracilibus rectis, foliis radicalibus latissimis petiolato-oblongis obtusis margine grosse crenatis, caulinis mediis pinnatifidis lobis linearibus, supremis tandem angusto-lanceolatis serratis, floribus parvis terminalibus albis, siliculis ellipsoïdeis. *Linn. spec.* 904. *Blackw. Herb. t.* 415. *Raphanus rusticanus. Bauh. Pin.* 96.

Cette plante a une racine grosse et longue, un peu jaunâtre, d'un goût âcre fort piquant; les feuilles qui en naissent sont pétiolées, grandes, de forme oblongue, et grossièrement crénelées sur les bords; au milieu d'elles s'élève une tige haute de deux pieds, droite, anguleuse, divisée en rameaux florifères nombreux, droits et grêles. Cette tige est garnie à sa partie moyenne de feuilles découpées en lobes linéaires, et dans le reste de sa hauteur de feuilles lancéolées, dentées en scie sur les bords. Les fleurs sont blanches; elles composent une panicule ample, élancée, et produisent des silicules ellipsoïdes. Elle fleurit en été, et est cultivée en grand à Belleville, à Romainville, etc. ♃. Sa racine forme la base du sirop antiscorbutique des officines : elle est par conséquent éminemment antiscorbutique, détersive et emménagogue. Quelquefois on la râpe et on la mange en place de moutarde. Les gens de la campagne en usent en hiver comme de celle du radis ordinaire, et l'appellent *le grand raifort, le raifort sauvage.*

ÉROPHILE. EROPHILA.

Erophila. D.C. Drabæ spec. Linn.

Calyx ovatus patens; petala bipartita oblongo-subunguiculata calyce majora æqualia; stamina edentata. Silicula compressa ovalis aut oblonga utrinque obtusa, valvis complanatis septo membranaceo parallelibus polyspermis; semina ovata pendula.

1. *E. verna*, pumila, foliis numerosis, omnibus radicalibus oblongo-acutis integris dentatisve utrinque hirsutis, scapis filiformibus rectis glabriusculis, floribus albis spicatis minutis, siliculis compresso-oblongis applanatis. *Erophila vulgaris. D.C. Syst.* 2, *p.* 356. *Draba verna. Linn. spec.* 896. *Fl. dan. t.* 983. *English Bot. t.* 586.

Les feuilles sont radicales, oblongues, acuminées, entières et parfois dentées, hérissées de poils; elles forment de petites rosettes d'où s'élèvent plusieurs hampes filiformes, simples, presque glabres, hautes de trois à quatre pouces, et terminées par de petites fleurs blanches, à pétales bifides et à silicules oblongues dans le sens de la commissure des valves. Commune en avril, mai, sur les murs. ⊙.

DRAVE. DRABA.

Draba. D.C. Drabæ spec. Linn. R. Brown.

Calyx ovatus patens; petala oblonga integra aut subemarginata calyce longiora; stamina edentata; stylus longitudine varius. Silicula sessilis ovata aut oblonga, septo transverso, valvis planis aut convexis.

* Petalis integris obtusis; stylo nullo. *Drabella. D.C.*

1. *D. muralis*, hirsuta, caule simplici aut subramoso gracili, foliis radicalibus cespitosis petiolato-ovatis subdentatis, caulinis sessilibus ovatis margine serratis, floribus minutis albis spicatis, petalis oblongis integris, calycibus pubescentibus, siliculis oblongis complanatis glabris 12-16-spermis. *Linn. spec. Ed.* 1, *p.* 643. *Lam. Illustr. t.* 556, *fig.* 2, *optime.*

Sa tige est fort grêle, droite, simple, haute de quatre à cinq pouces; ses feuilles radicales viennent en rosette étalée; elles sont toutes velues, pétiolées, ovales, presque entières; tandis que les caulinaires, de forme ovale, ont leurs bords dentés en scie. Cette plante croît sur les murs et dans les lieux sablonneux, où elle fleurit en avril, mai. ⊙.

ALYSSON. ALYSSUM.

Alyssum. D.C. Alyssi spec. Linn.

Calyx ovatus subpatens basi æqualis; petala oblongo-integra; stamina nunc edentata, nunc omnia aut tantummodo nonnulla dentata; stylus brevis,

stigmate simplici. Silicula orbicularis aut elliptica, valvis planis aut centro convexis; semina in quoque loculo 2-4 compressa quandoque ala membranacea cincta.

* Staminibus omnibus aut quibusdam dentatis; seminibus in quovis loculo 1-2. *Adyseton. Scop.*

1. *A. calycinum*, humile viridi-incanum, pilis stellulatis, caulibus herbaceis procumbentibus ramosis, foliis oblongo-obtusis, floribus spicatis pallide luteis parvis, staminibus omnibus dentatis, calycibus persistentibus, siliculis orbiculatis subemarginatis pubescentibus, stylo abbreviato. *Linn. spec.* 908. *Jacq. Austr. t.* 338.

Cette plante est d'nn vert blanchâtre, couverte de petits poils rayonnans; ses tiges sont étalées, assez grêles, cylindriques, longues de cinq à six pouces, presque simples, garnies de feuilles oblongues, en spatule. Les fleurs, assez petites et d'un jaune pâle, composent des épis oblongs qui portent bientôt des capsules orbiculaires, légèrement marginées et convexes au milieu. Commune en été dans les champs et les bois sablonneux. ⊙.

2. *A. campestre*, præcedente majus subhirsuto-viride, caulibus simplicibus herbaceis erectis, foliis oblongo-acutis pilosiusculis, floribus parvis pallide luteis, petalis acute subbifidis calyce longioribus, calycibus deciduis, siliculis orbiculatis tuberculato-pilosis longe spicatis, stylo brevi. *Linn. spec.* 809.

α. *Simplex*, humilius, caule e basi simplici. *Rud. in Schrad. Journ.* 2, *p.* 291.

Cette espèce est plus grande que l'*Alyssum campestre*, et d'une couleur verte, quoique d'ailleurs sa surface soit couverte de poils rayonnans; elle en diffère par ses feuilles peu velues, oblongues-aiguës et atténuées vers la base en un pétiole assez long; ainsi que par ses fleurs d'un jaune pâle, dont les pétales sont divisés au sommet en deux lobes pointus, enfin par ses siliques disposées en épis alongés. On la trouve sur le bord des champs, à Saint-Denis, etc., où elle fleurit en mai. ⊙.

3. *A. montanum*, pubescente-incanum, radice longa lignosa multicauli, caulibus herbaceis simplicibus diffusis, foliis inferioribus angusto-oblongis subspathulatis, superioribus sublinearibus, floribus majusculis flavis spicatis, petalis obtusis calyce majoribus, calyce caduco, siliquis orbiculato-subellipticis brevissimo pubescentibus incanis, stylo elongato. *Linn. spec.* 907. *Jacq. Austr. t.* 37, *et Hort. vind.* 358. *Thlaspi thymi folio, utriculo subrotundo mucronato, hispanicum. Barrel. Icon.* 807.

Toute sa surface est, comme dans l'*Alyssum calycinum*, de couleur blanchâtre argentée; il se rapproche assez de cette es-

pèce par la configuration de ses feuilles, si ce n'est que les supérieures sont plus constamment de forme lancéolée-linéaire; ses tiges, plus nombreuses, atteignent aussi la même hauteur, mais ses fleurs sont grandes, de couleur jaunâtre, et disposées en épis oblongs; il leur succède des silicules orbiculaires un peu elliptiques, blanchâtres, surmontées d'un style alongé. On le trouve dans les lieux secs et montueux, à Saint-Maur, à Bourron, près de Fontainebleau, etc. Il fleurit en mai, juin. ♃.

4. *A. alpestre*, caulibus basi suffruticulosis diffusis canescentibus, foliis obovatis incanis, floribus flavis, spicis simplicibus, siliculis obovato-oblongis canescentibus, valvis planis. *Linn. Mant.* 92. *Gerard. Prov.*, *t.* 13, *fig.* 2.

Cette plante est très-petite; elle naît par touffes; ses tiges sont longues de quatre à cinq pouces, rameuses, nombreuses et diffuses, d'abord couchées, puis redressées lorsqu'elles fructifient. Les feuilles sont fort petites, spatulées, presque arrondies, obovales, blanchâtres; au voisinage des fleurs elles ont une forme plus alongée, et celles qui terminent les jeunes rameaux sont courtes, très-rapprochées les unes des autres, et forment de petites rosettes terminales assez serrées. Les fleurs, de couleur jaune et courtement pédicellées, composent des corymbes serrés. Les silicules sont ovales, blanchâtres. Elle croît sur les collines, forêt de Senlis, et fleurit en mai, juin. ♃.

** Staminibus edentatis; seminibus in loculis sæpius solitariis. *Species suffrutescentes*. *Lobularia*. *D. C.*

5. *A. spinosum*, caule fruticuloso diffuso, ramis pedunculisque floriferis persistentibus spinosis, foliis lineari-lanceolatis obtusis sericeis, floribus albis spicatis, petalis integris, siliculis orbiculatis glabris, stylo brevi. *Linn. spec.* 907. *Thlaspi spinosum hispanicum. Barrel. Icon.* 808. *Tourn.* 217.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de six à dix pouces, blanchâtres, surtout vers leur sommet, très-rameuses et diffuses, formant ordinairement un gazon touffu, arrondi, qui paraît tout épineux à cause des anciens rameaux et des pédoncules des fleurs qui, en persistant, deviennent pointus et piquans; ses feuilles sont alongées, un peu étroites, obtuses et de couleur blanchâtre. Les fleurs composent des grappes courtes, terminales; elles sont blanches, pourvues de pétales entiers. Il croît au voisinage de l'étang de Guipereux, à l'extrémité de la forêt de Rambouillet, près d'Épernon. ♄.

*** Siliqua dehiscente, septo lineari seminibus plus minusve latiore; seminibus ovalibus compressis, sæpe marginatis. *Arabideæ. D.C.*

DENTAIRE. *DENTARIA.*

Dentaria, Tourn. Linn.

Calyx longitudinaliter connivens; petala oblongo-subunguiculata; siliqua lanceolata, valvis planis enervibus sæpe elastice dissilientibus et superne revolutis, placentis non alatis. Semina 1-seriata ovata immarginata, funiculis dilatatis.

1. *D. bulbifera*, radice repente subsquamata, caule simplici erecto basi nudo, foliis caulinis alternis petiolato-pinnatis, foliolis lanceolatis utrinque acuminatis margine serratis, supremis foliis lanceolatis simplicibus, plerisque in axillis bulbiferis, floribus majusculis albis subpurpurascentibusve spicatis. *Linn. spec.* 912. *Fl. dan. t.* 361.

Cette plante a une tige droite, simple, haute d'un pied, nue à sa base et garnie dans le reste de sa longueur de feuilles dont les inférieures sont pinnées, à cinq ou sept folioles lancéolées-pointues, dentées en scie, surtout inférieurement; vers le sommet de la tige ces feuilles deviennent simples et lancéolées; elles présentent pour la plupart à leurs aisselles des espèces de bulbilles globuleuses de couleur violacée. Elle se plaît dans les bois montueux et ombragés, à Villers-Coterets, à Compiègne, où elle fleurit en mai, juin. ♃.

CARDAMINE. *CARDAMINE.*

Cardamine. D.C. Cardaminis spec. Linn. R. Brown.

Calyx subpatens oblongus basi gibbulosus; petala oblonga longe unguiculata calyce majora patentia; stylus brevis et nullus, stigmate subtruncato. Silicula linearis, valvis planis enervibus quandoque elastice dissilientibus; semina ovata emarginata, funiculis brevibus.

* Foliis pinnato-lobatis cum impari.

1. *C. pratensis*, caule gracili erecto, foliis pinnatis, foliolis in radicalibus subrotundo-angulatis pilosiusculis, supremis autem linearibus glabris, floribus spicatis dilute violaceis albidisve, siliquis patentibus stylo brevi donatis. *Linn. spec.* 915. *Blackw. t.* 223.

α. Foliis omnibus pinnatis, lobo terminali majore cum 2 aut 4 alteris parvis ovatis. *Habitat in aquosis.*

On trouve communément cette plante dans les prés humides au printemps; elle porte le nom de *cresson élégant*, de *cresson des prés;* sa tige est grêle, haute d'un pied; ses feuilles ra-

dicales sont parfois couvertes de poils courts. ♃. Elle est antiscorbutique et détersive.

2. *C. hirsuta*, præcedente humilior multicaulis, caulibus subangulatis glabris ramosis, foliis radicalibus numerosis pinnatis, foliolis parvis rotundatis vix obtuse crenatis pilosis, supremorum lobis oblongo-linearibus integris aut passim dentatis, floribus parvis albis, calyce glabro, siliquis pedunculatis rectis numerosis, stigmate sessili. *Linn. spec.* 915. *Curt. Lond. Fascic.* 4. *t.* 48.

Cette espèce se distingue au premier abord de la précédente à ses tiges hautes de six à huit pouces, nombreuses, divisées, et terminées par des épis de fleurs petites, blanches, auxquelles succèdent des siliques grêles, droites, nombreuses, disposées en un épi un peu roide. Les feuilles radicales ont des folioles arrondies, presque entières, couvertes de poils épars; ces folioles s'alongent et deviennent seulement linéaires-oblongues dans les feuilles les plus voisines de l'épi. Elle se plaît dans les bois humides, marécageux, à Saint-Léger, à Villers-Coterets. ⊙.

3. *C. amara*, caule erecto basi stolonifero, foliis pinnatis, foliolis radicalibus ovato-rotundatis, in caulinis dentato-angulatis glabris, floribus spicatis majusculis albis, stylo filiformi acutiusculo. *Linn. spec.* 915. *English Bot. t.* 1000. *Cardamine amara et nasturtiana. Thuill. Fl. Par. p.* 330. *Cardamine flore majore elatior. Raji Synop.* 299.

Sa tige est stolonifère à la base, lisse, haute d'un pied environ, garnie de feuilles pinnées, dont les inférieures ont sept ou neuf folioles ovales-arrondies, hérissées de poils épars; dans les caulinaires les folioles sont ovales, irrégulièrement dentées et anguleuses. Les fleurs sont blanches, de la grandeur de celles du *Cardamine pratensis.* On la trouve dans les prés marécageux, à Palaiseau, à Orsay; elle fleurit en juin. ♃.

4. *C. impatiens*, caule recto subsimplici angulato striato glabro, foliis pinnatis, foliolis suboblongis obtuse inciso-lobatis, in inferioribus autem pilosiusculis ovatis, petiolo angustissime biauriculato, floribus albidis minutis sæpe apetalis aut petalis parvis albis, staminibus exsertis, siliquis pedunculatis rectis in spicam dispositis. *Linn. spec.* 914. *English Bot. t.* 80.

Cette espèce a une tige ferme, un peu flexueuse, sillonnée, haute de six à douze pouces et ordinairement presque simple; elle porte au sommet des fleurs d'un blanc verdâtre, très-petites, souvent privées de pétales et avec des étamines saillantes. Il leur succède des siliques grêles, dressées en épi alongé. Les feuilles radicales et les caulinaires sont composées de fo-

lioles ovales, incisées, le plus souvent en cinq lobules peu profonds, obtus; dans le haut de la plante ces folioles tendent à devenir oblongues, et les impaires lancéolées et acuminées. Elle habite les bois humides ou ombragés, à Marcoussis, Fontainebleau, etc., et fleurit en mai, juin. ⊙.

5. *C. sylvatica*, tota hirsuta, caule erecto subramoso, foliis pinnatis, foliolis ovatis irregulariter sinuato-dentatis mucronatis, floribus spicatis albis, petalis oblongis, siliquis patentibus latitudine stylum æquantibus, rachi hirsuta. *Link in Hoffm. Phyt. blatt.* 1, *p.* 50. *Cardamine impatiens. Fl. dan. D.C. Syst.* 2. *p.* 260.

Sa tige est droite, haute d'un pied, garnie de feuilles ailées avec impaire, et dont les folioles sont irrégulièrement sinuées et dentées sur les bords, avec une petite pointe au sommet. Les fleurs produisent des siliques étalées et portées sur un axe velu. On la trouve dans les bois ombragés. ⊙

ARABETTE. *ARABIS.*

Arabis. Linn. Lam. D.C.

Calyx connivens basi gibbosus; petala oblongo-unguiculata patentia calyce majora; glandulæ interdum 4 oblongæ reflexæ; stylus brevis, stigmate simplici. Siliqua linearis, valvis planis medio sæpius 1-nervibus; semina compressa in singulo loculo 1-seriata, ovalia aut orbicularia, ala tenui marginata aut subimmarginata.

* Seminibus ala membranacea late cinctis. *Lomaspora. D.C.*

1. *A. turrita*, caule subsimplici erecto pubescente lanuginoso, foliis latiusculis asperis, radicalibus oblongo-spathulatis margine dentatis, caulinis oblongis obtusis basi obtuse auriculatis amplexicaulibus margine denticulatis, floribus majusculis ochroleucis spicato-subpaniculatis, siliquis longissimis erecto-incurvis in spicas elongatas dispositis glabris enervibus, superficie reticulata. *Linn. spec.* 930. *Jacq. Austr. t.* 11, *optime. D.C. Prodr.* 1, *p.* 146. *A. umbrosa. Stev. in Litt. vix varietas.*

Sa tige est haute de douze à dix-huit pouces, simple ou un peu divisée en panicule vers le sommet et couverte d'un duvet blanchâtre lanugineux; elle porte des feuilles oblongues, assez larges, auriculées d'une manière obtuse, et embrassantes, rudes au toucher, de couleur verte : les radicales sont pétiolées, oblongues, en forme de spatule, avec des bords très-légèrement sinueux et marqués, comme dans les caulinaires, de dents peu saillantes. Les fleurs sont grandes, couleur de jaune d'œuf, mais nullement blanches, pourvues d'un calice presque de même couleur et glabre; elles donnent naissance à des siliques fort

longues, nombreuses, arquées, qui s'ouvrent en deux valves planes, simplement réticulées sur leurs surfaces extérieures. On la trouve dans les lieux incultes et montueux, aux garennes de Canneville et aux carrières de Montgrésin ; elle fleurit en juin. ♂.

** Seminibus subimmarginatis. *Alomatium. D.C.*

2. *A. arenosa*, hirsuta, pilis horizontalibus, plerumque multicaulis, caulibus gracilibus subramosis striatis, foliis petiolatis oblongis subobtusatis semi-pinnatifido-lyratis, lobis parvis cuneatis integerrimis at in radicalibus interdum una dente superne instructis, floribus spicato-paniculatis pro planta majusculis roseo-violaceis, calyce piloso, siliquis glabris elongato-gracillimis patentibus. *Scop. Carn. Ed.* 2, *n°* 837, *t.* 40, *ad dextram. Sisymbrium arenosum. Linn. spec.* 919.

a. simplex N. foliis radicalibus cum lobis tantummodo cuneiformibus, caule erecto simplici. Vix varietas. *Scop. l. c. t.* 40, *ad sinistram.*

Cette plante se plaît sur les rochers, dans les bois montueux ; elle est fort jolie lorsqu'elle est en fleur, et ressemble assez alors au *Malcomia maritima*, et mériterait comme lui d'être cultivée en bordures. Elle se divise pour l'ordinaire dès le collet de la racine, en tiges droites, étalées, grêles, striées, presque simples, peu feuillues, hautes de six à douze pouces et hérissées de poils horizontaux. Les feuilles sont oblongues, élargies en spatule près du sommet, rétrécies en pétiole vers la base et découpées sur les bords en lobes cunéiformes entiers ; les radicales, plus nombreuses, s'étalent en rosette. Les fleurs terminent les sommités des tiges, où elles forment une panicule étalée ; elles sont grandes, d'un rose violet, et produisent des siliques fort grêles, alongées, divergentes. Elle fleurit en avril, mai, et croît dans les vignes, à Argenteuil et dans les bois autour de Villers-Coterets, etc. ⊙.

3 *A. thaliana*, sæpius multicaulis inferne aspero-hirsuta superne glabrata, caulibus gracilibus rectis striatis basi violascentibus, foliis radicalibus numerosis petiolato-oblongis dentatis, caulinis paucis sessilibus ellipticis margine ciliatis subdentatis, floribus parvis albis, siliquis glabris erecto-patentibus numerosis spicato-paniculatis oblongo-linearibus. *Linn. spec.* 929. *Fl. dan. t.* 1106. *English Bot. t.* 901.

On trouve communément cette espèce au printemps dans les bois sablonneux ; ses feuilles sont oblongues, pétiolées, dentées, rudes, étalées en rosette ; au milieu d'elles s'élèvent plusieurs tiges presque nues, droites, striées, rudes, hérissées et de couleur violacée inférieurement, du reste glabres ; elles sont simples ou rameuses, et fort remarquables par la quantité de

siliques assez courtes et grêles qu'elles portent : les fleurs sont blanches, un peu jaunâtres près des onglets, et munies d'un calice poilu au sommet. ⊙.

4. *A. sagittata*, inferne hirsuta pilis ramosis, superne glabrata, caule gracilento simplici stricto, foliis omnibus asperis, radicalibus oblongo-petiolatis subdentatis, caulinis sessilibus sagittatis, floribus albis parvulis, siliquis strictis gracillimis longe spicatis. *D.C. Fl. fr. suppl.*, n° 4199. *Arabis hirsuta. Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 717. *Lob. Icon.* 220, *fig.* 2. *Turritis hirsuta. Linn.* 930. *Gerard. Gallo-prov.* 367.

Toute la plante est couverte de poils rudes, rameux, à l'exception du haut de la tige qui devient glabre; cette tige est roide, droite, grêle, haute de douze à dix-huit pouces, terminée par des fleurs blanches de grandeur médiocre, auxquelles succèdent des siliques fort maigres, disposées en un long épi serré; ses feuilles radicales sont pétiolées, longues, marquées de quelques dents, et les caulinaires sagittées. Commune en mai, juin, dans les bois sablonneux. ♂.

5. *A. hirsuta*, caule simplici recto villoso-aspero, foliis radicalibus petiolato-oblongis dentatis pube ramosa utrinque hirtis, caulinis basi rotundatis lanceolatis sessilibus simpliciter pilosis, floribus albis spicatis, siliquis gracili-elongatis rectis. *Scop. Carn. Ed.* 2, *n*, 835. *D.C. Syst.* 2, *p.* 223, *non Linn. Turritis hirsuta. Jacq. Coll.* 1, *p.* 70, *et Icon.*, *rar. t.* 126. Planta ab Linnæo cum præcedente confusa.

Cette plante a le port de la précédente, mais elle en diffère parce que ses feuilles sont ovales-oblongues, lancéolées et seulement sessiles, au lieu de se prolonger à la base en deux oreillettes, embrassantes et sagittées. Elle croît dans les bois secs et sablonneux, en mai, juin. ♂.

TOURRETTE. *TURRITIS.*

Turritis. Dill. Gærtn. D.C.

Calyx erectus subconnivens; petala erecta oblonga unguiculata. Siliqua linearis, valvis planis enervibus; semina in quoque loculo biseriata. *Plantæ habitum generis præcedentis referentes.*

1. *T. glabra*, glabra subglaucida, caule recto simplici virgato, foliis radicalibus oblongis sinuato-sublyratis scabris, caulinis amplexicaulibus sagittatis lævibus integris, floribus albis spicatis, siliquis cauli adpressis elongato-gracillimis. *Linn. spec.* 930. *Fl. dan.*, *t.* 809, *optime. Turritis glabra foliis radicalibus dentatis hispidis, caulinis integerrimis amplexicaulibus glabris. Hall. helv.* 1, 455.

Sa tige est droite, simple, cylindrique, glabre, haute de dix-huit pouces et quelquefois davantage; elle est chargée,

dans toute sa longueur, de feuilles alternes, amplexicaules, sagittées, presque perfoliées, très-entières, pointues, glabres, et d'un vert glauque; les feuilles radicales sont longues, un peu étroites, dentées ou sinueuses, en lyre, parsemées de poils qui les rendent rudes au toucher. Les fleurs, de couleur blanche, terminent la tige et produisent des siliques longues, très-grêles, aplaties, lisses, qui sont disposées en un long épi serré. Commune en mai, juin, dans les bois sablonneux. ♂.

BARBARÉE. *BARBAREA.*

Barbarea. R. Brown. D.C. Erysimi spec. Linn.

Calyx erectus inferne gibbosus inæqualis; petala oblongo-unguiculata calyce majora; stylus brevissimus, stigmate simplici. Siliqua tetragono-anceps, valvis apice muticis concavo-carinatis.

1. *B. vulgaris*, glabra, caule erecto-subramoso sulcato-angulato, foliis pinnatifido-lyratis, lobis lateralibus oblongis sinuato-dentatis, terminali ovato maximo margine obtuse sinuato, foliis autem supremis ovalibus obtuse crenatis, floribus luteis spicato-paniculatis. *Brown. Hort. Kew. Ed.* 2, *v.* 4, *p.* 109. *Erysimum barbarea. Linn. spec. var.* α *et* γ. *Fl. dan. t.* 985.

Sa tige est haute de quatorze à seize pouces, droite, cannelée, simple inférieurement, mais divisée à son sommet en une panicule étalée; ses feuilles sont toutes découpées en lyre, avec le lobe terminal très-grand, arrondi et sinueux, surtout dans les inférieures; celles qui accompagnent la panicule sont sessiles, ovales, grossièrement crénelées d'une manière obtuse. Les fleurs, de couleur jaune, forment des épis assez alongés. On la trouve en été au bord des ruisseaux et dans les bois marécageux. ♃.

2. *B. præcox*, glabra, caule erecto angulato sulcato subramoso, foliis inferioribus pinnatifido-lyratis lobo terminali ovato obtuse dentato, superioribus pinnatifidis, lobis omnibus angusto-linearibus elongatis, floribus luteis spicato-paniculatis, siliquis rectis breviter pedicellatis longissimis, stigmate sessili. *Brow. l. c. p.* 109. *Erysimum præcox. Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 707. *English Bot. t.* 1129.

Cette plante se rapproche de la précédente, quant à la hauteur de la tige et à la conformation de ses feuilles inférieures, mais elle en diffère évidemment par les supérieures, qui se composent de lobes alongés, linéaires; ses fleurs viennent en une espèce de panicule terminale; il leur succède des siliques tétragones, très-longues et dressées. Elle croît dans les mêmes lieux, et commence à fleurir en avril, mai; elle est

moins commune. ♃. On la cultive dans les jardins sous le nom de *roquette des jardins*.

SISYMBRIANTHE. *SISYMBRIANTHUS.*

Sisymbrianthus N. Nasturtii spec. R. Brown. D.C. Nasturtii spec. Linn. Hall. Mœnch.

Calyx ovatus æqualis; petala oblonga subbreviter unguiculata sæpius calyce majora (an in nonnullis inconspicua minora?) limbo patente; stigma subbilobum. Siliqua teretiuscula abbreviata ellipsoïdave. *Plantæ floribus parvulis laxis ob quam causam quædam Sisymbriis consociæ, at stylo plerumque gracili subelongato insignes.*

* Stylo gracili elongato.

1. *S. sylvestris*, patulus, radice reptante, caule erecto angulato sæpe ramosissimo flexuoso pubescente, foliis glabris pinnatis, pinnis angusto-oblongis inæque acuteque incisis, floribus luteo-aureis subdivaricate spicato-paniculatis, siliquis declinatis brevibus. *Sisymbrium sylvestre. Linn. spec.* 916. *English Bot. t.* 23, 24, *optime. Nasturtium sylvestre. Brown. Hort. Kew. Ed.* 2, *v.* 4, *p.* 110.

α. *S. linearilobatus N.* pinnis foliorum lineari-elongatis inæque et acute semi-pinnatifidis, lacinia terminali lineari-lanceolata.

Cette espèce vient par touffes d'un vert gai ou jaunâtre; elle a une racine rampante, grêle, qui donne naissance à plusieurs tiges dressées, flexueuses et pubescentes, divisées pour l'ordinaire dès la base en un grand nombre de branches divariquées; elle atteint six à dix pouces de hauteur; ses feuilles sont ailées, avec des lobes oblongs, elliptiques, eux-mêmes inégalement incisés et pointus. Dans la variété α ces lobes sont lancéolés, linéaires, semi-pinnatifides, mais d'une manière aiguë, avec la laciniure terminale alongée. Les fleurs, de couleur jaune, forment au sommet de la tige une panicule plus ou moins divariquée. Commune en été au bord des étangs et des rivières. ♃.

2. *S. amphibius*, radice repente, caule erecto subcylindrico inferne pubescente, foliis lanceolatis anguste pinnatifidis, lobis oblongis passim denticulatis, floribus luteis spicato-paniculatis, panicula recta, siliquis suboblongis patentibus, stylo gracili. *Linn. spec.* 917. *English Bot. t.* 1840.

α. Foliis infimis capillaceis, summis pinnatifidis. *Hort. Cliff.* 337. *Dalib. Fl. par.* 208.

β. *S. aquaticus*, præcedentibus elatior et robustior, foliis latiusculis oblongis auriculatis inferne sinuato-pinnatifidis ad apicem in lobum elliptico-dentatum desinentibus, siliquis ovatis globosis. *Linn. Hort. Cliff.* 336.

Fl. dan. t. 984. (Foliis omnibus lanceolatis integris dentatis.) *Raphanus aquaticus alter. Bauh. Prodr.* 38, *t.* 38.

γ. *J. variifolius*, foliis aliis serratis, aliis pectinato-pinnatifidis, aliis capillaceo-multifidis. *J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 867, *fig.* 2. *S. aquaticus, foliis variis. Vaill. par.* 185.

Cette espèce , comme toutes les plantes qui viennent dans l'eau, exposée à des causes accidentelles qui modifient la forme de son feuillage; sa tige est haute de dix-huit pouces à deux pieds, droite, presque cylindrique ou un peu anguleuse, pubescente vers la base, divisée vers le sommet en une panicule dont les rameaux se terminent par des fleurs jaunes, et s'alongent en épis grêles, roides, garnis de siliques étalées, oblongues-elliptiques. Dans la variété β, qui est plus robuste et plus rameuse, la tige atteint deux à trois pieds de longueur; elle est ordinairement couchée, diffuse, et fort remarquable par ses feuilles assez larges, oblongues, analogues, en petit, à celles du *Cirsium oleraceum* : elle se plaît dans les fossés et les ravins privés d'eau pendant l'été; mais on la trouve moins fréquemment que les autres. ♃.

** Stylo brevissimo.

3. *S. palustris*, glaber patulus, caule erecto ramoso, ramis patentibus subprostratis, foliis pinnatifidis, lobis oblongis margine obtuse dentatis, floribus luteis parvis spicatis terminalibus, petalis calycem æquantibus, siliquis oblongis turgidis utrinque obtusatis subcurvis. *Sisymbrium palustre. Wild. spec.* 3, *p.* 490. *Sisymbrium terrestre. Smith. Fl. brit.* 2, *p.* 701. *Sisymb islandicum. Fl. dan. t.* 409, *optime. Sisymbrium hybridum. Thuill. Fl. par. p.* 33. *Nasturtium palustre. D.C. Syst.* 2, *p.* 191. *Sisymbrium terrestre. English Bot. t.* 1747, *sat. bene. Smith. Fl. brit.* 701.

α. *S. pusillus*, caulibus prostratis, foliis pinnatis bijugis obliquis subdentatis, siliquis torulosis incurvis brevissimis. *Vill. Delph.* 3, *p.* 341, *t.* 39. *Thuill. Fl. par. p.* 332. *Vaill. Bot. p.* 186.

Sa tige atteint ordinairement huit à dix pouces de hauteur; elle se divise presque dès la base en branches étalées, d'abord couchées, puis redressées, garnies de feuilles assez larges, oblongues, pinnatifides, dont les lobes, de forme oblongue, et obtus, sont bordés de grosses dents inégales, obtuses ou au moins à peine pointues dans les feuilles supérieures. Les fleurs sont petites, jaunes, composées de pétales qui n'excèdent point la longueur du calice; elles produisent des siliques disposées en un épi alongé, du reste remarquables en ce qu'elles sont étalées, oblongues, un peu courbées, renflées et arrondies aux

deux extrémités; le style qui les surmonte est persistant, très-court. Il fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les lieux marécageux et sur le bord des rivières. ⊙.

CRESSON. *NASTURTIUM.*

Nasturtium nobis. Nasturtii spec. R. Brown. D.C. Sisymbrii spec. Linn.

Calyx subpatens inferne inæqualis gibbosus; petala oblonga subunguiculata, limbo patente; stylus subnullus, stigmate simplici. Siliqua abbreviato-oblonga subcurva.

1. *N. officinale*, glabrum, caule erecto striato, foliis pinnatis, foliolis remotis subovatis integris, impari paulo majore, floribus subroseis albis spicato-corymbosis. *Sisymbrium nasturtium. Linn. spec.* 916. *Fl. dan. t.* 690. *D.C. Fl. fr. nº* 4148.

Cette plante, connue sous le nom de *cresson de fontaine*, vient en gazon sur le bord des eaux limpides; sa tige est haute d'un pied, rameuse, creuse, glabre et cannelée; ses feuilles sont ailées avec impaire, composées de sept folioles distantes, de forme ovale-oblongue, entières, lisses, d'un vert foncé, et un peu succulentes: la terminale n'est guère plus grande que les autres. Les fleurs, d'un blanc rosé, sont disposées en épis courts ou en un corymbe; elles portent des siliques légèremnt courbées, oblongues, horizontales. Elle fleurit en juillet, août. ♃. Sa saveur est piquante, assez agréable. On la mange en salade ou comme assaisonnement avec les viandes rôties; elle jouit de propriétés incisives, diurétiques et antiscorbutiques.

GIROFLÉE. *CHEIRANTHUS.*

Cheiranthus. R. Brown. D.C.

Calyx erectus oblongus basi bisaccatus; petala unguiculata, limbo lato-ovato patente; stamina sagittata; stigma bilobum aut capitatum. Siliqua subteres aut compressa; semina 1-seriata ovato-compressa marginata immarginatave.

* Stylo subnullo; seminibus immarginatis. *Cheiri. D.C.*

1. *C. cheiri*, pilis adpressis dense conspersus viridis, caule subtereti e basi ramoso erecto, foliis subrectis lanceolato-oblongis acutis sessilibus, floribus spicatis terminalibus magnis luteis, calycibus nigro-purpurascentibus, siliquis linearibus subtetragonis, stigmate cum lobis recurvis. *Linn. spec.* 924. *Bull. Herb. t.* 349. *Blackw. Herb. t.* 179.

Cette espèce, quoique très-commune sur les vieilles murailles, est cultivée dans nos jardins à cause de la beauté et de la durée de ses fleurs, qui en outre répandent une odeur suave;

sa tige est dure, persistante, rameuse dès la base, et haute d'un pied environ; ses feuilles sont sessiles, redressées, étroites, lancéolées, entières, de couleur verte, néanmoins recouvertes, ainsi que la tige, de petits poils couchés. Les fleurs sont grandes, jaunes, pourvues d'un calice d'un pourpre noirâtre, et disposées en épis atteignant à peu près le même niveau; elles produisent des siliques linéaires, subtétragones, chargées de petits poils couchés, blanchâtres. Elle fleurit depuis le mois de mars jusqu'en août. ♂. On emploie ses fleurs comme céphaliques et nervines.

MATHIOLAIRE. ***MATHIOLARIA.***

(*Herbæ botanico Mathiolo consecratæ.*) *Mathiola. R. Brown. non Linn.*

Calyx cylindrico-erectus basi bisaccatus; petala patentia unguibus calycis tubum æquantibus; stigma bifidum extus incrassatum aut cornigerum. Siliqua teretiuscula obscure 4-striata polysperma, seminibus 1-seriatis sæpius marginatis; cotyledones illorum planæ.

* Stigmatibus dorso incrassatis non cornigeris.

1. *M. annua*, herbacea incana e basi ramosa, caulibus teretibus, foliis lanceolatis obtusiusculis margine integris, floribus magnis paucis coccineis, petalis subemarginatis, calyce incano siliquisque incanis. *Sweet. Hort. Suburb.* 147. *Cheiranthus annuus. Linn. spec.* 925. *Leucoium incanum, minus. Bauh. Pin.* 200.

Toute la plante, si l'on en excepte les pétales, est couverte de poils courts, lanugineux, qui forment un duvet blanchâtre; sa tige est droite; elle se divise dès la base en des branches garnies de feuilles entières, oblongues-lancéolées, et qui se terminent par autant d'épis de fleurs très-grandes, d'un rouge incarnat, et peu nombreuses. On la cultive dans les jardins. ⊙.

2. *M. incana*, suffruticosa incana, caule e basi ramoso erecto, foliis lanceolatis integerrimis obtusiusculis, siliquis subcylindricis eglandulosis. *Brown. Hort. Kew. Ed.* 2, *v.* 4, *p.* 119. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 133. *Cheiranthus incanus. Linn. spec.* 924. *Leucoium incano folio hortense. Bauh. Pin.* 200, *n.os* 1, 2, 4, 5, 6, 7. Variat flore coccineo et albo variegato.

Cette espèce, qui s'élève à un pied ou guère plus de hauteur, est revêtue, comme la précédente, d'un duvet blanchâtre lanugineux; mais elle en diffère par sa tige ligneuse. Les feuilles sont lancéolées, entières, un peu obtuses. Les fleurs varient du rouge incarnat au blanc plus ou moins bigarré; elles terminent la tige et les rameaux; leurs siliques sont presque cylindriques, blanchâtres. On la cultive dans les jardins, où elle fleurit une

partie de l'année. Nos jardiniers en font un grand commerce. ♃. Cette plante est indigène des bords de la Méditerranée.

3. *M. glabrata*, caule suffruticoso erecto ramoso, foliis lanceolatis glabris, siliquis subcompressis eglandulosis. *D.C. Syst.* 2, *p.* 165. *Leucoium album. Blackw. Herb. t.* 181.

Cette plante est cultivée avec la précédente dans les jardins; mais elle s'en distingue par son feuillage presque glabre, de couleur verte, et par ses siliques légèrement comprimées; du reste, ses fleurs ont la même disposition et varient du pourpre au blanc; sa tige a dix-huit pouces environ de hauteur. ♃.

ORDRE XXI.

FUMARIACÉES. *FUMARIACEÆ.*

Fumariaceæ. D.C. Papaveracearum gen. Juss.

Herbæ teneræ succo aquoso nec lacteo fetæ, imprimis corolla polypetala ringente-obliqua basique calcarata vel saccata ab præcedente et sequente Ordine quamvis inter illos fructu siliquoso ambiguæ, discrepantes. Caulis simplex aut erectus ramosus quandoque scandens, foliosus, foliis alternis multipartitis estipulaceis interdum ad cirrhorum instar circum plantas vicinas sese volventibus. Flores hermaphroditi racemoso-spicati bracteati, bracteis sæpius minimis; calyx 2-valvatus, valvis bracteiformibus minutis, lateralibus mature deciduis; petala 4 modo distincta modo ad basim coalita, quorum 2 exteriora, superius nempe calcaratum aut saccatum, inferius interdum in calcar gibbamve pariter productum, et 2 interiora lateralia præcedentibus angustiora apice connexa et subcallosa, intus maculata, antheras stylumque foventia: intra calcar glandula nectarifera. Staminum filamenta rarissime omnia libera plerumque in duos fasciculos membranaceos cum petalis lateralibus alternantes coadunata ovariumque arcte ambientia; cuilibet fasciculo antheræ 3 parvæ, media tantum biloculari. Ovarium 1 liberum superum; stylus 1 filiformis aut subnullus; stigma simplex aut subbilobatum. Fructus siccus forma varius 1-locularis, nunc vere siliquosus sub 4-striatus, subtereti-elongatus aut elliptico-compressus 2-valvis polyspermus, valvis oppositis, nunc siliculosus 2-spermus 2-valvis sed indehiscens, atque nunc subsphæricus evalvis indehiscens 1-spermus, semine tunc ex latere loculi enascente. Semina placentis lateralibus adfixa ovato-globosa nitida arillo seu caruncula basi instructa. Perispermum carnosum; embryo basilaris dicotyledoneus, in fructibus indehiscentibus parvus rectus, indehiscentibus longior subarcuatus.

FUMETERRE. *FUMARIA.*

Fumaria. Tourn. Gærtn.

Calyx minimus bivalvatus valvis facile caducis; corolla tubuloso-ringens

irregularis 4-petala, unico basi gibbo aut calcarato; staminum filamenta diadelpha; antheræ 6; stylus et stigma simplicia. Silicula globosa indehiscens monosperma, semine ope funiculi umbilicalis ad parietem siliculæ internum adfixo. *Herbæ foliis multipartitis alternis. Flores spicati terminales basi bracteolati.*

* Siliculis subglobosis.

1. *F. officinalis*, glaucido-glabra, caule angulato recto ramoso, foliis bipinnato-pinnatifidis, laciniis radicalium planis oblongo-obtusiusculis angustis, supremorum abbreviato-linearibus, spicis elongatis rectis, floribus majusculis purpureis apice nigro maculatis, siliculis globoso-retusis, pedicellis bractea duplo longioribus. *Linn. spec.* 984. *Bull. Herb. t.* 189. *Blackw. Herb. t.* 237.

On rencontre communément cette plante en été, dans les lieux cultivés; sa tige est droite, anguleuse, haute de douze à quatorze pouces, et divisée en rameaux dressés qui se terminent par des épis alongés dont les fleurs, assez grandes, sont d'un rouge vineux, avec une tache noirâtre au mufle ou sommet. Les silicules sont de forme globuleuse, mais comme légèrement tronquées à leur extrémité supérieure. ☉ Elle jouit de qualités amères, dépuratives et diurétiques. On l'emploie particulièrement dans les maladies de la peau. Sa décoction est d'une couleur vineuse.

2. *F. media*, glaucida glabra, caule scandente angulato flexuoso ramoso, foliis bipinnato-pinnatifidis, laciniis subdivaricatis oblongo-obtusis planis, petiolis subcirrhoso-convolutis, spicis elongatis oppositifoliis, floribus Fumariæ officinalis et magnitudini conformibus, siliculis globoso-retusis, pedicellis bractea duplo longioribus. *Lois. Not. p.* 101. *F. major floribus dilute purpureis. Vaill. Bot. par.* 56, *t.* 10, *fig.* 4, *optime.*

Cette espèce peut être définie en quelques mots : elle a la fleur, l'épi, les silicules de la fumeterre officinale, et le port et les feuilles du *Fumaria capreolata;* sa tige atteint dix-huit pouces de hauteur. Elle fleurit en juin, juillet, et se trouve dans les lieux cultivés et sablonneux. ☉.

3. *F. Vaillantii*, tota glauca quandoque glauco-cærulescens e basi ramosa erecta, ramis angulato-dichotomis erectis, foliis bipinnato-pinnatifidis, laciniis linearibus planis acutis, spicis abbreviatis oppositifoliis, floribus parvis purpureis, siliculis vere globosis tuberculatis, pedicellis bractea paulo longioribus. *Lois. Not. p.* 102. *F. lobis longioribus et angustioribus sparsis. Vaill. Bot. par.* 56, *t.* 10, *fig.* 6. (At lobi foliorum latiores et fructus immaturi.)

Sa tige est anguleuse, droite; elle se divise presque dès la base en rameaux dichotomes, étalés, et atteint huit à dix

pouces de hauteur; les découpures de ses feuilles sont linéaires, aiguës, planes, en général plus larges et un peu plus alongées que celles du *Fumaria parviflora*. Les fleurs sont d'un rouge pâle, avec le mufle noirâtre, à peu près de la grandeur de cette dernière plante, et affectent la même disposition; elles produisent des silicules véritablement globuleuses, finement tuberculeuses et disposées en un épi oblong, court. On la trouve dans les lieux cultivés. ⊙.

4. *F. parviflora*, glaucida glabra, caule gracilento diffuso quandoque longe procumbente, foliis 2-pinnato-pinnatifidis, laciniis lineari-setaceis abbreviatis subcanaliculatisque, floribus apice atro maculatis parvis albis, vix virentibus, spica brevi, siliculis globosis subtuberculatis, pedicellis bractea paulo longioribus. *Lam. Dict.* 2, *p.* 567. *Fumaria foliis tenuissimis, floribus albis vix virentibus circa Monspelium nascens. C. Bauh. Pin.* 143. *Vaill. Bot. par. t.* 10, *fig.* 5, *optime*. Variat flore albo et pallide purpureo sed rarius.

On distingue principalement cette espèce de la précédente à sa tige ordinairement plus grêle, très-rameuse, étalée, couchée, même comme rampante et atteignant dix-huit pouces de longueur, et aux découpures de ses feuilles, qui sont fort étroites, linéaires, sétacées, canaliculées et plus courtes. Les fleurs, pour l'ordinaire de couleur blanche un peu verdâtre, avec le mufle noirâtre, forment des épis courts et donnent naissance à des silicules globuleuses, légèrement tuberculeuses. Elle croît en été dans les lieux cultivés et sablonneux. ⊙.

5. *F. capreolata*, glaucida virens, caule angulato scandente flexuoso ramoso, foliis petiolato-subcirrhosis 2-pinnatis, foliolis præsertim inferiorum latiusculis cuneatis latiusculis obtusissime et inæque 3-lobatis aut palmatim incisis, spicis oblongis, floribus majusculis albis apice atro maculatis, calcare lato obtusissimo compresso, siliculis globosis lævibus, pedicellis bractea longioribus. *Linn. spec.* 985. *D.C. Icon. rar.* 1, *t.* 34.

Cette espèce a une tige anguleuse, grimpante, rameuse, haute de quatorze à dix-huit pouces, et garnie de feuilles dont les pétioles, en s'entortillant autour des plantes voisines, lui servent de vrilles; ces feuilles sont deux fois ailées; elles ont des folioles cunéiformes, larges, inégalement incisées en trois ou cinq lobes fort obtus. Les fleurs sont grandes, de couleur blanche, avec un point noirâtre sur le mufle et composent des épis oblongs; leur éperon est large, comprimé, fort obtus; elles produisent des silicules globuleuses, parfaitement lisses. On la rencontre dans les endroits secs et rocailleux, autour de Saint-

Cloud, Sèvres, etc., assez rare, mais commune dans les localités. ⊙.

CORYDALIS. *CORYDALIS.*

Corydalis. Vent. D.C. Capnoïdes. Tourn. Gærtn. Mœnch. Fumariæ spec. Linn. Juss.

Calyx bivalvatus, valvis lateralibus minutis mature caducis; corolla irregularis tubuloso-ringens obliqua; petala 4, uno tantum basi calcarato; stamina diadelpha; cuique fasciculo antheræ sæpius 3; stylus 1 gracilis, stigmate capitato sub 2-lobo. Siliqua compressa elliptica quandoque siliquosa tereti-nodulosa 2-valvis polysperma. *Herbæ glabræ foliis alternis decompositis. Flores spicati bracteolati.*

* Radice fibrosa.

1. *C. capnoïdes*, caule gracili angulato ramoso diffuso, foliis longe petiolatis 2-pinnatis, foliolis latiusculis cuneatis obtusissime et subinæque trilobatis subtus glaucis, floribus majusculis spicatis luteis, siliquis oblongo-acutis, pedicellis bractea triplo longioribus. *C. capnoïdes var. lutea. Pers. Ench.* 2, *p.* 270. *Fumaria lutea. Linn. Mant.* 258. *Gærtn. fruct.* 2, *p.* 163, *t.* 115, *fig.* 3.

Cette plante croît dans les fentes des vieux murs; elle a une racine fibreuse qui pousse d'abord des feuilles étalées, longuement pétiolées, deux fois ailées, avec des folioles assez larges, cunéiformes et divisées ordinairement en trois lobes arrondis au sommet, puis une tige rameuse qui porte plusieurs épis de fleurs, grandes, de couleur jaune, auxquelles succèdent des siliques oblongues, pointues, contenant quatre graines ponctuées et d'un noir luisant. Elle fleurit en mai, juin. ♃.

** Radice tuberosa.

2. *C. fabacea*, bulbo solido parvo sæpe geminato, caule simplici erecto, foliis petiolatis 2-pinnato-incisis, incisuris angusto-sublinearibus obtusis, infimo folio squamæ oblongo-obtusæ axillari, floribus majusculis purpurascentibus spicatis, pedunculis bractea minoribus, bractea cuneiformi apice multifida, siliculis oblongo-acutis. *Pers. Ench.* 2, *p.* 269. *Fumaria fabacea. Retz. Prodr. Ed.* 2, *n°* 859. *Fl. dan. t.* 1394. *C. intermedia. Mér. Fl. par.* 2, *p.* 401.

Un bulbe simple ou parfois géminé donne naissance à une ou deux tiges droites, garnies de feuilles bipinnées, à folioles cunéiformes, plus ou moins profondément incisées en lanières étroites, presque linéaires, obtuses: la feuille inférieure sort de l'aisselle d'une squamme oblongue et obtuse. Les fleurs composent un épi oblong; elles sont grandes, de couleur rougeâtre, entremêlées de bractées cunéiformes, incisées, plus longues que

leurs pédoncules. Elle fleurit en mars, avril. On la trouve dans les bois ombragés et montueux, à Compiègne. ♃.

3. *C. bulbosa*, bulbo crasso solido, caule simplici erecto sub infimo folio squamigero, foliis 2-pinnato-incisis, incisuris oblongis apice obtusissimis, floribus longius spicatis majusculis purpurascentibus, pedicellis bracteam subæquantibus, bractea cuneiformi apice incisa, siliquis oblongis longe acuminatis. *D.C. Fl. fr. n°* 4098. *Fumaria bulbosa*, γ. *Linn. spec.* 983. *Fl. dan. t.* 1224. *Fumaria solida. Smith. Fl. brit.* 748.

La racine est un bulbe assez gros, d'où s'élèvent une ou deux tiges portant à leur base une squamme oblongue, embrassante, et des feuilles deux fois ailées, à folioles cunéiformes, incisées en lobes plus ou moins profonds et obtus. Les fleurs, de couleur rougeâtre, forment des épis alongés; leurs pédoncules égalent presque en longueur la bractée, qui est incisée et en forme de coin; les siliques sont oblongues, et longuement acuminées. Elle croît dans les mêmes lieux et fleurit aux mêmes époques que les espèces précédentes. ♃.

4. *C. cava N.* bulbo maximo ab uno latere fisso excavato, caule simplici erecto ad basim squama destituto, foliis petiolatis 2-pinnato-incisis, incisuris latis subrotundatis, floribus majusculis spicatis purpurascentibus, pedicellis bractea duplo brevioribus, bractea integra oblonga, siliquis oblongis longe acuminatis. *Fumaria cava. Retz. Prodr. Ed.* 2, *n°* 860. *Mill. Dict. n°* 7. *Capnoïdes cava. Mœnch. Meth.* 52. *C. tuberosa. D.C. Fl. fr. n°* 4097.

L'espèce de bulbe qui compose sa racine est très-gros, à peu près cordiforme, bosselé et excavé d'un seul côté; de son sommet naît une tige droite, simple, dépourvue de squamme à la base, haute d'un pied et garnie de feuilles deux fois ailées, avec des folioles larges, incisées en lobes obtus plus ou moins profonds. Les fleurs sont grandes, purpurines, munies de bractées oblongues, deux fois plus longues que leurs pédoncules; elles produisent des siliques oblongues-acuminées. Elle vient dans les bois ombragés et fleurit au premier printemps. ♃.

ORDRE XXII.

PAPAVÉRACÉES. *PAPAVERACEÆ.*

Papaveraceæ. D.C. Papaveracearum gen. Juss.

Herbæ aut suffrutices lactescentes, succo plus minusve narcotico-acri, interdum croceo vel sanguineo; folia alterna sæpius pinnati-lobata aut pinnatifida rarius multifida aut rarissime integra. Flores hermaphroditi terminales et axillares pedunculo solitarii aut raro paniculati bracteati

calyx 2-phyllus, foliolis concavis imbricatis cito caducis; petala hypogyna ante evolutionem irregulariter plicata tandem patentia magnitudine æqualia, sæpius 4 una serie disposita, 2 paulo exteriora et 2 interiora in Hypecoo genere trifida, rarius 8-12 duplici triplicive serie imbricata aut nulla; stamina hypogyna numerosa at inter se tamen libera, antheris 2-locularibus rectis longitudinaliter dehiscentibus; ovarium 1 liberum superum ovatum oblongumve; stylus plerumque nullus; stigmata sæpe plura radiatim explicita aut tantummodo 2 ad apicem ovarii oblique expansa submitræformia quandoque patenti-revoluta ab interna parte plumosa. Capsula modo ovata aut oblonga secus costas valvatim foraminibusve pluribus sub pistillo dehiscens polysperma, modo siliquosa valvis oppositis compressiusculis, 1-locularis aut interdum, dissepimento cellulari seminifero, obsolete bipartita 2-locularis; semina in capsularibus numerosa e placentariis introflexione valvarum suturarumque efformatis et parietalibus adfixa, aut in siliquosis polyspermis ab annulo filiformi suturali vel ex imo loculo in monospermis? (forsan ab ortu alteris seminis) enascentia; embryo minimus rectus dicotyledoneus ad basim perispermi oleoso-carnosi insertus; cotyledones ovatæ hinc planæ et illinc convexæ.

HYPÉCOON, *HYPECOUM.*

Hypecoum. Tourn. Linn. Gærtn.

Calyx parvus 2-phyllus facile caducus; petala 4 quorum inferiora sæpius 3-lobata, lobo intermedio interdum angustiore subfimbriato; stamina 4, filamentis dilatatis, antheris rectis; styli et stigmata duo. Siliqua indehiscens nervosa transverse subnodosa articulata; in singulis articulis semen unicum. *Herbæ succo lutescente repletæ foliis alternis pinnatifidis. Flores axillares et terminales solitarii.*

1. *H. pendulum*, glaucum glabrum e basi ramosum, caulibus erectis ramosis, foliis radicalibus pinnato-multifidis, laciniis lineari-elongatis acutis, floribus pallide luteis, petalis glabris 2 exterioribus oblongis, 2 interioribus paulo brevioribus obtuse trifidis nigro punctatis, siliquis longis acutis subteretibus reflexo-pendulis. *Linn. spec.* 181. *Mill. Icon. t.* 250, *fig.* 1.

Sa racine, grêle et presque simple, pousse une touffe de feuilles dont les découpures sont alongées, linéaires, pointues, d'un vert glauque. Du milieu des feuilles s'élèvent plusieurs tiges cylindriques, droites, deux ou trois fois dichotomes et hautes de douze à quatorze pouces, du reste fort remarquables en ce qu'à leurs bifurcations pendent de longues siliques roides, cassantes, nerveuses à leur surface, et terminées en pointe. Les fleurs sont de couleur jaune, oblongues, et penchées. On trouve cette plante en été parmi les moissons. ⊙.

2. *H. procumbens*, præcedente humilius glaucum e basi ramosum, caulibus prostratis aut erectiusculis subramosis, foliis radicalibus pinnato-multifidis glabris laciniis linearibus, floribus luteis, petalis interioribus 3-loba-

tis, exterioribus dorso glabris majoribus, siliquis erectis elongato-curvatis compressiusculis. *Linn. spec.* 181. *Lam. Illustr. t.* 88.

Ses tiges sont longues de cinq à sept pouces, couchées ou presque droites, rameuses vers leur sommet, et garnies de feuilles sessiles, courtes, à découpures linéaires. Les feuilles radicales sont nombreuses, pétiolées, bipinnées ou multifides, étalées sur la terre, ayant leurs découpures linéaires. Les fleurs, de couleur jaune, naissent au sommet et aux bifurcations des tiges; il leur succède des siliques alongées, légèrement comprimées et arquées, couvertes d'une pellicule mince qui s'en détache en manière de corne. Cette espèce vient en été, parmi les moissons, dans les champs sablonneux. Rare. ⨀.

CHÉLIDOINE. *CHELIDONIUM.*

Chelidonium. C. Bauh. Gærtn. D.C. Chelidonii spec. Linn.

Calyx 2-phyllus, foliolis concavis imbricatis glabris caducis; petala 4 ovata; stamina indefinita; stylus brevis; stigma bifidum. Siliqua elongata 2-valvis 1-locularis polysperma, septo nullo. *Herbæ succo croceo, foliis alternis pinnatifidis. Flores subumbellato-pedunculati axillares et terminales.*

1. *C. majus*, molliter hirsutum, radice crassiuscula, caule erecto ramoso foliis subpinnatis cum impari, pinnis magnis ovatis margine obtuse crenatis sublobatisve infra glaucidis supra virentibus, floribus luteis umbellatis, umbellis axillaribus terminalibusve glabris. *Linn. spec.* 723. *Fl. dan. t.* 542.

Cette plante porte vulgairement le nom d'*éclaire*, de *grande chélidoine*. Elle s'élève à un pied de hauteur et est remplie d'un suc safrané. On la trouve communément sur les murs, où elle fleurit une partie de l'année. ♃. Elle est âcre; on la conseille comme diurétique et comme incisive dans les obstructions du foie et dans l'hydropisie.

2. *C. quercifolium*, subglabrum, caule erecto ramoso, foliis subpinnatis, pinnis magnis ovalibus incisis subobtuseque lobatis, floribus umbellatis luteis, petalis ovatis incisis, siliquis glabris. *Will. Fl. lorr.* 2, *p.* 613. *Chelidonium majus, var.* β. *Linn. spec.* 724. *C. laciniatum. Mill. Dict. no* 2.

Elle s'élève à la hauteur de la précédente, et en diffère par les folioles de ses feuilles, larges, ovales, découpées à peu près comme les feuilles du chêne rouvre. Les fleurs sont jaunes, avec des pétales ovales, laciniés; elles forment des ombelles axillaires et terminales. Cette plante vient dans les mêmes lieux, mais plus rarement. ♃.

GLAUCIÈNE. *GLAUCIUM.*

Glaucium. Tourn. Juss. Gærtn.

Calyx 2-valvis caducus; petala 4; stamina indefinita; stigma bifidum lateraliter protensum tandem subsagittatum. Siliqua teres 2-valvis, dissepimento obsoleto cellulari seminifero, 2-locularis. *Herbæ glaucæ succo croceo fetæ. Flores terminales et axillares solitarii quarum calyx et petala papaveris florem habitu mentientia.*

1. *G. flavum*, caule tereti subflexuoso ramoso glabro, foliis latiusculis asperis glaucis, radicalibus petiolato-oblongis pinnatifidis, lobis ovato-angulatis acute sublobatis, caulinis auriculato-amplexicaulibus, lobis tantum dentatis sinuatisve, floribus magnis luteis, calyce siliquisque longis asperis. *Crantz. Fl. austr.* 2, *p.* 141. *Chelidonium glaucium. Linn. spec.* 724. *Fl. dan. t.* 585.

Toute la plante est d'un vert fort glauque; sa racine, longue et comme pivotante, donne naissance à une tige droite, cylindrique, légèrement flexueuse, rameuse, haute de quatorze pouces; ses feuilles radicales sont couvertes d'un duvet rude, du reste assez larges, alongées, pétiolées, et découpées en lobes ovales-anguleux, eux-mêmes bordés de lobes courts et munis d'une petite pointe au sommet; dans les caulinaires, qui deviennent embrassantes et auriculées, ces lobes sont simplement dentés et çà et là incisés. Les fleurs sont grandes, de couleur jaune; il leur succède des siliques fort longues, cylindriques, très-rudes au toucher. Commune en été, dans les bois secs et rocailleux, à Saint-Germain, au bois de Boulogne, etc. ⊙. On la nomme *pavot cornu*.

PAVOT. *PAPAVER.*

Papaver. Tourn. Linn. Gærtn.

Calyx 2-phyllus caducus, foliolis concavis; petala 4; stamina numerosa indefinita; stigmata sessilia 4-20 e centro ovarii supra applanati lineatim radiantia persistentia. Capsula ovato-truncata aut oblonga 1-locularis circa apicem et sub stigmate plurimis foraminibus dehiscens. Semina numerosa minutissima placentariis parietalibus prominulis adnata. *Herbæ succo lactescente repletæ foliis alternis. Flores terminales solitarii.*

* Capsulis glabris.

1. *P. somniferum*, glaucum, caule erecto ramoso, foliis amplexicaulibus inciso-repandis obtuse dentatis, floribus magnis pedunculo solitariis terminalibusque, calycibus glabris, capsulis ovatis globosisve. *Linn. spec.* 626.

α. *P. nigrum*, floribus dilute purpureis pedunculisque plurimis, capsulis

globosis, seminibus nigris. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 120. *Bull. Herb. t.* 57. Ex seminibus exprimitur olea *œillette* dicta et propter usum hunc in Alsatia colitur.

β. *P. album*, ab præcedente distinctum foraminibus capsulæ suboblitteratis, capsula ovato-globosa, pedunculo solitario seminibus petalisque albis. *Wood. Med. Bot. t.* 185. *D.C. l. c.*

Ce pavot, indigène des provinces méridionales, atteint trois à quatre pieds de hauteur; il est cultivé comme plante d'ornement dans les jardins, où on le trouve avec de grandes fleurs doubles, plus ou moins panachées, et inclinées avant leur épanouissement. Elles sont d'un pourpre clair dans la variété α, que l'on sème ordinairement en plein champ pour en obtenir l'huile d'*œillette*, et produisent des capsules presque globuleuses, s'ouvrant au-dessous des stigmates par des pertuis, d'où sortent de petites graines nombreuses et noires. Dans la variété β ces graines sont blanches, les pétales également blancs, et les capsules globuleuses, avec des ouvertures presque oblitérées. Il fleurit en juin, juillet. ⊙. Quoique son suc soit somnifère, il paraît que celui que l'on connaît dans le commerce sous le nom d'*opium*, s'extrait par incision des capsules du *Papaver orientale*, plante vivace qui s'élève jusqu'à six pieds de hauteur.

2. *P. Rhœas*, hirsutum, pilis patentibus, caule gracili erecto ramoso, foliis profunde pinnatifidis, lobis elongatis inciso-dentatis acutis, floribus majusculis puniceis, petalis ad unguem nigro maculatis, calyce hirsuto, capsula glabra obovata. *Linn. spec.* 726. Variat petalis coccineis absque maculis, carneis albis aut variegatis.

On le nomme vulgairement *coquelicot*; il croît en été parmi les moissons. Par la culture on en a obtenu de fort jolies variétés à fleurs doubles diversifiées, qui de loin ressemblent à des roses. ⊙. Ses pétales sont anodins et calmans.

3. *P. dubium*, multicaule, caulibus subsimplicibus erectis pilosis, pilis ad pedunculos florum adpressis, foliis pinnatifidis subpilosis, lobis oblongis acute dentato-incisis, floribus pallide coccineis, calyce hirto, capsulis oblongis glabris. *Linn. spec.* 726. *Jacq. Austr. t.* 25. Variat flore coccineo aut albo, ungue concolore.

Cette espèce a le port du *Papaver Rhœas*, et s'élève à peu près à la même hauteur; mais on l'en distingue aisément à ses poils qui, d'abord étalés dans le bas de la plante, sont au contraire exactement appliqués vers son sommet et sur les pédoncules des fleurs; en outre elle porte des capsules lisses et gla-

bres, de forme oblongue. On la trouve en été, dans les champs et les bois sablonneux. ⊙.

* Capsulis hispidis.

4. *P. argemone*, villosum pilis cauli adpressis, caule ascendente subramoso, foliis pinnatifidis, pinnis angustissime incisis, floribus pallide coccineis cum unguibus nigro maculatis, calyce piloso, capsula elongato-clavata 5-lineata totidem subseriatim hispida. *Linn. spec.* 725. *Fl. dan. t.* 867.

Sa racine, grêle et fusiforme, produit quelques tiges ascendantes, un peu rameuses, feuillues, hautes de huit à dix pouces, et couvertes de poils redressés et appliqués contre elles; ses feuilles sont ailées, découpées en lobes incisés d'une manière étroite et linéaire; chaque incision se termine par une pointe analogue à un poil. Les fleurs, de couleur rougeâtre, donnent naissance à des capsules alongées en massue, et marquées de cinq lignes saillantes, entre lesquelles sont des poils qui affectent une disposition linéaire. On le trouve en été, parmi les moissons. ⊙.

5. *P. hybridum*, caule erecto ramoso pilis inferne subpatentibus superne adpressis hirto, foliis pinnatifidis, lobis multifidis linearibus apice piliferis, floribus pallide puniceis, calyce piloso, capsula subglobosa pilis elongatis hispida. *Linn. spec.* 725. *English. Bot. t.* 43.

Sa tige est haute de huit à dix pouces, cylindrique, rameuse, couverte de poils un peu étalés dans le bas, mais appliqués vers sa partie supérieure, et garnie de feuilles pinnatifides, incisées en lobes linéaires terminés en une pointe pilifère. Les fleurs sont rougeâtres; il leur succède une capsule ovale, presque globuleuse, marquée de lignes peu visibles, mais surtout remarquable par les poils nombreux et recourbés qui hérissent sa surface. Cette espèce croît en été dans les champs sablonneux. ⊙.

ORDRE XXIII.

NYMPHÉACÉES. *NYMPHÆACEÆ.*

Nymphæaceæ. D.C. Hydrocharidum gen. Juss.

Herbæ aquaticæ plerumque mitissimæ nec lactescentes, floris et fructu Papaveraceis, papavere genere imprimis citando, sat analogæ; stigmata etenim ut in illis plantis super ovarium expansa adnata sed fructus nunquam siliquæformis. Folia stirpe radicali enata alterna, basi vaginantia. Flores hermaphroditi pedunculo longo terminales solitarii, spatha nulla involuti idcirco nudi; calyx 4-6-phyllus, foliolis tardius caducis intus sæpe colo-

ratis; petala in pluribus seriebus disposita toro nunc demissius nunc altius inserta quandoque calyce multo minora sed constanter oblonga plana; stamina indefinita multiseriata pariter toro inserta, filamentis applanatis quandoque ultra antheras productis; antheræ geminatæ subdiscretæ 2-loculares rectæ. Ovaria seu carpella 8-24 nunc toro ampliato foveolato immersa, nunc intra torum ampliorem urceoliformem fructumque baccatum constituentem inclusa monostyla evalvia 1-2 aut polysperma; styli tot quot carpella, stigmatibus simplicibus apice constanter liberis, in carpellis toro inclusis basi connatis. Semina sæpius numerosa parietibus carpellorum lateralibus adnata, arillo subgelatinoso cincta, loculis pulpa prope maturationem farctis. Embryo parvus ad basim seminis situs extra perispermum inversus; perispermum carpellis monospermis inconspicuum, an nullum? polyspermis autem farinaceum; cotyledones indivisæ, an vere 2-foliaceæ?

NYMPHÉAU. *NYMPHÆA.*

Nymphæa. Neck. D.C.

Calyx profunde 4-5-partitus, lobis oblongis; petala indefinita stamina numerosa una cum petalis ovarii lateribus adfixa illudque obtegentia, filamentis dilatato-membranaceis inde in petala facilius commutatis, antheris rectis bilocularibus. Stigma in apice ovarii plurima radiantia sessilia. Fructus quasi semiinferus baccæformis polyspermus multilocularis, seminibus ad parietes dissepimentorum adnatis. *Herbæ aquaticæ foliis alternis cum petiolo infra subvaginato. Flores solitarii ope pedunculo longo radicali super aquas sese evolventes. Radices longæ incrassato-tuberosæ.*

* Antheris apice non productis. *Castalia. D.C.*

1. *N. alba,* foliis amplis cordato-ovatis margine integerrimis superne viridi-nitentibus, floribus magnis candidis semi-plenis, calyce 4-phyllo petala subæquante, stigmatibus 16 radiantibus ad marginem ovarii erectiusculis. *Linn. spec.* 729. *Fl. dan. t.* 602.

α. Minor, flore multo minore. *Weinm. Phyt.* 3 *p.* 456.

De sa souche longue et comme écailleuse s'élèvent du fond des eaux et viennent s'étaler à leur surface, d'abord des feuilles d'un vert luisant, fort larges, ovales-arrondies, échancrées à l'insertion du pétiole, puis de grandes fleurs d'un beau blanc, formées de pétales nombreux, oblongs, et d'un calice à quatre lobes de couleur verdâtre en dessous : on les observe en mai, juin et juillet. Cette plante a été non sans raison comparée au lis pour la beauté de ses fleurs; elle est en effet le plus bel ornement des étangs et des lacs; de là son nom vulgaire de *lis des étangs*. ♃. Les anciens, qui vantaient ses racines comme un remède propre à calmer les transports amoureux, la connaissaient sous le nom de *nénuphar blanc*.

NUPHAR. *NUPHAR.*

Nuphar. Sibth. et Smith.

Calyx petaloïdeus, lobis 5-6 coloratis persistentibus; petala calyce multo minora plurima; stamina indefinita una cum calyce vere hypogyna; antheræ 2-loculares oblongæ ad apicem cujusque filamenti membranacei geminatæ et discretæ; stigma sessile radiatum. Fructus baccæformis superus lævis. *Herbæ aquaticæ foliis alternis natantibus. Flores longe pedunculati solitarii per florationem emersi. Radices longæ incrassato-tuberosæ.*

1. *N. lutea*, foliis magnis rotundato-cordatis integerrimis planis superne viridi-nitentibus, floribus luteis mediocribus, petalis oblongis stamina vix superantibus, calyce 5-partito, lobis obtusissimis ovatis, fructu conico. *Sibth. et Smith. Prodr. Fl. græc.* 1, *p.* 361. *Nymphæa lutea. Linn. spec.* 729. *Fl. dan. t.* 603.

Sa souche est rampante; il en naît des feuilles cordiformes-arrondies, entières, larges et planes, pourvues de longs pétioles; elles viennent flotter à la surface de l'eau; de leur aisselle s'élèvent de longs pédoncules cylindriques qui portent chacun une fleur de couleur jaune, d'abord élevée hors de l'eau, mais s'y replongeant ensuite aussitôt après la fécondation. Commun en été dans les mares et les fossés aquatiques. ♃.

ORDRE XXIV.

BERBÉRIDÉES. *BERBERIDEÆ.*

Berberideæ. Vent. D.C.

Herbæ aut frutices interdum spinascentes, foliis alternis simplicibus aut compositis. Flores hermaphroditi axillares et terminales, racemosi corymbosi aut paniculati. Calyx plerumque 6-phyllus extus squamis petaloïdeis stipatus; petala calycis foliolis numero æqualia et iisdem opposita hypogyna nunc supra unguem 2-glandulosa, nunc squama petaloïdea aucta; stamina definita petalis opposita, rarius numero dupla, filamentis antheras oblongas rectas 2-loculares gerentibus; loculi staminum a basi ad apicem valvula subelastica dehiscentes; ovarium 1 solitarium subobliquum; stylus 1 aut nullus, stigmate suborbiculari. Fructus baccatus capsularisve 1-locularis. Semina rarissime solitaria sæpius 2-3 imo loculo recta aut lateraliter adfixa. Embryo axilis rectus perispermo carnoso-subcorneo cinctus, radicula ad apicem plus minusve incrassata, cotyledonibus planis.

VINETTIER. *BERBERIS.*

Berberis. Linn. Juss. Gærtn.

Calyx 6-phyllus squamis 3 extus stipatus coloratus; petala 6, foliolis calycinis opposita intus biglandulosa; stamina 6 edentula petalis opposita,

antheris bilocularibus extus dehiscentibus et apice operculo glanduloso instructis; stigma orbiculato-peltoideum sessile. Bacca oblonga 1-locularis 2-5-sperma, seminibus ad basim lateraliter insertis erectis. *Frutices foliis primordialibus sæpe abortivis tandem in spinas degeneratis, secundariis in fasciculos axillares dispositis alternis. Flores racemati et pedunculo solitarii.*

* Floribus racematis; foliis simplicibus.

1. *B. vulgaris,* frutex ramis elongato-angulatis gracilibus albido-griseis, spinis elongatis 3-partitis, foliis ovato-oblongis petiolatis margine serrato-ciliatis spinulosis utrinque glabris, floribus luteis pendulis odore spermatico, fructibus oblongis acerbis. *Linn. spec.* 472. *Fl. dan. t.* 904.

α. *Lutea*, fructibus luteis. *L'Hérit. inéd.*

β. *Violacea*, fructibus violaceis. *Wild. Arb.* 34. *Poit. et Turp. Arb.* 59.

γ. *Purpurea*, fructibus purpureis, foliis angustis vix ciliatis. *Berberis innominata. Kielm. Dec. Rar. Pl. tub. p.* 18.

δ. *Nigra*, fructibus nigris, foliis oblongis serrulatis paucis ciliato-serratis *D.C. Prodr.* 1, *p.* 105.

ε. *Alba*, fructibus candidis. *Mill. Dict.* nº 1.

ζ. *Asperma*, seminibus abortivis. *Mill. l. c. Clus. hist. t.* 1, *p.* 121.

Arbrisseau médiocre dont les rameaux sont alongés, droits, anguleux et striés, le bois fragile et jaunâtre, l'écorce mince d'un blanc grisâtre, et dont les premières feuilles sont remplacées par des épines trifides; les autres viennent en faisceaux axillaires étalés, et ont une forme ovale-oblongue, avec les bords garnis de petites dents terminées par des cils épineux. Les fleurs sont de couleur jaune, disposées le long des rameaux en grappes pendantes; elles répandent une odeur spermatique désagréable, et produisent des fruits de forme oblongue, ayant une couleur rouge dans l'espèce la plus commune. Il vient dans les haies et les bois; il fleurit en mai. ♄. Les fruits sont très-rafraîchissans; on en fait un sirop recommandable surtout dans les hémorrhagies internes. La racine et les tiges jouissent aussi de propriétés légèrement amères et styptiques.

ORDRE XXV.

RENONCULACÉES. *RANUNCULACEÆ.*

Ranunculaceæ. Juss.

Ordo carpellis numerosis indehiscentibus aut capsularibus in receptaculum siccum aut circa axim centralem confertis constans. Herbæ suffrutices aut frutices sarmentosæ modo volubiles; folia alterna rariusve opposita

plerisque composita, petiolo exstipulaceo sæpe basi dilatato vaginante. Calyx polyphyllus coloratus tandem caducus aliis regularis aliisve irregularis et paucioribus basi calcaratus; petala nunc regularia sæpius 5 definita, foliolis calycinis numero æqualia iisdemque alterna, interdum dupla triplave libera, nunc irregularia omnino obsoleta sive cucullata sive nectarifera: omnium æstivatio imbricata; stamina hypogyna ut plurimum indefinita creberrima libera, antheris rectis extrorsum dehiscentibus; ovaria pariter sæpissime indefinita quandoque ab ortu pauciora et solitaria, toro communi imposita: unicuique stylus simplex aut nullus; stigma simplex. Semina modo carpellis 1-locularibus solitaria pendula aut erecta modo in polyspermis capsularibus nempe, plurima secus carpelli margines utrinque seriata. Perispermum carneum magnum; embryo dicotyledoneus intra excavationem perispermi nidulans.

§ I. Æstivatio calycis et corollæ imbricata; antheræ staminum biloculares introrsæ. *Pæniæ. D.C.*

ACTÉE. *ACTÆA.*

Actæa. Linn. D.C.

Calyx 4-phyllus caducus; petala 4; stamina indefinita antheris introrsis; stylus o, stigmate capitato. Fructus polyspermus nunc siccus capsularis unico pluribusve carpellis dehiscentibus efformatus, atque nunc baccatus 1-locularis indehiscens. *Herbæ foliis alternis compositis. Flores spicato-racemati bracteolati.*

* Fructu baccato indehiscente. *Christophorinus. Tourn. D.C.*

1. *A spicata*, radice tortuosa longe fibrosa, caule basi squamato-vaginato subtereti erecto-ramoso glabro, foliis amplis impari 3-pinnatis, foliolis ovato-acuminatis inæque subincisis serratis subtus ad nervos puberulis, terminalibus tripartitis trilobatisve, floribus albis spicatis, spicis ovatis oppositifoliis terminalibus, baccis subglobosis. *Linn. spec.* 722. *Fl. dan. t.* 589. *Bull. Herb. t.* 83.

Sa racine, tortueuse et de couleur noirâtre, produit un grand nombre de fibres alongées, divisées; il s'en élève une ou deux tiges hautes de dix-huit pouces à deux pieds, presque cylindriques, rameuses et revêtues à la base de squammes membraneuses, oblongues; ses feuilles sont triternées, à folioles ovales, acuminées, inégalement dentées en scie, et çà et là incisées sur les bords; les folioles terminales sont ordinairement trifides ou trilobées. Les fleurs sont de couleur blanchâtre; elles composent des épis obtus, courts, solitaires et opposés aux feuilles supérieures; elles donnent naissance à des baies noires, presque globuleuses. Cette plante se plaît dans les forêts montueuses et ombragées, à Saint-Germain, à Villers-Coterets, à Compiègne; elle fleurit en avril, mai. ♃. On la connaît sous le nom d'*herbe de saint Christophe*.

PIVOINE. *PÆONIA.*

Pæonia. Linn.

Calyx 5-phyllus inæqualis persistens; petala calyce majora 5-10 ovata; stamina indefinita; ovaria 2-3-5 disco carnoso dentato basi cincta at libera. Carpella ovato-angulata tomentosa 2-3-5 stigmate ligulato persistente acuminata polysperma, seminibus subglobosis nitidis. *Herbæ quandoque suffrutescentes, foliis alternis amplis compositisque. Flores magni terminales solitarii, sæpe basi foliolis bracteolaribus aucti. Radices fasciculati.*

* Caule herbaceo; disco floris vix aut in urceolum non expanso. *Pæon. D.C.*

1. *P. officinalis*, glabra, radice tuberosa, caule erecto angulato divaricate ramoso, foliis sub 2-pinnatis, foliolis limbo decurrente ovato-lanceolatis integerrimis glabris subtus glaucis, floribus maximis rubro-incarnatis, carpellis tomentosis. *Retz. Obs.* 3, *p.* 35. *Linn. spec.* 747. *P. fæminea Fuchs. Hist.* 202. Variat etiam carneo albove colore, et floribus simplicibus aut semiplenis.

Cette espèce et la suivante sont connues sous le nom de *pivoine* : on les cultive toutes les deux dans les parterres, dont elles font l'ornement dès le commencement du printemps. La première porte des fleurs le plus souvent d'un rouge incarnat, très-grandes, étalées à la manière des roses, qu'elles imitent assez quand elles doublent, et qui produisent un fruit formé, pour l'ordinaire, de deux ou trois capsules oblongues, anguleuses, revêtues d'un duvet lanugineux. ♃. Elle passe pour être anodine et anti-hystérique.

2. *P. corallina*, glabra præcedente validior et habitu magis glauco, foliis sub 3-pinnatis, foliolis ovato-ellipticis margine integerrimis, floribus magnis rubro-incarnatis, carpellis tomentosis. *Retz. Obs.* 3, *p.* 34. *Blackw. Herb. t.* 245.

Elle diffère de la précédente parce qu'elle est plus robuste, et que les folioles composant ses feuilles sont larges, de forme ovale elliptique; enfin elle est d'un vert plus glauque. Originaire, comme la pivoine officinale, des montagnes boisées des Alpes, elle est moins fréquemment cultivée dans nos jardins. On lui donne le nom vulgaire de *pivoine mâle*. ♃.

§ II. Æstivatio calycis et corollæ imbricata; petala corollæ irregularia; carpella plus minusve coalita ab interna parte dehiscentia polysperma. *Helleboreæ. D.C.*

ACONIT. *ACONITUM.*

Aconitum. Tourn. Linn. D.C.

Calyx coloratus -labiato-galeatus, 3-partitus, segmento superiore galeæ-

formi, duobus inferioribus oblongo-lanceolatis, petala 4 quorum 2 superiora longe unguiculata apice cucullata sub galea omnino recondita, 2 autem altera ad utrumque latus sita; stamina indefinita, filamentis partim membranaceis, antheris ovatis bilocularibus; stigma simplex. *Herbæ foliis alternis palmatim incisis. Flores spicato-paniculati singuli pedunculo obliqui.*

* Galea semi-circulari raro naviculari; ovariis 3-5-7 sæpius glabris. *Napellus. D.C.*

1. *A. napellus*, caule tereti pubescente erecto subramoso, foliis nitidis palmatis multifidis laciniis linearibus, floribus magnis cæruleis dense spicato-subpaniculatis, galea late convexa, staminum filamentis 2-aristatis, ovariis glabris. *Linn. spec.* 751. *Aconitum cæruleum seu napellus. Bauh. Pin.* 183.

Cette plante vient par touffes; ses tiges sont simples, légèrement pubescentes, feuillues, hautes de deux à trois pieds, et terminées au sommet par un long épi de fleurs peu rameux. Les fleurs sont bleues, grandes, solitaires sur les pédoncules; leur casque est large, fortement convexe, et les deux pétales ou capuchons cachés que celui-ci renferme ont leur sommité obtuse, roulée en crosse en dehors. Les feuilles sont palmées, de forme presque orbiculaire, à découpures étroites. On la trouve communément dans les bois humides autour de Villers-Coterets, et dans toute la ligne, depuis cet endroit jusqu'à Meaux. Elle porte le nom de *napel*, *de thore*. Son extrait, donné à petites doses, est résolutif, légèrement narcotique et diaphorétique. ♃.

DAUPHINELLE. *DELPHINIUM.*

Delphinium. Tourn. Linn.

Calyx irregularis coloratus 5-partitus, segmentis oblongis, superiore tantummodo in calcar subrectum desinente; petalum (*nectarium Linn.*) nunc monophyllum ore subtrilobatum calcaratum calcare in calycino incluso, nunc vere 2-partitum utroque limbo ad apicem sub 2-lobo tandem basi in appendicem acuminatam pariter intra calycis calcar contentam producto; stamina indefinita; stylus et stigma simplicia. Carpellum unicum aut multiplex sæpius 3-5-capsulare interne et ad apicem dehiscens. *Herbæ foliis alternis palmatis. Flores spicato-paniculati bracteolati.*

Ce genre est assez variable dans les parties qui composent sa fleur, quoique cependant on puisse considérer cette dernière comme ayant constamment un calice à cinq divisions, avec l'une d'elles éperonnée, et une corolle, soit d'une seule pièce à trois lobes irréguliers vers son ouverture, soit de deux pièces, chacune d'elles se prolongeant en deux appendices acuminés

qui remplacent l'éperon, dont ils ont la longueur, et qui sont pareillement contenus dans l'intérieur de l'éperon du calice. Si quelquefois on observe deux pétales latéraux, ce ne sont, selon nous, que des étamines pétaloïdes (*Delphinium staphysagria, peregrina,* etc.), puisque dans la plupart le filet anthérifère ne change pas totalement de nature, et subsiste sous la forme d'un onglet insolite.

* Corolla monopetala, ovario unico. *Consolida. D.C.*

1. *D. consolida*, pubescens, caule gracili erecto divaricatim ramoso, foliis multifidis, laciniis linearibus, floribus magnis laxe racemosis cæruleis, corolla albicante, calcare longe acuminato horizontali. *Linn. spec.* 748. *Fl. dan.* 683.

On la trouve en été parmi les moissons. Elle a reçu le nom vulgaire de *pied d'alouette des champs*. ⊙.

2. *D. Ajacis*, puberulum, caule recto subsimplici, ramis erecto-abbreviatis, foliis approximatis multifido-linearibus, supremis subcapillaceis, floribus cæruleis rubentibusve quandoque albis dense spicatis, pedicellis calcare duplo brevioribus. *Linn. spec.* 748. *Clus. Hist.* 2, *p.* 206, *fig.* 1.

Cette plante se cultive en bordures dans les jardins; sa tige est haute d'un pied, droite, et même roide, garnie de feuilles nombreuses, partagées en divisions linéaires, qui deviennent presque capillaires vers le sommet de la plante; ses fleurs, de couleur bleue, rose ou parfois blanche, doublent facilement; elles composent des épis serrés peu rameux, et se distinguent en ce que leurs pétales sont marqués d'un alpha, lettre initiale d'Ajax, célèbre capitaine grec qui alla au siége de Troie, et qui, selon la Fable, fut changé en cette plante après sa mort. ⊙.

ANCOLIE. *AQUILEGIA.*

Aquilegia. Tourn. Linn.

Calyx 5-phyllus, foliolis coloratis ovatis; petala 5 cum calycis foliolis alterna corniformia perpendicularia, orificio dilatato oblique subtruncato ungue laterali; stamina indefinita; stylus et stigma simplicia. Carpella 5 distincta oblonga erecta stylis acuminata ab interna parte dehiscentia polysperma. *Herbæ foliis ternatis alternis. Flores terminales subracemati.*

1. *A. vulgaris*, pubescens, radice fibrosa albida, caule erecto patente ramoso, foliis ternatis, foliolis tripartitis lobatis, lobis subrotundis glabriusculis subtus glaucescentibus, floribus magnis cæruleis pendulis, calcare incurvo, carpellis villosis. *Linn. spec.* 752. *Fl. dan. t.* 695.

Cette plante est d'un beau port; c'est pourquoi on la cultive dans les jardins; sa tige est haute de deux à trois pieds, droite,

rameuse, feuillée, et légèrement velue. Les feuilles diminuent de grandeur vers le haut de la plante; les radicales sont grandes, trois fois ternées, avec des folioles presque arrondies, trilobées, incisées ou crénelées, d'un vert foncé en dessus et d'une couleur glauque en dessous. Les fleurs sont grandes, pétiolées et pendantes, ordinairement de couleur bleue. Commune dans les bois ombragés, où elle fleurit en juin, juillet. ♃. On la nomme *gants de Notre-Dame;* elle jouit de propriétés actives, soit comme diurétique, soit comme apéritive, mais son usage peut être dangereux.

NIGELLE. *NIGELLA.*

Nigella. Tourn. Linn.

Calyx 5-phyllus magnus coloratus, foliolis ovato-unguiculatis patentibus; petala parva 5-10 calyce breviora bilabiata; stamina numerosa. Carpella 5-10 oblonga stylo divergente acuminata nunc distincta, nunc in capsulam multilocularem coadunata, loculis ab parte interna dehiscentibus polyspermis. *Herbæ foliis alternis multipartitis. Flores pedunculo solitarii interdumque involucrati.*

* Flore nullo modo involucrato; staminibus multiplici serie dispositis. *Nigellaria. D.C.*

1. *N. arvensis*, glabra, caule gracili e basi ramoso, ramis divergentibus, foliis multipartitis, laciniis canaliculatis linearibus, floribus majusculis dilute cæruleis solitariis terminalibus, antheris apiculatis, carpellis 5 glabris oblongis longeque acuminatis. *Linn. spec.* 753. *N. arvensis cornuta. Garid. Aix.* 328, *t.* 73.

Sa tige se divise dès la base en rameaux nombreux et divergens chargés de feuilles multifides, à divisions canaliculées et linéaires. Les fleurs sont d'un bleu sale ou en partie blanchâtre; elles terminent les rameaux et sont privées d'involucre; il leur succède cinq carpelles, glabres, alongés, réunis ensemble dans une partie de leur longueur, et surmontés par une longue pointe droite. On la trouve en juin, juillet parmi les moissons autour de Saint-Maur, de Montgeron, etc. ☉.

ISOPYRE. *ISOPYRUM.*

Isopyrum. Linn. Gærtn. Hellebori spec. Tourn.

Calyx 5-phyllus coloratus foliolis ungue destitutis patentibus; petala 5 æqualia tubulosa bilabiata, labio exteriore bifido; stamina 15-20; ovaria 2-20 inter se libera; singulis stylus intus longitudinaliter stigmatosus. Carpella oblongo-acuta ovariis numero æqualia polysperma. *Herbæ foliis alternis compositis. Flores terminales paniculati aut corymbosi bracteolati.*

1. *I. thalictroïdes*, glabratum glaucescens, radice repente fasciculatim fibrosa, caule gracili erecto folioso, petiolis foliorum basi in auriculas membranaceas dilatatis, foliolis parvis ovato-cuneatis subtrilobatis integris, floribus albis terminalibus, petalis ovatis obtusis, carpellis 1-3 glabris. *Linn. spec.* 783. *Jacq. Austr. t.* 105. *Mér. Fl. par.* 2, *p.* 383. *Ranunculus numerosus thalictri folio. Bauh. Pin.* 178. *Moris. Hist.* 2, *p.* 427. *sect.* 4, *t.* 28, *fig.* 12.

Cette plante est glabre, d'un vert glauque; sa racine, rampante et composée de fibrilles fasciculées, donne naissance à une tige droite, fort grêle, peu rameuse, haute de six à huit pouces; ses feuilles radicales sont longuement pétiolées, une ou deux fois ternées, avec des folioles ovales, cunéiformes, trilobées d'une manière obtuse, d'un vert un peu glauque, et assez analogues à celles de quelques thalictrons; leurs pétioles se dilatent à la base et offrent deux stipules ovales-obtus. Les fleurs viennent sur des pédoncules solitaires, et sont composées d'un calice assez grand, ayant cinq folioles blanches, ovales, arrondies, étalées en rosette, et cinq pétales tubuleux et auriculés, fort petits; elles produisent ordinairement trois carpelles oblongs, acuminés. Elle fleurit en avril, mai. On la trouve à Meudon, où elle a sans doute été semée. ♃.

HELLÉBORE. *HELLEBORUS.*

Helleborus. Adans. D.C.

Calyx magnus 5-phyllus persistens sæpius viridis; petala 8-10 brevissima tubulosa ore bilabiato, inferne angustiora nectarifera; stamina numerosa; stylus elongatus, stigmate simplici capitato; ovaria 3-10. Carpella plerumque 3-5 magna erecto-libera compressa oblonga styloque acuminata interne dehiscentia polysperma. *Herbæ foliis petiolatis pedato-digitatis palmatisve. Flores in scapo 1-2-floro aut paniculato-corymbosi terminales.*

* Caule ramoso, floribus paniculato-corymbosis.

1. *H. fœtidus*, glaber odore fœtido, radice gracilento subrepente fibroso, caule florifero crasso basi nudato, foliis inferioribus coronantibus petiolatis pedato-digitatis, foliolis angusto-lanceolatis margine serratis, superioribus autem foliis in bracteas dilatatas apice digitatas tandemque simplices ovatas degeneratis, floribus virentibus, calyce ad marginem interdum purpureo colorato. *Linn. spec.* 784. *Bull. Herb. t.* 71. *Helleboraster. Blackw. Herb. t.* 57.

On le rencontre communément dans les forêts montueuses, à Saint-Germain, Villers-Coterets, Compiègne, etc. Il répand une odeur fétide quand on le froisse; sa tige fertile, est haute de quatorze à dix-huit pouces, droite, assez épaisse, cylindri-

que, dénudée par la base, entourée au-dessous de son tiers inférieur par des feuilles portées sur de longs pétioles formant une sorte de bifurcation au sommet, d'où naissent des folioles digitées, étroites, lancéolées et dentées en scie sur les bords; quant aux autres feuilles, elles dégénèrent en de véritables bractées comme étiolées, oblongues, larges, digitiformes à leur sommet, ou entières, et ovales-aiguës sur la panicule. Les fleurs composent une panicule ample et un peu nivelée; leur couleur est d'un vert pâle, ou il arrive quelquefois que les calices se colorent sur leurs bords. ♃. Cette plante est dangereuse, elle purge avec douleur. On l'appelle vulgairement *pied de griffon*.

ÉRANTHE. *ERANTHIS.*

Eranthis. Salisb. D.C. Hellebori spec. Auctorum.

Involucrum subrotundo-foliaceum profunde incisum, incisuris oblongis quandoque apice bifidis; ad centrum flos solitarius sessilis, cujus calyx 5-6-8-phyllus coloratus et petala 6-8 calyce multo minora tubulosa, ore inæqualiter subbilabiato. Stamina numerosa; ovaria 5-6; stylus abbreviatus, stigmate terminali. Carpella plerumque 5 distincta stipitata ab interna parte dehiscentia polysperma. *Herbæ foliis e radice tuberosa enascentibus palmatim incisis.*

1. *E. hyemalis*, glabra, tuberculo radicis subrotundo, folio radicali basi squamato-vaginato petiolato orbiculari, segmentis cuneatis sæpius anguste 4-incisis, flore majusculo luteo, carpellis 5 compresso-oblongis erectis glabris. *Salisb. Trans. Linn. Soc. v.* 8, *p.* 303. *Helleborus hyemalis. Linn. spec.* 783. *Bull. Herb. t.* 35.

Cette plante atteint quatre pouces de hauteur; sa racine est un tubercule presque globuleux, d'où s'élève une hampe terminée par une fleur jaune assez grande, environnée d'une collerette de même nature que la feuille, orbiculaire comme elle, mais moins incisée : celle-ci est radicale, solitaire, munie d'un long pétiole. On la trouve dans les bois, en Brie, où elle fleurit en février, mars. ♃.

POPULAGE. *CALTHA.*

Caltha. Pers. D.C.

Calyx caducus aut persistens coloratus 5-phyllus, foliolis petaloïdeis ovato-obtusis; petala nulla; stamina numerosa; stylus et stigma simplicia; ovaria 5-10. Carpella 5-10 oblongo-compressiuscula distincta erecta polysperma. *Herbæ paludosæ foliis basi vaginantibus alternis. Scapus vel caulis unico floribusve pluribus terminatus.*

* Caule folioso, calycis foliolis deciduis. *Populago. Tourn. Caltha. Linn.*

1. *C. palustris*, glabra, radice longe fibrosa, caule tereti erecto subramoso, foliis radicalibus longe petiolatis cordato-obtusis et margine crenatis, cauliuis sessilibus, floribus majusculis luteis terminalibus, carpellis circiter 9 glabris. *Linn. spec.* 784. *Fl. dan. t.* 668.

La tige est haute de huit à quatorze pouces, droite, cylindrique; ses feuilles radicales sont cordiformes, obtuses, crénelées sur les bords et portées sur un long pétiole élargi et membraneux à la base. Les fleurs viennent sur des pédoncules terminaux, solitaires; elles sont assez grandes et d'un jaune luisant. Commune dans les marais en mars, avril; elle est âcre et corrosive. On la nomme *populage* ou *souci des marais*. ♃.

§ III. Æstivatio calycis et corollæ imbricata; petala intus basi foveolata aut squamula aucta; carpella minima numerosa toro manifesto condensata indehiscentia sicca 1-sperma, semine erecto. *Ranunculeæ. D.C.*

FICAIRE. *FICARIA.*

Ficaria. Dill. Hall. Mœnch. Ranunculi spec. Linn.

Calyx 3-phyllus, foliolis concavis caducis; petala 6-7-8-9-10 calyce multo majora oblongo-obtusa basi foveolata; stamina ovariaque indefinita; stigma simplex sessile. Carpella parva subgloboso-lævigata.

1. *F. ranunculoïdes*, glabra, radicibus fasciculato-oblongis incrassatis, caule abbreviato, foliis petiolato-cordatis crassiusculis margine obtuse subcrenatis, petiolo dilatato membranaceo, floribus longe pedunculatis axillaribus nitidis luteis, calyce subpellucido. *Mœnch. Meth.* 215. *Ranunculus ficaria. Linn. spec.* 774. *Fl. dan. t.* 479.

Cette plante est facile à reconnaître aux fibrilles oblongues et charnues qui composent sa racine; sa tige semble nulle au premier abord, et n'a guère que deux ou trois pouces au plus de hauteur; elle est feuillue, une ou deux fois bifurquée; ses feuilles sont nombreuses, cordiformes, un peu succulentes et d'un vert foncé. Les fleurs viennent en grand nombre; elles sont d'un jaune luisant, solitaires sur de longs pédoncules qui sortent de l'aisselle des feuilles; elles produisent de petits carpelles nombreux, lisses, et de forme pour ainsi dire globuleuse. Commune en mars, avril, au bord des bois. ♃. Elle n'est pas âcre; ses racines contiennent une fécule abondante.

RENONCULE. *RANUNCULUS.*

Ranunculus. C. Bauh. Pers. D.C.

Calyx 5-phyllus, foliolis ovato-concavis per inflorescentiam patentibus aut retroflexis; petala 5 patentia ad unguem intus squamula foveolari aut tan-

tummodo fovea nectarifera instructa; stamina ovariaque indefinita; stylus brevis et stigma simplex. Carpella parva indehiscentia compressa aut subglobosa numerosa toro plus minusve prominulo adnata lævigata aut rarius tuberculata et echinata; unicuique carpello semen unicum. *Herbæ succo acri aquoso fetæ idcirco venenatæ; quarum folia plerumque lobata raro indivisa. Flores axillares solitarii aut sæpius terminales laxi paniculati bracteis tamen foliaceis oppositi axillaresve.*

* Carpellis tuberculis aculeisve asperis. *Echinella. D.C.*

a. Foliis simplicibus.

1. *R. nodiflorus*, pumilus glaber, caule tereti erecto ramoso, foliis infimis longe petiolatis oblongo-subellipticis trinervibus, floribus sessilibus minutis luteis oppositifoliis, carpellis compresso-ovatis acutis utrinque tuberculatis. *Linn.* 773. *Ranunculus parisiensis pumilus, plantaginellæ folio. Vaill. Mém. acad* 1719, *p.* 52, *t.* 4, *fig.* 4, *et Bot. par. p.* 168.

Sa tige est cylindrique, glabre, rameuse, et haute de cinq à six pouces; elle porte sur sa longueur et à ses bifurcations de très-petites fleurs jaunes, sessiles, opposées aux feuilles; celles-ci, et entre autres les radicales, sont portées sur de longs pétioles; en outre leur limbe est oblong, étroit ou elliptique, marqué de trois nervures; ce qui leur donne quelques traits de ressemblance avec celles de l'*Alisma plantago*. Elle croît autour des mares de Fontainebleau, etc., où elle fleurit en mai, juin. ☉.

b. Foliis lobatis.

2. *R. parviflorus*, pilis mollibus hirsutus, caulibus decumbentibus ramosis, foliis inferioribus petiolatis suborbicularibus 3-lobatis grosseque dentatis, radicalibus interdum ad ambitum late et obtusissime 5-crenatis, floribus luteis parvis, petalis ovato-oblongis, carpellis compresso-ovatis acuminatisque utrinque granulato-tuberculatis. *Linn. spec.* 680. *R. hirsutus flore omnium minimo luteo. Moris. Hist.* 2, *p.* 440, *sect.* 4, *t.* 28, *fig.* 21.

Cette plante atteint huit à dix pouces de hauteur et se divise dès la base en plusieurs tiges rameuses, recouvertes de poils nombreux très-mous; les feuilles inférieures sont presque orbiculaires et incisées en trois lobes marqués de larges dents un peu aiguës. Les fleurs sont petites, de couleur jaune, en partie terminales, et portées sur un pédoncule ordinairement opposé à la feuille; il leur succède des carpelles ovales-comprimés et acuminés, formant une tête globuleuse, et dont l'une et l'autre de leurs surfaces est couverte de petits tubercules fort rapprochés, qui rendent ces surfaces comme rugueuses. Elle fleurit en mai, et se trouve sur la côte de Valvins, près de Fontainebleau. ☉.

3. *R. arvensis*; pilosiusculus, caule recto ramoso, foliis radicalibus 3-partitis, lobis oblongis apice inciso-dentatis, caulinis lineatim multifidis, floribus laxe paniculatis luteis, calycibus pilosis, carpellis latis compressis ovato-angulatis apice rostratis utrinque aculeatis et margine crenato-aculeatis. *Linn. spec.* 780. *Fl. dan. t.* 219. *Bull. Herb.* 6, *t.* 117.

Cette plante est légèrement pubescente, droite, et divisée en une panicule étalée vers le sommet. Les carpelles sont comprimés, à peu près ovales, hérissés de pointes aiguës et terminées par un bec recourbé; ils ont les bords crénelés et épineux. Commune en été parmi les moissons. ⊙.

4. *R. philonotis*, hirsutus, radice non bulboso, caule erecto striato paniculato, foliis inferioribus ternatis, foliolis ovatis trilobato-dentatis, mediis tantum trilobatis crenatis, tandem supremis anguste pinnatifidis, floribus luteis, pedunculis sulcatis, calyce reflexo, carpellis compresso-orbicularibus utrinque vix tuberculatis in capitula ovata confertis. *Retz. Obs.* 6, *p.* 81. *Ehrh. Beitr.* 2, *p.* 145. *Bauh. Hist.* 3, *p.* 417, *fig.* 3.

α. *R. intermedius*, pumilus, caule erecto gracili ramoso piloso, foliis subglabris, carpellis minoribus subinconspicue et vix tuberculatis sublævibus. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 41. *R. pumilus. Thuill. Fl. par. p.* 277.

Cette espèce se rapproche du *Ranunculus bulbosus* par son calice, dont les divisions se réfléchissent en dessous, mais sa racine n'est point bulbeuse; elle pousse une tige droite, haute de douze jusqu'à dix-huit pouces, striée, divisée supérieurement en rameaux étalés, tous hérissés, ainsi que les feuilles, de poils nombreux. Les feuilles radicales sont ternées et ont des lobes ovales, trifides, crénelés; celles du milieu de la tige offrent trois lobes profonds, également crénelés, mais réunis par le limbe, et celles de la panicule sont pinnatifides, à divisions alongées, linéaires. Les fleurs forment une panicule terminale; elles sont d'un jaune pâle, et produisent des carpelles comprimés, orbiculaires, où l'on remarque sur chacune de leurs faces un ou deux cercles de très-petits tubercules lisses. Sa variété n'a que cinq ou six pouces de hauteur; elle est plus grêle dans toutes ses parties, et ses feuilles sont presque glabres; les pédoncules floraux sont pareillement sillonnés, mais les carpelles ont leurs surfaces presque lisses. Commune en été autour des mares, dans les bois, à Bondy, à Fontainebleau, etc. ⊙.

** Carpellis lævibus compressiusculis ovato-subrotundis capitula subglobosa interdum oblonga efformantibus. *Hecatonia. D.C.*

a. Foliis ternato-lobatis.

5. *R. bulbosus*, pilosus, radice bulboso, caule erecto ramoso submultifloro, foliis radicalibus ternatis, lobis ovalibus incisis et dentatis, caulinis multifidis laciniis lineari-elongatis, floribus magnis luteis vernicosis, calycibus retroflexis villosis, pedunculis sulcatis. *Linn. spec.* 778. *Fl. dan. t.* 651. *Bull. Herb. t.* 27.

On trouve cette espèce sur le bord des prés; elle atteint dix à douze pouces de hauteur, et se reconnaît facilement à sa racine, qui forme un bulbe recouvert par la base élargie des feuilles radicales; celles-ci se composent de trois folioles distinctes, ovales, trilobées et dentées; leur surface est légèrement velue : les feuilles caulinaires deviennent pinnatifides vers le haut de la plante; elles sont découpées en lanières alongées et fort étroites. Les fleurs terminent la tige et les rameaux; elles sont grandes, jaunes, comme revêtues d'un vernis brillant, du reste peu nombreuses, garnies d'un calice réfléchi et portées sur des pédoncules sillonnés, blanchâtres. Commune en été. ♃.

6. *R. repens*, subpilosus multicaulis, radice non bulbosa, caulibus prostratis repentibus ad genicula modo radicantibus ramosis, foliis radicalibus et mediis ternatis, foliolis petiolatis cuneato-ovatis trilobatis dentato-incisis, medio productiore, floribus sparsis nitide luteis, calycibus erectis, pedunculis apice sulcatis pubescentibus. *Linn. spec.* 779. *Bull. Herb. p.* 77, *optime. Blackw. t.* 31. *R. caule reptante radicato, foliis semitrilobatis lobis petiolatis. Hall. Helv. n.°* 1173.

α. R. biternatifolius N. foliis inferioribus biternatis foliolis, cuneato-ovalibus incisis.

Cette plante présente ordinairement plusieurs tiges, qui sont d'abord réunies à la base en un faisceau nullement bulbeux, d'où naissent les fibres radicales, puis qui s'étalent sur la terre, et se ramifient deux ou trois fois; leur surface est revêtue de poils peu nombreux, couchés, que l'on retrouve en forme de cils sur la gaîne du pétiole des feuilles inférieures; celles-ci sont ternées, elles-mêmes incisées et dentées; dans la variété α, les feuilles sont plus amples, deux fois ternées, et les folioles cunéiformes plus alongées, incisées plus ou moins profondément. C'est cette variété qui est réellement le *Ranunculus repens* de la plupart des auteurs. L'une et l'autre de ces plantes ont leurs fleurs d'un jaune vernissé, avec leur calice redressé et le pédoncule sillonné au-dessous du calice; elles

se plaisent sur le bord des bois herbeux et des prés, où elles fleurissent en été. ♃.

7. *R. lanuginosus*, elatior, caule tereti crassiusculo ramoso pilis adpressis vestito, foliis majusculis, radicalibus trifoliato-palmatis, foliolis breviter petiolatis acute inciso-lobatis subtus nitenti-sericeis, foliis paniculæ sessilibus digitatis aut trifidis, cum lobis angusto-lanceolatis acutis, floribus paniculatis magnis luteo-vernicosis, calycibus piloso-sericeis patentibus, pedunculis teretibus argentatis nec sulcatis, carpellis subrotundo-acuminatis. *Linn. spec.* 779. *Fl. dan. t.* 397.

α. *R. geranii folius*, vix varietas præcedentis, foliis superioribus 3-partitis, lobis oblongis acuminatis grosse serratis *D.C. Prodr.* 1, *p.* 37. *Ranunculus montanus subhirsutus geranii folio. Bauh. Pin.* 182 *et R. montanus subhirsutus latifolius. Bauh. Prodr.* 96, *t.* 96

Cette renoncule a par son feuillage quelques traits de ressemblance avec celui du *Ranunculus acris*, mais il est généralement plus large, et remarquable par les poils soyeux et brillans qui le revêtent à sa surface inférieure; sa tige est haute de dix-huit pouces, droite, cylindrique, assez épaisse et couverte de poils couchés; elle se divise supérieurement en une panicule composée de grandes fleurs d'un jaune vernissé et dont les calices sont poilus, soyeux, et les pédoncules cylindriques, nullement cannelés, pubescens; il leur succède des carpelles comprimés, arrondis et acuminés. Les feuilles radicales sont larges, pétiolées, palmées, semblables à celles d'un aconit; les supérieures deviennent sessiles, digitées et trifides, à laciniures lancéolées, étroites et alongées, aiguës. La variété α offre des feuilles plus larges avec des divisions dentées en scie; elle diffère à peine de l'espèce. On la trouve dans les bois montueux, à Fontainebleau, à Compiègne, où elle fleurit en mai, juin. ♃.

8. *R. acris*, elatior, caule crassiusculo erecto ramoso subglabro, foliis palmato-lobatis, lobis angulatis trifidis inciso-dentatis superne pubescentibus subtus villosis, petioli radicalium vagina valde hirta, foliis supremis subtus paululum sericeis, floribus paniculatis luteo-vernicosis quam in præcedente paulo minoribus, carpellis apice brevi rostro instructis. *Linn. spec.* 779. *Curt. Bot. mag. t.* 215.

α. *R. sylvaticus*, elatior quandoque præcedente minor, foliis præcipue subtus villoso-sericeis distincta et proinde Ranunculo lanuginoso æmulus, caule subglabro, vaginis foliorum radicalium hirtis, limbo ut cæterum speciei conformi. *Thuill. Fl. par. p.* 276.

On la distingue du *Ranunculus lanuginosus* par sa tige, pour ainsi dire glabre dans sa partie inférieure, et qui atteint jusqu'à deux pieds de hauteur, par ses feuilles moins larges, velues en

dessous et nullement soyeuses dans les radicales, si ce n'est dans la variété α qui, pour cette raison, s'en rapproche beaucoup. Les fleurs forment une panicule étalée; elles sont assez grandes, d'un jaune luisant, munies d'un calice moins poilu que dans la renoncule lanugineuse; elles produisent des carpelles surmontés d'un bec court et recourbé. Commune en été dans les prés humides; la variété, qui est plus rare, croît dans les bois. ♃. On la connaît sous le nom de *bouton d'or*.

9. *R. sceleratus*, glaber magnitudine varius interdum pumilus, caule erecto ramoso, foliis quasi succulentis nitido-virentibus, radicalibus subtruncato-reniformibus 3-lobatis lobis obtuse crenatis subincisisve, foliis autem supremis trifidis sessilibus, laciniis elongato-augustis, floribus parvis luteis paniculatis, petalis subabortivis, calyce pedunculisque pilosis, fructu oblongo, carpellis minutis lævibus. *Linn. spec.* 776. *Fl. dan. t.* 371. *R. palustris. Blackw. t.* 259. *R. palustris apii folio lævis. Bauh. Pin.* 180.

Cette plante varie beaucoup quant à sa grandeur; elle s'élève tantôt jusqu'à quatorze pouces de hauteur, et tantôt elle n'en a tout au plus que cinq; mais elle est facile à reconnaître à ses feuilles comme succulentes, d'un vert luisant, ayant dans les inférieures leur limbe comme tronqué horizontalement à sa base, un peu réniforme et à trois lobes crénelés ou incisés d'une manière obtuse; quant aux feuilles supérieures, elles sont trifides et en lanières étroites, lancéolées. Les fleurs, de couleur jaune et très-petites, terminent la tige en formant une panicule alongée; leurs calices et leurs pédoncules sont velus; leurs capitules ont une forme oblongue, et leurs carpelles sont forts petits. Commune en été dans les endroits où l'eau a séjourné pendant l'hiver. ☉. Elle est d'une âcreté corrosive : les vaches, qui pâturent quelquefois la renoncule âcre, n'y touchent point, ou, si elles en mangent, elle leur occasione un gonflement des entrailles.

10. *R. auricomus*, subglaber sæpius multicaulis, radice dense fibrosa, caulibus ascendentibus ramosis superne pubescentibus, foliis radicalibus glabris petiolato-subrotundis emarginato-3-lobatis, lobis subincisis margine ovato-crenatis, caulinis sessilibus multifidis, laciniis longis angustissimis sæpius integris aut ad apicem subpinnatifidis, floribus luteis terminalibus, calycibus pedunculisque pubescentibus, carpellis villosis compresso-ovatis acuminatis. *Linn. spec.* 775. *Fl. dan. t.* 665. *R. polymorphus. All. Ped. n°* 1449, *t.* 82, *fig.* 2.

Cette renoncule fleurit au premier printemps, en avril; sa racine se compose de fibrilles longues et nombreuses d'où s'élèvent, pour l'ordinaire, deux ou trois tiges hautes de huit

pouces, glabres à leur partie inférieure, divisées en rameaux très-étalés, garnis de feuilles multifides à découpures linéaires, alongées, souvent entières, et qui simulent par leur dispositions une espèce de collerette sessile; les feuilles radicales sont arrondies et échancrées, à trois lobes crénelés, parfois incisés. Les fleurs, de couleur jaune, composent une panicule lâche; leur calice et les carpelles du fruit sont couverts d'un léger duvet. Commune dans nos bois, au Plessis-Piquet, à Meudon, etc. ♃.

b. Foliis simplicibus indivisis.

11. *R. reptans*, pumilus glaber, caule gracillimo sat longius repente ad nodos fibrillas plures emittente, foliis linearibus integerrimis basi vaginantibus, floribus pedunculato-luteis solitariis, pedunculis erectis, carpellis glabris. *Linn. spec.* 773. *Fl. dan. t.* 108, *optime. Ranunculus repens, graminois foliis e singulis geniculis radices agens. Amm. Ruth.* 80, *t.* 13, *fig.* 1.

Sa tige, qui devient rampante, est filiforme, longue de trois à quatre pouces; elle émet çà et là des fibrilles au-dessous de chaque articulation; ses feuilles sont courtes, linéaires, entières et engaînantes à la base. Les fleurs sont portées sur des pédoncules redressés et guère plus longs que la feuille. Quelques auteurs regardent cette plante comme une variété minime du *Ranunculus flammula*. On la trouve au marais des Planets, près de Saint-Léger. ♃.

12. *R. Flammula*, glaber, caule pleno declinato erectiusculo ramoso quandoque radicante, foliis longe petiolatis oblongo-subellipticis nervosis, petiolo basi vaginante, floribus solitariis terminalibusque luteis, calycibus pedunculisque oppositifoliis pilosis, carpellis lævigatis. *Linn. spec.* 772. *Fl. dan. t.* 575. *Bull. Herb. t.* 15.

α. *R. serratus*, foliis sublanceolatis serratis. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 32. *Moris. Hist.* 2, *t.* 29, *fig.* 35.

β. *A. ovatus*, foliis fere omnibus ovatis petiolatis. *Pers. Ench.* 2, *p.* 102.

Elle porte le nom de *petite flamme;* sa tige est haute de dix à douze pouces, cylindrique, pleine, peu rameuse, pour l'ordinaire couchée à la base, et quelquefois émettant des fibrilles de ses nœuds inférieurs; ses feuilles ont un limbe elliptique porté sur un long pétiole engaînant à la base. Les fleurs sont de couleur jaune, solitaires, opposées à la feuille; leur calice et leur péduncule sont velus. Commune en été dans les marais. ♃.

13. *R. lingua*, elatus villosus pubescens, caule cylindrico erecto plerumque simplici, foliis sessilibus lanceolato-acutis longissimis margine passim denticulatis, floribus luteis magnis terminalibus paucis quandoque 1,

pedunculis sulcatis, carpellis compressiusculo-acuminatis ad ambitum pilis raris conspersis. *Linn. spec.* 773. *Fl. dan.*, *t.* 575. *Bull. Herb.* *t.* 15.

Sa tige est haute de deux pieds et plus, droite, assez épaisse, cylindrique, velue, ordinairement simple ou presque simple, quelquefois uniflore; elle est garnie de feuilles pubescentes, fort longues, lancéolées, sessiles, marquées de dents peu sensibles et distantes les unes des autres. Les fleurs sont en petit nombre, grandes et terminales, de couleur jaune, et portées sur de longs pédoncules sillonnés. Elle croît, en été, parmi les joncs, autour des étangs. ♃. On la connaît sous le nom de *grande douve*.

14. *R. gramineus*, radice fibris incrassatis composita ad collum fibrillosa, caule gracili cylindrico vix striato 1-2-floro glabro, foliis passim pilosis, radicalibus gramineis longis striatis, caulinis 2-abbreviatis, floribus magnis luteis, calyce glabro, carpellis ovatis rugosis glabris. *Linn. spec.* 773. *Bull. Herb. t.* 123.

Cette espèce est entièrement glabre, parsemée seulement çà et là, sur les feuilles, de quelques longs poils blancs; sa tige, grêle et droite, atteint de huit à quatorze pouces de hauteur et ne porte que deux feuilles sessiles, linéaires, courtes; elle se termine par une ou deux grandes fleurs jaunes, portées sur de longs pédoncules et ayant les divisions du calice glabres et oblongues; les carpelles sont glabres, ovales, et rugueux. Les feuilles radicales de cette plante ont leur surface inférieure striée comme celle de quelques graminées. On la trouve dans les landes sablonneuses de la forêt de Fontainebleau, où elle fleurit en juin. ♃.

*** Carpellis compressis in capitula oblongo-subspicata confertis. *Ranunculastrum. D.C.*

15. *R. chærophyllos*, pumilus pubescens, radice fibrosa ad collum subbulbosa, caule gracili recto canescente 1-2-floro 1-folio quandoque nudo, foliis radicalibus petiolato-ternatis, foliolis lineatim incisis, floribus magnis luteo-vernicosis, calyce villoso patente, carpellis acuminatis subglabris. *Linn. spec.* 780. *Barr. Icon. t.* 581.

Cette plante a une racine bulbeuse qui pousse un grand nombre de fibrilles, et d'où naissent d'abord des feuilles radicales, petites, pubescentes, à folioles ternées, multifides, puis une tige droite, blanchâtre, souvent uniflore et nue, haute de trois ou quatre pouces; cette tige se termine par une ou rarement deux fleurs, grandes, d'un jaune vernissé.

Elle croît dans les bois de la Glandée, à Fontainebleau, et fleurit en mai. ♃.

**** Carpellis minutis ovatis transverse rugosis; petalis albis ad unguem flavo notatis et fovea nectarifera donatis. *Batrachium. D.C.*

16. *R. aquatilis*, caule glabro sæpius longissimo ramoso natante, foliis submersis basi petiolato-vaginantibus multifidis, laciniis capillaceis numerosis, emersis autem sub-3-5-lobatis reniformibus superne nitidis lævibus inferne asperis, floribus petiolatis albis solitariis demersis, calyce reflexo subpellucido glabro, carpellis ad ambitum sæpius maxime hirtis.

α. *R. heterophyllus*, vix varietas præcedentis, foliis emersis 3-partitis, carpellis ambitu hispidissimis. *Hoffm. Fl. germ.* 197.

β. *R. capillaceus*, foliis breviter petiolato-auriculatis omnibus immersis in lacinias teretes capillaceasque colore sæpe nigricante multifidis, floribus mediocribus, carpellis ambitu hispidis. *Thuill. Fl. par. p.* 278. *Vaill. Par.* 170. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 26. *Barr. Icon.* 57 *t.* 566. *R. trichophyllus. Vill. delph.* 1, *p.* 335. Habitat in paludibus profundis.

γ. *R. stagnatilis*, foliis omnibus immersis multifido-capillaceis læte viridibus, vaginis supremorum amplo auriculatis, floribus quam in præcedente minoribus, carpellis glabratis. *Wallr. Sched. p.* 287. Habitat in fossis aquaticis.

δ. *R. cespitosus*, humilis glaber, foliis viridibus multifidis, laciniis rigidulis capillaceis orbiculatim circumscriptis, petiolo brevi late auriculato pellucido, carpellis glabratis. *Thuill. Fl. par. p.* 279. *Vaill. Par.* 171. *D.C. Prodr.* 1, *p.* 26. *R. rigidus. Pers. in Hoffm. Fl. germ.* 4, *p.* 257. Habitat in limosis subdessiccatis.

Cette espèce est commune dans les lieux aquatiques, où elle vient flotter à la surface de l'eau et y épanouir, une partie de l'été, ses fleurs qui sont de couleur blanche avec l'onglet jaune, et qui produisent des carpelles rugueux, glabres sur les côtés, tandis qu'à leur circonférence ils sont, pour l'ordinaire, tout hérissés de poils courts et roides. Les feuilles sont pétiolées, engaînantes, découpées en lanières capillaires lorsqu'elles demeurent submergées, et peltiformes, incisées le plus souvent en cinq demi-lobes arrondis quand elles naissent à la surface de l'eau. Dans la variété δ, qui croît dans les endroits où l'eau a séjourné pendant l'hiver, les feuilles sont toutes multifides, d'un beau vert, et à divisions roides, circonscrites en une sorte de cercle : cette plante vient par touffes courtes, et fleurit en été. ♃.

17. *R. peucedanifolius*, glaber, caule longissimo ramoso nutante, foliis basi vaginantibus dichotome partitis capillaceis, laciniis longissimis parallelis, floribus solitariis majusculis albis emergentibus, pedunculo longo

calyceque patente glabris; carpellis rugoso-glabris interdumve pilis rarissimis conspersis. *All. Ped.* n° 1469. *Thuill. Fl. par.* 279. *R. fluitans. Fl. dan. t.* 376. *R. aquatilis, var. peucedanifolius. D.C. Prodr.* 1, *p.* 27.

Cette espèce vient dans les rivières; sa tige est très-longue, rameuse, constamment immergée, garnie de feuilles d'abord auriculées, engaînantes à leur base, puis divisées en lanières capillaires, dichotomes, fort longues et parallèles entre elles. Les fleurs sont grandes, de couleur blanche, portées sur un long pédoncule alongé qui sort hors de l'eau lorsqu'elles doivent s'épanouir. Commune en été dans la Seine et la Marne. ♃.

Obs. Peut-être est-elle, rigoureusement parlant, une variété du *Ranunculus aquatilis,* due aux localités, mais néanmoins elle est fort remarquable par son port tout différent, et en ce que les carpelles sont ordinairement glabres.

18. *R. tripartitus*, caule natante ramoso, foliis submersis basi vaginantibus capillaceo-multifidis, emersis autem rotundato-emarginatis profunde trilobatis, lobis obtuse 3-crenatis subtus petioloque hirsutis, floribus parvis albis, calyce villoso, carpellis rugosis glabris. *D.C. Icon. rar.* 1, *p.* 15, *t.* 49.

Sa tige est longue et rameuse, garnie de feuilles dont les inférieures, auriculées à leur base, se divisent en lanières capillaires extrêmement ténues, tandis que les supérieures, flottantes à la surface de l'eau, ont une forme arrondie; elles sont échancrées vers le pédoncule, composées de trois lobes profonds, marqués chacun au sommet de trois crénelures convexes; leur surface inférieure et le contour du pétiole sont hérissés de poils. Les fleurs sont petites et solitaires, velues sur le pédoncule et le calice. Elles donnent naissance à des carpelles glabres. On la trouve en été dans les fossés marécageux. Rare. ♃.

19. *R. hederaceus*, omnino glaber, caule repente ad articulos longe fibrilloso, foliis petiolatis reniformibus inconspicue sub 3-lobatis aut evidenter obtuse sub5-lobatis ut cæterum margine integerrimis, floribus parvis albis, petalis oblongis calyce vix longioribus, staminibus 5-12, carpellis minutis rugosis glabris. *Linn. spec.* 791. *Fl. dan. t.* 321.

Cette plante se plaît dans les endroits marécageux et inondés, à Saint-Léger, à Fontainebleau; elle se distingue aisément à ses feuilles pétiolées, entièrement glabres et luisantes, réniformes, ayant souvent trois lobes peu prononcés, entiers, ou d'autres fois cinq lobes obtus, pareillement entiers; sa tige, rameuse, rampe sur la vase, et produit de distance en distance de

longues fibrilles. Les fleurs sont petites, solitaires, portées sur de longs pédoncules redressés; il leur succède des capitules globuleux dont les carpelles sont petits, rugueux et entièrement glabres. Elle fleurit au printemps et en été. ♃.

Remarque. Toutes les renoncules sont des plantes âcres et vénéneuses qui agissent sur l'homme d'une manière violente après leur ingestion dans l'estomac; elles y déterminent une inflammation accompagnée de torpeur, de vomissemens, et d'une céphalalgie intense; aussi les range-t-on parmi les poisons narcotico-âcres.

RATONCULE. *MYOSURUS.*

Myosurus. J. Bauh. Dill. Linn.

Calyx 5-phyllus coloratus, foliolis infra insertionem caudatis; petala minima 5 cum ungue filiformi tubuloso; stamina 5-20; ovaria numerosa in capitulum tandem elongato-cylindricum dense conferta. Carpella arcte adpressa triquetra stylo recto subacuminata. *Herbæ pumilæ, foliis radicalibus et linearibus.*

1. *M. minimus*, glaber, scapis 1-floris primo folia æquantibus denique superantibus, floribus parvis luteis, capitulis cylindricis apice attenuatis. *Linn. spec.* 407. *Fl. dan. t.* 406.

Cette plante atteint quatre à cinq pouces de hauteur; ses feuilles sont radicales, linéaires; ses hampes portent une seule fleur jaune qui donne naissance à un fruit semblable à une râpe cylindrique, ou à la queue d'un rat, ainsi que l'indique le nom générique. Commune en été dans les bois et les champs humides, à Bondy, à Montmorency, etc. ⊙.

§ IV. Calycis et corollæ æstivatio imbricata; petala o aut patentia. Carpella indehiscentia in capitula ovato-oblonga quandoque productiora caudata. *Anemoneæ. D.C.*

ADONIDE. *ADONIS.*

Adonis. Dill. Tourn. Lam.

Calyx 5-phyllus caducus, foliolis interdum basi solutis adpressis; petala 5-6-15, ungue nudo; stamina numerosa circa toro hypogyno inserta; ovaria indefinita, stigmate recurvo. Carpella ovato-acuminata angulata capitulum oblongum efformantia. *Herbæ foliis multifidis. Flores terminales pedunculo solitarii.*

1. *A. æstivalis*, glabra, caule recto glabro 1-2-3-floro, foliis multifidis, laciniis linearibus acutis, floribus miniatis, petalis oblongo-obtusis calyce duplo majoribus ad unguem atro maculatis, capitulis oblongis laxis, stylo rostrato, carpellis reticulatis. *Linn. spec.* 772. *D.C. Syst.* 1, *p.* 224. *A. miniata. Jacq. Austr. t.* 354.

Sa tige est haute de quatorze pouces environ, droite, cylindrique, simple, et garnie dans toute sa longueur de feuilles multifides dont les divisions se terminent par une petite pointe; elle porte une ou trois fleurs solitaires, d'un rouge vif, avec les onglets des pétales et les étamines noires. Commune parmi les moissons en été. ⨀. On retrouve encore, au moment de la fleuraison, les feuilles cotylédonaires, qui sont lancéolées.

2. *A. flava*, caule recto subsimplici glabro, foliis multifidis, floribus 1-2 flavis, petalis oblongis calyce concolore duplo longioribus, carpellis sublævibus in capitulum oblongum confertis. *Will. Cat. Strasb.* 247. *Weinm. Phyt. t.* 28, *fig. a, b. D.C. Prodr.* 1, *p.* 24.

Elle a le port de la précédente, mais elle en diffère par ses fleurs, d'un jaune pâle, et par ses carpelles presque lisses, rassemblés en une tête oblongue. On la trouve dans les moissons. ⨀.

3. *A. citrina*, caule subsimplici glabro, foliis multifidis, floribus pallide citrinis intus atratis parvis inter folia subsessilibus, petalis oblongis calycem superantibus, capitulis ovato-oblongis. *Hoffm. Fl. germ.* 1, *p.* 251.

Cette plante a une tige droite, haute de quatorze pouces, terminée par deux ou trois fleurs d'un jaune citron, assez petites et tachées de noir sur l'onglet des pétales : leurs pédoncules sont plus courts que la feuille qui les accompagne. Elle croît en été parmi les moissons. ⨀.

4. *A. autumnalis*, caule ramoso ramis patentibus, foliis quam in præcedentibus latioribus patulis multifidis, floribus intense sanguineis, petalis ad unguem violascentibus concavo-conniventibus ovatis calyce paulo-majoribus, carpellis reticulatis in capitulum ovale confertis. *Linn. spec.* 771. *English Bot. t.* 308. *Clus. Hist.* 1, *p.* 336, *fig.* 1.

Sa tige est droite, haute de douze à quatorze pouces, et divisée en rameaux étalés qui portent des feuilles multifides, plus larges et plus touffues que dans les espèces précédentes, dont elle diffère encore par ses fleurs d'un rouge foncé et marquées de violet à la base des pétales; ceux-ci ont une forme ovale-obtuse, et dépassent peu la longueur des divisions du calice. On la trouve parmi les moissons, au printemps et en automne. ⨀.

HÉPATIQUE. *HEPATICA.*

Hepatica. Dill. Linn. Hort. Cliff.

Involucrum 3-phyllum 1-florum calyciforme, foliolis integris virentibus flori approximatis; calyx colorato-petaloïdeus polyphyllus, foliolis 6-8-9 subtriplici serie dispositis; stamina numerosa hypogyna; ovaria indefi-

nita, stigmatibus capitatis. Carpella ecaudata monosperma nec dehiscentia. *Herbæ foliis radicalibus petiolatis integris lobatisve scapi uniflori.*

1. *H. triloba*, cespitosa, foliis petiolatis cordato-trilobatis integerrimis glabris, scapis pluribus villosis 1-floris, floribus dilute cæruleis denique cinerascentibus. *Vill. Delph.* 1, *p.* 336. *Anemone hepatica. Linn. spec.* 758. *Fl. dan. t.* 612.

Cette plante habite les endroits ombragés des bois montueux, et fleurit en avril; elle forme des touffes de feuilles pétiolées, cordiformes, découpées en trois lobes presque arrondis et entiers; au milieu d'elles s'élèvent plusieurs hampes velues et de même longueur, qui portent chacune une fleur d'un bleu céleste ou cendré, offrant près de sa base un involucre triphylle verdâtre faisant l'office de calice. On la trouve à Villers-Coterets, à Compiègne. ♃.

ANÉMONE. *ANEMONE.*

Anemone. Linn. D.C. Anemone et Pulsatilla. Wild.

Involucrum a flore distans 3-foliaceum, foliolis incisis virentibus; calyx 5-15-phyllus petaloïdeus coloratus; petala o; stamina creberrima hypogyna. Carpella indehiscentia mucronata aut rarius caudata. *Herbæ foliis radicalibus inciso-lobatis ternatis aut supradecompositis. Caules simplices 1 aut multiflori, floribus pedunculatis nudis.*

a. Foliolis involucri petiolatis.

1. *A. sylvestris*, villosa, radice fibrosa, foliis radicalibus longe petiolatis sub 5-partitis ternatisve, segmentis ovalibus apice inciso-dentatis, involucralibus petiolatis conformibus, flore magno albo longe pedunculato subnutante, petalis 6 ellipticis. *Linn. spec.* 761. *Bull. Herb. t.* 59.

Sa tige est cylindrique, velue, haute de sept à dix pouces, chargée dans sa partie moyenne d'une collerette formée par trois, et le plus souvent par cinq folioles pétiolées, trifides, dentées vers le sommet. La fleur est terminale, solitaire, inclinée, large d'un pouce, formée de cinq ou sept pétales blancs, ovales, peu étalés, et légèrement velus en dehors; son pédoncule est recourbé, fort velu et de couleur blanchâtre. Les feuilles radicales sont d'un vert foncé, velues sur leur pétiole et partagées en cinq lobes ovales, dentés et incisés. Elle fleurit en avril, et se trouve dans la forêt de Senlis. ♃.

2. *A. ranunculoïdes*, foliis radicalibus 5-partito-digitatis, segmentis sub-3-fidis inciso-dentatis, involucralibus subpetiolato-3-partitis inciso-dentatis, scapo 1-floro glabro, flore mediocri luteo, pedunculo abbreviato hirsuto. *Linn. spec.* 762. *Fl. dan. t.* 140. *English Bot. t.* 1484. *R. nemorosus luteus. Bauh. Pin.* 178. *Tourn.* 285.

Cette espèce a une racine horizontale, rampante, garnie de fibrilles, et qui pousse une hampe faible, haute de quatre à cinq pouces, ayant les folioles de la collerette presque sessiles, divisées chacune en trois digitations incisées, dentées sur les bords; cette tige porte à son sommet une fleur jaune fort médiocre, analogue à celle d'une renoncule, et dont les pétales sont ovales-arrondis, un peu velus extérieurement. Les feuilles radicales manquent souvent; elles sont portées sur des pétioles de la longueur de la hampe, et partagées en cinq segmens lancéolés, incisés et presque pinnatifides, légèrement velus. Elle vient dans les bois et les prés, et fleurit en mars. ♃.

3. *A. nemorosa,* pubescens, radice repente, foliis radicalibus 5-partito-digitatis inciso-dentatis, involucralibus pedunculatis sub 5-partitis acute inciso-dentatis, flore albo subpurpurascente majusculo, segmentis calycinis 6-8 ovato-oblongis. *Linn. spec.* 762. *Fl. dan. t.* 549.

Cette renoncule porte le nom de *silvie;* elle est très-commune dans les bois et les haies au printemps; sa hampe est haute de quatre à six pouces, et porte une fleur assez grande, blanche, et souvent légèrement colorée de rose; son involucre a des feuilles pétiolées qui offrent comme cinq digitations incisées sur les bords. ♃.

* Foliolis involucri multifidis sessilibus; carpellis in caudas filiformes elongatasque abeuntibus. *Pulsatilla. C. Bauh. Tourn.*

4. *A. pulsatilla,* hirsutissima, radice crassa ramosa, foliis omnibus radicalibus bipinnato-multifidis, laciniis linearibus, scapis erectis 1-floris, flore magno sæpius cæruleo subnutante, segmentis calycinis oblongis subtus sericeis, involucro multifido. *Linn. spec.* 759. *Fl dan. t.* 153. *Clus Hist.* 1, *p.* 246, *fig.* 1.

Sa racine, forte et noirâtre, produit plusieurs hampes hautes de quatre à six pouces, et couvertes, ainsi que le reste de la plante, de longs poils soyeux étalés : ces hampes portent chacune une grande fleur ordinairement bleue ou parfois d'un bleu rougeâtre, dont les segmens sont oblongs-lancéolés ; au-dessous se trouve un involucre multifide qui devient plus distant de la fleur lorsqu'elle fructifie; ses carpelles se terminent par de longs filets velus. Elle vient par touffes au bord des bois secs, au Vésinet, au bois de Boulogne, etc., et fleurit en mai. ♃. On la nomme *coquelourde* ou *herbe au vent.* Ses fleurs et ses feuilles sont extrêmement âcres.

PIGAMON. *THALICTRUM.*

Thalictrum. Tourn. Linn. Juss.

Involucrum nullum; calyx 4-5-phyllus, foliolis mox deciduis; corolla o; stamina indefinita, antheris oblongis bilocularibus rectis; stylus o, stigmate simplici. Carpella plura divergentia nunc stipitata aut nunc sessilia oblongo-acuta sulcata. *Herbæ foliis basi vaginantibus alternis compositis. Flores corymbosi paniculati aut spicato-racemosi, modo hermaphroditi modove polygami vel dioïci.*

* Floribus hermaphroditis, carpellis longitudinaliter sulcatis.

1. *T. flavum*, glabrum glaucidum, radice repente, caule subramoso sulcato, foliis latis subtripinnatis, foliolis inferiorum petiolatis ovatis apice obtuse trilobatis rugosis, superiorum autem suboblongis ad apicem anguste acuteque trifidis, floribus spicato-racemosis flavis. *Linn. spec.* 770. *Fl. dan. t.* 939.

De sa racine, longue et rampante, s'élève une tige droite, sillonnée, haute de deux à trois pieds, garnie de feuilles dont les inférieures sont larges, presque trois fois ailées, et composées de folioles ovales à trois lobes entiers fort obtus; dans les feuilles qui occupent le haut de la tige les folioles deviennent plus étroites, cunéiformes, oblongues, et les trois lobes de leur sommet sont acuminés. Les fleurs forment une panicule resserrée et d'un jaune verdâtre. Commun dans les prés humides, en juillet, août. ♃. On lui donne le nom de *rhubarbe des pauvres*, de *rue des prés*.

2. *T. minus*, in diversis partibus minus glabrum glaucidum, radice repente, caule erecto sulcato paniculato superne denudato, foliis subtripinnatis patentissimis, foliolis inferiorum parvis rotundato-trilobatis integris rugosis, superiorum contra minutis apice tridentatis, floribus laxe paniculatis floribus parvis nutantibus, segmentis calycinis ovatis stamina non superantibus, carpellis paucis. *Linn. spec.* 369. *Fl. dan. t.* 732. *Jacq. Austr. t.* 419.

On distingue facilement cette plante à sa panicule étalée et très-rameuse, qui porte de petites fleurs pendantes, dont les divisions du calice sont ovales et de la longueur des étamines; sa tige est haute de douze pouces et quelquefois de deux pieds, paraissant nue au-dessous de la panicule, et chargée de feuilles deux ou trois fois ailées, composées de folioles presque arrondies, d'un vert glauque en dessous, à trois lobes obtus dans les radicales, et, au contraire, terminées par trois dents aiguës dans les supérieures. Elle habite les bois secs et montueux, le bois de Boulogne, Saint-Germain, et fleurit en juin, juillet. ♃.

§ V. Calycis æstivatio valvata aut induplicata; petala o aut plana; antheræ lineares extrorsæ. Carpella 1-sperma indehiscentia stylo accreto caudata; semen loculo pendulum. *Clematideæ. D.C.*

CLÉMATITE. *CLEMATIS.*

Clematis. D.C. Clematidis et Atragenis spec. Linn.

Involucrum o aut calyciforme. Calyx 4 rarius 5-8-phyllus coloratus; petala nulla aut calyce breviora. Stamina creberrima hypogyna; styli elongati tot quot ovaria simplicia. Carpella numerosa sessilia nec dehiscentia monosperma in caudam sæpius barbato-plumosam producta. *Herbæ aut frutices sæpissime sarmentosæ scandentes. Folia opposita decomposita aut rarius simplicia, petiolis sæpe cirrhosis. Flores axillares et terminales bracteolati quandoque dioïci.*

1. *C. vitalba*, pubescens, caule scandente sulcato ramoso, foliis impari-pinnatis, foliolis longius petiolatis ovato-lanceolatis subcordatis integris, floribus albis racematis, calycis segmentis ovatis velutino-incanis stamina æquantibus, carpellis compressis glabris longe plumosis. *Linn. spec.* 766. *Jacq. Austr. t.* 308. *Clematis latifolia integrifolia. J. Bauh. Hist.* 2, *p.* 125.

a. C. dentata, lobis ovato-lanceolatis margine dentatis. *C. latifolia dentata. J. Bauh. l. c. p.* 125.

Cette plante produit des sarmens nombreux, sillonnés, rameux, feuillés et grimpans, qui s'élèvent souvent au-delà de six pieds. Les feuilles sont opposées et composées ordinairement de cinq folioles un peu en cœur, pointues, assez longuement pétiolées, tantôt entières et tantôt marquées de grosses dents sur les bords; leurs pétioles s'entortillent comme des vrilles autour des arbres voisins. Les fleurs sont blanches, odorantes, disposées en grappes lâches, axillaires et terminales; les divisions du calice ont une forme ovale et une consistance coriace; leur surface est velue, blanchâtre; les carpelles se prolongent en plumets soyeux, très-remarquables. Commune en été dans les haies. ♄. On lui donne le nom d'*herbe aux gueux*, parce que les mendians se servent de son suc pour déterminer des ulcérations superficielles sur une partie quelconque de leur corps afin d'exciter la compassion; elle jouit en effet, à un haut degré, de propriétés caustiques et vésicatoires.

2. *C. recta*, caule erecto tereti striato ramoso, foliis impari-pinnatis, foliolis subpetiolatis ovato-lanceolatis integerrimis, floribus albis, racemo subverticillato longissime pedunculato recto, carpellis glabris apice plumosis. *Linn. spec.* 767. *Jacq. Austr. t.* 291.

Ses tiges sont droites, cylindriques, striées, herbacées, ver-

dâtres ou rougeâtres, et hautes de six pieds; elles portent des feuilles grandes, ailées, composées de sept folioles ovales, pointues, très-entières, pubescentes en dessous, et distantes les unes des autres. Les fleurs sont blanches, disposées en une grappe droite, plusieurs fois ternées; il leur succède des semences glabres, comprimées et prolongées en un filet plumeux. Cette plante est originaire des lieux stériles des provinces méridionales; on la cultive dans les bosquets des jardins; mais actuellement elle s'est comme naturalisée dans le parc de Saint-Cloud et dans le bois de Vincennes. ♄.

ORDRE OMIS.

Remarque. Nous n'avions pu au premier abord fixer la place que devait occuper la famille des Juglandées, parce qu'il importait auparavant d'examiner avec soin les divers caractères de cette famille nouvelle, quoique d'ailleurs M. De Candolle, qui avait entrevu avant nous sa formation, l'eût intercalée dans ses *Élémens de botanique*, entre les Zanthoxylées et les Térébenthacées; mais après avoir, pour ainsi dire, passé en revue tout le règne végétal, nous nous sommes enfin déterminé à la ranger entre les deux nouvelles familles des Nuculifères et des Echinocarpées, *pages* 346 *et* 351.

ORDRE III.

JUGLANDÉES. *JUGLANDEÆ.*

Juglandeæ. D.C. Famil. Enum. Nobis. Terebenthacearum gen. Juss.

Arbores resinosæ foliis alternis impari-pinnatis odore gravi. Flores monoïci. Masc. Amenta foliis præcociora simplicia vel composita imbricato-squamosa, squamis subcordato-crassiusculis sessilibus prope basim calycem sexfidum sustinentibus; stamina 12-24 disco glanduloso inserta, antheris oblongis 2-locularibus apice mucronatis: feminei flores post foliorum evolutionem nascentes terminales 2-4-5 racematim aggregati sessiles et nudi; singulis calyx ovario confusus, limbo tantum libero irregulariterque 4-dentato; insuper squamæ 4 æquales acutæ epigynæ et basi subcoadunatæ; stylus simplex aut duplex, stigmatibus lobatis aut crispato-petaloïdeis. Drupa nuce ossea semi-4-loculari feta 1-sperma, calyce accreto vestita dentibusque ejusdem umbilicata varia, aliis globosa 2 et 3-valvis, aut interdum, nuce sexangulata, aliis oblongo-mammosa 2-valvis aut ad basim diptera, nuce tunc 2-4-valvi; nux etiam variat sulcis plus minusve profundis exarata. Semen 1 maximum inferne 4-partitum; perispermum

ejus nullum, embryo inversus, radicula compresso-acuminata supera; cotyledones carnosæ extus sinubus sulcatæ cerebelliformes.

Ordo ex nobis inter Nuculiferas et Echinocarpeas collocandus.

NOYER. *JUGLANS.*

Juglans. Linn.

Character Ordinis.

1. *J. regia*, arbor patula trunco sublævigato, foliis magnis petiolatis inferne subpubescentibus sub 9-foliolatis, foliolis oblongo-obtusis vix petiolatis margine integerrimis, amentis masculis simplicibus elongatis, ovariis ovalibus 3-5 ramulos terminantibus, fructu lævi globoso, nuce corrugata. *Linn. spec.* 1415. *Blackw. Herb. t.* 247.

Cet arbre, qui se trouve communément au voisinage de la mer Caspienne, est depuis long-temps cultivé en plein champ, où il supporte fort bien les froids de l'hiver. Il s'élève à une grande hauteur, et se termine par une large tête garnie d'un feuillage d'un vert noir, qui répand une odeur forte et musquée lorsqu'on le froisse entre les doigts. Ses fleurs mâles forment de longs chatons pendans, dont le développement arrive avant celui des feuilles; mais quant aux fleurs femelles, elles sont plus tardives, et ne s'observent qu'à l'extrémité des jeunes branches de l'année, où elles sont souvent réunies au nombre de trois ou cinq en une sorte de grappe; elles produisent des fruits globuleux, recouverts par le calice épaissi, ou *brou*, lequel cache la noix proprement dite, qui est rugueuse, à deux et quelquefois à trois valves. Il fleurit en avril, mai. ♄. Ses feuilles sont employées en chirurgie dans les lotions aromatiques. Son brou jouit de propriétés vermifuges.

FIN.

INDEX

PLANTARUM ET ICONUM

TOMI SECUNDI.

A

	Paginæ.
Abies.	342
Excelsa.	*ib.*
Larix.	343
Pectinata.	344
ACERINEÆ.	807
Acer.	808
Campestre.	*ib.*
Collinum.	*ib.*
Opulus.	809
Opulifolium.	*ib.*
Platanoïdes.	*ib.*
Pseudoplatanus.	808
Subobtusatum.	*ib.*
Aconitum.	925
Napellus.	926
Actæa.	924
Spicata.	*ib.*
Achillea.	574
Millefolium.	*ib.*
Ptarmica.	*ib.*
Adonis.	941
Æstivalis.	942
Autumnalis.	*ib.*
Citrina.	*ib.*
Flava.	*ib.*
Adoxa.	659
Moscatellina.	660
Ægilops.	189
Ovata.	190
Triuncialis.	*ib.*
Ægopodium.	635
Podagraria.	*ib.*
Æsculus.	806
Hippocastanum.	*ib.*
Æthusa.	623
Cynapium.	*ib.*
Agrimonia.	699
Eupatoria.	700
Odorata.	*ib.*

	Paginæ.
Agropyron.	192
Caninum.	193
Glaucum.	*ib.*
Distachyos.	196
Glaucum.	194
Gracile.	196
Nardus.	195
Pinnatum.	*ib.*
Poa.	193
Repens.	*ib.*
Aristatum.	194
Capillare.	*ib.*
Hirsutifolium.	193
Multiflorum.	194
Muticum.	*ib.*
Sylvaticum.	196
Agrostis.	139
Alba.	141
Canina.	142
Capillaris.	139
Varians.	*ib.*
Violacea.	*ib.*
Interrupta.	142
Lendigera.	143
Paradoxa.	*ib.*
Parviflora.	141
Pumila.	140
Rubra.	141
Spica-venti.	142
Stolonifera.	140
Vinealis.	142
Verticillata.	140
Aira.	150
Canescens.	*ib.*
Caryophyllea.	151
Cespitosa.	150
Parviflora.	*ib.*
Discolor.	151
Flexuosa.	*ib.*

	Paginæ.
Montana.	151
Præcox.	152
Airopsis.	149
Agrostidea	*ib.*
Alchimella.	699
Arvensis.	*ib.*
ALISMACEÆ.	263
Alisma.	*ib.*
Natans.	265
Plantago.	264
Lanceolatum.	*ib.*
Ranunculoïdes.	*ib.*
Alliaria.	887
Officinalis.	*ib.*
Allium.	288
Ascalonicum.	289
Majus.	*ib.*
Carinatum.	290
Cepa.	291
Tunicis candidis.	*ib.*
Bulbo minuto.	292
Bulbo oblongo.	*ib.*
Flavum.	293
Molly.	291
Oleraceum.	292
Pallens.	*ib.*
Sativum.	288
Bulbo simplici.	289
Schænoprasum.	293
Scorodoprasum.	289
Sphærocephalum.	290
Ursinum.	291
Vineale.	290
Sylvestre.	*ib.*
Alnus.	347
Glutinosa.	*ib.*
Emarginata.	*ib.*
Foliis laciniatis.	*ib.*
Alopecurus.	132
Agrestis.	*ib.*
Geniculatus.	133
Arista gluma longiore.	*ib.*
Arista gluma æquali	*ib.*
Arista fere nulla.	*ib.*
Ventricosus.	*ib.*
Utriculatus.	*ib.*
Alsinella.	836
Erecta.	*ib.*
Althæa.	817
Officinalis.	*ib.*
Hirsuta.	*ib.*
Alyssum.	898
Alpestre.	900
Calycinum.	899
Campestre.	*ib.*
Simplex.	*ib.*

	Paginæ.
Montânum.	889
Spinosum.	900
AMARANTHACEÆ.	402
Amaranthus.	403
Blitum.	*ib.*
Retroflexus.	*ib.*
Sylvestris.	404
AMARYLLIDEÆ.	301
AMENTACEÆ.	356
Amelanchier.	685
Vulgaris.	*ib.*
Amni.	625
Glaucifolium. !	626
Visnaga.	*ib.*
AMPELIDEÆ.	804
Ampelopsis.	805
Hederacea.	*ib.*
Amygdalus.	727
Communis.	*ib.*
Amara.	*ib.*
Anacamptis.	313
Pyramidalis.	314
Flore albo.	*ib.*
Anagallis.	423
Cærulea.	*ib.*
Phœnicea.	*ib.*
Flore albido.	*ib.*
Tenella.	424
Anchusa.	493
Italica.	*ib.*
Androsace.	426
Maxima.	*ib.*
Andropogon.	199
Ischæmum.	*ib.*
Andræa.	37
Rupestris. T. 16, fig. 6.	*ib.*
Androsæmum.	813
Officinale.	*ib.*
Anemone.	943
Nemorosa.	944
Pulsatilla.	*ib.*
Ranunculoïdes.	943
Sylvestris.	*ib.*
Anthyllis.	783
Vulneraria.	*ib.*
Flore albo.	*ib.*
Hirsutissima.	*ib.*
Anthoceros.	10
Lævis. T. 15, fig. 7.	11
Anthemis.	575
Arvensis.	*ib.*
Cotula.	*ib.*
Hortensis.	*ib.*
Nobilis.	*ib.*
Antirrhinum.	447
Majus.	*ib.*

	Paginæ.
Orontium.	447
Anthoxanthum.	153
Odoratum.	ib.
Apium.	631
Graveolens.	ib.
Dulce.	ib.
Lusitanicum.	ib.
Napaceum.	ib.
Petroselinum.	ib.
Crispum.	ib.
Latifolium.	ib.
APOCYNEÆ.	513
APOGONEÆ.	27
Aquilegia.	927
Vulgaris.	ib.
Arabis.	903
Arenosa.	904
Simplex.	ib.
Hirsuta.	905
Sagittata.	ib.
Thaliana.	904
Turrita.	903
Arenaria.	824
Gerardi.	826
Laricifolia.	825
Media.	828
Montana.	824
Rubra.	828
Campestris.	ib.
Marina.	ib.
Segetalis.	ib.
Serpillifolia.	824
Setacea.	825
Tenuifolia.	827
Viscidula.	ib.
Triflora.	ib.
Trinervia.	824
Verna.	826
Glabra.	ib.
ARISTOLOCHIÆ.	401
Aristolochia.	ib.
Clematitis.	ib.
Armeniaca.	726
Vulgaris.	ib.
Armeria.	420
Linearifolia.	421
Maritima.	ib.
Montana.	ib.
Vulgaris.	ib.
Artemisia.	579
Absinthium.	ib.
Arvensis.	580
Dracunculus.	ib.
Vulgaris.	ib.
AROIDEÆ.	250
Arum.	251

	Paginæ.
Vulgare.	252
Maculatum.	ib.
Arundo.	183
Nigricans.	ib.
Phragmites.	ib.
Gracilis.	ib.
Asarum.	402
Europæum.	ib.
Asclepias.	514
Vincetoxicum.	ib.
ASPARAGINEÆ.	294
Asparagus.	ib.
Officinalis.	ib.
Asperula.	606
Arvensis.	ib.
Cynanchica.	ib.
Odorata.	ib.
Tinctoria.	ib.
Asperugo.	495
Vulgaris.	ib.
ASPHODELEÆ.	282
Aspidium.	111
Fragile.	ib.
Anthriscifolium.	112
Cynapifolium.	ib.
Fumarioïdes.	ib.
Pedicularifolium.	ib.
Tenue.	ib.
Myrrhidifolium.	ib.
Regium.	ib.
Rhæticum.	ib.
Astragalus.	752
Glycyphyllos.	ib.
Monspessulanus.	753
Athyrium.	112
Filix fœmina.	ib.
Molle.	ib.
ATRIPLICEÆ.	377
Atriplex.	379
Angustifolia.	381
Hastata.	379
Hortensis alba.	ib.
Rubra.	ib.
Littoralis.	381
Microsperma.	380
Patula.	ib.
Atropa.	502
Bella-dona.	ib.
Avena.	154
Brevis.	157
Bromoïdes.	156
Bulbosa.	154
Dubia.	157
Elatior.	154
Fatua.	ib.
Sterilis.	155

	Paginæ.		Paginæ.
Flavescens.	157	Racemosa.	156
Nuda.	155	Sativa.	155
Pratensis.	156	*Semine nigro.*	*ib.*
Pubescens.	*ib.*	*Semine albo.*	*ib.*

B

Ballota.	446	Tripartita.	572
Fœtida.	*ib.*	*Radiata.*	*ib.*
Alba.	*ib.*	Blechnum.	116
BALSAMINEÆ.	796	Boreale.	*ib.*
Balsamina.	797	Blitum.	377
Hortensis.	*ib.*	Capitatum.	*ib.*
Barbarea.	906	Virgatum.	*ib.*
Vulgaris.	*ib.*	BORRAGINEÆ.	488
Præcox.	*ib.*	Borrago.	494
Barkausia.	544	Officinalis.	495
Lachenalii.	*ib.*	*Flore albo.*	*ib.*
Linifolia	545	*Flore carneo.*	*ib.*
Multiflora.	*ib.*	Botrychium.	102
Fœtida.	546	*Lunaria.*	*ib.*
Raphanifolia.	545	Brassica.	872
Nudicaulis	*ib.*	Campestris.	876
Barthramia.	64	*Napo-brassica.*	*ib.*
Fontana.	65	*Oleifera.*	*ib.*
Pomiformis. T. 17, fig. 10.	*ib.*	*Pabularia.*	*ib.*
Bellis.	587	Cheiranthos.	872
Perennis.	588	Erucastrum.	873
Prolificans.	*ib.*	Monensis.	872
BERBERIDEÆ.	922	Napus.	877
Berberis.	*ib.*	*Esculenta.*	*ib.*
Vulgaris.	923	*Præcox.*	*ib.*
Alba.	*ib.*	Oleifera.	*ib.*
Asperma.	*ib.*	Oleracea.	874
Lutea.	*ib.*	1° ACEPHALÆ (*species*).	*ib.*
Nigra.	*ib.*	*Costata.*	*ib.*
Purpurea.	*ib.*	*Palmifolia.*	*ib.*
Violacea.	*ib.*	*Quercifolia.*	*ib.*
Beta.	378	*Sabellica.*	*ib.*
Vulgaris.	*ib.*	*Sylvestris.*	*ib.*
Cicla.	*ib.*	*Vulgaris.*	*ib.*
Betonica.	468	2° CEPHALODEÆ (*species*).	*ib.*
Officinalis.	*ib.*	A. *Bullata.*	*ib.*
Flore albo.	*ib.*	*Gemmifera.*	*ib.*
Orientalis.	469	*Major.*	*ib.*
Stricta.	*ib.*	*Oblonga.*	*ib.*
Betula.	348	*Vulgaris.*	*ib.*
Alba.	*ib.*	B. *Capitata.*	*ib.*
Ramis flaccidis pendulis.	*ib.*	*Conica.*	875
Ramis verrucoso-gland.	*ib.*	*Depressa.*	*ib.*
Pubescens.	349	*Elliptica.*	*ib.*
Foliis glabris.	*ib.*	*Maxima.*	*ib.*
Bidens.	572	*Obovata.*	*ib.*
Cernua.	*ib.*	*Rubra.*	*ib.*
Coreopsis.	573	*Sanguinea.*	*ib.*

	Paginæ.
Sphærica.	875
3° *Napiformes* (*species*).	*ib.*
Communis.	*ib.*
Crispa.	*ib.*
Violacea.	*ib.*
4° *Botryformes* (*species*).	*ib.*
Asparagoïdes.	*ib.*
Cauliflora.	*ib.*
Major.	*ib.*
Violacea.	*ib.*
Rapa.	877
Depressa.	*ib.*
Oblonga.	*ib.*
Oleifera.	*ib.*
Briza.	173
Media.	*ib.*
Virens.	*ib.*
Bromus.	158
Arvensis.	160
Asper.	162
Diffusus.	159
Erectus.	161
Grossus.	158
Mollis.	*ib.*
Nanus.	*ib.*
Multiflorus.	159
Pratensis	160
Racemosus.	*ib.*
Secalinus.	158
Spiculis muticis.	*ib.*
Squarrosus.	159
Nanus.	*ib.*
Sterilis.	161
Strigosus.	162
Vaginis pubescent.	*ib.*
Vaginis hispidis.	*ib.*
Tectorum.	161
Brunella.	458
Grandiflora.	*ib.*
Hyssopifolia.	459
Laciniata.	459
Sinuata.	458
Vulgaris.	*ib.*
Parviflora.	*ib.*
Pumila.	*ib.*
Bryonia.	521
Dioïca.	522
Bryum.	74
Argenteum.	*ib.*
Majus.	*ib.*
Bulbiferum. T. 18, fig. 9.	75
Capillare. T. 18. fig. 3.	76
Cespititium.	75
Pseudotriquetrum.	*ib.*
Bugula.	475
Chamæpitys.	476
Genevensis.	475
Pyramidalis.	*ib.*
Reptans.	*ib.*
Bulliardia.	652
Vaillantii.	*ib.*
Bunium.	627
Bulbocastanum.	*ib.*
Bunias.	865
Orientalis.	*ib.*
Buplevrum.	632
Falcatum.	*ib.*
Junceum.	*ib.*
Rotundifolium.	*ib.*
Tenuissimum.	*ib.*
Butomus.	267
Umbellatus.	*ib.*
Buxbaumia.	60
Aphylla. T. 16, fig. 15.	61
Foliosa.	*ib.*
Buxus.	405
Sempervirens.	*ib.*
Variegata.	*ib.*
Suffruticosa.	406

C

Calamagrostis.	136
Colorata.	*ib.*
Variegata.	*ib.*
Lanceolata.	137
Epigeios.	*ib.*
Calendula.	571
Arvensis.	*ib.*
Calepinia.	867
Corvini.	*ib.*
Callitriche.	669
Aquatica.	*ib.*
Autumnalis.	*ib.*
Confervoïdes.	669
Dubia.	*ib.*
Minima.	*ib.*
Pedunculata.	*ib.*
Tenuifolia.	*ib.*
Stellata.	*ib.*
Verna.	*ib.*
Calluna.	519
Vulgaris.	*ib.*
Foliis hirsutis.	*ib.*
Foliis patulis.	*ib.*
Calypso.	335

Paginæ.

Borealis. 335
Caltha. 930
Palustris. 931
Camelina.. 884
Dentata. . . . . ib.
Sativa. . . . . ib.
Glabrata. . . . . ib.
CAMPANULACEÆ. 524
Campanula. . . . . ib.
Cervicaria.. 526
Glomerata. . . . . ib.
Hederacea 524
Persicifolia. 525
Rapunculus. . . . . ib.
Rapunculoïdes. . . . . . . ib.
Rotundifolia. . . . . . . ib.
Trachelium. 526
Cannabis. 372
Sativa . . . . ib.
Capsella. 895
Bursa-pastoris . . . . . . ib.
CAPRIFOLIACEÆ. 616
Cardamine. 901
Amara. 902
Hirsuta . . . . ib.
Impatiens . . . . ib.
Pratensis. 901
Foliis omnibus pinnatis. . ib.
Sylvatica. 902
Carduncellus 557
Mitissimus 558
Carduus . . . . ib.
Crispus 559
Prenanthoïdes. . . . . . ib.
Marianus. 558
Nutans 560
Tenuiflorus. 559
Foliis brevioribus et angustioribus . . . . . . ib.
Carex 215
Ampullacea. 244
Arenaria. 217
Elatior . . . . ib.
Binervis. 242
Brizoïdes 224
Cespitosa 226
Gracilior spicul. infima tantum fœminea. . . . . ib.
Spicul. oblongis subapproximatis 227
Spicul. ovato-subglobosis . ib.
Curta. 225
Cyperoïdes. 223
Davalliana 215
Depauperata. 238
Digitata. 234

Paginæ.

Dioïca. 215
Divisa. 219
Disticha. 217
Divulsa 220
Distans 242
Drymeja. 239
Echinata 229
Elongata. 225
Ericetorum. 231
Filiformis 235
Flava. 236
Monstruositas. 237
OEderi . . . . ib.
Patula 236
Fulva 241
Glauca.. 234
Spicul. longissima pedicellata radicali. 235
Capsulis demum glabris. . ib.
Gracilis. 228
Hirta. 236
Hirtæformis . . . . . . ib.
Hordeistichos. 246
Humilis. 232
Limosa 243
Maxima 240
Montana. 231
Muricata 220
Michelii. 239
Ovalis. 223
Ornithopoda 233
Paludosa. 246
Pallescens 237
Paniculata 221
Panicea 243
Paradoxa 221
Pauciflora 216
Pilulifera 230
Foliis culmo multo brevioribus . . . . ib.
Pilosa 240
Præcox 230
Spicul. infer. androg. . . ib.
Spicul. med. gemin . . . ib.
Spicula infera radic. . . ib.
Pulicaris 216
Pseudocyperus. 238
Remota 226
Riparia 245
Splendens 218
Stellulata 225
Stricta 227
Melanochloros. 228
Tenella 223
Teretiuscula. 222
Tomentosa. 232

	Paginæ.
Vesicaria	244
Virens.	220
Vulpina.	219
CARICEÆ.	214
Carlina.	269
Vulgaris.	*ib.*
Carpinus.	349
Betulus	*ib.*
Carvi.	635
Carum	*ib.*
CARYOPHYLLEÆ.	820
Castaneus	255
Vulgaris.	*ib.*
Catabrosa	182
Airoïdes.	*ib.*
Caucalis.	645
Anthriscus	647
Arvensis.	*ib.*
Daucoïdes	646
Grandiflora.	*ib.*
Latifolia.	*ib.*
Nodiflora	647
Nodosa	648
Parviflora	646
Scandicina	647
Celtis.	369
Australis.	370
Centunculus	423
Minimus.	*ib.*
CELASTRINEÆ.	792
Centaurea	565
Benedicta.	568
Calcitrapa	*ib.*
Carthamoïdes	569
Cyanus	567
Jacea.	565
Alba	*ib.*
Amara	*ib.*
Collina	*ib.*
Pinnatifida.	*ib.*
Stipulacea	*ib.*
Myacantha	568
Nigra.	566
Nigrescens	*ib.*
Foliis supr. linearibus	*ib.*
Phrygia	567
Scabiosa.	567
Angustifolia.	*ib.*
Solstitialis	568
Cephalanthera.	331
Grandiflora.	332
Rubra	*ib.*
Centranthus	601
Ruber	602
Ceratophyllum	679
Demersum	680
Submersum	679
Cerasus.	719
Avium	*ib.*
Caproniana.	720
Gobetta	721
Montmorencyana.	*ib.*
Pallescens	*ib.*
Polygyna	*ib.*
Duracina.	719
Juliana	720
Cordigera	*ib.*
Griotta	*ib.*
Mahaleb	722
Padus.	*ib.*
Fructu rubro	*ib.*
Semperflorens.	721
Pedunculo floris folium gerente.	*ib.*
Cerastium.	821
Arvense.	823
Polygonifolio canescente.	*ib.*
Brachypetalum.	822
Canescens.	*ib.*
Semidecandrum.	823
Caule simplici.	*ib.*
Viscosum.	822
Vulgatum.	821
Parviflorum.	821
Ceterach.	103
Officinarum.	*ib.*
CHAMORCHIS.	327
ALPINA.	*ib.*
CHARACEÆ.	123
Chara.	125
Capillacea.	126
Delicatula.	127
Funicularis.	125
Globularis.	*ib.*
Hedwigii.	126
Hispida.	*ib.*
Gracilis.	*ib.*
Radians. T. 15, fig. 13.	127
Setacea.	*ib.*
Scoparia. T. 15, fig. 14.	*ib.*
Tomentosa.	126
Vulgaris.	125
Chærophyllum.	637
Cerefolium.	*ib.*
Sylvestre.	*ib.*
Angustifolium.	*ib.*
Cheiranthus.	909
Cheiri.	*ib.*
Chelidonium.	917
Majus.	*ib.*
Quercifolium.	*ib.*
Chenopodium.	381

Paginæ.

Album. 383
Concatenatum 384
Globuliferum. 383
Lanceolatum. . . . . . ib.
Viride. 384
Bonus-henricus. 381
Glaucum. 385
Murale. 383
Incanum. . . . . ib.
Polyspermum. 385
Cymosum. . . . . ib.
Rubrum. 382
Stramoniifolium. 383
Urbicum. 382
Vulvaria. 384
Chlora. 509
Perforata. . . . . ib.
Minor. . . . . ib.
Chrysanthemum. 577
Leucanthemum. . . . . . ib.
Segetum. . . . . ib.
Chrysocoma. 588
Linosyris. . . . . ib.
Uniflora. . . . . . . ib.
Chrysosplenium. 659
Alternifolium. . . . . . ib.
Oppositifolium. . . . . ib.
Cicer. 748
Arietinum. . . . . ib.
CICHORACEÆ. 531
Cichorium. 555
Endivia. 556
Angustifolium. . . . . ib.
Crispum. . . . . ib.
Latifolium. . . . . . ib.
Intybus. . . . . ib.
Caule complanato. . . . ib.
Sativum. . . . . ib.
CICUTA. 624
VIROSA. . . . . ib.
CICUTARIA. 625
MACULATA. . . . . ib.
Cineraria. 590
Campestris. . . . . . . ib.
Circæa. 672
Lutetiana. . . . . ib.
Cirsium. 562
Acaule. 564
Arvense. . . . . ib.
Eriophorum. 563
Lanceolatum. 562
Oleraceum. 563
Foliis latissimis integris. . ib.
Palustre. 562
Floribus albis. . . . . ib.
Pratense. 563

Paginæ.

CISTINEÆ. 857
Cladanthus. 576
Mixtus. . . . . ib.
Clematis. 946
Erecta. . . . . ib.
Vitalba. . . . . ib.
Climacium. 70
Dendroïdes. T. 18, fig. 6. ib.
Clinopodium. 463
Vulgare. . . . . ib.
Cochlearia. 896
Armoracia. 897
Officinalis. 896
Colchicum. 280
Autumnale. . . . . ib.
Vernum. . . . . ib.
Colutea. 753
Arborescens. . . . . . . ib.
Comarum. 701
Palustre. . . . . ib.
Conium. 623
Officinale. . . . . . . ib.
CONIFERÆ. 339
Coniza. 584
Squarrosa. 585
Convallaria. 295
Majalis. . . . . ib.
CONVOLVULACEÆ. 505
Convolvulus. 506
Arvensis. . . . . ib.
Sepium. . . . . ib.
CORALLORHIZA. 336
HALLERI. . . . . ib.
Coriandrium. 622
Sativum. 623
Corydalis. 914
Bulbosa. 915
Capnoïdes. 914
Cava. 915
Fabacea. 914
Cornus. 620
Mas. 621
Fructu luteo. . . . . . ib.
Sanguinea. . . . . ib.
Coronilla. 751
Minima. . . . . ib.
Varia. 752
Corrigiola. 664
Littoralis. . . . . . . ib.
Telephioïdes. . . . . ib.
CORYMBIFERÆ. 570
Corylus. 350
Avellana. . . . . ib.
Nuce cylindrica. . . . ib.
Nuce alba minore. . . . ib.
Nuce rotunda maxima. . ib.

	Paginæ.
Nuce subrotund. ovata.	350
Nuce oblong. rubente.	*ib.*
Nucibus in racem. congestis.	*ib.*
CRASSULACEÆ.	652
Crassula.	653
Rubens.	*ib.*
Nana.	*ib.*
Cratægus.	686
Monogyna.	*ib.*
Laciniata.	*ib.*
Oxyacanthoïdes.	*ib.*
Oxyacantha.	*ib.*
Crepis.	540
Biennis.	544
Dioscoridis.	543
Calathidæ foliolis pilis nigris ciliatis.	*ib.*
Leontodontoïdes.	541
Longepinnatifida.	542
Patula.	*ib.*
Scabra.	541
Stricta.	544
Tectorum.	540
Virens.	541
Sinuata.	*ib.*
Umbellata.	*ib.*
Uniflora.	*ib.*
Crocus.	306
Sativus.	*ib.*
CRUCIFERÆ.	864
CRYPTOGAMIE. (Deuxième division des végétaux.)	1
Cucubalus.	843
Bacciferus.	*ib.*
Cucumis.	522
Melo.	*ib.*
Sativus.	*ib.*
CUCURBITACEÆ.	521
Cucurbita.	523
Lagenaria.	*ib.*
Latior.	523
Longior.	*ib.*
Maxima.	*ib.*
Fructu luteo.	*ib.*
Fr. viridi majore.	*ib.*
Fr. viridi minore.	*ib.*
Cuscuta.	506
Major.	*ib.*
Minor.	507
Intermedia.	*ib.*
Cyclamen.	427
Europæum.	*ib.*
Cydonia.	681
Vulgaris.	*ib.*
Maliformis.	681
Oblonga.	*ib.*
CYNAROCEPHALEÆ.	557
Cynara.	564
Cardunculus.	*ib.*
Scolymus.	*ib.*
Hortensis.	*ib.*
Cynodon.	145
Dactylon.	*ib.*
Cynosurus.	171
Cristatus.	*ib.*
Cynoglossum.	491
Lappula.	492
Officinale.	*ib.*
Hybridum.	*ib.*
Flore albo.	*ib.*
CYPERACEÆ.	201
Cyperus.	213
Flavescens.	214
Fuscus.	*ib.*
Longus.	213
CYPRIPEDIUM.	333
CALCEOLUS.	334
Cytisus.	785
Laburnum.	*ib.*
Supinus.	*ib.*

D

Dactylis.	169
Glomerata.	*ib.*
Damasonium.	265
Vulgare.	*ib.*
Daphne.	397
Laureola.	398
Mezereum.	*ib.*
Datura.	501
Stramonium.	*ib.*
Daucus.	648
Carotta.	*ib.*
Radice lutea.	648
Radice rubra.	*ib.*
Radice alba.	*ib.*
Delphinium.	926
Ajacis.	927
Consolida.	*ib.*
Dentaria.	901
Bulbifera.	*ib.*
Dianthus.	844
Arenarius.	*ib.*
Armeria.	847

Paginæ.

Paniculatus. 847
Barbatus. . . . . ib.
Angustifolius . . . . . ib.
Carthusianorum. 846
Floribus 3-4 aggregatis. . ib.
Pauciflorus. . . . . . . ib.
Capitulo subdecomposito. . ib.
Caryophyllus. 845
Deltoïdes. . . . . . . ib.
Plumarius. . . . . . . ib.
Prolifer. 846
Thuillieri. 844
DIASTROPHYTÆ. 99
Dicranum. 38
Adianthoïdes. 42
Bryoïdes. 41
Exilis. . . . . ib.
Flexuosum. . . . . . . 39.
Glaucum. . . . . ib.
Heteromallum. . . . . . ib.
Ovale. 40
Pellucidum. . T. 18, fig. 5. 39
Phascoïdeum. 40
Pulvinatum. 41
Muticum. . . . . . . ib.
Purpureum. 40
Scoparium. 38
Taxifolium. 41
Undulatum. 38
Digitaria. 146
Ambigua. 146
Sanguinalis. . . . . . ib.
Digitalis. 447
Ligulata. 448
Parviflora. . . . . . ib.

Paginæ

Purpurea. 447
DIOSCOREÆ. 300
DIPLOPOGONEÆ. 60
Diplotaxis. 870
Tenuifolia. . . . . . . ib.
Muralis. 871
Foliorum lobis profund. . ib.
Minor. . . . . ib.
Viminea . . . . ib.
DIPSACEÆ. 596
Dipsacus. 597
Fullonum. . . . . . . ib.
Pilosus. . . . . ib.
Sylvestris. . . . . . . ib.
Doradilla. 113
Adianthum nigrum. . . . 115
Lanceolatum. 114
Ruta muraria. . . . . . ib.
Septentrionale. 113
Trichomanes. 114
Minus. . . . . ib.
Lobato-crenatum . . . . ib.
Doronicum. 591
Plantagineum. . . . . . ib.
Draba. 898
Muralis. . . . . ib.
Dreponophyllum 636
Sioïdes. . . . . ib.
DROSERACEÆ. 851
Drosera. . . . . ib.
Longifolia. 852
Rotundifolia. . . . . . ib.
DRUPACEÆ. 700
DRYADEÆ. 718

E

Echinochloa 146
Crus-galli 147
ECHINOCARPEÆ. 351
Echinops 570
Sphærocephalus . . . . . ib.
Echium. 490
Vulgare. . . . . ib.
Flore albo . . . . . . ib.
Flore roseo. . . . . . . ib.
Elatine 834
Alsinastrum . . . . . . ib.
Hexandra 835
Hydropiper. 834
ELÆAGNEÆ. 400
Elæagnus . . . . ib.
Angustifolia . . . . . . ib.
Inermis. . . . . ib.

Spinosa 400
Elymus 189
Europæus . . . . ib.
Encalypta 46
Vulgaris. . T. 16, fig. 1. ib.
Epilobium. 673
Angustifolium. . . . . . ib.
Grandiflorum 675
Molle. . . . . ib.
Montanum 673
Palustre. 675
Roseum 674
Caule glabro . . . . . ib.
Caule linea pilosa notato. ib.
Foliis ternis. . . . . . ib.
Spicatum. 673
Tetragonum. 674

	Paginæ.		Paginæ.
Epipactis	332	Monanthos	740
Latifolia	333	Tetraspermum	ib.
Microphylla	ib	*Gracile*	ib.
Palustris	ib.	Erysimum	885
EPIPOGIUM	328	Hieracifolium	887
GMELINI	ib.	Cheiranthoïdes	886
EQUISETACEÆ	119	*Minus*	ib.
Equisetum	120	Parviflorum	ib.
Arvense	ib.	Perfoliatum	885
Ramis trigonis	ib.	*Pusillum*	ib.
Eburneum	ib.	Eryngium	651
Hyemale	121	Campestre	ib.
Limosum	ib.	Erythræa	511
Palustre	122	Candollii	513
Polystachyon	ib.	Centaurium	512
Sylvaticum	ib.	Pulchella	ib.
Eranthis	930	*Pumila*	ib.
Hyemalis	ib.	*Pauciflora*	ib.
Erica	517	Vaillantii	ib.
Ciliaris	518	Eupatorium	595
Cinerea	517	Cannabinum	596
Multiflora	518	Euphrasia	436
Scoparia	ib.	Lutea	ib.
Tetralix	517	Officinalis	ib.
Parviflora	ib.	Odontites	ib.
Erigeron	588	*Verna*	ib.
Acre	ib.	EUPHORBIACEÆ	404
Canadense	589	Euphorbia	407
ERICINEÆ	516	Amygdaloïdes	412
Eriophorum	202	Cyparissias	409
Angustifolium	204	Dulcis	416
Capitatum	203	Esula	408
Gracile	205	Exigua	410
Polystachyon	203	Gerardiana	408
Vaginatum	ib.	Helioscopia	407
Vaillantii	204	Lathyris	412
Erodium	799	Nicæensis	411
Cicutarium	ib.	Palustris	413
Cicutæfolium	800	Parvicocca	414
Chærophyllum	ib.	Peplis	410
Pilosum	ib.	Peplus	ib.
Pimpinellæfolium	ib.	Pilosa	414
Præcox	ib.	Platyphyllos	415
Erophila	898	Purpurata	ib.
Verna	ib.	Segetalis	412
Eruca	870	Serrulata	415
Sativa	ib.	Sylvatica	411
Ervum	738	Verrucosa	413
Ervilia	739	Evonymus	792
Hirsutum	ib.	Europæus	ib.
Lens	738		

F

Faba	747	Fagus	354
Vulgaris	ib.	Sylvatica	ib.

	Paginæ.
Ferula.	640
Graveolens.	*ib.*
Festuca.	163
Amethystina.	165
Arundinacea.	167
Bromoïdes.	163
Sciuroïdes.	*ib.*
Duriuscula.	166
Foliis setaceis.	*ib.*
Elatior.	167
Mutica.	*ib.*
Glauca.	166
Heterophylla.	165
Inermis.	168
Loliacea.	*ib.*
Myurus.	163
Ovina.	164
Vivipara.	*ib.*
Pratensis.	168
Fallax.	*ib.*
Rubra.	165
Tenuifolia.	164
Uniglumis.	*ib.*
Ficaria.	931
Ranunculoïdes.	*ib.*
Ficus.	376
Carica.	*ib.*
FILICES.	101
Fœniculum.	638
Vulgare.	*ib.*
Segetum.	639
Fontinalis.	61
Antipyretica.	*ib.*
Squamosa. T. 16, fig. 16.	62
Fragaria.	706
Breslingea.	709
Abortiva.	*ib.*
Hispida.	*ib.*
Nigra.	*ib.*
Pendula.	*ib.*
Pratensis.	710
Viridis.	709
Calycina.	708
Elatior.	710
Dioïca.	*ib.*
Moschata.	*ib.*
Chilensis.	711
Ananassa.	*ib.*
Calyculata.	*ib.*
Caroliniensis.	712
Tincta.	*ib.*
Grandiflora.	708
Majaufa.	*ib.*
Bifera.	*ib.*
Dubia.	*ib.*
Virginiana.	711
Hybrida.	*ib.*
Vulgaris.	706
Botryformis.	707
Efflagellis.	*ib.*
Hortensis.	*ib.*
Fructu angulato.	*ib.*
Monophylla.	*ib.*
Multiplex.	*ib.*
Muricata.	*ib.*
Semperflorens.	*ib.*
Minor.	*ib.*
FRAXINEÆ.	806
Fraxinum.	807
Excelsior.	*ib.*
Ornus.	*ib.*
FUMARIACEÆ.	911
Fumaria.	*ib.*
Capreolata.	913
Media.	912
Officinalis.	*ib.*
Parviflora.	913
Vaillantii.	912
Funaria.	66
Hygrometrica. T. 17, fig. 12.	*ib.*

G

Galanthus.	803
Nivalis.	*ib.*
Galeobdolon.	472
Luteum.	*ib.*
Foliis maculatis.	*ib.*
Galega.	755
Officinalis.	*ib.*
Galeopsis.	469
Ladanum.	470
Angustifolia.	*ib.*
Latifolia.	469
Ochroleuca.	470
Parviflora.	470
Tetrahit.	*ib.*
Flore albo.	*ib.*
Flore terminali quadrif.	471
Versicolor	*ib.*
Galium.	607
Anglicum.	610
Aparine.	613
Bocconi.	609
Boreale.	613
Cruciatum.	608
Divaricatum.	610

	Paginæ.
Erectum.	612
Hyssopifolium.	613
Lucidum.	612
Litigiosum.	604
Mollugo.	612
Elatum.	*ib.*
Palustre.	611
Ambiguum.	*ib.*
Corymbosum.	*ib.*
Pusillum.	609
Saccharatum.	615
Spinulosum.	608
Spurum.	614
Supinum.	609
Sylvaticum.	611
Tetraphyllum.	610
Tricorne.	615
Uliginosum.	608
Vaillantii.	614
Verum.	607
Genista.	785
Anglica.	787
Pilosa.	*ib.*
Sagittalis.	*ib.*
Tinctoria.	*ib.*
Hirsuta.	*ib.*
GERANIACEÆ.	799
Geranium.	800
Columbinum.	803
Dissectum.	*ib.*
Lucidum.	802
Molle.	*ib.*
Minus.	*ib.*
Parviflorum.	*ib.*
Humile.	803
Pratense.	801
Robertianum.	804
Rotundifolium.	803
Sanguineum.	800
Nitens.	801
Villosissimum.	800
Sylvaticum.	801
Batrachioïdes.	*ib.*
GENTIANEÆ.	507
Gentiana.	509
Campestris.	511
Cruciata.	510
Germanica.	*ib.*
Pneunomanthe.	509
Geum.	716
Urbanum.	*ib.*
Rivale.	*ib.*
Glaucium.	918
Flavum.	*ib.*
Glechoma.	471
Hederacea.	471
Major.	*ib.*
GLOBULARIÆ.	421
Globularia.	422
Vulgaris.	*ib.*
Glyceria.	174
Fluitans.	*ib.*
Notata.	*ib.*
Gnaphalium.	581
Arvense.	582
Dioïcum.	583
Longior et folio et flore purpur.	*ib.*
Flore rotundiore subpurp.	*ib.*
Gallicum.	*ib.*
Germanicum.	582
Luteo-album.	581
Montanum.	582
Sylvaticum.	581
Uliginosum.	582
GOODYERA.	327
REPENS.	328
GRAMINEÆ.	131
Gratiola.	448
Officinalis.	449
Grimmia.	47
Apocarpa.	*ib.*
Saxatilis.	*ib.*
Apocaula.	*ib.*
Cribrosa.	48
Crinita.	*ib.*
Plagiopus.	49
Rivularis. . . T. 16, fig. 10.	48
Gymnocephalus.	73
Androgynus. T. 18, fig. 10.	74
Gymnadenia.	324
Conopsea.	*ib.*
Odoratissima.	325
Viridis.	*ib.*
Gymnostomum.	32
Æstivum.	33
Curvirostrum.	*ib.*
Fasciculare.	35
Heimii.	34
Intermedium.	*ib.*
Microstomum.	33
Obtusum.	35
Ovatum.	34
Longicapsula. T. 16, fig. 3.	*ib.*
Pyriforme.	35
Tuncatulum.	32
Gypsophila	848
Muralis.	*ib.*
Saxifraga.	*ib.*

H

	Paginæ.
HALORAGEÆ	667
Hedera	621
Helix	ib.
Junior foliis omnibus trilobatis	ib.
Hedwigia	35
Aquatica. T. 16, fig. 4.	36
Ciliata	ib.
Secunda	36
Heleochloa	136
Alopecuroïdes	ib.
Helianthus	572
Annuus	ib.
Helianthemum	858
Apenninum	859
Foliis angustis	ib.
Fumana	860
Guttatum	861
Petalis immaculatis	ib.
Petalis apice maculatis	ib.
Obscurum	858
Pilosum	860
Pulverulentum	859
Umbellatum	861
Caulibus procumbentibus	ib.
Vulgare	858
Helleborus	929
Fœtidus	ib.
Heliotropium	489
Europæum	ib.
Helminthia	551
Echioïdes	552
Pratensis	ib.
Hepatica	942
Triloba	943
Herminium	326
Monorchis	ib.
Herniaria	667
Glauca	ib.
Hirsuta	ib.
Heracleum	644
Sphondylium	ib.
HEPATICÆ	1
Hesperis	891
Matronalis	ib.
Hieracium	536
Auricula	537
Dubium	ib.
Murorum	538
Maculatum	ib.
Nudicaule	ib.
Umbrosum	ib.

	Paginæ.
Peleterianum	537
Pilosella	536
Grandiflorum	ib.
Præmorsum	540
Patens	ib.
Sabaudum	539
Altissimum	ib.
Chrysophthalmum	ib.
Foliis maculatis	ib.
Fruticulosum	ib.
Incisum	ib.
Umbellatum	ib.
Sylvaticum	538
Hippocrepis	749
Comosa	750
Hippuris	670
Vulgaris	ib.
Holcus	152
Lanatus	ib.
Mollis	153
Holosteum	833
Umbellatum	ib.
Hordeum	186
Distichum	187
Imberbe	ib.
Nudum	ib.
Hexastichum	ib.
Murinum	188
Secalinum	ib.
Vulgare	186
Cœleste	ib.
Polystachyon	ib.
Zeocriton	187
Hottonia	425
Palustris	ib.
Humulus	374
Lupulus	ib.
Hutchinsia	894
Petræa	ib.
HYDROCHARIDEÆ	336
Hydrocharis	337
Morsus-ranæ	ib.
Hydrocotyle	633
Vulgaris	ib.
HYMENOPOGONEÆ	56
Hyosciamus	500
Niger	ib.
Hypecoum	916
Pendulum	ib.
Procumbens	ib.
HYPERICEÆ	810
Hypericum	ib.

Paginæ.

Dubium 811
Humifusum . . . . ib.
Perforatum. . . . . . . ib.
Pulchrum . . . . ib.
Quadrangulum . . . . . ib.
Hypnum 79
Abietinum 80
Aduncum. 87
Tenue. . . . . ib.
Albicans. 95
Flavescens . . . . ib.
Alopecurum 92
Brevirostrum . . . . . . ib.
Commutatum 85
Cordifolium. 81
Crista-castrinsis 84
Elongatum. . . . . ib.
Cuspidatum 80
Flexile 81
Cupressiforme. 86
Extenuatum. . . . . . . ib.
Albescens . . . . ib.
Curvatum 93
Denticulatum 97
Filicinum 85
Fluitans. 89
Hedwigii. 84
Intricatum 94
Loreum 89
Lutescens. 93
Lycopodioïdes. 88
Murale 96
Muticum 80
Myosuroïdes. T. 18, fig. 12. 93
Nitens 82
Palustre. 89
Piliferum 81
Plumosum 94
Prælongum. 83

Paginæ.

Orthorhynchum 83
Purum 80
Populeum 95
Revolvens 87
Riparium 96
Trichopodium. 97
Longifolium. T. 16, fig. 17. ib.
Rugosum. 88
Rusciforme. 97
Rutabulum 92
Serpens. 95
Scorpioïdes 88
Silesiacum 86
Splendens 79
Squarrosum 90
Minus . . . . ib.
Squarrulosum . . . . . . ib.
Stellatum . . . . ib.
Polymorphum. . . . . . ib.
Protensum. . . . . ib.
Stramineum 82
Trifarium . . . . ib.
Strigosum 83
Striatum 91
Sylvaticum 98
Tamariscinum 79
Triquetrum. 91
Umbratum 83
Uncinatum. 86
Velutinum 94
Vermiculare 96
HYPOCASTANEÆ. 805
Hypochœris 547
Ambigua . . . . ib.
Glabra 548
Maculata 547
Radiata . . . . ib.
Hyssopus 480
Officinalis 487

I

Iberis. 892
Amara. . . . . ib.
Intermedia.. . . . . . . ib.
Ilex. 792
Aquifolium 793
Imperatoria. 644
Sylvestris. . . . . ib.
Impatiens. 797
Noli tangere. . . . . . . ib.
Inula. 585
Britannica. 586
Comosa. . . . . ib.
Dysenterica. . . . . . . ib.
Helenium. 585
Hirta 586
Pulicaria. 587
Salicina.. 586
IRIDEÆ. 303
Iris. 304
Fœtidissima. 306
Germanica.. 304
Lutescens. 305
Pseudo-acorus . . . . . ib.
Pumila. . . . . ib.
Flore saturate violaceo. . ib.
Flore purpureo cæruleo. . ib.

Paginæ.

Flore rubello. 305
Flore pallido et albo. . . . ib.
Caule brevissimo. . . . . ib.
Isatis. 879
Hirsuta. . . . . ib.
Sativa. . . . . ib.
Tinctoria. 879
Isnardia. 671
Palustris. . . . . ib.
Isopyrum. 928
Thalictroïdes. 929

J

JASMINEÆ. 515
Jasminum. 516
Officinale. . . . . ib.
Jasione. 529
Montana. . . . . ib.
Prolifera. . . . . ib.
JUGLANDEÆ. 947
Juglans regia. 948
JUNCEÆ 269
Juncus. 273
Acutiflorus 278
Bulbosus. 276
Bufonius. . . . . ib.
Capitatus. 275
Conglomeratus. 273
Effusus. . . . . ib.
Subconglomeratus. . . . . ib.
Filiformis. 274
Gerardi. 276
Glaucus 273
Longicornis. . . . . . . ib.
Longicapsularis. 279
Viviparus. . . . . ib.
Inflexus. 274
Obtusiflorus. 279
Pygmeus 275
Squarrosus . . . . ib.
Truncatus. . . . . ib.
Supinus. 277
Fluitans. . . . . ib.
JUNGERMANNIEÆ. 10
Jungermannia. . . . . . . ib.
Albicans. T. 15, fig. 11. 19
Asplenioïdes. 14
Blasia. T. 15, fig. 4. 12
Barbata. 22
Bicuspidata. 15
Bidentata. 21
Byssacea. 16
Ceratophylla. T. 15, fig. 1. 12
Ciliaris. 24
Complanata. 20
Connivens. 16
Crenulata. 14
Curvifolia. 16
Dilatata. 25
Epiphylla. 12
Excisa. 15
Exsecta. 19
Funckii. 15
Furcata 13
Incisa. 17
Lanceolata 14
Lævigata. 23
Multifida. 12
Nemorosa. 18
Pinguis. T. 15, fig. 10. 11
Platyphylla. 23
Polyanthos 20
Aquatica. . . . . ib.
Pusilla. 17
Reptans. 22
Resupinata. 18
Scalaris. T. 15, fig. 12. 20
Serpillifolia. 25
Sphagni 14
Tamarisci. 25
Tomentella. 24
Trichophylla. 13
Trichomanis. 21
Trilobata. 22
Umbrosa. 19
Undulata. 18
Viticulosa. 21
Juniperus. 341
Communis . . . . ib.

K

Kœleria. 169
Cristata. . . . . ib.
Pectinata. . . . . ib.
Valesiana. 169
Gracilis. 170

L

	Paginæ.
LABIATÆ.	455
Lactuca.	533
Perennis.	535
Saligna.	534
Sativa.	533
Capitata.	ib.
Crispa.	ib.
Longifolia	ib.
Sylvestris.	534
Virosa.	ib.
Lamium.	472
Album.	ib.
Amplexicaule.	473
Incisum.	ib.
Maculatum.	472
Purpureum.	473
Lampsana.	531
Communis.	ib.
Fœtida.	532
Minima.	531
Lappa.	560
Major.	561
Minor.	ib.
Tomentosa.	ib.
Lathræa.	454
Squamaria.	ib.
Lathyrus.	732
Angulatus.	735
Aphaca.	734
Cicera.	736
Hirsutus.	ib.
Nissolia.	734
Palustris.	733
Linearifolius.	ib.
Pratensis.	ib.
Velutinus.	ib.
Sativus.	736
Angustatus.	ib.
Sylvestris.	732
Sphæricus.	735
Tuberosus.	733
Larbrea.	831
Aquatica.	ib.
Lavandula.	474
Spica.	ib.
LEGUMINOSÆ.	727
Lepidium.	880
Campestre.	881
Draba.	882
Iberis.	880
Latifolium.	ib.
Ruderale.	881
Sativum.	ib.

	Paginæ.
Crispum.	882
Leersia.	138
Orizoïdes.	ib.
Lemna.	254
Arhiza.	255
Gibba.	256
Minor.	255
Minima.	256
Polyrhiza.	255
Trisulca.	254
Leontodon.	549
Autumnale	560
Coronopifolium.	ib.
Hastile.	ib.
Hispidum.	549
Foliis oblongo-lanceolatis, apicem versus dilatatis.	ib.
Leonurus.	464
Cardiaca.	ib.
Marrubiastrum.	465
Leskea.	67
Complanata.	68
Lucens.	ib.
Polyantha.	69
Polycarpa. T. 17, fig. 14.	ib.
Rufescens.	70
Sericea.	69
Subtilis.	ib.
Trichomanoïdes.	68
Leucodon.	43
Sciuroïdes. T. 16, fig. 7.	ib.
Ligustrum.	516
Vulgare.	ib.
Lilac.	515
Vulgaris.	ib.
LILIACEÆ.	287
Lilium.	282
Candidum.	ib.
Limodorum.	328
Abortivum.	329
Limosella.	440
Aquatica.	ib.
Linaria.	442
Antirrhinum.	446
Arvensis.	445
Bipunctata.	444
Cymbalaria.	442
Foliis cordatis subtrilob.	ib.
Elatine.	443
Pelisseriana.	445
Gracilis.	ib.
Purpurea.	ib.
Pyrenaica.	444

Paginæ.

Simplex. 444
Spuria. 443
Striata. . . . . ib.
Monspessulana. . . . . . ib.
Repens. . . . . ib.
Supina. 444
Vulgaris. 446
LINEÆ. 818
Linum. . . . . ib.
Angustifolium. 819
Catharticum. 820
Gallicum. 818
Tenuifolium. 819
Usitatissimum. . . . . . ib.
Humile. . . . . ib.
Liparis. 334
Loeselii. . . . . ib.
Lithospermum. 489
Arvense. . . . . ib.
Medium. . . . . ib.
Officinale. 490
Purpureo-cæruleum. . . . 489
Littorella. 419
Lacustris. 420
Lobelia. 528
Urens. . . . . ib.
Lolium. 197
Multiflorum. 198
Compositum. . . . . . . ib.
Spicis submuticis. . . . ib.
Perenne. 197
Cristatum. . . . . . . ib.
Ramosum. . . . . ib.
Viviparum. . . . . . . ib.
Temulentum. 198
Muticum. . . . . ib.
Tenue. . . . . ib.
Lonicera. 617
Caprifolium. . . . . . . ib.
Periclymenum. . . . . . ib.
LORANTHEÆ. 619
Loroglossum. 312

Paginæ.

Anthropophorum. 313
Hircinum. . . . . ib.
Lotus. 757
Corniculatus. . . . . . ib.
Altissimus. . . . . . ib.
Tenuifolius. . . . . . ib.
Lycium. 504
Europæum. . . . . ib.
Barbarum. . . . . ib.
Lychnis. 827
Dioïca. 838
Flos-Cuculi. 827
Githago. . . . . ib.
Sylvestris. 838
Viscaria. . . . . ib.
Lycopus. 487
Europæus. . . . . ib.
LYCOPODIACEÆ. 99
Lycopodium. . . . . . . ib.
Clavatum. . . . . ib.
Complanatum. 100
Inundatum. . . . . ib.
Lycopsis. 494
Arvensis. . . . . ib.
Lysimachia 424
Nemorum . . . . ib.
Nummularia . . . . ib.
Vulgaris. 425
Foliis verticillatis. . . ib.
Lythrum 678
Hyssopifolia . . . . . . ib.
Salicaria. . . . . ib.
Luzula 270
Campestris. 271
Congesta 270
Glabra 271
Subglabra . . . . ib.
Erecta 270
Forsteri. 271
Maxima 272
Nivea . . . . ib.
Vernalis. 271

M

MALAXIS 385
PALUDOSA . . . . ib.
Malus 682
Acerba . . . . ib.
Communis. . . . . ib.
MALVACEÆ 815
Malva . . . . ib.
Alcea. 816
Moschatellina. . . . . ib.
Moschata . . . . ib.
Rotundifolia. 816
Sylvestris. 817
Malcomia 892
Maritima . . . . ib.
MARCHANTIEÆ 6
Marchantia 7
Conica 9
Hemisphærica. T. 15, fig. 9. 8
Stellata. . . T. 15, fig. 8. ib.
Triandra 9

	Paginæ.
Umbellata	8
Marrubium	465
Vulgare	ib.
Matricaria	576
Chamomilla	577
Mathiolaria	910
Annua	ib.
Glabrata	911
Incana	910
Mayanthemum	297
Bifolium	ib.
Mays	200
Zea	ib.
Granis aureis	ib.
Granis purpureis	ib.
Granis variegatis	ib.
Granis albicantibus	ib.
Spica feminea ramosa	ib.
Spicul. paniculæ masculæ quibusdam hermaphroditis	ib.
Medicago	779
Apiculata	781
Aculeis fere nullis	ib.
Falcata	779
Angustifolia	ib.
Lupulina	ib.
Polystachya	ib.
Maculata	781
Minima	782
Canescens	ib.
Muricata	781
Orbicularis	780
Scutellata	ib.
Sativa	ib.
Versicolor	ib.
Tomentosa	782
Meesia	67
Longiseta. T. 17, fig. 13.	67
MELANTHIACEÆ	280
Melampyrum	439
Arvense	ib.
Cristatum	ib.
Pratense	ib.
Sylvaticum	440
Melica	172
Ciliata	ib.
Panicula magis ramosa	ib.
Montana	ib.
Uniflora	173
Melissa	460
Officinalis	ib.
Melittis	459
Melissophyllum	460
Melilotus	776
Altissima	777

	Paginæ.
Leucantha	776
Officinalis	ib.
Parviflora	777
Mentha	481
Arvensis	486
Citrata	483
Gentilis	486
Hirsuta	484
Aquatica	ib.
Dubia	ib.
Hortensis	ib.
Hybrida	484
Pulegium	485
Rotundifolia	482
Crispa	ib.
Rubra	485
Viridis	483
Sylvestris	481
Staminibus exsertis	482
Staminibus corollæ æqualibus	ib.
Foliis ovalibus argute serratis	ib.
Menyanthes	508
Trifoliata	ib.
Mercurialis	406
Annua	ib.
Foliis laciniatis	407
Perennis	ib.
Mespilus	685
Germanica	ib.
Sativa	686
Microcale	511
Filiforme	ib.
Micropus	584
Erectus	ib.
Caule erecto simplici	ib.
Milium	139
Effusum	ib.
Mnium	76
Crudum	ib.
Cuspidatum	77
Hornum	ib.
Ligulatum	78
Palustre	76
Punctatum	78
Roseum	77
Rostratum. T. 18, fig. 11.	78
Molinia	183
Atro-virens	ib.
Monotropa	455
MONOTROPEARUM Ordo ob fructum Rutaceis affinis	793
MONOPOGONEÆ	37
Montia	664

	Paginæ.		Paginæ.
Fontana..	664	Myrica .	346
Morus.	370	Gale..	ib.
Alba..	371	Myriophyllum.	668
Nigra.	370	Spicatum.	ib.
Myagrum.	878	Verticillatum.	ib.
Perfoliatum.	879	Myrrhis.	636
Myosotis	492	Temula.	637
Annua.	ib.	MYRTUS..	677
Collina.	493	COMMUNIS	ib.
Versicolor..	ib.	Muscari.	284
Perennis.	ib.	Comosum.	ib.
Sylvatica.	ib.	Racemosum.	ib.
Myosurus.	941	MUSCI.	26
Minimus.	ib.		

N

Nardus .	184	Nuda .	474
Stricta	185	Neslia .	883
Narcissus	302	Paniculata .	ib.
Poeticus.	303	Nicotiana .	500
Angustifolius.	ib.	Tabacum	ib.
Pseudo-narcissus	302	Nigella .	928
Bicolor .	ib.	Arvensis.	ib.
Nasturtium.	909	NIGRITELLA.	323
Officinale	ib.	ANGUSTIFOLIA .	324
NAYADEÆ .	252	Nitella..	123
Nayas .	253	Batrachosperma.	124
Major	ib.	*Glomerata*..	ib.
Muricata .	ib.	Flexilis.	ib.
Minor	ib.	Gracilis.	ib.
Neckera	71	Nidifica.	ib.
Crispa	ib.	Syncarpa.	125
Curtipendula .	72	Translucens.	123
Heteromalla. T. 18, fig. 7.	ib.	NUCULIFERÆ..	346
Pennata.	71	Nuphar.	922
Viticulosa .	72	Lutea.	ib.
Neottia.	330	NYMPHÆACEÆ	921
Nidus avis .	331	Nymphæa .	ib.
Ovata	ib.	Alba.	ib.
Nepeta .	473	*Minor*.	ib.
Cataria	ib.		

O

Ocymum. .	457	Biennis..	672
Basilicum.	ib.	Oligotrichum.	56
OEnanthe..	649	Undulatum. T. 16, fig. 13.	ib.
Crocata..	650	*Minus*.	ib.
Fistulosa.	ib.	ONAGRARIÆ.	670
Phellandrium.	649	Onobrychis.	749
Peucedanifolia.	650	Sativa.	ib.
Pimpinelloïdes.	ib.	Ononis.	783
OEnothera.	672	Altissima.	784

	Paginæ.
Columna.	784
Natrix.	ib.
Vexillo flavo.	ib.
Vexillo rubro striato.	ib.
Procurrens.	785
Spinosa.	ib.
Angustifolia.	ib.
Glabra.	ib.
Onopordon.	560
Acanthium.	ib.
Virens	ib.
Ophioglossum.	101
Vulgatum.	ib.
Ophrys.	321
Apifera.	322
Arachnites.	ib.
Aranifera.	ib.
Myodes.	ib.
ORCHIDEÆ.	307
Orchis.	314
Coriophora.	317
Galeata.	315
Incarnata.	320
Latifolia.	ib.
Labello angusto, lobo med. productiori.	321
Labell. lato palmato sub 5-lobo.	ib.
Foliis linearibus, labell. subcuneato, bulbo divaricato.	ib.
Laxiflora.	318
Labell. intermed. subnullo.	ib.
Lobul. æqualibus subrot.	ib.
Lobul. later. fere nullis.	ib.
Lobo intermed. productiori.	ib.
Mascula.	ib.
Foliis immaculatis.	ib.
Maculata.	319
Foliis immaculatis.	ib.
Flore plane albo.	ib.
Militaris.	314
Fusca.	ib.
Morio.	317
Minor.	ib.
Flore roseo.	ib.
Pallens.	319
Sambucina.	320
Simia.	316
Ustulata.	ib.

	Paginæ.
Variegata.	315
Origanum.	463
Vulgare.	464
Ornithogalum.	286
Luteum.	ib.
Sylvaticum.	ib.
Minimum.	ib.
Acaule.	287
Bulbiferum.	ib.
Nutans.	288
Pyrenaïcum.	287
Stachyoïdes.	ib.
Umbellatum.	ib.
Ornithopus.	750
Intermedius.	ib.
Perpusillus.	ib.
OROBANCHIEÆ.	450
Orobanche.	451
Amethystea.	ib.
Caryophyllacea.	452
Cærulea.	453
Major.	451
Minor.	452
Purpurea.	453
Ramosa.	ib.
Orobus.	731
Niger.	ib.
Tuberosus.	ib.
Tenuifolius.	ib.
Vernus.	732
Orthotrichum.	62
Affine.	ib.
Anomalum.	64
Crispum.	63
Minus.	ib.
Cupulatum. T. 18, fig. 1.	64
Diaphanum.	ib.
Pumilum. T. 18, fig. 2.	63
Striatum.	ib.
Osmunda.	102
Regalis.	ib.
Pinnulis crenato-lobatis.	103
OXALIDEÆ.	795
Oxalis.	ib.
Acetosella.	ib.
Corniculata.	796
Stricta.	ib.
Oxyacanthus.	662
Sativa.	ib.
Uva crispa.	ib.

P

Panicum.	144
Miliaceum.	145
Semine albo.	145
Semine luteo.	ib.

	Paginæ.
Semine nigrescente.	145
Glumis purpurasc.	ib.
PAPAVERACEÆ.	915
Papaver.	918
Argemone.	920
Dubium.	ib.
Hybridum.	ib.
Rhæas.	919
Somniferum.	918
Album.	919
Nigrum.	918
Pæonia.	925
Corallina.	ib.
Officinalis.	ib.
Paris.	298
Quadrifolium.	ib.
Parietaria.	373
Judaïca.	ib.
Officinalis.	ib.
PARONYCHIEÆ.	665
Paronychia.	666
Verticillata.	667
Parnassia.	852
Palustris.	ib.
Pastinaca.	643
Sativa.	ib.
Sylvestris.	644
Pedicularis.	438
Palustris.	ib.
Sylvatica.	ib.
Peplis.	679
Portula.	ib.
PERSONATÆ.	428
Persica.	726
Vulgaris.	ib.
Petasites.	594
Vulgaris.	595
Hybrida.	ib.
Peucedanum.	640
Parisiense.	ib.
Silaus.	641
Phalaris.	134
Canariensis.	ib.
Phleoïdes.	ib.
Phalangium.	283
Liliago.	ib.
Ramosum.	ib.
PHANEROGAMIE (troisième division des végétaux).	129
Phascum.	28
Axillare.	30
Erectum.	ib.
Bryoïdes.	29
Crispum.	30
Curvicollum.	29
Cuspidatum.	28
Curvisetum.	28
Muticum.	ib.
Patulum.	ib.
Patens.	30
Pachycarpon. T. 18, fig. 4.	31
Piliferum	29
Subacaule.	ib.
Serratum.	30
Stoloniferum.	ib.
Subulatum.	29
Phaseolus.	728
Compressus.	729
Humilis.	ib.
Gonospermus.	730
Hæmatocarpus.	ib.
Multiflorus.	ib.
Flore seminibusque albis	ib.
Oblongus.	729
Saponaceus.	ib.
Sphæricus.	730
Tumidus.	729
Vulgaris.	728
Fasciatus.	729
Unicolor.	ib.
Variegatus.	ib.
PHILADELPHUS.	676
CORONARIUS.	ib.
Phleum.	135
Alpinum.	ib.
Nodosum.	ib.
Minus.	ib.
Physalis.	502
Alkekengi.	ib.
Phyteuma.	527
Lanceolata.	528
Elliptica.	ib.
Orbicularis.	ib.
Spicata.	527
Pilularia.	118
Globulifera.	ib.
Picris.	551
Hieracioïdes.	ib.
Glomerata.	ib.
Pauciflora.	ib.
Pimpinella.	634
Dioïca.	ib.
Dissecta.	ib.
Magna.	ib.
Saxifraga.	ib.
Pinus.	344
Maritima.	345
Sylvestris	ib.
Rubra.	ib.
Pisum.	737
Arvense.	ib.
Sativum.	ib.

Paginæ.

Humile. . . . 738
Macrocarpum. . . . ib.
Quadratum. . . . ib.
Saccharatum. . . . 737
Umbellatum. . . . 738
PLANTAGINEÆ. . . . 417
Plantago. . . . ib.
Arenaria. . . . 419
Coronopus . . . ib.
Minima . . . ib.
Lanceolata. . . . ib.
Spicis digitatis. . . . ib.
Major. . . . ib.
Bracteis spicæ subfoliac. . 418
Spica multiplex. . . . ib.
Media. . . . ib.
Minima. . . . ib.
Platanthera. . . . 326
Bifolia. . . . ib.
Poa. . . . 175
Angustifolia. . . . 179
Strigosa . . . 180
Cinerea. . . . ib.
Alpina. . . . 181
Vivipara. . . . ib.
Annua. . . . 177
Elatior. . . . ib.
Aquatica. . . . 181
Bulbosa . . . 180
Vivipara. . . . ib.
Compressa. . . . 181
Eragrostis. . . . 176
Glauca. . . . 179
Megastachya. . . . 175
Nemoralis. . . . 179
Palustris . . . 178
Pilosa. . . . 176
Pratensis. . . . 177
Rigida. . . . 176
Scabra. . . . 177
Serotina. . . . 178
Violascens. . . . 180
Podospermum. . . . 554
Laciniatum . . . ib.
Linearifolium. . . . ib.
Resedifolium. . . . ib.
Pumilum . . . ib.
Pohlia. . . . 65
Elongata. . . T. 17, fig. 11. 66
Polycarpon. . . . 666
Tetraphyllum. . . . ib.
Polycnemum. . . . 386
Arvense. . . . ib.
POLYGALEÆ. . . . 848
Polygala. . . . 849
Amara. . . . 850

Paginæ.

Austriaca. . . . 850
Monspeliaca. . . . ib.
Reptans. . . . ib.
Vulgaris. . . . 849
Angustata. . . . ib.
Floribus albis. . . . ib.
Polypodium. . . . 103
Dryopteris. . . . 105
Calcaratum. . . . ib.
Phegopteris. . . . 104
Vulgare. . . . 103
Cambricum. . . . 104
POLYGONEÆ. . . . 386
Polygonum. . . . 387
Amphibium. . . . ib.
Terrestre. . . . ib.
Aviculare. . . . 390
Angustifolium. . . . ib.
Cespitosum. . . . ib.
Erectum. . . . ib.
Bistorta. . . . 389
Convolvulus. . . . 391
Dumetorum. . . . ib.
Fagopyrum. . . . 390
Hydropiper. . . . 387
Incanum. . . . 389
Lapathifolium. . . . ib.
Minus. . . . 388
Persicaria. . . . ib.
Foliis atro-maculatis. . . . ib.
Tataricum . . . 391
Polygonastrum. . . . 295
Lanceolatum. . . . ib.
Latifolium. . . . 296
Multiflorum. . . . ib.
Polystichum. . . . 106
Aculeatum. . . . 108
Minus. . . . 109
Crenulatum. . . . 110
Cristatum. . . . 107
Dilatatum . . . 109
Filix-mas. . . . 107
Lobatum. . . . 108
Lonchitis . . . 104
Oreopteris . . . 106
Spinulosum. . . . 109
Tanacetifolium. . . . 110
Aristatum. . . . ib.
Thelypteris. . . . 107
Polytrichum. . . . 57
Aloïdes. . . . 58
Commune. . . . 59
Formosum. . . . ib.
Juniperinum. . . . 58
Nanum. . . . 57
Piliferum. . . . 59

Paginæ.

Pumilum. . T. 16, fig. 14. . 57
Urnigerum 58
Fasciculatum.. . . . . . ib.
POMACEÆ. 680
Populus. 366
Alba. 367
Canescens. . . . . . . ib.
Fastigiata. 366
Nigra. . . . . ib.
Flexilis. . . . . ib.
Tremula. 367
PORTULACEÆ. 663
Portulaca. . . . . ib.
Oleracea. . . . . ib.
Viridis major.. . . . . ib.
Aurea . . . . ib.
Potamogeton. 257
Compressum. 260
Crispum. . . . . ib.
Densum. . . . . ib.
Fluitans. 258
Gramineum. 261
Heterophyllum.. 258
Lucens. 259
Natans. 258
Oppositifolium. 260
Pectinatum. 262
Fœniculifolium. . . . . ib.
Marinum. . . . . ib.
Perforatum. 259
Pusillum. 262
Potentilla 701
Anserina. 702
Floribus geminis . . . . ib.
Argentea 704
Impolita. . . . . ib.
Fragaria. 701
Hirta 703
Recta. . . . . ib.
Obscura. 704
Lutetiana 702
Pensylvanica 703
Reptans. 705
Supina 703
Tormentilla. 706
Verna 705
Poterium 678
Sanguisorba. 698
Prenanthes. 532

Paginæ.

Hieracifolia.. 532
Juncea . . . . ib.
Muralis . . . . ib.
PRIMULACEÆ 422
Primula. 426
Brevistyla 427
Elatior. . . . . ib.
Grandiflora. 426
Officinalis 427
Prismatocarpus 527
Hybridus 527
Speculum . . . . ib.
Prunus 723
Armeniaca 725
Aubertiana. . . . . . . ib.
Catharinea. . . . . . . ib.
Claudiana . . . . ib.
Myrrhæ 725
Domestica 723
Damascena. 724
Juliana . . . . ib.
Turonensis. . . . . . . ib.
Pyramidalis . . . . . . ib.
Insititia 723
Myrobolana 725
Spinosa 723
Sylvestris variegata . . . ib.
Sylvestris glaucophyllos . ib.
Pteris 117
Aquilina. . . . . ib.
Pulmonaria 491
Angustifolia . . . . . . ib.
Officinalis . . . . ib.
Flore albo . . . . ib.
Punica 677
Granatum . . . . ib.
Sativa . . . . ib.
Pyrethrum. 578
Inodorum . . . . ib.
Parthenium. . . . . . . ib.
Tanacetifolium . . . . . ib.
Pyrola 519
Minor. . . . . ib.
Rotundifolia. . . . . . ib.
Pyrus 681
Bollwylleriana. 682
Communis 682
Sativa. . . . . ib.

Q

Quercus. 351
Cerris 353
Densiflora 352
Glomerata 353
Ilex. 354
Pedunculata 353

	Paginæ.		Paginæ.
Pubescens	352	*Foliis laciniatis*	352
Sessiliflora	ib.	*Foliis indivisis undulatis*	ib.
Platyphylla.	ib.		

R

Radiola	920	Rhamnus	780
RANUNCULACEÆ	223	Catharticus.	791
Ranunculus.	931	Frangula.	ib.
Acris	935	Rhinanthus.	437
Sylvaticus	ib.	Glabra	ib.
Aquatilis	939	*Minor*	ib.
Capillaceus.	ib.	Hirsuta	ib.
Cespitosus.	ib.	*Caule simplici.*	ib.
Heterophyllus.	ib.	RHIZOSPERMEÆ	117
Stagnatilis	ib.	RIBESIÆ	660
Arvensis	933	Ribes	661
Auricomus	936	Nigrum	662
Bulbosus.	934	Rubrum.	661
Chærophyllos	938	*Hortense*	ib.
Flammula	937	*Fructu flavescente*	ib.
Gramineus.	938	Riccia	4
Hederaceus.	940	Bifurca	ib.
Lanuginosus	935	Cavernosa	ib.
Geraniifolius	ib.	Fluitans.	5
Lingua.	937	Glauca . . T. 15, fig. 2.	4
Nodiflorus	932	Natans . . T. 15, fig. 3.	5
Parviflorus	ib.	Robinia.	754
Peucedanifolius	939	Pseudoacacia	ib.
Philonotis	933	*Inermis.*	ib.
Intermedius	ib.	*Umbraculifera.*	ib.
Repens	934	ROSACEÆ	687
Biternatifolius.	ib.	Rosa.	ib.
Reptans	937	Alba	697
Sceleratus	936	Arvensis.	688
Tripartitus	940	*Repens*	ib.
Raphanus	865	Canina	693
Raphanistrum	866	*Biserrata*	ib.
Sativus	865	*Glaucescens*	ib.
Radicula	866	*Hispida.*	694
Radice subglobosa	ib.	*Macrocarpa.*	693
Radice oblonga	ib.	*Malmundiariensis.*	694
Radice exili elongata	ib.	*Nitens.*	693
Niger	ib.	*Verticillacantha.*	694
Vulgaris	ib.	*Stipularis.*	693
Griseus	ib.	Centifolia.	696
Albus	ib.	Dumetorum.	691
RESEDACEÆ	862	*Collina.*	ib.
Reseda	ib.	*Fastigiata.*	692
Lutea	863	*Lanceolata.*	ib.
Luteola	862	*Microcarpa.*	ib.
Odorata.	863	*Obtusifolia.*	ib.
Phyteuma	ib.	Gallica.	696
Rapuntia	526	Lutea.	688
Media	ib.	*Stigmatibus purpureis.*	689
RHAMNEÆ	790		

Paginæ.

Bicolor. . . . . *ib.*
Luteola. . . . . *ib.*
Pinpinellæfolia. . . . . . *ib.*
Microcarpa. 690
Myriacantha. . . . . . . *ib.*
Pumila. 689
Sanguisorbæfolia. . . . . *ib.*
Spinosissima. . . . . . . *ib.*
Rubiginosa. 690
Dubia. 691
Hirta. . . . . *ib.*
Sepium. . . . . *ib.*
Spinosissima. 690
Vaillantiana. . . . . . . *ib.*
Stylosa. 688
Tomentosa. 695
Villosa. 694
Nuda. 695
Rosmarinus. 480
Angustifolia. . . . . . . *ib.*
Latifolia. . . . . *ib.*
Officinalis. . . . . *ib.*
RUBIACEÆ. 605
Rubia. 615
Lucida. 616
Peregrina. . . . . *ib.*
Tinctorum. 615
Rubus. 713
Cæsius. 715
Arvensis. . . . . *ib.*
Corylifolius. 714
Fruticosus. 713

Paginæ.

Glandulosus. 714
Idæus. 713
Incanus. . . . . *ib.*
Mollis. 715
Tomentosus. 714
Rumex. 392
Acetosa. 396
Flore albo. . . . . *ib.*
Folio crispo. . . . . . . *ib.*
Acetosella. 397
Angustifolia. . . . . . . *ib.*
Minor, lob. folior. multifidis. . . . . *ib.*
Acutus. 394
Aquaticus. 392
Crispus. 393
Divaricatus. 394
Pulcher. . . . . *ib.*
Maritimus. 396
Limosus. . . . . *ib.*
Obtusifolius. 395
Patientia. 392
Sylvestris. . . . . *ib.*
Purpureus. 395
Sanguineus. 394
Virgatus. 395
Ruscus. 299
Aculeatus. . . . . *ib.*
RUTACEÆ. 793
Ruta. 794
Graveolens. . . . . . . *ib.*
Montana. . . . . *ib.*

S

Sagina. 835
Apetala. . . . . *ib.*
Procumbens. . . . . . . *ib.*
Sagittaria. 266
Sagittifolia. . . . . . . *ib.*
Minor. . . . . *ib.*
SALICARIEÆ. 676
Saponaria. 843
Officinalis. . . . . *ib.*
Vaccaria. 844
Salix. 356
Alba. 360
Acuminata. 362
Aquatica. 363
Arenaria. 365
Aurita. 363
Bifurcata. 357
Brevifolia. . . . . *ib.*
Babylonica. 359
Capræa. 362
Cinerea. 361
Fragilis. 359
Incubacea. 365
Lanata. . . . . *ib.*
Lanceolata. 361
Repens 364
Microphylla. 365
Rufinervis. 363
Monandra. 357
Pentandra. 358
Sphacelata. 361
Triandra. 358
Viminalis. 364
Foliis linearibus. . . . . . *ib.*
Vitellina. 360
Hippophæfolia. . . . . . . *ib.*

	Paginæ.
Salvia	478
Pratensis	ib.
Foliis incisis	479
Officinalis	478
Minor	ib.
Sclarea	479
Sylvestris	ib.
Verbenacea	480
Samolus	428
Valerandi	ib.
SANGUISORBEÆ	697
Sanguisorba	698
Officinalis	ib.
Sanicula	649
Europæa	ib.
SANTALACEÆ	399
Satureia	481
Hortensis	ib.
SAXIFRAGEÆ	657
Saxifraga	658
Granulata	ib.
Foliis caulinis palmato-incisis	ib.
Nivalis	ib.
Tridactylites	ib.
Scabiosa	598
Arvensis	ib.
Major	ib.
Columbaria	599
Subcanescens	ib.
Minor	ib.
Suaveolens	600
Succisa	599
Sylvatica	ib.
Ukranica	600
Scandix	638
Pecten-veneris	ib.
Schœnus	211
Albus	ib.
Fuscus	212
Mariscus	211
Nigricans	212
Scilla	284
Autumnalis	285
Bifolia	286
Floribus uniluter	ib.
Floribus duobus	ib.
Nutans	285
Patula	ib.
Scirpus	205
Acicularis	209
Bæothryon	206
Campestris	ib.
Caricis	208
Cespitosus	206
Fluitans	210
Lacustris	207
Virgatus	ib.
Maritimus	ib.
Macrostachyos	208
Multiculmis	205
Spicul. basi vivipara	206
Ovatus	207
Palustris	205
Reptans	ib.
Setaceus	209
Supinus	210
Sylvaticus	209
Radians	ib.
Scleranthus	665
Annuus	ib.
Perennis	ib.
Scolopendrium	115
Officinale	ib.
Multifidum	ib.
Uudulatum	ib.
Scorzonera	552
Angustifolia	553
Hispanica	552
Humilis	553
Foliis angustioribus	ib.
Scrophularia	441
Aquatica	ib.
Canina	442
Nodosa	441
Vernalis	ib.
Scutellaria	456
Columnæ	ib.
Galericulata	ib.
Minor	ib.
Secale	185
Cereale	ib.
Compositum	ib.
Hybernum	ib.
Vernum	ib.
Sedum	654
Acre	655
Album	ib.
Anacampseros	654
Boloniense	656
Cepæa	655
Hirsutum	ib.
Reflexum	657
Rupestre	656
Saxatile	ib.
Sexangulare	ib.
Telephium	654
Maximum	ib.
Villosum	ib.
Selinum	641
Cervaria	642
Chabræi	ib.

Paginæ.

Daucifolia. 642
Palustre.. 643
Oreoselinum. 641
Sempervivum. 657
Tectorum. . . . . . . ib.
Senebiera. 882
Coronopus. 883
Senecio 592
Adonidifolius. 593
Erucifolius. 592
Erysimifolius. . . . . . ib.
Jacobæa . . . . ib.
Gracilior. . . . . . . ib.
Paludosus. 593
Sylvaticus. . . . . . . ib.
Viscosus. 594
SERAPIAS. 312
CORDIGERA . . . . . . ib.
Serratula. 561
Tinctoria. . . . . . . ib.
Sesleria. 170
Cærulea. . . . . . . ib.
Seseli. 630
Bienne. . . . . ib.
Elatum. . . . . ib.
Glaucum. . . . . . . ib.
Montanum. . . . . . . ib.
Peucedanifolium . . . . ib.
Setaria. 147
Germanica.* 149
Italica. 148
Setis flosculis long. . . . ib.
Rufa. . . . . ib.
Verticillata. 147
Viridis. 148
Reclinata. . . . . . . ib.
Sherardia 605
Arvensis. 606
Sibthorpia. 435
Europæa. . . . . . . ib.
Silene. 839
Anglica. 840
Conica. 841
Conoïdea. . . . . . . ib.
Gallica. 840
Inflata. 842
Noctiflora. 839
Pauciflora. 840
Nutans. 839
Viridella. . . . . . . ib.
Otites. 842
Quinquevulnera. 840
Sinapis. 667
Arvensis. 669
Nigra. 668
Torulosa. . . . . . . ib.
Turgida. 668
Villosa. . . . . ib.
Sinapistrum. 869
Album. . . . . ib.
Sisymbrium. 888
Columnæ. 889
Altissimum. . . . . . . ib.
Leiocarpum. . . . . . . ib.
Villosissimum. . . . . . ib.
Irio. . . . . ib.
Obtusangulum. 890
Officinale. 891
Sophia. 888
Strictissimum. 890
Supinum. 888
Sisymbrianthus 907
Sylvestris. . . . . . . ib.
Linearilobatus. . . . . ib.
Amphibius. . . . . . . ib.
Foliis infimis capillaceis. . ib.
Aquaticus. . . . . . . ib.
Variifolius. 908
Palustris. . . . . . . ib.
Pusillus. . . . . ib.
Sium. 627
Amomum. 629
Incisum. 627
Inundatum. 628
Latifolium. 627
Nodiflorum. 628
Minus. . . . . ib.
Tenellum. . . . . . . ib.
Repens. . . . . ib.
Segetum. 629
Verticillatum. . . . . . ib.
SMILACEÆ. 298
Smirnium. 633
Olusastrum. . . . . . . ib.
SOLANEÆ. 496
Solanum. 503
Dulcamara. 504
Miniatum. 503
Nigrum. . . . . ib.
Ochroleucum. . . . . . ib.
Majus. . . . . ib.
Tuberosum. 514
Villosum. 503
Solidago. 589
Graveolens. . . . . . . ib.
Virga aurea. 590
Foliis subintegris. . . . ib.
Sonchus. 535
Arvensis. 536
Oleraceus. 535
Crispus. . . . . ib.
Latifolius. . . . . . . ib.

Paginæ.

Pumilus. 535
Palustris. 536
Sorbus. 683
Aria. . . . . ib.
Longifolia. . . . . ib.
Ancuparia. 684
Domestica. . . . . ib.
Intermedia. 683
Pinnatifida. 685
Torminalis. 684
Sparganium. 249
Natans. 250
Ramosum. 249
Simplex. 250
Spartium. 788
Junceum. . . . . ib.
Scoparium. . . . . ib.
Spergula. 832
Arvensis. 833
Nodosa. 832
Pentandra. 833
Saginoïdes 832
Subulata. . . . . ib.
Sphagnum. 31
Capillifolium. . . . . . . ib.
Cuspidatum. 32
Latifolium. 31
Obtusifolium. T. 16, fig. 2. 32
Squarrosum. . . . . ib.
Sphærocarpus. 6
Michelii. . . T. 15, fig. 6. ib.
Spinacia. 378
Inermis. . . . . ib.
Spinosa. 379
Spiranthes. 329
Æstivalis. 330
Spiralis. . . . . ib.

Paginæ.

SPIRÆACEÆ. 717
Spiræa. . . . . ib.
Filipendula. 718
Ulmaria. . . . . ib.
Tomentosa. . . . . ib.
Viridis . . . . ib.
Splachnum. 46
Ampullaceum. T. 16, fig. 9. ib.
Stachys. 466
Annua. . . . . ib.
Alpina. 467
Arvensis. . . . . ib.
Germanica. 468
Palustris. 467
Sideritis. 466
Sylvatica. 467
Stellaria. 829
Arenaria. 830
Graminea. . . . . ib.
Glauca. . . . . ib.
Holostea. . . . . ib.
Media. 831
Petalis calyce brevioribus. . ib.
Nemorum. 829
Uliginosa. . . . . ib.
Stellera. 398
Passerina. . . . . ib.
Stipa. 144
Capillaris. . . . . ib.
Pennata. . . . . ib.
Sturmia. 137
Verna. . . . . ib.
Symphytum. 494
Officinale. . . . . ib.
Flore purpurascente . . . ib.
SYNANTHEREÆ. 530
SYNARTHROPHYTÆ. . . . 118

T

Tanacetum. 579
Vulgare. . . . . ib.
Crispum. . . . . ib.
Taraxacum. 546
Dens leonis. . . . . ib.
Angustiore folio. . . . . ib.
Latifolium. 546
Palustre. . . . . ib.
TARGIONIEÆ. 3
Targionia. 5
Hypophylla. T. 15, fig. 5. ib.
Tamus 301
Communis . . . . ib.
Taxus. 340
Baccata. . . . . ib.
Teesdalia 893
Iberis. . . . . ib.
Simplex. . . . . ib.
Nudicaulis. 894
Tetragonolobus. 756
Siliquosus. . . . . ib.
Tetraphis. 37
Pellucida. . . T. 16, fig. 5. ib.
Teucrium. 476
Botrys. 477
Chamædrys. 476
Montanum. 477
Foliis linearibus. . . . . ib.
Scorodonia. . . . . ib.
Scordium. 476

	Paginæ.
Thalictrum.	945
Flavum.	ib.
Minus.	ib.
Thesium.	399
Linophyllum.	ib.
Thrincia.	548
Hirta.	ib.
Minima.	ib.
Lanuginosa.	549
Pratensis.	ib.
THYMELEÆ.	397
Thymus.	460
Acinos.	461
Calamintha.	ib.
Lanuginosus.	462
Pulegium.	461
Serpillum.	462
Album.	ib.
Amplo flore.	ib.
Citriodorum.	ib.
Hirsutum.	ib.
Majus.	ib.
Vulgaris.	ib.
Linearifolius.	ib.
TILIACEÆ.	814
Tilia.	ib.
Mycrophylla.	ib.
Platyphylla.	ib.
Tillæa.	653
Muscosa.	ib.
Thlaspi.	895
Arvense.	ib.
Alliaceum.	896
Perfoliatum.	ib.
Tordylium.	645
Maximum.	ib.
Tortula.	51
Acuminata. T. 17, fig. 5.	54
Æstiva. T. 17, fig. 2.	55
Chloronotos. T. 17, fig. 1.	ib.
Convoluta. T. 17, fig. 4.	51
Cuspidata. T. 17, fig. 6.	54
Elongata.	ib.
Fallax. T. 17, fig. 3.	53
Brevifolia.	ib.
Stricta.	ib.
HORNSCHUCHIANA.	51
Inclinata. T. 17, fig. 7.	54
Muralis	55
Rupestris.	ib.
REVOLUTA. T. 17, fig. 9.	51
Rigida	52
Ruralis	ib.
Subulata	ib.
Elatior	ib.
Unguiculata. T. 17, fig. 8.	53

	Paginæ.
Tragus.	138
Racemosus.	ib.
Tragopogon	554
Majus	555
Porrifolium.	ib.
Pratense.	ib.
Foliis undulato-crispis.	ib.
Trapa.	671
Natans	ib.
Trichostomum	43
Aciculare.	44
Canescens. T. 16, fig. 8.	ib.
Ericoïdes	ib.
Fontinaloïdes	45
Lanuginosum	ib.
Trifolium	757
Arvense.	758
Agrarium	771
Alpestre.	764
Lanigerum.	ib.
Angustifolium	758
Auratum.	775
Badium	771
Campestre	772
Procumbens	773
Pusillum.	ib.
Ciliosum.	765
Elegans	767
Filiforme	773
Longissimum	ib.
Minus	774
Vaginale	ib.
Flexuosum	763
Fragiferum	770
Glomeratum	766
Gracile	758
Hybridum	768
Incarnatum.	759
Michelianum	768
Microphyllum	763
Montanum	769
Ochroleucum	761
Pratense.	762
Sarmentosum	ib.
Repens	767
Gigas	ib.
Phyllanthum	ib.
Podanthos	ib.
Rubens	759
Scabrum.	760
Spadiceum	772
Squarrosum.	761
Striatum.	760
Strictum.	765
Elatum	766
Subterraneum	769

Paginæ.

Trigonella 778
Fœnum-græcum . . . . . ib.
Monspeliaca . . . . ib.
TRIGLOCHINEÆ 268
Triglochin 269
Palustris. . . . . ib.
TRILLIACEÆ 297
Triodia 171
Decumbens. . . . . ib.
Triticum. 190
Compositum 191
Hibernum . . . . ib.
Spelta 192
Turgidum 191
Spiculis glabris . . . . . ib.

Paginæ.

TROPÆOLEÆ 798
Tropæolum . . . . ib.
Majus . . . . ib.
Tulipa 281
Sylvestris . . . . ib.
Turritis. 905
Glabra . . . . ib.
Tussilago 594
Farfara . . . . ib.
TYPHACEÆ. 248
Typha . . . . ib.
Angustifolia 249
Latifolia. 248
Media 249

U

Ulex 789
Europæus. . . . . ib.
Nanus. . . . . ib.
Ulmus. 368
Campestris. . . . . ib.
Laciniata. . . . . ib.
Latifolia. . . . . ib.
Variegata. . . . . ib.
Pedunculata. 369
Suberosa. . . . . ib.

UMBELLIFERÆ. 622
URTICEÆ. 368
Urtica. 371
Dioïca. . . . . ib.
Pilulifera . . . . ib.
Urens. 372
UTRICULARIEÆ. 449
Utricularia. . . . . ib.
Minor. 450
Vulgaris. 449

V

VACCINIEÆ. 520
Vaccinium. . . . . ib.
Myrtillus. . . . . ib.
Oxicoccos. 521
VALERIANEÆ.. 600
Valeriana. 601
Dioïca. . . . . ib.
Officinalis. . . . . ib.
Valerianella. 602
Carinata. 603
Gigantea. . . . . ib.
Minima . . . . ib.
Coronata. 604
Dentata.. 603
Echinata. 604
Eriocarpa. . . . . ib.
Mixta. 603
Olitoria.. 602
Vallisneria. 337
Spiralis.. . . . . ib.
Webera. 73
Pyriformis.. . . . . . . ib.
Nutans. . . . T. 18, fig. 8. ib.

Weissia. 49
Cirrhata 50
Controversa. T. 16, fig. 12. ib.
Fugax. . . . . ib.
Lanceolata. T. 16, fig. 11. 49
Aciphylla. . . . . ib.
Pusilla. 50
Verbascum. 496
Alopecurus. 499
Blattaria. . . . . ib.
Blattarioïdes. 500
Floccosum.. 498
Lychnitis. 497
Album. . . . . ib.
Mixtum. 498
Nigrum . . . . ib.
Parisiense.. 499
Phlomoides. 497
Thapsus. 496
Crassifolium. . . . . . ib.
Thapsiforme. . . . . . . ib.
Thapsoïdes. . . . . . . ib.
VERBENACEÆ 487

Paginæ.

Verbena. 488
Officinalis. . . . . ib.
Veronica. 429
Acinifolia. 435
Agrestris. 433
Anagallis. 430
V. caulinis ternatis. . . . ib.
Caule et folio pubesc. . . ib.
Arvensis. 433
Polyanthos. . . . . . . ib.
Beccabunga. 429
Chamædrys. 431
Hederæfolia. 434
Longifolia. 432
Montana. 430
Officinalis. 431
Caule basi repent. . . . 432
Ocymifolia.. 434
Prostrata. 431
Satureiæfolia. . . . . . . ib.
Scutellata. 430
Caule et foliis interdum pilosis. . . . . ib.
Serpillifolia. 433
Foliis suborbiculatis . . . ib.
Spicata. 432
Polystachya. . . . . . . ib.
Spuria. . . . . ib.
Teucrium. 430
Triphyllos. 434
Verna. . . . . ib.
Viburnum.. 618
Lantana. . . . . ib.
Opulus. . . . . ib.
Sterile. . . . . ib.
Vicia. 741
Cracca. 742

Paginæ

Dumetorum. 742
Heterophylla. 744
Hybrida.. 746
Sepium. 747
Incana. 743
Lathyroïdes. 745
Cespitosa. . . . . ib.
Lanceolata. . . . . ib.
Lutea. 746
Bicolor. . . . . ib.
Montana. . . . . ib.
Peregrina. 744
Sativa. 743
Segetalis. . . . . ib.
Sylvatica. 742
Villarsia. 508
Nymphoïdes. . . . . . . ib.
VIOLACEÆ. 853
Viola. 853
Arvensis. 857
Hirsuta. . . . . ib.
Canina. 855
Ericetorum. 856
Hirta.. 854
Hispida. 857
Montana. 855
Odorata. . . . . ib.
Palustris. . . . . ib.
Tricolor. 856
Vinca. 514
Major. . . . . ib.
Minor. . . . . ib.
Viscum.. 619
Album. 619
Vitis. 804
Vinifera. . . . . ib.

X

Xanthium. 374
Spinosum. 375
Strumarium. . . . . . . ib.
XANTHIACEÆ vide. . . . 573
Xylosteum. 617
Vulgare. . . . . ib.

Z

ZANICHELLIEÆ. 256
Zanichellia. 257
Dentata. 257
Palustris.. . . . . ib.

FINIS INDICIS.

EXPLICATION

DES SIGNES BOTANIQUES.

⊙. . . . . Plante annuelle.
♂. . . . . bisannuelle.
♃. . . . . vivace et herbacée.
♄. . . . . vivace et ligneuse.
♂. . . . . mâle.
♀. . . . . femelle.
☿. . . . . hermaphrodite.

CORRECTIONS DU TOME II.

Page 8, ligne 24, gerentes, *lisez :* gerentibus.

Page 8, ligne 34, celle, *lisez :* celles.

Page 99, ligne 8, admiranda, *lisez :* admirandæ.

Page 99, ligne 9, dignoscenda, *lisez :* dignoscendæ.

Page 99, ligne 33, ad bulbulis, *retranchez :* ad.

Page 131, ligne 17, inferum adnatum, *lisez :* inferus adnatus.

Page 132, ligne 3, *rédigez ainsi cette phrase :* ces fleurs ont chacune pareillement deux écailles, dont l'externe est parfois dépourvue et d'autres fois munie d'une arête ou barbe, que l'on rencontre dans plusieurs genres, tantôt vers son sommet, et tantôt au mileu de sa longueur ou près de sa base : ce sont ces écailles opposées et géminées, fort rarement solitaires, que Linné considère comme une corolle, et Jussieu comme un calice, et que l'on nomme vulgairement *balle.* Quoique la balle, etc.

Page 146, *au lieu de,* sanguinale, *lisez :* sanguinalis.

Page 251, Aroïdées, lig. 10, *effacez :* universusve, *et ajoutez :* radicula obtusa infera s. ad hilum spectante.

Page 251, remarque sur le *Calla palustris :* Il existe ici une transposition de mots qui change l'ordre des idées, et qui tient à ce que nous avions mal saisi le croquis de la germination de cette plante, fait depuis longtemps sur le lieu natal. *Ainsi dites :* sa plumule, plus effilée, de couleur verdâtre, est tournée en haut, tandis que la radicule obtuse se dirige en bas, etc.

Page 253, ligne 1, *ajoutez :* superioremve lateralem; nous ferons aussi remarquer que dans le genre *Nayas*, il n'est pas facile d'apercevoir la plumule, si ce n'est au moment de la germination. Cette plumule est évidemment latérale, et opposée au point d'attache de la graine, qui a lieu, vers la partie supérieure et latérale de la loge, par un cordon ombilical extrêmement court et très-faible. Dans le genre *Lemna*, l'insertion de la graine est encore problématique; mais l'ovaire de l'une et de l'autre de ces plantes est libre.

Page 376, ligne 12, *au lieu de,* filiforme, *lisez :* filiformem.

Page 417, ligne 33 : *Plantago major.* Observation sur cette espèce et le genre Plantain. Rien n'est plus variable que le nombre des graines que renferme le fruit des espèces de ce genre. Ainsi le *Plantago major* a des capsules qui contiennent parfois quatre ou six graines, mais le plus ordinairement huit, et dont la disposition dans chaque loge est en outre peu constante, c'est-à-dire en rapport avec leur nombre. Il paraîtrait plus que probable que la prétendue cloison mobile qui sépare perpen-

diculairement la loge en deux n'est qu'un placenta. Cette cloison offre assez constamment trois faces excavées, avec la quatrième convexe, et cela par l'effet de l'avortement de graines dont on retrouve les rudimens et dont le nombre va parfois jusqu'à sept, d'où l'on peut conclure que, en répétant ce nombre sept pour chaque face, les graines sont dans l'origine fort nombreuses.

Page 436, ligne 30, rarement, *lisez :* ordinairement.

Page 515, ligne 29, *rayez ces mots :* aut in samaram mutatus.

Page 572, ligne 5, *au lieu de*, feminei, *lisez :* neutri. Nous ferons donc remarquer ici que tous les Hélianthes ont les rayons de la circonférence de la fleur neutres, et que c'est par erreur qu'ils se trouvent indiqués comme étant femelles. Dans l'*Helianthus multiflorus*, plante qui décore nos parterres vers la fin de l'été, la plupart des fleurons du centre dégénèrent en languettes lorsque la fleur double, et pour lors ils deviennent femelles par l'avortement des étamines; mais dans l'*Hélianthus tuberosus*, ainsi que dans tous les autres, les rayons de la fleur sont encore neutres : cette plante est économique, et ses racines traçantes, et tuberculeuses, se vendent au marché sous le nom de *topinambours*, d'*artichauts du Canada*. On la distingue à sa tige haute de trois à cinq pieds, simple, droite, fort légèrement anguleuse, et rude au toucher; elle est chargée de feuilles pareillement rudes, pétiolées, cordiformes, larges, pointues, avec les bords dentés en scie, et se divise au sommet en rameaux courts et uniflores. Les fleurs sont jaunes, petites pour la plante; leur calathide est d'un vert noirâtre, et se compose de folioles garnies de cils blancs sur les bords; les fleurons sont de forme oblongue elliptique. Cette espèce est originaire du Brésil. On la cultive en plein champ dans la plaine Saint-Denis, autour de Montreuil, etc., où elle fleurit en août. ♃.

Page 622, ligne 22, *au lieu de* umbellis, *dites mieux :* umbellæ.

Page 626, ligne 40, le *Phellandrium*, *ajoutez :* de Linné.,

Page 639, ligne 19, *lisez :* par la raison que les côtes voisines de la commissure sont aussi saillantes que celles que l'on observe sur le dos des akènes : *cette tournure de phrase nous semble plus claire.*

Page 864, ligne 14, *au lieu de*, lobis rectis, patentibus aut, *lisez :* lobis rectis aut patentibus.

Page 874, ligne 28, *au lieu de*, procedentibus, *lisez :* præcedentibus.

Page 890, ligne 27, *au lieu de*, commun, *lisez :* commune.



1	1	Oscillatoria vaginata Vauch.	
	2	" nigra "	
	3	" crustacea Ch.	
	4	Nostoch commune	
	5	Zygnema quininum	
	6	" princeps	Zyg. nitidum
	7	" cruciatum	
	8	Mougeotia genuflexa	Zygnema B C. 977.
	9	Chantransia glomerata	Conferva
	10	Conferva vesicata	
	11	Chantransia pennata Ch.	
	12	Batrachosp.m moniliforme	B. 979
	13	Nodularia incurvata	Lemanea torulosa
2	1	Thorea ramosissima	B. 977.
	2	Draparnaldia plumosa	" 980.
	3	Chetophora cnivicat.:	
	4	Hydrodyction majus	
	5	Vaucheria ovata	B. 974
	6	" hamata	"
	7	" sessilis	"
	8	" multicornis	"
	9	Hydrurus penicillatus	Cluseila Myosurus
	10	Tetraspora lubrica	
	11	Palmella hyalina	
	12	Hydrogastrum radicatum	Hyd. verrucosum
	13	Enteronia rigidula Chev.	
3.	1	Erineum juglandis	B. 910
	2	fagineum	"
	3	populinum	"
	4	Torula fumago	Cladosporium B. 930.
	5	pinophila	Antennaria pinophila
	6	Exosporium tiliae	
	7	eryngianum Ch.	
	8	longisetum "	
	9	Sphaerocephalium glomeruloss.	Aspergillus roseus
	10	Verticillium tenerum	
	11	Oidium monilioides	
	12	Mucor caninus	
	13	Dactylium candidum	

3.	14	Acrotamnium violaceum			5.
	15	Cladobotryum varium		Botrytis B.919	
	16	Sepedonium mycophilum			
	17	Fusidium griseum		Fusisporium B.926.	
	19	Hypha bombycina	19	Byssus floccosa	
	18	Stylbium vulgare	18	B.913.	
	20	Racodium cellare			
	21	Dematium serpiginosum A.			
				3	6
4.	1	Coccohnium monilioides		Fusisporium B.925	
	2	Trichothecium roseum			
	3	Cladosporium herbarum			
	4	Botrytis geotrica		B.919	
	5	Acladium conspersum			
	6	Sporocephalium capitatum		Botrytis. 919.	
	7	Sporotrichum collae			
	8	Helminthosporium velutinum		B.929.	
	9	Chloridium viride			
	10	Acremonium verticillatum			
	11	Haplaria grisea		Botrytis.920	
	12	Aspergillus flavus			
	13	Penicillium glaucum		Aspergillus B.915.	
	19	Isaria velutipes	19.	Isaria crassa	
	20	Oidium aureum	20.		
	16	Botrytis nigra			
	17	Aspergillus candidus			
	18	Coremium glaucum			
	14	Stachylidium terrestris	14.		
	15	Botrytis polyactis	15	B.920	
	21	Cephalotrichum rigescens			
	22	Eurotium herbariorum			
	23	Atractium stilbaster		Fusarium	
	24	Thamnidium elegans			
	25	Ascophora mucedo		Mucor ascophorus	
	26	Craterium vulgare			
	27	Pilobolus chrystallinus			
5.	1	Helminthosporium nanum		B.929	
	2	Actinotrichum maculaeforme			
	3	Helicosporium vegetum			
	4	Trichoderma aeruginosa			
	5	Sporotrichum laxum			

5 "	6	Sporotrichum virescens	
	7	Byssocladium fenestrale	
	8	Aleurisma erubescens	Sporotrichum sporulosum
	9	Ceratium hydnoides	
	10	Fusarium lateritium	
	11	Fusisporium aurantiacum	
	12	Alternaria tenuis	
6 "	1	Athelia pellicula	
	2	Coniophora membranacea	
	3	Exidia auriculae Judae	
	4	Merisma petaloides	Mer. palmatum
	5	Helvella lacunosa	
	6	Spathularia flavida	
	7	Leotia lubrica	L. gelatinosa
	8	Helotium agariciforme	
	9	Agaricus vestitus	
	10	Boletus floccopus	
	11	Systotrema cerasi	Polyporus
7	1	Thelephora spadicea	Th. rubiginosa
	2	Athelia caerulea	Thelephora
	3	Thelephora discoidea	" disciformis
	4	Merulius tremellosus	
	5	Cantharellus brachypodes Ch	
	6	" Kunthii	
	7	Dacrymyces urticae	
	8	Tremella badia Ch	
	9	Geoglossum hirsutum	
	10	Clavaria fastigiata	Clavaria pratensis
8	1	Verpa Morchellula	V. agaricoides
	2	Clavaria spathulata	
	3	Coryne sarcoides	Tremella
	4	Cionium iridis	
	5	Dothidea ribesia	
	6	Morchella patula	
	7	Tubercularia crocata	
	8	Onygena echina	
	9	Tryblidium calyciforme	Cenangium B. 755.

9.	1		
	2	Peziza quercina	P. bicolor B. 746
	3	Patella biformis	Peziza patellaria. 754
	4	Bulgaria inquinans	
	5	Ascobolus ubiquititarius	
	6	Stictis radiata	
	7	Solenia fasciculata	
	8	Exipula aspera	Cenangium B. 736.
	9	" rubi	" " "
	10	Nidularia striata	Cyathus
	11	Tympanis saligna	
	12	Ascobolus glaber	
	13	Thelebolus terrestris	
	14	Sphaerobolus stellatus	Carpobolus
	15	Calycium leucomelas	
	16	" tympanellum	
	17	" turbinatum	Cal. sessile B
	18	Cyphelium flavum	
	19	Sclerophora farinacea Ch.	
	20	Fusidia encaustica	
	21	Phelonitis suberea	
	22	Licea strobilina	
	23	Tubulina fragiformis	
	24	Trichia chalybea	
	25	Cribraria argillacea	
	26	Arcyria incarnata	
	27	Stemonitis leucostyla	St. leucopodia
	28	Dydimium globosum	
	29	Physarum leucostichum	
	30	Spumaria alba	
10.	1	Tulostoma brumale	
	2	Lycoperdon molle	
	3	Geastrum minimum	Geastrum striatum
	4	Lycogala miniata	
	5	Tuber cibarium	
	6	Polysaccum fulvum	Scleroderma cervinum 857
	7	Sclerotium elongatum	
	8	Rhizoctonia crocorum	
	9	Erysiphe fraxini	E. guttata
	10		

11.	1	Trichodesmium phœnicis	Graphiola. B. 727.
	2	Centridium Sorbi	Æcydium cornutum
	3	Peridermium pineum	" pini B. 903.
	4	Æcydium violæ	" violarum. 907.
	5	Uredo Sedi	
	6	Puccinia Buxi	
	7	" corrigiolæ	
	8	Triphragmium ulmariæ	
	9	Ustilinaria dulcigena	Schizoderma. 885.
		" oblongo	
	10	Melanconium Sphæroideum	
	11	Didimosporium elevatum	D. betulinum
	12	Stilbospora macrosperma	
	13	Rabdosporium diffusum Ch.	
	14	Podisoma juniperi	
	15	Gymnosporang.m aurantiacum	
	16	Coryneum umbonatum	
	17	Cytispora chrysosperma	
	18	Leptostroma filicinum	
	19	Hysterium striatum	
	20	Lophium myrtillinum	
	21	Schizoderma quercinum	Opegrapha macularis B. 640
		" fagineum	
	22	Phoma Saligna	
	23	Rhytisma acerinum	
	24	Placidium trigonum	
	25	Actynothyrium graminis	B. 727.
	26	Polystigma fulvum	Dothidea fulva
	27	Depazea Buxi 29	Sphæria buxicola
	28	Asteroma reticulatum	Dothidea reticulata
	29	Dothidea Loniceræ 27.	
12.	1	Lepra chlorina	
	2	Spiloma rubicundum	
	3	Variolaria discoidea	
	4	Porina communis	Pertusaria
	5	Lecidea fuligiana	
	6	Lecanora rubricosa	L. craspedia.
	7	Rhizocarpon atrovirens	Patellaria geographica
	8	Urceolaria nivea Ch.	
	9	Thelotrema Lepadinum	
	10	Lecidea cupularis	
	11	Bæomyces rufa	

13.	1	Scyphophorus endiviaef.	Cenomyce R. C 31.
	2	" bacillaris	"
	3	Helopodium delicatulum	"
	4	Cladonia uncialis	"
	5	Stereocaulon paschale	
	6	Isidium madreporaeforme	Is. corallinum
	7	" Westringii	
	8	Sphaerophorus coralloides	Sph. globiferus
	9	Cornicularia aculeata	
	10	Usnea florida	
	11	Ramalina pollinaria	
	12	Cetraria nivalis	
	13	Roccella tinctoria	
14.	1	Psora denticulata	
	2	Squammaria lentigera	
	3	Placidium callopismum	
	4	Collema saturninum	
	5	Imbricaria aipolia	Parmelia
	6	Lobaria pulmonaria	Sticta
	7	Sticta fuliginosa	
	8	Nephroma resupinata	Peltigera
	9	Peltigera venosa	
	10	Solorina saccata	Peltigera
	11	Gyrophora murina	Umbilicaria depressa var
	12	Endocarpon miniatum	
	13	" Hedwigii	
15	1	Jungermania ceratophylla	
	2	Riccia glauca	
	3	" natans	
	4	Jungermania Blasia	
	5	Targionia hypophylla	
	6	Sphaerocarpus Michellii	
	7	Anthoceros laevis	
	8	Marchantia stellata	M. polymorpha
	9	" hemisphaerica	
	10	Jungermania pinguis	
	11	" albicans	
	12	" scalaris	
	13	Chara radians Ch	
	14	" scoparia. D	
	15	" hispida	

16.	1	Encalypta	vulgaris	
	2	Sphagnum	obtusifolium	
	3	Gymnostom^m	ovatum var	
	4	Hedwigia	aquatica	
	5	Tetraphis	pellucida	
	6	Andrea	rupestris	
	7	Leucodon	Sciuroides	
	8	Trichostom^m	canescens	
	9	Splachnum	ampulaceum	Splachnum
	10	Grimmia	rivularis	
	11	Weissia	lanceolata	
	12	"	controversa	
	13	Oligotrichum	undulatum	
	14	Polytrichum	pumilum Ch	P. sub rotundum
	15	Buxbaumia	aphylla	
	16	fontinalis	Squammosa	
	17	hypnum	riparium β.	
	18.			
17	1	Tortula	chlozonotos	
	2	"	Vestita	T. muralis β.
	3	"	fallax	
	4	"	convoluta	
	5	"	acuminata	
	6	"	cuspidata	
	7	"	inclinata	
	8	"	unguiculata	
	9	"	revoluta	
	10	Barthramia	pomiformis	
	11	Pohlia	elongata	Bryum elongatum
	12	Funaria	hygrometrica	
	13	Meesia	Longiseta	Bryum triquetrum
	14	Leskea	polycarpa	
18	1	Orthotrichum	cupulatum	
	2	"	pumilum	
	3	Bryum	capillare	
	4	Phascum	pachicarpon	
	5	Dicranum	pellucidum	
	6	Clymacium	dendroides.	
	7	Neckera	heteromala	Daltonia
	8	Webera	nutans	

18.

9	Bryum	bulbiferum	B. annotinum
10	Gymnocephalus	androgynus	Bryum
11	Mnium	rostratum	"
12	Hypnum	myosuroides	